La Patrie
DU DIMANCHE
15 février 1959 15c



Photo Cicot

MAGIE LAURENTIENNE

Les épidermes frileux peuvent rechercher les pays de soleil. Le Nord aura toujours ses adeptes. Cette photo, prise près de Sainte-Agathe, explique cette faveur. Le midi peut avoir ses attraits mais où trouver pareille symphonie de couleurs et climat aussi revigorant?

Actualités



Découvert par hasard. L'arrosoir donne un la parfait. Épatant pour le jazz.



Premiers Portugais embauchés par une compagnie d'aviation canadienne. Ils serviront sur la ligne de Lisbonne de CPA.



Un pont moderne de six voies reliera la route Queen Elisabeth à celle de New-York et remplacera cette construction de 1848.



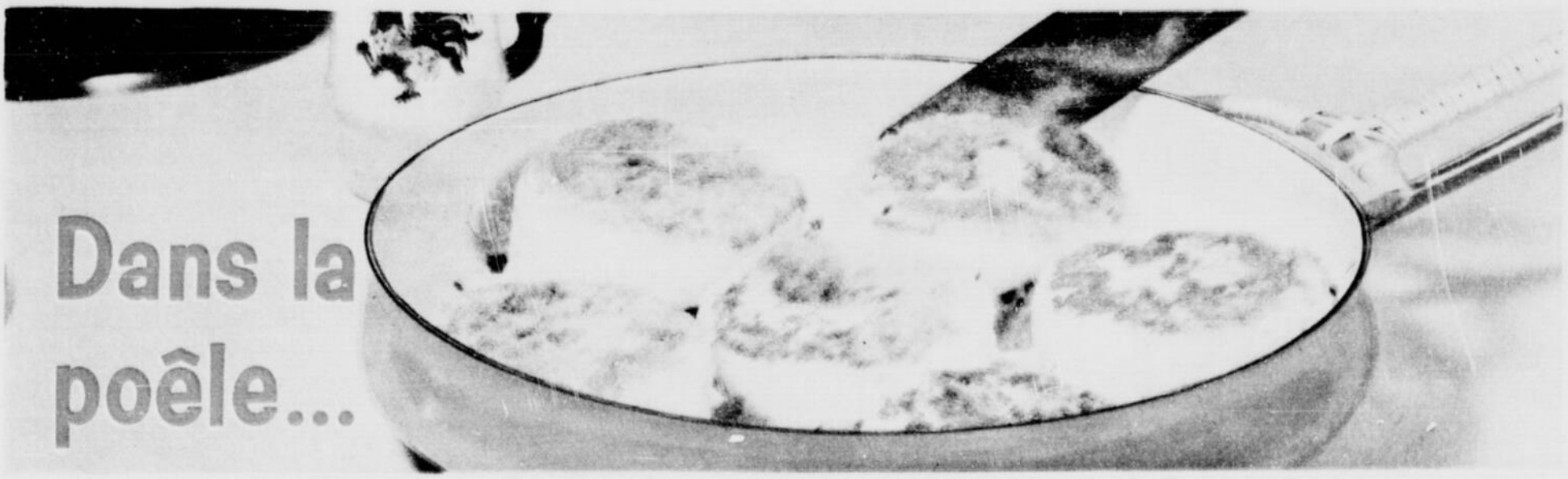
On fermera, à l'hôpital de Mayo, un trou dans le coeur de ce petit Anglais.



Beautés nordiques:-Anita Andtfolk et Vivianne Jonsson, Mesdemoiselles Stylé.



$90,000,000 de tabac de luxe gît dans les granges ontariennes à cause d'un différend entre les acheteurs et producteurs.





Tout le monde aime ces croquettes de pommes de terre juste colorées dans la poêle . . . ces tendres morceaux de poulet ponés, dorés à la perfection dans une friteuse profonde.

tout frit mieux avec DOMESTIC !

Dégustez souvent vos fritures préférées . . . elles sont parfaitement digestibles lorsqu'elles sont faites avec Domestic, le meilleur des shortenings. Dans la poêle ou la friteuse, il est sans égal. Vous obtenez chaque fois des fritures croustillantes et bien dorées, légères et si appétissantes!

La prochaine fois que vous ferez de la friture, employez le shortening Domestic . . . et régalez-vous!

CANADA PACKERS

GARANTIE DE LA MEILLEURE QUALITÉ



Un bienfait n'est jamais perdu

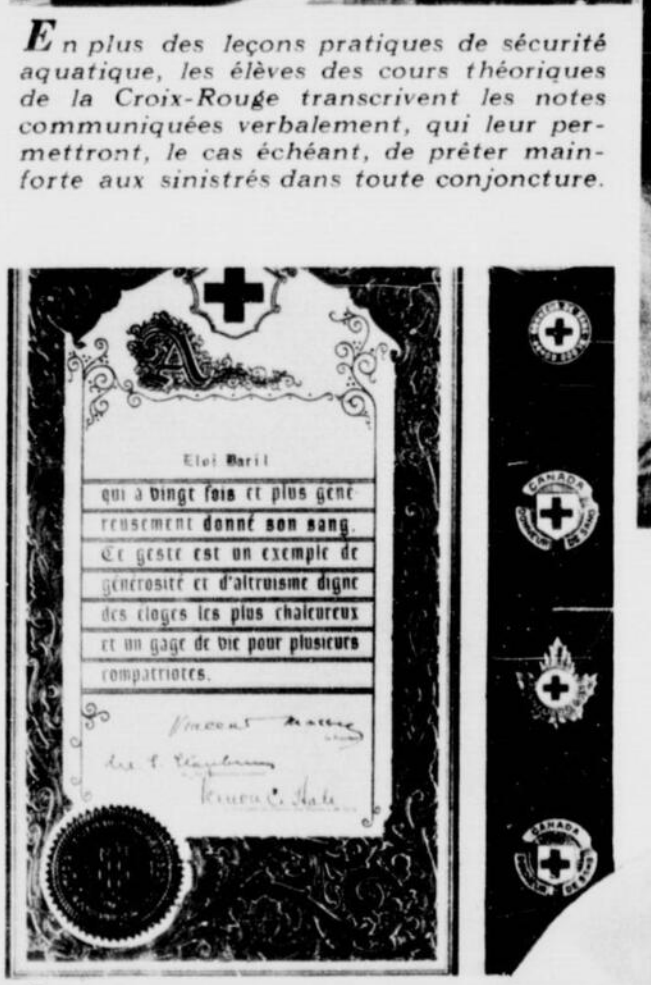
Bien que la Croix-Rouge soit née du carnage de Solférino, en 1859, il ne faut pas conclure que cet organisme soit essentiellement une oeuvre de guerre. C'est aussi un organisme de paix, comme l'atteste le cycle impressionnant de ses activités humanitaires partout à travers le monde, vingt-quatre heures par jour. La Croix-Rouge Canadienne célèbre cette année son cinquantenaire, ayant été officiellement incorporée par une législation fédérale en 1909. Elle acquérait dès lors toute liberté d'action puisque, précédemment, elle était en quelque sorte un prolongement de la Croix-Rouge Britannique. Elle n'a cessé depuis lors d'étendre ses activités et ses services à toutes les provinces, et elle a pu subsister grâce à vos dons et au concours bénévole d'auxiliaires.

Des cliniques paroissiales de donneurs de sang sont tenues périodiquement dans la métropole. Elles connaissent une grande faveur. Ce donneur de la paroisse de l'Immaculée Conception est entouré de sa femme, de ses jeunes enfants et d'une aide-infirmière de la Croix-Rouge. Admirable exemple de véritable philanthropie à la portée de tous.

L'un des services les plus précieux est celui de la transfusion du sang, dispensé gratuitement à 110 hôpitaux de la province. L'an dernier, il a recueilli 90,000 chopines de sang dans le Québec, sauvant ainsi la vie de milliers de personnes. La Croix-Rouge rayonne dans d'autres domaines, notamment dans celui de la sécurité aquatique, dont les cours d'été ont contribué à sauver bien des vies humaines. Dans le Québec, l'an dernier, 11,500 enfants et adultes ont bénéficié de ces cours. En 12 ans d'existence, le service de sécurité aquatique a enrôlé 118,000 enfants et adultes, aujourd'hui détenteurs de certificats. On n'en finirait plus de signaler les services éminents rendus par la Croix-Rouge Canadienne, grâce aux dons qu'elle recueille chaque année du public. Ses onze services essentiels comprennent en outre l'aide aux anciens combattants nécessiteux, les secours aux sinistrés, les enquêtes qui ont permis à nombre de Néo-Canadiens de retracer des parents ou amis disparus, les cliniques mobiles, les soins à domicile, les prêts d'accessoires pour chambres de malades, les avant-postes infirmiers dans les localités éloignées, le détachement féminin des Dames en Gris, les comités du travail féminin et la Croix-Rouge de la Jeunesse. Tous ces services fonctionnent avec un admirable esprit de coordination. Cette année, la Croix-Rouge Canadienne ouvre sa campagne de souscription le 14 février, en vue de recueillir une somme globale de $1,250,000 dans la province, la part adjugée à la région métropolitaine de Montréal étant de $840,000. La grandeur véritable pour le riche est dans la bienfaisance.



La clinique de sang de l'Université de Montréal est l'une des plus importantes. En décembre dernier, la coupe Birks a été présentée par son donateur, M. Victor Birks, à M. Jean-Paul Asselin, élève en médecine de 3e année, qui l'a acceptée au nom des étudiants. Au centre, M. Robert Hainault, commissaire du transport en commun et un infatigable travailleur de notre société.



En plus des leçons pratiques de sécurité aquatique, les élèves des cours théoriques de la Croix-Rouge transcrivent les notes communiquées verbalement, qui leur permettront, le cas échéant, de prêter main-forte aux sinistrés dans toute conjoncture.



La médaille du héros. Il n'est pas demandé à tous de répandre leur sang pour la Patrie, mais il est permis à tous de le donner pour sauver des vies humaines. À ces obscurs bienfaiteurs, à ceux qui ont donné 20 fois leur sang aux cliniques de la Croix-Rouge canadienne, il est décerné ce certificat d'honneur.



À l'oeuvre, à toute heure du jour et de la nuit! La Croix-Rouge est un signe de ralliement de tous les hommes de bonne volonté contre toutes les forces du mal, sous quelque forme qu'il se présente, désastre public, guerre, ou malheur domestique. Là où il y a quelqu'un à secourir se trouve un volontaire de l'humanitaire organisation internationale.



LE centre d'art de Joliette, bien que jeune, six années seulement, exerce déjà sur toute la région une influence qui n'est pas près de s'éteindre. L'énergie de ses promoteurs et l'excellence de ses professeurs s'affirment de jour en jour. Avec, pour tout capital, le coeur et le courage de gens enthousiastes, il réalise déjà, malgré l'incompréhension de milieux officiels, des merveilles. Il est une association bénévole et sans but lucratif. L'art pour l'art. Son objectif: donner à Joliette un climat distingué; procurer à la population, des loisirs artistiques; découvrir et aider les talents locaux; réunir sous un même toit les intelligences; établir des relations cordiales entre tous les éléments, en les élevant. Comme toutes les grandes oeuvres, il débute non en fanfare, mais humblement. C'est le secret du succès, que nous lui souhaitons, et qu'il atteindra certainement, malgré tous les obstacles et les heurts semés sur son chemin.

TROIS divettes auxquelles nous nous permettrons de souhaiter de mettre Joliette sur la carte artistique. Paris ne s'est pas fait en un jour. Ni le corps de ballet de Bolchoi. Nous ne manquons point de talents. Nos artistes nous font honneur sur toutes les scènes du monde. Paule Lévesque, Marguerite Dionne et Denise Lacoste ne feront pas exception.

Flambeau des arts



LE gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey, frère d'un artiste de réputation internationale, a tenu à honorer de sa visite le Centre d'Art de Joliette. Il s'est arrêté, songeur, à admirer ces céramiques qui méritent plus que le petit horizon dans lequel se cantonnent trop souvent, hélas, nos habiles maîtres de l'art.

SES sympathiques dirigeants sont le garant de ce triomphe éventuel. Toutes les bonnes volontés se rallieront, un jour ou l'autre, à lui. Les élites furent toujours des minorités. C'est à elles qu'il appartient d'aristocratiser les démocraties. D'autres centres — ils ne sont pas nombreux dans la province — ils s'appellent Ste-Adèle, Percé, Cowansville, Granby — ont pu bénéficier de l'orchestration d'une savante publicité. Joliette, dans l'ombre, pose les fondations d'un édifice qui croîtra, nécessairement, parce qu'il veut et doit vivre.

Réalisation - DONAT KAVANAGH - Direction artistique - MAURICE GAGNON

Cours de ballet. Directrice, Mlle Joy MacPherson, assistan'e directrice de la Compagnie des Grands Ballets Canadiens, et professeur à l'école de ballet de Madame Chiriaeff, de Montréal. Elle a dansé à Londres et à Paris ainsi qu'avec le corps de ballet d'Australie-▶







Mlle Louise Goyet, fille de M. Léo Goyet, de Saint-Paul de Joliette, 4e année de cours de ballet, à laquelle on s'accorde à reconnaitre une grande compréhension de la danse figurée, un physique séduisant et devant laquelle semble s'ouvrir un avenir des plus prometteur.

Cours de peinture au Centre d'art de Joliette, sous la direction de M. André Jasmin, professeur aux Beaux-Arts, de Montréal. M. Jasmin a étudié deux ans à l'École du Meuble. Il a tenu des expositions particulières dans diverses galeries canadiennes et à New-York (octobre 1956); au restaurant Hélène de Champlain et à la Galerie Denyse Delrue, en octobre 1957; enfin au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en août 1957. →



Comité exécutif et conseil d'administration du Centre d'art de Joliette: de g. à d.: Mlle Evelyn Astphan, ex-présidente; Mme Yvette-D. Pauzé, secrétaire; Mme Kurt Baier, du comité de publicité; Me Jacques Dugas, aviseur légal; Mme Annette Sauvageau, trésorière; Mlle Marthe Fontaine, directrice; Mme Bertrand Vanasse, du comité de la vente des billets; Mlle Gaby Perreault, présidente du comité de publicité; Mme J.-A. Pinatel, du comité de réception; Mme Jacqueline Dugas, présidente du comité de réception; M. Bertrand Vanasse, conseiller technique et professeur de céramique. N'apparaissent pas sur la photo: le Dr René Préville, vice-président; M. Michel Bourgeoys, vice-président; Mlle Claire Côté, assistante secrétaire; Mlle Gertrude Côté, Mme S. Diorio, le R. P. D. Périgord, C.S.V.; Mme R. Préville, du conseil d'administration.



Café des artistes

A l'endroit où l'avenue Georges V descend vers la Seine, sur la fashionable rive droite de Paris, une affiche pointe vers une cave portant l'enseigne de "Crazy Horse Saloon". C'est la "Boîte". Elle fut la première et elle l'est restée. Fondée il y a sept ans par un antiquaire du nom d'Alain Bernadin, elle est devenue le repaire d'étoiles comme Gary Cooper, Adolphe Menjou, Alan Ladd, Frank Sinatra, Sophia Loren, Gina Lollobrigida, Maria Schell et Ingrid Bergman. "Il serait plus simple, tranche M. Bernadin, d'énumérer les noms des étoiles qui ne fréquentent pas ici." Le spectacle est donné sur une scène. Costumes, décors et musique sont également soignés. La buvette se distingue de plus des autres en ce que ses prix sont raisonnables et qu'elle n'exige pas du client qu'il ne consomme que du champagne. L'atmosphère est américaine. Les tables sont peintes en noir ainsi que les chaises. Les garçons portent le brassard, la chemise à fines rayures et le faux-col empesé. Les pancartes vous déconseillent de tirer sur le pianiste ou vous encouragent à en finir par une syncope plutôt que de demander crédit. Au mur, les portraits du Chef Crazy Horse et des filles. Les plus belles d'entre elles sont celles qui sont de sang mêlé: russe ou polonais avec français ou allemand, selon M. Bernadin, qui n'exclut pas les Chinoises, les Japonaises ou les Anglaises comme Mlle Pamela. Les favorites sont Lili Niagara, Miss Candida, Baby Doll Bella Cucullis et Dodo d'Hambourg. La salle ne désemplit pas. Les 250 personnes qu'elle peut contenir sont des Américains ou des touristes d'autres nationalités et quelques Français. Les acteurs parlent le moins possible pour ne pas embêter les étrangers. Il leur suffit de mentionner qu'ils ont travaillé au Crazy Horse pour trouver immédiatement un emploi ailleurs. C'est l'équivalent d'un diplôme et de la meilleure lettre de recommandation. Ils ont gagné leurs épaulettes.

La vedette du Crazy Horse, lady Phu-qui-cho, qui peut être aussi bien une Française qu'une Chinoise ou une Japonaise. Son jeu est international comme l'assistance.



Fumée de rêve. Autant de femmes que d'hommes dans l'auditoire. Tous les genres sont à l'honneur depuis le pantomime et la farce jusqu'au burlesque.





Quand la patiente 'traite' le médecin...

Voici la prescription de famille qui va de paire avec l'hospitalité: le thé Red Rose.

Rien n'égale un *bon* thé pour se 'payer la traite'. Un thé d'une saveur fraîche et chaleureuse, presque irrésistible. Red Rose est, tout simplement, satisfaisant.

Essayez-le bientôt. Disponible en sacs de gaze et en sacs ordinaires.



Recherchez le paquet à l'attrayante rose rouge

—c'est la garantie d'un bon thé

Distributeurs: Brooke Bond Tea

Plus de 150 millions de tasses dégustées tous les jours à travers le monde.



SCHÉHÉRAZADE

Le Prophète avait dit: "Commande aux femmes qui croient de baisser leurs yeux et d'observer la continence, de ne laisser voir de leurs ornements que ce qui est à l'extérieur, de se couvrir d'un voile, de ne faire voir leurs ornements qu'à leurs maris ou à leurs pères, ou aux pères de leurs maris, à leurs fils ou aux fils de leurs maris, à leurs frères ou aux fils de leurs frères, aux fiis de leurs soeurs, ou aux femmes de ceux-ci, ou à leurs esclaves ou aux domestiques qui n'ont pas besoin de femmes". Pendant des siècles les femmes turques furent cloitrées et voilées. Vint Mustapha-Kemal qui ouvrit les harems et jeta bas les voiles des femmes, libéra l'Islam des vaines observances et fit de son pays une nation moderne. Aujourd'hui, la jeune Turque ne diffère en rien de nos soeurs. Son émancipation est totale.

•

Miss Turquie 1958 est une belle jeune fille élancée, aux cheveux noirs, de 22 ans, appelée Ezel Olcay. Elle aime le ballet, le jazz et les romans français, particulièrement ceux de Françoise Sagan. Sa grand-mère lisait Loti.

•

En attendant d'être étoile de cinéma, rêve interdit à ses ainées, elle pose pour les couvertures de magazines et les affiches publicitaires et égaye ses amies de musique moderne qu'elle préfère à la classique, moins orientale.



MAMAN! Un enfant maussade est un enfant "MALADE"



Oui, maman, quand un enfant est dérangé, fiévreux et de mauvaise humeur, n'a pas envie de jouer . . . ni de manger . . . vous pouvez être sûre que quelque chose ne va pas. Car les enfants sont naturellement gais, insouciants et pleins de vie.

Lorsque ces petits dérangements se produisent, les mamans avisées comptent depuis des années sur CASTORIA pour remettre les choses en ordre. CASTORIA est bon pour votre enfant, et ne fait que du bien. Il débarrasse doucement, mais sûrement, les intestins de l'enfant des déchets toxiques qui s'y sont accumulés, sans coliques ni choc. En peu de temps, votre enfant retrouve sa gaieté.

CASTORIA est employé avec succès depuis des générations. Cependant, CASTORIA est tout ce qu'il y a de plus moderne . . . son excellente qualité et son action douce sont garanties par les plus récentes méthodes scientifiques de fabrication et d'essai. C'est pourquoi CASTORIA est *bon pour votre enfant.*



Les enfants pleurent pour avoir du **CASTORIA**

MARQUE DÉPOSÉE



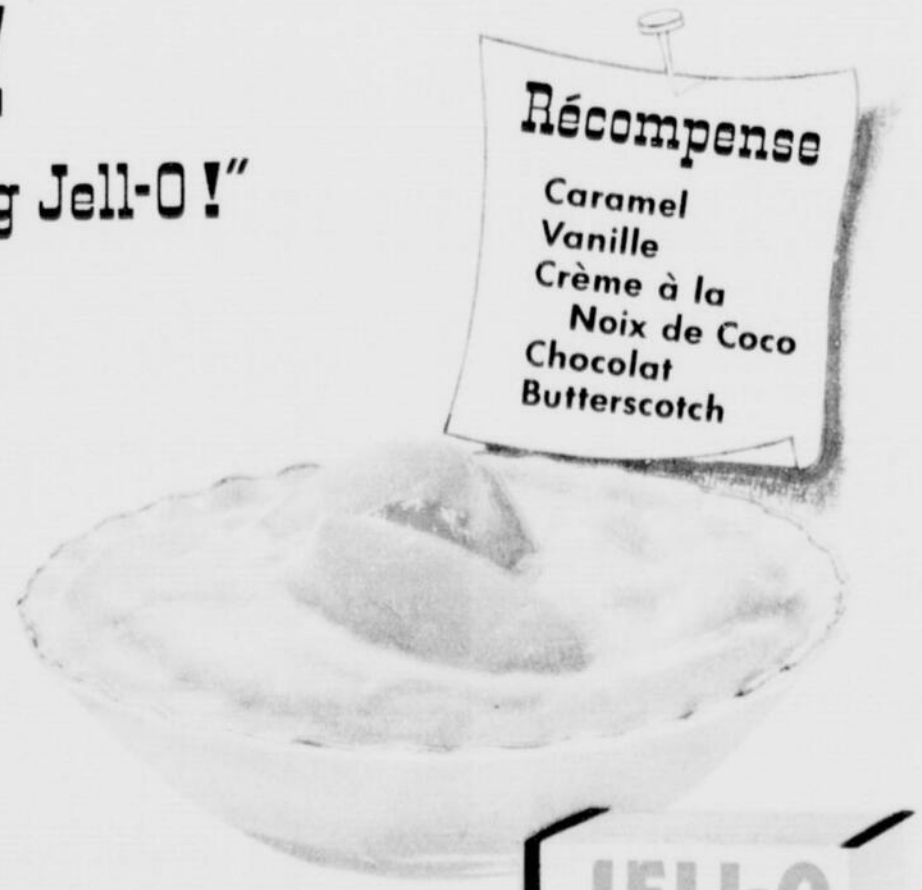
"Ne tirez pas !

Je vais vous faire cuire un Pouding Jell-O !"

Lorsque vous êtes assiégée par de jeunes "cowboys", capitulez, maman! Mais scellez le traité de façon à avoir une paix définitive, grâce au Pouding Jell-O. Encore tout poussiéreux de leurs folles randonnées, les apaches sont ravis de s'asseoir et de se délecter du pouding riche et crémeux que vous leur avez fait cuire de manière à ce que ressortent l'excellence nutritive et la saveur.

Et, maman, le Pouding Jell-O s'apprête en un clin d'oeil. Ajoutez seulement du lait et faites cuire cinq minutes. Voilà un véritable actif pour votre menu! Non seulement les "cowboys" mais la famille et les amis seront enchantés du Pouding Jell-O.

Une fois l'alarme passée, filez au magasin, faire une autre provision de Poudings et Garnitures pour Tartes Jell-O. Il vous en coûtera si peu!



POUDING ET GARNITURE POUR TARTE **JELL-O**

C'est si bon grâce à la cuisson!



JELL-O EST UNE MARQUE DEPOSEE, APPARTENANT AU CANADA, A GENERAL FOODS, LIMITED

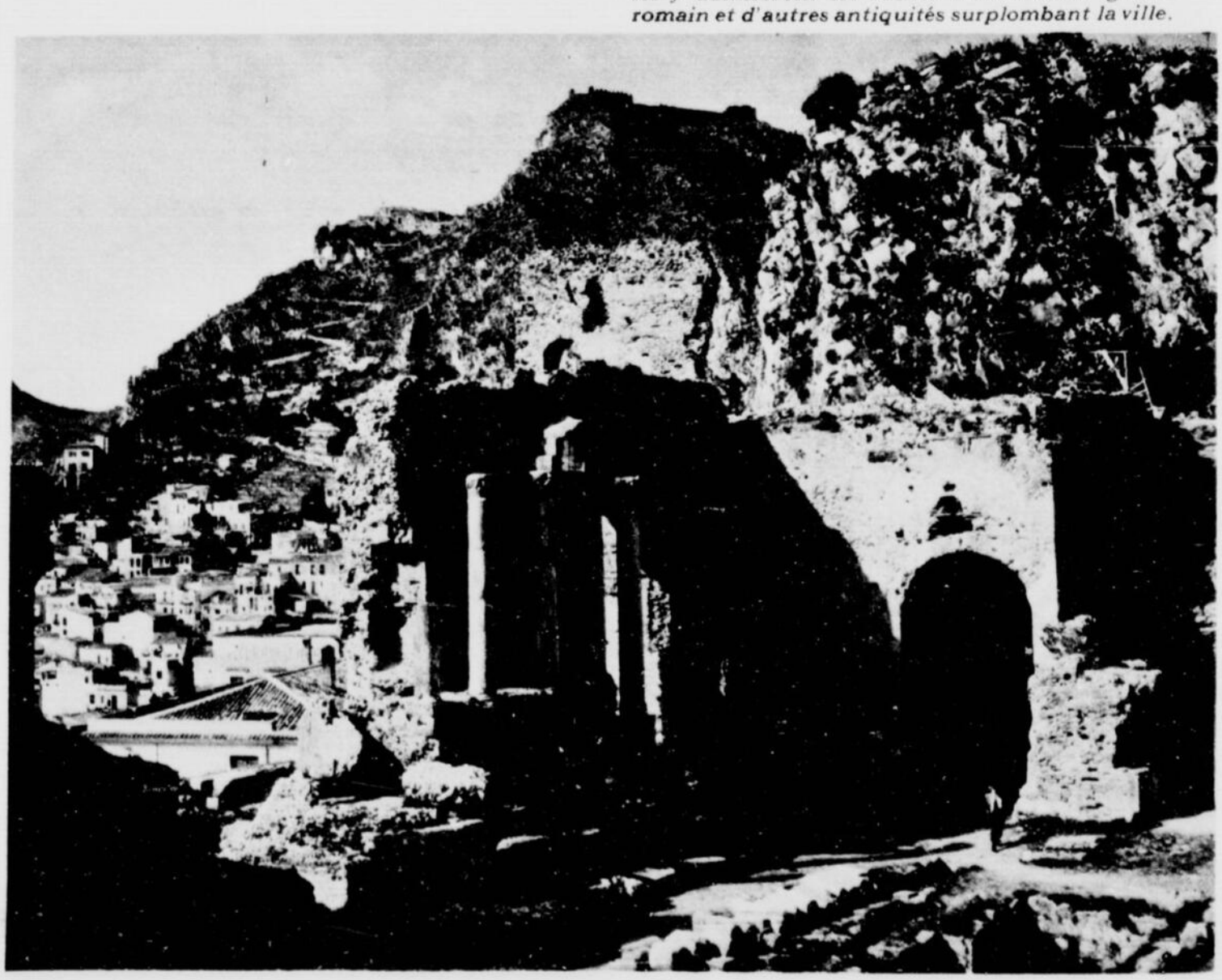
LE FEU SOUS LA NEIGE

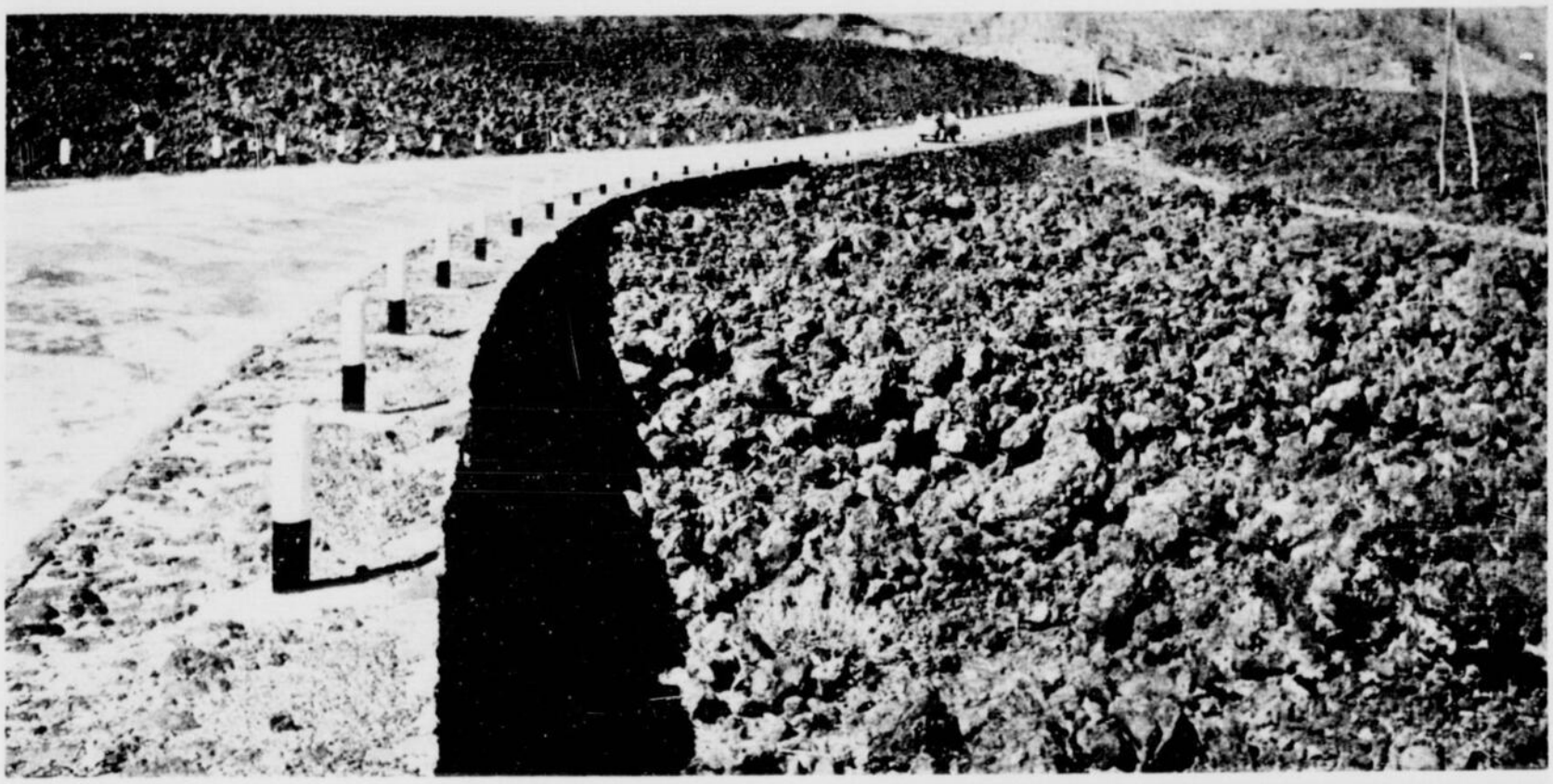
Comme les enfants qui font de tout une glissade, les skieurs ne laissent inutilisé aucun champ d'action. L'endroit où l'on se serait le moins attendu à les voir évoluer c'est bien l'Etna, ce volcan du nord-est de la Sicile, dont les terribles et fréquentes éruptions ont souvent dévasté les abords de Catane, et dont la mythologie faisait la demeure des Géants et les forges de Vulcain et des Cyclopes. Une autoroute moderne conduit les sportifs jusqu'au refuge de la Sapienza, à 6,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, en moins de quarante-cinq minutes. La descente est magnifique jusqu'à l'hôtel Etna, à 5,000 pieds d'altitude. On peut continuer l'ascension jusqu'aux bords du cratère fumant, à 9,000 pieds, où la lave rencontre la neige et la glace. Chaque hiver un concours de descente est organisé en février au pied du volcan.



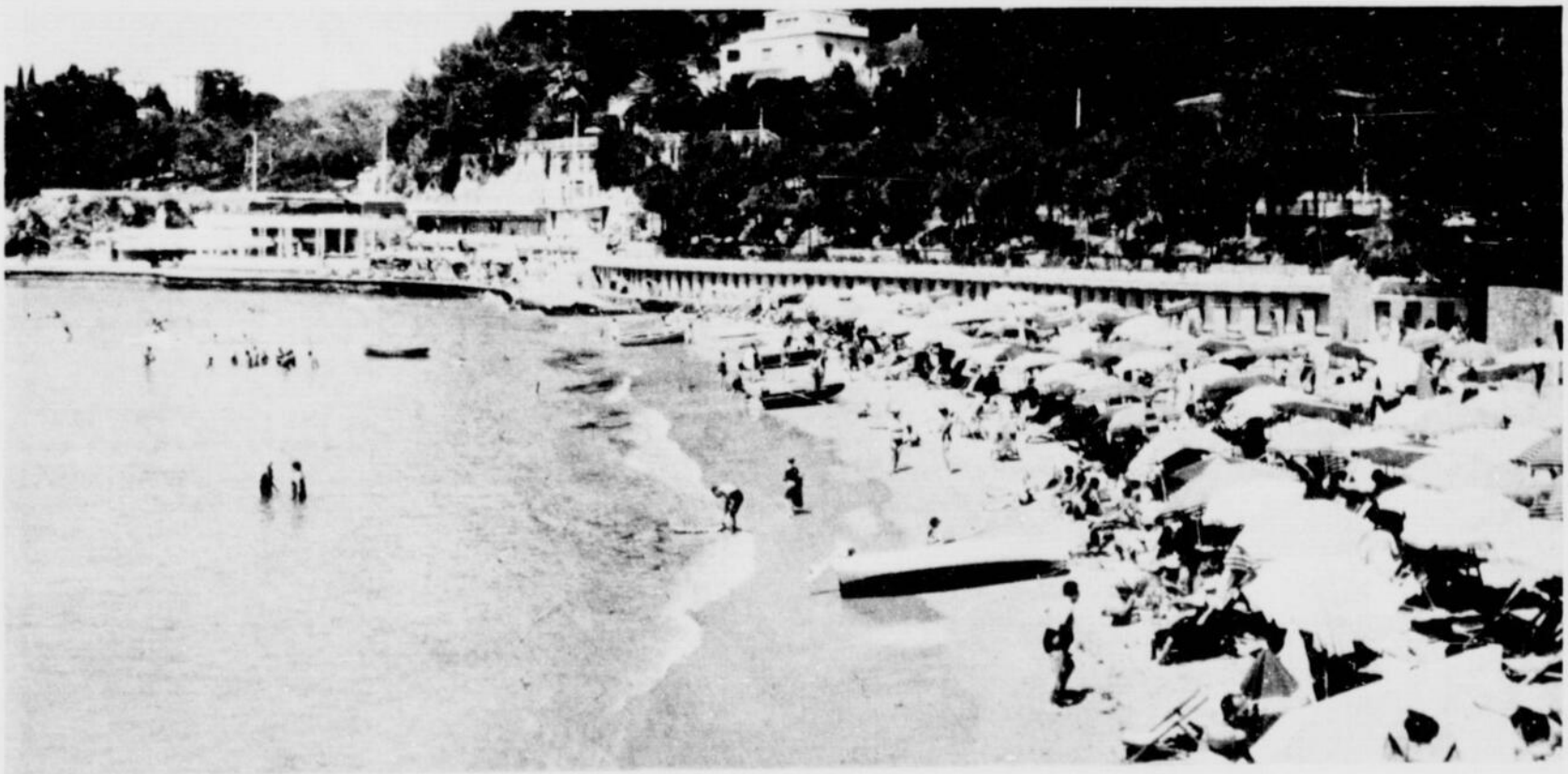
Sur la voie qui conduit aux pistes de ski de l'Etna. Les pins et la neige s'avancent jusqu'aux bords du cratère où bout la lave. À quelques milliers de pieds plus bas c'est le printemps perpétuel.

Les archéologues ne pourront résister à la tentation d'une nostalgique excursion à Taormina. Ils y admireront les ruines d'un théâtre gréco-romain et d'autres antiquités surplombant la ville.





Une ligne d'autobus amène plusieurs fois par jour les skieurs de Catane, où règne l'été, jusqu'au refuge de Sapienza. Un grand nombre de touristes préfèrent louer leur voiture pour la durée de leur séjour à cause de la modicité de la location.



Après le ski, le bain et la sieste sur le sable chaud de Catane, en plein février, à quelques pieds des orangers en fleurs, face à l'hôtel. Les plus endurcis se livreront au sport de la pêche sous-marine.



Près de Palerme, à Piana degli Albanesi, les Siciliens sont d'origine grecque. Les femmes portent le costume oriental. À Pâques l'on assiste à des cérémonies célébrées selon l'ancien rite byzantin.



BETTY RISSER, étudiante à Norfolk, Va., déclare: "J'étais gênée et embarrassée par des rougeurs au visage. J'avais tout essayé sans grand succès quand une amie me recommanda Clearasil. Les résultats furent extraordinaires et bientôt ma peau redevint parfaitement lisse."

Betty Risser

NOUVELLE FORMULE MÉDICAMENTEUSE

CHASSE les BOUTONS

DE COULEUR PEAU...
Cache les boutons pendant qu'elle agit

Voici une nouvelle formule médicamenteuse, dénommée CLEARASIL, créée spécialement pour soigner les boutons. Dans de nombreux essais cliniques, CLEARASIL a, par sa remarquable action séchante, apporté un soulagement positif dans un grand pourcentage des cas.

COMMENT CLEARASIL AGIT VITE



1. *Pénétration des boutons* ... L'action kératolytique ramollit les tissus cutanés affectés. Elle favorise la croissance rapide de peau saine.



2. *Arrêt de croissance des bactéries* ... L'action antiseptique empêche la croissance des bactéries qui propagent les boutons.



3. *Séchage des boutons* ... La remarquable action séchante de CLEARASIL dessèche les boutons en aidant à supprimer les graisses.

Détache les tannes. CLEARASIL ramollit les tannes qui se détachent en se lavant. CLEARASIL doit agir aussi vite que dans les essais cliniques, ou vous serez remboursée. **Seulement 69¢** (ou tube économique $1,19) dans toutes les pharmacies.



LE PLUS VENDU DES MÉDICAMENTS CONTRE LES BOUTONS PARCE QU'IL EST EXTRA-EFFICACE

Savez-vous comment vite soulager les

DÉRANGEMENTS D'ESTOMAC?

Croquez simplement un ou deux Tums au goût agréable! Pas besoin d'eau! Vous sentirez un soulagement *rapide* parce que la formule antiacide des Tums *agit* vite pour neutraliser l'excès d'acidité. Carminatifs, les Tums soulagent toute sensation de lourdeur. Le rouleau de 12 ne coûte toujours que 10¢; paquet de 3 rouleaux, 29¢. Ne souffrez plus d'aigreurs, hyperacidité, ni gaz...

PRENEZ DES TUMS!



Et voici la séductrice numéro un de la ville, portant robe étincelante et immense "suivez-moi" de chiffon noir. À remarquer les immenses boucles d'oreilles dorées.



Il y a de la gaieté dans l'air et l'élégante, toute de noir vêtue, veut profiter de la vie qui passe, même si tous les jours ne sont pas fête.

La saison des bals n'est pas terminée...



Dites donc . . . elle semble vouloir jouer le grand jeu vêtue d'une toilette diaphane, alliant le style Empire et la ligne harem modifiée.



Les jeunes s'amusent, et pourquoi pas! À 18 ans, on adopte aussi facilement la ligne "Empire" qu'on joue de la trompette . . .

Les accessoires: point final de *l'élégance*



Ces gants blancs, artistiquement travaillés d'insertions de dentelle et garnis de perles miniatures, ont remporté le trophée '58 "Schiffli Lace & Embroidery".



Un "oscar" spécial Schiffli a également été décerné au créateur de ce sac à main, de style florentin, alliant broderies et velours noir. Sa forme est classique.



Cette large cloche de paille brillante est ornée d'un camélia rouge et blanc perché sur l'immense rebord.



Partout et dans toutes nos activités

Les nouvelles serviettes hygiéniques Kotex à centre Kimlon protègent mieux, plus longtemps.

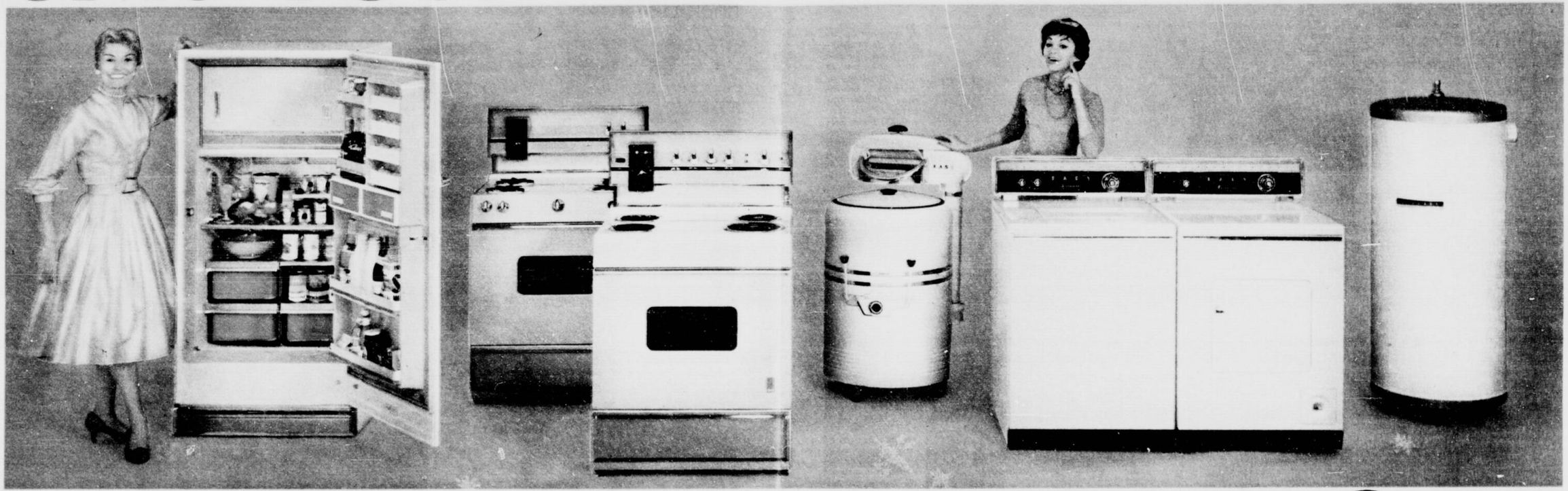
Kotex comporte maintenant le centre Kimlon qui augmente l'absorptivité et empêche les taches de traverser. Grâce à ce centre en tissu, la serviette Kotex reste bien plus douce et conserve sa forme pour un ajustement parfait. Choisissez Kotex — la marque que vous connaissez le mieux — dans ce nouveau paquet attrayant. Trois formats — Régulier, Grande et Petite.

Et pour être parfaitement confortable, portez la nouvelle ceinture Kotex avec la nouvelle serviette Kotex. Faite d'élastique tissé non torsadé, avec attache spéciale à fermeture automatique.



KOTEX et KIMLON sont des marques déposées de Kimberly-Clark Canada Ltd.

UNIS POUR MIEUX VOUS SERVIR



McCLARY·EASY

vous offrent les appareils ménagers les plus modernes et les meilleurs du Canada

REFRIGERATEUR 13 PI. CU. DE LUXE: Possède le fameux système réfrigérant double McClary à Zone Zéro pour les denrées congelées et à Zone Froide séparée pour les denrées fraiches, avec le dégivrage automatique qui, comme par magie, évapore le givre presque avant qu'il ne se forme. Les perfectionnements les plus recherchés dans la silhouette la plus ravissante. Vous serez fière de le montrer à vos amies! Modèle ZD 13-95. C'est l'un de nos 8 réfrigérateurs et congélateurs.

POELE A GAZ 30" SPECIAL DE LUXE: La joie du luxe par des formes élégantes! Entièrement fonctionnel, il met en valeur vos réelles qualités de cordon bleu. Le brûleur Senso-Therm rend automatique chaque ustensile. Chronostat de Cuisson, Allumoirs Micro-Lite et Four miracle McClary à Double Rôtissoire. Modèle SDG 30-95. L'un de nos 6 modèles.

POELE ELECTRIQUE 30" SPECIAL DE LUXE: Magnifiquement conçu, rehaussé de touches noires et or. Elément Senso-Therm pour cuisson entièrement automatique. Eléments maintenant automatiquement et uniformément la température pré-réglée. Grillades sans fumée, la porte fermée, grâce au Grilloir de four 3-dans-1 exclusif à McClary. Modèle SDE 30-95. L'un de nos 9 modèles.

LAVEUSE GOLDEN SPIRALATOR: La meilleure Easy jamais faite! . . . à pompe automatique et chronostat de lavage. Les courants "spiralants" donnent un linge plus propre, plus vite et plus sûrement que par n'importe quel autre moyen. Essoreuse de sûreté et cuve géante. Modèle 102 DP. L'un de nos 7 modèles.

LAVEUSE ET SECHEUSE AUTOMATIQUES DE LUXE: Finis les soucis du jour de lavage! Fameuse laveuse Golden Spiralator à 25 différentes combinaisons de températures de lavage et de rinçage. Séchoir Easy Meter'd-aire assorti, à système exclusif de 7 températures. Le couple parfait . . . sans danger pour tous les tissus. Modèles DCX et DRB. L'un des 3 couples assortis.

CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE AUTOMATIQUE DE LUXE: Le réservoir intérieur inaltérable de ce McClary comporte une garantie de 25 ans, la seule au Canada d'une telle durée pour un chauffe-eau. En alliage spécial de cuivre siliceux, il ne peut pas s'oxyder, se piquer ou s'écailler. Modèles 240 et 252. McClary fabrique aussi l'ensemble le plus complet de chauffe-eau au Canada, doublés de cuivre, de verre ou galvanisés, électriques ou au gaz.

Ca y est, c'est fait! . . et il s'agit des appareils ménagers modernes les plus attrayants qu'on ait vus depuis longtemps! McClary et Easy, deux des plus fameux fabricants canadiens d'appareils ménagers, se sont unis pour vous offrir le plus grand choix entièrement canadien de poêles, réfrigérateurs et équipement de buanderie.

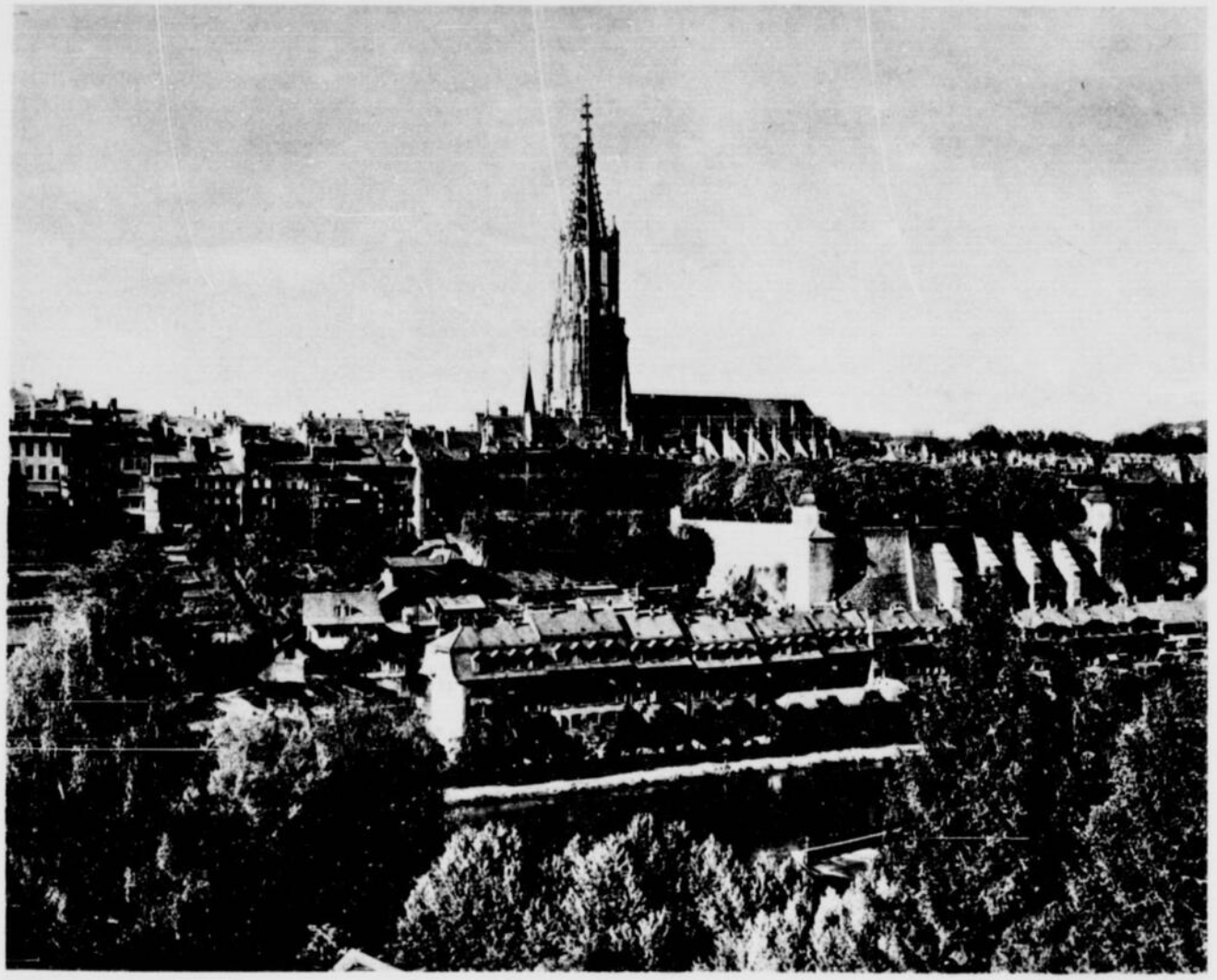
L'ensemble McClary-Easy possède une élégance et des caractéristiques ultra-modernes tout en restant *le plus avantageux!* La fusion des services de production et de distribution des deux compagnies réduit le prix de revient des appareils, ce qui permet une meilleure qualité et des perfectionnements supplémentaires.

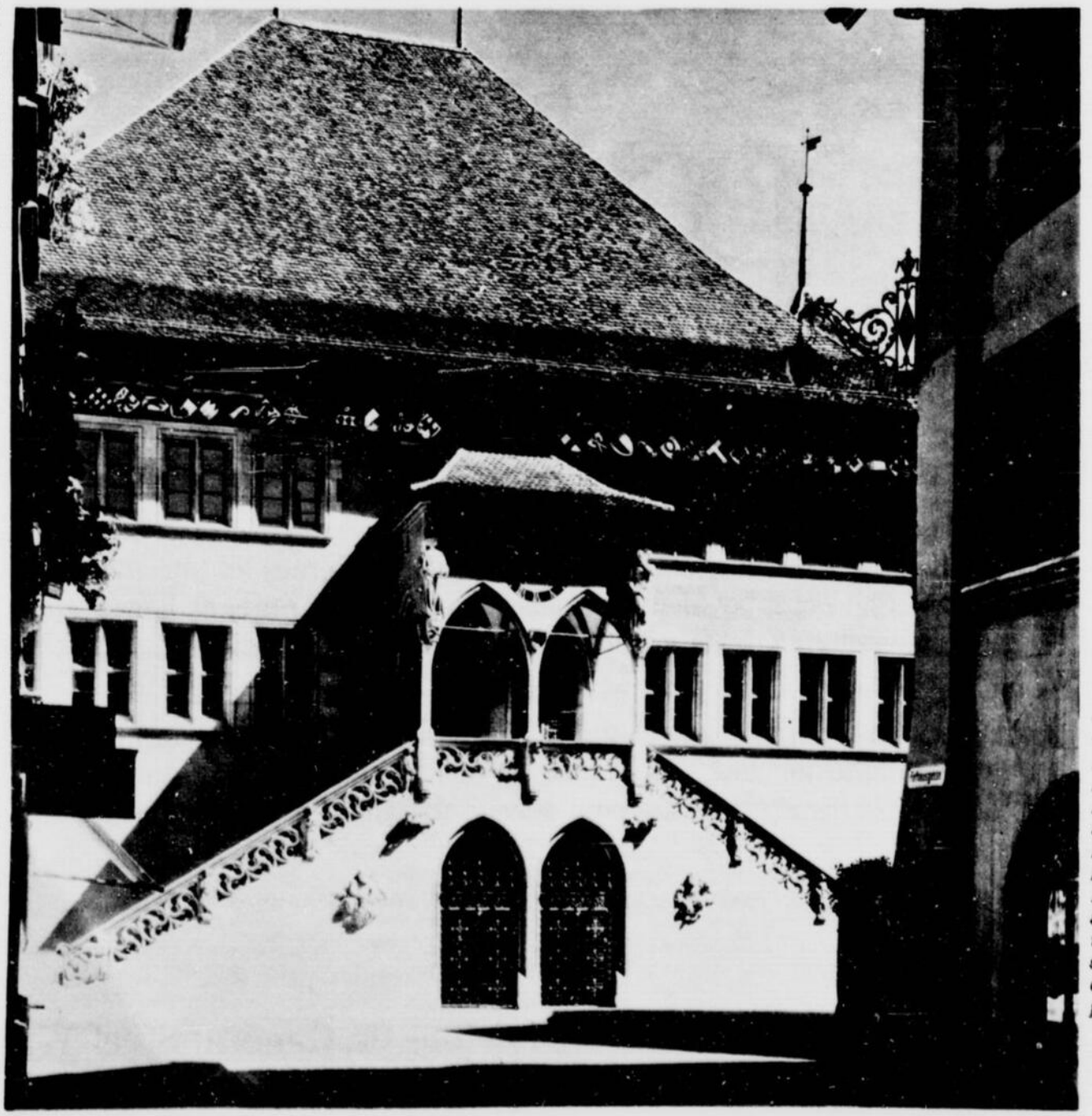
Alors, si vous êtes en quête d'un nouvel appareil ménager, recherchez les fameux noms McClary et Easy.

Conçus et fabriqués au Canada—spécialement pour les Canadiens par McCLARY-EASY Divisions de General Steel Wares Limited

LA PLUS IMPORTANTE FABRIQUE ENTIEREMENT CANADIENNE D'APPAREILS MENAGERS

MINIATURE DE L'EUROPE FUTURE





Etats-Unis des trois races principales d'Occident, la Suisse ou Confédération helvétique, est formée de 22 Cantons ou États autonomes. L'allemand est parlé par 2,400,000 habitants; le français, par 800,000; l'italien, par 300,000; et le romanche, langue romane, par 40,000, principalement dans les Grisons, le Tyrol et le Frioul. Aujourd'hui environ 42 pour cent des Suisses sont catholiques, et 56 pour cent, protestants. On a donné à notre province le surnom de Suisse du Canada, à cause de son pittoresque. Toute comparaison cloche. Il faut avouer que nos Laurentides ne sont que des collines à côté de la gigantomachie alpestre qu'est l'Helvétie. Par contre un seul de nos comtés, le Saguenay, par exemple, pourrait contenir plusieurs fois la Suisse, dont la superficie n'est que de seize mille carrés (le Saguenay, 90,000 milles carrés). Après avoir subi plusieurs allégeances, le petit David se libéra des Goliaths étrangers et fournit des soldats à toutes les armées de l'Europe. Ravagée par les guerres de religion, allumées par Zwingle et Calvin, guerres ranimées au siècle dernier par la révolte du Sonderbund, qui se termina par la capitulation des cantons catholiques, la Suisse connaît maintenant une ère de liberté, d'entente et de prospérité, grâce à sa neutralité lors des deux guerres mondiales. Son franc est la monnaie la plus solide de l'Europe. La vie est celle des petites villes de province. Le sentiment national est entretenu au moyen de fêtes nationales, par les sociétés de tir, de gymnastique, de musique et par l'école. Centre de tourisme international, la Suisse favorise les voyages à l'étranger dont elle profite grâce à son industrialisme germano-américain. Bien qu'enclavée entre la France, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, et ne possédant à proprement parler pas de mer, elle a son amiral et une flotte battant son pavillon. Son aviation la met en contact avec tous les continents. Nos relations commerciales avec elle se chiffrent par environ $50,000,000 par année. Malgré son esprit très conservateur, la Suisse s'est faite l'asile de tous les persécutés et de tous les révolutionnaires, et la capitale de l'internationalisme. Le tiers des 125,000 habitants de Genève sont des étrangers. Genève fut le siège de la Société des Nations. Elle est encore le siège de la Croix-Rouge internationale. L'hospitalière hôtellerie suisse est le nec plus ultra du genre.

Berne est la capitale de la Suisse, bien qu'elle n'en soit pas la ville la plus populeuse. Seulement 85,000 habitants contre 200,000 pour Zurich. Sa cathédrale est son plus bel édifice. L'Aar, un des fleuves nombreux du pays, et les Alpes lui forment un cadre enchanteur. L'église est bâtie à un endroit où existèrent auparavant deux temples, depuis 1224. Sa construction fut commencée en 1421 par Mathaus Ensinger, de la famille d'architectes qui édifièrent les cathédrales de Strasbourg, d'Ulm et d'Esslingen. Elle s'enrichit au cours des siècles de superbes voûtes, de vitraux qui furent la Bible du pauvre, de riches stalles ciselées, de fonts baptismaux, de cloches, dont la plus grosse date de 1611 et pèse 10,500 kilos, d'un orgue de 78 registres et 5,404 tuyaux, d'un tronc en fer protégé par trois serrures, d'un escalier de pierre de 254 marches grimpant à la première galerie de la tour; enfin d'une plate-forme qui forme devant le temple gothique l'une des plus belles promenades de la ville.

Le Rathaus (rat, conseil; haus, maison) de Berne. On le commença en 1406. La ville n'avait alors que 5,000 habitants. Il faillit disparaitre en 1787, deux ans avant la révolution française, sous une vague d'engouement pour la France.

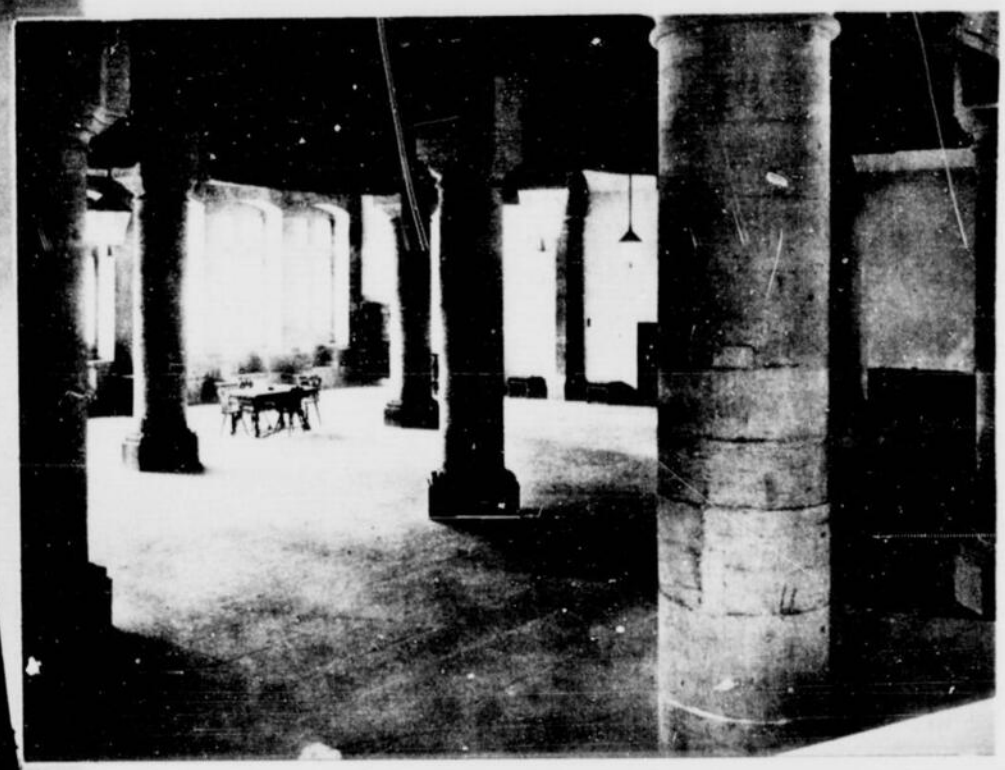


La tour de la cathédrale de Berne, œuvre du professeur Beyer (1893), nourri dans l'atmosphère du style gothique, spécialement de la cathédrale d'Ulm. Dentelle de pierre qui s'élève à cent mètres au-dessus des toits de la ville industrielle.

•

Le promeneur attentif sera immédiatement saisi par la vue de ce prodigieux édifice qui s'envole au milieu des façades baroques entourant la place de la cathédrale. Moïse fait de sa baguette jaillir l'eau d'une fontaine tandis que son bras gauche soutient les tables de la loi. On y accède par la rue des Chaudronniers. Le législateur juif succomba lui aussi sous les coups du modernisme. On lui substitua un jet d'eau, dans le goût français du temps, avec une boule de métal qui dansait au sommet de la colonne d'eau. Les petits Guillaume Tell lui lancèrent tant de pierres que les femmes n'osaient plus venir puiser l'eau à la fontaine. Il fallut, en 1791, faire remonter Moïse sur son piédestal. Le monument fut restauré en 1953 à l'occasion du 600e anniversaire de l'entrée de Berne dans la confédération helvétique.

Le rez-de-chaussée du Rathaus a retrouvé sa massive austérité du XVe siècle. Neuf colonnes et six pilastres d'un mètre de diamètre soutiennent le plafond dont les énormes poutres ont peut-être plus d'un millénaire.





Le flegme ANGLAIS

Tous les chemins à Londres conduisent au palais de Buckingham, maison mère du souverain. Les militaires qui en défendent la porte sont l'une des attractions de ce rendez-vous universel. Ils montent la garde dans une rigidité cadavérique. Ils tomberont d'inanition avant de remuer un cil. Ils ne feront risette pour rien au monde, pas même devant le sourire de la Joconde, ni au chant de la sirène. L'oeil perdu dans le vague, ils vous ignoreront tant que vous ne vous livrerez pas à quelque crime de lèse-majesté. Ils ont l'air de l'ours dont ils portent sur la tête la peau, si ce n'est la crinière du lion.



Ce n'est pas la bayonnette qui peut faire peur à l'actrice suédoise Anne-Marie Gyllenspetz, pas farouche pour un sou. Elle décoche à l'incorruptible grenadier son sourire le plus assassin. Duel entre Vénus et Mars. Rien à faire. Le planton n'a nullement sourcillé.



À pied d'oeuvre. L'ennemi acculé dans ses derniers retranchements. Deux yeux coquins, clairs comme l'épée, coulés vers ceux du hussard. Pas plus de chance. Aucune fraternisation entre les deux chevelures de lin. La garde meurt mais ne se rend pas. On dirait une momie du musée Tussaud!

L'enchifrènement vous empêche-t-il de dormir?

Seuls les ingrédients médicamenteux de Vicks Va-tro-nol agissent aussi longtemps—aussi profondément—pour

VOUS ASSURER UNE BONNE NUIT DE SOMMEIL

Dégage rapidement le nez. Réduit l'enflure des membranes. Séjourne toute la nuit dans le nez pendant que vous dormez. Les vapeurs médicamenteuses exclusives à Vicks atteignent les régions les plus congestionnées des sinus. Soulage la douleur. N'assèche pas le nez.





Vicks Va-tro-nol
GOUTTES NASALES



M. A. MOMBOURQUETTE

— de 44 Gritton Avenue, Sydney, N.-É., déclare: "J'ai 51 ans et je travaille dans un bureau. Durant environ trois ans j'ai été incommodé par mes reins et le lever nocturne. Après avoir pris trois boîtes de pilules Dodd pour les reins, j'ai été surpris de l'amélioration. Je me sens plus dispos et je dors bien. Je sais gré à Dodd de ce changement pour le mieux".

Callosités

SENSIBILITÉ DU MÉTATARSE?

COUSSINET BALL-O-FOOT Dr Scholl



Vous marchez comme sur un tapis. Soulagement immédiat!

Vous n'avez jamais rien connu d'aussi merveilleux. C'est *le coussinet*—et *non le pied*—qui absorbe le choc de chaque pas. Soulage la fatigue imposée par les talons hauts. Confection soignée de mousse Latex teinte chair. Passe par-dessus l'orteil—PAS d'adhésif. Lavable, invisible. Seulement $1.25 la paire. Dans les pharmacies, les rayons de chaussures, les 5-10-15. Si les BALL-O-FOOT du Dr Scholl ne se trouvent pas dans votre région, adressez votre commande avec le prix d'achat et en précisant pour homme ou pour femme, à DR. SCHOLL'S LIMITED, TORONTO, 16.

A chaque robe son manteau...



Le printemps s'annonce déjà sous la forme d'une robe de fin lainage côtelé et son manteau. À remarquer le simili-boutonnage, soulignant l'ourlet.



Ensemble en veau-velours pervenche composé d'un manteau printanier d'une ampleur contrôlée et de la robe coquetel, à jupe harem et encolure carrée.

Ne mettez pas un rhume dans votre poche

SOULAGEMENT POUR LA SAISON D'ÉTERNUEMENTS



Seuls les Kleenex sortent un à la fois!

EMPLOYEZ LES TISSUS FORTS ET DOUX

KLEENEX*

Pour votre nez, il n'y a rien de mieux que les Kleenex. Oui, les tissus Kleenex à double épaisseur sont doux et bienfaisants pour le nez en détresse.

Approvisionnez-vous de Kleenex pendant la saison d'éternuements. Se transportent et s'emploient facilement . . . voilà Kleenex !

*Marque déposée enrg.



LAUREN BACALL

Lauren Bacall (Betty Joan Perske), étoile de cinéma, née le 16 septembre 1924. Elle fit ses études au Julia Richman High School, de New-York, et à l'American Academy of Dramatic Arts. Mariée à l'acteur Humphrey Bogart, le 21 mai 1945. Modèle pour Harper's Bazaar, elle tint son premier rôle dans "Avoir ou ne pas avoir", avec Bogart. Elle n'a connu depuis que des succès.

TERRE des DIEUX

Patrie de ma patrie, du sel attique, frère du sel gaulois, d'Homère, de Léonidas, de Thémistocle, de Périclès, de Démosthène, de Pindare, d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide, d'Aristophane, de Platon, d'Aristote, de Phidias, de Praxitèle, d'Apelle; berceau de la civilisation et de la chrétienté; dépouillée de tes trésors; source éternelle d'inspiration, rendez-vous de l'esprit, tu renais de tes cendres comme Phénix. Byron mourut pour toi. Tu es encore la nation qui, dressée comme un seul homme contre l'assaillant, atteste à la face du monde qu'elle demeure fidèle à la tradition de ses ancêtres et au culte de la liberté. "Alors que, même les hommes les plus intrépides avaient perdu tout espoir, dira Roosevelt, le peuple grec a osé contester l'invincibilité du colosse allemand, en lui opposant, avec fierté, l'esprit de liberté qui est son bien propre." Il te fallut encore une fois disputer ton indépendance à un ennemi plus insinuant. La vaillance de tes troupes et le patriotisme de ta population t'ont permis, au prix de beaucoup de sang et de ruines, d'écarter la menace d'un nouvel asservissement. Tu peux te consacrer enfin au relèvement de tes ruines et à la remise en ordre de ton économie, de ta primauté de l'esprit.

•



Comme jadis Pénelope, la fidèle épouse d'Ulysse, les jeunes Grecques manient encore la quenouille au pied du mont Pelion, aujourd'hui Plessidi, que les Géants, révoltés contre Jupiter, entassèrent sur Ossa, montagne de la Thessalie, afin d'escalader le ciel.



Chapiteaux de colonnes provenant des monuments exhumés par la Société archéologique grecque du fond de la mer, près du port de Katakolon, Péloponèse. Ils appartenaient à l'homérique cité d'Eleias Pheias, engloutie au 4e siècle avant l'ère chrétienne.



Les cataractes des Naïades, à Athènes.

Où que vous souffriez de

douleurs arthritiques et rhumatismales



Vite! Massez l'endroit sensible avec du MENTHOLATUM À CHALEUR PÉNÉTRANTE RUB. Quel soulagement contre la douleur! Quel bien-être pour les mains, genoux, hanches, épaules! Procurez-vous-en aujourd'hui un tube.

Nouveau Mentholatum à chaleur pénétrante Rub

●Aussi merveilleux pour soulager vite douleurs et malaises musculaires. Non huileux. Ne tache pas.



La Dry Skin Cream Pond's
contient de la lanoline hydratante



Grosses gouttes— pénétration lente dans la peau



Gouttes minuscules — pénétration et action instantanées.

Parez votre teint d'un nouvel éclat de jeunesse et rendez-lui sa fraîcheur et son velouté grâce à la Dry Skin Cream Pond's! La lanoline émolliente et riche qu'elle contient est *hydratante* . . . pénètre plus rapidement . . . s'infiltre profondément . . . agit dans la peau pour l'assouplir et la raffermir.

La formule exclusive de Pond's *remplace* vraiment les huiles et l'humidité naturelles taries que l'épiderme desséché et vieilli absorbe avidement. Vous découvrirez, presque du jour au lendemain, que les petites rides et les plaques rugueuses se sont effacées. La Dry Skin Cream Pond's rend votre visage *des années* plus jeune.

Découvrez pourquoi un plus grand nombre de femmes a recours à Pond's . . . la meilleure crème pour peau sèche, sans égard au prix. En quatre formats: 29¢ 59¢ 98¢ $1.50.

Rappelez-vous qu'il existe toute une *gamme* de produits de beauté Pond's réputés. Comme base de poudre idéale, utilisez la Vanishing Cream Pond's. A la différence des autres fonds de teint, cette crème *non grasse* ne laisse jamais ni traces luisantes, ni stries, ni agglomération. La Vanishing Cream Pond's retient la poudre pendant des heures!



POND'S

le choix des femmes élégantes dans le monde entier





Statue d'Achille, dans le jardin de l'Achilleion, à Corfou. L'Achilleion est un palais qui fut construit par l'impératrice Elisabeth d'Autriche, assassinée à Genève, et transformé plus tard en résidence d'été par Guillaume II. Sur la côte ouest de l'île, dans la baie d'Hermonès, Ulysse naufragé, aurait été déposé par les flots. La ville de Corfou (La Ville aux deux sommets) doit son nom aux deux collines qui la flanquent. Son climat est agréable.

Renaissance du drame antique. Reconstitution du char qui servit à ramener Agamennon, roi d'Argos, de la guerre de Troie. Les Athéniens et les hellénistes se sont pressés dans l'amphithéâtre du célèbre Odéon pour assister à ce retour à un passé glorieux.

Le roi Paul, de Grèce, retenu à Athènes par les affaires de l'État, a assisté en l'église catholique de Saint-Denis, à Athènes, au service chanté à la mémoire du Pape Pie XII, pendant que son épouse rendait visite aux États-Unis, sa deuxième depuis 1953. La première, en compagnie de son royal époux, était une visite de remerciement pour l'aide américaine à la Grèce. La seconde a trait à l'établissement d'un réacteur pour la fission de l'atome, dont les Grecs eurent, les premiers, l'idée, il y a vingt siècles. Le roi et la reine sont très intéressés à la nouvelle physique nucléaire.



extra

le nouveau détersif
BLEU à lessive
de Lever Brothers

avec PORCELAINE IMPORTÉE D'ANGLETERRE dans chaque boîte



Pour votre prochaine lessive, essayez EXTRA, le nouveau et merveilleux détersif bleu de Lever Brothers. Il rend le linge *extra*-blanc . . . *extra*-frais . . . *extra*-propre. Pourtant, EXTRA ne coûte pas plus cher que tout autre détersif à lessive de marque connue. Et chaque boîte d'EXTRA contient au moins une pièce de porcelaine anglaise à motif exclusif ROSE BOUQUET. Voyez combien il est facile de réunir un service complet.

Chaque boîte d'EXTRA FORMAT FAMILIAL contient une tasse et une soucoupe ou une grande assiette!

Chaque boîte d'EXTRA FORMAT GÉANT contient une assiette à dessert ou une assiette à pain!

Il est EXTRA-aisé d'obtenir des pièces assorties! Complétez votre service de vaisselle en vous procurant des assiettes à céréales, un plat à viande, un sucrier et un pot à crème, etc. La façon d'obtenir les pièces assorties est indiquée sur chaque boîte d'EXTRA.

Rend le linge **extra**-propre **extra**-blanc



SUR LE PAVOIS

L'homme qui, il y a un an à peine, ne comptait plus dans l'arène politique, le solitaire de Colombey, retiré sous sa tente comme Achille, se contentant d'écrire ses Mémoires, son testament politique à la nation, vient d'être investi des pouvoirs les plus vastes qu'un chef politique ait réunis dans ses mains depuis la chute de Napoléon III. 81,000 grands électeurs lui ont conféré la Présidence de la Ve République, pour sept ans. Il a reçu 78.49 p.c. des suffrages valides. Le reste est allé aux deux candidats que présentait la gauche, communistes et Union des forces démocratiques, pour la forme, sachant bien qu'après la débâcle récente, ils n'avaient aucune chance. La révolution qui porta Charles de Gaulle au pouvoir commença le 13 mai dernier. Depuis, le "plus grand Français", suivant le propre mot de l'ex-Président René Coty, a rétabli l'ordre à l'intérieur comme à l'extérieur. Il a assigné à ses compatriotes un haut idéal: Vérité et Austérité. La médiocrité dorée serait la mort du génie de la France. C'est à ce seul prix qu'elle retrouvera sa grandeur. Le contribuable versera à César ce qui appartient à César, suivant les signes extérieurs de sa richesse. L'ouvrier participera aux bénéfices du patron. L'éducation sera transformée dans le sens scientifique. L'amnistie a été accordée aux rebelles en Algérie, à laquelle a été promise une place de choix dans la communauté française. La convertibilité et la dévalorisation du franc stimuleront les exportations et décourageront l'importation, jusqu'au jour où la devise française sera placée sur un pied d'égalité avec les numéraires étrangers, soit dans un an à peu près. Le budget de 1959 a été porté à $14,600,000,000. Afin de contenir le déficit à $1,360,000,000, le nouveau ministre des finances, M. Pinay, a imposé $595,000,000 de nouvelles taxes. "Sans ces sacrifices, a rappelé de Gaulle, la France resterait un pays en remorque, constamment oscillant entre le drame et la médiocrité. Si, par ailleurs, nous réussissions dans cette grande entreprise nationale de recouvrement financier et économique, quel grand progrès dans le chemin qui conduira la France vers les hauteurs! . . . La tâche nationale, qui a été mienne depuis dix-huit ans, se trouve ainsi, par ce fait, confirmée." Le chemin dans lequel de Gaulle engage la France est pénible mais c'est le seul qui la conduira au triomphe. Reculer? Jamais. Ni devant les ennemis ni même devant les amis, à aucun prix.



Le plus grand Français de France (six pieds et quatre pouces) quitte le Palais de l'Élysée pour un entretien avec le Président Coty. Il est suivi par l'attaché naval du Palais. Ses pouvoirs sont tellement grands que le journaliste Jacques Duquesne lui rappelle dans "La Croix", de Paris, qu'il ne faut pas confondre opposition et subversion; autrement ce serait totalitarisme.





De Gaulle a recours à la télévision pour expliquer au peuple français ses nouvelles mesures monétaires. À gauche le tableau des différentes devises à la Bourse de Paris.



Le nouveau premier ministre de la France, M. Michel Debré, 46 ans, catholique pratiquant, d'ascendance juive, gaulliste depuis son évasion d'un camp de concentration nazi, résistant. Son acharnement contre les institutions de la IVe République lui mérita le nom de Père La Colère. Son père est président de l'Académie de médecine.



Madame Yvonne de Gaulle, l'épouse du Français de l'année, Charles V. →



Les Parisiens sont accourus aux nouvelles. La convertibilité et la dévaluation veulent dire que depuis le 1er janvier le prix de la Dauphine a baissé de $409 et qu'elle pourra se vendre $1,067, au lieu de $1,000 pour la Volkswagon, soit seulement 5 pour cent d'avantage pour cette dernière. L'exportateur peut se faire payer avec la monnaie désirée dans le pays d'exportation.



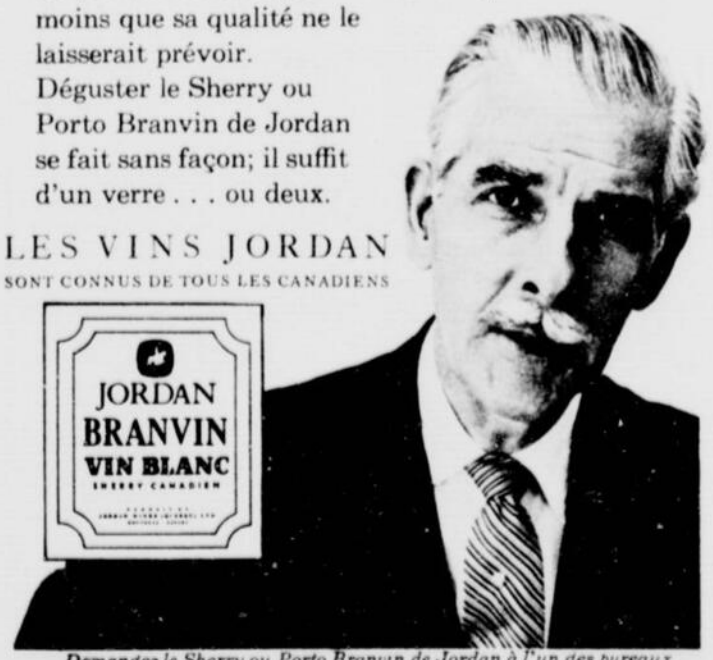
Êtes-vous résignés à souffrir d'arthrite?

Tant et tant seraient soulagés s'ils prêtaient une oreille intéressée aux témoignages des milliers qui bénissent le jour où ils ont découvert DOLCIN. Mme B.M., Winnipeg, écrit: "Je suis enchantée des résultats de DOLCIN, car je me sentis mieux très vite alors que je croyais que rien ne pourrait m'aider, me soulager de l'arthrite. Tout mouvement engendrait la douleur. Pour prouver ma foi en DOLCIN, je veux aider les autres, car je sais ce qu'est la souffrance. Pour moi, DOLCIN est la solution à tout coup."
De telles lettres apportent un nouvel espoir aux affligés d'arthrite, rhumatismes, sciatique, lumbago, bursite ou douleurs musculaires. DOLCIN peut vous aider aussi. Demandez dès aujourd'hui à votre pharmacien les comprimés DOLCIN. 59F-1

LA MARQUE DE VIN LA PLUS POPULAIRE AU CANADA!

POURQUOI? Si vous avez récemment dégusté le Sherry ou Porto Branvin de Jordan, la réponse vous viendra vite aux lèvres. Le vin Branvin est délicieux, il flatte le palais. Son goût charme le connaisseur et emporte sa préférence. Et puis, il coûte si peu . . . beaucoup moins que sa qualité ne le laisserait prévoir. Déguster le Sherry ou Porto Branvin de Jordan se fait sans façon; il suffit d'un verre . . . ou deux.

LES VINS JORDAN
SONT CONNUS DE TOUS LES CANADIENS



Demandez le Sherry ou Porto Branvin de Jordan à l'un des bureaux de la Commission des Liqueurs. QF

LA MÈRE ET L'ENFANT SE PORTENT BIEN

La guigne semble s'acharner sur le shah de Perse. Il répudia sa première femme, la princesse Fawzia, pour la raison qu'elle ne lui avait donné qu'une fille. Il y a quelques mois, à regret, il se séparait de sa seconde épouse, la jolie Soraya, parce qu'elle ne lui avait pas donné d'enfant. Sa fille par son premier mariage, la princesse Shahnaz, mariée à Ardeshir Zahedi, fils d'un ancien premier ministre de la Perse, vient de donner naissance à une fille. Le shah attendait l'événement avec impatience, car, si c'eût été un garçon, il en aurait fait son héritier. Téhéran est encore sans dauphin, car seuls les mâles peuvent monter sur le trône. Le shah n'en a pas moins choisi le nom du nouveau-né, Mahnaz. L'enfant, vigoureux, pèse six livres et huit onces.



La princesse Shahnaz, 18 ans, son époux, Ardeshir Zahedi, 29 ans, et leur enfant. Le papa supplie la maman inquiète de prendre la petite dans ses bras. Les hommes sont si gauches!



Il faut bien tout de même que le père apprenne son rôle de papa. Enfin il n'a pas l'air maladroit. Monsieur, madame, l'air plus rassuré, se sourient. Quant à bébé il dort les poings fermés.

NOS DÉPUTÉS à Québec



Cette rubrique, dégagée de tout esprit de parti, n'a d'autre intention que de renseigner le lecteur sur ses dirigeants.

Photo GABY

Hon. W. Cottingham

Né: le 8 janvier 1905, dans la paroisse de St-Jérusalem, près de Lachute; fils de James-W. Cottingham, entrepreneur-plâtrier, et de Janet McOuat, issue de l'une des plus anciennes familles du comté d'Argenteuil.

Études: au High School de Lachute.

Profession: cultivateur.

Famille: marié, le 14 avril 1927, à Hazel McGibbon, fille de Peter-Robert McGibbon, ancien député libéral à Ottawa. Père de deux enfants: Marjorie-Jean, infirmière, épouse d'Alexander Cunningham, comptable de Montréal, et William Howard, de St-Jérusalem.

Résidence: Netherdale Farm, St-Jérusalem.

William McOuat Cottingham, député d'Argenteuil et ministre des Mines dans le cabinet Duplessis, est un homme débordant d'énergie, jovial, travailleur et aimant la compagnie des bons vivants. À sa sortie du High School de Lachute, Bill Cottingham revint à St-Jérusalem pour perpétuer une entreprise qu'avait fondée son père, mort déjà depuis quelques années, et que sa mère avait maintenue en activité. Il se lança dans le commerce des matériaux de construction, sous le nom de Cottingham Supply Company, et le camionnage. En même temps, il faisait l'acquisition d'une ferme de 1,000 acres, à Hilhead, rang situé dans la paroisse de St-Jérusalem, et commençait l'élevage des animaux de race. Pour des raisons de santé, M. Cottingham se retira des affaires en 1944 et ne garda que sa ferme qui est son domicile permanent.

* * *

M. Cottingham a toujours pris une part active aux affaires publiques, tout particulièrement à l'éducation. Il fut maire de la municipalité de St-Jérusalem, président de la Commission centrale des écoles des comtés d'Argenteuil et des Deux-Montagnes et membre de la Commission scolaire protestante de Lachute.

Il est encore membre de la Session Kirk de l'église presbytérienne Margaret Roger Memorial, directeur du Cimetière protestant de Lachute et membre du Comité protestant du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec. Il fut élu député d'Argenteuil en 1948 contre l'hon. Georges Dansereau, ancien ministre dans le cabinet Godbout. Réélu aux élections subséquentes de 1952 et 1956, le 2 juin 1954, il était nommé ministre des Mines et assermenté comme membre du Conseil exécutif de la province.

Il porte un vif intérêt à la généalogie parce que ses ancêtres ont joué un grand rôle dans le développement du comté d'Argenteuil. Doué d'une excellente mémoire, il connait tout le monde de sa circonscription. Il serait l'homme tout désigné pour écrire l'histoire de son comté. Membre-fondateur et ancien président du Club Lions de Lachute, il fut directeur de la Société agricole d'Argenteuil; il est encore membre du Mount Stephen Club, de Montréal; du Winter Club, de Québec; du St-Andrew's Country Club et des clubs de curling et de golf de Lachute. À ses heures, il est numismate.

J. Trépanier



Ses livres "fondront" — mais pas les vôtres

SI QUELQU'UN vous recommandait un "régime magique" qui vous ferait perdre votre excédent de poids en une semaine ou deux, méfiez-vous du conseil. Les livres ne "fondent" jamais, *sauf celles du bonhomme de neige!*

Comment vous y prendrez-vous pour maigrir? Il vous faudra d'abord reconnaître que l'embonpoint, dans la plupart des cas, est attribuable à des excès dans le boire et le manger. Pour maîtriser votre appétit et changer vos habitudes alimentaires *de façon permanente*, il vous faudra beaucoup de volonté.

Vous devrez ensuite consulter votre médecin, qui vous soumettra à un régime vous permettant de maigrir graduellement, sans danger. Votre médecin verra aussi à ce que votre régime comprenne tous les éléments nutritifs essentiels dont vous avez besoin — surtout les protéines, les vitamines et les minéraux — pour entretenir les fonctions de votre organisme et vous maintenir en bonne santé.

Même si vous devrez faire une consommation restreinte des aliments riches en calories (desserts riches, sauces, assaisonnements, aliments frits), vous serez agréablement surpris de constater quels repas variés et appétissants vous pourrez prendre tout en maigrissant.

Votre médecin vous recommandera aussi sans doute de faire des exercices appropriés, régulièrement, tels que la marche. L'exercice seul ne suffira pas cependant à vous faire perdre votre embonpoint. Il vous aidera toutefois à tonifier votre organisme et à utiliser une certaine quantité des calories supplémentaires qui, autrement, pourraient s'accumuler sous forme de graisse.

Tous les efforts que l'on doit s'imposer pour maigrir et maintenir son poids dans les limites normales sont pleinement justifiés, car l'excédent de poids surcharge l'organisme *tout entier*, particulièrement le coeur.

Ainsi, on estime que pour chaque vingt livres d'excédent de poids, l'organisme doit établir environ douze milles additionnels de vaisseaux sanguins. Conséquemment, le coeur doit fournir un effort de plus en plus considérable pour pomper le sang à travers ces vaisseaux supplémentaires.

Les nombreuses études entreprises démontrent que l'embonpoint tend à abréger la vie. Chez les plus de vingt ans, les personnes qui souffrent d'un embonpoint prononcé accusent un taux de mortalité d'au moins la moitié plus élevé que les personnes de poids moyen.

En outre, les affections du coeur et des vaisseaux sanguins, y compris les affections de l'artère coronaire et l'hypertension, surviennent plus tôt chez les gens obèses que chez les gens d'un poids moyen. Il en va de même également pour le diabète et l'arthrite, ainsi que pour les troubles de la vésicule biliaire et du foie.

Si donc vous réduisez votre poids et réussissez, *de façon permanente*, à le maintenir dans les limites normales, vous pouvez vous attendre d'avoir plus de vigueur, plus d'énergie, d'avoir meilleure apparence et meilleure santé, tout en ajoutant peut-être à votre vie des années où vous pourrez jouir des bienfaits de l'existence.

COPYRIGHT CANADA, 1958 — METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada: Ottawa

Metropolitan Life Insurance Company,
Direction Générale au Canada,
(Dépt. H.W.) Ottawa 4, Can.

Veuillez m'expédier, par la poste, un exemplaire de votre brochure intitulée "*Comment maîtriser votre poids*," 29-I.

Nom.....

Rue.....

Ville.....**Prov**.....

La tête et les jambes

Aussi spirituelle que belle, la statuesque Julie Newmar est le génie universel le plus aérodynamique qui soit présentement sur le Broadway. Elle a de l'esprit et du talent à en revendre. Grande de cinq pieds et dix pouces, elle surprit tout d'abord le spectateur par ses proportions amazonesques sous les espèces de "Stypifyin' Jones", dans la comédie musicale de "Li'l Abner". Tout ce que le rôle exigeait d'elle c'était de faire valoir ses proportions sous divers angles et dépouillements, et elle y réussit très bien.



Le ballet a conservé la gracilité de sa taille. Julie a pris ses premières leçons à l'âge de cinq ans. Elle en prend encore deux fois par semaine. Avant de connaitre le succès sur le Broadway, elle était déjà chorégraphe à Hollywood où elle a enseigné la danse et le ballet à des étoiles comme Anita Ekberg.



Elle a appris la guitare seule. Le rock'n'roll n'est pour elle qu'un divertissement passager. Elle préfère les danses classiques et le flamenco. Quant à l'art dramatique, elle prétend posséder sa propre technique. Il lui suffit de regarder faire les gens. Ses dons de mimétisme et un sûr instinct font le reste.

Elle vient de dévoiler de plus hauts talents dans la première du "Carrousel conjugal". Bon sang ne peut mentir. Elle est autant redevable à son père qu'à sa mère de sa versatilité. Le premier est professeur de collège à Los Angeles. La seconde, Hélène Jesmer, était ballerine dans les Ziegfeld Follies. Avant même de quitter l'école supérieure, à l'âge de quinze ans, elle était prima ballerina de l'opéra de Los Angeles et chorégraphe pour un studio de cinéma de Hollywood. Entre deux représentations elle ne reste pas oisive. Elle cultive plusieurs arts: le piano et la guitare, la peinture et la philosophie. Ces photos de l'artiste Maurice Maurel, de UPI, nous la présentent sous divers aspects.



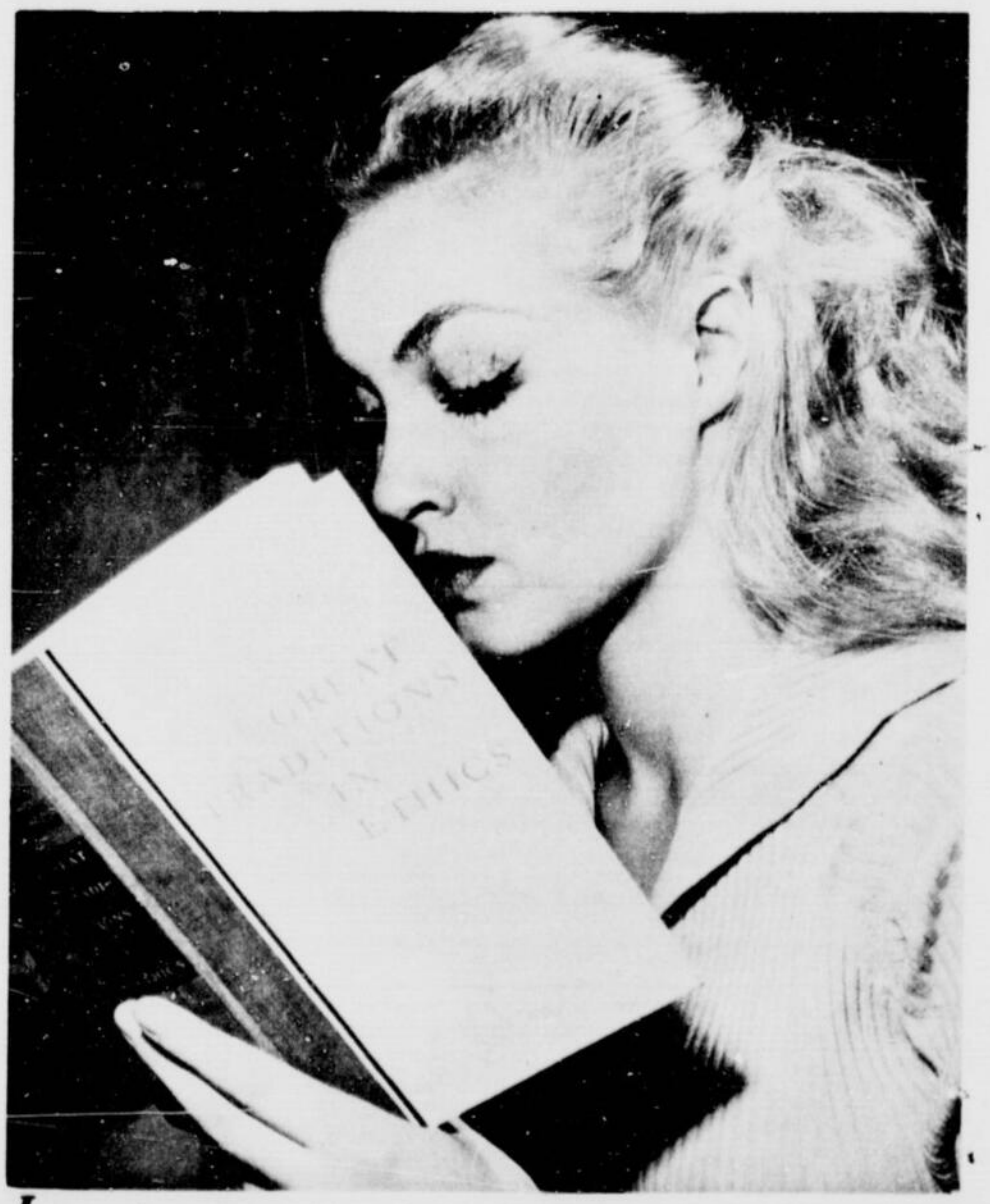
Il n'y a que deux ans qu'elle manie le pinceau. Sans être une Rosa Bonheur, elle brosse des toiles où l'on peut se reconnaître. Cet homme qu'elle est en train d'achever, picturalement parlant, est l'un de ses prétendants.



Elle se montre fantaisiste dans l'art de la décoration. Elle s'amuse à transformer en porte-bouquet ces claques qu'un visiteur a oubliées chez elle.



Elle ne se souvient plus quand elle a commencé à pratiquer le piano. Elle possède aussi une jolie voix. Tant d'aptitudes ne peuvent que lui attirer des essaims d'admirateurs. Elle a déjà repoussé jusqu'à sept propositions en mariages dans un mois. Elle a l'embarras du choix.



Le nez dans un gros bouquin de morale; son père lui a inculqué très jeune le goût de l'étude. On ne saurait l'accuser de paresse intellectuelle. Elle a plus d'une corde à son arc. Elle coud ses propres vêtements, depuis ses robes de rue jusqu'à ses grandes toilettes de théâtre.



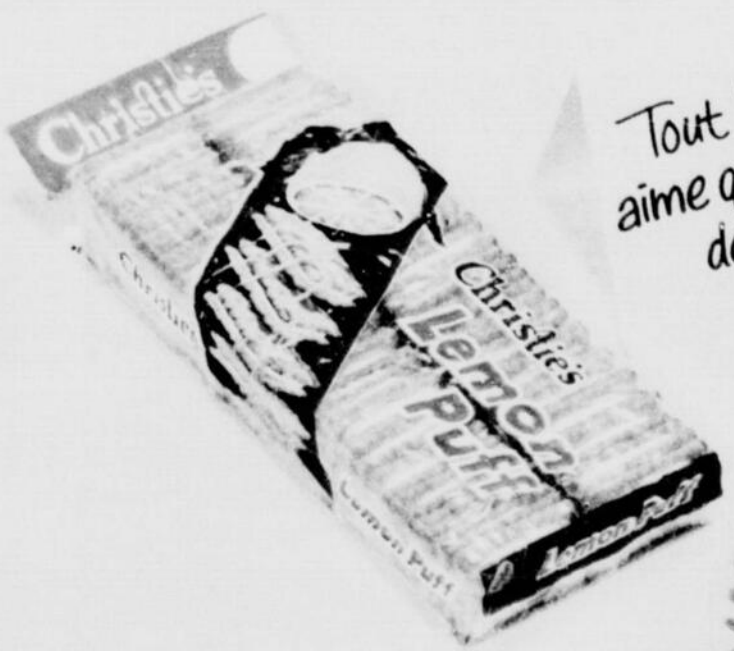
Certains aiment quelque chose de chaud



Certains aiment quelque chose de froid







Tout le monde aime quelque chose de sucré





1. TREMPETTE CHAUDE AU JAMBON ET AUX CHAMPIGNONS—Mélanger et faire chauffer 1 bte de crème de champignons condensée, $\frac{1}{3}$ t. de lait évaporé (ou crème légère), 2 btes de 2$\frac{1}{2}$ oz. de mousse de jambon, 1 c. à thé de moutarde préparée, $\frac{1}{2}$ c. à thé de sauce Worcestershire, $\frac{1}{2}$ t. de champignons cuits hachés. Servir chaude sur un réchaud ou un chauffe-plat. Donne environ 2 tasses.

2. TREMPETTE DE FRUITS—8 oz. de fromage à la crème, $\frac{1}{3}$ t. de mayonnaise, $\frac{1}{2}$ t. d'ananas écrasé, égoutté, $\frac{1}{2}$ t. de noix hachées fin, 1 c. à table de gingembre haché (confits ou en conserve) $\frac{1}{8}$ c. à thé de sel. Incorporer une quantité suffisante de jus d'ananas pour donner à la sauce la consistance voulue. Pour servir, déposer le plat dans un lit de glace pilée et accompagner d'un plateau de croustillants biscuits Ritz. (Environ 2 tasses).

3. TOUT LE MONDE AIME LES RITZ—les biscuits savoureux, fondants comme une pâtisserie au beurre. Ils restent croustillants même quand vous les servez avec une sauce bien chaude! Essayez les sauces nouvelles ci-dessus pour votre prochaine réception. Mais veillez bien à ce qu'il y ait assez de Ritz pour tous.

4. BISCUITS CREMO ET FEUILLETÉS AU CITRON DE CHRISTIE—Les meilleurs ingrédients entrent dans la composition des biscuits Christie! C'est ce qui fait la saveur incomparable des Cremo à la noix de coco avec leur garniture de crème à la fraise et des Feuilletés au citron avec leur garniture goûtant le vrai citron. Achetez-en aujourd'hui!

CHRISTIE, BROWN AND COMPANY, LIMITED

Ne manquez pas l'émission radiophonique de Christie: "Le studio du Père Ambroise". Votre journal local vous en indiquera l'heure.

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 15 février 1959

L'ARGENTINE aux prises avec la CONTREBANDE

BUENOS AIRES, 1959 — De notre correspondant particulier, Henri GILLIERON. — Depuis qu'elle a été découverte, au XVIe siècle par Juan Diaz de Solis, Sébastien Cabot et Pedro de Mendoza, l'Argentine n'a cessé d'être un terrain de chasse fructueux pour les contrebandiers. Pendant près de trois siècles, les rois d'Espagne firent des efforts désespérés pour défendre le monopole de leur commerce avec leurs possessions du Nouveau Monde. Le blocus vers l'extérieur, que les vice-rois tentèrent d'opposer aux marchandises et aux immigrants espagnols, furent constamment battu en brèche par les trafiquants.

Armés en course, battant pavillon britannique, en général, ou français parfois, des bricks ou des goélettes venaient nuitamment jeter leur cargaison sur les plages qui s'étendent à perte de vue sur la côte de l'Atlantique et jusque dans l'estuaire du Rio de la Plata, à la barbe des douaniers de Sa Majesté très catholique, trop peu nombreux ou trop mal payés. Puis ils repartaient chargés à ras bord de produits du pays, en particulier de cuirs et de viandes séchées, qui n'avaient payé ni dime ni gabelle.

Devenue indépendante en 1810, l'Argentine tenta souvent de réagir contre le fléau de la contrebande. Le général gaucha Juan Manuel de Rosas, qui avait une haute conception de l'intérêt national et qui gouverna d'une main de fer, entre 1830 et 1852, prit des mesures draconiennes pour protéger l'économie de la république naissante. On lui fit la guerre, des escadres vinrent d'Europe pour bloquer ses ports, et une coalition internationale finit par abattre ce protectioniste.

Sous l'étiquette du libre-échange, une nouvelle forme de colonialisme fut instaurée, celle du capital étranger s'appuyant sur quelques centaines de riches familles terriennes, pour empêcher l'Argentine de sortir de son rôle de grenier et de pâturage. On lui vendait très cher tous les produits manufacturés en échange de son blé et de son bétail taxés à bas prix. Cette politique se prolongea très avant dans le



Beaucoup de boites de nuit sont ravitaillées en cigarettes étrangères par un ambassadeur ou par un de ses sous-ordre...

siècle actuel. Elle eut pour effet d'empêcher la grande république sud-américaine de créer une industrie à la mesure de ses besoins, de la faire dépendre des importations et, par conséquent, d'encourager la contrebande.

Un pays immense et très perméable

Avec l'Argentine, les contrebandiers ont la partie belle : ce pays, cinq fois plus étendu que la France et à moitié moins peuplé qu'elle, dont le tiers de la population vit à Buenos Aires, a plus de 10 milles de frontières. Un tiers de celles-ci, grosso modo, est constitué par la côte, basse et sablonneuse de l'Atlantique, le second tiers par la Cordillère des Andes, coupée de quelques routes, de cols et de nombreux sentiers et le tiers restant par des fleuves, des rivières, des forêts presque tropicales et en grande partie inexplorée.

Ces frontières, dont le développement dépasse la distance du pôle à l'Equateur, sont partout naturelles, mais nulle part infranchissables. Pour les contrôler avec quelque efficacité, les maigres effectifs de la gendarmerie nationale, occupés aux tâches les plus inattendues, les fonctionnaires des douanes et les troupes cantonnées à la périphérie du territoire sont loin de suffire.

Sans doute, les forces destinées à réprimer la contrebande ne manquent-elles pas de moyens modernes pour accomplir leur mission : radio, avions, hélicoptères ou vedettes rapides, mais les contrebandiers eux aussi utilisent ces moyens perfectionnés. La Cordillère permet à travers ses défilés escarpés le passage de caravanes et d'immenses troupeaux de bétail — et souvent de bétail volé — à destination du Chili ; la côte atlantique offre une profusion de mouillages et de criques commodes ; les forêts du Chaco se prêtent au trafic de multiples marchandises avec la Bolivie et le Paraguay ; les puissants fleuves Parana et Uruguay, avec leurs affluents qui coulent sous des voûtes végétales, fournissent maints abris aux pénîches des contrebandiers ; et, avec le Brésil et l'Uruguay il se produit d'un bout de l'année à l'autre ce qu'on appelle "el contrabando hormiga", trafic incessant de gens transportant à la manière des fourmis, le poids maximum de marchandises dont le passage est autorisé.

Les villes-frontières, de notoriété publique, vivent essentiellement de la contrebande ouverte ou cachée. A Paso de los Libres, par exemple au bout du pont international, qui, par-dessus le fleuve Uruguay, relie le Brésil et l'Argentine, des familles nombreuses gagnent largement leur vie en passant plusieurs fois par jour d'une rive à l'autre. Plus au nord, dans la brousse exubérante de Corrientes et de Misiones, décorée d'orchidées et fréquentée par des serpents énormes, des escarmouches et même des batailles rangées éclatent fréquemment entre la police fluviale et les flottilles de contrebandiers.

"Touristes professionnels"

Les estancias de l'intérieur, qui occupent de vastes étendues et possèdent leur aérodrome privé, offrent de grandes facilités aux contrebandiers de l'air. On a découvert récemment dans le centre de l'Argentine un service régulier assuré par de puissants avions apportant du Chili des téléviseurs, des réfrigérateurs,

—— Suite à la 61e page

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Savions-nous que la plus grande partie de notre vie est vécue à un niveau non-verbal?

Fernande Saint-Martin publie un essai remarquable. — Le langage est un instrument imparfait. — Les tentatives surréalistes. — Une voie sans issue. — La dernière livraison des "Ecrits du Canada français".

par Roger DUHAMEL

Nous sommes tous un peu comme monsieur Jourdain : nous faisons de la prose sans le savoir. En d'autres termes, nous nous servons du langage pour exprimer nos idées et nos sentiments, sans nous interroger sur la valeur de cet instrument. Existe-t-il une adéquation parfaite entre le mot et ce que nous entendons faire comprendre à autrui ? Les malentendus courants de la vie quotidienne devraient au moins suffire à jeter quelque doute dans nos esprits. En publiant **La Littérature et le non-verbal** (Editions d'Orphée, Montréal 1958), Fernande Saint-Martin aura eu au moins le mérite d'ébranler nos certitudes trop facilement acquises.

Voilà un ouvrage à plusieurs égards remarquable et qui révèle à la fois la profondeur de la pensée et l'étendue de l'érudition. L'auteur possède une culture philosophique exceptionnelle et ne craint pas de s'aventurer dans des avenues peu fréquentées, surtout dans notre pays. Elle a tout lu de ce qui concerne son sujet ; ce ne serait qu'un mince avantage, si elle n'avait retenu, comme ses citations judicieuses en font foi, l'essentiel de recherches souvent difficiles, parce que neuves et hardies.

Mme Saint-Martin refuse de se plier à la logique traditionnelle appliquée au langage. Un cadre trop strict lui paraît contraire au foisonnement de la vie. Par notre tendance à l'abstraction, nous ne retenons que de pâles épures et nos propos ne traduisent qu'une part très fragmentaire, par conséquent approximative et même inexacte, de la réalité. C'est l'honneur de quelques écrivains de notre époque de s'être efforcés à franchir le mur de la signification littérale. A ceux qui redouteraient un crime de lèse-grammaire, H. Delacroix répond par cette distinction subtile et fort défendable : **Ce qui va contre la langue ne va pas contre le langage.**

L'auteur résume à l'usage du profane les théories psychologiques du langage. Il lui arrive de recourir à ce que je me vois forcé d'appeler un charabia philosophique qui n'ajoute guère à la clarté de son propos. Je m'excuse si mon esprit trop cartésien se rebiffe à lire des phrases de cette venue : **Le niveau premier de nos abstractions et le plus concret est celui de l'événement ou de l'objet scientifique, soit un certain processus physico-chimique sub-microscopique, constitué d'émergences dynamiques de structures extrêmement complexes et inextricablement liées à toutes les autres choses qui l'entourent.** C'est en effet extrêmement complexe ! Disons en clair que notre conception ordinaire du langage stérilise la pensée en la privant de toute expérience affective. La phrase la plus importante de cette démonstration savante me paraît bien être la suivante : **la partie la plus considérable de la vie est vécue à un niveau non-verbal.**

Ce qui me semble d'une indiscutable évidence. Il est très vrai que nous ne pouvons pas formuler les multiples expériences concrètes et souvent mystérieuses de l'existence. Nous devons le regretter, comme nous déplorons toutes les imperfections de notre nature. Est-ce toutefois une raison suffisante pour soutenir qu'il faille démolir toutes les structures habituelles du langage, fondées sur la logique ? D'aucuns l'ont pensé, mais les résultats écrits de cette révolution ne sont pas encore concluants pour tout le monde. Sans même retenir les sottises lettristes, on peut se demander si le surréalisme, qui fut utile comme prise de conscience, a laissé plusieurs oeuvres durables. Les meilleurs textes de Breton, par exemple — je songe à sa prose si dense, si rigoureusement construite — doivent très peu aux procédés de l'écriture automatique et de l'inspiration onirique.

Il faudrait donc recourir, pour épouser tous les replis de la vie et n'en rien laisser se perdre, à une langue irrationnelle. J'y consentirais, à condition qu'elle cesse d'être un moyen de communication. Si chacun se fabrique son propre dictionnaire, si chacun se forge une syntaxe individuelle, il deviendra impossible de livrer un message qui soit accessible à autrui. Y a-t-il intérêt à ce que chacun s'enferme à double tour dans sa propre citadelle ? Parce qu'il est forcément un dénominateur commun, le langage ne peut être le miroir entièrement fidèle de l'âme. Il ne peut se défendre d'une certaine mesure d'abstraction, de généralisation, pour devenir exclusivement subjectif.

Pour expliquer son propos, Mme Saint-Martin cite à la barre des écrivains comme André Breton, Brice Parain, Francis Ponge, Jean-Paul Sartre. Elle leur consacre des analyses subtiles et fort intelligentes, qui ne m'ont guère convaincu, ce qui est un facteur négligeable. Je ne vois pas très bien ce que Sartre fait en cette compagnie. C'est sans doute le sentiment de l'auteur qui reconnaît qu'il n'a produit lui-même aucun mode de langage littéraire de structure différente. Malgré mes réserves, qui sont fondamentales, je n'hésite pas à affirmer que **La littérature et le non-verbal** constitue l'un des essais les plus pénétrants, les plus originaux qui aient paru dans notre pays. Je regrette que l'auteur s'engage dans une voie que je juge sans issue ; c'est un esprit admirablement meublé. A son niveau d'altitude, on s'explique qu'elle pratique volontiers une ponctuation fantaisiste et qu'elle ignore sereinement que le mot "événement" exige deux accents aigus ! J'ai presque honte de cette remarque de cuistre...

* * *

Les **Ecrits du Canada français** publient leur quatrième cahier. C'est presque de la longévité ! Cette initiative m'a paru tout à fait heureuse et j'ai toujours souhaité sa réussite. Avouerai-je que la dernière livraison m'a un peu déçu. Ce que j'appréciais dans cette publication, c'était l'éclectisme de son sommaire ; des poèmes voisinaient avec des nouvelles et des essais. Cette fois, les dirigeants ont consacré tout le numéro à des textes rédigés pour la radio et la télévision. Je m'interroge pour savoir s'ils ont rendu un véritable service aux écrivains qui avaient conçu leurs oeuvres en fonction des exigences techniques du micro et de la caméra.

J'ai lu néanmoins sans déplaisir des pièces de bonne qualité. L'intrigue de **La Mercière assassinée**, d'Anne Hébert, est aussi compliquée qu'invraisemblable, mais la langue est ferme et le mouvement demeure toujours dramatique. Je tiens **Florence** pour l'oeuvre la plus humaine, la plus vraie, de Marcel Dubé. Il ne se contente plus ici d'exploiter le pittoresque du langage ou des attitudes du milieu faubourien ; il s'attaque à un problème universel qu'il recrée dans l'atmosphère propre à son théâtre. Il est possible que le décor sonore ajoutait à la valeur émotive du **Coureur de Marathon**, de Muriel Guilbault et Claude Gauvreau, mais à la lecture l'anecdote se révèle extrêmement mince et d'un dénouement trop aisément prévisible. Enfin, **Le Samaritain**, d'Yves Thériault, s'il ne nous empoigne pas, nous ramène à la langue drue et savoureuse que nous avions découverte avec joie dans les **Contes pour un homme seul**.

Rien n'est si beau que son pays!

Les sentiments des gens sont du domaine public : on aime ou l'on n'aime pas. Grâce à une vieille accoutumance, les Canadiens éprouvent une certaine tendresse pour cet immense territoire où nous sommes nés, où nous continuons de vivre et où nous espérons mourir. Il n'est pas nécessaire que cette attitude, qui nous paraît normale — *patria* vient de *pater* — soit généralement partagée. Encore y a-t-il à sauvegarder la loi non écrite de la décence.

Il existe un poète et romancier canadien du nom de Norman Levine. Son père vendait des fruits à Ottawa, ce qui n'a rien de déshonorant, à condition que les fruits fussent frais. Il a poursuivi ses études à l'Université McGill et, en 1949, il a décidé de se rendre en Grande-Bretagne, où il semble qu'il ait élu domicile. Rien à redire sur ce choix et l'Américain T. S. Eliott n'a rien ravi aux Etats-Unis en décidant de devenir sujet britannique.

Notre ancien concitoyen est revenu dans notre pays, — on n'ose écrire, pour ne pas le blesser dans ses fibres vives, dans *son* pays. Le plus grave, pour ceux que ces questions intéressent, c'est qu'il a publié un livre intitulé *Canada Made Me*. Il n'y a pas lieu de nous réjouir. Il donne son jugement sur les différentes villes canadiennes; ce n'est guère flatteur. Nous ne réclamons pas des compliments, mais nous nous attendons de la part d'un écrivain à des opinions nuancées, et non pas à un jugement de valeur exclusivement défavorable.

Ce garçon, dont le nom indique aisément qu'il ne descend pas en ligne directe des soldats du régiment de Carignan, ne ressent qu'amertume au sujet du Canada. Pendant son enfance, il n'a vécu que misérablement dans les taudis de la capitale fédérale. Il s'insurge à la pensée que l'on invite les émigrants à venir s'établir sur notre sol, en leur disant que c'est pour eux le pays de la seconde chance, qu'ils ont la faculté de commencer une nouvelle vie.

Dans un sens, mais dans un sens seulement, ce monsieur Levine a raison. Il est vrai que notre publicité à l'étranger a été souvent fallacieuse, illusoire. Il est vrai également que nos représentants diplomatiques ont parfois laissé deviner que le Canada était un pays de Cocagne où chacun pouvait s'enrichir aisément et rapidement. La réalité est légèrement différente... Il n'empêche que de nombreux Canadiens de très fraîche date sont parvenus à s'imposer. Il faut convenir qu'ils ne l'ont pas fait en mordant la main qui les a nourris...

Mettons carrément les choses au point. Que Norman Levine n'aime ni le Canada ni les Canadiens, c'est tout à fait son affaire et nous n'avons rien à redire là-contre. Une certaine dignité humaine, et nullement patriotique, devrait néanmoins lui interdire d'exprimer publiquement ses haines — ou ses préjugés? — contre un pays où, lui, nouvel arrivé pauvre, a cependant réussi à atteindre à un niveau de culture supérieur qui lui permet aujourd'hui de se classer à juste titre parmi les intellectuels. On dit que la vengeance est un plat qui se mange froid. C'est le contraire pour la gratitude, qui exige la chaleur du coeur.

A propos, Norman Levine a-t-il du coeur ?

Roger DUHAMEL

LES ARTS À PARIS

par Lucien COROSI

Une exposition Toulouse-Lautrec

Après la belle exposition de Modigliani, chez Charpentier, le Musée Jacquemart-André réhabilite aujourd'hui un autre méconnu : Toulouse-Lautrec. Je me demande d'ailleurs pourquoi aucun musée, aucune grande galerie n'a organisé encore une exposition des chefs-d'oeuvre méconnus en leur temps ? Peut-être parce qu'il y en aurait trop, parce qu'il faudrait un Louvre ou un Prado pour les contenir ? Il y aurait aussi une étude à faire sur les caractéristiques du génie méconnu. Car si chaque époque repoussait automatiquement tous ces grands artistes, ce serait simple, presque un critère du talent, du génie. Mais non. On découvre, on fête tel très grand peintre ; à côté de lui, on laisse mourir de faim un autre, tout aussi doué. En 1903, quand les marchands et collectionneurs payent déjà fort cher les toiles de Renoir, le Louvre refuse les tableaux de Toulouse-Lautrec, qui vaudraient aujourd'hui plusieurs milliards !

Pourquoi cet aveuglement devant Lautrec ?

— Les femmes de Renoir sont, du moins, belles, agréables à voir, dira le peintre-académicien-pompiériste Bonnat (qui fait la pluie et le beau temps à l'époque, mais dont les toiles se vendent aujourd'hui... au poids), tandis que celles de Lautrec sont laides.

— Je peins les femmes laides parce qu'elles le sont, surtout, quand on les voit sans fard et sans sourire — s'écria un jour Toulouse-Lautrec à qui on faisait la même critique déjà de son vivant.

Puis, son visage crispé s'adoucit et il ajouta :

— Du moins, je les vois telles... et j'ai mes raisons.



Le portrait de la mère de Lautrec, une des plus belles oeuvres du peintre.

Bien sûr, il avait ses raisons. Descendre d'une des plus illustres familles de France, être intelligent, spirituel, ayant autant de talent que les plus grands peintres de son temps et passer sa vie infirme, malade, bafoué, méconnu, misérable !

— Dire que si j'avais les jambes un peu plus longues, je n'aurais peut-être jamais fait de peinture ! aurait-il dit à ses moments de cafard.

Ce qui est probablement faux. Mais s'il avait été "normal", si les "filles" n'avaient pas été — en dehors de sa mère — les seules femmes à l'aimer, il aurait peint comme tout le monde, comme Renoir, comme Gauguin, ses affiches — qui l'ont rendu célèbre bien avant ses tableaux — auraient été sentimentales, ou lyriques et non comme les plus amères caricatures de Daumier et son chef-d'oeuvre de peinture ne serait pas le Salon d'un bordel, le seul endroit où il était chez lui et heureux, mais peut-être un intérieur, avec une femme — la sienne — sur un sofa tenant ses enfants dans ses bras, ou une de ses maîtresses sortant du bain ou encore son père, revenant de la chasse avec un sanglier. Mais comme tout ce qui pouvait faire la joie d'un être bien portant lui était interdit, comme aucune femme ne l'aurait épousé, comme ses enfants auraient eu honte de lui et comme son père le détestait, toujours le même imbécile Bonnat pouvait lui dire : "Vos dessins sont atroces".

Ses dessins sont merveilleux, c'est son optique qui était atroce, un peu comme celle de Modigliani et de Goya. 64 de ses tableaux et 60 de ses affiches sont aujourd'hui exposés à Paris.



Femme à sa fenêtre, une oeuvre de jeunesse.



Elles sont laides les femmes de Lautrec !

VACANCES EN ESPAGNE

• *par Augustine LAMOUREUX*

— II —

(suite de dimanche dernier)

Madrid

Nous nous installons à l'hôtel Plaza, face à un parc impressionnant où est élevée une imposante statue de Don Quichotte de la Manche et de son fidèle serviteur Sancho, immortels héros du roman de Cervantès. Puis, on nous conduit au Prado, le musée national.

Le Prado

Cette visite ne laisse aucun regret à ceux qui s'intéressent tant soit peu à l'art, surtout si, comme ce fut notre privilège, ils bénéficient des explications d'un guide qui "sent" la peinture. Une variété d'écoles y sont représentées: des panneaux des primitifs flamands ... des toiles de l'école vénitienne du XVIe siècle (Le Titien, Véronèse) ... de Rubens et des grands maîtres espagnols: Le Greco, Ribera, Vélasquez, Murillo, Goya. Le Prado possède aussi des sculptures, des dessins, des pièces d'orfèvrerie, des meubles et des tapisseries d'une valeur inestimable.

La capitale

Puis on nous promène à travers la ville. La Puerta del Sol, coeur même de la ville d'où partent les grandes avenues "de Alcala" et "la Carrera de San Jeronimo" ... la maison d'Espagne et le Palais National, tous les deux se reflétant dans de vastes pièces d'eau, le Palais des Communications qui tient un peu d'une cathédrale ... et beaucoup d'autres monuments intéressants, de même que de joyeuses fontaines ne manquent pas de nous impressionner.

Nous n'avons pas été non plus sans remarquer dans le Madrid moderne certains "buildings" atteignant de trente à quarante étages. Toutefois, ce fut le lendemain seulement, quand nous eûmes quelques heures libres que j'appréciai le plus Madrid.

La vie madrilène

Je n'arrêtai plus mon regard aux monuments ni aux constructions imposantes, mais je m'attardai plutôt à un café-terrasse où de temps à autre un monsieur venait donner l'accolade à un ami ... où un jeune couple aux yeux langoureux se tenait pourtant très correctement. Les passants allaient et venaient, allègres et joyeux, quelques-uns chantant d'entraînants refrains à tue-tête sans que personne songeât à s'étonner de leur exubérance.

Puis, je m'aventurai au hasard, dans un quartier plus modeste où les cireurs de chaussures, les marchands de billets de loterie et de cravates semblaient tout aussi heureux de vivre.

Les casinos

Sur certaines avenues, il n'y a que des hommes au café. Ce sont les casinos où l'on paye annuellement un abonnement pour une chaise. Ceci donne le droit de rencontrer des amis, de regarder passer "senoras" et "senoritas", de discuter politique, art ou tauromachie sans que l'on soit obligé de consommer quoi que ce soit.

Quelques-uns succombent naturellement à la tentation de prendre un verre pour mieux rêver. Ainsi celui qui, tout à coup, se mit à frapper sur la table avec une pièce de monnaie au rythme d'un "flamenco" pour appeler le garçon. Ce dernier sortit aussitôt, claquant des mains au même rythme. Vous le voyez, toutes les capitales, malgré les édifices parlementaires, les ambassades et les musées, ne se ressemblent pas, pourvu que l'on sache un peu s'éloigner des visites touristiques officielles.

Tolède, ville d'élection du Greco

Tolède est sise sur le sommet d'une haute colline, entourée par une boucle du Tage. Sa cathédrale et son alcazar la dominent. C'est dans cette ville qu'ont fumé les premiers bûchers de l'Inquisition. Ses rues sont tortueuses et étroites. Nous y visitons la synagogue du Transito construite au XIVe siècle par Meir Abdeli, pour Samuel Levi, le banquier du roi. Puis, la cathédrale, l'un des monuments espagnols les plus justement célèbres, pour aller admirer ensuite à l'église "Santo Tomé", la merveilleuse peinture du Greco, "L'Enterrement du comte d'Orgaz". Cette toile de dimensions imposantes réunit ses deux arts. La partie du bas est réaliste par les attitudes et l'expression de chaque figure des personnages, tandis que l'on retrouve dans celle du haut les figures plus émaciées, les tons plus transparents qui caractérisent l'oeuvre de l'artiste dans la dernière partie de sa vie.

On a établi à Tolède un musée, appelé la maison du Greco. Vous le savez sans doute le Greco "le grec" était crétois. Il se nommait Theotokopoulos. Même s'il n'a jamais habité la maison que l'on nous fait visiter, parce qu'il a longtemps vécu à Tolède, on a tenté de reconstituer ici l'ambiance dans laquelle le Maître a produit ses chefs-d'oeuvre. La demeure est meublée de façon simple et austère, et les murs sont entièrement recouverts de ses peintures, de sorte que l'on peut facilement y suivre son évolution.

Le guide qui nous y conduisit nous expliqua que si "El Greco" est admiré de tous à Tolède, c'est non seulement dû à son incontestable génie, mais surtout parce qu'il a exprimé par l'étirement des formes, les divisions de l'âme tolédane, déchirée entre ses origines mauresques, sémitiques et sa foi chrétienne.

L'alcazar de Tolède fut construit à l'époque de Charles-Quint sur l'emplacement d'un palais arabe. Il fut incendié plusieurs fois, puis restauré, mais on n'a pu jusqu'ici y effacer les traces de la guerre civile de 1936-1939. Tolède est une ville à visiter. Nous y retrouvons la confusion des styles et des temps. La mosquée, la synagogue et la cathédrale, si près l'une de l'autre, y forment une étrange trinité, témoignage tangible que, quelle que soit son origine, l'homme a eu, toujours et partout, le souci d'honorer ce qu'il croit être le Vrai Dieu.

L'El Punto

L'El Punto est situé entre Madrid et Aranjuez, c'est le centre même de l'Espagne, marqué par un colossal monument du Sacré-Cœur. A propos de cette imposante statue, on nous a rapporté une anecdote intéressante. Quand Franco fut définitivement établi à la tête du pouvoir, il ordonna qu'on tournât le Sacré-Cœur face à Madrid afin d'attirer ses bénédictions sur la capitale. Les protestations de la part des Espagnols des autres contrées furent nombreuses. Il fut donc décidé que tous les deux ans, on ferait pivoter la statue pour étendre ainsi sa protection à toute la péninsule.

Aranjuez est une véritable oasis ornée de jardins et de fontaines. Nous avons fait un court arrêt au Palais Royal dont les jardins tracés par deux Français veulent rappeler (de bien loin, il est vrai) ceux de Versailles.

La Manche

Puis, nous entrons dans la Manche, lieu des exploits de Don Quichotte. Les moulins à vent y sont encore nombreux, et mieux encore que le monument élevé à Madrid aux illustres personnages créés par Cervantes, ils font revivre la fantastique utopie de ce rêveur. Quoique monotone après quelques heures, le paysage qu'offre la Manche est unique. Il rappelle les déserts de l'Afrique. A peu près nulle végétation, sinon quelques cactus qui ne s'élèvent pas à plus de deux pieds. C'est un plateau déboisé, calcaire... un pays déshérité... la partie la plus pauvre de l'Espagne.

La Sierra Morena

Après Manzanares et Valdepenas (contrée célèbre pour ses vins), c'est la Sierra Morena, qui sépare la Nouvelle Castille de l'Andalousie. Quel contraste avec le défilé de la Manche ! La végétation ici est buissonneuse et de caractère presque méditerranéen. Les troupeaux de moutons et de bœufs y sont nombreux et on nous dit que le sous-sol est riche de mines de cuivre, de plomb, de houille, etc. Il y a aussi des eaux thermales.

Les Paradores

Nous déjeunons à un Parador, à environ 2,230 pieds d'altitude à 1,500 pieds au-dessus de la vallée du Guadalquivir. On ne saurait trop recommander ses auberges tenues par l'Etat. Les sites en sont toujours bien choisis. Quant à nous, ce jour-là, nous y avons dégusté de la perdrix dans une atmosphère reposante et unique. C'est un coin que je n'oublierai jamais ! La lumière de l'Espagne, presque partout d'une luminosité assez particulière, y était spécialement brillante, et la montagne comme la vallée y prenaient des tons variés à l'infini sous la chaude caresse du soleil andalou. Il aurait fait bon y flâner plus longtemps !

Cordoue La Blanche

Nous traversons le Guadalquivir pour atteindre Cordoue, Cordoue ! Ville sympathique entre toutes ! Une des anciennes capitales de l'Islam qui rivalisa, un temps, dit-on, avec Bagdad et Byzance pour la splendeur de ses monuments. Cordoue la Blanche est d'une propreté impeccable, tant dans le réseau enchevêtré de ses petites rues si étroites que les maisons ont l'air de se serrer les coudes, que dans ses grandes avenues.

Sous un soleil toujours éclatant (car il n'a pas tombé un seul grain de pluie pendant les trois semaines que j'ai passées en Espagne), nous en avons fait la visite en pénétrant dans la Grande Mosquée des Maures par la belle "Puerta del Pardon" (La porte du pardon) et un spacieux patio planté d'orangers et de palmiers, orné de joyeuses fontaines.

La mosquée

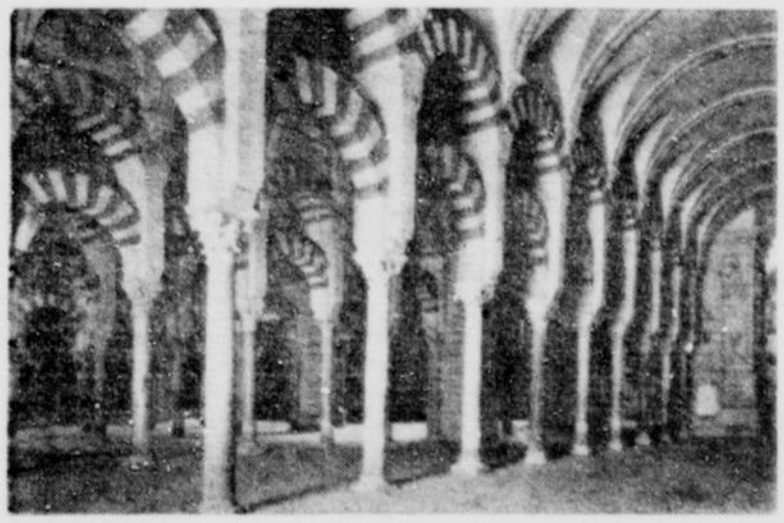
La mosquée est édifiée sur l'emplacement d'un temple consacré jadis à Janus par les Romains, puis à saint Vincent par les Goths. Elle fut construite sous Abderranab au VIIIe siècle et est parfaitement conservée, grâce sans doute au climat très sec de l'Andalousie. A cause de ses 850 colonnes de granit et de marbre précieux soutenant des arcades lobées dans le style mauresque, l'intérieur donne l'impression d'une véritable palmeraie. C'est un émerveillement !

L'ornementation des arcades est rehaussée de couleurs vives du meilleur effet et le plafond élevé est de cèdre du Liban, incrusté d'or et d'ivoire. Le "Mihrad" (sanctuaire dans lequel était déposé le Coran) est le plus magnifiquement et richissimement orné. On y trouve des mosaïques byzantines uniques, paraît-il, à Cordoue et à Constantinople.

Une cathédrale catholique dans une mosquée

Sitôt après la conquête de Cordoue, les chrétiens firent installer des chapelles dans la grande mosquée. En 1523, le clergé résolut d'édifier une cathédrale au centre même de ce monument. Les

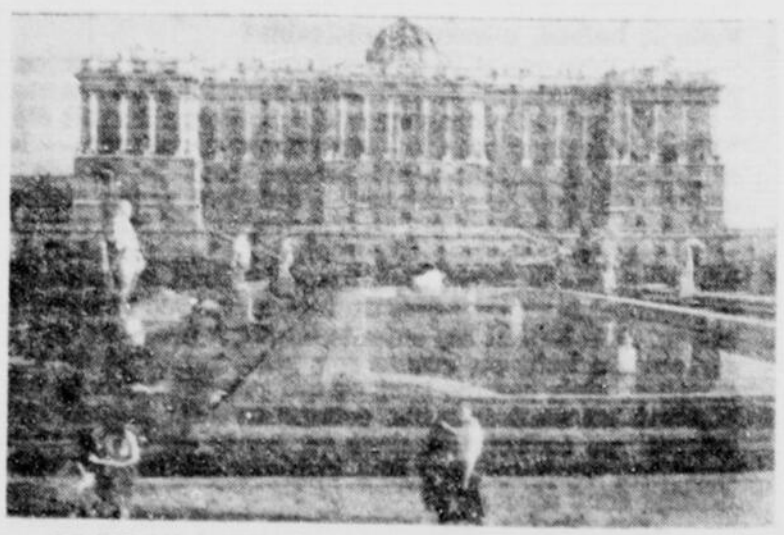
——— Suite à la 37e page



La grande mosquée de Cordoue, monument unique par sa splendeur. Le labyrinthe de colonnes s'étendant à perte de vue laisse au visiteur un souvenir ineffaçable de couleurs et d'espace.



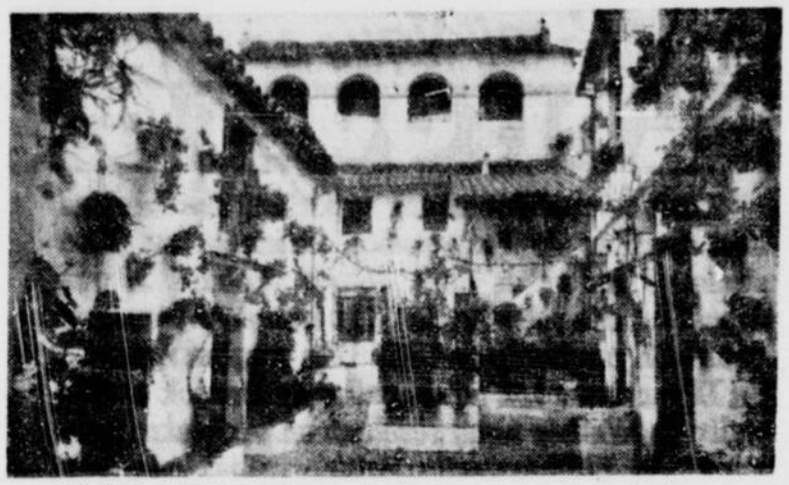
LA COUR DES ORANGERS à proximité de la Cathédrale, à Cordoue, ville emplie de charme et de sérénité.



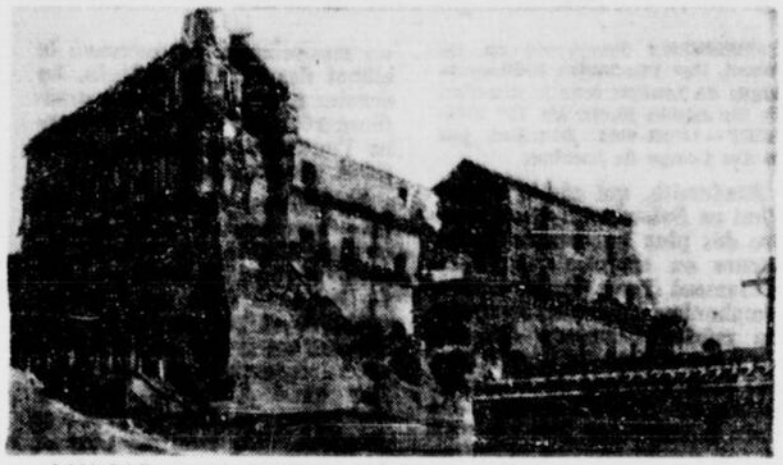
LE PALAIS NATIONAL, d'une élégance sobre et noble due surtout à ces nombreuses colonnes de style corinthien, prend un aspect grandiose grâce aux pièces d'eau et aux belles statues qui le précèdent.



L'ANGLE DES RUES ALCALA ET JOSE ANTONIO — centre de magasins "fashionables" et de débordante activité.



UN DES PATIOS typiques de Cordoue — oasis de fraicheur parfumée de jasmin.



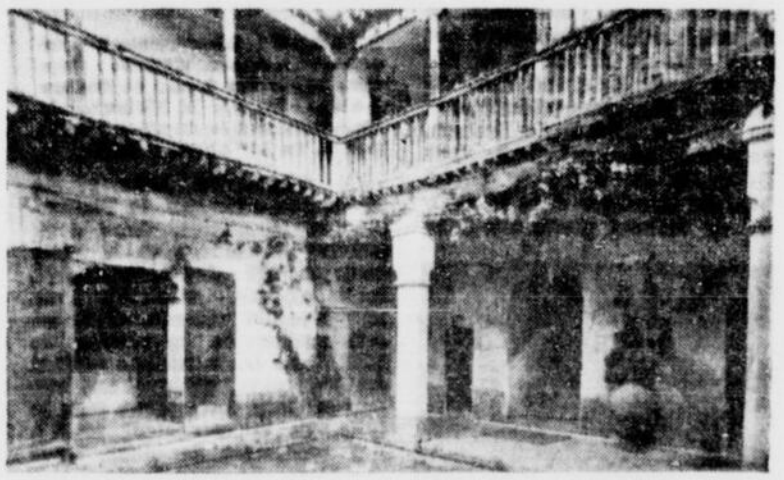
L'ALCAZAR DE TOLEDE APRES LE SIEGE — Un exemple des ravages causés en Espagne par la guerre civile.



LA MAISON D'ESPAGNE, un autre bel édifice à proximité d'un parc plein de noblesse et de fraicheur.



ANES ET MULETS semblent s'incorporer au gracieux pittoresque de TOLEDE, dont l'étroitesse des rues bannit en plusieurs endroits l'entrée des automobiles.



LE PATIO DE LA MAISON DU GRECO qui, quoique natif de Grèce se fixa à Tolède où s'épanouit son talent.



UN PARADOR, ou auberge de l'Etat. Dans ces "paradores", le site, le service, le confort... tout a été prévu pour la plus grande satisfaction des touristes.

Suite de la 36e page

Cordouans protestèrent et il fallut l'intervention de Charles-Quint pour que l'on pût commencer les travaux. Toutefois, quelques années plus tard, quand l'Empereur vint à Cordoue, il visita la mosquée et regretta d'en avoir autorisé la démolition, même partielle.

Resignés, les Cordouans d'aujourd'hui ont su découvrir le bon côté de la médaille et apprécier le fait d'être les seuls à posséder dans leur ville une mosquée-cathédrale. Toutefois, les visiteurs s'offusquent un peu de cet étrange mélange, d'autant plus que le style rococco de l'autel n'offre rien de bien agréable et de bien reposant à l'œil, malgré son incontestable richesse.

Rues et maisons de Cordoue

Le soir, quelques-uns d'entre nous nous promenons à pied dans les rues étroites fortement imprégnées de l'odeur du jasmin. De charmantes lampes, installées sur leur bras de fer forgé finement travaillé, facilitent notre marche.

Les nuits andalouses ont une douceur enchanteresse. Les habitants de Cordoue savent les apprécier. Plusieurs se sont sorti des chaises et jusqu'aux très jeunes enfants s'enivrent de cette caressante atmosphère avant de se retirer pour la nuit. On voit des dames âgées, au port de reines, lire ou tricoter paisiblement dans leur patio. Celui-ci étant l'objet de leur fierté, plusieurs nous invitent à y pénétrer et à le visiter. Pour la plupart, ce sont là des gens fort simples. Pourtant, leur grâce, leur affabilité est si noble qu'on a l'impression d'être admis à une cour royale. Quand l'heure du sommeil sonnera, c'est dans le patio que les Cordouans dormiront, si la chaleur de la maison est trop étouffante.

Nous n'aurons pas recours à cette installation puisque notre hôtel est réfrigéré. Avant de nous retirer, nous marchons jusqu'à la place du Christ des lampions.

C'est au pied de cet imposant Christ en Croix, entouré de lampions constamment allumés, que les matadors se rendent, la veille de leur combat, pour solliciter la protection du Très-Haut.

Le jour, les mêmes rues offrent un tout autre aspect à Cordoue. On distingue bien alors les charmantes mais toutes modestes fontaines dont le son cristallin avait la veille enjolivé notre rêve. Toutefois, ce sont maintenant les innombrables pots de fleurs accrochés aux murs blanchis qui retiennent notre attention.

Une vieille dame vient causer avec nous. Elle nous parle de son amour des fleurs et nous explique que deux fois par jour elle se fait un devoir d'arroser chacun des pots que nous voyons accrochés aux murs de la petite place à l'aide d'une longue perche munie d'une boite vide de conserves. Elle nous dit aussi que chaque propriétaire de Cordoue blanchit entièrement les murs de sa maison deux fois l'an.

Les patios ont un tout autre aspect que la veille. Parce que le mercure s'est trop élevé, on a tendu les vélomes (larges toiles maniables par des poulies qu'on étend sur tout le patio pour empêcher le soleil d'y pénétrer). Rien de plus joli que ces rayons obstinés de la lumière qui s'y sont tout de même infiltrés par les tentures pour venir se poser sur les dalles, telles des paillettes d'or !

Le calme règne à Cordoue à toute heure. C'est la ville où la nonchalance, la paresse même, ont droit de cité.

A suivre dimanche prochain

La musique sur DISQUES

Trois microsillons nous apportent des facettes bien variées de l'expression musicale au XXe siècle. Hindemith nous convie d'abord à une évocation des méfaits de la guerre en Allemagne dans sa Symphonie de 1940. Une version nouvelle du Divertissement pour cordes de Bartok et une Suite de Weiner nous révèlent un orchestre nouveau : la Philharmonia Hungarica. Nous concluons avec des pages peu connues de Prokofiev, la suite du Bouffon qui date de 1921.

HINDEMITH : Symphonie en mi bémol. Par l'Orchestre Philharmonique de Londres sous la direction de Sir Adrian Boult. Un 12" EVEREST — LPBR-6008. Distribué par la Cie Compo de Lachine.

Hindemith, qui réside aujourd'hui en Suisse, compte au nombre des plus importants compositeurs en exercice. Cet enregistrement d'une de ses oeuvres symphoniques les plus marquantes mérite beaucoup d'éloges. Nous avons déjà dit tout le bien que nous pensions de la qualité artistique des nouveaux disques à l'enseigne Everest. Ce nouvel enregistrement se recommande par la même acuité et la même profondeur.

Ajoutons que l'interprétation est magistrale. L'orchestre est placé sous la direction de Sir Adrian Boult. Le grand chef britannique, justement célèbre pour ses enregistrements de Brahms, comprend admirablement Paul Hindemith en qui il voit une sorte de classique dans la filiation de Brahms, plutôt que dans



Paul HINDEMITH... Sir Adrian Boult donne une version grandiose de sa symphonie de 1940.

le sillage des néo-wagnériens. Sir Adrian a bien dégagé le caractère de ces pages lourdes et oppressantes.

Pour comprendre toute la signification de cette partition touffue, il importe de faire un rappel historique. Hindemith a composé cette symphonie en 1940 au début de son séjour en Amérique. Il avait fui l'Allemagne nazie et dans son refuge aux Etats-Unis, il se remit à écrire avec l'ardeur forcenée d'un persécuté. Sa musique s'insère très nettement dans cette perspective. Ces pages sont traversées d'accents de colère, de désolation profonde et sont animées par un esprit de vengeance justicière. Il n'est pas besoin d'être un analyste profond pour repérer le caractère dominant de chaque mouvement. Le premier, très vigoureux, commence par une fanfare qui engendre un développement puissant et tourmenté. L'adagio qui suit (**sehr langsam**, très lent) est un chant funèbre. Suit un scherzo coloré qui suggérerait dans un style néo-classique quelque danse macabre. Se rappelant que Hindemith était fasciné par les peintres (Mathis der Mahler), un musicologue y a retrouvé le climat des bois de Holbein. Le dernier mouvement est une grandiose récapitulation qui couronne l'ouvrage sur un ton agressif et péremptoire.

Si, personnellement, je préfère une oeuvre plus sereine comme Mathias le Peintre, je reconnais tout de même un souffle héroïque dans cette oeuvre originale et percutante. Ce disque est un grand document : il nous conserve une interprétation quasi définitive dans les meilleures conditions possibles d'écoute. Un cran de plus et nous serions en pleine stréréophonie.

* * *

BARTOK : Divertissement pour orchestre à cordes. WEINER : Suite opus 18 sur des danses de folklore hongrois. Par la Philharmonia Hungarica sous la direction d'Antal Dorati. Un 12" EPIC-LC 3513.

Ce microsillon nous révèle un nouvel orchestre, la Philharmonica Hungarica, dans deux oeuvres du répertoire hongrois contemporain. Cet orchestre de soixante-douze musiciens est une création récente. C'est un sous-produit de la révolte de 1956. Tous les musiciens avaient fui leur pays, quelques-uns emportant leur instrument sous le bras. Ils appartenaient tous à des orchestres reconnus. Dans des camps de réfugiés ils s'exerçaient isolément. L'un d'entre eux, Zoltan Rozsnyai, un jeune de trente-trois ans, eut l'idée de grouper tous les artistes disponibles et de constituer un orchestre symphonique. Son plan ayant été reçu avec enthousiasme, les musiciens se préparèrent à affronter le sévère public autrichien. Un hôtel fut mis à la disposition des membres de l'orchestre à une station thermale. A cet endroit, ils se livraient à dix heures de répétition par jour. Leur premier concert à Vienne en 1957 sous la direction de Dorati a été un grand succès. Les fondations Ford et Rockefeller à la demande du **Congrès de la culture libre** accordèrent des fonds importants à la jeune organisation. Cet orchestre doit entreprendre une tournée américaine l'automne prochain. Il y a tout lieu d'espérer que Montréal recevra la visite de cette phalange remarquable. A tout événement, leur premier disque ne devrait pas vous décevoir. Non seulement vous y trouverez un orchestre de tout premier ordre, mais le **Divertissement** de Bartok y est interprété de façon exemplaire.

La Suite sur des danses folkloriques de Weiner, qui accompagne le Bartok, me laisse un peu indifférent. Ce musicien hongrois est un artisan de talent qui puise judicieusement à la source populaire mais sans originalité notable. Son idiome est pâlot auprès du langage vert et saisissant de Bela Bartok. Il faut dire que le Divertissement pour cordes est une des plus grandes oeuvres de Bartok. Le compositeur a su tirer un parti très original de toutes les ressources des cordes. Entre Weiner et Bartok il y a toute la distance qui sépare un honnête et savant compositeur d'un créateur de génie. La prise de son très riche ne fait qu'exciter notre hâte d'entendre en personne ces musiciens poètes et virtuoses. Précisons encore que, pour la circonstance, la Philharmonia Hungarica avait été placée sous la direction d'Antal Dorati qui joint à une longue expérience le feu d'un enthousiasme sacré.

* * *

PROKOFIEFF : Chout (Le Bouffon), suite de ballet, op. 21a. Par l'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de Walter Susskind. Un 12" Everest, distribué par la Cie Compo de Lachine. LPBR-6001.

Le nom de Prokofieff est associé dans l'esprit de tous à la partition enfantine de Pierre et le Loup et à la Symphonie classique. La suite de ballet du Bouffon (**Chout** en russe) est beaucoup moins connue. Elle n'est pas accompagnée d'un commentaire lu par un récitant comme dans la fable précitée. La trame musicale n'en est pas simple et limpide comme celle de la Symphonie classique.

La musique de cette suite renferme pourtant les principaux ingrédients auxquels on reconnait Prokofieff. L'orchestration riche et colorée permet de reconnaître le disciple de Rimsky-Korsakov. Mais nous ne touchons pas encore au coeur de cette musique qui est son côté burlesque. Cet aspect n'apparait pas seulement dans le titre mais aussi dans plusieurs phases du développement aux cuivres, traduisant une veine grotesque. Prokofieff est aussi un lyrique: des mélodies dépouillées et d'une grande tendresse viennent rompre la monotonie que pourrait provoquer la surabondance d'effets stridents. Nous décelons enfin un certain esprit d'enfance. Prokofieff aimait les légendes et sa musique garde la saveur naïve et populaire que l'on associe aux contes.

Il va de soi qu'une musique conçue expressément en fonction du ballet frappe par les procédés rythmiques. Prokofieff varie le mouvement en virtuose. Son animation est si vivante que l'on croirait pour un peu voir bouger les figures du conte : le bouffon, sa femme, les sept autres bouffons et le marchand. Qu'on ne cherche cependant pas à identifier rigoureusement les héros. La musique obéit à un argument assez lâche et les douze titres des mouvements ne nous permettent pas de reconstituer la fable comme dans **Pierre et le loup** où les instruments se chargent de traduire les modalités de l'action.

L'interprétation de Walter Susskind à la tête de l'Orchestre Symphonique de Londres ne laisse rien à désirer. Le chef restitue à l'oeuvre tout son dynamisme et sa couleur. La prise de son est si réussie que dans les registres les plus élevés, la reproduction demeure très nette.

PIERRE SAUCIER

La verrerie en France

PARIS — La verrerie est une des industries qui ont le plus progressé en France au cours de ces dernières années. Avant la guerre, la production n'atteignait que 115.000 tonnes. En 1957, elle s'élevait à 1.161.000 tonnes. Les accroissements les plus importants ont été constatés dans les glaces trempées (478%), dans les glaces polies (200%) et dans les verres techniques (177%). Le marché de la verrerie est un de ceux qui conservent de très larges perspectives. Dans beaucoup de pays sous-développés, il y a encore des millions de fenêtres dépourvues de vitres. Quant à la glace, le développement constant de l'automobile lui assure un vaste marché.

PHOTO Cinéma

Pour ceux qui s'intéressent à l'historique de la photographie, je vais, cette semaine, parler du père de cet art et de ses collaborateurs immédiats.

D'ardents chercheurs et inventeurs ont contribué aux débuts de la photographie, un art, qui, de nos jours, passionne des millions de personnes à travers le monde. Celui qui en est l'inventeur — ou du moins celui qui l'a perfectionnée, car certains attribuent l'invention à Nicéphore Niepce, chimiste français — est Louis-Jacques Mandé Daguerre, qui naquit à Cormeilles, Seine-et-Oise, en 1787 et mourut à Bry, près de Paris en 1851.



DAGUERRE

Daguerre débuta dans la vie comme peintre de décors et c'est avec un architecte de la ville d'Orléans qu'il apprit les données fondamentales de l'art photographique. Il poursuit ensuite son métier avec le célèbre peintre de décors Degotti à l'Opéra de Paris où il signe des décors tels que les Macchabées, le Belvédère, la Forêt de Sénat, le Songe, la Lampe d'Aladin, etc. C'est avec Pierre Prévost qu'il fit ses premiers panoramas, notamment ceux de Rome, Naples, Londres, Jérusalem, Athènes. C'est alors qu'il conçoit l'idée d'un établissement panoramique où, avec un éclairage variable, il ajoute, avec de la couleur, de la mobilité aux effets scéniques.

Il s'associe au peintre Bouton pour exploiter le premier diorama qui fut ouvert au public le 1er juillet 1822. Voici comment Daguerre reproduisait les tableaux destinés au diorama : utilisant une chambre noire — une lanterne magique — il fit la projection de vues peintes sur des plaques de verre.

C'est à ce moment qu'il commença de faire des recherches afin de pouvoir faire la fixation des images données par la chambre noire. Il fut mis sur la voie de la solution de ce problème en 1823 et c'est en 1826 que l'ingénieur-opticien Charles Chevalier le mit en relation avec Nicéphose Niepce qui, depuis 1814, s'était attaqué au même problème et qui, déjà, avait découvert l'héliographie. En 1829, ils s'entendirent pour faire un traité qui les engageait à chercher et à exploiter en commun le résultat de leurs recherches, si elles aboutissaient. A la suite de ce traité, c'est Daguerre qui perfectionne le procédé de l'héliographie et découvre, en définitive, le moyen de fixer les images de la chambre noire.

Mais il n'a pas le temps de communiquer ce dernier résultat à son associé. Car Niepce mourait d'une congestion cérébrale le 5 juillet 1833.

Daguerre continua son travail de perfectionnement et, en 1837, il conclut avec le fils de Niepce un autre traité destiné à assurer l'exploitation du nouveau procédé. Ils ne purent, toutefois, trouver l'argent nécessaire. Daguerre s'adressa alors à l'Académie des sciences et à plusieurs savants, dont Arago. Ce fut celui-ci qui annonça à l'Académie la découverte de la photographie.

Le 30 juillet suivant, le procédé de Daguerre est acheté par l'Etat et rendu public, moyennant deux pensions viagères, l'une de 6,000 francs à Daguerre et l'autre de 4,000 francs à Niepce, fils. Trois grands pays — dont les Etats-Unis d'Amérique — firent des offres alléchantes à Daguerre, mais il préféra confier sa précieuse découverte à la France.

Tous les documents relatifs à sa vie et à ses découvertes ont été réunis par M. Mentienne sous le titre : "DECOUVERTE DE LA PHOTOGRAPHIE EN 1839". C'est alors que l'on appela le procédé daguerreotypie.

LA DAGUERREOTYPIE

Le procédé de la daguerreotypie est aujourd'hui abandonné ; il consistait à obtenir des images sur des feuilles d'argent dur, plaquées sur cuivre. Le procédé exigeait cinq opérations : le nettoyage et le polissage de la plaque ; la sensibilisation ; l'exposition qui devait durer de trois à trente minutes ; la révélation de la plaque ; et enfin il fallait débarrasser la plaque de l'iodure d'argent, opération que l'on appelle aujourd'hui le fixage.

Le développement des plaques se faisait à l'aide de vapeurs de mercure. L'avantage de la daguerreotypie était de donner des images positives immédiatement, mais il y avait un inconvénient : autant on voulait de reproductions, autant il fallait recourir à la chambre noire (camera).

COURRIER DE PHOTO-CINEMA

QUESTION : J'aimerais faire des "fondus" (fades) de sortie et d'entrée sur les films de cinéma. J'ai cherché partout et il n'y a aucun produit de ce genre sur le marché. Je sais que l'on peut produire ces effets par action chimique et je vous demande si vous n'auriez pas une recette pour produire un colorant opaque.

REPONSE : Je vous assure, Mademoiselle, que le procédé chimique est très risqué, surtout sur de la pellicule en couleur. De plus, il faut manipuler la pellicule comme s'il s'agissait d'un développement. Donc, il vous faut, outre les produits chimiques de noircissement et de blanchiment, avoir l'équipement nécessaire pour faire le séchage du film après le procédé.

La suggestion que je vous donne est de vous adresser à l'un de nos annonceurs qui a en magasin soit des appareils pour "fondus" ou simplement une feuille de cellulose que vous n'avez qu'à placer devant votre lentille pour obtenir les résultats que vous désirez.

M. Réal Duquette, du 3530, avenue Verdun, me demande :

QUESTION : Je voudrais un conseil pour l'achat d'une ciné-camera à trois lentilles et aussi sur l'achat d'un projecteur.

REPONSE : Le mieux que vous ayez à faire, cher Monsieur, est de vous adresser à l'un de nos annonceurs et je suis sûr que vous trouverez ce que vous désirez.

Mlle Jeannine Tremblay, du 1615, rue Cuvillier, Montréal, me demande :

Adressez vos lettres à Photo-Cinéma, a/s Roger Janelle, "La Patrie" du Dimanche, Montréal.

Figures de journalistes

Olivar ASSELIN

Par Roger DUHAMEL

de l'Académie canadienne-française

L'être humain avec qui j'aurai eu la plus profonde parenté intellectuelle... Olivar Asselin jugeait en ces termes ses relations avec Jules Fournier. Les deux étaient dignes d'une pareille amitié. Ce qui les rapprochait, comptait beaucoup plus que ce qui les divisa à l'occasion : il arrive que des tiers ont intérêt à brouiller deux hommes qui, pris eux-mêmes dans le feu de l'action, ne disposent pas toujours du loisir suffisant pour dominer leurs réactions immédiates. Ils avaient en commun l'amour de la culture française, leur regret douloureux des insuffisances de la littérature canadienne-française, un sens aigu et mordant du ridicule, une volonté de redressement collectif dont ils n'apercevaient qu'approximativement les voies et les moyens.

Est-ce parce qu'il est lui-même un autodidacte qu'Asselin se montre aussi sévère pour notre régime éducatif à tous ses degrés ? Il porte des coups durs, il se montre d'une ironie féroce ; ce serait simple besogne de démolisseur si, après avoir déblayé le terrain, il ne s'appliquait à reconstruire. Les fautes qu'il relève, les lacunes qu'il souligne d'un trait rageur, il entend bien qu'elles ne sont pas éternelles. Il veut fouetter les énergies pour déterminer les réformes les plus urgentes. S'il n'y a pas toujours réussi, il a dégagé sa propre responsabilité par un apostolat inlassable.



Olivar ASSELIN

Après la cabale de **Phèdre**, Racine a gardé longtemps le silence, jusqu'à **Athalie**. Asselin connaît une halte semblable au milieu de sa carrière. Pour assurer sa subsistance, il entre au service d'une maison de finances dont il rédige le bulletin. Ce nouveau champ d'activité l'oblige à se pencher de près sur des problèmes qu'il soupçonnait sûrement, qu'il avait probablement abordés d'une plume rapide, entre deux polémiques. L'importance des problèmes économiques ne manquent pas de frapper cet esprit alerte. Nous ne sommes pas les maîtres de notre vie matérielle ! En conséquence, notre fidélité, plus verbale que profondément vécue, à certaines valeurs de culture, souvent poussiéreuses, ne suffira pas à préparer notre avenir collectif. Asselin le ressent comme une blessure et ne cesse de jeter le cri d'alarme.

Homme curieux à plusieurs égards. Nationaliste, il n'aime guère Bourassa et il est vraiment d'esprit plus français que lui. Nationaliste d'au temps de la première grande guerre, il doit être énergiquement anti-conscriptionniste, — et il lève un régiment et part se battre en Europe pour la défense de la démocratie et de la chrétienté, périodiquement menacées ! Francophile convaincu, il renvoie au chancelier de l'Ordre sa médaille de la Légion d'Honneur, parce que tel gouvernement français lui a déplu. Soutenant qu'il n'existe pas de littérature canadienne-française, il s'applique, de concert avec Fournier, à élaborer une anthologie qui démontre l'existence de notre poésie. Bien connu pour ses foucades et ses mots méchants, capables de ruiner une réputation, il est foncièrement bon et s'adonne très humblement aux tâches de la charité corporelle.

Les relations d'Asselin et du parti libéral ont été sujettes à des remous. Ancien secrétaire de sir Lomer Gouin, il rompt brutalement pendant ses **campagnes du Nationaliste**. **Ses anciens patrons ne le lui pardonnent pas; l'heure de l'oubli sonnera beaucoup plus tard.** Pour l'instant, Asselin fait un séjour en prison sous l'accusation d'avoir publiquement giflé Alexandre Taschereau qui l'a insulté. Après une retraite assez prolongée dans les affaires, Asselin reprend la plume, qu'à vrai dire il n'a jamais abandonnée. Les libéraux ont passé l'éponge et lui confient la direction du **Canada**. Son orthodoxie servile n'est pas de tout repos : on compte utiliser à fond ses ressources variées.

Le calcul n'est pas erroné. Pendant quatre ans environ, Asselin bâtit chaque jour une page de rédaction très vivante. Martyr de la syntaxe et chevalier de la précision, il travaille lui-même péniblement, sans ce bonheur de la rédaction qui risque d'être un leurre. Il sait s'entourer d'une équipe de collaborateurs, pour la plupart jeunes, et dont plusieurs feront dans différents domaines des carrières avantageuses. Sans doute retrouve-t-il une seconde jeunesse, sa verve n'a jamais été aussi jaillissante. On lui sait gré de s'écarter des chamailles partisanes ; il aborde des problèmes d'intérêt général où doivent s'égarer les lecteurs habitués à la mesquinerie du **rouge** et **bleu**. Il s'affirme d'une dureté implacable pour quelques victimes : un Camillien Houde, un Jean Bruchési, un Robert Rumilly, un Camille Roy. Asselin est cartésien à sa façon : Je frappe, donc je suis...

Au printemps de 1934, le polémiste entreprend la dernière aventure de sa vie professionnelle. Il fonde l'**Ordre**, un quotidien d'idées, avec Georges Langlois, passé depuis à la chronique politique, Lucien Parizeau, esprit à facettes qui, après un séjour fastueux dans l'édition, quitterait le pays pour n'y plus rentrer, Jules Bazin, dont l'indolence fatiguée se situe mieux à la Municipale que dans la fébrilité d'une salle de rédaction, Pierre Boucher, passé au service de l'urbanisme, Jean-Marie Nadeau, le civiliste, et Dollard Dansereau, le criminaliste. Je dois commettre des oublis. L'**Ordre** était voué à un échec plus ou moins prochain.

Publier chaque jour un quotidien sans nouvelles, bourré de commentaires locaux et étrangers, politiques, artistiques et intellectuels, c'est une gageure. Asselin l'a tenue plusieurs mois, puis il a dû baisser pavillon, en promettant, au bas de la dernière page : **La suite au prochain cardinal.** Nous avons eu un autre cardinal, le journal n'a pas reparu.

Dans l'intervalle, miné par la maladie, écoulant ses derniers mois dans un fonctionnarisme à la Courteline, Asselin a quitté la scène. Il l'a occupée avec brio et éclat. Sa passion pour le français lui sera comptée. Grâce à lui, la qualité moyenne du journalisme s'est améliorée. Dans ce métier, on compte aujourd'hui moins de vedettes et aussi moins de pauvres bougres ignares. Nous y avons peut-être gagné.

Un plan simple et avantageux

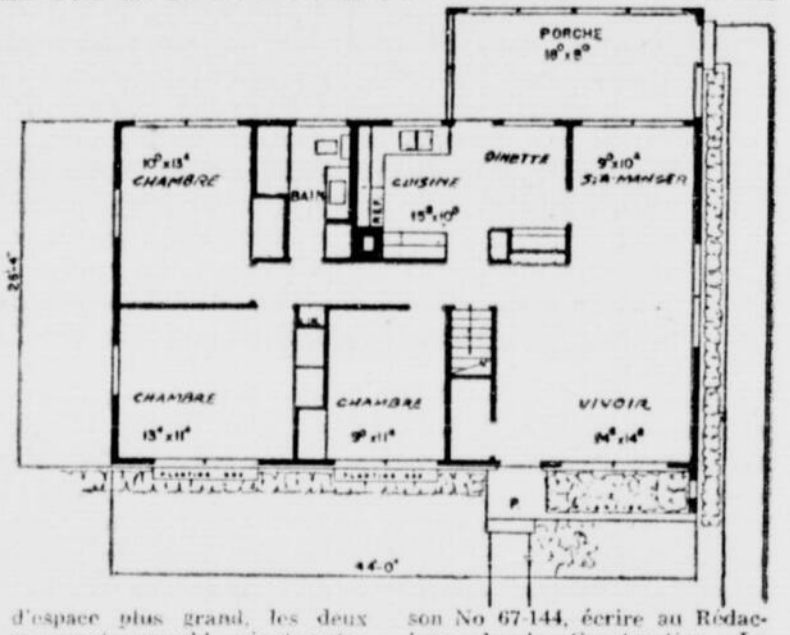


Complétée tard l'automne dernier, cette maison, propriété de M. et Mme Jude Bélanger, n'a pas encore la belle apparence qu'elle présentera, lorsque les travaux d'aménagement de la cour seront complétés. Toutefois, même sans les buissons et la pelouse, elle offre déjà un aspect très agréable.

Construite sur un terrain où poussent des conifères, dans la banlieue d'une grande ville, cette magnifique résidence a des murs dont le bas est de pierres grises et dont le haut est fait de planches horizontales, sous un toit noir, et est égayée par une porte rouge.

La hauteur des fenêtres du vivoir se trouve à faire contrepoids aux fenêtres des chambres.

Le plan est très simple, tout en facilitant la circulation à l'intérieur et en fournissant beaucoup d'espace pour l'entreposage et les vêtements et un excellent arrangement de cuisine et de dinette. Une particularité de cette maison est le porche grillagé à l'arrière. Bien que le vivoir ne soit pas très vaste, la salle-à-manger attenante donne une impression d'espace plus grand, les deux mesurant ensemble vingt-quatre pieds, de l'avant à l'arrière. La maison contient 1,144 pieds carrés et 21,564 pieds cubes.



Pour tout renseignement concernant les plans de cette maison No 67-144, écrire au Rédacteur de la Construction, La Patrie du Dimanche, 180, est, rue Ste-Catherine, Montréal-18, en mentionnant la date de publication et le numéro de la maison décrite dans cet article.

Sept livres à paraître sur Pie XII

ROME — Le scandale Galeazzi Lisi a mis dans l'embarras plusieurs journaux et éditeurs italiens, qui ont signé d'ores et déjà des contrats avec sept personnes ayant vécu dans l'entourage de Pie XII (son ancien jardinier, un de ses ex-domestiques et même un ecclésiastique) pour raconter leurs "Souvenirs" sur le défunt Souverain Pontife. Il est probable que la publication de ces "documents" subira quelque retard, afin de laisser passer l'orage de l'affaire de l'archiatre".

Affaires et sentiments

BERLIN — Depuis 1945 — y compris les années du "blocus"—le **vœu** le plus cher de Berlin est de redevnir la capitale du Reich. Le Parlement de la République fédérale y a siégé à plusieurs reprises et il est question d'y transférer officiellement le gouvernement en 1959. En attendant, Berlin jouit d'une certaine autonomie, notamment du droit d'émettre des timbres, qui lui rapportent cent millions de marks par an... droit auquel, malgré les appels réitérés de Bonn, il a refusé de renoncer jusqu'à ce jour.

Prospérité hollandaise

AMSTERDAM — Certains produits, dont l'essence, étant en Hollande de 30 à 40 pour cent moins chers qu'en Allemagne, les commerçants des localités frontalières néerlandaises font des affaires d'or. Les bénéfices des commerçants de Vaals et de Winterswijk sont, en moyenne, dix fois supérieurs à ceux de l'année dernière. Même prospérité pour les chemiseries et les magasins de vêtements.

De la police... à la diplomatie

TEL-AVIV — Israël est décidément le pays des carrières surprenantes. Après Moshe Dayan, qui a démissionné de l'Armée, pour devenir le successeur (probable) de Ben Gourion, le nouvel ambassadeur d'Israël en Autriche, Jehezkel Sahar, n'est autre que l'ancien inspecteur général de la Police israélienne.

Fuite des capitaux de Tanger

MADRID — En contradiction avec la "Charte Royale" qui, il y a six mois, avait promis un régime fiscal spécial à Tanger, l'impôt sur le revenu et les bénéfices commerciaux vient d'être subitement décrété dans l'ancienne Zone internationale. Première conséquence : fuite des capitaux étrangers, transfert d'un grand nombre de sociétés... au Panama.

CONNAIS QUI TU AIMES !

Par Dominique JORDAN

Le nouveau calendrier 1959 m'a donné à réfléchir sur tous ces noms de saints qui s'y trouvent marqués et qui deviennent nos propres prénoms. Et je me suis dit que nous n'attachions peut-être pas assez d'importance à leur signification et à l'influence qu'ils peuvent avoir. On sait que, dans la plupart des cas, le choix des prénoms obéit à la mode. Ils sont dans l'air, on ne sait trop pourquoi. Jean Nohain s'est amusé, dans "Le Livre de maman" (éd. Flammarion) à relever les prénoms les plus souvent cités en 1958. On y trouve, pour les filles : Isabelle, Sylvie, Catherine, Véronique, Anne et Sophie. Pour les garçons : Philippe, Olivier, François, Christophe, Frédéric et Bertrand. Qui dira par quel phénomène des noms qui paraissaient vieillis ou prétentieux se sont subitement parés de charmes délicieux ? Et pourquoi, en revanche, tant d'autres qui ne méritaient pas une si noire infortune se trouvent presque complètement délaissés ?

Il est certain qu'on choisit fréquemment le prénom de ses enfants sur leur simple apparence, si je puis dire. Et il est vrai que la consonance du mot, surtout par rapport au nom de famille, est primordiale. Balzac disait que « les noms obéissent aux lois de l'harmonie : on ne peut communément appliquer un prénom qui ne sonne pas bien avec le nom de famille ». Il ne viendrait pas à l'idée d'une Mme Faure d'appeler son fils Félix, ni à l'idée de Monsieur Magne d'appeler son fils Charles.

Malheureux à cause d'un prénom

Mais il n'est pas indifférent de savoir ce que représente substantiellement un prénom et de connaître son histoire. Cette préoccupation est d'ailleurs celle des croyants. Péguy a longuement noté l'influence d'un « saint patron » et le critique André Rousseaux a justement dit : « C'est le prénom qui met un lien unique entre notre être et notre destin. Quand l'autre, le patronyme, aura fini d'être usé par des appels temporels, de l'école au régiment, et sur toutes les paperasses où des scribes l'auront copié, c'est lui, le prénom, dont la syllabe sacrée retentira pour l'appel suprême, pour la convocation devant l'éternité ». Il est indéniable que, pris en lui-même, le fait d'appeler son fils Ignace ne peut que rappeler fâcheusement Fernandel et son rire chevalin lorsqu'il chante : « Ignace, Ignace
« C'est un petit nom charmant ! »

Mais il en ira tout différemment si, dans Ignace, on voit le capitaine de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus.

Quelle que soit la position que l'on adopte à ce sujet, le prénom est de toute façon chargé d'un grand pouvoir affectif. Les parents le cherchent, le prononcent, caressent ses syllabes avant même que soit né celui ou celle qui le portera. Selon certains, il a une influence sur notre vie. Ne connaît-on pas des gens malheureux du prénom qui leur a été donné et qui, consciemment ou non, ne leur convient pas ?

Ce que l'enfant doit incarner

Un jeune écrivain, François Sentein, s'est livré à d'intéressantes recherches à ce sujet. Elles l'ont conduit à créer une collection « Prénoms » (éditions Pierre Horay) dont quatre titres ont déjà paru : Catherine, Geneviève, Jean et Daniel. Dans chacun de ces petits livres, on fait connaissance avec l'origine du prénom, l'histoire des saints et des individus célèbres qui l'ont illustré. On y trouve aussi les fluctuations de sa vogue et les caractéristiques générales qu'il donne à ceux auxquels il est attribué.

On voit donc que la question des prénoms ne doit pas être traitée à la légère, même si elle comporte des aspects très récréatifs. Par exemple, combien de gens savent-ils qu'en donnant un prénom composé, comme Jean-Daniel, ils répètent deux fois le nom de Dieu ? De même avec Jean-Michel. Tout cela, François Sentein nous l'apprend. Sa maxime est d'ailleurs « Connais qui tu aimes ».

Ce qu'il y a peut-être de plus émouvant, c'est de mesurer le pouvoir que l'on a sur un être lorsqu'on le baptise. Son prénom sera affectueusement répété par son père, sa mère, ses frères et ses sœurs. Au temps des fiançailles et durant toute la vie, il sera amoureusement prononcé par un être cher. C'est pourquoi il convient de le choisir avec beaucoup de soin et d'intelligence.

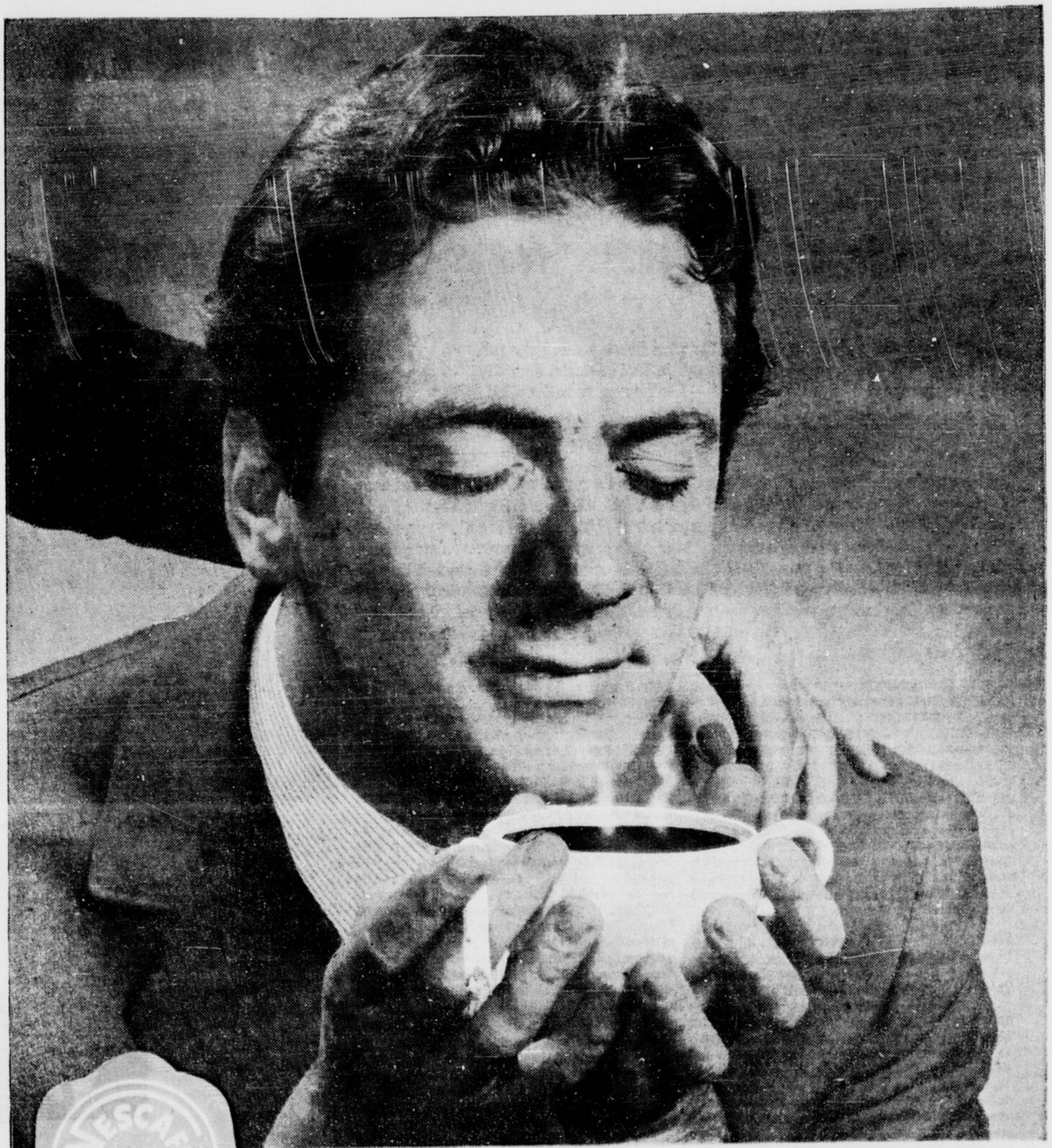
Vous me direz sans doute qu'avec la meilleure intention du monde, on ne peut savoir si le prénom qu'on donne à sa fille se mariera harmonieusement à celui de l'homme qu'elle épousera. C'est pour cela sans doute que l'usage veut que l'on dise « Madame Georges Dupont » ou « Madame Lucien Durand ». Le prénom de l'épouse est ainsi gardé pour l'intimité, ce qui lui donne encore un pouvoir supplémentaire.

Les êtres que nous aimons vivent pour nous par leurs « petits noms ». Lorsqu'un enfant vient au monde, nous devons songer à ce que nous voudrions qu'il incarne, à travers son prénom.

Copyright by D.R.I. 1958



Au temps des fiançailles et durant toute la vie un nom sera amoureusement prononcé par un être cher !



le FRANC café à la saveur *caressante*

Ce sceau de vérité témoigne des qualités uniques du nouveau Nescafé, le franc café, au goût qui ne ment pas. Chaque délicieuse gorgée, une véritable caresse . . .

Le nouveau Nescafé est le résultat de la formule 19, procédé spécial qui retient toute la richesse du café le plus pur.

Nouveau NESCAFÉ

formule 19



Même l'étiquette est nouvelle

Le dernier président de la IVe république

s'éloigne dans une demi-retraite

M. René Coty s'efface devant "le plus illustre des Français" — **Ses avertissements répétés devant la faiblesse de l'Etat** — Le jugement d'André Siegfried — **Les étapes d'une carrière utile.**

• *Par Roger DUHAMEL*

Au cours de ses diverses républiques, la France a vu se succéder de nombreux Présidents. Leurs noms évoquent tel ou tel événement. Chacun affectait un style de pensée et de vie très différent. Les uns se contentaient d'être des rois-soliveaux, avant tout désireux de respecter scrupuleusement leur statut constitutionnel. Les autres, plus hardis, plus impatients, prenaient des initiatives qui les obligeaient à braver l'opinion publique. Il y eut la raideur conformiste de Raymond Poincaré et il y eut le sourire engageant de Gaston Doumergue. Il y eut M. Félix Faure qui aimait trop les dames et il y eut M. Paul Doumer, de moeurs spartiates. Un riche échantillonnage, comme l'on peut supposer.

Dans cette galerie, il faudra ménager une place à part pour le dernier président de la IVe République, M. René Coty, dont le septennat ne dura qu'un lustre et qui, dans sa demi-retraite, emporte avec lui l'affection chaleureuse de tous les Français. On lui sait gré de n'avoir jamais recherché la magistrature suprême, de l'avoir acceptée comme un service à rendre à la patrie et de s'être égalé aux difficultés énormes auxquelles il eut à faire face pendant ces années où l'Etat se décomposait au regard même de l'observateur le moins attentif. Quant vint le moment d'imprimer à la France un coup de barre régénérateur, M. Coty sut s'effacer avec dignité et déférence devant celui qu'il a appelé **le plus illustre des Français.**

Il faut marquer fortement que les problèmes constitutionnels ne lui furent jamais étrangers. Plus que quiconque, il était au courant des faiblesses du régime et des vices du système et il ne perdait jamais une occasion pour dénoncer les périls. Dans son premier message au Parlement, le 19 janvier 1954, quelques jours seulement après son élection, M. Coty affirme: **Pendant que la nation se reconstituait l'Etat s'affaiblissait. Et l'Etat qui décline, ce sont les féodalités qui montent...** A Dunkerque, en octobre 1955, il reprend le même thème: **Le régime parlementaire ne saura se défendre que s'il sait s'adapter... Sans doute il est bien d'autres réformes qui sont indispensables et qui attendent. Mais celle de l'Etat est la clé des autres.**

La même inquiétude, née de la lucidité, ne le quitte pas. A Verdun, l'année suivante, on peut l'entendre déclarer: **La révision de nos institutions comme de nos méthodes est pour nous une tâche primordiale. Que le président de la République puisse vous tenir un tel langage, ce n'est pas un vain propos. C'est un signe. C'est l'assurance qu'il se sait en accord avec la représentation nationale comme avec le gouvernement, sans quoi il n'aurait le droit que de se taire ou de s'en aller.** Enfin, le 29 mai dernier, soit deux semaines après le coup d'Alger qui détermine l'écroulement définitif des institutions de la IVe, M. Coty lance un avertissement solennel: **Quatre ans et demi auront bientôt passé sans que mes appels de plus en plus instants soient suivis d'effets. L'Etat n'a cessé de se désagréger. Nous voici maintenant au bord de la guerre civile... Dans le péril de la patrie et de la République je me suis tourné vers le plus illustre des Français, vers celui qui aux années les plus sombres de notre histoire fut notre chef pour la reconquête de la liberté et qui, ayant réalisé autour de lui l'unanimité nationale, refusa la dictature pour établir la République.**

Le rappel de ces textes n'était pas inutile pour bien préciser la pensée profonde de M. Coty et la ligne directrice qu'il a suivie. Cet homme souriant, aux yeux bleus et aux cheveux bien tirés, demeuré étonnamment jeune d'allure bien qu'il compte plus de trois-quarts de siècle d'âge, n'aura pas joué un rôle médiocre dans les événements de ces dernières années. Il aura démontré, selon l'expression de Pierre Viansson-Ponté, **ce que peut l'esprit de tolérance allié à la volonté de conciliation.** Plus solide que brillant, son action souligne l'excellence pratique des qualités moyennes. Dès son entrée à l'Elisée, il recevait de son compatriote havrais André Siegried le compliment suivant: **Une absence totale de fanatisme, le respect de la position adverse et, tout au fond, le sentiment que la vérité n'est peut-être pas tout entière du même côté...** Rares sont ceux qui sont capables d'un tel équilibre intellectuel et moral.

René Coty est né le 20 mars 1882 dans la Normandie du XIXe siècle, celle de Flaubert et de Barbey d'Aurevilly, au pays de Caux, plus précisément au Havre. Il poursuit ses études à l'Université de Caen où il prépare les licences de droit et de philosophie. A vingt ans, il est déjà inscrit au barreau de sa ville natale et l'on note qu'il consacrera l'une de ses premières plaidoiries à la défense d'un gréviste. Geste banal à notre époque, mais qui révélait une certaine audace au tout début de notre siècle. L'homme n'est pas tout entier enfoui dans ses dossiers. Il est fervent de peinture, il aime Mozart et Bach, il travaille beaucoup et il songe à la politique.

Il y fera une carrière régulière, une ascension lente et sûre. En 1907, il est élu conseiller d'arrondissement. C'est ensuite successivement la Chambre des Députés, le Sénat, l'Assemblée nationale, le Conseil de la République. René Coty ne brûle pas les étapes. Ce n'est qu'en 1947 et 1948 qu'il sera ministre de la Reconstruction dans des cabinets présidés par Robert Schuman et André Marie. Ancien vice-président de la commission de la marine marchande de la Chambre et de la commission de la reforme de l'Etat, instituée à son instigation, ce spécialiste du droit public ne s'éloigne pas entièrement des affaires, puisqu'il demeure président du comité constitutionnel.

Jeune avocat, il a épousé Mlle Germaine Corblet, fille d'un armateur havrais. C'est le début d'une idylle qui durera environ un demi-siècle et qui ne sera dénouée que par la mort subite de Mme Coty, en 1955. Un ménage exemplaire et sans histoire. Leurs filles en apportent le témoignage spontané: **Pour que papa et maman se fâchent, il faudrait un tremblement de terre. Et encore!** Le tremblement de terre n'a jamais eu lieu. Pendant la première grande guerre, bien qu'il soit exempté du service militaire en raison de ses fonctions publiques et de son statut familial, René Coty s'engage au 129e régiment d'infanterie, dans la division de fer de Mangin. Il combattra en Artois, en Picardie et à Verdun et rentrera dans la vie civile avec la croix de guerre et la croix des combattants volontaires.

Deux jours avant Noël 1953, au treizième tour de scrutin, René Coty accédera à la présidence de la République. La lutte s'est faite très âpre entre un autre Normand, Joseph Laniel, et Naegelen. Aucun des deux adversaires ne peut réunir une majorité suffisante autour de son nom. La modestie courtoise de René Coty réussira à dénouer la crise. Il rentre de Versailles nanti d'une responsabilité qu'il n'a ni recherchée ni souhaitée. Pendant cinq ans, il servira le pays avec un dévouement absolu. C'est un homme qu'on ne saurait oublier.





Le palais de l'Elysée, demeure du président de la République française, que vient de quitter M. René Coty (ci-contre), et nouvelle demeure de Charles de Gaulle.

VOTRE AUTOMOBILE

par Raymond HURTUBISE

Les freins : Type — défectuosité — efficacité

De tout temps le freinage du véhicule moteur a été un sujet d'étude et de discussion. Il ne faut pas oublier qu'aux problèmes d'hier ont succédé ceux d'aujourd'hui, lesquels tout en étant différents, sont quand même très importants. En effet, il y a 25 ans environ le frein mécanique avec application externe était généralement employé et en peu de temps les routes poussiéreuses et boueuses rendaient ce système défectueux. Au frein mécanique succéda le frein hydraulique, mais cette invention au tout début ne reçut pas un accueil favorable car en maintes circonstances les conduites d'huile se brisaient à la suite d'un choc quelconque. Routes, conduites d'huile et boyaux de freins s'améliorant, cet ennui disparut.

Aujourd'hui avec nos carrosseries modernes enveloppant les roues un problème se pose : c'est celui de l'échauffement des freins. Il semble que la chaleur que dégage l'effet de freinage ne se dissipe pas assez rapidement et ainsi occasionne le glissement ou patinage complet de la garniture du frein sur le tambour (fade of the brakes). N'oublions pas non plus que freiner un véhicule moteur à 30 milles à l'heure, maximum de vitesse permis il y a 25 ans, et vouloir immobiliser un véhicule actuel lorsqu'il roule à 60 milles à l'heure, n'est pas la même chose. Avant la dernière guerre, il y avait peu d'autos qui pouvaient atteindre une vitesse de 100 milles à l'heure et aujourd'hui la plupart dépassent de beaucoup ce chiffre et l'on peut donc dire que la vitesse de croisière sur les autoroutes varie entre 60 et 70 milles à l'heure. Dans bien des cas une première application de freins à cette haute vitesse sera effective alors qu'une seconde sera souvent nulle et ceci, comme nous l'avons déjà dit, sera dû au manque de refroidissement des freins. Certains manufacturiers emploient une garniture plus dure, mais ce matériel ne peut pas dissiper de façon satisfaisante la chaleur nuisible et de plus il occasionne une plus grande résistance pour l'application des freins, ce qui n'est pas trop populaire à notre époque de conduite au moyen de boutons-poussoirs.

Depuis quelques années, des tambours de freins aux nervures (ribs) saillantes et plus grands de circonférence ont dû faire place à des pièces plus petites à cause des nouvelles roues et de plus gros pneus, le tout caché par la arrosserie.

Encore longtemps nous verrons probablement sur la plupart de nos véhicules ce système de freinage employé aujourd'hui. Mais, tout comme la suspension de certaines automobiles américaines s'est inspirée d'un mode de suspension populaire en Europe, nous avons lieu de croire que le frein à disque employé sur quelques voitures européennes sera utilisé bientôt, du moins par nos manufacturiers de voitures luxueuses.

Le frein à disque employé par certains fabricants européens est construit par Gurling, Dunlop et Lockheed. Déjà, en 1951, certains essais prouvèrent l'avantage de ce frein (Gurling). Une voiture lancée à 105 milles à l'heure fut freinée jusqu'à son immobilisation complète avec application de frein au maximum possible, sans toutefois que la roue soit immobilisée et ceci fut répété à 2 minutes d'intervalle soit le temps requis pour l'accélération à la vitesse de 105 milles à l'heure et retour au point de départ. Or cet essai, avec halte approximative de 2 minutes 10 fois de suite, d'après les cadrans indicateurs, n'occasionna en aucun moment perte d'efficacité dans le freinage. Ce résultat fut obtenu grâce à la facilité de refroidissement du frein à disque. En effet, ce genre de frein consiste en un disque d'acier aux trois quarts exposé à l'air et qui est immobilisé par 2 garnitures en forme de bloc (pads) exerçant une pression latérale. On objectera que ce style de frein sera inefficace s'il est atteint par l'eau ou la boue. Il semble au contraire que l'eau les affecte beaucoup moins que nos freins actuels, lesquels empêchent l'évacuation rapide du liquide, alors que le frein à disque, grâce à sa force centrifuge et par le râclage de ses garnitures en forme de bloc fait disparaître toute trace d'eau rapidement. Au tout début le cylindre hydraulique de la roue était affecté par la chaleur dégagée des blocs, mais une bonne isolation eut tôt fait d'éliminer cet ennui. Nous espérons donc que dans un avenir rapproché nos véhicules seront munis de ce type de frein: à tout point de vue, il est plus avantageux pour nos automobiles rapides d'aujourd'hui.

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

Cancer à la bouche

Le cancer peut se déclarer n'importe où le long du canal respiratoire, c'est-à-dire à la bouche, au nez, qui en sont les ouvertures, et également à la gorge (pharynx), à la boîte vocale (larynx), à la tranchée-artère, aux bronches et au tissu pulmonaire. En général, le cancer des voies respiratoires survient plus souvent chez les hommes que chez les femmes.

La lèvre inférieure est plus souvent atteinte que l'autre, parce qu'elle est plus exposée aux conditions externes, notamment aux rayons du soleil, ou à la chaleur excessive se dégageant de cigares, cigarettes ou pipes.

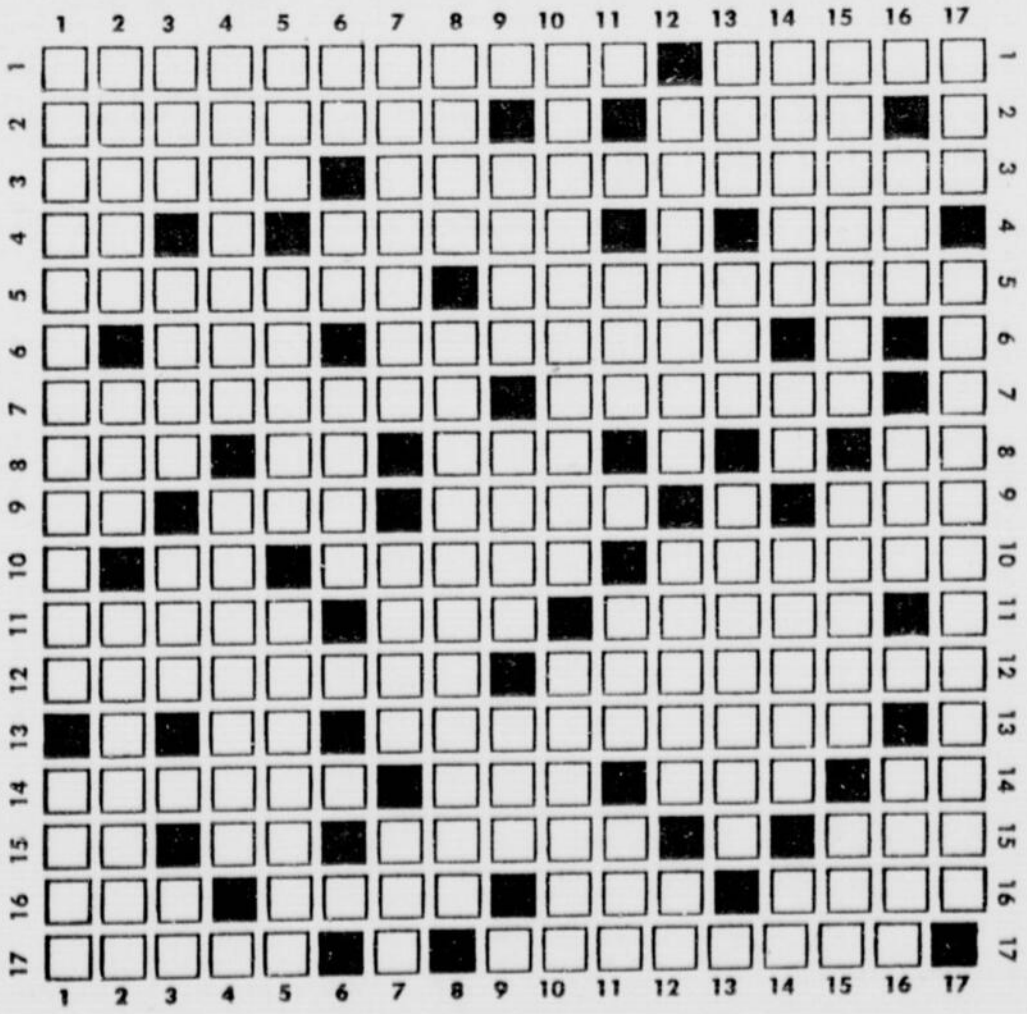
Le cancer au nez ou aux sinus se laisse détecter par un écoulement de sang par le nez ou le long de la gorge.

Le cancer à l'intérieur de la bouche peut dépendre de l'usage immodéré du tabac, d'une mauvaise hygiène dentaire, de ponts ou dentiers qui s'ajustent mal et de l'habitude de boire des liquides très chauds.

Une toux creuse qui dure, des douleurs quand on avale, voilà autant de symptômes qui nécessitent un examen médical à la gorge ou aux poumons. Pour déceler le cancer pulmonaire assez tôt, il convient de subir un examen aux rayons X à tous les six mois.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Eruption de la peau", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 22 février.

Les MOTS CROISÉS de La Patrie



HORIZONTALEMENT

1—Prononciation vicieuse de la lettre "l" — Préposition signifiant "conformément à".
2—Faire perdre l'usage des sens — Neuvième lettre de l'alphabet grec.
3—Velu, couvert de poils — Qui perçoit ou croit percevoir, par des communications surnaturelles, des choses cachées aux hommes.
4—Pronom personnel — Petit de l'oie — En cet endroit.
5—Etoffe légère, lisse et unie, de laine et de coton — Action de répéter.
6—Liquide insipide — Partie d'un arbre coudé sur laquelle s'articule un organe de transmission.
7—Oiseau de proie plus petit que l'épervier — Divinité féminine inférieure qui présidait aux fontaines et aux rivières.
8—Genre de conifères — Diphtongue — Chemin bordé de maisons — Abréviation de numéro.
9—Interjection — Mammifère solipède domestique — Sulfate double d'alumine et de potasse ou d'ammoniaque — Pareil, semblable.
10—Symbole chimique de l'aluminium —Dépouiller la garance de sa robe, de son écorce — Etat de ce qui est sale.
11—Discours, allocution — Adjectif numéral — Bois de teinture, du Japon.
12—Qui dépend d'un événement incertain — Sorte de pâtisserie au fromage.
13—Conjugaison — Sorte de crevette grise qui ne rougit pas à la cuisson.
14—Personne idiote, rachitique et souvent goitreuse — Atome gazeux électrisé sous l'action de certaines radiations — Suinte — Pronom personnel.
15—Conjonction — Possédé — Evêque de Tours, disciple de saint Martin — Préfixe.
16—Plante textile — Marquer un sentiment de gaieté — Lettre grecque —Rayons de lumière.
17—Nom donné à l'électrode positive d'une pile — L'homme, par opposition à Dieu.

VERTICALEMENT

1—Forme larvaire des congres et des anguilles — Pronom démonstratif.
2—Tout ce qui sert à la parure des femmes — Nom des temples japonais — Maladie de l'esprit qui rend furieux.
3—Pronom personnel — Prénom masculin — Interjection — Non, en anglais.
4—Arbre taillé en boule — Minerai contenant de l'alumine et du sulfate d'aluminium et de potassium.
5—Touffu — Pas un — Etat de ce qui est strié.
6—Préfixe — Pronom indéfini — Adverbe de temps.
7—Zèle, dévouement pour la patrie — Petits poèmes lyriques — Femme du fils.
8—Nom poétique de l'arc-en-ciel — L'humeur noire, chagrine, irritable.
9—Attention, application à faire une chose — Synonyme "d'ajonc" — Règle nécessaire, obligatoire.
10—Dignitaire des Jeux floraux de Toulouse — Passer dans une eau nouvelle ce qui a déjà été lavé.
11—Lettre grecque — Pillage d'une ville — Saison.
12—Prières que récite le prêtre au commencement de la messe — Ile grecque de l'Archipel, dans les Sporades — Fleuve côtier de France.
13—Bruit, ce qui frappe l'ouïe — Recueil de bons mots — Petite monnaie de la Chine et de l'Indochine.
14—Du verbe être — Note de la gamme —Résine d'un rouge brun — Petit ruisseau.
15—Caractère laïque — Soignée — Abréviation "d'autocar".
16—Rivière, en espagnol — Propre, sans souillure — Mouvement vif et agréable, que l'âme ressent dans la possession d'un bien réel ou imaginaire.
17—Patriarche biblique — Partisans des Napoléons.



Hughette Proulx vous répond..

Problème de la semaine

Sait-on jamais ce qui bout dans la marmite de la voisine ?

Chère amie,

J'ai lu, dans le courrier du journal d'hier, la lettre de votre correspondante qui signait "découragée". Son problème étant tout à l'opposé du mien, je me suis demandé laquelle de nous deux était la plus à plaindre ?

En effet, que de contrastes, grands dieux, dans ce bas monde ! Tandis que l'une se plaint des exigences de son mari, une autre se trouve aux prises avec un homme qui ne demande jamais rien. Et c'est mon cas à moi. Mariée depuis dix-sept ans, j'ai réussi malgré tout à lui faire trois enfants ; j'en aurais voulu cinq ou six, mais encore chanceuse d'en avoir trois. A moi aussi on avait répété la rengaine à la mode : qu'un homme est exigeant, qu'il a une nature plus forte que la nôtre et que l'on doit coûte que coûte faire son devoir. Ça me paraissait facile, car je l'aimais ardemment. Eh bien ! quelle ne fut pas ma surprise, de constater que sa nature à lui était bien faible comparée à la mienne... Les premières années, je devrais dire les tout premiers mois, il se contentait d'une relation par-ci par-là. Il avait mille raisons: le matin c'était mauvais pour la santé, deux soirs de suite c'était épuisant, et il ne fallait pas d'enfants tout de suite, nous devions attendre deux ans, si bien que j'ai craint de n'en avoir jamais...

Jamais il ne m'embrasse, jamais il n'a une bonne parole pour moi. Je vis aux côtes d'un mur de glace et de silence, jusqu'à ce que la mort s'ensuive... C'est gai, n'est-ce pas ? J'ai tout essayé, à commencer par faire les premiers pas, marcher sur mon amour-propre, faire des avances, ça n'a pas marché... J'ai feint la plus belle indifférence, il m'a tenu tête et m'a crue tout simplement heureuse et satisfaite. Rien ne le touche. Vous dire à quel point je souffre dans mon coeur et dans ma chair, m'est impossible. Me sentir inutile, bonne tout au plus pour lui faire la soupe et laver ses chaussettes, je ne suis rien d'autre que la servante.

Je le sens toujours absent ou préoccupé par ses affaires. Cet homme dirige un petit commerce et se donne entièrement à ses affaires. Il ne pense qu'à cela, de nouveaux contrats, toujours plus d'argent, et pour cela il travaille comme un mercenaire. Inutile d'essayer de lui faire entendre raison, j'ai tout essayé sans succès. Tout le monde, ses clients, vantent ses belles qualités, son honnêteté et sa compétence, j'admets qu'il en a, il est sobre, travailleur, mais a-t-il droit de négliger sa famille ? Moi, j'ai vécu à ses côtés une vie de martyre. Avec les enfants il n'est guère plus humain, s'il daigne les réprimander, c'est devant leurs camarades et avec dureté. Ces derniers sont bons et remarquablement doués. Ils font de brillantes études et nous n'avons pas à nous en plaindre. Je les ai élevés et formés seule, pour ainsi dire, mon conjoint se désintéressant de tout ou à peu près ; vous comprenez que je m'oppose à ce qu'il les traite avec méchanceté. J'essaie autant que possible de leur cacher ma peine, mais je sais fort bien que mes adolescents ne s'y trompent guère et sentent que quelque chose ne tourne pas rond. Leur père vit parmi nous comme un pur étranger. Ils me blâment peut-être secrètement. Je ne peux pas traiter de ce sujet avec eux et j'en éprouve une peine immense. J'avais tant désiré pour eux un foyer chaud de tendresse. Je leur en ai donné pour deux pendant longtemps, m'efforçant de mettre le plus de gaieté possible dans la maison, mais cela devient de plus en plus difficile. L'humeur sombre de mon mari déteint sur moi à la longue. A l'approche des fêtes il devient chaque année plus déprimé, l'achat des cadeaux et les dépenses lui font mal au coeur. Devrais-je n'en pas acheter ? Je ne sais plus que faire.

Il me traite de gaspilleuse, pourtant nous avons amassé une petite fortune grâce à son travail sans doute, mais aussi j'ai fait longtemps couture et tricots pour économiser.. Cependant je me refuse à priver nos enfants du nécessaire, lorsque nous pouvons le leur procurer. Mon mari répète "qu'ils devraient avoir l'esprit de sacrifice", il n'a que ce mot à la bouche. Nous vivons loin de nos familles, frères et soeurs, c'est vous dire que je n'ai guère de réconfort et que ma solitude morale est complète.

Voulez-vous, chère Hughette, me donner un conseil ? Je vous remercie à l'avance et vous souhaite beaucoup de bonheur avec votre époux et votre bébé à venir. Permettez aussi que je vous félicite pour votre courrier.

MADAME XX

* * *

Chère Madame XX,

Laquelle, de la femme scrupuleuse mariée à un homme au tempérament à haut voltage, ou de la femme sensuellement exigeante liée à un homme froid de nature, est la plus malheureuse ? Voilà certes un beau sujet de débat pour psychiatres et romanciers... Je ne suis hélas ni l'un ni l'autre, et je ne puis que me borner à vous plaindre l'une et l'autre, car toutes deux vous êtes à votre façon bien malheureuses.

Il y a peu à dire dans votre cas, chère amie, puisque de bonne foi vous semblez avoir essayé, sans succès, à peu près tous les remèdes connus.

Votre mari paraît dévoré par la passion du gain et de l'argent. Un être sous le coup d'une passion aussi dévastatrice a peu de temps pour penser à autrui, vous ne l'avez hélas que trop cruellement éprouvé, au cours de votre existence...

Il est un point, toutefois, auquel vous ne semblez pas avoir pensé. Et Dieu sait pourtant que vous avez pensé à plusieurs, dans votre sincère désir de trouver le bonheur auprès de cet homme que vous aimiez tant. C'est que vous avez sans doute affaire à un malade. A-t-il déjà subi un examen médical ? Il est un peu tard, il est vrai, pour songer à faire soigner son système glandulaire, mais sans aller jusqu'aux célèbres "vitamines d'automne", qui sait ce que votre médecin de famille ne vous prescrirait pas ? La chose vaut toujours d'être tentée, au point où vous en êtes.

Ce qu'il faut, avant tout, c'est que votre moral ne flanche pas. Vous avez admirablement réussi toute seule l'éducation de vos trois enfants. Cela doit vous être une grande joie, et une grande fierté. Bientôt, très bientôt maintenant, vous serez en mesure de leur parler comme à des adultes. D'ailleurs rassurez-vous, sans tout comprendre, les enfants ont beaucoup d'intuition. Ils savent par instinct séparer l'ivraie du bon grain. L'essentiel c'est que votre foyer demeure le lieu de tendresse et de gaieté qu'ils ont toujours connu. Votre vie, toute triste qu'elle fut, n'aura pas été inutile, puisque vous l'aurez donnée pour leur bonheur à eux. C'est mince comme consolation, mais c'est énorme comme influence. Songez à tout ce que vous pourrez dire à vos fils... Pensez combien votre pénible expérience leur sera précieuse. Et plus tard, vous verrez quelle sera la douceur que vous ressentirez, lorsque vos brus vous féliciteront de leur avoir donné d'aussi bons maris !

Et puis le temps travaille pour vous. Votre mari ne pourra pas toujours bûcher comme un déchaîné. Ses forces petit à petit vont décliner, et lorsqu'il ne connaîtra plus l'intoxication de sa drogue à lui, qui a nom travail... vous verrez votre dur, votre matamore venir vers vous comme un petit enfant.

Quelle vengeance magnifique, alors, vous accordera la vie !

Vous me direz que tout cela ne règle pas votre problème actuel, et que ces brillantes perspectives ne tiédissent pas pour autant votre alcôve, aujourd'hui... Je le sais bien, chère correspondante. Mais que voulez-vous que je vous propose ? Vous avez tenu bon, jusqu'à présent. Vous n'allez pas, maintenant que vos enfants ont plus que jamais besoin de votre vivifiant exemple, jeter votre bonnet par-dessus les moulins ? Non, n'est-ce pas ? Alors courage ! J'espère, pour vous, en un miracle toujours possible, quand on y croit ferme.

* * *

Côté Jardin

Madame,

Le temps du demi-deuil pour un frère, est-ce six mois ou seulement un mois ? S'il vous plaît, bien vouloir me répondre dans le journal hebdomadaire de "La Patrie".

Bien obligée, *L. P.*

Chère Madame,

Les exigences du deuil ne sont plus aussi sévères qu'autrefois, Dieu merci. On limite désormais à trois mois le port du demi-deuil pour un frère.

* * *

Chère Dame,

Lectrice assidue de votre courrier, je viens à mon tour vous demander conseil.

Je désire partir un commerce de chapeaux. Seulement, je ne sais où m'adresser pour me les procurer au prix du gros. Seriez-vous assez bonne de me faire parvenir les adresses de quelques maisons ?

Croyez-vous qu'en payant un local $20 par mois — plus la taxe commerciale, l'électricité et le chauffage — je pourrai arriver à faire de bonnes affaires ? Dans le milieu où je serai, j'aurai le seul magasin de chapeaux (c'est dans une petite ville).

Est-il absolument nécessaire de se procurer des moules électriques ? Si oui, un seul suffit-il ?

Quelle somme environ me faudrait-il pour débuter ? Croyez-vous que $150 suffiraient ?

Chère Madame, répondez-moi le plus tôt possible, car j'attends votre réponse pour retenir le local.

FEMME D'AFFAIRES

Chère Madame,

Il m'est extrêmement difficile de vous dire si, oui ou non, vous réussirez dans votre commerce, cela dépend de tant de choses. De votre habileté personnelle dans l'art de créer de beaux bibis ; de votre sens des affaires, de votre art de présenter vos oeuvres, d'intéresser la clientèle, etc., etc., etc.

Pour ce qui est de votre capital, il est bien modeste en vérité, mais on a vu des hommes d'affaires célèbres, qui ont commencé avec moins encore... D'ailleurs, je crois que les maisons de commerce vous allouent trois mois pour solder vos factures. Cela vous donnera le temps de voir venir un peu. En ce qui a trait à ces maisons, pour en connaître les noms, écrivez à la Chambre de Commerce de Montréal, ou consultez les pages jaunes de l'annuaire téléphonique. Vous n'êtes pas tenue d'acheter un moule à vapeur, mais ils sont bien pratiques. Un seul suffit pour débuter. Je vous souhaite beaucoup de chance !

* * *

Chère Madame,

Pourriez-vous me dire à qui l'on s'adresse pour postuler un emploi soit à Radio-Canada, soit au Palais du Commerce ? Je vous remercie à l'avance. Mon mari est menuisier de son métier et il aimerait beaucoup travailler à l'une ou l'autre de ces deux places. Croyez-vous, Madame Proulx, qu'il soit possible d'entrer au moyen d'une lettre de références, ou bien en se présentant tout simplement ?

ESPOIR

Chère Madame,

Votre mari, s'il veut obtenir un poste à Radio-Canada ou au Palais du Commerce, devrait s'adresser au directeur du service dans lequel il entend entrer. Qu'il joigne à sa demande d'emploi une ou deux lettres de recommandation signées de la main de ses employeurs passés. Si l'on manque de menuisiers à l'un ou l'autre de ces deux endroits, il se peut qu'en effet on engage votre mari. Je vous le souhaite.

* * *

Madame,

Mes félicitations pour votre courrier. Voici mon problème. J'ai des 50 sous des années 1919 et 1921. J'entends dire, ici et là, qu'ils ont de la valeur : est-ce vrai ? Si oui, pourriez-vous me dire où m'adresser ? Je ne demeure pas en ville.

Grand merci.

UNE PAYSANNE

Chère Madame,

En consultant les pages jaunes de l'annuaire téléphonique de Montréal, vous trouverez facilement les adresses de collectionneurs de pièces d'argent. Vous pourriez aussi, au cours d'un voyage à Montréal, vous adresser aux regrattiers de la rue Craig. De plus, je vous donne ici même, dans le courrier, deux adresses de collectionneurs de pièces d'argent, avec lesquels vous pourrez entrer en communication.

* * *

Madame,

Je suis fiancée et je dois me marier au début de février. J'aimerais recevoir vos conseils pour ce qui suit, s.v.p.

Ma toilette pour le mariage serait une robe de dentelle ou lainage très souple, étroite et de longueur ordinaire ; pour ce qui est de la couleur, je suis un peu ennuyée : j'aimerais une teinte de bleu pâle ou beige pâle ou vert pâle, car je suis brune, yeux bruns, grandeur cinq pieds, poids 86 livres, mesures 32-25-31.

Pour la cérémonie du mariage je voudrais revêtir une jaquette de fourrure que je désire acheter. Quelle sorte de fourrure me conseillez-vous ? Car j'aurais à peu près $125. Quelle sorte de coiffure me conseillez-vous pour le matin ? J'avais songé à un petit chapeau de paille de même couleur que la robe avec voilette couvrant un peu la figure, que je pourrais porter ensuite. Voulez-vous me dire la couleur du soulier ainsi que le matériel (j'aimerais mieux en cuir, car c'est plus pratique), ainsi que le genre de bouquet, s.v.p.

Pour le voyage, qui sera très court (car mon fiancé doit recommencer à travailler tout de suite le lundi suivant, quand même nous nous rendrons en dehors de notre petite ville), j'avais pensé à porter un manteau sept huitièmes avec col de fourrure, couleur bleu gris, ce n'est pas très clair. Mais j'ai vu le bleu nouveau et je ne sais si je devrais choisir cela, ou encore du brun. Mon manteau d'hiver est déjà brun mais sans col de fourrure. Que me conseillez-vous pour les accessoires, le chapeau de paille ? Aussi je crois que la blouse blanche serait préférable. J'exige beaucoup de vous. Merci beaucoup.

Bien à vous,

FABIENNE

Ma chère Fabienne,

J'ai coupé au plus court pour vous répondre, mais j'ai bien peur de vous arriver quand même un peu sur le tard. C'est qu'il faut prévoir au moins trois semaines entre l'envoi de votre lettre et la réception de votre réponse.

Quoi qu'il en soit, je me risque.

Voilà : pour votre mariage je crois que le plus pratique serait que vous choisissiez une robe en beau shantung de soie de nuance champagne. Vous pourriez accompagner celle-ci, comme vous le pensiez, d'un bibi printanier, en fleurs dans les tons de beige et de pêche. Votre bouquet pourrait être une cascade de roses sweetheart dans les tons orange

Suite à la 45e page



CHEVEUX GRIS

Faites-les disparaître — chez vous — Paraissez 10 ans plus jeune

C'est facile! grâce à Brownatone vous pouvez rendre à vos cheveux gris les teintes inégales de la jeunesse, sans que cela paraisse aucunement. Coupez une mèche de vos cheveux gris et faites-en l'expérience. En une seule application, Brownatone donnera la teinte désirée, du blond le plus pâle au noir. Des millions de personnes sont émerveillées des résultats. Garanti sans danger. Economique, durable. Résiste au lavage et n'affecte pas la permanente. Satisfaction garantie ou remboursement. Préservera votre chaque paiement. Achetez Brownatone aujourd'hui. 90¢. Chez tous les pharmaciens, ou écrivez en mentionnant la couleur naturelle de vos cheveux. Vous recevrez un échantillon gratuit.

Brownatone, Dept 604 Covington, Ky., U.S.A.

VITE ! ENRAYEZ

LES SYMPTÔMES DU RHUME DE CERVEAU ET DE LA GRIPPE

Le Vaporisateur Nasal Bayer fait pénétrer profondément la Néo-Synéphrine... qui enraye l'écoulement nasal sans causer d'irritation. Soulage l'enflure des muqueuses. Combat les microbes.

98¢ SEULEMENT



Se présente aussi sous forme de Gouttes Nasales Bayer

Suite de la 44e page

et beige. Escarpins de shantung beige, ou de veau glacé beige également. Vous pourriez porter cet ensemble à l'été, et même quatre saisons durant, ce qui serait bien pratique.

Votre fourrure pourra être choisie soit en taupe ou en écureuil de Russie, car avec le montant dont vous disposez, le choix est assez restreint.

Pour votre voyage de noces, vous avez raison de vouloir un 7/8. C'est élégant et très pratique. Si vous voulez vraiment faire des économies, vous faites mieux de continuer dans la gamme des beiges, bruns, cannelle. Car vos accessoires alors peuvent faire un double emploi. Choisissez-le, disons, brun vison, portez un chemisier blanc ou beige à votre gré, des accessoires vison également et un joli feutre très léger de style vagabond, cloche ou breton, selon la forme qui sied le mieux à votre visage. Ayez simplement un ruban ou une plume qui fasse contraste pour trancher sur le reste. Vous serez ainsi très élégante.

Et soyez heureuse, future petite Madame !

* * *

Le P'tit Coup de Main

A celle qui signait: "Vieille Argent" dans votre courrier du 14 décembre, j'aimerais faire savoir que je suis collectionneur. On peut s'adresser à moi par lettre: Acheteur de Vieil Argent, Casier postal 128, Petawawa, Ontario.

* * *

Chère Madame,

Dans votre courrier du dimanche le 14 décembre, quelqu'un vous avait écrit pour des renseignements au sujet de la vieille monnaie, il voulait vendre la collection qu'il possédait.

Auriez-vous l'adresse de cette personne? Pourriez-vous me la donner par téléphone? Je suis collectionneur et je peux vous dire que je paie mieux que personne.

Je vous donne mon adresse: O. St-Aubin, 520 Côte Vertu, Cité de Saint-Laurent (RL 7-2556).

COLLECTIONNEUR D'ARGENT

NDR: Je ne mets jamais mes correspondants en relation les uns avec les autres. Je ne réponds pas personnellement. Et je ne publie les adresses qu'en cas de demandes venant d'institutions religieuses, de personnes dans le besoin ou de personnes s'occupant d'œuvres de charité, d'art ou s'y rapportant.

* * *

Cher Monsieur (!!!)

Voulez-vous annoncer dans votre journal que ceux qui auraient des vieilles montres peuvent les envoyer à: M. Léo Chiasson, Sanatorium Vallée de Lourdes, Vallée de Lourdes, Comté Gloucester, N.-B.

Merci !

Ils ont besoin d'affection !

MELBOURNE — Un plongeur de la mer des Caraïbes assurait il y a quelque temps que le plus terrible squale devenait doux comme un agneau et parfaitement inoffensif si on le chatouillait sous le nez. Aujourd'hui, un grand ichtyologue australien donne aux pêcheurs sous-marins un précieux conseil: si une pieuvre vous prend dans ses tentacules, caressez le monstre. Il a besoin d'amitié et relâchera immédiatement son étreinte.



pour HOMMES *seulement*

par YVES THÉRIAULT

Je déroge une fois de plus simplement parce que ce sujet intéresse les hommes encore plus que les femmes

QUESTION : Je regrette d'avoir découvert chez un type que j'admirais depuis quelques années cet angle aussi détestable qui vous fait dire : "Pour que la femme réussisse à organiser l'homme à sa façon ..." etc. Je crois plutôt avec cet autre écrivain que la femme a été mise sur terre pour civiliser l'homme, pour l'attacher à ses fruits par des liens qu'elle tisse adroitement, autrement la plupart s'en esteraient avec désinvolture. Je connais une foule de ménages où le mari est entré dans le conjungo avec des dettes, un goût immodéré de boisson et, dirigé par une tendresse intelligente est devenu le citoyen rangé exemplaire qui se répète au long de nos rues. D'après vous est-ce un si grand malheur ? Au bout de vingt ans cet homme est surpris d'être devenu un notable, proprio, installé douillettement au milieu d'enfants bien éduqués, respectable et respecté. Vous doutez-vous de l'effet qu'a eu cette petite phrase "Pour que l'homme accepte l'état de chose sans protester il faut qu'il soit bougrement bête ..." L'effet de cette seule phrase sur tous les mâles en mal de domination ? Mon propre mari s'est dressé sur ses ergots, il a brandi votre courrier comme un bouclier et je vous en veux de la brèche que vous avez faite dans mes fortifications ... Bravo tout de même pour Agaguk. FEMINISTE

REPONSE : Vous voyez jusqu'où une simple boutade peut mener ? Me voilà honni, conspué, lapidé ! Croyez-le ou non, chers lecteurs, mais j'ai pratiqué une brèche dans les fortifications de cette lectrice. J'ai revigoré les mâles en mal de domination. Et l'on m'a convaincu que la femme civilise l'homme pour l'attacher à ses fruits par des liens qu'elle, la femme, tisse adroitement ... Je cite ces phrases écrites au cours d'une lettre de deux pages seulement à la main. Et je vous demande de les méditer. J'ai fait une blague, j'ai lancé une boutade. J'ai reçu des lettres. J'ai répondu à l'une d'elles la semaine dernière, et cette autre, je la publie cette semaine. Or, c'était une galéjade, une blague, une boutade, je le répète. Mais je commence à me demander quel juste filon j'aurais frappé ? L'indignation de mes lectrices semble porter surtout sur le fait que j'aurais CONFIRME les dires de mes lecteurs. Que j'aurais pratiqué des brèches dans les fortifications. Que j'aurais ... mon Dieu, démasqué des batteries ... Lisez la lettre qui précède, voyez les phrases que j'en cite, et dites-moi franchement, amis lecteurs, s'il n'y a pas là une indication assez troublante ? Il est vrai que beaucoup de femmes ont fait de leur mari un proprio douillettement bourgeois ... mais est-ce vraiment là une réussite ? N'y a-t-il pas, sous ce bourgeois conquis et emmitouflé, quelque pionnier qui dort, quelque grand artiste frustré, quelque créateur comprimé, quelque grand découvreur refroidi ? Cherchez la femme, en bien ou en mal ! Il faut avoir une dose spécialement forte d'orgueil personnel pour affirmer sans discussion possible que tout homme qui a cédé devant sa femme et s'est embourgeoisé a réussi sa vie ! Je conteste à qui que ce soit l'omniscience absolue. Nulle femme au monde ne peut affirmer avec cette calme assurance qu'en réprimant ainsi un homme elle a bien agi. Je dis ici **qu'il se peut fort bien qu'elle ait accompli là une oeuvre louable**, mais qu'elle ne peut et ne doit en être tellement sûre qu'elle veuille condamner toute femme qui a simplement laissé son mari s'épanouir à sa guise. "Les liens qu'elle tisse adroitement" apportent parfois des chocs en retour. Et le démon du midi n'a jamais assailli les hommes qui ont vécu pleinement. D'ailleurs cette condition n'est pas mondiale. Il n'y a qu'en Amérique où l'on voit le triomphe de la femme qui a ravalé l'homme au niveau d'un essuyeur de vaisselle, d'un tondeur d'herbe, d'un sorteur de déchets deux fois la semaine, d'un pelleteur de neige. Ces travaux en soi ne sont pas méprisables, mais ils indiquent une condition. Cela s'appelle, je crois, l'admirable coopération de l'homme aux problèmes de la maison ! Qu'il en résulte la masse la plus formidable qui soit de petits bourgeois replets peut être aux yeux des femmes qui se sont liguées pour obtenir la chose, une réussite complète. Il reste tout de même que nous brillons surtout par notre conformisme et que rares sont les Canadiens explorateurs, inventeurs, découvreurs, aventuriers de la grande aventure ... Si ce n'était des immigrants, ni le Grand Nord, ni l'Ungava, ni le Yukon ne seraient développés. Combien avons-nous de marins au long cours ? Combien de pilotes canadiens-français aux commandes des avions de ligne ? Où sont nos explorateurs des contrées neuves ? Combien des nôtres dans l'Antarctique ? Avons-nous un seul chasseur de grand fauve ? Le sport du parachute a-t-il des adeptes dans le Québec ? Où sont nos champions mondiaux ? Que faisons-nous aux Olympiques ? Habitants du pays des Grandes Forêts, combien des nôtres y sont jamais entrés ? En revanche, qu'elles sont belles nos rues étroites, bordées de bungalows tous semblables les uns aux autres. Voyez le samedi matin tous les hommes qui tondent le gazon, qui érigent une petite clôture blanche ... qui sortent les poubelles et balaient le garage, quand ils ne sont pas en tablier à laver les carreaux des fenêtres ! ... Ah, oui, c'est réussi. Et nos enfants seront ainsi, et nos petits-enfants aussi, et le Canada deviendra une nouvelle Suisse ! ... Grand bien vous fasse, chères femmes, vous au moins, vous avez ce que vous voulez. La maison chaude, la sécurité, le mari docile, et la lessiveuse automatique ! Mais le mari, lui, il ne compte pas ? Le mâle ! Le chevalier d'antan, le Christophe Colomb moderne !... Qu'en avez-vous fait, Mesdames ?

* * *

QUESTION : J'ai reçu une carabine de calibre .22 pour Noël et je rêve déjà d'aller à la chasse l'automne prochain. Comme je suis prudent, j'aimerais faire partie d'un club de tir, mais je n'en connais point dans mon quartier. MICK

REPONSE : J'ai cherché très longtemps pour vous et je n'ai rien trouvé dans les annuaires ordinaires. C'est finalement en m'adressant à la Police Provinciale que l'on m'a renseigné. Et cela confirme un peu ce que je disais dans la réponse précédente. Dans une ville du Canada, près de la Grande Forêt, il faut vraiment fouiller pour découvrir un club de tir ... Formidable! Téléphonez à la Police Provinciale, mon cher lecteur, et l'on vous dira où se trouve le club de tir le plus près de chez vous.

* * *

REPONSE à celui qui signait ESPOIR, de Val d'Or ... Si vraiment l'on a publié un de vos romans sous un autre titre, en France, il faut immédiatement vous en procurer la preuve, recourir aux mesures légales. Quant à l'édition canadienne, sachez bien qu'elle est un commerce très dangereux, très risqué. Sur cinq livres publiés, souvent seul le cinquième fait des profits qui paient pour les déficits des quatre autres. Ne vous étonnez donc pas que les éditeurs soient circonspects ... Et ôtez-vous de l'idée que seul les écrivains à succès soient publiés. Encore cette année, il s'est publié trois premiers livres ... Sur une douzaine, ce n'est pas si mal! Donnez à un éditeur un bon manuscrit, susceptible de bien atteindre son public, et un éditeur le publiera. Lorsque j'ai soumis mon premier manuscrit, j'étais un inconnu. Je n'ai jamais payé pour être édité, mes livres ont toujours rapporté profit à l'éditeur, et j'en ai toujours moi-même tiré un bon montant. Mais si vous persistez à vous croire persécuté, ou pas admis, ou méprisé, rien de bon ne vous arrivera. Un manuscrit bien écrit, bien dactylographié, proprement mis, qui raconte quelque chose d'intelligent et d'adulte sera accueilli avec joie par au moins trois éditeurs de la Province de Québec. Ne vous contentez pas d'exiger des éditeurs des conditions sévères. Astreignez-vous vous-même à des conditions tout aussi sévères. Exigez de vous-même ce que vous exigez des autres. La littérature canadienne est en plein essor, mais vous n'y participerez jamais en racontant que vos idées ont été volées, que vos manuscrits ont été publiés ailleurs sous d'autres titres et bien des sornettes du même genre. N'importe quel petit éditeur de France reçoit cinq cents manuscrits par année ... Croyez-vous qu'il viendrait voler celui d'un gars de notre Abitibi? Et quel intérêt aurait-il à le publier sous un faux nom? Cessez de débiter des sornettes, mettez-vous à écrire et vous arriverez à quelque chose. C'est le seul moyen !

* * *

REPONSE A REALITE : A cette personne qui m'envoie le récit d'un cas troublant, je répondrai ceci. Je suis en parfaite sympathie avec le problème de ce grand blessé encore en état critique et qui ignore que sa femme a été tuée dans le même accident. Il est jeune, sa femme était jeune aussi et il l'aimait. Mais cet homme est médecin. Il a déjà connu la tragédie de la condition de l'homme. Vous me dites que ses parents tremblent et pleurent à la pensée du choc qu'il recevra en apprenant la vérité. N'est-ce pas là anticiper les événements? Savez-vous bien la somme de courage qui dort au fond d'un être ? Ce n'est pas de l'héroïsme que de recommencer. C'est parfois la simple logique humaine, cette droiture fondamentale de la pensée. Je ferai tout ce que je pourrai, mais je me refuse à un pessimisme que, pour moi naturellement et au moment où j'écris ces mots, rien ne m'autorise à ressentir. Il est essentiel que cet homme soit mis en face de la situation dès qu'il aura repris conscience. Il ne faut surtout pas le leurrer pendant des jours. Un doute naîtra qui sera une torture pire que la vérité toute nue. Il faut être ferme, il faut savoir dire l'horreur dans les mots les plus simples et les moins équivoques possible. Et il faut, dès ce premier instant, être prêt à épauler le jeune mari. L'épauler, j'entends, en n'acceptant pas un affaissement total chez lui. Il faut qu'il soit fait appel à sa nature d'homme. Il faut le redresser contre le choc, vous comprenez ? Tirer parti de son orgueil de mâle, le forcer à s'arc-bouter contre la douleur, le désespoir. Je juge qu'il est un homme normal et s'il l'est, sa réaction sera d'emblée meilleure que vous ne croyez. Et surtout, pas de pitié ! Rien n'est plus démoralisant que la pitié pour un homme. Les poings fermés, face à la douleur ! Puis, la reprise aussi rapide que possible. Que l'on participe à ses pensées le plus possible pendant les quelques heures après l'annonce de la vérité. S'il est quelqu'un plus près de lui que tout autre, que ce soit à celui-là qu'incombe la tâche. Préférablement un homme. Et à moins qu'il ne s'agisse de gens très forts, très courageux, capables de ne pas s'affaisser en des pleurs qui seront contagieux, pas son père et sa mère. Un ami, un parent, quelqu'un en qui il a confiance. Ce sera difficile, mais si Dieu le veut il reprendra vite courage. Il conservera une détermination de vivre ... Je pourrais m'adresser à lui, mais que lui dirais-je ? Des mots lointains. Je ne sais rien de lui, et ce serait en le connaissant intimement que je pourrais trouver sur quelle corde jouer. Il y a un sésame pour tout être ! Mais dans ma position présente, je ne puis que dire des mots vagues. Peut-être feraient-ils plus de mal que de bien ! Parler du devoir que l'on a de continuer à vivre, quoi qu'il arrive ? Ce sont de grands mots, mais en serait-il touché ? C'est à vous, tous ses parents, ses intimes, que le devoir incombe. Vous seuls pouvez grouper votre amour pour lui, votre sympathie, vos ambitions, votre chagrin, et ainsi, lui servir de forteresse. L'un d'entre vous sera le premier délégué, le support initial. Ensuite, ralliez-vous, formez les rangs. Qu'il sente chez vous tous, non pas de la pitié, mais le désir sincère de lui aider à surmonter l'épreuve ... Voilà tout ce que je trouve à vous dire et je sens que c'est bien peu. Mais je vous l'assure, je suis allé à la limite de ce que je pouvais faire avec les maigres détails que je possède. Y aurait-il avantage à graduellement l'amener à se souvenir que d'autres ont connu des épreuves du genre ? Et parfois dans d'horribles circonstances. Dans les camps de Buchenwald et de Dachau, peut-être n'a-t-on pas toujours accordé la mort d'un coup, brutale mais immédiate ! C'est loin, tout cela, et le malheur des autres console mal, n'est pas le nôtre ... Mais lorsqu'on compare et pèse ... Il m'est arrivé déjà d'établir de semblable comparaison et de trouver que mes malheurs, pour présents et réels qu'ils étaient, n'étaient pas nécessairement les pires au monde ... Je ne sais pas. Je voudrais tellement vous aider ...

les chemins de la BEAUTÉ

Par Lyse ROSSIGNOL

Nous serons heureux de résoudre vos problèmes de beauté au meilleur de notre connaissance. Aux lectrices qui nous font confiance nous demanderions de ne pas poser plus de deux questions à la fois ; d'indiquer leur âge ; de signer d'un pseudonyme ; de mentionner leur nom et adresse ; d'envoyer leur lettre au journal "La Patrie", a/s de Lyse Rossignol, 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal 18.

M. C.

En dessous des pieds, j'ai une corne assez épaisse. Pour améliorer cet état, j'ai essayé d'enlever le surplus de corne avec un petit ciseau à manucure, après que la corne eut été préalablement amollie à l'eau chaude. Résultat plutôt désastreux : le dessous du pied est maintenant raboteux et rugueux, étant donné que je n'ai pu enlever la corne également. Que faire ? Quels exercices me conseillez-vous pour grossir des hanches ? J'ai 19 ans.

Réponse — Le durillon est causé par les pressions et les frottements répétés. Surveillez bien si vos souliers ne sont pas trop étroits ou trop larges. Dans votre cas, je crois qu'il vaudrait mieux recourir aux soins d'un bon pédicure. Il existe un traitement que vous pouvez faire chez vous : faites tremper, pendant 24 heures, des feuilles vertes de poireau dans un demi-verre de vinaigre. Le lendemain, baignez vos pieds dans l'eau chaude; commencez par peu d'eau dans le récipient (température moyenne), puis réchauffez petit à petit. Essuyez et appliquez les feuilles retirées du vinaigre, entourez d'une bandelette et conservez toute la nuit. Les couches devront s'enlever facilement. Avant de vous chausser, saupoudrez vos pieds d'un talc doux ou d'une poudre spéciale pour les pieds.

Voici un excellent exercice pour vos hanches : assise sur un petit banc bas, agrippez-vous de chaque côté au bord du siège, puis soulevez les jambes, réunies et tendues. Tenez votre torse bien droit, redescendez et remontez vos jambes, 10 fois, sans perdre l'équilibre. Cet exercice n'est pas facile, mais, répété régulièrement, il vous donnera d'excellents résultats.

* * *

Jeanmaire — Colette — Mlle F. L. — Catherine — Avant de printemps

Je vois arriver le printemps encore une fois avec angoisse, à cause de mes chevilles qui sont très épaisses. L'hiver, elles sont camouflées par des couvre-chaussures, mais avec les pieds découverts le printemps et l'été je souffre beaucoup de cet état.

Réponse — Si vous êtes patiente, vous affinerez vos chevilles en pratiquant, aussi souvent que possible au cours de la journée, ce petit exercice très simple : surélevez vos jambes dans le vide et faites décrire des cercles à vos pieds ; tournez bien les chevilles à gauche, puis à droite, jusqu'à ce que vous ressentiez une fatigue. Tenez toujours vos jambes dans le vide, puis levez et abaissez vos pieds. Le soir, placez un oreiller en dessous du matelas (aux pieds) ou posez deux blocs de bois, d'environ trois pouces, sous les pattes de la couchette ; faites des massages en partant du dessous de la cheville pour remonter très délicatement le long de la jambe et appliquez des compresses de vinaigre chaud (une partie d'eau chaude pour deux parties de vinaigre chaud). Entourez d'épaisses serviettes pour conserver la chaleur. Ce traitement peut durer une demie-heure et même une heure ; profitez-en pour vous détendre et lire.

* * *

Nicole

J'ai les cheveux blonds très longs et ils commencent à brunir; je veux rester blonde. Que me conseillez-vous de faire? J'ai aussi un autre problème : je mesure 5 pieds 1½ pouce et je pèse 112 livres. Mes mesures sont 31-24-35. Je me trouve grosse, les gens de mon entourage disent que je suis petite, j'aimerais perdre douze livres au moins. Qu'en pensez-vous ?

Réponse — La camomille allemande donnera un beau reflet blond à vos cheveux. Faites bouillir une grosse poignée de cette plante dans une pinte d'eau et laissez diminuer de moitié. Après le shampooing et le rinçage, versez cette infusion sur les cheveux, ne rincez pas.

Vous n'avez pas à perdre du poids, mais je vous suggérerais d'amenuiser votre taille et vos hanches. La natation est encore le meilleur moyen. Comme culture physique, voici des mouvements qui vous aideront si vous les pratiquez souvent : couchée sur le dos, genoux relevés et pliés, pieds posés bien à plat sur le sol, jetez un petit coussin en l'air, soulevez-vous un peu pour le rattraper ; lorsqu'il retombe, recouchez-vous. Les pieds ne doivent pas bouger et les bras ne doivent pas plier pour lancer et rattraper le coussin. L'autre mouvement consiste à se coucher sur le plancher, replier les genoux, se rouler sur les hanches, du côté droit, et revenir sur le côté gauche. La semaine dernière, j'ai donné des indications spéciales pour la taille.

* * *

Ghislaine

Après mon bain j'ai toujours la figure pleine de rougeurs. Pouvez-vous me conseiller un remède contre cela ?

Réponse — Le savon que vous employez pour votre bain est peut-être trop fort pour l'épiderme de votre visage. Avant de vous baigner, passez de l'huile de bébé sur votre figure. N'employez pas de savon.

* * *

Intriguée

Vous mentionnez souvent des frictions au gant de crin : pourriez-vous me donner plus de détails sur ce gant ? Je l'ai demandé à plusieurs endroits et on ne sait pas de quoi il s'agit.

Réponse — Le gant de crin, comme son nom l'indique, est tricoté avec du crin spécialement traité à cet effet. En Amérique, on n'emploie pas tellement ce procédé, mais partout en Europe, chacun possède un gant de crin, qui est merveilleux pour rétablir la circulation. En somme, il remplace la brosse qui est plus utilisée ici. Personnellement, je le préfère à la brosse puisque nous pouvons l'enfiler dans notre main et effectuer toutes les frictions qui serviront à éliminer les amas graisseux, à activer la circulation du sang et à débarrasser l'épiderme de ses déchets. Si vous vous adressez aux grandes pharmacies, vous trouverez facilement ce gant. Vous pouvez aussi le tricoter vous-même avec de la grosse corde de jute. Vous formez tout d'abord le poignet (2 pouces 1 maille à l'endroit, 1 maille à l'envers) puis vous continuez la main en rétrécissant pour terminer en rond. Il n'est pas nécessaire de faire le pouce.

* * *

Mme J. R.-Céline-Lyson-Simonne-Ginette

Comment traiter des ongles qui se cassent facilement ?

Réponse — Faites tiédir de l'huile de cade et trempez-y vos ongles tous les deux jours, durant cinq minutes.



Si vous voulez que votre rouge tienne longtemps, poudrez vos lèvres avant de l'appliquer. Pour obtenir un dessin net, employez pour le contour un pinceau très fin. Vous remplirez avec le bâton.

Les fumigations aux plantes sont un traitement de beauté économique

Mme A. Lavoie, esthéticienne et conseillère en beauté depuis de nombreuses années, donnait ces jours derniers une conférence sur les soins qu'il faut apporter à l'épiderme.

Nous vivons, dit Mme Lavoie, à une époque où l'on doit connaître le fonctionnement physico-chimique et de l'hygiène de la peau. La beauté n'est plus comme autrefois l'apanage des femmes du monde, des artistes, elle est



Mme A. LAVOIE

démocratisée grâce à l'industrie moderne qui a mis les produits de beauté à la portée de toutes les bourses.

LE MAQUILLAGE

Contrairement à ce que pensaient nos grand'mères, le maquillage, qui est maintenant à base de lanoline, huiles fines végétales, cire d'abeilles, n'abîme pas les tissus de l'épiderme, mais au contraire le protège contre les intempéries telles que: froid, vent, poussière, soleil, etc. Cependant, avant d'employer un maquillage il est de la plus grande importance de connaître la peau sur laquelle on applique des produits de beauté, il est donc nécessaire de recourir, au moins une fois, aux conseils d'une bonne esthéticienne. Garder sa jeunesse le plus longtemps possible, avoir un teint radieux, frais voilà un résultat qui mérite bien les quelques minutes qu'on doit lui sacrifier chaque jour. C'est pourquoi ce n'est pas un luxe de bien faire analyser la qualité de son épiderme par une spécialiste avant d'acheter au hasard des produits qui ne conviennent pas à notre genre de peau.

LES FUMIGATIONS

Le plus beau maquillage au monde, les crèmes les plus coûteuses n'arriveront jamais à camoufler un épiderme recouvert de boutons, points noirs (comédons) acné juvénile, pores dilatés etc. Il faut l'apposer sur une peau parfaitement nettoyée ; l'épiderme étant formé de couches de cellules entassées les unes sur les autres; tout d'abord la couche basale, cellules profondes les plus vivantes, les plus jeunes qui en se développant se diviseront et donneront naissance à toutes les autres couches superficielles. Puisque ces cellules sont responsables du teint par leur pigmentation, elles causeront les disgrâces de la peau mentionnées plus haut si l'équilibre du fonctionnement normal des glandes n'est rétabli par un nettoyage en profondeur.

C'est ici où les traitements à la vapeur, avec des plantes spéciales, jouent un grand rôle pour la normalisation du fonctionnement des glandes; celles-ci, par leur caractère biochimique, facilitent la régénération de la peau.

Ce traitement est très économique et peut se faire à la maison, il suffit de verser de l'eau bouillante sur ces herbages, de recouvrir la tête d'une serviette pour ne pas laisser échapper les vapeurs bienfaisantes et au bout de cinq minutes, essuyer le visage qui sera débarrassé de ses impuretés et d'appliquer, selon le genre d'épiderme, une gelée spéciale qui dégraisse la peau, l'aseptise et rend l'équilibre du fonctionnement normal des glandes. Ainsi ce nettoyage en profondeur préviendra la formation des boutons, points noirs, etc. Il est également recommandé à celles qui désirent aviver l'éclat de leur teint.

SOYEZ FIÈRE DE VOUS-MÊME!
SOYEZ AIMEE, ADMIREE, ENVIEE, GRACE AU TRAITEMENT TONIQUE DE CAPSULES... "ARABIAN"



Exclusif au Canada. Traitement INTERNE qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé et ferme. Aide à compléter la croissance du buste chez la jeune fille et à le reformer chez la femme mariée. — GARANTIES NE PAS DEFORMER LE BUSTE ET INOFFENSIVES, les Capsules "ARABIAN" ne contiennent pas de drogues. AUCUN MASSAGE NI EXERCICE A FAIRE. Leur efficacité est reconnue. PRIX : Traitement "ARABIAN" 14-jours avec instructions secrètes : $3.00 port payé ou C.O.D. (payable sur réception). $3.30. Emballage scellé et discret. Commandez sans tarder par poste à :
"RALCO ENRG.", C.P. 183-B, St-Hyacinthe, Qué.

MODIFIEZ VOTRE *Coiffure*
à l'aide de
PRINCESS PAT
FILET pour CHEVEUX



Une coiffure impeccable

conservez les coupons primes



La mode et ses problèmes

Par Suzanne PIUZE

"Cléo" de Montréal — Mon problème est le suivant : je raffole des robes étroites et on me dit trop maigre pour les bien porter. Mon ossature est petite, je mesure 33-24-34...

Réponse — Votre problème n'en sera plus un à compter du jour où vous cesserez d'écouter vos amies. Vous etes à un âge où votre personnalité, pour s'affirmer, doit délibérement tourner le dos à certains préjugés. Vous êtes grande, élancee, tant mieux ! D'autres aimeraient être dans vos souliers, croyez-moi.

Vous aimez les robes ajustées ? Pourquoi n'en porteriez-vous pas ? Profitant de mon séjour à New-York pour questionner les autorités en mode de la métropole américaine, j'ai posé la question au couturier Oleg Cassini qui, lui aussi, partage mon opinion à ce sujet. Il vous donne les conseils suivants :

"Profitez de la vogue des imprimés, des quadrillés et des pastillés pour laisser libre cours à vos penchants envers la silhouette étroite. Cette gaieté printanière se reflétera sur toute votre personne et vous fera paraître légèrement plus grasse, surtout si vous y ajoutez un grand col blanc, une cape ou une mantille assortie à la robe. En arrondissant la ligne des épaules et du buste, votre taille semblera encore plus fine, surtout si vous faites en sorte que vos hanches soient légèrement étoffées.

En choisissant vos tailleurs et ensembles printaniers, partez du même principe, toujours. Taille serrée, ligne du corsage et des hanches bien galbée. Avec ces atouts en main, vous porterez à ravir la silhouette ajustée que vous aimez tant et qui doit sûrement être celle-là pouvant le mieux faire ressortir votre type de beauté.

Les blouses blanches, en chiffon drapé, et les chemisiers de toile blanche sont désignés pour accompagner vos costumes. Ils donnent du chic à l'ensemble et enlèvent un peu de leur sévérité aux tailleurs sombres. Portez beaucoup de blanc, de beige-rosé, de tangerine et de vert jade. Choisissez des tissus à texture relieffée et n'oubliez pas que votre taille vous permet non seulement les souliers à talons hauts, mais encore ceux à talons Louis XV."

Oleg Cassini est un des rares couturiers à n'avoir jamais abdiqué son goût pour la mode des vêtements ajustés, même au cours des dernières saisons alors que la ligne "floue" semblait être acceptée de tous. J'espère que ses conseils vous seront utiles.



Si vous êtes grande, mince et assez étroite d'épaules et de buste, ne craignez pas les capes nouvelles, les manteaux et costumes à col enveloppant et large. Ce surplus d'étoffe donnera plus de rondeur au corsage et affinera davantage votre taille.



Ce mannequin professionnel de New-York mesure 5 pi. 7 po., pèse 114 lbs et ses mensurations correspondent exactement avec celles de la lectrice qui signe du pseudonyme "Cléo". Pourtant, Oleg Cassini ne craint pas de dessiner, à son intention, des robes et costumes parfaitement ajustés. C'est ce que le maître explique à l'auditoire, au moment de présenter sa collection printemps-été 59 à New-York.

Comment réussir la jupe qui fait bien !

— Avant de couper le tissu, bien prendre le tour de taille et le tour des hanches à la partie la plus forte, sans quoi vous risquez d'avoir une jupe trop étroite des hanches et qui s'ouvrira au moindre mouvement ;

— Si votre jupe n'a pas de couture au milieu du dos, faire les deux pinces obligatoires pincées de chaque côté pour donner l'ampleur nécessaire.

— Creuser légèrement le milieu du devant de la jupe avant de la monter sur le gros grain pour éviter le pli transversal qui se forme généralement, si cette précaution n'a pas été prise.

— Prendre un gros grain très rigide qui ne roule pas, il en existe sans baleine dans tous les grands magasins.

— Il faut que la fermeture de la jupe soit à gauche et que la partie droite se ferme sur la partie gauche.

— Il faut que le dos de la jupe soit un peu plus long que le devant.

— Il ne faut pas oublier que le tissu d'une jupe doit être sec pour éviter qu'il se creuse ou se déforme.

— Lorsque le tissu est mou ou si c'est du tricot, il faut toujours doubler le dos de la jupe en partant d'une couture de côté à l'autre.

— Evitez de mettre votre jupe sur le dos d'une chaise, mais pendez-la sitôt ôtée à l'aide des pattes d'attache que vous coudrez sur le gros grain.

— Remontez légèrement votre jupe lorsque vous vous asseyez et évitez de choisir des fauteuils trop profonds.

— Ne pas oublier qu'une jupe doit être repassée de temps en temps à l'envers et à la patte-mouille, pour supprimer les mauvais plis et la poche disgracieuse qui se forme derrière.

— Avant de coudre un extra-fort n'oubliez pas que l'extra-fort retrécit toujours au repassage, il faut donc avant de le poser, le repasser à la patte-mouille.

— Vous désirez une jupe plissée, le spécialiste plisseur fait des plis qui "tiennent". Avant de lui remettre votre tissu, ourlez une bande d'une largeur triple à celle du tour de hanches. Les plis formés biaisez-les à la taille. Un gros grain, une fermeture-éclair et votre jupe est faite.



Le quadrillé fin est permis aux femmes de tout âge qui tiennent à leur titre de "femme à la page". Ce trois-pièce, signé Hannah Troy de New-York, se compose d'une blouse en faille blanche, d'une jupe étroite ceinturée de noir et de la jaquette de coupe nouvelle.

JUSQU'A $100 PAR MOIS
SIMPLEMENT A PORTER ET A FAIRE VOIR DE JOLIES ROBES!



Mesdames — voici l'occasion de vous procurer toute une magnifique garde-robe bien à vous sans débourser un sou. Et, plus incroyable encore, de vous faire aussi jusqu'à $100. par mois — simplement en portant de ravissantes robes et en les faisant voir à vos amies.

Voilà ce qu'il faut faire!

Vous devez tout simplement porter ces jolies robes Fashion Frocks, qui vous sont données en primes. Choisissez parmi de magnifiques modèles. Quand des amies vous complimenteront — dites-leur que vous pouvez leur procurer de semblables modèles. C'est notre manière à nous de faire valoir les magnifiques robes créées par Fashion Frocks.

Il n'est pas besoin d'avoir de l'expérience... et vous n'avez pas à faire du colportage.

Hâtez-vous! Il y a quelques places vacantes!

Une carte postale vous vaudra de recevoir GRATUITEMENT notre "Foire des modèles" ("Style Show") illustrant tous les modèles Fashion Frocks avec le tissu approprié. Mais hâtez-vous car les postes vacants sont peu nombreux. Envoyez votre carte postale sans tarder! Aucune responsabilité — rien à payer. En nous écrivant, n'oubliez pas de mentionner vos mesures, ainsi que vos nom et adresse.

TOUT VOUS SERA ENVOYÉ GRATUITEMENT!

NORTH AMERICAN FASHION FROCKS, LTD.
2425 Industrial Blvd., Dép. B248, Montréal 39, P.Q.

25 ans au service de la ferme

L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE SAINTE-MARTINE

Par Henri Lacoursière, b. s. a.

Photos : Shawinigan Water & Power Co., et Service provincial de ciné-photographie.

Si jamais vous pousse le sympathique démon de la découverte, pourquoi ne pas vous laisser entraîner du côté de Ste-Martine, dans le pittoresque comté de Châteauguay ? Vous pourrez y admirer à loisir un merveilleux paysage, le long des capricieux méandres de la rivière Châteauguay. Et le clou de votre visite sera une halte à l'école d'agriculture de Ste-Martine, qui précisément vient de célébrer son premier quart de siècle d'existence.

Mais avant de parler de tout le bien accompli par cette école agricole, faisons donc plus ample connaissance avec la paroisse. C'est un important centre agricole fondé en 1823. Aujourd'hui, selon les statistiques officielles, on y trouve une population de 2,289 âmes, la plupart sur des fermes.

On apprend vite l'histoire de Sainte-Martine, en se rendant devant l'église au style nettement canadien, avec ses deux clochers et ses deux niches extérieures dont l'une contient la statue de St-Joseph et l'autre celle de la Ste-Vierge. En effet, à gauche de la porte principale, il y a une plaque sur laquelle sont écrits les renseignements suivants : "Paroisse de Sainte-Martine, fondée en 1823, à la suite de la requête historique présentée à Mgr Plessis, le 11 juillet 1808. Visite de l'évêque de Québec, le 12 juillet 1808 ; ouverture des registres le 1er janvier 1823 ; reconnaissance civile de la paroisse, le 14 juillet 1845 ; bénédiction de la première pierre par Mgr Bourget, le 22 juillet 1850 ; bénédiction de l'église, le 27 novembre 1867 ; bénédiction des cloches, le 15 juillet 1891 ; bénédiction de l'orgue, le 5 février 1950 ; premier presbytère, 1826, deuxième presbytère, 1847, 3e presbytère, 1912. Desservants : P. Clément 1823-26 ; P. Bourget, 1826. Curés : F. Mercure 1826-30 ; J.-A. Belcourt, 1830-1831 ; E. Chartier, 1831-33 ; M. Poirier, 1833-39 ; J. Vallée, 1839-41 ; Ed. Blyth 1841-49 ; J.-D.-N. Aubry, 1889-1911 ; Mgr J.-C. Allard, 1911-1930 ; J.-M. Phaneuf, 1930-1931 ; O. Bissonnette, 1931-1936 ; Arthur Goyette, 1936-1947.

Une promenade en direction de l'Ecole d'Agriculture vous fait voir une superbe croix en pierre de taille érigée sur les bords de la rivière Châteauguay ! Sur la façade de cette croix géante, on lit ceci : "Soyons généreux pour le Christ-Roi, entretenons et respectons ce lieu en l'honneur de notre juge éternel qui est mort par amour pour nous. Salut, ô croix, mon unique espérance ! Hommage des paroissiens et des amis, 1953". Poursuivant notre pèlerinage champêtre, nous découvrons un autre monument, érigé en face de l'Ecole d'Agriculture en l'honneur d'un curé qui a joué un rôle de premier plan dans le domaine de l'éducation de la jeunesse rurale. Il s'agit de Mgr Alfred Allard. Sa brillante carrière est concrétisée dans les termes suivants écrits sur le dit monument : "A l'inlassable ami de la classe agricole Mgr ALLARD, P.A., 1867-1935, curé de Sainte-Martine, 1911-1930, fondateur de l'école ménagère, 1919, et de l'Ecole d'Agriculture, 1933". Ce monument qui rappellera aux générations futures ce que ce prêtre au cœur d'or et à l'âme rurale a fait pour le développement de l'agriculture, a été dévoilé, le 17 septembre 1944, en présence des représentants des autorités religieuses et civiles.

Le chevalier April

Revenons maintenant à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine. Elle célébrait, le 3 août 1958, son vingt-cinquième anniversaire de fondation. Cet événement mémorable coïncidait avec l'investiture de M. Nolasque April, agronome et directeur de cette institution, qui venait d'être créé chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand par S.S. Pie XII ! Rappelons ici les principales cérémonies de son investiture présidées par S. E. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield. Devant les quelque 800 anciens élèves et les nombreux invités d'honneur réunis à l'église paroissiale, le vénérable prélat dit : "A l'occasion des noces d'argent d'une maison d'éducation terrienne que l'église diocésaine a voulu créer et encourager de toutes façons, nous adressons des prières à la Providence pour qu'Elle bénisse en abondance ce joyau rural qu'est notre Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine." Heureux de profiter de cette circonstance unique dans les annales de Sainte-Martine, pour initier dans la milice pontificale l'agronome April, Mgr Langlois retrace brièvement l'histoire des ordres de la chevalerie institués par l'Eglise : "La France et l'Allemagne, précise-t-il, ont eu leurs chevaliers à cheval qui visitaient leurs domaines ; l'Eglise catholique ne pouvait rester indifférente à la germination des chevaleries de l'âge de foi ; l'ordre de charité de St-Jean-de-Jérusalem, l'ordre militaire de St-Sylvestre et de St-Grégoire-le-Grand et l'ordre du Saint-Sépulcre, symbolisent la bonté, la charité et la serviabilité. Grégoire XVI voulut répandre les chevaliers de l'Ordre pontifical, remontant au 4e et au 6e siècle. Saint Pie X voulut reprendre à son compte tous les ordres existants pour les voir personnellement et en déterminer les détails au sujet des insignes que devaient porter les membres."

Ici l'évêque de Valleyfield fait l'éloge du chevalier April comme citoyen honnête, co-fondateur de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine et directeur de cette institution depuis 25 ans, et lit le décret du Pape Pie XII qui le crée chevalier : "Pour tout le bien qu'on nous a dit de lui et pour tous les bons soins qu'il a donnés à l'Eglise et à tout ce qui l'a touchée, nous nommons et proclamons Nolasque April, chevalier de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand". Puis on lui passe les insignes de la dignité du nouveau chevalier, ayant été au préalable bénits par S. E. Mgr Percival Caza, évêque coadjuteur de Valleyfield. Mgr Langlois, accomplissant les rites de la remise des décorations qui émurent grandement l'assistance, prononça les paroles suivantes : "Chevalier April, recevez le casque qui symbolise le prestige du chef... ; recevez sur votre poitrine la croix pontificale qui symbolise les plus belles vertus chrétiennes... ; recevez cette épée non pas pour les combats sanglants mais pour les combats pacifiques, la protection, la défense et l'expansion des idées de l'Eglise". Enfin, après avoir offert ses félicitations au nouveau dignitaire et à son épouse pour le bon exemple qu'ils donnent à leurs enfants qu'ils ont élevés chrétiennement, le distingué prélat conclut ainsi : "Rendons grâce à la Sainte-Providence et à Sainte-Martine, témoins de cette magnifique fête. Demandons-leur que l'école si bien dirigée par monsieur April, le soit encore pendant longtemps. Que tous ceux qui ont partagé son travail participent aux bénédictions que le Ciel répand sur lui en ce jour de joie !"



M. Nolasque April a été honoré par l'Eglise. On le voit ici, au centre, dans son uniforme de chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand. A gauche, on reconnait S. E. Mgr Percival Caza, évêque coadjuteur de Valleyfield.

25 ans de progrès pour l'Ecole d'Agriculture

Occupons-nous encore de l'histoire de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine. Dans son allocution prononcée lors du dîner en plein air, qui groupait 1,000 personnes, la majorité étant des anciens élèves, M. April, après avoir exprimé avec piété filiale ses sentiments de gratitude à S.S. Pie XII et souligné que cela n'aurait pas déplu au pape Grégoire XVI, fondateur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, qui fonda également une école d'agriculture, de voir un agronome, membre de cet ordre, rappelle le souvenir de Mgr Allard, l'un des pionniers de l'enseignement agricole dans la province : "Lorsque je suis arrivé à Sainte-Martine, comme agronome du comté en 1922, j'avais perdu mon père en 1917, dit M. April, et je trouvai un second père dans la personne de ce bon prêtre. Evidemment j'appuyai de toute la force et de l'enthousiasme de mes 24 ans, son projet de fonder une école d'agriculture à Sainte-Martine de Châteauguay".

Un comité fut organisé pour l'étude et la réalisation du projet, car Mgr Allard n'aimait pas piétiner sur place et il invita dans ce comité des hommes d'action, entre autres M. Barnabé Laberge, cultivateur, maintenant âgé de 87 ans, encore droit et solide comme les ormes qui vivent un siècle sur les terres glaises de Châteauguay. M. L.-P. Chaput, alors maire de Ste-Martine, M. Réal Desrosiers, homme d'affaires, et M. J.-Edmour McGovan, régistrateur, aujourd'hui décédé. Vers 1922, soit le temps héroïque des démarches faites par lui auprès des autorités gouvernementales en vue de hâter la réalisation de son rêve, Mgr Allard écrivait ceci à M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture : "Soyez assuré que je serai toujours heureux de dépenser les forces qui me restent, aussi longtemps que le Maître de la Vigne me le permettra, à la belle cause de l'enseignement agricole". Il avait fallu, cependant, attendre 11 ans pour voir ce projet se réaliser. Mgr Allard ne se découragea jamais ; son enthousiasme était communicatif. L'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts et député d'alors pour le comté de Charlevoix, fit peser dans la balance le poids vainqueur de son influence. Les négociations aboutirent finalement en 1930 avec M. J.-L. Perron, alors ministre de l'Agriculture. M. le ministre convoqua un jour le comité à sa résidence de Beaconsfield. Après la visite de la ferme et une longue discussion, M. le ministre donna son approbation. Le comité revint exubérant de joie. Mgr Allard discutant du site à choisir, etc... Malheureusement, quelques jours plus tard, M. le ministre mourut subitement.

Il fallut attendre la nomination d'un autre ministre de l'Agriculture, l'Hon. Adélard Godbout. Il se montra capable d'exécuter les vues de son prédécesseur et d'y ajouter davantage. Les négociations furent faciles et agréables avec M. Godbout qui ordonna l'achat d'une ferme, la construction des bâtiments en même temps que la construction de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine. C'est l'une des réalisations les plus durables et des plus utiles de sa brillante carrière.

Visitons donc cette école fondée en 1933. C'est une bâtisse à quatre étages. Elle comprend un réfectoire spacieux, une chapelle propice au recueillement, une grande salle de conférence, des classes éclairées, un laboratoire bien équipé en fait de matériel d'expérience et un dortoir des plus hygiéniques ; au sous-sol, se trouve l'atelier de menuiserie et dans une autre bâtisse, il y a la forge. Au premier endroit, les élèves s'habituent au maniement des machines diverses. Leur habileté se traduit par la fabrication de meubles de tous genres (bureau, bibliothèques, chaises berceuses, coffres) et d'instruments de travail et de traction.

A la forge qui contient six feux et autant d'enclumes, ils transforment le fer en bandages de roues pour voitures ou d'autre matériels. Ils ont aussi une sellerie à leur disposition, pourvue de tout l'outillage pour confectionner les harnais et les réparer. Somme toute, les élèves développent leurs talents naturels à travailler le bois, le fer, le cuir et sont en mesure de les utiliser fréquemment sur la ferme.

La ferme

Faisons-en le tour en arrêtant d'abord au jardin où sont cultivés la plupart des légumes, placés pour l'hivernement, dans un vaste caveau muni d'étagères à claire-voie. Les autres champs cultivés sont soumis à deux rotations, l'une de quatre ans et l'autre de trois ans. La vacherie, pourvue de toutes les commodités et fort propre parce que peinturée en blanc à l'extérieur comme à l'intérieur, abrite un troupeau d'une vingtaine de vaches ayrshires de bonne conformation et excellentes productrices.

La porcherie moderne abrite pendant l'année 80 porcs, qui peuvent prendre de l'exercice, l'été, dans des enclos extérieurs. Le poulailler à deux étages renferme 250 poules Plymouth Rock Barre. L'industrie de la dinde est aussi en honneur puisque 350 dindes sont élevées sur perches jusqu'à l'abattage. Le régisseur de la ferme est M. April, assisté des professeurs Adrien Côté, Fernand Dufour et Lucien Crevier. On utilise la ferme pour fin de démonstrations en élevage, grande culture, constructions rurales, alimentation, industrie laitière, etc... Les élèves vont y faire de la pratique. De plus, il y a préparation d'un concours d'appréciation animale, chaque année.

Programme d'étude

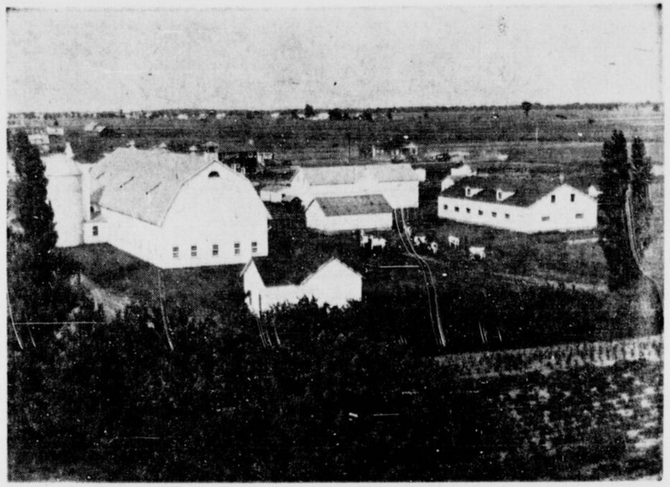
Le programme d'étude est varié et s'adapte au degré d'intelligence des élèves. Les matières enseignées, durant leur cours dont la durée est de deux semestres, de novembre à avril, sont les suivantes ; instruction religieuse, sociologie, français, mathématiques, droit civil, rural et municipal, économie rurale, chimie, botanique, sols, cultures fruitières et potagères, industrie animale, industrie laitière, grande culture, aviculture, entomologie, pathologie végétale, constructions rurales, comptabilité.

Les professeurs qui dispensent leur science sont l'abbé Marc Dulude, aumônier, depuis 23 ans, professeur de catéchisme et de bienséance; l'abbé J.-Edgar Boileau, préfet des études, professeur d'arithmétique depuis 23 ans ; M. Adrien Côté, professeur d'industrie animale depuis 18 ans; M. T. Trudel, professeur de culture potagère, M. Lucien Crevier, professeur d'aviculture depuis 25 ans, M. Michel Laliberté, inspecteur de beurreries et de fromageries, professeur d'industrie laitière, M. Jean Bégin, agronome spécial en grande culture, professeur de comptabilité agricole; M. Fernand Dufour, professeur de grande culture, et de chimie botanique et physique, depuis vingt-cinq ans; M. Nolasque April, professeur de droit civil, rural et municipal, et d'économie rurale, depuis 25 ans; M. Paul-Omer Roy, professeur de culture fruitière; M. Jacques Simard, professeur de pathologie; M. Hermel Fournier, professeur de sylviculture; le Dr Ant. Langes, professeur d'hygiène; et M. C.-E. Couture, chargé des cours d'établissement rural.

M. Aldéo Huot est professeur aux ateliers depuis dix-neuf ans. La stabilité du personnel est remarquable également à la direction de la ferme. M. Lucien Reid a vingt-cinq ans de service, M. Lucien Laberge 23 ans, M. Aloysius Cusson 20 ans et M. Jacques Surprenant 17 ans.

Le directeur actuel de l'Ecole d'Agriculture, M. Nolasque April, est en fonction depuis 1933. A l'exemple de Mgr J.-C. Allard, qui l'a comblé de ses précieux conseils dans l'art d'éduquer la jeunesse, il sait lui communiquer le feu sacré non seulement pour l'agriculture mais aussi pour les causes nationales et sociales. Naturellement, M. April est un homme qui ne s'emballe pas. Philosophe né, il est "the right man in the right place". Les diverses fonctions qu'il a remplies à titre d'instructeur en drainage, d'assistant-agronome pour la région-nord de Montréal et d'agronome régional pour le district agronomique no 12, lui ont permis de développer ses talents qu'il consacre de grand cœur à la formation de la jeunesse rurale.

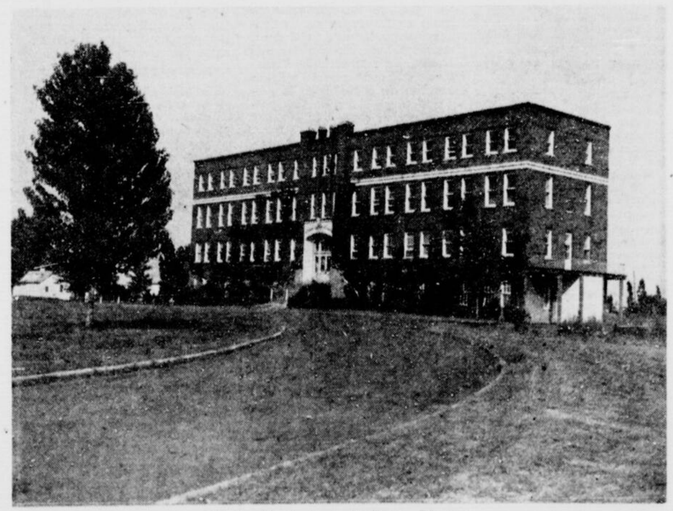
Rien de surprenant si, avec l'aide de ses collaborateurs, il a placé l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine dans le chemin du succès. Selon sa devise : "Specas non spinas" (Des épis et non des épines) elle récolte dans le champ de l'éducation les plus beaux épis que sont les 800 élèves qu'elle a fournis à la terre, dont quelque 500 diplômés.



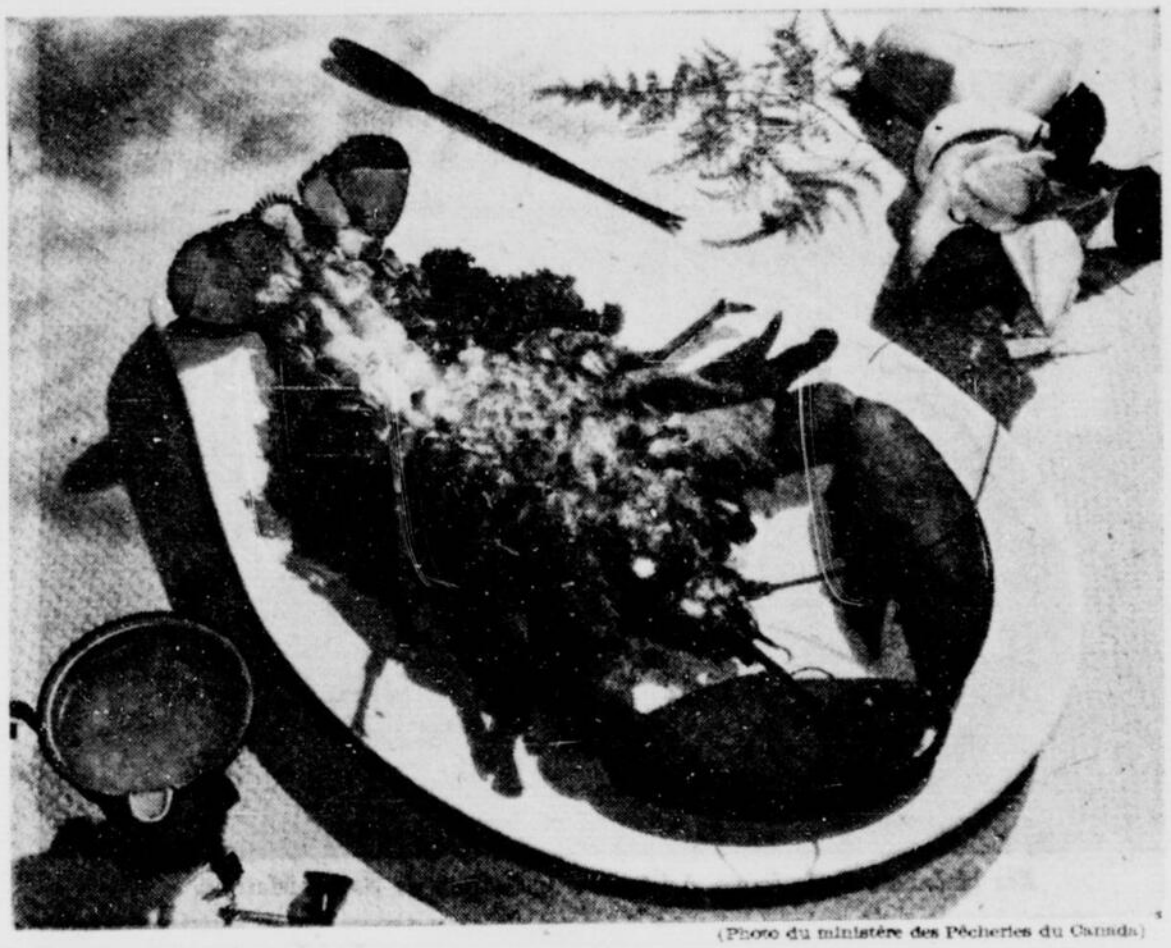
Les bâtiments de la ferme, à l'école d'agriculture de Sainte-Martine.



Une réunion de professeurs, à l'école d'agriculture de Sainte-Martine.



L'école d'agriculture de Sainte-Martine.



(Photo du ministère des Pêcheries du Canada)

Farci, cuit au four et servi avec du beurre, le homard atlantique fait un plat somptueux.

LE HOMARD

est la vedette des aliments marins

Les voyageurs dans les provinces Maritimes sont parfois intrigués lorsque le train Pullman qui vient de quitter Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, s'arrête à la minuscule gare de jonction McAdam aux petites heures du matin. Ils voient la locomotive se détacher du train et de grands wagons de marchandises fermés au cadenas prendre place devant les Pullmans.

La locomotive est raccrochée et, sans plus d'explications qu'un coup de sifflet qu'on dirait moqueur, le train repart à toute vitesse. Ce que les voyageurs n'ont pas deviné, c'est que les wagons mystérieux renferment du homard vivant expédié par une maison de St. Andrews à ses clients répartis sur le continent.

Pour la plupart d'entre nous, Saint-André-sur-mer, au Nouveau-Brunswick, est un centre de villégiature estivale. C'est aussi l'emplacement d'un grand vivier à homard.

HOMARDS FARCIS ET CUITS AU FOUR

2 homards vivants (environ 1 livre chacun)
3 pintes d'eau bouillante
¾ de tasse de sel
2 tasses de mie de pain
2 c. à soupe de margarine ou de beurre fondu
1 c. à soupe d'oignon haché
1 pincée de sel d'ail (facultatif)

Plonger les homards tête première dans l'eau bouillante additionnée de sel. Attendre que l'eau revienne au point de bouillottement, couvrir et laisser mijoter 5 minutes. Egoutter les homards et les refroidir rapidement à l'eau courante. Poser chaque homard sur le dos. Avec un couteau tranchant ou des ciseaux, ouvrir le ventre de la tête à la queue. Retirer le moulinet gastrique (petite poche qui se trouve derrière la tête), ainsi que la veine intestinale foncée qui va de l'estomac au bout de la queue. Retirer et conserver le foie vert et les oeufs ou "corail" s'il y en a. Le foie et les oeufs tartinés sur du pain avec un peu de beurre fondu ou de mayonnaise sont délicieux.

Confectionner la farce en mêlant la mie de pain, le beurre fondu, l'oignon et le sel d'ail. Farcir le corps et étendre le reste de la farce sur la chair de la queue. Poser les homards dans un plat à four et les cuire à four chaud (400°F.) durant 45 minutes. Servir à chaque convive avec un petit plat de beurre fondu. Deux portions.

TRILOGIE DE RECETTES DE HOMARD

Durant cette saison du carême, un plat de homard pour le dîner ou le souper est particulièrement attrayant. Voici donc, de la part des économistes ménagères du ministère des Pêcheries du Canada, une trilogie de recettes en vogue pour la préparation du homard. Commençons par le savoureux Homard à la Newburg, enrichi de beurre, de crème épaisse et d'oeufs, et, selon la coutume, parfumé au sherry.

HOMARD A LA NEWBURG

2 tasses de homard cuit ou 2 boîtes (de 5 onces chacune) de homard
¼ de tasse de beurre fondu
¼ de c. à thé de paprika
2 c. à soupe de sherry
4 jaunes d'oeufs, battus
1 tasse de crème claire
½ c. à thé de sel
⅛ de c. à thé de poivre
⅛ de c. à thé de muscade

Détailler le homard en bouchées. L'ajouter au beurre fondu et chauffer à fond en brassant à l'occasion avec une fourchette. Saupoudrer de paprika et mouiller de sherry. Dans l'intervalle, mêler ensemble les jaunes d'oeufs, la crème et les assaisonnements qu'on fera épaissir en les brassant et en les chauffant doucement au bain-marie. Verser le premier mélange dans le second et mêler parfaitement. Retirer du feu et servir immédiatement dans des coquilles de pâte feuilletée ou sur des pointes de rôties. De 4 à 6 portions.

Dans le jeu oriental de "Fan Tan", le chiffre quatre joue un rôle de premier plan. Les quatre entailles farcies des "Fan Tans" de homard ci-dessous rappellent le jeu en question et justifient la désignation exotique de ce mets qui convient tout particulièrement aux goûters pris devant un poste de TV ou sur la terrasse du jardin.

"FAN TANS" DE HOMARD

1 boîte (de 5 onces) de homard
1 tasse de fromage industriel, râpé
¾ de tasse de piment vert, haché
1 c. à soupe d'oignon haché menu
3 c. à soupe de mayonnaise
1 c. à thé de jus de citron
4 ou 5 petits pains à "wieners"
Du beurre mou

Egoutter le homard et le détailler en dés. Le mêler avec le fromage, le piment vert et l'oignon. Parfumer la mayonnaise de jus de citron et l'ajouter au mélange de homard. Agiter légèrement. Faire 4 entailles diagonales dans chaque petit pain sans toutefois entamer la croûte du dessous. Beurrer l'intérieur des entailles et les farcir du mélange de homard. Envelopper chaque petit pain séparément dans du papier d'aluminium, poser tous les pains enveloppés sur une tôle à biscuits, et cuire à four chaud (450° F.) une dizaine de minutes environ ou jusqu'à ce que les pains soient bien chauds.

Pour orner votre table par une chaude journée d'été, voici un vrai joyau : C'est la Mousse de homard au concombre ! Imaginez ce plat composé de morceaux de homard blanc enveloppés de rouge, de concombre vert et de céleri, moulé dans une gelée blanche, fraîche et douce comme du velours.

MOUSSE DE HOMARD AU CONCOMBRE

1 boîte (de 5 onces) de homard ou 1 tasse de homard cuit
½ tasse de concombre non pelé, haché menu
½ tasse de céleri haché menu
1 enveloppe de gélatine non parfumée
½ tasse d'eau
½ c. à thé de sel
1 c. à soupe de jus de citron
1 demiard de crème sure du commerce.

Détailler le homard en dés et le mêler avec le concombre et le céleri. Amollir la gélatine à l'eau froide dans une petite casserole et achever de la dissoudre en brassant sur feu doux. Retirer du feu et ajouter le sel et le jus de citron. Graduellement et en brassant, verser le mélange de gélatine dans la crème sure. Lorsque les ingrédients liquides seront bien lisses, les mêler parfaitement au mélange de homard. Verser dans un moule d'une contenance de 3 tasses ou dans des moules individuels. Faire prendre au froid et démouler sur des feuilles de verdure. De 4 à 6 portions.

CONSEILS POUR L'EMPLOI DU HOMARD

Le homard doit être vivant et vigoureux au moment de la cuisson. Lorsqu'on achète un homard cuit dans sa carapace, s'assurer que cette condition de qualité a été respectée en redressant la queue de l'animal. Si la queue reprend sa position repliée sur elle-même, le homard était vivant au moment de la cuisson.

* * *

Lorsqu'on sert du homard en moitiés de carapace, on peut raviver la couleur des carapaces en les frottant avec un peu d'huile de table.

* * *

La pâte de homard est délicieuse comme garniture à sandwiches. Ce produit marin se vend à prix modique en boîtes de 3 onces dans la plupart des magasins d'alimentation.

* * *

Voici une recette-éclair pour la préparation d'une bisque de homard : Faire chauffer ensemble une boîte de soupe à la purée de poulet concentrée et 1½ tasse de lait. Ajouter le contenu égoutté d'une boîte (de 5 onces) de homard détaillé en bouchées, ¼ de c. à thé de paprika et 1 pincée de poivre. Chauffer à fond et servir tout chaud.

* * *

Les dames, tout particulièrement, ne manqueront pas d'apprécier la salade de homard que voici : Mélanger 1 livre de homard cuit ou en conserve, détaillé en bouchées, avec 1 tasse de céleri en dés, ½ de tasse d'amandes non blanchies, taillées en éclats, et 1 c. à soupe d'oignon haché. Ajouter ⅓ de tasse de mayonnaise parfumée avec 1 c. à soupe de jus de citron. Mélanger le tout légèrement et amonceler dans des coupes de laitue. Garnir avec 2 autres c. à soupe d'amandes taillées comme ci-dessus.

LE CRABE

est aussi délicieux...

La soupe au crabe est une soupe succulente qui constitue un plat copieux et chaud, très apprécié lorsqu'il fait frais. La chair blanche du crabe de l'océan, riche en protéine, coupée en morceaux, donne à cette soupe un goût riche et savoureux. Elle est toujours dégustée avec plaisir. Si vous aimez le curry, mettez-en un petit peu dans la farine lorsque vous faites la base de cette soupe. Avec ou sans curry, c'est une soupe que tout le monde aimera et que vous servirez souvent.

1 ou 2 boîtes (6½ onces) de chair de crabe
3 c. à table de beurre
1 c. à table de farine
1 c. à thé de curry (suivant le goût)
2 oeufs durs en tranches
½ c. à thé de moutarde en poudre
½ c. à thé de sel de moutarde en poudre
½ c. à thé de poivre noir
Un peu de cayenne
1 pinte de lait ordinaire ou lait écrémé bouillant
1 ou 2 c. à table de persil ou feuilles de céleri hachées

Faire fondre le beurre au bain marie. Mélanger le farine et le curry, si désiré. Ajouter le lait chaud lentement, en brassant constamment jusqu'à ce que le tout soit légèrement épaissi. Ajouter la chair de crabe coupée en morceaux et les tranches d'oeufs, assaisonner et chauffer jusqu'à ébullition. Enlever immédiatement et servir dans des bols à soupe chauffés. Saupoudrer de persil ou de feuilles de céleri haché. Portion pour 5 à 6 personnes.

MAL DE TÊTE LANCINANT

VOICI UN SOULAGEMENT RAPIDE et le SOULAGEMENT est DURABLE

POUR CALMER un mal de tête, vous voulez un soulagement rapide, vraiment efficace . . . alors, prenez INSTANTINE ! INSTANTINE est soigneusement préparé d'après une formule qui agit si vite, si efficacement que vous êtes presque instantanément soulagé de la douleur ! Et ce soulagement est prolongé . . . il dure ! Ce qui est encore plus important, c'est que les comprimés INSTANTINE vous apportent le stimulant doux qu'il vous faut peut-être . . . de sorte que vous vous sentez réellement mieux. Procurez-vous INSTANTINE aujourd'hui !

SOULAGEMENT RAPIDE POUR
• MAL DE TÊTE LANCINANT • MAL DE TÊTE DÛ AUX SINUS • RHUMES-GRIPPE
• LUMBAGO • DOULEURS RHUMATISMALES • ARTHRITIQUES • NÉVRITIQUES

COMPRIMÉS Instantine POUR SOULAGEMENT PRESQUE INSTANTANÉ



PATRONS IMPRIMÉS

Patron no 4510 — Voici un très seyant modèle de robe-soleil que vous compléterez d'un court boléro. La grandeur 16 requiert 3 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur pour la robe et 1 1/5 verge pour le boléro. Prix 40 cents plus .04 pour la taxe.

Patron no 4766 — Très mignonne, cette robe pour fillette est facile de réalisation. Un coup d'oeil sur le diagramme vous convaincra. La grandeur 6 requiert 2⅛ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix 40 cents plus .04 pour la taxe.

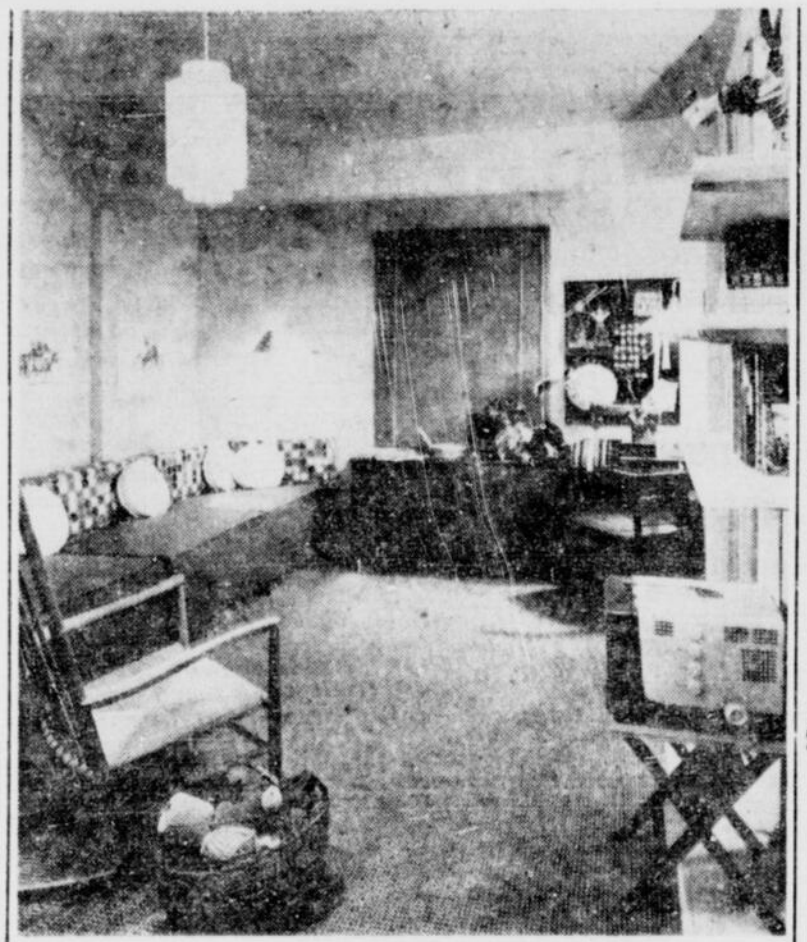
Patron no 4825 — Gentil modèle aux lignes nouvelles pour l'adolescente. Remarquez les panneaux du devant et de l'arrière ornés de pattes boutonnées sur les hanches. La grandeur 12 requiert 3 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix 40 cents plus .04 pour la taxe.

Patron no 4620 — Ce patron vous permettra de tailler deux modèles différents en variant l'encolure et les manches. La grandeur 16 requiert 3⅝ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix 50 cents plus .05 pour la taxe.

Patron no 4746 — Si vous habillez bien les demi-tailles, vous aimerez cette toilette amenuisante que vous porterez accompagnée d'une jaquette ajustée. La grandeur 16½ requiert 3⅞ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur pour la robe et 2¼ verges pour la jaquette. Prix 50 cents plus .05 pour la taxe.



Pour obtenir les patrons de "La Patrie" envoyez la somme requise plus la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes "La Patrie" 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



Instruments de musique, fleurs, livres et calepins sont autant de mots qui non seulement nous procurent la douceur de vivre, mais encore font partie du vocabulaire familier. Mais qui s'arrête à leur signification ?

Le plus petit mot

On emploie souvent des mots banals qui nous laissent songeurs ou nous font rire ; on se demande alors, et alors seulement, où ils ont pris leurs origines.

On dit, par exemple, qu'un tel est "lambin"; on vide sa "poubelle" chaque jour; on écrit des notes sur son "calepin"; on mange avec délices la sauce "béchamelle"; on admire le "bégonia"; on aime un tel air joué au "saxophone", etc. La liste pourrait s'allonger indéfiniment, amusante ou purement instructive, selon le cas.

En voici quelques exemples: Saviez-vous qu'Adolphe Sax inventa non seulement le saxophone, mais encore toute la famille d'instruments de musique du même genre? Il vécut de 1814 à 1894.

Denis Lambin, philosophe (1516-1572) ne travaillait, dit-on, qu'avec une extrême lenteur... d'où l'expression "lambiner". Ce qui ne l'empêcha d'ailleurs pas de produire un nombre considérable d'oeuvres latines. Il "lambinait" bien, celui-là!

Un financier, devenu maître d'hôtel sous Louis XIV, inventa une sauce veloutée, blanche, onctueuse et d'un goût exquis, laquelle était réservée pour la table du Roi-Soleil. Il s'agissait évidemment de Louis de Béchamelle. Depuis ce jour, tous les cordons-bleus servent cette sauce succulente, sans vouloir jamais en changer le nom.

Quant au bégonia, fleur originaire des contrées chaudes de l'Amérique, il doit son nom à Michel Bégon, gouverneur de l'île Dominique.

Ambroise Calepino rédigea, au XVIe siècle, un dictionnaire qui connut un succès retentissant et passa pour un abrégé de la science universelle ; d'où l'expression : "consulter son calepin", donné à un memento de poche.

Enfin, savez-vous à qui l'on doit l'imposition de la boite métallique bien connue des ménagères et qui a sa place dans toute cuisine ? Ce récipient — plus ou moins grand — fait son devoir de propreté partout, sur tous les continents. C'est Eugène Poubelle, préfet de la Seine, de 1883 à 1896, qui l'inventa...

Ces notes encyclopédiques, pour authentiques qu'elles soient, nous aident à mieux comprendre que le plus petit mot, employé dans le vocabulaire courant, peut parfois avoir des origines fort intéressantes.

S. P.

Tricots et broderies



Patron no 637 — Le point de pétale est employé pour crocheter cette jolie robe de fillette. La jupe est montée d'une seule pièce qui sera plissée à la taille ; le corsage, en forme, est orné d'un volant. Ce patron vous est offert dans les grandeurs 2-4-6.

★

Les patrons Laura Wheeler comprennent toutes les indications nécessaires au succès du travail. Pour recevoir ces patrons, envoyez 40 cents plus 4 cents pour la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.



LA BILE

Un mauvais fonctionnement du foie engendre : constipation, digestion pénible, manque d'appétit, sensation de paresse. Aidez le foie dans la sécrétion de la bile. Prenez le remède végétal numéro 9 de L'Abbé Warré. Il facilite le petit nettoyage indispensable de l'organisme. (Tisane ou pilules)

Traitement d'un mois .. **$1.50**

GRATIS ! Demandez le manuel de médecine familiale. 188 pages de conseils élémentaires faciles. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

Comment réduire l'enflure due aux hémorroïdes

par un traitement à la maison

D'APRÈS LES EXPÉRIENCES DE MÉDECINS, LA NOUVELLE FORMULE NON-TACHANTE ANESTHÉSIQUE ARRÊTE LA DOULEUR INSTANTANÉMENT!

Un composé nouveau, non-tachant, a été découvert pour traiter à la maison les hémorroïdes simples. C'est le Pazo non-tachant, qui procure un plus grand soulagement. Des expériences médicales le prouvent.

Au cours de ces essais cliniques, Pazo a apporté un soulagement à la fois interne et externe! Un soulagement instantané pour chaque patient!

Plusieurs personnes qui souffraient d'hémorroïdes depuis des années sont maintenant soulagées! Aucune autre préparation n'offre une telle possibilité de soulagement rapide! Rien ne vous offre les mêmes avantages que le nouveau Pazo non-tachant.

Cette formule est un mélange de six ingrédients cliniquement éprouvés, y compris la Triolyte, contenue dans aucune autre préparation connue contre les hémorroïdes. Cette substance unique a une action anesthésique qui arrête la douleur et la démangeaison instantanément! Vous obtenez un soulagement immédiat dès que le médicament se met à l'oeuvre pour réduire l'enflure et aider à la guérison. Résultats garantis ou argent remis par le fabricant.

Procurez-vous le nouveau Pazo® non-tachant. Il ne souille pas les vêtements. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies, sous forme de suppositoires faciles à employer qui contiennent une dose exactement mesurée de médicament. Aussi disponible en onguent.

SUPPOSITOIRES OU ONGUENT **PAZO**

La carrière sensationnelle de CAMILLIEN HOUDE

par Robert RUMILLY

— XIX —

LE CAMP DE FREDERICTON

On demande la libération de l'ancien maire — **Camillien Houde refuse de s'humilier** — Comparution devant la Commission consultative.

Madame Houde est stoïque, il n'y a pas d'autre mot. John Kerry admire son cran – et s'étonne que si peu de Canadiens français, parmi ceux qui occupent des postes d'influence, appuient les démarches de la courageuse femme. Il lui écrit :

« J'estime que votre mari a été très injustement traité et que les véritables criminels sont les responsables de son internement prolongé. Je suis surpris et déçu de l'attitude apathique de ses anciens amis. J'aurais pensé que le traitement infligé à M. Houde aurait soulevé une tempête de protestations que le gouvernement n'aurait osé braver. Or il semble que j'aie été à peu près le seul à demander sa mise en liberté... La détention prolongée de l'ancien maire de Montréal constitue un grand scandale et ne fait pas honneur aux membres de notre gouvernement ».

John Kerry, accomplissant des démarches à Ottawa en faveur des communistes internés, en profite pour soulever la question Houde. Après tout, l'ancien maire est interné depuis deux ans sans procès, sans décision judiciaire, par le simple bon plaisir ministériel ! Le gouvernement « démocratique » du Canada ressuscite les lettres de cachet, tant reprochées à l'ancienne monarchie française !

Pierre Taschereau, secrétaire du Comité consultatif du ministère de la Justice, répond que Houde doit signer une requête s'il veut que son cas soit examiné. « C'est illogique, observe John Kerry : si le ministre de la Justice peut faire interner un homme contre lequel aucune accusation et aucune condamnation n'ont été portées, le ministre doit pouvoir, aussi facilement, faire libérer cet homme. » Mais les ministres n'ont cure de logique. Et Camillien Houde ne veut à aucun prix se présenter en suppliant. Il demande à sa femme : « Si l'on parle de me libérer, que ce soit sans condition aucune ».

A l'Hôtel de Ville de Montréal, sous le nouveau régime, la vedette est J.-Omer Asselin, président du Comité exécutif. Un homme d'affaires d'une réelle valeur, avantagé par son physique, ne parlant au Conseil que pour dire le nécessaire. Libéral en politique, bien qu'il soit le frère d'un des plus sûrs lieutenants de Duplessis. Un peu anglicisé par son mariage – par son riche mariage – et d'ailleurs élu par le quartier Notre-Dame-de-Grâce, de forte population anglophone. Un homme selon le cœur des puissances financières.



M. J.-O. ASSELIN était président du comité exécutif.

L'industrie de guerre a résorbé le chômage, pour le grand soulagement des finances municipales. J.-O. Asselin expose un projet de refinancement de la ville, devant le conseil municipal, le 4 août 1942.

Le Conseil municipal doit discuter ce projet à sa séance du 6 août. Au début de la séance, Joseph-Marie Savignac crée toute une sensation en donnant cet avis de motion :

« Que le Comité exécutif soit prié de faire des démarches auprès des autorités fédérales, en vue d'obtenir la libération de M. Camillien Houde, ancien maire de Montréal, détenu dans des camps de concentration depuis deux ans. »

Mais Camillien Houde, apprenant cette initiative, réagit comme devant les démarches de John Kerry : « Fais promettre à Savignac, écrit-il à sa femme, de ne rien faire avant que je t'aie vue ». Il craint par-dessus tout d'être mis en posture de solliciteur, reconnaissant une faute et demandant son pardon.

* * *

Quand Houde pourra-t-il voir sa femme ? John Kerry, loyaliste éprouvé, demande l'autorisation de rendre visite à l'ancien maire. On le renvoie de bureau en bureau, selon l'usage, et toujours en faisant observer que « le cas de Houde » ne sera pas ouvert sans sollicitation de l'intéressé. Madame Houde projette d'aller voir son mari le 6 octobre. Elle fait valoir la distance, les frais, et demande une prolongation de la demi-heure d'entrevue. Le commandant du camp, à Fredericton, la renvoie au commissaire des opérations d'internement, à Ottawa, qui la renvoie au commandant du camp. Enfin l'autorisation est accordée.

Madame Houde a besoin de parler avec son mari d'autre chose que des questions de famille. Car les manifestations en faveur d'une libération de Houde se multiplient. Montréal bouge, enfin. Un fidèle, Albert Charpentier, soulève le nom de Houde, très poliment, dans les assemblées des divers groupes ou partis. La foule exige alors une expression d'opinion des orateurs. La Ligue pour la défense du Canada, groupe nationaliste qui a obtenu un bon succès dans la province, dans la campagne du plébiscite, écrit à Saint-Laurent, ministre de la Justice, pour le prier de faire cesser une détention « qui dépasse toutes les limites du bon sens et de la justice ». La Ligue invoque les principes :

« Ce qui importe surtout, c'est le principe de la liberté du citoyen, son droit d'avoir un procès public, de recevoir une sentence déterminée. Si le gouvernement veut détenir M. Camillien Houde à perpétuité, que l'on fasse prononcer cette sentence par un tribunal chargé d'instruire un procès public sur une accusation précise. Mais alors, qu'on le dise et qu'on le sache. »

Des associations variées – telle, la Ligue des Femmes propriétaires, présidée par Irène Joly – demandent la libération de l'ancien maire de Montréal.

La Ligue pour la défense du Canada a écrit le 28 septembre (1942). Louis Saint-Laurent ne répond pas. Or les communistes internés ont été remis en liberté. Ils ont quitté les camps en défiant leurs compagnons : « Venez avec nous, bâtards ! » La Ligue pour la défense du Canada en prend occasion pour envoyer une seconde lettre au ministre de la Justice (7 octobre) :

« La détention de M. Houde, parce qu'elle constitue une violation d'un principe fondamental de notre régime démocratique – savoir, le droit d'être jugé par ses pairs – aurait dû recevoir de votre part une attention tout aussi empressée que la libération des communistes.

« Faudra-t-il absolument que la population canadienne en vienne à se demander s'il y a deux justices ?

« Ce n'est pas seulement, nous le répétons, la personne de M. Houde, mais le principe qui importe. Et nous n'hésitons pas à réclamer la même justice pour tout détenu qui n'a pas subi devant les tribunaux un procès public sur une accusation précise, procès suivi d'une condamnation en bonne et due forme... »

Cette fois, Saint-Laurent répond, longuement :

« Permettez-moi de vous rappeler brièvement le but et le fonctionnement des Règlements concernant la défense du Canada. Rédigés par un comité interdépartemental dès 1938, ils furent établis en septembre 1939 par un ordre en conseil édicté en vertu de la Loi des mesures de guerre. Un comité spécial, créé par une résolution de la Chambre des Communes en mars 1941, fut chargé d'étudier ces règlements ; son rapport fut adopté par la Chambre en juin 1941...

« L'article 21 des Règlements...

« Mais l'article 22 comporte... »

Il y en a comme cela des colonnes ! Des tonnes de règlement et pas une once de sentiment. Il en résulte, une fois de plus, que le cas de Houde ne sera pas étudié sans que Houde lui-même le sollicite humblement. C'est une position inflexible.

Madame Houde vend les dernières pièces de son salon pour faire le voyage de Fredericton, au mois d'octobre. C'est un voyage d'un jour et demi dans chaque sens, trois jours aller et retour, pour atteindre, non pas seulement Fredericton, deux fois plus éloigné que Petawawa, mais le camp 70, dans une forêt de pins. Camillien reste aussi inflexible que Saint-Laurent, et sa femme ne l'en dissuade pas. Après deux ans d'internement, pesez leur courage ! John Kerry, mis au courant par madame Houde, à son retour, marchande d'autant moins son admiration à Houde qu'une audience devrait aboutir en bonne justice, à sa libération. « En terminant, écrit-il, laissez-moi vous assurer que vous n'êtes pas oublié à Montréal et que votre retour dans cette ville serait suivi par une formidable pression populaire pour que vous soyez candidat à la mairie à la prochaine élection. »

* * *

Madame Houde remue ciel et terre pour la défense de son mari. Elle écrit, sans lui en parler, aux échevins, aux députés, aux évêques, aux journalistes. Elle demande l'intervention de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Elle ne peut s'imposer le long, pénible et coûteux voyage de Fredericton tous les mois. Elle prie les autorités fédérales de transférer son mari au camp de Hull, beaucoup moins éloigné. Le commissaire des opérations d'internement répond par un refus, le 23 octobre 1942, et en profite pour ajouter la rengaine : « Votre mari n'a jamais sollicité l'examen de son cas. Il pourrait être opportun qu'il le fasse ».

Les lettres de madame Houde qui contiennent des nouvelles ou des allusions politiques sont interceptées et envoyées à Ottawa, sans nouvel avertissement. C'est la seule brimade qui fasse fléchir le courage de l'interné. Il engage sa femme à observer les règlements pour que ses lettres lui parviennent : « J'ai tellement besoin de te lire souvent ».

——— Suite à la 53e page

Suite de la 52e page ———

Enfin Joseph-Marie Savignac obtient, en qualité de notaire, l'autorisation d'aller à Fredericton. Il a même obtenu du ministère de la Justice l'autorisation de voir le prisonnier sans témoin. Il n'a pas prévenu Houde, parce qu'il craignait l'installation d'un dictaphone. Il trouve Camillien bronzé par l'air et maintenu en bonne santé par l'exercice. Mais la vue de son ancien chef en blouse de bagnard lui fend le cœur, et Savignac pleure. Houde, calme et gai, plaisante. Il remonte son ami : « Savignac, ils me sortiront d'ici dans un cercueil, mais je ne me mettrai pas à genoux ».

Léonard Trépanier obtient à son tour, en qualité d'avocat, l'autorisation d'aller voir son client Camillien Houde, au sujet de plusieurs causes pendantes. Il part avec son ami le commerçant Jean-Louis Ledoux, présenté comme un créancier de l'interné. Les visiteurs arrivent au camp le 7 décembre. L'ancien maire est conduit à l'entrevue, toujours en tenue de bagnard et flanqué d'un gardien. Trépanier et Ledoux l'engagent à signer tout ce qu'on lui demandera pour obtenir sa libération. Mais « Camillien » élude ce sujet. Il remet à ses visiteurs, comme souvenir, une feuille en bois d'érable, taillée par des internés.

Madame Houde retournant à Fredericton, en janvier 1943, trouve son mari toujours dans les mêmes dispositions. Le camp de Fredericton, comme le camp de Petawawa, abrite des internés canadiens, allemands et italiens, entre lesquels règne une bonne entente, mais aussi de véritables rivalités nationales, manifestées surtout dans les compétitions sportives. Houde n'est plus seulement le meilleur scieur de bois du camp, mais aussi le meilleur joueur d'échecs et, à cinquante-deux ans, le champion de la marche et du patin. Il tient beaucoup à ne pas laisser un Allemand ou un Italien ravir aux Canadiens le championnat du patin. Sa femme lui apporte une ceinture fléchée, dont il est tout heureux, et des journaux de Montréal, que le gardien confisque et que le commandant du camp transmet à Ottawa, pour examen par la censure. Camillien Houde hausse ses robustes épaules. Ses filles, venues pour l'engager à solliciter sa libération, retournent réconfortées par le courage de leur père.

Les autorités, exigeant que Houde sollicite un examen de son cas, ne promettent nullement de le libérer à la suite de cet examen. Elles se réservent le droit de lui infliger une humiliation inutile. Camillien Houde n'entend pas s'y soumettre.

Madame Houde, qui n'a jamais perdu son calme, accomplit cependant des démarches, à l'insu de son mari. Elle écrit à Ottawa pour se plaindre de la confiscation des journaux apportés à son mari. Le directeur des opérations d'internement lui répond : « Le commandant du camp n'a que suivi les instructions qui défendent aux visiteurs de ne rien transmettre aux internés sans le passer par la censure ». Et cette lettre du directeur des opérations d'internement est elle-même passée par la censure, dont elle porte le visa !

Madame Houde a rencontré madame Joseph Jean, dans des réunions d'œuvres charitables, et les deux femmes ont sympathisé. Madame Jean offre les bons offices de son mari, député fédéral de Mercier, adjoint parlementaire du ministre de la Justice. Madame Houde voit Joseph Jean, en janvier 1943. Le presque ministre, qui est un homme intelligent, moins insensible que son chef de file, s'en tient cependant à la réponse : « Conseillez à votre mari de signer les formules ».

La gendarmerie a arrêté un jeune nationaliste, Marc Carrière, organisateur de Jean Drapeau, candidat anticonscriptionniste contre le général Laflèche dans une élection complémentaire. Marc Carrière demande l'examen de sa cause par un comité



Marc CARRIERE, candidat anti-conscriptionniste, fut arrêté, puis libéré après avoir souscrit des engagements.

consultatif. Il exprime ses regrets, souscrit des engagements pour l'avenir et obtient sa libération. Marc Carrière devra se présenter à la police une fois par mois. Mais Camillien Houde est trop fier pour accomplir la même démarche. Une Association des Electeurs de Sainte-Marie, formée par d'obscurs citoyens, adresse aux ministres une longue protestation contre la détention arbitraire de l'ancien maire, député à l'Assemblée législative (datée du 4 février 1943). Liguori Lacombe reprend la cause en mains. Mais il est en pleine révolte contre le gouvernement libéral.

Liguori Lacombe demande, le 22 février : « Vu les nombreuses requêtes qu'il a reçues dans ce sens, le ministre de la Justice ordonnera-t-il la libération de M. Camillien Houde ? » C'est dans une période de crise à Ottawa. Cardin, ministre démissionnaire, vient de présenter un amendement anticonscriptionniste. Cet amendement doit être discuté le lendemain.

Saint-Laurent répond : Non. Si M. Houde veut un nouvel examen de son cas, il doit le solliciter.

Madame Houde envoie Lucien Croteau porter des fleurs à madame Lacombe.

Le député des Deux-Montagnes revient à la charge. Il inscrit plusieurs questions au feuilleton de la Chambre : Le ministre de la Justice a-t-il ordonné, dans certaines circonstances, la libération d'individus internés en vertu des Règlements concernant la défense du Canada, sans que ces personnes aient présenté une requête à un Comité consultatif ? Quelles sont ces personnes ? Quel est le maximum de la peine prévue par les Règlements concernant la défense du Canada dans des cas semblables à celui de M. Houde ? La période d'internement de M. Houde est-elle conforme à la durée fixée par les Règlements concernant la défense du Canada ?

Le ministre de la Justice reconnaît que sept détenus ont été libérés sans avoir soumis de requête. Il refuse de dévoiler leurs noms. Il se déclare autorisé à faire interner n'importe qui « au lieu et dans les conditions qu'il détermine ».

Camillien Houde n'est pas indifférent à ces efforts, quand il les apprend. Il se doute que sa femme est derrière chaque initiative. Il ne cesse de lui témoigner, dans ses lettres, amour et reconnaissance. Il lui écrit aussi : « Votre situation pécuniaire et votre santé, à toi et aux enfants, sont mes seules préoccupations ». Mais les lettres de madame Houde sont toujours interceptées, retardées, censurées. Camillien reste longtemps sans nouvelles, puis on lui remet trois lettres à la fois. Un petit-fils de Camillien Houde grandit sans connaître son grand-père, interné comme un criminel.

L'Association des Electeurs de Sainte-Marie convoque une assemblée à l'hôtel de ville de Longueuil, pour réclamer la libération de Houde, le 4 avril. Cette assemblée, dans l'intention des organisateurs, doit inaugurer une campagne en règle. Mais le ministre de la Justice l'interdit.

* * *

Camillien Houde est interné depuis deux ans et demi, et même un peu plus. Il subit continuellement des brimades comme le retard ou l'interception du courrier. Il avoue à sa femme : « Quand tes lettres manquent et celles des enfants, c'est comme si le mort avait passé. Si tu savais comme c'est ennuyant ici, surtout depuis quelque temps... »

Et puis, des mouvements politiques se dessinent dans la province de Québec, en réaction contre la politique de guerre du cabinet fédéral. Arthur Cardin pourrait bien constituer un tiers-parti. Maxime Raymond, Edouard Lacroix, Paul Gouin, Philippe Hamel, René Chaloult et d'autres lancent le Bloc Populaire, dans le prolongement de la Ligue pour la défense du Canada. Des divergences d'idées et surtout des heurts de personnalités pourraient bien fragmenter ce « Bloc » avant longtemps. Sasseville Roy et Frédéric Dorion, députés fédéraux, constituent l'embryon d'un autre groupe, avec l'appui tacite de l'Union Nationale. Enfin les élections provinciales pourraient se dérouler avant longtemps. La détention de Camillien Houde risque de l'empêcher de jouer son rôle – un grand rôle, sans aucun doute – dans les événements politiques que ces divers courants présagent. « Je me surveille de près », écrit-il encore. Il se surveille de près pour ne pas donner un spectacle de démoralisation.

La distance et les frais ont empêché madame Houde de retourner à Fredericton depuis le mois de janvier. La pauvre femme reçoit tant de conseils divergents que ses nerfs en sont ébranlés. Lucien Croteau imagine le surcroît de force que la popularité de « Camillien » apporterait aux mouvements nationaux. Il prend des contacts, mais Houde craint l'inexpérience de son ancien secrétaire, encore très jeune, et tient à conserver l'initiative. Madame Houde éprouve un absolu besoin de tout examiner avec son mari. Elle obtient une autre entrevue pour le 17 avril. Madeleine l'accompagne. Madame Houde, à Fredericton, fait part à son mari des bonnes dispositions manifestées par Joseph Jean. Houde écrit séance tenante à Joseph Jean :

« Madame Houde me fait part de vos dispositions à servir d'intermédiaire pour tenter d'obtenir ma libération.

« J'accepte votre intervention avec plaisir, confiance et gratitude, et je vous souhaite un résultat positif et immédiat.

« Cependant je crois bon d'ajouter que les conditions doivent être compatibles avec ma dignité personnelle et publique. D'ailleurs je vous sais homme à ne pas désirer autre chose et à insister pour que l'on n'exige pas autre chose... »

A son retour, madame Houde écrit à Saint-Laurent pour demander le transfert de son mari dans un camp moins éloigné. Mais à toutes les démarches, le ministre n'a qu'une réponse : « Que Houde demande l'examen de son cas par la Commission consultative ». L'adjoint parlementaire du ministre répète : « Que M. Houde demande l'examen de son cas par la Commission consultative ».

Alors Camillien Houde se décide. Le 10 mai, pendant que les députés fédéraux votent un nouveau don d'un milliard à l'Angleterre, l'ancien maire de Montréal écrit à P.-M. Anderson, sous-ministre de la Justice. Il demande sa libération pure et simple, « comme il a été fait pour d'autres internés », ou un procès public, ou, au moins, sa comparution devant la Commission consultative qui doit siéger prochainement à Fredericton. Sans illusion excessive : « Je vous ferai observer que ces commissions ne sont pas tenues de suivre la procédure des tribunaux réguliers et que leurs membres remplissent plutôt le rôle d'accusateurs que celui de juges, et que leurs recommandations sont d'ailleurs

——— Suite à la 54e page

Suite de la 53e page ———

agréées ou rejetées selon le bon vouloir du ministre de la Justice ».

Si toutes ses demandes sont rejetées, « et si je suis dans l'obligation de rester prisonnier du gouvernement, j'insiste pour être transféré dans un camp plus près de ma famille, de préférence dans Québec. J'ai fait plus d'une demande à ce sujet. Toutes ont été refusées. Cependant la même demande a été accordée à 70 personnes d'un seul coup, qui ont été transférées de Petawawa dans Québec, à 18 autres qui ont été transférées de Fredericton à Petawawa, ainsi qu'à 14 autres, plus récemment, de Fredericton dans Québec... Je demande encore une fois au ministre de la Justice dont je suis le prisonnier de recommander au Département de la Défense nationale de me faciliter par un transfert les visites de ma femme, de mes enfants, et de mes avocats au besoin ».

Le surlendemain, René Chaloult présente cette motion à l'Assemblée législative :

« La Chambre prie le gouvernement fédéral de libérer du camp de concentration M. Camillien Houde, député à l'Assemblée législative de Québec. »

Le président de la Chambre refuse la discussion : cette motion enfreindrait les règlements fédéraux. Chaloult conteste cette décision. T.-D. Bouchard lui répond. Duplessis réplique à Bouchard, tout en envoyant une pointe à Camillien Houde « qui n'a pas demandé d'être libéré, mais seulement d'être rapproché de chez lui ».

Le sous-ministre de la Justice annonce à Camillien Houde la prochaine audition de sa cause. « Quant à votre requête d'un transfert dans un autre camp, je dois vous faire part que ce sujet relève du directeur des opérations d'internement. »

Camillien prévient sa femme, qui fait le voyage de Fredericton avec Madeleine.

Le Comité consultatif, comprenant le juge M.-A. Meller, de Sarnia (Ontario), W.-M. Dickson, d'Ottawa, et Robert Taschereau, entend l'interné Houde à Fredericton le 28 mai 1943. Est-ce le ministre de la Justice, un de ses fonctionnaires, ou simplement le hasard, qui raffine en désignant un fils d'Alexandre Taschereau pour voir le p'tit gars de Sainte-Marie ployer les genoux et demander pardon ? Nul ne le saura jamais exactement.

Houde n'a pas droit à l'assistance d'un avocat. Il est transporté du camp d'internement au Palais de Justice, en tenue de prisonnier et flanqué de deux gendarmes. Il comparaît seul devant les trois juges et un greffier, encadré par les deux agents de la police montée, dont un derrière lui, l'arme au poing, et deux soldats, baïonnette au canon. Madame Houde et Madeleine, venues à Fredericton, doivent rester à la porte de la salle.

Les juges interrogent :

— Vous vous êtes opposé à l'inscription nationale en 1940. Dans les mêmes circonstances, feriez-vous les mêmes déclarations ?

— Oui.

— Monsieur King a-t-il un mandat pour prendre les mesures qu'il a prises ?

— Constitutionnellement peut-être, mais moralement il n'en a pas.

Et Camillien Houde, prenant l'initiative, dresse, pendant une heure et demie, un réquisitoire contre la politique des libéraux, rappelant leurs discours et leurs attitudes dans la province de Québec, pour montrer qu'il a simplement reproduit, une seule fois, un geste tant et tant répété par les orateurs, les députés et les ministres libéraux. Quand les conservateurs ont imposé l'enregistrement, en 1917, tous les chefs libéraux ont mis en garde : l'enregistrement, c'est la conscription. Vous vous le rappelez, vous, monsieur Taschereau, ancien associé d'un ministre libéral et cousin d'un autre ministre libéral. Et vous me reprochez d'avoir mis en garde en répétant : L'enregistrement, c'est la conscription... Quand le moindre candidat à l'échevinage avait le malheur d'avoir un père conservateur, vous le faisiez battre en l'appelant impérialiste, participationniste, conscriptionniste... Houde parle en anglais, "pour être mieux compris, et certes, il est compris ! Il rappelle l'élection de Saint-Henri en 1938, où Mackenzie King, Ernest Lapointe et tous les députés de l'île de Montréal, faisant campagne contre lui, promirent que le Canada ne participerait jamais aux guerres extérieures. Et l'élection fédérale de 1940, où Thomas Vien et Ernest Bertrand, auxquels il prêtait main-forte, affirmaient, à ses côtés, que le gouvernement n'imposerait jamais la conscription... Houde pointe l'index, essuie d'un revers de main la sueur qui couvre son front, repointe l'index, et vous secoue les trois inculpés qui n'en mènent pas large, mais qui se rattraperont à leur heure. Houde demande si le gouvernement est aux ordres de John Bassett, le directeur de la *Gazette*, qui exige son maintien au camp d'internement. Il demande si le ministre de la Justice a fait élargir un nommé Amighetti, Italien non naturalisé, mais client de son étude, interné en vertu de l'article 25 et non pas de l'article 21, de sorte que son cas était bien plus grave... Madame Houde, entendant les éclats de voix de son mari, n'y résiste pas. Elle entrebâille la porte. Quand Houde, l'audience finie, et tout fumant encore, passe auprès d'elle, emmené par les agents de la police montée, elle lui crie son admiration : « Tu étais épouvantable ! »

Le Comité consultatif n'a aucun pouvoir de décision. Il annonce simplement qu'il enverra le dossier au ministre de la Justice.

Le président du Comité consultatif a remis à Houde un texte – en anglais – à signer. Le prisonnier s'engagerait :

1. à obéir à toutes les lois et à tous les règlements actuellement en vigueur ou qui le deviendraient, à ne rien dire ou faire qui décourage ou dissuade les autres de leur obéir.

2. à ne rien dire ou faire, et à ne pas encourager les autres à rien dire ou faire qui puisse aucunement nuire à l'effort de guerre du Canada ou de ses alliés ou qui puisse de quelque façon aider ou encourager un ennemi du Canada ou de ses alliés.

3. à faire au contraire tout ce qui lui sera raisonnablement possible pour aider à l'effort de guerre du Canada.

Houde écrit à la Commission, à Ottawa, qu'il ne signera aucun document déjà couvert, en principe, par son témoignage.

Les internés du camp 70, qui n'ont pas assisté à l'audience, croient à la prochaine libération de leur compagnon. Houde parie un paquet de cigares qu'il ne sera pas libéré.

Le 2 juin, la *Gazette* fait prévoir le rejet de la requête. Liguori Lacombe demande, à la Chambre des Communes, quelle suite est donnée à l'audition de Camillien Houde. Le ministre de la Justice – Saint-Laurent – répond que le Comité consultatif a recommandé le maintien de l'internement et que lui-même, après étude du dossier, a signé la veille un ordre conforme à ces conclusions. Le sous-ministre informe madame Houde de la décision. Mais le rapport de la Commission reste secret. Un orateur du Bloc Populaire, Philippe Ferland, observe, à la radio : « On ne pourra plus dire que M. Houde n'a pas demandé sa libération. Il l'a demandée et elle a été refusée ».

Houde s'est soulagé devant la Commission. Puis il a gagné ses cigares. Son sang-froid fait l'admiration du camp. Il écrit à sa femme : « Je leur ai dit que si j'avais perdu mon bouton de collet, je serais furieux, mais la perspective de quelques années de plus d'internement, quand on n'y peut rien et que l'on est convaincu d'être dans le bon chemin et d'être utile à toute une race, cela s'endure mieux que les tracasseries quotidiennes. Ils ont ri et moi aussi... Je continue mes exercices physiques pour être bien en forme le jour de la délivrance... Tu as dû être débordée. Je ne sais comment tu as pu faire face à tant d'appels et à tant de monde. Mon sort est préférable au tien. Je n'ai en somme qu'à me laisser vivre tandis que tu as toutes les responsabilités. Il est vrai que tu as tous les courages, la Providence te prodigue tous les embarras ».

Madame Houde, petite Canadienne française aux cheveux gris, qui défend son mari comme une lionne, défie Saint-Laurent de publier le témoignage de Camillien Houde et le rapport de la Commission. Elle dresse une argumentation juridique : « La veille de la séance, on a présenté à mon mari un acte d'accusation très bref : "En août 1940, dans la cité de Montréal, vous avez délibérément communiqué aux journaux une déclaration par laquelle vous incitiez la population à refuser de se conformer à la loi telle que passée par ordre en conseil en date du 12 juin 1940, C.P. 3156, Viz : Règlement de l'Inscription nationale." Mon mari est donc interné pour infraction aux Règlements de l'Inscription nationale. Or ces règlements prévoient, pour les cas d'infraction, un emprisonnement maximum de trois mois ».

A la Chambre des Communes, Liguori Lacombe demande si le rapport de la Commission sera publié. Saint-Laurent répond : Non.

Madame Houde écrit à toutes les autorités – au ministre de la Justice, au ministre de la Défense nationale, au secrétaire d'Etat – afin qu'on ne puisse la renvoyer d'un bureau à l'autre, pour demander, puisque l'internement se prolonge, le transfert de son mari dans un camp moins éloigné :

« Le voyage aller et retour de Montréal à Fredericton constitue un trajet de plus de 1,200 milles. Les dépenses d'un tel voyage sont très élevées, et mes jeunes filles, qui travaillent, sont forcées de demander un congé de quelques jours à chacune de ces occasions, de sorte qu'elles ne peuvent voir leur père que très rarement. »

* * *

La semaine prochaine :

QUATRIEME ANNEE D'INTERNEMENT

Protestation

WASHINGTON — Pour protester contre le gouverneur Faubus, des confiseurs américains fabriquent de délicieux bonbons noirs qu'ils appellent "little-rocks".

Ça se comprend !

CHICAGO — Les ouvrages les plus demandés par les détenus à la prison d'Etat sont : "Les problèmes de la vie de famille"; et: "Vivez seul et prenez-y plaisir".

Pas de rancune !

DALLAS — Depuis quelques années, tous les chapeaux, couteaux, ceintures, foulards de cowboys vendus au Texas portent la marque : "Made in Japan".

En Israël

TEL-AVIV — La capitale qui ne peut plus se développer qu'en hauteur, voit s'élever son premier gratte-ciel. De nombreux autres suivront.

Même là !

WASHINGTON — Depuis quelques semaines, le "Journal intérieur" de la prison de Sing-Sing s'est enrichi d'une nouvelle rubrique: la chronique mondaine.

Préférence

LONDRES — A la suite des indiscrétions de sa cuisinière, on sait maintenant qu'au whisky, Sir Winston Churchill préfère la crème glacée.

la MÈRE et l'enfant

Par Lyse ROSSIGNOL

S'il ne faut pas trop exiger de vos enfants, il ne faut pas non plus les élever dans l'excès de soins. Un enfant adepte du moindre effort devient un handicapé dans la lutte pour la vie.

Le confort moderne forme trop souvent une jeunesse sans muscles, tout contribue à lui faciliter les tâches qui normalement devraient lui aider à se développer en beauté et en santé.

La maman qui croit avoir un enfant fragile l'entoure d'attentions et de précautions et le petit grandit avec l'impression que tout lui est néfaste, que le moindre geste lui apportera des embêtements : élevé ainsi dans le « coton », il devient un adulte frêle qui regarde agir les autres avec admiration, mais qui n'ose pas – lui qui n'est pas bâti pour lutter.

Dans sa jeunesse on lui défendait de faire du sport, ce qui aurait causé une fatigue à son cœur : pas de marche rapide ou de course, il aurait trop transpiré et sans doute attrapé un refroidissement : il ne devait pas se rendre à pied à l'école, on le reconduisait en voiture, la circulation était trop dense : il ne profitait pas du soleil, c'était dangereux pour les poumons : il aurait aimé se baigner, mais l'eau était trop froide ; été comme hiver, il sortait emmitouflé, aussi, au moindre courant d'air, il était enrhumé ; on exigeait une propreté méticuleuse, il ne lui était pas permis de se salir en jouant ...

Comment peut-on espérer qu'un enfant, ainsi gardé dans la ouate, puisse s'épanouir en santé et affronter la dure école de la vie ?

Laissez donc les enfants évoluer au grand air, au soleil, permettez-leur de jouir des plaisirs sains, offerts par la jeunesse, ils deviendront ainsi des adultes bien équilibrés qui sauront prendre la vie avec enthousiasme puisqu'ils ne seront pas handicapés d'une foule de complexes. Leur organisme aguerri pourra mieux se défendre lui-même, ils ne seront pas toujours pris de panique à la pensée d'attraper tous les virus qui passent.



Ne soyez pas la maman qui préfère que son garçon tricote bien au chaud à la maison plutôt que d'aller jouer au hockey au grand air.



Ne croyez pas que la gymnastique et les sports donnent des muscles apparents à votre jeune fille. La femme n'est pas constituée comme l'homme ; ses muscles sont allongés contrairement à ceux des hommes qui sont courts et volumineux. Alors, les muscles de la femme se développent en longueur plutôt qu'en épaisseur, il n'y a donc rien à craindre, laissez l'adolescente s'adonner à ses sports favoris.

Comment composer une

SÉANCE DE GYMNASTIQUE

La gymnastique devant être adaptée à chaque personne suivant son âge, son tempérament et ses possibilités, il est donc préférable de faire la gymnastique avec une personne qualifiée, surtout au début, car on s'expose, en travaillant seul et sans contrôle à faire des erreurs, à se fatiguer et à se dégoûter.

Néanmoins, voici une liste de mouvements que l'on peut exécuter quotidiennement, en les intercalant et en les modifiant suivant le cas. Naturellement il faut faire ces mouvements en respirant et les alterner avec des séances de mouvements respiratoires (inspiration en extension, expiration en flexion) :

1° debout (mains aux hanches) élever alternativement vers la poitrine les genoux repliés (10 à 20 fois) ou faire des battements, jambes tendues, en avant, sur le côté et en arrière ;

2° couché sur le dos, lancer les mains vers la pointe des pieds et s'asseoir (10 à 30 fois) (très bon pour le ventre) ;

3° debout pieds joints, toucher le sol avec les mains ou les jambes écartées, aller toucher chaque pied avec les mains jointes (10 à 20 fois).

4° sur le dos, bras le long du corps, envoyer les jambes en arrière, se relever en position assise puis debout (très bon pour le ventre, mais difficile) (10 fois).

5° couché sur le ventre, redresser le buste et les jambes aussi haut que possible (10 à 20 fois).

6° debout sur la pointe des pieds, s'accroupir (10 à 30 fois, on peut essayer de garder les talons au sol en écartant les jambes le moins possible, ce qui est plus difficile).

7° couché sur le dos, faire des mouvements de pédalage des jambes, si possible en levant le buste tous les quatre mouvements (20 à 40 fois).

8° debout mouvements de "feinte" (comme les escrimeurs)



Comment l'enfant peut-il jouer à son aise si vous exigez qu'il porte toujours des vêtements propres... Faites-lui endosser de bonnes salopettes et laissez-le s'ébattre à son goût, même s'il doit vous revenir tout barbouillé.

en appuyant sur la jambe avant (mêmes mouvements sur le côté et en arrière),

9° sur le dos, lever les deux jambes tendues jointes ou écartées ou faire des grands cercles avec les deux jambes écartées (40 fois) ou pieds joints (10 à 20 fois) ou dessiner au niveau du sol des petits cercles avec chaque jambe, pieds tendus (10 à 20 fois.

Ann.

Etes-vous ennuyé par des
FAUSSES DENTS
qui glissent ou vous blessent ?
Ne subissez plus l'embarras des fausses dents qui glissent, tombent ou se déplacent lorsque vous mangez, parlez ou riez. Saupoudrez simplement vos dentiers d'un peu de FASTEETH. Cette poudre spéciale donne une merveilleuse sensation de confort et de sécurité en affermissant les dentiers. Plus de goût pâteux ou désagréable. C'est une poudre alcaline (non acide). FASTEETH s'obtient dans toute pharmacie.

FIN DES VERS
AVEC
L'AIL EN SUPPOSITOIRES

Les suppositoires All-A-Ver, contenant un extrait d'ail parfaitement dosé, débarrassent des vers en trois jours, sans aucun malaise.
Traitement complet : $1.25
Demandez les suppositoires All-A-Ver aux pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Elie, Cté Champlain, P.Q.


Maintenant heureuse !
Poils
DISPARUS
sur visage, lèvres, bras, jambes
Sans crème, sans cire, sans rasoir, sans pince, sans produit simple et peu dispendieux pour faire disparaître les poils superflus. Soyez plus heureuse à ce sujet, aussi. Soyez heureuse. Mon livre GRATUIT cette merveilleuse méthode ou excellents conseils. Il vous sera adressé sous pli discret, accompagné d'une OFFRE D'ESSAI. Ecrivez à : BEUTE LANZETTE, case postale 1107, Dept. C183, Toronto, Ontario, Inclure 5c pour le retour.

SI FEMME SAVAIT ...

que jeune fille, mariée, opérée ou au retour de l'âge elle évite les troubles particuliers à son sexe, en utilisant FEMOCRINE. Bonne pilule composée d'hormones elle dissipe les malaises périodiques, aide les opérées et facilite le retour de l'âge. Elle stimule les glandes et réveille leur fonction. En activant ces glandes, FEMOCRINE favorise le développement normal de la poitrine. Par son emploi, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille. L'irrégularité, la mauvaise humeur et l'anxiété disparaissent. C'est le bien-être, la joie de vivre, traitement d'un mois $3.00. Dans les pharmacies ou au
Laboratoire Marchand
St-Elie, Cté Champlain, P.Q.

Denise est DÉPRIMÉE

DOULEURS MENSTRUELLES
Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.
Denise est REMONTÉE
GRÂCE À
MIDOL


L'ÉTRANGÈRE

Par Rex Desmarchais

Sur la pente légère qui s'étend entre la hauteur de l'église et le bas village existe une seule maison qui, par son isolement, pourrait attirer l'attention d'un visiteur — si jamais quelqu'un avait l'idée saugrenue de visiter Saint-Episode. Saint-Episode, petit village somnolent au fond d'une cuvette de collines, loin des chemins de fer et des routes nationales.

Dans le silence du village, la maison de la pente de l'église est particulièrement silencieuse. Elle dort ou elle est morte ? Les volets bleus de la façade sont toujours clos. Aucune présence humaine ne se manifeste ni sur la galerie ni dans le parterre ni dans le jardin. Pourtant, au simple coup d'oeil, on se rend compte que la maison n'est pas abandonnée. Au contraire, elle est soigneusement entretenue ; l'ordre qui règne dans les massifs du parterre et dans les carrés de légumes du potager témoigne d'une vigilance incessante.

Cette maison, isolée et muette au centre de l'agglomération villageoise, pique la curiosité et excite l'imagination. Quelqu'un l'habite sûrement. Quelqu'un qu'on ne voit jamais — et qui aime les couleurs fraîches, les fleurs rares, les gazons bien tondus et les arbres harmonieusement taillés. Les Saintépisodiens ne montrent pas un grand souci pour ces gracieux raffinements. Ils ont autre chose à faire et, en général, leur sens esthétique ne dépasse pas leur niveau de culture, qui est assez bas. Ce sont de braves gens trop absorbés dans leur vie rudimentaire pour être vraiment curieux ou méchants. Que leur importe que "la maison de l'Etrangère" (comme ils disent) ait abrité un amour rare et soit désormais la retraite d'une fidélité admirable, une de ces fidélités féminines tout à l'honneur de la nature humaine ? Oui, que leur importe ! Les Saintépisodiens, ces bonnes gens, n'ont ni le temps ni les moyens de méditer sur la misère et la grandeur de l'âme humaine. Un beau miracle quotidien se renouvelle parmi eux depuis des années et ils l'ignorent, ne le voient pas. "L'Etrangère", il ne l'ennuient pas, la respectent. Elle est si discrète, si peu encombrante ! Parfois, elle adresse aux gens un pâle sourire et une menue inclination de tête. Elle ne parle à personne et qui donc oserait lui dire quelques mots ? Le dimanche, elle ne manque jamais la grand-messe. Et chaque jour, sauf l'hiver, elle va s'agenouiller sur la tombe de Luc Brévigny. Vers le déclin du jour. Même par les journées de grand vent et de pluie. A genoux au pied du tumulus prie-t-elle ? Rêve-t-elle ? Ses lèvres remuent légèrement. Peut-être la prière se mêle-t-elle à des paroles intimes qu'elle murmure à ce mort de vingt-six ans qui fut son époux. "L'Etrangère" passe une demi-heure, parfois une heure au cimetière. Puis elle revient, se cloître dans sa maison. Au village, nul n'oserait troubler la solitude de l'Etrangère. Les premiers temps, certes, elle éveillait une certaine curiosité. On disait : "C'est la veuve du pauvre Luc Brévigny, vous savez, les Oscar Brévigny du rang des Bouleaux." Ou : "Elle jouait dans les petites vues, aux Etats." Ou encore : "C'est une femme des vieux pays. Ces gens-là ne sont pas comme nous autres." On croyait qu'un jour ou l'autre, bientôt, elle regagnerait les Etats-Unis ou son pays natal. Il n'en fut rien. Elle s'ancrait au village. Peu à peu, on l'oublia, on ne s'aperçut plus de sa présence d'ailleurs si effacée ; on les considérait, elle et sa maison, comme un simple et bel ornement du décor familier. On la nommait tout bonnement "L'étrangère" et sa maison de la pente douce devint "La maison de l'Etrangère".

* * *

Vilma Lenzizky, veuve de Luc Brévigny...



Luc Brévigny ne pensait qu'à Vilma Lenzizki...

Je ne savais rien de cette histoire d'amour, d'un amour ardent, consacré par la mort. Depuis bien des années (depuis la fin de mes études au collège de S... exactement), j'ai peu vécu au Canada. Mes goûts et mon métier de photographe-journaliste m'ont entraîné à l'aventure à travers les cinq continents. J'ai couru l'Europe, l'Asie, l'Amérique du sud, l'Océanie et l'Afrique surtout à la chasse d'images inédites et de nouvelles à sensation. Les grands journaux payaient mes frais de voyage. Je m'efforçais de les servir loyalement et, ce faisant, je ne négligeais pas ma passion majeure : l'ethnologie. J'ai accumulé une somme imposante de documents photographiques et de notes originales sur l'histoire de l'homme à travers le temps et l'espace. J'espère leur donner, un jour, la forme d'un ou de quelques livres. Mes compatriotes ne se sont guère distingués dans cette branche importante de la science. J'ai un tel désir que les Canadiens français finissent par se distinguer dans les choses de l'esprit ! Je me dis que le plus modeste exemple peut entraîner, susciter de belles vocations. Mais, sur ce sujet, je deviendrais vite un bavard intarissable. Je reprends mon histoire.

Au début de l'automne dernier, je passais quelques jours à Montréal. Dans une réunion sociale, le hasard voulut que je rencontrasse mon ancien confrère de collège le docteur Jacques Boni. Il me prit en aparté et me dit : "Depuis deux ans, je suis établi dans ton village natal, Saint-Episode. J'avais besoin de détente, de repos. J'ai trouvé l'endroit idéal. Je ne jure pas que je finirai mes jours dans ce patelin. Enfin, pour l'heure, ça me convient... Te souviens-tu de ton ancien ami de collège Luc Brévigny ? Vous veniez du même rang et vous étiez comme les deux doigts de la main..." — "Bien sûr, je me souviens de Luc ! Je l'ai perdu de vue depuis des années. Qu'est-il devenu ?" — "Il est mort." — "Ah !" — "Oui. Cancer d'estomac. A vingt-six ans. Ruiné, brûlé. L'alcool, les nuits blanches, la drogue pour finir. Une tension nerveuse qui ne relâchait pas et l'a détraqué, détruit." — "Pauvre Luc ! Il a été très malheureux..." — "Non ! En tout cas, il a connu un grand, un très grand amour. Un homme qui est l'objet d'un tel amour n'est pas un vrai malheureux... Le nom de Vilma Lenzizky te dit quelque chose, peut-être ?" Vilma, Vilma Lenzizgy. Je réfléchissais, je rappelais de vieux souvenirs. Soudain, l'illumination se fit dans ma mémoire : "Oui, je me souviens. Une jeune actrice du cinéma hollywoodien, n'est-ce pas ?" Boni hocha affirmativement la tête et je poursuivis : "Elle avait tenu la vedette dans quelques films excessivement romanesques. Le charme de l'actrice faisait oublier la stupidité des histoires qu'elle illustrait. Un charme certain mais bien difficile à définir. Fait d'un mélange de jeunesse, de vivacité et d'exotisme peut-être. Vilma Lenzizky n'avait rien d'une poupée de cinéma américain. On pressentait en elle une âme, l'apport riche et profond de la vieille civilisation européenne. Sans doute Vilma était-elle plutôt jolie que belle. Mais, comme le dit Mauriac d'une de ses héroïnes, Thérèse Desqueroux, je crois, on ne se demandait pas si elle était belle ou laide, on subissait son charme. D'ailleurs, la jeune comédienne était beaucoup plus près de la beauté que de la laideur. Je me souviens : sa seule présence illuminait l'écran d'une clarté très douce..." — "Je vois que les souvenirs te reviennent avec précision", dit Jacques un peu moqueur. "Aurais-tu aimé, toi aussi, Vilma Lenzizky ?" Je souris à mon tour ; "Aimer, c'est un bien grand et gros mot. Disons que je n'étais pas insensible aux images qu'elle offrait sur l'écran. A cette époque, le cinéma bavardait déjà mais il ne s'était pas encore maquillé de ces horribles et fausses couleurs qui sont comme un masque odieux sur les visages. Si le cinéma avait renoncé à la dignité et au mystère du silence, du moins se contentait-il du noir et blanc..." Mon ami le docteur coupa court à mes considérations sur le septième art. "Si tu trouves une journée libre pour me rendre visite à Saint-Episode, je te présenterai à Vilma Lenzizky en personne. Elle porte officiellement le nom de madame veuve Luc Brevigny. Au village, on la désigne d'un mot : "L'Etrangère". Tu viendrais à Saint-Episode ?" Je promis.

* * *

Saint-Episode ! C'est-à-dire mon enfance, mon adolescence, ma prime jeunesse. Depuis une quinzaine d'années, soit depuis la fin de mes études et mon entrée dans le grand reportage photographique, je n'avais pas revu mon village natal. Il ne m'attirait guère, je l'avoue. Les jeunes années de ma vie sont entachées d'une humiliation que je préfère oublier. J'étais fils unique, "enfant de vieux", comme on dit. Nous habitions, mon père, ma mère et moi la dernière maison au fond du rang des Bouleaux, à l'extrémité nord de la paroisse.

Le rang (un chemin de terre aux profondes ornières) expirait dans notre cour. Au delà s'étendait une savane pourrie. Nous habitions le bout du monde. Notre maison n'était qu'une misérable cabane qu'eussent dédaignée les plus pauvres colons. Et pourtant, mon père, Anselme Bertier passait pour le millionnaire du comté. Millionnaire, non ! Mais riche, assurément. Il prêtait son argent à taux usuraires. Il comptait des débiteurs à quinze milles à la ronde. Il passait pour un homme dur, dépourvu de coeur. On ne cessait de lui emprunter en le maudissant. Dès l'éveil de ma raison, je connus la mauvaise réputation de l'homme de qui j'étais le fils. Saint-Episode nous tolérait mais nous détestait. J'ai été très sensible à l'atmosphère empoisonnée de mes jeunes années. A l'école, les enfants m'appelaient avec des rires insultants "le fils du vieux Grigou". Et c'était tout dire. Mon seul et très cher ami, c'était Luc Brévigny, un garçon de deux ans mon aîné qui m'avait pris sous sa protection. Il jouait volontiers de la gueule et des poings pour moi. Les Brevigny étaient très pauvres. Ils étaient nos voisins dans le pays perdu des Bouleaux. Luc et moi, nous entrâmes la même année au collège de S... et, jusqu'en première de philosophie, nous fîmes nos études sur le même banc de classe. Au dortoir, nos lits étaient voisins et nous étions l'un près de l'autre dans la salle d'étude ainsi qu'à la chapelle. Nous nous étions juré une amitié éternelle. Hélas ! l'éternité n'est pas à la mesure des plus beaux sentiments de l'homme. La vie, impitoyable, devait briser nos serments. Nos destinées nous entraînèrent sur des routes divergentes.

Au début de notre première année de philosophie, Brévigny fut expulsé du collège de S. On avait découvert dans

——— Suite à la 57e page

Suite de la 56e page

son pupitre de la salle d'étude des "images obscènes" ; de plus, on l'accusait de "mauvaise conduite". Les "images obscènes" qu'il possédait, c'étaient trois magazines assez innocents de cinéma américain. Quant à "la mauvaise conduite", il avait été vu entrant dans une salle de cinéma de la ville. A l'époque, les règlements du collège S... étaient d'une impitoyable rigueur. Depuis, j'ai ouï dire qu'ils se sont beaucoup adoucis. D'ailleurs, dans le cas de l'expulsion de mon ami, les motifs invoqués n'étaient sans doute que des prétextes : la goutte d'eau qui fait déborder la coupe. Depuis trois ou quatre ans, les autorités de l'institution le tenaient pour un élève indésirable : indiscipliné, paresseux, rêveur, la tête farcie de chimères dangereuses. De fait, il faut le reconnaître, Luc ne se souciait pas plus des études que de la discipline. Il pensait à autre chose. Il pensait au cinéma et surtout à une jeune comédienne du nom de Vilma Lenzizky. Cette Vilma, vue sur l'écran, lui avait littéralement tourné la tête. Il n'en dormait plus, en perdait l'appétit. En cachette, il lui écrivait des lettres enflammées (auxquelles elle ne répondait pas, bien entendu) ; et des scénarios de films dans lesquels il lui attribuait le rôle de vedette. Il me confiait au jour le jour ses rêves, sa flamme et ses projets insensés. Trois ou quatre fois, il avait réussi à m'emmener voir des films de Vilma. Je l'accompagnais pour lui faire plaisir et ne pas l'offusquer. Je n'ai jamais aimé le cinéma romanesque, surtout comme le conçoivent les marchands d'amour de "Bois Sacré". Déjà, à vingt ans, je jugeais ces histoires d'une puérilité et d'une sottise insupportables. Elles me donnaient envie de dormir ou de hurler. J'aurais voulu crier : "Non, ce n'est pas ça l'amour ! Ce n'est pas ça la vraie vie de personnes humaines ! Cette glu sentimentale est aussi fausse que ridicule." Avec les années, je n'ai pas changé d'opinion. Bien au contraire ! En se multipliant à l'infini, les prétendues histoires d'amour du cinéma américain ont merveilleusement gagné en bêtise et en fausseté. Comment peut-on marier d'aussi merveilleux moyens techniques à une telle indigence d'esprit et de coeur ? C'est là un prodige diabolique qui dépasse mon entendement. Evidemment, je n'osais pas avouer à Brévigny ma pensée véritable sur le cinéma hollywoodien qui le ravissait. Certes, il aurait refusé de m'entendre et fait une violente colère ! D'ailleurs, j'avoue de bonne foi que si l'insanité agressive des intrigues sentimentales me crispait les nerfs, la beauté et le charme de certaines images me séduisaient. Brévigny lui-même disait : "On donne à Vilma des rôles d'une stupidité grotesque. J'écrirai pour elle, pour elle uniquement, une histoire digne d'elle. J'irai à Hollywood. Je la verrai, je la persuaderai. Elle comprendra et elle m'aidera. Je suis sûr qu'elle comprendra. Et elle m'aimera ! J'en ai le pressentiment, j'en suis certain ! J'écrirai pour elle, pour elle seule, d'autres scénarios. Je ferai sa gloire et ce sera **notre** gloire à tous deux. D'ici deux ou trois ans. Tu verras !" Luc était animé de la foi naïve et toute puissante qui soulève et transporte les montagnes. Songeant à Brévigny et à sa réussite étonnante, je me dis que la volonté est un levier d'une force extraordinaire dans un monde de mous et de velléitaires. Ce collégien sorti du fond des bois a réussi une prouesse éblouissante. Par ses seuls moyens, sans appui, contre toute chance raisonnable et prévisible de succès. Le secret de sa réussite ? Ce qu'il voulait, **il le voulait**. Sans doute faut-il croire en la victoire sur l'impossible pour que l'impossible devienne du possible, une réalité. Si Luc Brévigny était assailli de doutes, il les chassait comme on chasse des mouches harcelantes. Il ne voyait, il ne voulait voir que le but. Et il prenait tous les pauvres moyens à sa disposition pour y atteindre.

Brévigny se préparait à s'enfuir secrètement du collège lorsque les autorités le chassèrent. Depuis quelques années, il économisait sou à sou l'argent qu'il recevait ou qu'il gagnait durant les vacances. Il était fermement décidé à partir pour Hollywood. Il emportait pour tout bagage dans une petite valise quatre ou cinq textes dactylographiés de scénarios. A force de privations, il avait amassé environ trois cents dollars. J'avais tout fait pour le détourner de son projet qui me paraissait fou. Toutefois, lorsque je vis que sa décision était inébranlable, je lui remis cinquante dollars que j'avais volés à mon père, "le vieux Grigou". "C'est bien peu mais c'est le témoignage de l'amitié," dis-je à mon ami en lui serrant longuement la main et en lui souhaitant bonne chance malgré la folie de son dessein. Il avait fini par recevoir une photographie dédicacée de Vilma Lenzizky et je crois bien que c'est là ce qui le détermina au grand départ. Il me dit sur le quai de la gare, au moment de monter sur le train de New-York : "Si je ne réussis pas, je me tuerai !"

Mais je suis sûr de réussir et, alors, je l'écrirai. Simplement, il faudra y mettre le temps et beaucoup d'énergie. J'ai pleine confiance." Déjà les roues des wagons bougeaient sur les rails.

* * *

J'ai fini mes études au collège de S..., mes parents sont morts à peu d'intervalle l'un de l'autre. Ils me laissaient une fortune rondelette. Certes, je détestais cet argent, produit de l'usure ! Pourtant, ce sont eux, ces billets de banque abominables qui m'ont permis, jusqu'aujourd'hui, de vivre à ma guise, de parcourir le monde, de faire du journalisme photographique et de l'ethnologie. Il est sûr qu'abandonné à mes propres ressources, je n'eusse pu faire, aussi jeune et débutant journaliste, ces voyages d'études et ces longues explorations. Je me demande si je dois pardonner au "vieux Grigou" qui, tout de même, m'a assuré une vie libre des absorbants soucis du gagne-pain.

Je n'avais plus jamais eu de nouvelles de Luc Brévigny depuis son départ aventureux vers la capitale du cinéma. C'était notre ancien camarade de collège le Dr Jacques Bani qui, pour la première fois, venait de me parler de Luc et de Vilma Lenzizky.

A quelques jours de là, je rendis visite à Jacques, à Saint-Episode, comme je le lui avais promis. "Nous irons voir Vilma tout à l'heure. Elle nous attend. Je lui ai dit que tu avais été le meilleur ami d'enfance et de jeunesse de son mari. Elle te verra avec joie". Et il me parla longuement, avec une chaleur contenue, de la jeune femme. Je souris et commençai, un peu ironique : "Mon cher docteur, on dirait que tu...". — "Je l'aime et je voudrais l'épouser", dit-il simplement. "Vilma est indécise mais elle ne m'a pas repoussé. J'espère. Depuis des années, elle vit ici dans une solitude inhumaine, ou surhumaine, comme on voudra. Elle est encore si jeune ! J'ai confiance de lui faire oublier ce pauvre Brévigny et de la rattacher à la vie. Oui, j'ai confiance. Elle vient quelque fois ici sous prétexte de consultation et, par ailleurs, elle ne m'interdit pas la porte."

* * *

A la suite de la courte et cérémonieuse visite que nous avions faite à la jeune femme, je lui écrivis, lui demandant la faveur de me recevoir seul. Je lui disais dans ma lettre que j'avais formé le projet d'écrire deux ou trois articles, peut-être une plaquette ou même un livre sur Luc Brévigny. Je puiserais d'abord dans mes souvenirs d'enfance au village, puis de jeunesse au collège de S... Mais la partie la plus intéressante de la vie de Brévigny (sa réussite, sa maladie, sa mort prématurée), c'était elle mieux que personne au monde qui la connaissait. Peut-être, tout en conservant la discrétion qu'elle jugerait nécessaire, pourrait-elle me faire certaines confidences, me livrer des renseignements inédits qui nourriraient et étofferaient mon travail ? Avec son concours indispensable, j'avais confiance de réussir un bon écrit qui contribuerait à la gloire de Luc Brévigny. Je terminais en affirmant que je soumettrais mes textes avant publication et qu'elle en retrancherait tout ce qui ne lui conviendrait pas.

Après trois jours de silence, Vilma m'invita chez elle.

Je revins donc à Saint-Episode par une pluvieuse après-midi d'octobre.

La jeune femme m'accueillit aimablement, avec un sourire grave. Nous nous assîmes au salon, assez près du foyer où rougeoyait une bûche d'érable. Une chaise longue où Luc, malade, avait dû s'étendre occupait un angle de la pièce. Sur le mur, au-dessus de la chaise de repos, un grand portrait à l'huile représentant Brévigny jeune homme attira mon attention. Mon ami m'apparaissait tel que je l'avais vu les dernières fois, à son départ du collège, puis sur le quai de la gare où nous nous étions dit adieu. Je remarquai que Vilma levait fréquemment les yeux sur ce portrait et sur la chaise longue. De nombreuses photos-souvenirs tirées du film **Glorifying Youth** étaient fixées sur les autres murs de la pièce, ou posées sur la cheminée et sur des guéridons. D'après ce que m'avait raconté le docteur Boni, ce film, illustrant un scénario de Luc Brévigny, avait assuré à Vilma un véritable triomphe, le premier grand triomphe de sa carrière de comédienne.



Je suis morte, un jour d'automne, il y a des années...

La jeune femme me parla du mort aimé d'une voix assourdie, frémissante d'ardeur contenue : "Qu'il était beau ! Combien il brûlait de passion et de génie ! Combien j'ai été coupable envers Luc ! J'étais si jeune, enivrée par mes premiers petits succès. Mais ce sont là de misérables excuses. Dire que je l'ai pris pour un déséquilibré, un fou ! Durant deux longues années, j'ai refusé obstinément de le voir, de le recevoir. Il a tenu bon, n'a jamais désespéré. Il me suivait comme mon ombre. Je l'apercevais partout : dans les studios, dans les restaurants, sur les plages, dans la rue. Il m'attirait mais j'avais peur de la force de passion que je sentais en lui. Il ne me lâchait pas et je le fuyais tout en ne cessant de penser à lui. Pour subsister durant deux années dans ce champ de bataille terrible qu'est Hollywood, il a dû faire tous les métiers, les plus durs et, aussi, les plus humiliants. Il prit l'habitude de boire et même, sur la fin de la seconde année, de se droguer pour oublier sa misère et son chagrin. C'est ainsi qu'il a ruiné irrémédiablement sa santé. Je ne me pardonne pas et ne me pardonnerai jamais de l'avoir ignoré aussi longtemps et aussi sottement. Les avatars de ma propre vie expliquent peut-être un peu, sans nullement la justifier, mon attitude à l'égard de Luc. Ah ! je désirais la richesse, la gloire ! Et, je croyais, sotte que j'étais, que ce jeune inconnu pouvait être un obstacle à mon ascension ! Je l'écartais de moi contre l'appel de mon coeur et de mes sens. Je l'écartais de mon chemin par peur, par lâcheté, par de bas et imbéciles calculs... Il est mort et je me sens responsable de sa mort..."

Elle se tut et fixa un regard rêveur sur le portrait de Brévigny. Je murmurai d'une voix mal assurée : "Sans doute exagérez-vous votre responsabilité. Vous aviez des excuses... oui... des excuses valables..." M'avait-elle entendu ? Elle parla de nouveau : "J'avais eu une enfance heureuse, comblée, qu'interrompirent brutalement d'affreux malheurs. Mon père était un diplomate autrichien, ma mère appartenait à la bourgeoisie anglaise. C'est par hasard que je suis née en Chine où mon père se trouvait à ce moment-là attaché d'ambassade. Brusquement, je n'ai jamais su pourquoi, mon père renonça à la carrière. J'avais six ans lorsque mes parents se fixèrent définitivement dans le castel familial des Lenzizky, à quelques kilomètres de Vienne. Alors s'ouvrit devant mes yeux éblouis d'enfant une époque de vie brillante, toute peuplée de fêtes, de bals, de réceptions. Nous avions de nombreux domestiques et, pour moi, une gouvernante française. En dépit de ses absorbantes servitudes mondaines mon père qui m'aimait profondément trouvait le temps de s'occuper de ma petite personne. Je me rappelle qu'il me berçait souvent pour m'endormir en chantonnant de vieux refrains. J'avais dix ans à peine lorsque mon père mourut en quelques jours d'une pneumonie. Sa mort marquait pour nous la fin de l'époque des splendeurs. Nous étions ruinés. Les créanciers harcelaient ma mère. Elle défendit miette par miette les restes insignifiants de la fortune Lenzizky. Les créanciers finirent par tout nous arracher. Ma mère, épuisée par cette longue lutte sans espoir, tomba gravement malade. Elle regagna avec moi son pays natal et, bientôt, on dut l'hospitaliser dans un hôpital de Londres. Je restais absolument seule au monde. Un frère aîné de ma mère, l'oncle Edward Seranton, me recueillit de mauvaise grâce. A quinze ans, je dansais et jouais les figurantes de comédie sur les planches d'obscurs petits théâtres de Londres. Mon oncle avait de modestes relations dans ce milieu. Je me pris de passion pour le théâtre et surtout pour le cinéma. Je rêvais avec une intensité prodigieuse de devenir une star éclatante, une vedette internationale comme celles que j'admirais follement sur les écrans londoniens.

Chaque semaine, l'oncle Edward me dépouillait sans pitié de mes maigres gains. J'ai vécu sous la tutelle de cet homme sans coeur des années horribles. A dix-huit ans, je réussis à m'enfuir, à gagner l'Amérique et Hollywood, royaume de mes rêves et de mes désirs. A Hollywood, j'ai dû beaucoup travailler obscurément dans les studios. Rien ne me rebutait ; mes dures années de Londres m'avaient aguerrie. J'étais en voie de devenir vedette et déjà j'habitais un petit cottage dans la banlieue d'Hollywood..."

La jeune femme se tut et son regard se figea encore sur le portrait de Brévigny, sur la chaise longue. Je respectai son silence et fis mine de m'intéresser aux photos-souvenirs. Elle reprit :

"Une nuit de chaleur étouffante, j'étais assise seule sur un banc du jardinet derrière ma maison. Il ne m'arrivait pas souvent d'être ainsi seule. Je rêvais à la gloire, à la fortune et à l'amour, sans toutefois me l'avouer... Soudain, deux bras m'emprisonnèrent étroitement, un bouquet de chrysanthèmes s'écrasa sur mon visage, étouffant mes cris. Une voix très douce murmurait à mon oreille : "Vilma ! Vilma ! Ecoutez-moi. Il faut que vous m'écoutiez !" L'étreinte se resserrait, les fleurs m'empêchaient de respirer. Je savais bien qui me tenait ainsi. Et j'étais émue jusqu'à en être bouleversée au fond de l'âme : la voix à mon oreille, c'était la voix même de mon père avec ses inflexions tendres et chaudes, ses nuances câlines ! J'eus la force de murmurer que j'écouterais.

Cette nuit-là, Luc me lut le scénario que je lui avais inspiré, qu'il avait écrit pour moi. Trois mois plus tard, je réussis à le faire accepter par la direction de la Metro-Goldwyn-Mayer. Ce scénario est devenu le film **Glorifying Youth** et a rapporté une petite fortune à Luc. Nous sommes venus nous établir ici, dans cette maison dont votre ami rêvait depuis son enfance. Luc est mort dans la maison qu'il aimait et j'y mourrai. On m'enterrera près de lui dans le cimetière du village. C'est là toute notre histoire." Elle se leva pour signifier la fin de ma visite. J'osai insinuer : "Madame vous êtes si jeune ! Mon ami, le docteur Boni... il vous admire... il vous... estime..." Un léger sourire éclaira les lèvres de Vilma et elle dit doucement : "Votre ami le docteur est gentil et je l'aime bien. Autant qu'une morte peut aimer un vivant. On ne sait pas que je suis morte un jour d'automne semblable à celui-ci, il y a des années". Je m'inclinai devant madame Brévigny. Le visage de la jeune femme s'était figé dans une pâleur et une rigidité vraiment intemporelles. Le village ne savait pas combien il disait juste en la nommant : "L'Etrangère".

Les TRAVERS AMUSANTS

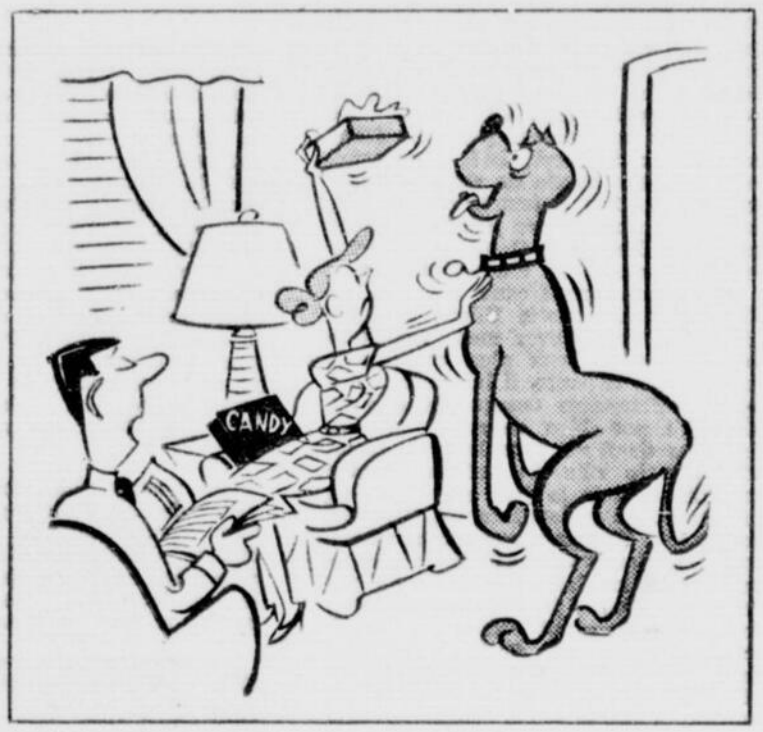
Rions un peu...



— Je crois qu'il devrait y avoir une limite d'âge pour les visiteurs officiels.



Marmaduke



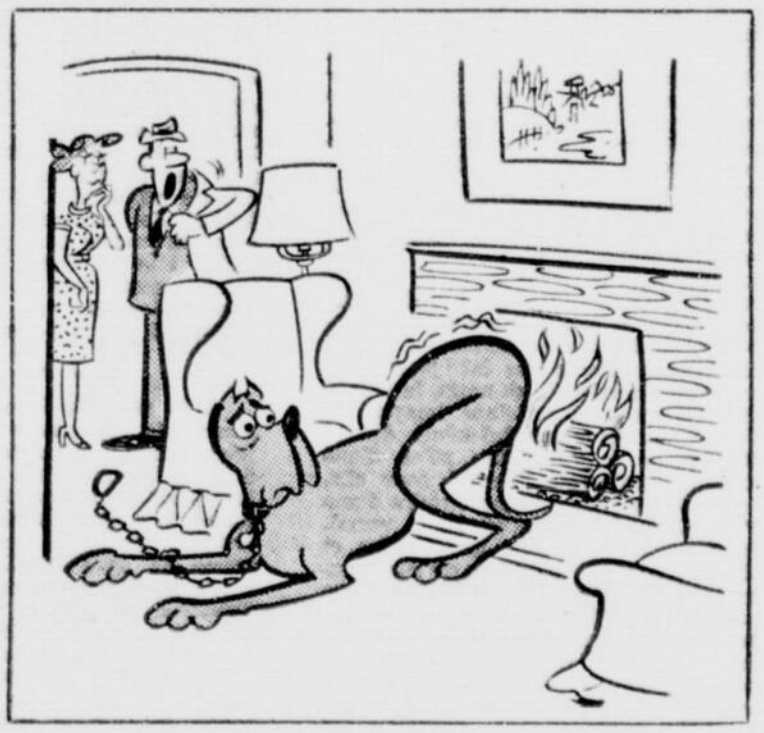
— Donne-lui des bonbons, cela gâchera peut-être son repas.



— Non, merci, je n'ai pas besoin de pinceaux.



— Aucune photo de mon acteur favori de tévé, aucune invitation, aucune lettre de grand-mère... Je suis une ratée.



— Il était assis dans la neige.



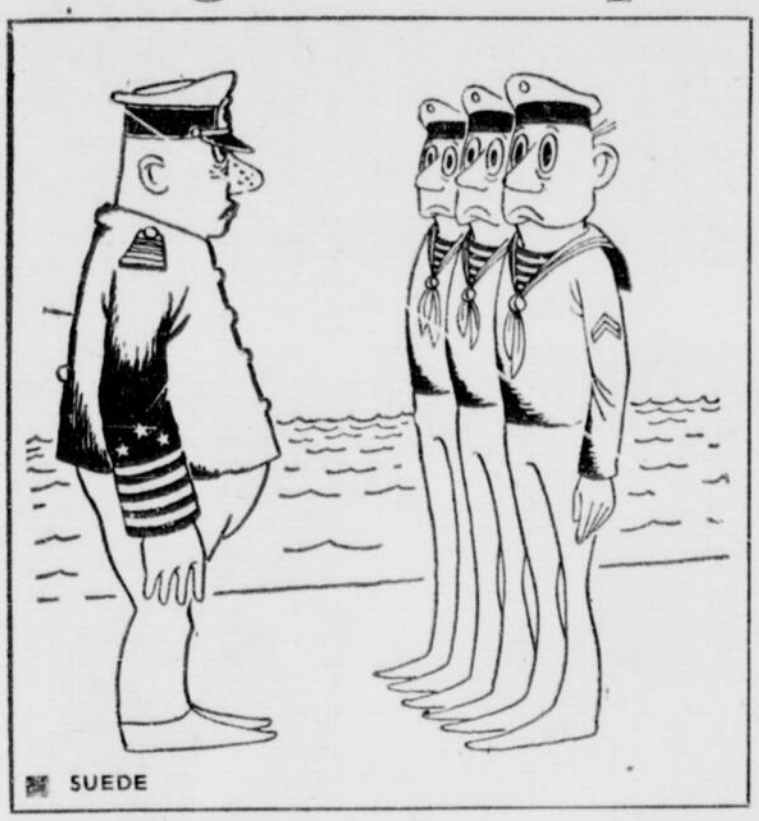
— Nous avons tout ce dont nous avons besoin pour notre mariage, papa, excepté « quelque chose d'emprunté ».



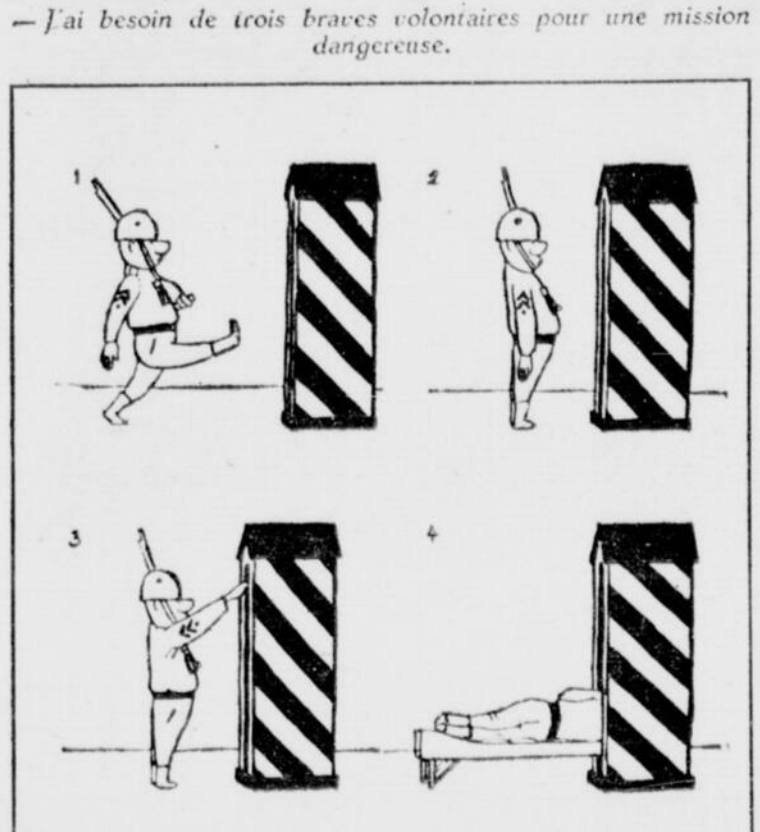


— Il attend !

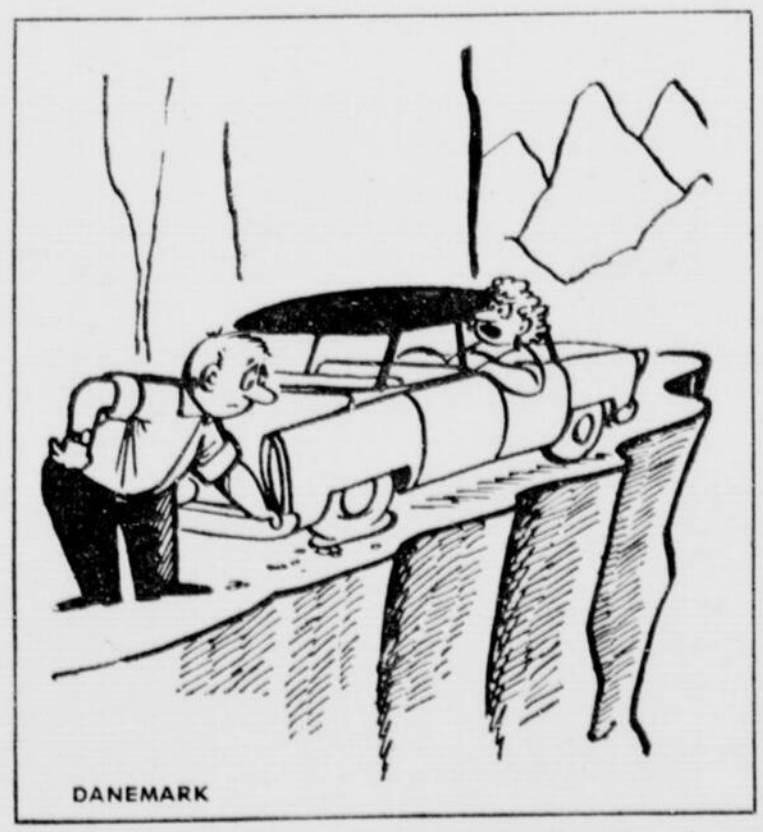
Blagues d'Europe



— J'ai besoin de trois braves volontaires pour une mission dangereuse.



Sans commentaires



— Tu te dis un homme et tu ne peux même pas réparer un pneu?

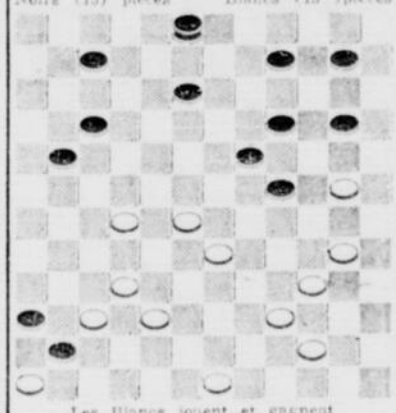
Le Damier canadien par Jean Lacas



PROBLEME CANADIEN

Par **SGT A. BRAZEAU**, Camp Valcartier, P.-Q.

Noirs (13) pièces — Blancs (13) pièces

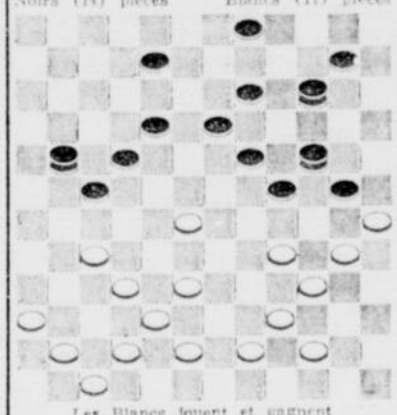


Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par **JEAN GIROUARD**, Ste-Victoire. Dédié à N. Lebreux, N.-B.

Noirs (14) pièces — Blancs (17) pièces

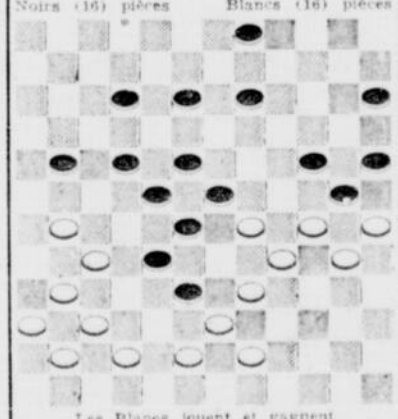


Les Blancs jouent et gagnent

COUP DE PARTIE

Par **O. TREPANIER**, Verdun, P.-Q.

Noirs (16) pièces — Blancs (16) pièces

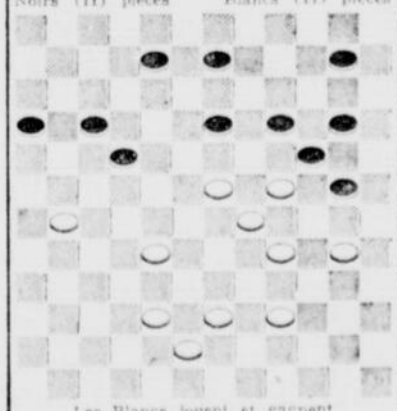


Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par **ARTHUR POIRIER**, Verdun.

Noirs (11) pièces — Blancs (11) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien — Par Ligiori Boucher, Shawinigan est.
Blancs: 38—33; 31—59; 70—63; 72—59 gag.
Noirs: 39—37; 58—69; 69—65.

Problème canadien — Par Arthur Poirier, Verdun, P.-Q.
Blancs: 52—46; 47—58; 35—29; 69—58; 71—65; 51—45; 50—39; 45—12; 42—53 gag.

Problème canadien — Par Jean Girouard, Ste-Victoire, Comté Richelieu, P.-Q.
Blancs: 38—32; 42—36; 43—37; 47—40; 52—28; 40— 3; 3—21 gag.

Problème canadien — Par Jean-Marie Sansoucy, Bordeaux, Montréal.
Blancs: 62—56; 50—39; 63—58; 39—34; 37—32; 31—22 gag.
Noirs: 34—45; 61—50; 64—51; 28—39; 26—37.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Veuillez adresser toute correspondance comme suit: Chronique Jeu de dames, M. Jean Lacas, 5 Avenue des Bouleaux, Repentigny-les-Bains, Comté L'Assomption, P.-Q.

LA LOI et la Jurisprudence

Un employé blessé à l'ouvrage a-t-il de ce fait un recours en dommages contre son employeur?

Un maître-ramoneur travaille dans un quartier de Montréal avec ses hommes. Il vente très fort, et ce depuis la matinée. L'ouvrage progresse quand même et sans incident.

Un ramoneur a atteint le toit d'une maison en passant par un puits de lumière avec une échelle mesurant une douzaine de pieds de longueur et ses autres instruments de travail. Il appuie son échelle sur la cheminée, y monte et procède au ramonage, normalement.

Sa tâche terminée, il descend de l'échelle, qu'il doit alors ramener par où il est venu. Malgré le vent qui souffle de plus en plus fort, le ramoneur empoigne l'échelle par les échelons du bas et tente ainsi de la transporter. Mais le vent la balance. L'autre extrémité s'accroche aux branches d'un arbre. Sans changer sa prise, le ramoneur secoue l'échelle afin de la dégager.

C'est alors qu'il perd l'équilibre et tombe en bas du toit pour aller s'arrêter sur une clôture dans la cour de l'immeuble. Il est sérieusement blessé. A la suite de l'accident, il réclame des dommages-intérêts du maître-ramoneur, son patron.

Celui-ci refuse de payer, niant toute responsabilité. En Cour, il soutient que le blessé était un ramoneur d'expérience, connaissant bien le danger inhérent à son métier. S'il est tombé, c'est de sa faute et par son imprudence. Pourquoi n'a-t-il pas transporté son échel en l'empoignant par le milieu? Le vent n'aurait pas eu alors autant d'effet. De toute façon, il n'avait qu'à la laisser tomber, au lieu de tenter dangereusement de la retenir.

Le maître-ramoneur est-il RESPONSABLE ou NON de l'accident survenu à son employé?

NON-RESPONSABLE! a décidé le Président du Tribunal dans un jugement rendu en Cour supérieure, à Montréal, au cours du mois d'octobre 1958.

Pris vraiment sur le fait!

ISTANBUL — Tandis que le malheureux forain Abdul Kamid exécutait dans un faubourg de Constantinople, devant une foule d'admirateurs, son numéro d'avaleur de sabres, des policiers survinrent et l'arrêtèrent pour détention illégale d'armes.

Aux Etats-Unis on mange trop

ROCHESTER — Aux Etats-Unis, soixante-dix pour cent des maladies seraient dues à l'obésité. Au cours d'une conférence, le docteur G.G. King, directeur de l'Institut National de Diététique, a précisé que vingt-cinq pour cent des Américains étaient trop gras et, par là même, exposés à toutes sortes de maux. Afin d'éviter que les Etats-Unis ne deviennent un pays d'obèses et de personnes souffreteuses, le docteur King a vivement engagé le ministre de l'Education nationale à introduire des cours de diététique dans les programmes scolaires.



Sur L'ECHIQUIER par Charles Robillard

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4719 Boul. St-Hubert, Montréal 31, P.-Q.

PENSEE

Dans son honnête pauvreté,
L'homme est roi de l'humanité.
H

"ETUDE"

Noirs : 13 pièces



Blancs : 12 pièces

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
15—P-3F	0-0-0	21—T-6T	T-3R
16—P-6R	C-3F	22—FxC	TxF
17—PxP	DxP	23—D-4C+	T-4F
18—0-0-0	TF-1R	24—TD-1T	P-6F
19—P-4TR	F-3TR	25—T-7T	PxP
20—PxP	PxP	26—Aband.	

PROBLEME No 1813

Par M. S. Kipping

Noirs : 11 pièces



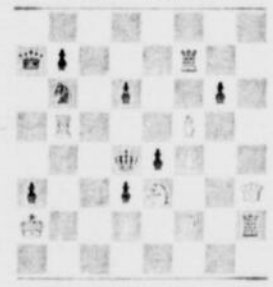
Blancs : 12 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1814

Par Dr G. Dobbs

Noirs : 11 pièces



Blancs : 8 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 1815

Par M. L. Eaton

Noirs : 10 pièces



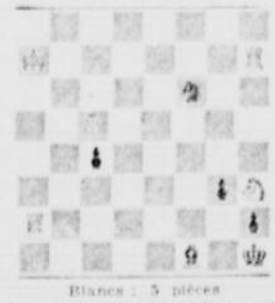
Blancs : 10 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 1816

Par Dr G. Dobbs

Noirs : 6 pièces



Blancs : 5 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1839—La clef des Blancs: R-5D

Problème No 1840—La clef des Blancs: D-3T

Problème No 1841—La clef des Blancs: D-8T

Problème No 1842—La clef des Blancs: D-8T.

LA FANTASTIQUE LILLIE LANGTRY

vedette de l'ère victorienne

— II —

TOURNEE TRIOMPHALE EN AMERIQUE

Par Ernest DUDLEY

Dès le premier baiser, Lillie Langtry eut le pressentiment que son idylle avec le prince de Galles (futur Edouard VII) ne durerait pas toute la vie, car l'héritier au trône d'Angleterre n'était guère un amoureux constant. Durant quatre années, le couple fit la tournée de Londres, des grandes résidences de la campagne anglaise, et des villes d'eau continentales. Cependant que le jeune mari de Lillie, sa fortune presque dilapidée, demeurait dans l'ombre mais persistait à refuser le divorce.

Un soir d'avril 1881, Lillie dansait avec le prince (surnommé Bertie) à un bal de la duchesse de Westminster. Elle était radieuse. "Tu es la plus belle femme du monde!" lui dit Bertie. "Et je pense que tu devrais te montrer un peu plus au monde. Tu es faite pour la scène!"

Nullement sotte, Lillie comprit qu'il ne s'agissait pas là



La célèbre Ellen Terry refusa son aide à Lillie.

lement d'un compliment. Le prince avait sa façon à lui de lui faire ouvrir un nouveau chapitre dans sa vie déjà fabuleuse. "Tu crois vraiment que je peux devenir actrice?" lui demanda-t-elle. Et non seulement il l'encouragea en paroles, mais il entreprit de l'aider en cette nouvelle voie. Peu après, Lillie s'excusait auprès de l'hôtesse, prétextant une soudaine migraine. Et hélant un cab, elle se fit conduire au théâtre Lyceum.

A ce moment-là, Ellen Terry jouait avec Henry Irving dans "The Belle's Stratagem". Lillie la connaissait de longue date et alla demander son aide, dans sa loge. Elle comptait d'autant plus sur sa sympathique attention qu'Ellen aussi connaissait une vie orageuse: adolescente elle avait épousé un vieux peintre, et ensuite s'était enfuie avec un architecte, pour connaître la pauvreté, et lui donner deux enfants.

Mais l'actrice ne sembla guère impressionnée. Elle indiqua plutôt à Lillie les difficultés du metier, ses ennuis et désappointements, le côté pénible de la profession théâtrale, ajoutant que tout cela serait sûrement insurmontable pour une femme gâtée et oisive comme Lillie. Mais il en fallait plus que ça pour décourager cette dernière, qui se tourna vers des gens plus serviables. Et avec d'autant plus de vigueur qu'elle avait grand besoin d'argent. Ses créanciers s'installaient pratiquement chez elle. Et l'on raconte que Bertie sortit un jour de sa chambre en cachant un miroir en or sous son veston pour l'arracher aux débiteurs.

Quelque temps plus tard, Mme Henry Labouchère, ancienne actrice qui jouait encore un rôle puissant dans les coulisses du théâtre et de la politique, prenait Lillie sous son aile, en lui offrant d'abord un rôle dans un spectacle de charité semi-privé. On répéta durant deux semaines avec enthousiasme, puis quand enfin Lillie parut en scène, elle oublia tout son texte. Mais les critiques furent gentils. Peu après, les époux Bancroft, alors très populaires au théâtre, présentaient "She Stoops To Conquer" au Haymarket, et Mme Labouchère leur fit comprendre que si Lillie y obtenait un rôle, le prince de Galles y assisterait, garantie de succès.

Le jour de la représentation vint donc, et au dernier moment Lillie songea à s'enfuir et se cacher. Ou tout au moins à s'évanouir. Alors, comme de très loin, elle s'entendit appeler, et fit son entrée en scène. Le "Times" avait chargé un critique spécial de surveiller le début officiel de Lillie, et la salle était bondée de notables. Encouragée, Lillie donna un petit souper après le spectacle,



Le juge Roy Bean était tellement entiché de Lillie qu'il donna son nom à un village du Texas.

où le prince de Galles causa amicalement avec l'acteur Bancroft; le lendemain Lillie était invitée à faire partie de la troupe régulière. Et à quelque temps de là, la vieille reine Victoria créait Bancroft chevalier. Ainsi le prince de Galles savait payer ses dettes!

Lillie Langtry n'était peut-être pas grande artiste, mais elle attirait les foules. En quelques semaines, elle organisait sa propre troupe pour une tournée à travers l'Angleterre. A Manchester, des admirateurs dételèrent les chevaux de son carrosse et le traînèrent eux-mêmes jusqu'à son hôtel. A chaque gare de chemin de fer, le chef de gare en grande tenue, avec chapeau de soie, l'accueillait. Et à chaque théâtre, on étendait un tapis rouge depuis sa loge jusqu'à la scène.

A Edimbourg, les admirateurs criaient chaque fois que le rideau s'ouvrait sans qu'elle fut en scène. Si bien qu'elle y parut, même si elle n'avait rien à dire. Mme Labouchère protesta, mais Lillie déclara: "Après tout, la pièce n'est pas très bonne, et cela a peu de conséquence."



Maurice Barrymore, l'un des partenaires de Lillie au théâtre, se fit un jour congédier.

Le séjour à Belfast fut moins triomphal. C'était la patrie du mari Langtry, et on lança divers quolibets, accompagnés de lièvres et de faisans! Lillie prit pourtant bien la chose, expliquant à ses compagnons de la troupe: "Au moins, voilà de quoi manger cette semaine!"

La rumeur courut bientôt que Lillie ferait une tournée en Amérique. Elle ne le confirma pas, mais envoya 25,000 copies de sa photo à New-York. Henry Abbey faisait alors ses débuts d'impresario. Deux ans plus tôt, il avait importé Sarah Bernhardt. Il fut un peu surpris de savoir que Lillie exigeait $1,000 par spectacle, plus la moitié des recettes en excédant de $4,000, en outre de $200 par semaine pour frais d'hôtel, mais à la fin accepta. Le départ de Londres fut une apothéose. Edouard avait envoyé des roses avec ses voeux. Après 16 jours de mer houleuse, Lillie arriva à New-York un froid matin d'octobre, pour être accueillie par Abbey accompagné d'une troupe de



Lillie dans le rôle de Rosalind, dans "As You Like It".

journalistes, d'Oscar Wilde et d'une fanfare.

Dès cette époque, les journalistes américains étaient effrontés et ils posèrent à Lillie un barrage de questions indiscrètes. Par exemple: "Combien pesez-vous, nue?" ou "Combien avez-vous d'enfants, de votre mari ou de tout autre?" Le plus drôle est que Lillie sembla s'amuser follement de tout cela. Alors commença pour elle une série de fêtes. La veille de sa première représentation à New-York, Lillie aperçut de la fumée s'élevant du théâtre Park et cachant une énorme enseigne qui présentait son nom en lumières. "Si mon nom y échappe, dit-elle, ma tournée sera un succès. Et s'il brûle, je réussirai quand même!" L'enseigne tomba sur le côté mais continua de briller. Le théâtre fut lourdement endommagé. Les décors et costumes, sauf ceux de Lillie, furent détruits. Et deux accessoristes perdirent la vie. Mais Broadway conceda que c'était le plus spectaculaire coup de publicité qu'on put désirer pour lancer une nouvelle étoile.



Le riche George Alexander Baird, jockey amateur.

Abbey transporta alors sa troupe au théâtre Wallack. Les critiques furent cruels, et ne se gênèrent pas pour assurer que le jeu de Lillie était médiocre et même pire que ça, mais les admirateurs n'en furent pas moins nombreux. Certains envoyèrent des bouquets tellement gros qu'il fallait les démonter pour réussir à les faire passer derrière le rideau. La pièce fit toute la saison à Broadway, puis Lillie entreprit une tournée d'un océan à l'autre, laissant derrière elle Mme Labouchère fâchée et scandalisée. "Je désapprouve tout à fait la conduite de Mme Langtry en ce pays", dit cette dame, en faisant aux journalistes des confidences violentes sur les amours de Lillie en Amérique. Elle montrait même d'elle des lettres d'amour enflammées échangées avec un jeune Américain, Freddie Gebhard. De son train, Lillie répondit, annonçant que Mme Labouchère n'était même pas mariée, qu'elle n'avait donc de leçon à faire à personne! Quant à Gebhard, il était introuvable, pour nier ou confirmer ce qu'on écrivait à son sujet. Il était tout simplement renfermé avec Lillie, dans son wagon! Il avait 25 ans, elle 29. Fils d'un marchand de vêtements, grand et mince, il était considéré comme l'un des hommes les mieux vêtus de New-

——— Suite à la 61e page

Suite de la 60e page

York. Plusieurs années plus tard, Lillie confia à Somerset Maugham: "Ce Gebhard est devenu fameux sur deux continents parce que je l'ai aimé!"

L'amoureux Gebhard fut apparemment vite conquis car il fit construire spécialement pour Lillie un wagon spécial, en bois de teck importé des Indes. Sa chambre à coucher était de brocart de soie; la baignoire et ses accessoires étaient en argent solide. On y aménagea deux chambres d'amis, dont l'une fut réservée à Gebhard. Le salon était dominé par un piano. Jusqu'à la servante particulière qui avait une chambre, complète jusqu'à la machine à coudre. Dans la cuisine, on avait aussi installé d'énormes coffres à glace.

Dans les petites villes, on se souciait peu du talent de Lillie Langtry comme artiste; ce qui comptait, c'était sa réputation scandaleuse, ses relations avec le prince de Galles et sa liaison avec le riche Gebhard. L'un de ses partenaires en scène était Maurice Barrymore, père de John, de Lionel et d'Ethel. Un soir, à Toronto, Barrymore prenait des rafraîchissements au bar d'un hôtel, après la représentation, quand Gebhard se joignit à lui, plutôt éméché.

"Je vais en haut retrouver la belle Lil!" annonça Gebhard entre deux hoquets.

Le chevaleresque Barrymore



Lillie Langtry au sommet de sa carrière théâtrale.

en fut offensé. "Ce n'est pas là un propos de gentilhomme, dit-il. Et je vous demanderai de vous rétracter sans tarder!"

Gebhard refusa, et Barrymore s'élança sur lui. Mais Gebhard eut le geste plus vif. Et le lendemain Barrymore parut au théâtre avec un oeil au beurre noir. Lillie, n'éprouvant aucune sympathie pour ce champion de son honneur, le congédia. En partant, Barrymore s'exclama sur un ton théâtral: "C'est la justice immanente! Je n'aurais jamais dû essayer de blanchir ce lis!"

Entre ces tournées, Lillie et Gebhard vivaient surtout à New-York. Toute la nuit leur résidence était illuminée, et on n'y entendait que musique et rires. Des amis ont affirmé qu'en trois ans Gebhard a dépensé $200,000 uniquement en boissons. L'hiver, cependant, les deux amoureux se rendaient à Londres. Au cours d'une de ces visites, Lillie redemanda le divorce à son mari mais essuya un nouveau refus. Elle attrapait aussi des rôles au théâtre, et souvent l'ami Edouard était dans l'auditoire.

Lillie, à cette époque, voyait souvent sa mère, qui ne trouvait rien à redire à sa vie extravagante. Mais son père, le doyen de Jersey, se refusait à ces compromissions. Il refusa toujours d'accepter de l'argent d'elle, et connut une triste vieillesse, dans la quasi pauvreté, à Londres. Il mourut en 1888, et sa femme le fit enterrer dans l'île de Jersey.

En Californie, Gebhard acheta à Lillie un ranch de 7,500 acres, pour $125,000 et y ajouta de fantastiques améliorations. Au début, Lillie baptisa ce domaine Sandringham, en souvenir de la maison d'été du prince de Galles, mais plus tard se contenta de "Langtry Farms"; l'une de ses chèvres s'appelait "Son Altesse", en l'honneur (?) de son royal ami. Mais elle se désintéressa vite de ce domaine. Gebhard, au contraire, raffola de la vie du ranch, et graduellement perdit de son engouement pour Lillie. Vers le même temps, il perdit pour $300,000 de chevaux dans le déraillement d'un convoi de fret. Un tel désastre rendit Gebhard fort malheureux, d'autant plus que ses finances allaient mal à la suite de toutes les folies faites pour Lillie. Si bien que le couple se prit de querelle, et Gebhard fila vers New-York et épousa en vitesse Mlle Louise Morris, riche héritière de Baltimore. Cette union fut rompue par le divorce, en 1901, et Gebhard tenta sa chance avec Marie Wilson. Quatre ans plus tard, il mourait, âgé de 46 ans.

Une fois séparée de Freddie Gebhard, Lillie rentra à Londres, en fin d'été 1889, et pour la première fois depuis 12 ans elle n'avait pas de résidence pour l'accueillir, pas de réel home. Pour un temps, elle percha dans un hôtel, puis éventuellement s'installa dans une maison, au 21 de la rue Pont, près du square Sloane. Ce sera son domicile pour plusieurs années, et à la place d'honneur elle fixa la photo d'Alexandra, princesse de Galles. Elle organisa une série de pièces de théâtre, qui payèrent très bien, et trois années passèrent vite avec des excursions, des fêtes et des courses entre les représentations. Bientôt aussi elle se mit en quête d'un nouvel homme dans sa vie.

L'élu, elle le trouva au derby, en juin 1892, en la personne de George Alexander Baird, le plus célèbre jockey amateur de son temps, et très riche de famille, ce qui ne pouvait nuire. Les amours commencèrent par un lunch intime au cours duquel Baird donna à Lillie un poulain de deux ans. Cette idylle fut l'une des plus orageuses de Lillie. Baird ne cessait de la supplier de l'épouser. Mais pour cela il fallait divorcer d'abord. Finalement, elle lui promit d'obtenir bientôt son décret de divorce, de gré ou de force, mais à la condition que Baird lui paie d'abord un demi-million de dollars. Il s'exécuta, et même un peu plus tard il y ajouta $750,000 encore en argent, en plus de bijoux, de vêtements, de chevaux de course et d'un yacht de $500,000. Mais avec le temps, il finit par comprendre qu'elle ne l'épouserait jamais, et il dut se consoler avec ses copains du turf, et dans des orgies. Les amours se terminèrent par une retentissante querelle où Baird donna à Lillie un oeil au beurre noir. Comme elle le menaçait de la prison, il lui donna un autre quart de million.

A suivre dimanche prochain

Suite de la 33e page de

l'Argentine

des machines à calculer et une foule d'instruments dont l'admission normale est frappée de droits élevés.

Enfin, les principaux ports, à commencer par celui de Buenos Aires, sont des portes largement ouvertes aux importations illégales ou abusives. Les transatlantiques de toutes les nationalités, sans la moindre exception, en plus de leur cargaison déclarée, et à l'insu — en général — de leur commissaire de bord, apportent des cargaisons de cigarettes, d'alcools et de parfums de luxe, de lingerie, etc., que l'équipage débarque subrepticement, avec la complicité d'employés du port et des douanes. Une récente enquête publiée par un des principaux quotidiens locaux, a dévoilé le mécanisme secret d'opérations quotidiennes rendues possibles par une corruption alarmante aux différents échelons de l'administration.

En outre, entre la capitale de l'Argentine et celle de l'Uruguay, les vapeurs sont toujours bondés de "touristes professionnels" qui se soucient moins du paysage du Rio de la Plata que du contenu de leurs valises. C'est que les Argentins qui se rendent à l'étranger ont le droit de rapporter des objets pour une valeur de quelques dizaines ou quelques centaines de dollars, suivant le cas. Encore tout récemment, les voyageurs qui ne faisaient pas usage de ce droit pouvaient le vendre à des importateurs marrons qui, eux, savaient en tirer parti.

Toutes ces pratiques, tous ces abus, mille fois répétés et ajoutés à beaucoup d'autres, ont fini par infliger un préjudice permanent non seulement au Fisc, mais aux industries nationales et à l'économie argentine tout entière.

La plus grande zone franche du monde

A partir de 1880 et pendant de longues périodes, toute la partie de l'Argentine située au sud du parallèle 42, soit pratiquement la Patagonie et la Terre de Feu, a été déclarée zone libre, ou franche. Autrement dit, en vue de favoriser le peuplement et la colonisation d'une région presque aussi étendue que l'Espagne et peuplée de moins de 200,000 âmes, des Indiens essentiellement, les produits et machines de toute provenance peuvent être déchargés sans droits de douane. De même la production agricole et industrielle de cette zone franche entre librement dans dans le reste du pays.

Cette grande idée, juste en soi, n'a pas eu l'effet escompté. Le "rush" désiré ne s'est pas produit. La Patagonie continue à être, comme devant, une terre à moutons, et sa population blanche, outre les gens qui travaillent dans les gisements de pétrole et de charbon, continue à être formée essentiellement de fonctionnaires, de militaires et de pêcheurs.

En revanche, et c'est là le seul changement appréciable provoqué par la création de cette zone, c'est que celle-ci est devenue le tremplin géant d'une contrebande ruineuse pour l'Etat argentin et inquiétante pour d'autres républiques de l'Amérique latine.

En effet, les marchandises de luxe ou de prix débarquées en franchise dans les ports du Sud, dépassent cent fois les besoins et le pouvoir d'achat des habitants de la Patagonie. Les automobiles neuves, normalement grevées d'une taxe d'importation atteignent jusqu'à six fois leur prix d'achat, éludent cette taxe exorbitante en faisant un détour en direction du cap Horn, puis franchissent illégalement le parallèle 42, soit par des routes mal gardées ou avec l'aide de fonctionnaires déloyaux, soit à bord de barques de pêche et sous forme de pièces détachées.

De même, les frigos, les récepteurs de TV, les cigarettes américaines, les tissus synthétiques, le whisky, etc., qui font une concurrence déloyale aux importateurs scrupuleux. Des industries fictives se sont installées au sud de ce fameux parallèle bas, machines à coudre, japonaises; entre autres, qui sont réexpédiées vers le nord, avec une nouvelle étiquette, comme étant de fabrication nationale.

En une seule année, on évalue la fraude à soixante millions de dollars pour les automobiles, et à soixante-dix millions pour d'autres marchandises.

La valise diplomatique est cheval de Troie

Comme si tout cela ne suffisait pas, certains diplomates abusent des franchises qui leur sont concédées, et finissent parfois par attirer l'attention par leurs activités trop visiblement commerciales. On sait trop bien que beaucoup de bars et de boites de nuit sont ravitaillés en cigarettes et en boissons étrangères par telle ou telle Excellence ou par un de ses sous-ordres. Officiellement, comme le veulent les usages internationaux, les autorités argentines ferme les yeux et le Ministère des Affaires étrangères dément ou apaise les rumeurs.

Pourtant, il arrive que, pour une cause fortuite, une affaire particulièrement corsée fasse éclater un scandale. Tout se termine en général dans le secret des chancelleries, et l'agent mis en cause, rappelé par son gouvernement, regagne son pays la tête haute et le portefeuille bien garni. Si des explications rassurantes sont données publiquement, elles n'abusent personne.

Récemment, la presse de Buenos Aires s'est étonnée de ce que l'Ambassade d'URSS ait importé en franchise (comme "effets personnels") quarante et un équipements réfrigérateurs d'air; d'autant plus que ces appareils très coûteux étaient "made in U.S. .."

Depuis un certain temps, la valise diplomatique a pu être assimilée à un cheval de Troie, mais un cheval qui aurait les dimensions d'un éléphant. A onze reprises, au cours de l'année 1958, la Direction des Douanes n'a pas pu faire autrement que de dresser un constat, car des cargaisons débarquées sous le sceau diplomatique, relevaient de la contrebande, d'une façon par trop flagrante. A tel point que les contrebandiers professionnels se plaignaient de la concurrence déloyale que leur faisaient certains attachés militaires ou conseillers d'ambassade!

Dans tous les cas, les destinataires, discrètement interpellés, ont feint la surprise, et affirmé que l'envoi — de quoi garnir les rayons de plusieurs magasins de nouveauté — leur avait été adressé par erreur. On a feint de les croire, et les plus heureux ont obtenu que la marchandise soit retournée à l'expéditeur... distrait. Ainsi, la mise de fonds n'était pas perdue et l'opération pouvait être reprise, avec un peu plus de discrétion.

... pouvant conduire au duel

Actuellement, toute l'Amérique du Sud suit avec amusement un duel — encore verbal — qui met aux prises un général mexicain, encore récemment ambassadeur à Buenos Aires, et le député argentin Rodriguez Araya, un des leaders de l'opposition. Ce dernier a révélé à la Chambre que le général-ambassadeur avait prétendu introduire en Argentine, en une seule fois, sous le couvert de la franchise diplomatique, quelque treize mille combinaisons de nylon, onze mille paires de chaussettes et 3,456 blouses de dacron.

Le diplomate ayant affirmé qu'il ignorait tout de cet envoi, le parlementaire a démontré, documents à l'appui, que non seulement le Mexicain avait acheté toute cette marchandise, mais qu'il en avait aussi dirigé l'embarquement dans le port de New-York.

L'épilogue de ce scandale aura-t-il lieu sur le pré? Il se peut, car l'ex-ambassadeur, "pour venger son honneur de diplomate, de soldat et de caballero", a provoqué M. Rodriguez Araya en duel, au sabre et sans quartier, dans un pays situé entre le Mexique et l'Argentine. Le député argentin a relevé le défi et a proposé que la rencontre ait lieu en territoire uruguayen.

Tant que l'Argentine a connu un régime de prospérité et d'abondance — consommation de 96 livres de viande par habitant et par an! — elle pouvait supporter la perte des dix ou douze milliards de pesos que la contrebande soustrait annuellement au fisc. Mais ce temps est révolu. Depuis quelques mois l'Argentine est entrée dans une grave crise économique. Elle ne peut négliger aucune ressource et doit à tout prix protéger quelques-unes de ses industries menacées comme le sont certaines fabriques de textiles, notamment celles de jersey, par l'invasion de marchandises importées en fraude. Des jours sombres se préparent, semble-t-il, pour les contrebandiers du Rio de la Plata et du Parallèle 42 comme pour les fonctionnaires prévaricateurs.

Copyright by D.R.I. 1959.



PROPOS SUR L'EDUCATION

LA TÊTE BIEN FAITE

par le Dr LOUIS-PHILIPPE AUDET, m.s.r.c.

La volonté... et l'attention

Votre enfant est-il attentif ? Voilà la question que je vous posais la semaine dernière. Nous avons vu, à cette occasion, les principales caractéristiques de l'ATTENTION, de cette attention qui est tout à fait indispensable pour assurer la formation de nos enfants. Ceux-ci, en effet, en vertu d'un penchant assez naturel à leur âge, ne sont pas encore fixés, ils ressemblent aux papillons qui voltigent à droite et à gauche, en haut et en bas, dans la splendeur des beaux jours d'été ou dans la chaleur des crépuscules glorieux. La mobilité, l'instabilité, le manque de suite dans les idées sont les principales caractéristiques d'un âge de la vie qui a pourtant ses charmes et qui ne manque pas d'attraits. Le rôle de l'éducateur sera précisément de fixer cette inconstance en habituant l'enfant à l'ATTENTION : pour atteindre ce but, il faudra faire appel à sa volonté, car il faut VOULOIR *être attentif*. En effet, les psychologues distinguent deux sortes d'attention, l'attention spontanée et l'attention volontaire.

L'ATTENTION SPONTANEE

L'attention spontanée, c'est en quelque sorte la captation de l'enfant par l'objet même ou par la façon intéressante de traiter le sujet. Chez les jeunes, l'attention est **exclusivement spontanée.** L'enfant, en effet, est attiré surtout par les objets qui l'intéressent, par les objets qui frappent ses sens, par l'attrayant, par le nouveau, le rare, l'inattendu, le fort et surtout par le changeant et par le mouvant. Il est incapable de se fixer longtemps sur le même objet, il a besoin de changer d'occupation, de jeu, de sujet, de conversation. Son attention est donc essentiellement mobile et capricieuse. Il peut arriver cependant qu'il prenne intérêt à quelque chose de **vivant :** alors il s'y tiendra sérieusement et longtemps. C'est ce qui explique la facilité avec laquelle l'enfant s'abandonne aux jeux et l'intérêt qu'il porte aux histoires.

L'ATTENTION VOLONTAIRE

L'attention VOLONTAIRE est celle qui jaillit d'un acte VOLONTAIRE. On comprend facilement sa valeur de premier plan pour l'assimilation effective des matières scolaires et pour la formation morale en général. L'attention des jeunes est presque exclusivement spontanée ; disons plus, les éducateurs ne doivent pas trop compter sur l'attention **volontaire** des jeunes gens ou des grands élèves. Le pédagogue averti doit employer tout son savoir-faire pour l'obtenir, mais il ne doit pas tabler trop facilement sur son fait acquis. En effet, cette attention implique une certaine maturité intellectuelle et une compréhension nette du devoir. Le maître s'efforcera d'y amener ses disciples par des manières adroites et avenantes, par un enseignement vivant et prenant. Il ne se contentera pas de répéter à tout propos: "Faites attention!"; il les amènera à l'habitude de l'attention par la culture de la VOLONTE, ce facteur essentiel de l'attention. Il faut faire aimer à l'enfant, au jeune homme, le sujet auquel on désire l'intéresser; le coeur aspire à ce qu'il aime, il le convoite; la bienveillance excite et encourage ; plus la volonté est attachée à quelque chose, plus elle force les facultés cognitives à se pencher vers cet objet pour examen et pour observation.

L'ATTENTION a une influence décisive sur notre vie tout entière à cause de ses rapports avec notre travail et avec la plupart des initiatives que nous devons prendre. Il importe donc d'habituer nos enfants à consentir l'effort de volonté nécessaire qui leur permettra de se fixer enfin, de penser, de réfléchir, de juger et de raisonner sainement: c'est tout le but de l'éducation.

PROBLEMES DU COURRIER

1) **Que faire à vingt ans ?**

"Je voudrais obtenir mon certificat de 9e année en suivant des cours par correspondance ; j'ai entendu parler d'un Institut de Québec qui donne des certificats qui sont bons pour apprendre n'importe quel métier... Pensez-vous qu'un jeune homme qui a 20 ans et qui est fils de cultivateur peut espérer obtenir une place convenable dans une ville ?... Je me demande parfois s'il est trop tard pour recommencer à étudier... Que me conseillez-vous de faire lorsque j'aurai mon certificat de 9e année ?

Un correspondant du comté d'Arthabaska.

REPONSE : Il existe plusieurs agences à Québec ou à Montréal qui offrent des cours par correspondance permettant de couvrir le programme des différentes années du cours secondaire public : mon correspondant en trouvera des réclames dans les principaux journaux de fin de semaine. Il comprendra, je l'espère, que mon rôle, dans cette chronique, n'est pas de faire de l'annonce pour telle ou telle école privée. En second lieu, ces écoles ne dispensent pas des certificats OFFICIELS : c'est un privilège qui est réservé exclusivement au Département de l'Instruction publique. Lorsqu'un élève a terminé le programme de neuvième année, il doit subir les examens officiels du Département pour en obtenir le certificat.

Que faire après la neuvième année ? Ce jeune homme ne serait-il pas intéressé à s'inscrire dans l'une ou l'autre des écoles de l'enseignement spécialisé pour y apprendre un métier ? Pourquoi ne rencontre-t-il pas les directeurs des Ecoles de Métiers de Plessisville ou de Victoriaville ou de Thetford ? Il en recevra sûrement des conseils utiles pour son orientation. Il y a également l'Ecole des Métiers de l'Automobile de Québec qui pourrait lui offrir un champ d'activité fort intéressant et rémunérateur... Et il y a aussi la Station forestière de Duchesnay dont j'ai déjà parlé.

Je crois utile enfin de souligner qu'il est possible d'être admis dans les Ecoles de Métiers, pour le cours de Métiers, avec une septième année...

2) **Pour se cultiver**

"N'ayant pu finir mes études à cause de la maladie de mon père, j'ai cependant toujours gardé le goût de l'étude... mais je m'aperçois que je ne sais à peu près rien de tous les chefs-d'oeuvre de la littérature. Je ne puis me procurer tous les livres qui m'intéresseraient et comme je demeure à la campagne, je ne puis aller aux grandes bibliothèques. Existe-t-il quelque chose qui m'aiderait à me cultiver ?

J'AIME L'ETUDE

REPONSE : Je vous suggère, mademoiselle, de consulter les personnes que vous estimez instruites et même cultivées dans votre milieu, les prêtres de votre paroisse, par exemple, seront sûrement en mesure de vous indiquer un bon manuel d'Histoire littéraire, complété par des recueils de morceaux choisis qui ne manquent pas aujourd'hui. Je me rappelle les ouvrages de Calvet qui connaissaient une grande vogue voilà quelques années ; dans le domaine des morceaux choisis, mademoiselle Claude Francis a publié récemment des volumes qui connaissent beaucoup de succès dans les Instituts familiaux. Somme toute, il s'agit ici d'être fixé sur les grands moments de la littérature française et canadienne et de compléter cette information par des lectures appropriées des meilleurs ouvrages.

3) **Le travail de bureau**

"Mon fils a fait sa onzième année et quatre mois de High School en Ontario. Il y a un an qu'il a laissé la classe à cause de notre situation financière. Y aurait-il des cours par correspondance pour compléter la douzième année et pour travailler ensuite dans un bureau ? Et à Montréal, peut-il étudier par des cours du soir ? Serait-il possible de le placer pour payer ses dépenses ?

ONTARIENNE

REPONSE : Je me demande si la meilleure solution, dans les circonstances, ne serait pas de faire les sacrifices nécessaires pour suivre, durant un an, un bon cours de Business College, comme il en existe dans les principales villes. La plupart de ces maisons d'enseignement offrent des cours du soir, surtout à Montréal. Quant au problème du travail, le jeune homme ferait bien de s'adresser au Service national de placement, où on étudiera ses aptitudes et où il recevra des conseils plus précis que ceux que je puis formuler sur la foi de quelques renseignements souvent incomplets.

Adressez vos questions à Dr Louis-Philippe Audet, B.P. 54, Station B, Montréal 2.



Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Cette tour penchée !

A Pise, en Italie, la célèbre Tour Penchée passe pour une curiosité. Affaissement partiel du terrain soutenant les fondations... dit-on. Et l'on se demande jusqu'à quand elle défiera ainsi les lois de l'équilibre.

Mais dans le reste du monde, des millions de tours penchées vivantes se promènent et vaquent à leurs affaires, et l'on trouve ça tout naturel... Ce sont les millions de gens dont on dit qu'ils ont "une épaule plus haute que l'autre".

Vous pensez peut-être que nous exagérons, que ces dissymétries ne sont pas si nombreuses que ça, et que ceux qui s'en aperçoivent n'ont rien de plus pressé que de corriger cette anomalie... En êtes-vous si sûr ?

Demandez en effet à votre tailleur ou à votre couturière leur avis sur la question, et vous verrez que, selon eux, 90% des gens ont une épaule plus haute que l'autre. Ils se contentent d'enregistrer le fait et s'efforcent de corriger l'apparence extérieure par des camouflages vestimentaires.

Mais vous qui faites de la culture physique pour éviter de telles anomalies, ou pour les corriger lorsqu'elles apparaissent, vous savez sans doute que si une épaule est plus haute ou plus basse que son niveau normal, c'est rarement dû à une malformation de ses muscles ou de son articulation. C'est en général LE DOS qui est coupable.

Tordu par les mauvaises positions que l'on prend trop fréquemment dans la vie sédentaire, affaibli par le manque d'exercice de ses muscles spinaux, amolli par l'atonie de ses grands muscles superficiels, le pauvre dos finit par s'incurver dans le sens latéral (scoliose), se voûter dans sa partie supérieure (cyphose) ou se cambrer exagérément dans sa partie lombaire (lordose). Souvent même ces trois sortes de déviations existent ou se développent simultanément, produisant non plus seulement des "tours penchées", mais des "tours tordues"...

Il serait logique de croire que, pour en arriver là, il faut vraiment avoir le dos bien faible et s'être négligé physiquement pendant assez longtemps. Et pourtant, les orthopédistes vous diront que les déviations vertébrales sont courantes même chez des athlètes de compétition.

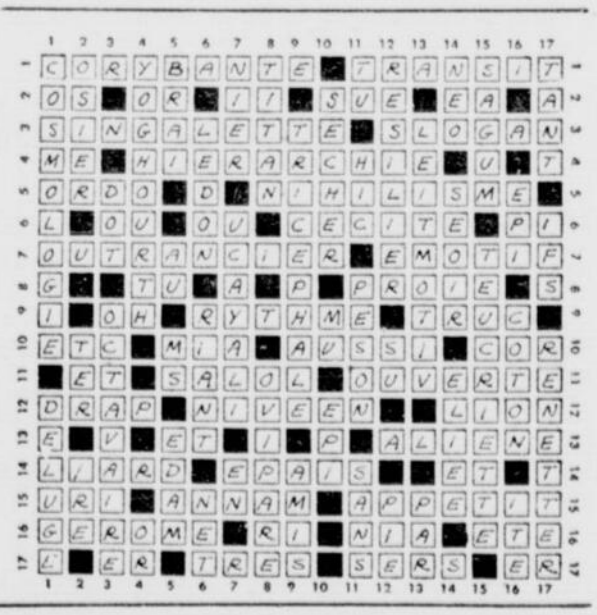
"Mais comment est-ce possible, direz-vous, puisque la pratique des sports et l'entraînement intensif que demande la compétition devraient assurer aux muscles dorsaux toute la fermeté désirable ?" La vérité est que très rares sont les sports qui développent et fortifient le dos de manière tout à fait symétrique. Plusieurs accentuent même les tendances aux déviations par l'emploi répété et intensif des muscles d'un seul côté du corps (surtout bras ou jambe) au détriment des muscles de l'autre côté qui ne font presque rien, en comparaison.

Et il y a même pire que cela ! Car en culture physique, où l'on devrait justement viser à l'harmonie des proportions et à la parfaite symétrie du développement musculaire, on trouve des individus qui, pressés de travailler en force pour "faire du muscle", manient de tros gros poids avant d'avoir suffisamment renforcé et assoupli leur dos.

A quoi servira le gros biceps, l'épaule massive ou la cuisse imposante, si la tour se met à pencher et si, comme la chose est fréquente, on se réveille un jour avec une vertèbre déplacée ou une déviation qui commence à faire mal ?

Même si un dos peut devenir très fort, il faut cependant le travailler de manière progressive et prudente. Nous en reparlerons.

SOLUTION DU PROBLEME DE DIMANCHE DERNIER



POILS SUPERFLUS

DETRUITS EN 5 MINUTES AVEC LOTION ANTI-DUVET

Cette lotion unique et tout à fait inoffensive pour l'épiderme vous débarrassera de ces vilains poils qui vous affligent sur le visage, la nuque, les bras, les aisselles et les jambes. La lotion Anti-Duvet est **efficace et détruit les poils pour toujours.** Soyez féminines jusqu'au bout des pieds, gardez votre épiderme lisse et libre de tout duvet et poils superflus.

☐ LOTION CONTRE LES BOUTONS : Faites disparaître ces points noirs, boutons, acné, etc. ☐ Format 30 jours $3.00 ☐ Format 60 jours $5.00.

☐ LOTION CONTRE LES CERNES ET ROUSSEURES : Enlève les cernes autour des yeux et taches brunâtres ☐ Format 30 jours $3.00. ☐ 60 jours $5.00.

REMPLISSEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

STUDIO FLEUR-DE-LYS ENRG. ROUTE 786 STATION "R", MONTREAL.

☐ Chèque, argent, mandat, ☐ Expédiez C.O.D.

Nom et adresse .....



Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de PHILATÉLIE



Par Emile FLEURY

Les timbres "Droits de l'homme" sont, paraît-il, en grande demande. Les opinions sont peut-être partagées mais cette vogue extraordinaire est une bonne présentation de cette seconde tranche de timbres sur le sujet. Nous jetterons un coup d'oeil rapide sur les émissions de quelque sept pays sans être sûr d'avoir épuisé ce même sujet.

Le timbre de la Yougoslavie (30d. vert-gris et gris) nous présente les deux plateaux d'une balance, et celui de la Pologne (2.50zl. brun) une silhouette humiliée d'abord et qui relève le front. Si nous passons en Extrême-Orient, nous ne verrons pas immédiatement de variété. En effet le Viet-Nam nous fait voir une torche dont la flamme entoure l'emblème de l'ONU (50d. bleu, 1 d. rouge-brun, 2d. vert et 6d. violet). Les quatre timbres de Formose sont assez ternes (0.40 vert, 0.60 brun, 1.00 rouge, 3.00 bleu).

Les dessinateurs de la Malaisie, de l'Indonésie et du Japon ont fait preuve d'originalité. Un premier timbre de Malaisie (10c. bleu et rouge) illustre, parmi d'autres symboles, le drapeau national et le flambeau de la liberté. Un second timbre (30c. vert et vert-noir) fait voir un jeune garçon tenant ce flambeau.



L'Indonésie nous donne cinq timbres différents dont trois portent en français "Droits de l'homme": 10s. brun, jeune homme qui sourit; 15s. rouge-brun, deux mains qui soutiennent une flamme; 35s. bleu, un enfant qui tient un flambeau; 50s. brun, le père, la mère et l'enfant dont la main se tend vers le flambeau de la liberté; 75s. vert, le chiffre 10 et encore le flambeau.

Si le timbre du Japon ne remporte pas le prix du plus beau timbre, il a cependant le mérite de la sobriété: le centre du timbre est rempli par une flamme rouge entourée d'une auréole bleue, sur un fond bleu-noir (10 yen). Un autre timbre japonais de même valeur mais vert qui illustre des enfants au jeu est l'écho de deux congrès: le 2e congrès du bien-être de l'enfance, et le 9e des travailleurs sociaux.

Demeurons encore quelques instants en Extrême-Orient, nous oublierons peut-être le carême qui commence en regardant des timbres émis pour la Noël passée: un lion de Ryu-Kyu (1½c. multicolore) et trois timbres de la Corée du Sud dont les sujets trouveraient leur place sur des cartes de souhaits (15, 25 et 30 hwan).

Ces deux derniers pays ne sont naturellement pas les seuls à émettre des timbres à l'occasion de Noël. Nous savons déjà que la République de Cuba le fait régulièrement. Cette année, on avait choisi deux types d'orchidées: l'une jaune et lavande sur fond vert (2c.), l'autre jaune sur fond violet-noir (4c.).

Nous avons fêté l'an dernier le quatrième centenaire de la mort de Charles-Quint. L'Espagne avait dédié six timbres à sa mémoire. L'Equateur n'a pas oublié ses origines espagnoles et voilà pourquoi nous voyons son effigie sur deux timbres de fortes valeurs: 2s., portrait brun et cadre rouge-brun, et 4.20s., portrait brun-rouge et cadre gris-noir. Ces timbres sont destinés à la poste aérienne.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la MAISON VINCENT.

Qui comprend ?

LONDRES. — Un grand médecin a trouvé cette note sur son bureau, écrite par sa bonne: "Mme Mabel Travers fait dire au docteur que, ne se sentant pas très bien, elle annule son rendez-vous d'aujourd'hui. Mme Mabel Travers viendra dès qu'elle sera rétablie."

Votre HOROSCOPE de la semaine

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — **Un échec récent ne doit pas vous abattre. Dans quelques mois, tout le monde vous donnera raison. Vie sentimentale prochainement agitée. Petits sacrifices à consentir, et votre famille sera heureuse.**

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — La semaine vous réserve des victoires sentimentales. On admire votre diplomatie. Il faudra être plus fidèle. Une soirée vous met en contact avec un être charmant. Craignez la jalousie d'une blonde.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — **On vous conseille une attitude qui fera grand tort. Ne vous fiez pas tant à l'entourage. Grands succès en affaires. Un proche vous accorde une aide précieuse. Une soirée menace de finir dans la peine.**

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Vous regretterez de vivre au-delà de vos moyens. Une personne jalouse travaille contre vous. Sentiments améliorés dans la famille, mais il faudrait plus de générosité. Retour d'une personne charmante.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — **Semaine pleine d'imprévus. Désirs satisfaits mais amitié nouvelle à cultiver. Une proposition peut vous attirer des ennuis. Plus de travail, et on vous rendra justice. Attention aux propos d'une brune.**

LE CANCER (du 22 juin au 22 juillet) — La chance sourit à votre plus grand projet, mais il faudra plus de persévérance. Vous ne regretterez pas certains sacrifices. Le domaine sentimental vous réserve une surprise plutôt désagréable.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — **On parle de voyage dans l'entourage, mais attention à un retour trop tardif. Une personne envieuse mijote un plan diabolique. En montrant plus de sincérité, vous ramènerez un coeur aimant. Invitation charmante.**

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Surprise dans l'ordre financier. Il faudra faire des concessions, pour ramener la paix. Une personne reste éloignée parce que vous dissimulez vos sentiments. L'être aimé pense surtout à ses avantages.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre) — **Attention à la petite santé. Les astres s'inquiètent de ce côté. Vos hésitations déplaisent à un coeur qui pourtant vous aime bien. Ne répandez pas de faux bruits sur certains de vos parents.**

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — Des changements sont imminents dans votre situation. Avec un peu plus de travail, vous réussirez. Ne cachez pas tant vos sentiments. Une personne blonde n'attend qu'un mot pour changer d'attitude.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — **Il faut affirmer un peu plus vos talents. Une personne importante veut votre avancement. Vous faites grande impression sur une relation nouvelle. Proposition de voyage, mais il faut de la prudence.**

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Les astres n'annoncent que des succès dans les amours ou amitiés. Mais en affaires, calme plat. Ce n'est pas le moment des achats ou entreprises considérables. Deuil ou maladie dans l'entourage.



Le joueur en Ouest de cette donne tenait deux as, trois rois et une dame; alors, il contra allègrement les 5 carreaux de ses adversaires. Malheureusement, il ne remporta pas une seule levée.

Donneur: Ouest

Est et Ouest vulnérables

Nord

♠ —
♡ A V 10 8 7 3
◇ R V 9 6
♣ 10 5 4

Ouest	Est
♠ A R 7 6	♠ V 10 8 5 2
♡ R 9 4	♡ 6 5
◇ 5	◇ 4 2
♣ A R D 9 2	♣ V 8 7 6

Sud

♠ D 9 4 3
♡ D 2
◇ A D 10 8 7 3
♣ 3

Les déclarations:

Ouest	Nord	Est	Sud
1—♣	1—♡	1—♠	2—◇
3—♠	4—◇	4—♠	5—◇

contre tous passent

Ouest décida d'entamer du roi de pique. Le déclarant coupa du mort, enleva les atouts adverses en deux coups, puis joua la dame de coeur de sa main. Ouest ne chargea pas du roi, mais Sud continua la couleur du deux et mit le dix du mort quand Ouest refusa encore une fois de jouer son roi. Mais ce malheureux roi tomba sous l'as du mort, et sur les carreaux affranchis, Sud se défaussa de ses perdantes à trèfle et à pique. Il fit ainsi treize levées, soit deux supplémentaires à son contrat de 5-carreaux contrés. Il remporta six carreaux, six coeurs et une coupe à pique.

Ouest aurait pu sauver une levée en entamant du roi de trèfle.

Grandes villes d'Afrique

DAKAR — Tant dans les colonies anglaises que belges ou françaises ou portugaises, on constate que les Noirs ont tendance à se concentrer dans les villes, ce qui n'a rien d'étonnant puisque l'on constate le même phénomène sur les autres continents. Dans l'Afrique Noire française on compte actuellement une demi-douzaine de villes d'environ 100,000 habitants et plus. D'abord, la capitale du Sénégal, Dakar, avec 234,500 habitants dont 34,000 Blancs; Tananarive compte 181,500 habitants dont 17,800 Blancs; Abidjan en compte 125,700 avec 7,900 Blancs; Douala en a 119,119 dont 5,900 Blancs; Brazzaville, 99,000 dont 1,600 Blancs et Bamako, 86,600 avec 3,600 Blancs.

SPOUTNIKS I ET II
Timbres de l'expo de Bruxelles
GRATIS!



Fabuleuse collection de timbres montrant: 1er Spoutnik en orbite, 2e Spoutnik en vol de fusée, ballon stratosphérique, station de météores, radio-téléscope, appareil de TV grandeur réelle, poste de TV, microscope, chasseur du télécobea, émission de l'expo de Bruxelles avec marionnettes, etc. Tout cela est à vous gratis, pour vous faire connaître nos aubaines en fait de timbres d'approbation. EXTRA: Dictionnaire philatéliques de 48 pages inclus. Envoyer 10c pour défrayer la poste.
STAMPEX, Box 47-HY, White Plains, N.Y., U.S.A.

AMERIQUE LATINE

100	diff.	BOLIVIE	2.25
100	"	BRESIL	1.25
100	"	CHILI	1.15
100	"	COLOMBIE	1.25
100	"	COSTA-RICA	3.70
100	"	CUBA	1.50

Choix complet de timbres et d'articles philatéliques.
LA MAISON VINCENT
201 ouest, Ste-Catherine, Montréal
L. SEGUIN, prop. — UN. 1-1145

SERVICE DE NOUVEAUTES
MONDE ENTIER
• VOUS VOUS PROCUREZ LES NOUVELLES EMISSIONS SANS VOUS DERANGER.
• VOUS ECONOMISEZ, CAR C'EST QUAND ILS PARAISSENT POUR LA PREMIERE FOIS SUR LE MARCHE QUE LE PRIX DES TIMBRES EST LE PLUS BAS.
FEUILLETS ILLUSTRES GRATUITS SUR DEMANDE
• SATISFACTION GARANTIE
• LIVRAISON RAPIDE
ECRIVEZ MAINTENANT A
LOIRRE ENRG.
P. DASPE — E. OLLU
4591 CHAPLEAU - MONTREAL, P.Q.

GRATIS



CARTE GEOGRAPHIQUE murale géante, en couleurs, grandeur: 50" x 38", représentant le monde entier et en plus, 100 TIMBRES DIFFERENTS, le tout GRATUITEMENT avec toute première demande de nos timbres en approbation.
— Cadeau et prime avec chaque achat — Timbres en paquets, séries, albums, etc... — Correspondance en français — Envoyez 50¢ pour poste et manutention.
LA PHILATELIE LAURENTIENNE (Dépt B)
5560 EST, boul. GOUIN MONTREAL-NORD (12)

COLLECTIONS DE TIMBRES A VENDRE
Belle qualité et grande valeur au catalogue

DANTZIG,	à l'état neuf	$60.00
BULGARIE,	env. 700 timbres	$35.00
RUSSIE,	presque complète à partir de 1920	$250.00
PAYS-BAS	et colonies	$75.00
HONGRIE,	env. 1,800 diff.	$45.00
TRIESTE B,	tous oblitérés	$20.00
ALLEMAGNE,	belle collec.	$80.00

J. Reisz Stamp Co.
4622, avenue du Parc, Montréal
CR. 4-8619

LA VIE COURANTE

PLAISIRS DE LA NEIGE



La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

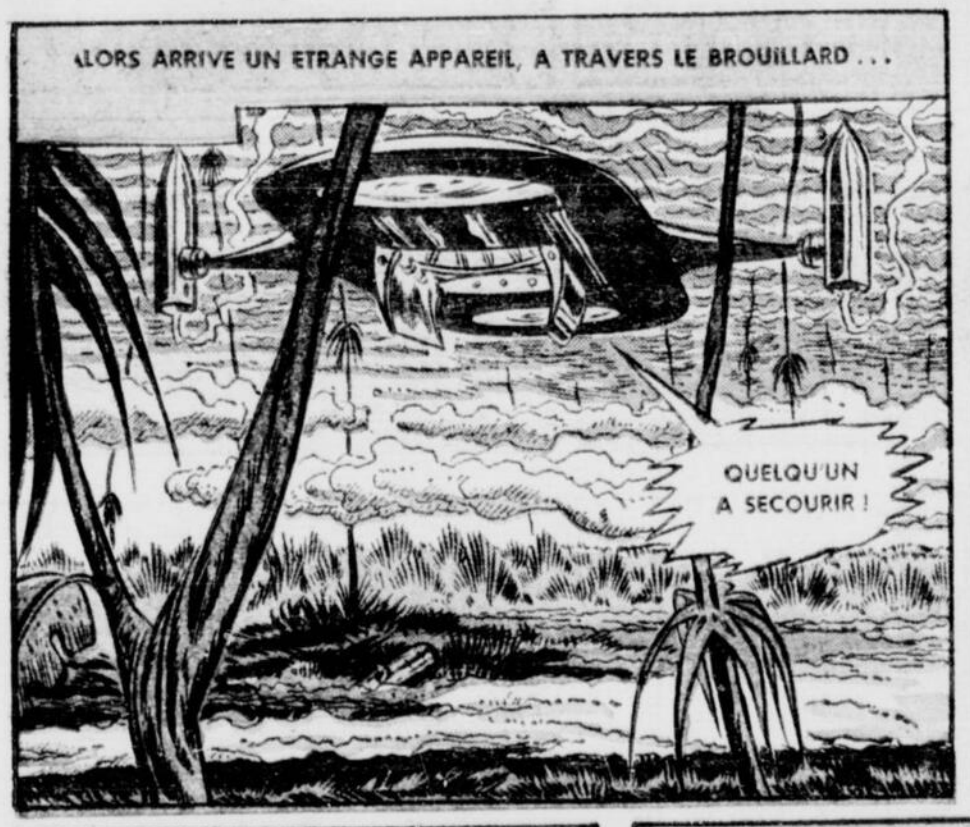
Montréal, le 15 février 1959

24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE

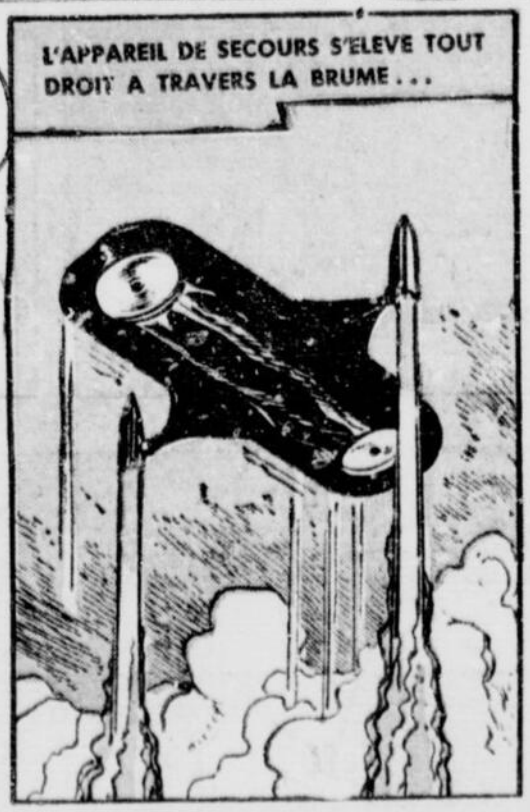


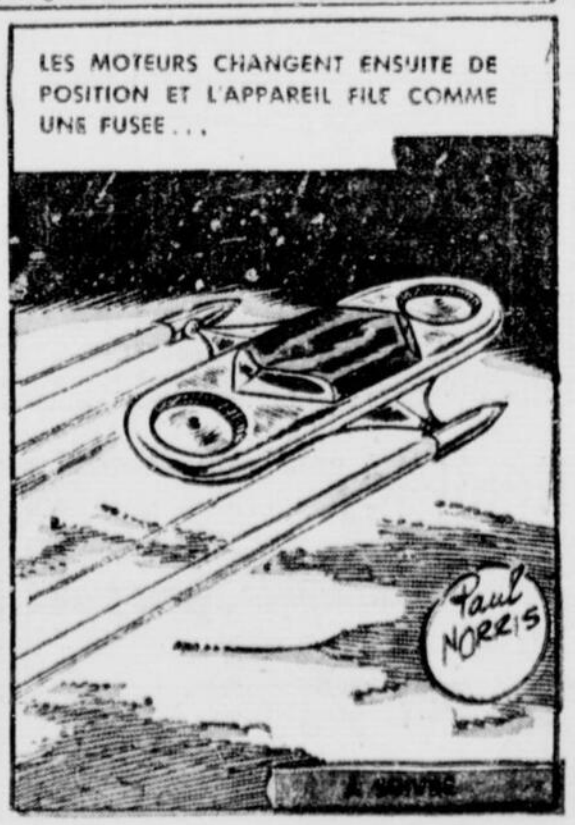












NOS LOUSTICS

par J.R. WILLIAMS



























BLONDINETTE

par CHIC YOUNG

Blondinette, veux-tu garder le cadeau de fête d'Albert pour moi ?

Oui.

C'est une horloge. Je veux lui faire une surprise.

Je vais le serrer ici pendant que j'irai au marché.

Qu'y a-t-il dans ce paquet ?

CIEL ! C'EST UNE BOMBE A RETARDEMENT !

Je ne me connaissais pourtant pas d'ennemis.

Je vais la laisser sous l'eau pendant dix minutes.

TIC TIC

Quelle invention diabolique !

TIC

TIC

Attention, Albert, c'est une bombe prête à éclater.

Ne prends aucun risque, Albert.

CRASH

Merci, Albert.

N'oublie pas, tu es mon meilleur ami.

Bou-hou, Albert ! tu as brisé la belle horloge que je t'avais achetée pour ta fête.

Mon cadeau !

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Il est deux heures.

Il restera ici tant que l'horloge ne sera pas réparée.

2-15

CHIC YOUNG

LE FANTOM

Par LEE FALK et WILSON McCOY



CONTES ILLUSTRÉS de WALT DISNEY

Le chien miteux























TOTO et TITI

par JOE MUSIAL

Quel beau perroquet, inspecteur. Il parle ?

Bien sûr.

Des vauriens, chef.

Il ne parle pas.

Il crie.

AWRK!

ATTENTION, CHEF.

AWRK!

Z-Z-Z

OUCH ! Il me mord.

Il est entraîné pour ça.

Il devrait être encagé.

Vous autres aussi. Poursuis-les, Polly.

AWRK!

J'ai une idée.

Ah ! Il se passe quelque chose.

AWRK AW-RK

Attention, chef.

OUCH !

Vite, libère le perroquet.

Attention, chef.

Assez !

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Qu'y a-t-il, inspecteur ? Polly vous a-t-il mordu le nez ?

On ne met pas son nez partout.

AWRK! Vauriens, chef.

A vendre

SPOOKY

Lance-lui une vieille chaussure, Otto.

MEOW MEOW

Oh ! Oh ! Spooky est habitué à recevoir des chaussures.

MEOW MEOW

POW!

Euh ! Ce type-là est un joueur de polo.

Francine

Par BRANNER

















TEL PÈRE TEL FILS











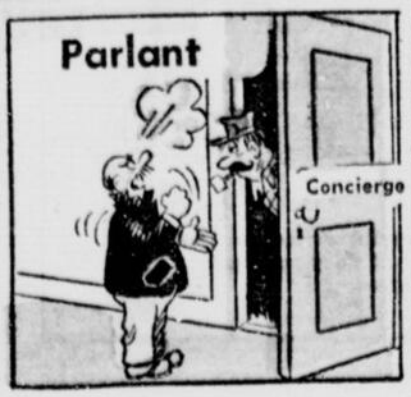


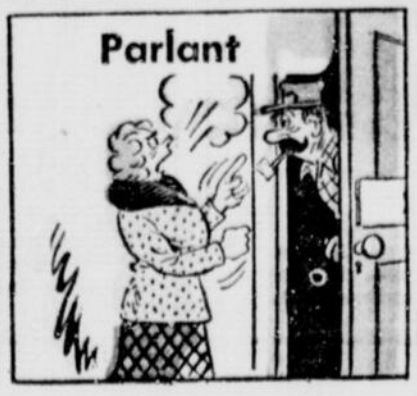




RIMETTES









Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER



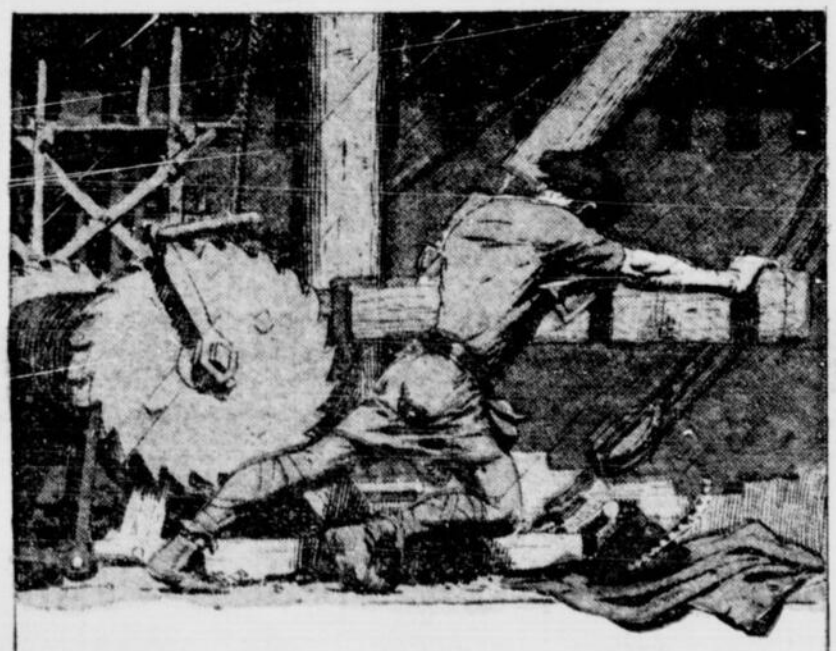
Le vent gémit entre les remparts et la pluie fouette les contrevents. Le jongleur du roi Oswick semble plus ivre que d'habitude. Cette vilaine nuit sera idéale pour la fuite de sire Gawain, si le prince Vaillant peut s'échapper !



Ses idioties d'ivrogne finissent par impatienter le roi. "Jetez-le dehors ! La pluie le dessoûlera peut-être !" s'écrie-t-il.



Il fait bon respirer le grand air, en sortant de cette salle enfumée ! "Merci, sire !" murmure Vaillant.



Puis, recourant à toutes ses forces, il dirige le grand bras de la grue vers la haute cellule de sire Gawain.



Maintenant, un autre danger menace Vaillant, à mesure qu'il grimpe. Pour jouer la comédie, il lui a fallu boire, et cela l'a rendu moins solide ...



Sortant sa clé de sa cachette, sire Gawain se libère. Puis il barre la porte de nouveau et jette la clé dans le sombre fossé.



Vaillant alors lui donne ses dernières directives avant de descendre pour actionner la grue.



La longue captivité a rendu ses membres gourds, et sire Gawain a peine à faire les noeuds nécessaires. Voici pourtant le moment où rien ne doit flancher !

A suivre !

EN SCÈNE

LEONARD STARR

Rivé au sol par le mauvais temps, Pete s'est aventuré en territoire ennemi...

T'inquiète pas, Janos. Tout ira bien quand ils verront mes papiers de correspondant !

Entretemps, à Londres : Darby Fleet s'inquiète d'être à la fois directeur et jeune premier dans "The Dryden Ghost".

On aurait dû me dire que nous filmons une histoire vraie. Qu'il y a vraiment un fantôme dans ce théâtre !

QUI EST LA ?

Mon doux, M. Fleet ! On dirait que vous avez vu le fantôme !

Hein ? Vous l'avez déjà vu, vous ?

Non, mais l'ancienne balayeuse l'a vu. Il a porté malchance au théâtre !

Elle avait dû boire, hein ?

M. Fleet...

O'Hare ! Et voici notre jolie visiteuse américaine ?

Exact ! C'est Mary Perkins !

Je suis votre admiratrice depuis des années, M. Fleet !

C'est gentil... Mais parlons de vous ! Si jeune, si belle...

Ouf ! Il va vite... Un "loup" anglais sans doute...

Oh ! Mary...

Venez ici un instant. Le grand Maximus joue le fantôme. On l'appelle l'homme au masque de plastique !

C'est incroyable !

Un maquillage parfait. Il change la position du nez, des yeux . . . de tout ! Comment fait-il ?

KING LEAR

SHADOWS

Personne ne sait !

C'est un renfermé ! Un type antisocial !

Comment est-il, au naturel ?

Phénomène curieux... il est très joli !

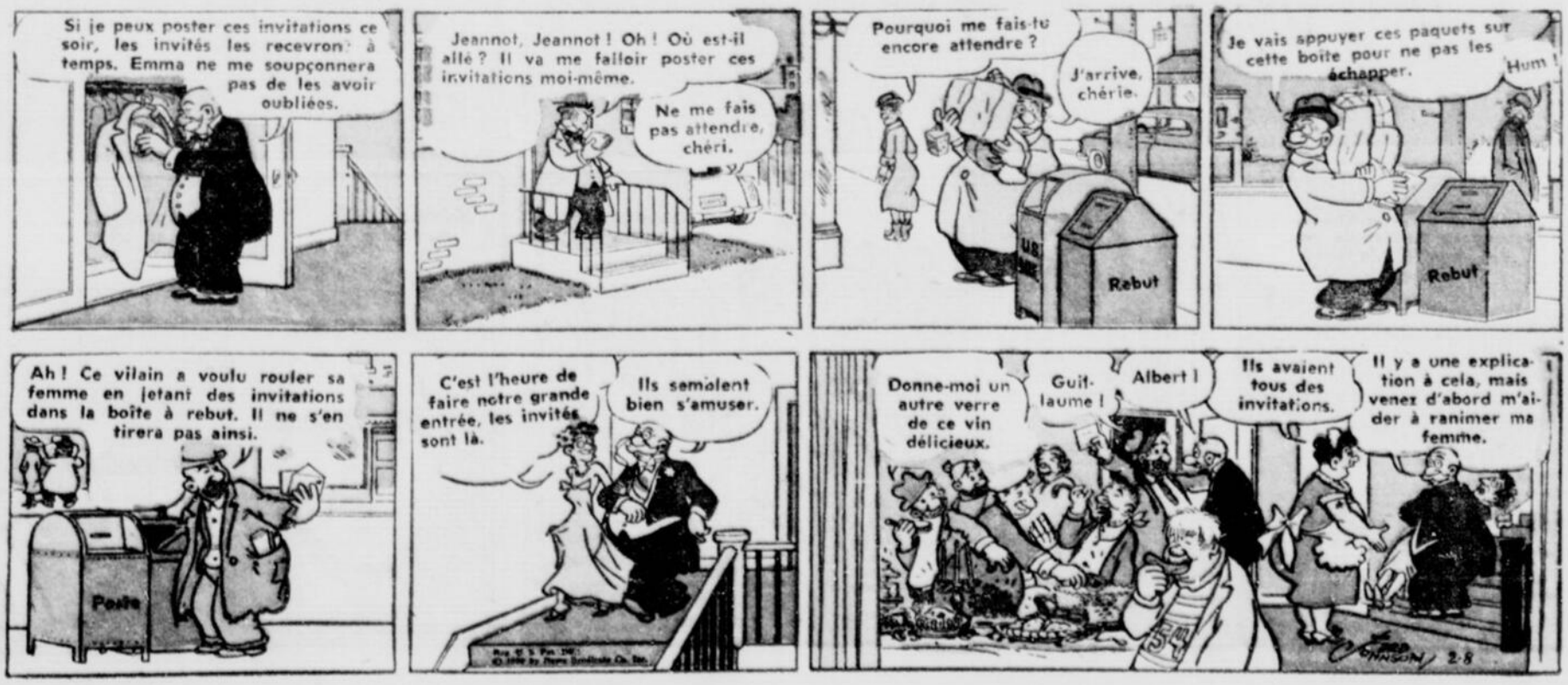
YVAN LE TERRIBLE



JEANNOT LE MALIN

Ferd Johnson





JIGGS et MAGGIE

Notre compte d'épicerie est terriblement élevé et nous sommes tous à la diète.

La cuisinière ne l'est pas et elle nourrit tous ses amis.

Voilà donc la raison.

A partir d'aujourd'hui, je la surveillerai.

Jiggs, je vais parler à la cuisinière. Elle sert des repas aux policiers du voisinage.

Pourquoi s'inquiéter d'une chose si peu importante ?

Tu ne diras pas cela quand tu verras le compte de l'épicier.

Je suis heureux que Maggie ne m'a pas demandé de parler à la cuisinière. Elle a un caractère pire que celui de Maggie.

Vous apprendrez qu'on ne me parle pas ainsi.

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

QUOI ? Elle t'a lancé une assiette ?

Oui, et elle m'a presque attrapée. Je la chasserais si elle était moins bonne cuisinière.

2-15

Je vais aller lui parler.

Merci, Jiggs.

La prochaine fois, gardez votre vue sur la cible, ne la manquez pas.

MAGGIE

CRAG et JAC

OH ! OH !

Qu'y a-t-il, Jac ?

J'ai vu un homme manger du lion.

C'est étrange.

Il y a des gens qui mangent de tout.

2-8

Prenez la VIE EN RIANT



— Je croyais que c'était un cerveau. Tout ce que cette machine nous conseille, c'est "achetez à la baisse, vendez à la hausse".



— Il est peut-être bon d'entraîner les capitalistes dans une guerre économique, camarade époux, mais il est stupide de discuter avec moi de ce sujet.



— Où est le mal à couler ses examens, papa ? . . . Après tout, une femme doit rester à la maison.



— Votre nouveau contrat nous plaît, docteur Hippocrate, mais ne pourriez-vous pas y inclure quelque chose contre les appels de nuit et les annulations de bureau à la dernière minute ?



— On vous a fait une faveur en vous lançant de la terre. Sur cette planète, vous serez traité comme un roi.



— Je sais en plus que de nombreuses jeunes filles qui se fiancent pendant le voyage n'ont plus à faire les paiements.







JOS. BRAS-DE-FER



GAGNEZ UNE BICYCLETTE RALEIGH... 50 décernées chaque mois... C'EST FACILE!

ÉPATANT! C'EST UNE RALEIGH NEUVE, À 3 VITESSES ...AVEC FREIN À MAIN, POMPE ET TROUSSE À OUTILS

Voici ce qu'il faut faire pour gagner. Demandez à Maman d'acheter du CHOCO—le chocolat instantané qui *donne au lait la saveur de chocolat en barre*. Dans chaque boîte, il y a des échantillons de barres de chocolat Cadbury's Dairy Milk—un dans celle d'une demi-livre, deux dans celle d'une livre et *quatre* dans celle de 2 livres. Gardez les étiquettes, imprimées d'une lettre rouge, de ces barres. Lorsque vous en avez 8 qui forment le mot C-A-D-B-U-R-Y-S, envoyez-les accompagnées d'une lettre dans laquelle vous déclarez, en 25 mots ou moins, pourquoi vous désirez une bicyclette. Chaque mois, les 50 lettres jugées les meilleures gagneront une bicyclette.

GRATIS! Chaque participant non-gagnant recevra 6 barres de chocolat Cadbury, format ordinaire.

MODÈLES POUR GARÇONS ET FILLES. CHOIX DE COULEURS ET GRANDEURS. PARTICIPEZ AUSSI SOUVENT QUE VOUS LE DÉSIREZ. VOIR INSTRUCTIONS DÉTAILLÉES SUR LA BOÎTE DE CHOCO.

CADBURYS CHOCO

FREE!

La compagnie Cadbury Ltd. se réserve le droit de discontinuer cette offre si elle devient trop populaire.

Robert L'INTRÉPIDE



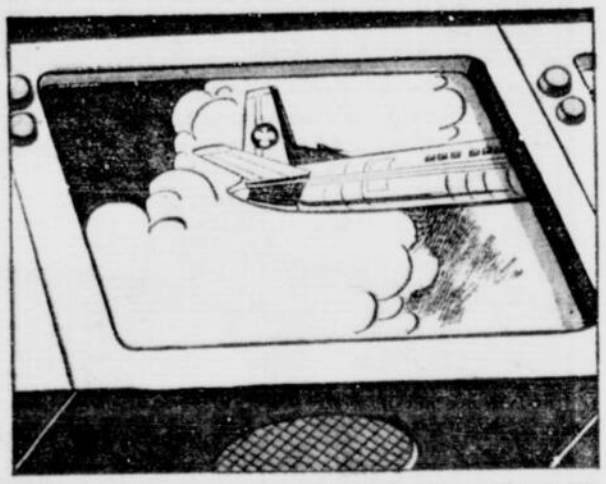


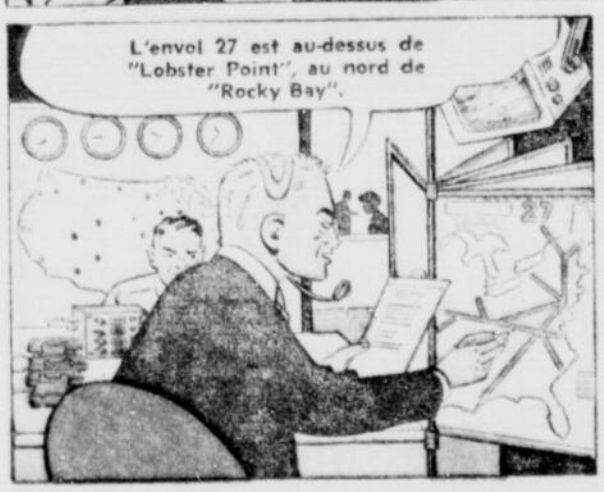




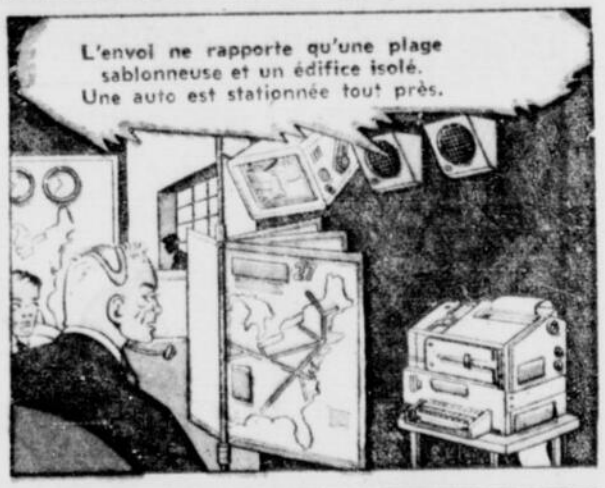










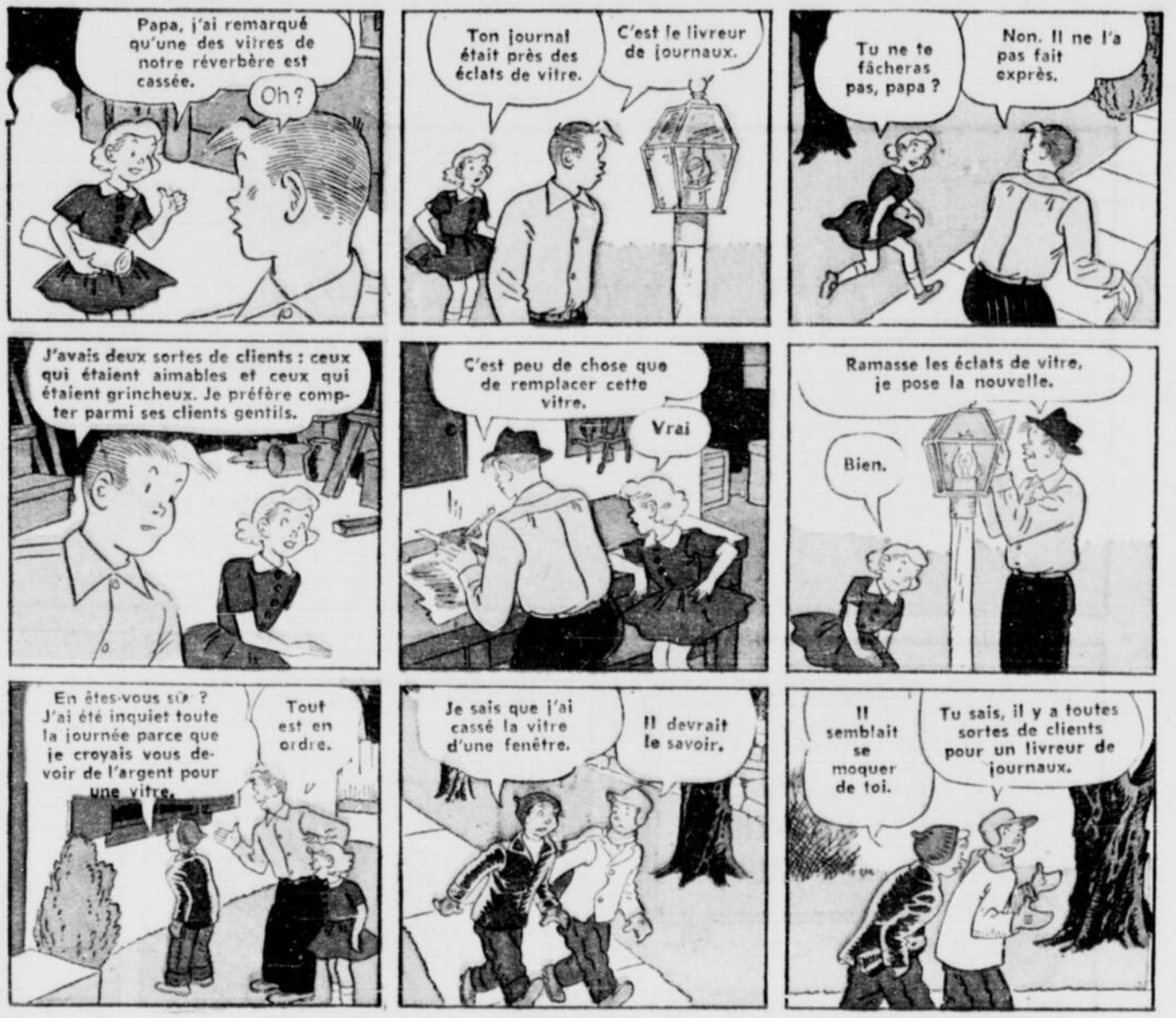








FAMILLE MABOULE



LE MAJOR TIC



PHILOMÈNE

BR-R ! IL FAIT FROID

DONNEZ VOS VIEUX VETEMENTS AUX PAUVRES

JE DONNERAI MES BAS DE LAINE ET CETTE PAIRE DE MITAINES.

UNE FOIS QU'ILS SERONT LAVES, JE LES RINCERAI.

ILS SECHERONT BIEN SUR LE CALORIFERE.

OH ! ILS ONT RAPETISSE. JE NE PEUX PLUS LES DONNER AUX PAUVRES.

APRES TOUT, TOI AUSSI TU ES PAUVRE.

Grand'mère par CHAS. KUHN





















KEVIN

KREIGH COLLINS

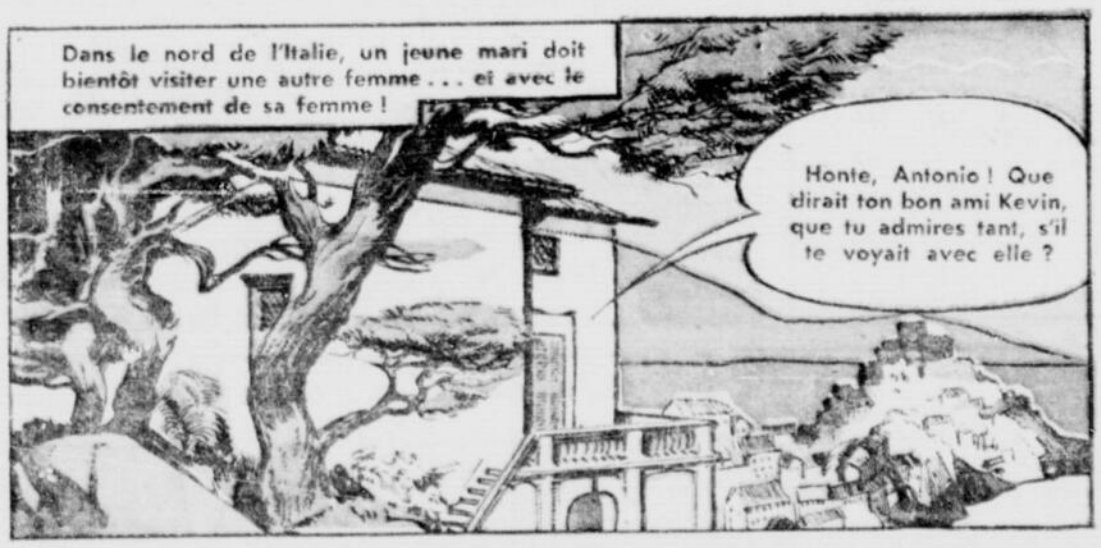
Kevin et Pedro cherchent Glenn dans les débris du quai. Soudain, un cri retentit : "Vite, sir Kevin !"

















CATHERINE



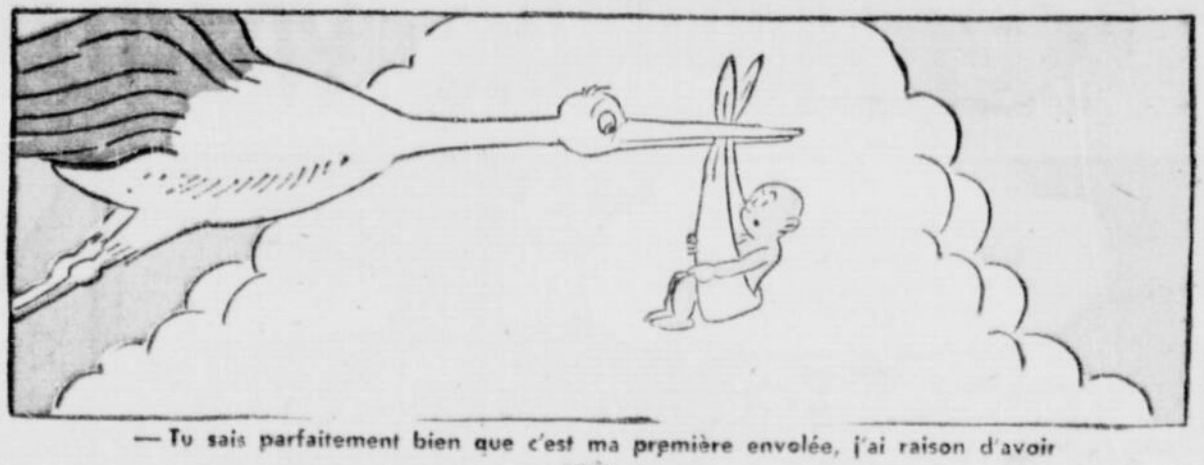




UN MOMENT DE DÉTENTE



— Entrez, Albert est à peinturer le plafond.



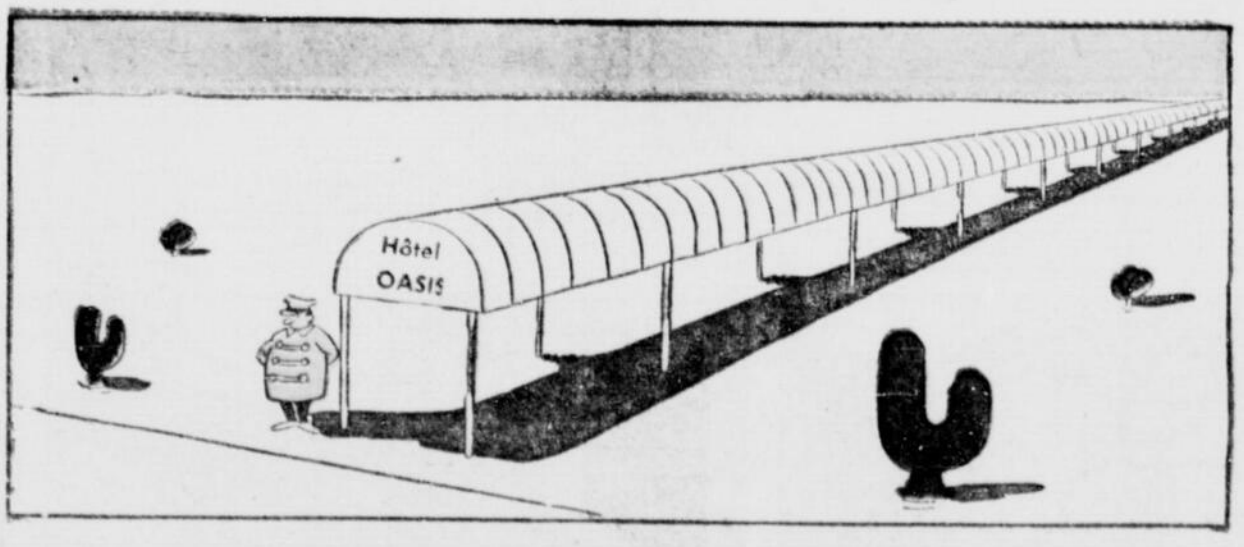
— Tu sais parfaitement bien que c'est ma première envolée, j'ai raison d'avoir peur.



— Pourquoi n'oublies-tu pas ton commerce, au moins pendant notre promenade du dimanche.

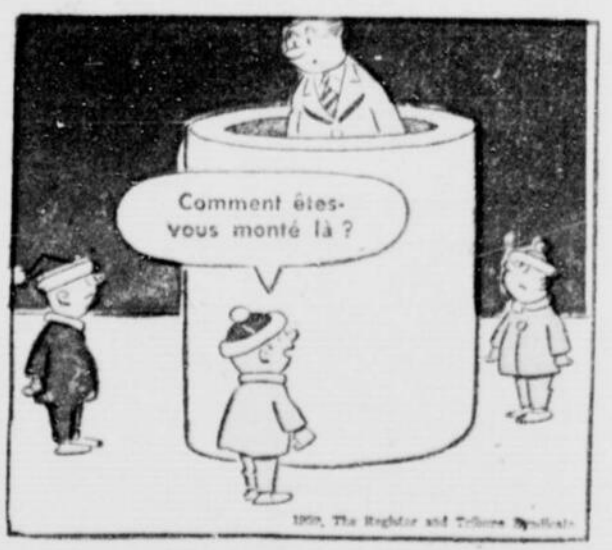


— Tu m'aimes, tu ne m'aimes pas . . .









Jeannine et PATAUD

Par DARRELL McCLURE











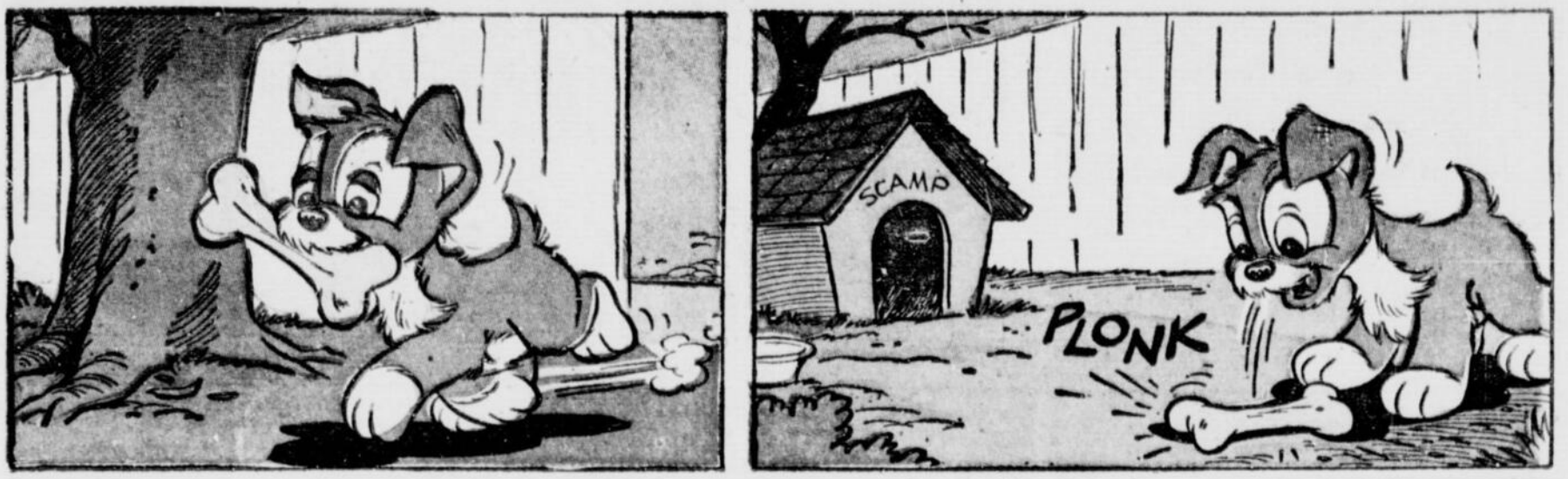




© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



SCAMP par WALT DISNEY



ROGER COURAGE

Roger Courage se hâte de revenir à la Terre pour prouver l'innocence de Dave Dawson, et surprendre la perfidie du lieutenant Kort...

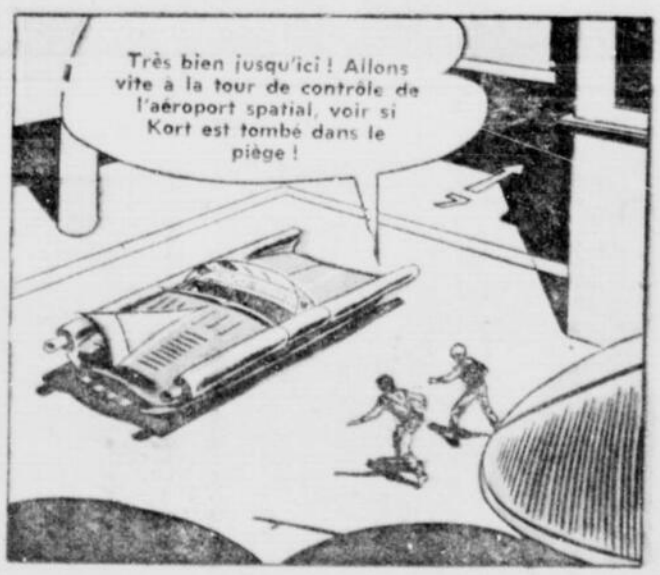
















LE GARS DE LA MARINE

par TOM SIMS et BILL ZABOLY

























© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Dans les sentiers de la nature

En route

La mouffette à taches est le plus petit membre de son espèce.

Cette petite mouffette, comme ses cousines à raies, porte un manteau qui fait contraste avec celui des blanc et noir.

Le jour, elle est aperçue facilement et son manteau brillant annonce sa présence.

Mais la nuit, cette gentille petite bête devient presque invisible. Elle disparaît sous le manteau de la nuit.

Et ainsi, elle peut se promener sans craindre le danger.

Malgré ses glandes odorantes...

Il y a toujours un chasseur qui peut la retrouver sans trop d'efforts. C'est le grand hibou.

La vie des bois

La mouffette à taches a les habitudes de son espèce, elle est très agressive et aussi active.

Elle prévient toujours son ennemi avant l'attaque.

★ La Patrie DU DIMANCHE ★

ÉDITION NATIONALE

25e année — No 7

MONTREAL, 15 FEVRIER 1959

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

ILS COMPLOTENT UN VOL... EN PRISON

(Lire en page 99)



(Photo Roch Pruneau, La Patrie)

Fière de son fils Tom Johnson, le solide joueur de défense des Canadiens a enfin été choisi comme membre de la première équipe d'étoiles de la Ligue de hockey Nationale pour la première moitié de la saison. Il mène également le bal dans la course pour le trophée Norris. Cet athlète montre fièrement à sa charmante mère, de passage à Montréal, une photo de la coupe Stanley que le Tricolore a gagnée au cours des trois dernières années. (Voir l'article de Bert Soulière en page 134)

Les jeunes Français ne veulent plus émigrer

Lire en page 90

Un seul peintre a fait le portrait de Pie XII

Lire en page 91

Le nouveau gaz est-il plus dangereux que l'ancien?

(Lire en page 105)

Concours La Patrie DU DIMANCHE

"Champion du dimanche à l'heure des Quilles"

TOUS LES COUPONS SONT CONSERVÉS

Par suite de circonstances hors de notre contrôle, le 16e match et le 17e match de l'Heure des Quilles n'ont pas été joués le 4 et le 11 janvier, tels que cédulés.

Tous les coupons qui auront été déposés à la poste jusqu'à minuit, le 15 janvier, seront accumulés et conservés en filière et compteront pour les prochaines émissions de l'Heure des Quilles, qu'ils soient numérotés pour le 16, le 17e ou le 18e match.

Les coupons pour le 16e ou le 17e match serviront pour la prochaine émission ; les coupons pour le 18e match, pour l'émission suivante.

Les jeunes Français ne veulent plus émigrer

Par Paul COUCKE

Un jeune Français de Montréal a vécu à Angers, sa ville natale, les premières heures de la Ve République et a observé les réactions soulevées par les mesures financières prises par le gouvernement de Gaulle. De retour dans la Métropole, il a déballé toutes ses impressions. Ce sont celles-ci que je vous livre un peu en vrac, conscient qu'elles représentent ce que pensent le Français moyen et une jeune génération qui, paraît-il, n'est plus du tout tentée de venir gagner des dollars en Amérique.

"Tous les camarades que j'ai rencontrés, me dit Paul Boussion, sont heureux et ne tiennent pas du tout à émigrer. Ils aimeraient aller à l'étranger, mais simplement pour une prise de contact. Le Français a d'abord rouspété lorsqu'on lui offrit comme cadeau de Noël, des nouveaux impôts, de nouvelles taxes. Puis, il a accepté. Les taxes frappent surtout les articles de luxe. "On en achètera moins", ont dit les Angevins, dont la sagesse est proverbiale. L'instauration prochaine d'une nouvelle monnaie, le franc lourd, ne les inquiète pas. Ils se font, peu à peu, à l'idée que s'ils gagnent aujourd'hui 50,000 francs par mois, dans un an ils ne trouveront dans leur enveloppe de paye qu'un billet de 500 francs. Au fait, c'est jouer sur les chiffres ou si l'on préfère sur les zéros. Car avec ce billet de 500 francs, ils feront autant de choses qu'avec l'ancien billet de 50,000 francs.

PHENOMENE SOCIAL

Les jeunes sont heureux. C'est ce qui a surtout frappé Paul Boussion. Comment comprendre qu'une génération, hier inquiète, découragée et lasse, soit subitement devenue heureuse de son sort?

Un phénomène social explique cette transformation. La femme française, surtout en province, ne travaillait pas. La guerre a bouleversé cette conception. Au lendemain de la libération, on a trouvé tout naturel qu'au salaire de l'homme vienne s'ajouter celui de la femme. Le pli étant pris, la plupart des jeunes ménages ont, pour solutionner leurs problèmes financiers, adopté un système qui, autrefois, aurait passé pour une injustice sociale. L'époux a toujours l'obligation de faire vivre sa femme. Mais il est aujourd'hui de bon ton que l'épouse, dans les premières années du mariage, vienne, par son travail, grossir le budget familial.

Il n'est donc pas rare de voir un jeune ménage gagner 90,000 francs par mois, ce qui, pour la France, est un salaire élevé. Ces jeunes, non seulement peuvent, s'ils le désirent, s'offrir une voiture et ne se priver de rien, mais ils peuvent, et c'est là l'important, verser un montant initial qui les fera dans vingt ans propriétaires de leur logement. Partout, on construit. Aux alentours des villes, les cités modernes poussent comme des champignons. Les logements que l'on construit sont coquets. Salle de bain et frigidaire ne sont plus des objets de luxe. Le chauffage central a remplacé les salamandres d'autrefois. La femme française n'a plus rien à envier à sa sœur d'Amérique. Dans ces conditions, pourquoi s'exiler?



M. Paul BOUSSION

PAS DE CHOMAGE

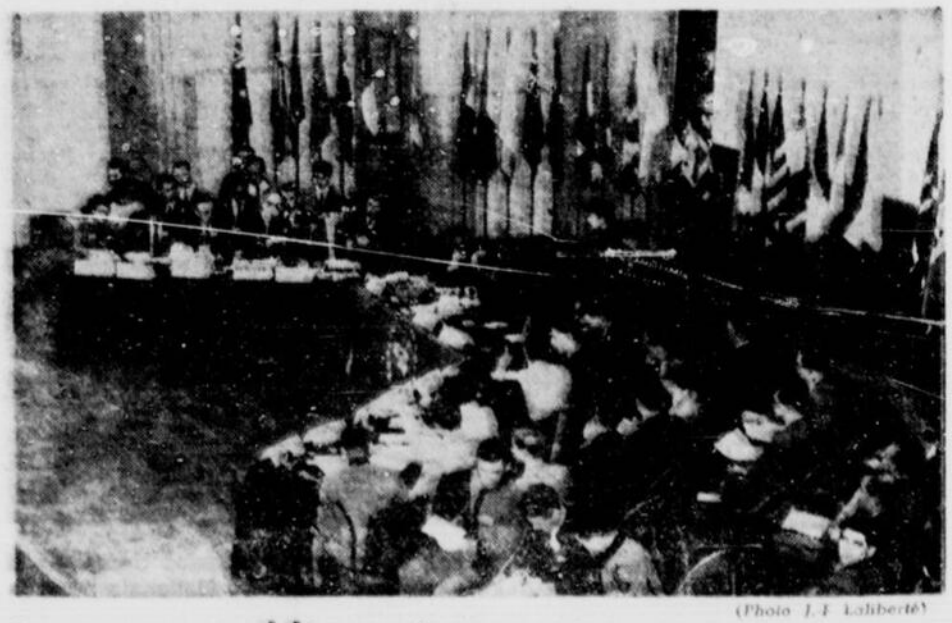
"Quand le bâtiment va, tout va" dit le dicton. Le commerce emboîte le pas et le chômage, notre problème, n'en est pas un pour la France. Si bien que, selon Paul Boussion, on n'a pas l'impression que la France vit une période d'austérité. Si les salaires sont moins élevés qu'au Canada les avantages énormes que le Français reçoit des lois de sécurité sociale rétablissent l'équilibre. La génération présente a beaucoup moins l'esprit d'économie que la génération précédente. Les "bas de laine" ont disparu. L'argent roule et toute l'économie du pays s'en ressent. Insouciance? Non pas. L'assurance-santé, les primes à la naissance, les allocations familiales, les congés payés, la pension permettent aux Français de vivre sans trop de préoccupations. On songe déjà aux prochaines vacances.

Par habitude, le Français continue à ronchonner, à rouspéter, à critiquer. Au fait, il est un homme heureux. Il a été, sans s'en douter, sur le bord de la catastrophe. Le commandant est à la barre. La France se relève. Et comme elle tient à conserver ses enfants, il ne faudra pas s'étonner si l'immigration française accuse ces prochaines années une baisse sensible.

CHEVALIER

Et le vin chante dans les pichets ... Le 24 janvier dernier, Paul Boussion, dans une vieille cave d'Angers, Paul Boussion fut intronisé Chevalier du Sacavin. L'ordre du Sacavin est en Anjou ce qu'est l'ordre des Tastevins en Bourgogne. "Rabelais, notre maître, aimait tant l'ange ... vin qu'avant même de naître il était Sacavin". A 21 ans, Paul Boussion est le plus jeune Français à faire partie d'une Confrérie vineuse.





(Photo J.-J. Lalibertè)

Quand des diplomates en herbe s'initient aux problèmes internationaux

Cette semaine, les Nations Unies modèles qu'on s'est aussi plu à appeler l'ONU des Jeunes a tenu d'importantes assises à Montréal. Au moins 300 délégués venus de 59 universités canadiennes et américaines et représentant 82 pays du monde ont suivi avec attention les diverses séances prévues au programme, réunions de l'Assemblée générale des Nations Unies, débats du Conseil de Sécurité, discours de hautes personnalités politiques du Canada, etc. L'Université de Montréal et l'Université McGill prêtaient leur cadre à ces manifestations d'un nouveau genre. On remarquait de jeunes citoyens des pays les plus divers à la première réunion du Conseil de Sécurité qui se tenait au grand auditorium de l'Université de Montréal (photo de droite). Voici par exemple, à gauche, quelques-uns d'entre eux: de g. à d., M. Tashoma Hailé-Mariam, de l'Université McGill, représentant son pays d'origine, l'Ethiopie, Mlle Nguyen Thi Nguong, de Saïgon, au Vietnam, étudiante au State University Teachers' College, de New York, observatrice pour le Vietnam et le cadet Robert Platt, Jr., de nationalité américaine, élève-officier à l'U.S. Military Academy de West Point, qui représentait l'Italie pour la circonstance.



Pie XII pose avec le peintre pour les photographes.

Un seul peintre a fait le portrait de Pie XII

Par Mario DULIANI

Il y a quelques jours, le Pape Jean XXIII a prononcé sur son prédécesseur Pie XII des paroles qui ont ému les catholiques du monde entier. "Pie XII, a-t-il dit, restera une grande figure dans l'histoire de l'Eglise. Plus on connaîtra l'étendue de son oeuvre, plus on sera obligé de l'aimer et de l'admirer. Sa sanctification, dont on prépare la procédure, mettra en relief toute la portée de ce qu'il a accompli pendant la période où il a siégé sur le trône de saint Pierre".

IL NE VOULAIT PAS POSER

Naturellement, même de son vivant, Pie XII était l'objet de l'admiration générale, qui dépassait même le monde religieux. Car partout on rendait hommage à ses hautes qualités diplomatiques et politiques. D'abord, il s'imposait pour l'immense étendue de sa culture. Ensuite, il a fallu s'incliner devant les éminents services rendus à l'Eglise pendant la période de la dernière grande guerre, surtout lorsque le Vatican et Rome se trouvèrent être le théâtre de graves événements militaires.

Il était donc naturel que tous les meilleurs et les plus illustres peintres du monde aient essayé d'obtenir l'autorisation de faire son portrait. Mais Pie XII, qui possédait un goût artistique très sûr, refusa toujours. Car — d'après ses plus proches collaborateurs — "il éprouvait une sorte d'aversion à l'idée de rester immobile pendant de longues heures devant un peintre". Aussi ne se laissa-t-il jamais fléchir. Tout ce qu'il consentit à accepter, ce furent quelques photographes, "parce que, disait-il, les photographes font vite, et on ne perd pas de temps avec eux".

Ce qui n'empêcha pas que des portraits en peinture du pape Pie XII furent faits. Il y en eut même un certain nombre... Mais ils avaient été faits "de mémoire" par des artistes qui s'étaient aidés avec des photos. Ce ne fut qu'au cours de l'été 1956 que Pie XII accepta pour la première fois de sa vie de poser pour un peintre.



La première esquisse de la tête de Pie XII par le peintre Leonard Boden.

LE PEINTRE DE LA REINE

L'artiste qui eut ce grand honneur est Leonard Boden, un peintre anglais considéré comme le portraitiste des plus hautes personnalités de Grande-Bretagne, et qui peut se vanter d'avoir parmi ses modèles la reine Elisabeth elle-même. Leonard Boden reçut un jour de 1956 la visite d'un catholique anglais qui lui dit:

— J'habite la ville de Clerkenwell, où j'ai fait construire une église consacrée à saint Pierre. Je voudrais maintenant offrir à mon église un portrait du Saint Père exécuté par vous. Je paierai ce qu'il faut. Etes-vous disposé à aller à Rome et à tenter l'aventure?

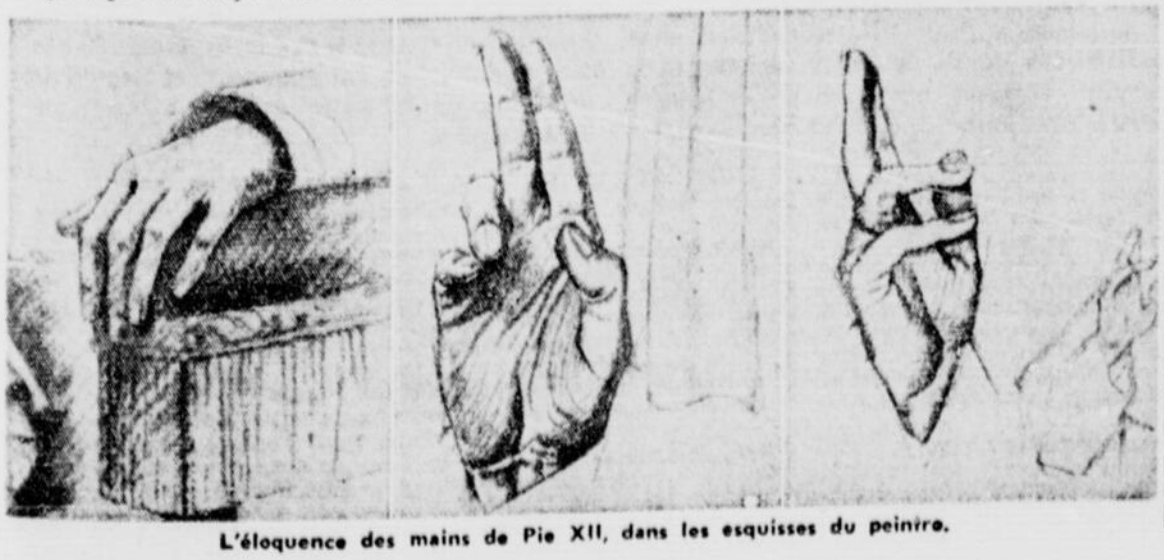
Leonard Boden, tout en posant ses conditions, accepta l'offre avec enthousiasme, car il savait bien que s'il parvenait à faire le portrait du Souverain Pontife il pourrait se flatter d'être le seul artiste au monde à qui pareille aubaine serait arrivée. Mais — avoua le lendemain Leonard Boden — je sentais bien que je m'étais engagé dans une entreprise bien difficile, qui me donnerait beaucoup de mal avant de pouvoir la réaliser.

UN HOMME HABILE

Or Leonard Boden n'est pas seulement un grand peintre portraitiste de talent, mais aussi, et surtout, un homme habile. Il comprit tout de suite en arrivant au Vatican qu'il fallait avant tout rassurer le Saint Père sur un point. Qu'il ne lui ferait pas perdre de temps. Aussi il demanda et obtint la faveur d'assister à certaines audiences de caractère général que Pie XII donnait chaque jour. Il se contentait de rester dans un coin et de prendre des croquis. Une fois admis, il fit plusieurs esquisses de la tête de Pie XII, et surtout de ses mains qui, dit-il, "sont d'une éloquence extraordinaire." Ensuite il passa tout seul de longues heures à dessiner le trône papal, meuble sculpté avec une finesse particulière. Enfin Pie XII, touché par tant de dévouement, accorda à Leonard Boden sa première séance... Ce ne fut qu'au cours des vacances de 1957 que le portrait fut fini. Lorsqu'il le soumit au jugement du Pape, l'auteur était un peu inquiet. Mais Pie XII, après avoir examiné le tableau longuement, dit à Leonard Boden :

—C'est une belle oeuvre dont je suis profondément satisfait. Et pour vous le prouver, nous allons nous faire photographier ensemble... Vous, tenant votre pinceau et votre palette, et moi comme lorsque je posais pour vous.

On comprend que Leonard Boden, après ce jour-là, ait raison d'être fier de lui !



L'éloquence des mains de Pie XII, dans les esquisses du peintre.

La Croix-Rouge canadienne soulage bien des misères

Par Manuel MAITRE

Oeuvre vraiment méritoire et bienfaisante que la Croix-Rouge canadienne toujours prête à secourir toutes les détresses humaines ! Sait-on qu'il existe par exemple, au sein de cet organisme un service de prêt d'accessoires pour chambre de malade ? Nous avons pu nous rendre compte de l'efficacité et de l'utilité de ce service en rendant visite à l'une des nombreuses bénéficiaires de l'aide de la Croix-Rouge.

Il y a juste un an, le 27 janvier 1958, Mme Jean-Louis Laporte, 26 ans, secrétaire sténo-dactylo, revenait de son bureau en autobus. Elle descendit à l'arrêt près de chez elle. C'était le soir. Au moment où elle mettait le pied dans la rue à l'intersection Rue Alfred et Parc Lafontaine, elle fut frappée par une automobile circulant tous phares éteints. Résultat : deux fractures ouvertes aux deux jambes, tibias et péronés atteints, opérations nécessaires, immobilisation totale pendant quatre mois à l'hôpital, greffes osseuses, soins et traitements multiples.

Et depuis son retour à la maison invalidité totale qui peut durer encore un certain temps puisqu'il serait encore question d'une opération éventuelle à une jambe, l'autre étant en principe guérie. Mais le chauffeur responsable de l'accident n'était même pas assuré et de ce fait tous les frais ont incombé au mari de Mme Laporte qui n'a pas un gros salaire. Il s'agit d'un jeune couple d'immigrants français arrivés au Canada depuis un an et demi et M. Laporte est mécanicien, au service d'une compagnie pour l'entretien et la réparation des camions.



(Photo J.-P. Laliberté)

Bénéficiaire de l'aide de la Croix-Rouge — Mme Jean-Louis Laporte, de Montréal, que l'on voit photographiée ici en compagnie de son mari, a été victime d'un grave accident d'automobile, il y a un an. Immobilisée totalement et devant garder la chambre, la Croix-Rouge canadienne lui a prêté pour tout le temps où cela lui sera nécessaire, un fauteuil roulant ainsi qu'un dossier de lit.

Mme Laporte passe toutes ses journées au lit et le soir son mari la transporte dans une chaise roulante en revenant de son travail. Or la location d'une chaise roulante coûte $12.50 par mois, ce qui, ajouté aux autres frais, grevait encore davantage le petit budget du couple, auquel les autorités concernées sont déjà venues partiellement en aide pour acquitter les comptes d'hôpitaux. C'est alors que la Croix-Rouge est entrée en scène en prêtant gratuitement une chaise roulante à Mme Laporte ainsi qu'un dossier pour le lit.

Le jeune couple se dit très reconnaissant envers la Croix-Rouge et envers les propriétaires de leur petit appartement du Parc Lafontaine qui sont très gentils pour eux: "un vrai père et une vraie mère," disent-ils en parlant d'eux avec émotion. Monsieur Laporte doit encore plus de $1,000 de comptes d'hôpitaux et d'honoraires de médecins et pour comble de malchance, il s'est blessé à l'oeil au travail en recevant un morceau de métal qui a atteint cet organe si précieux et si délicat.

C'est donc un devoir pour nous tous d'aider la Croix-Rouge canadienne dont la grande campagne de souscription annuelle débutera le 14 février à Montréal avec un objectif de $840,000 pour la Métropole et de $1,250,000 en 1959 pour toute la province de Québec y compris Montréal.

Quand les jeunes s'en mêlent

Par Pierre Luc

Selon des jeunes

La télévision n'est pas un obstacle, mais un moyen de parfaire notre éducation

L'avènement de la télévision au Canada français n'a pas manqué d'influencer profondément les foules et surtout les jeunes, de même qu'elle l'avait fait aux Etats-Unis et en Europe. Une enquête de la "Patrie", menée par le confrère Paul Coucke au sein des adultes, nous a porté à croire que ces derniers souhaiteraient l'abstention — en partie — de la TV pour leurs enfants.

"La télévision devrait-elle être interdite aux moins de seize ans"; "Pas plus d'une heure et demie de TV par jour, pour les jeunes téléspectateurs"; "La TV crée un monde d'enfants adultes" et "Les parents divisés sur le problème de la TV". Voilà les titres sous lesquels la gent parenté, éducatrice et médicale s'est prononcée.

L'enquête que nous avons menée chez les adolescents et chez les moins jeunes et dont nous vous rapportons quelques opinions, nous porte à penser que la TV pourrait aussi bien devenir un moyen d'éducation et de délassement.



M.-Claire Larsen



Gilbert Larose



Nicole Nadon



Bernard Poirier

POUR LES ENFANTS

Si, chez le peuple, les vedettes de la télévision ont pu devenir des dieux dont la photo seule suffit à faire pâmer le coeur des demoiselles, les héros de "Pirate Maboule", de la "Boîte à Surprises" et des émissions enfantines impressionnent tout autant les enfants.

Maintenant, ils auront d'autres personnes à imiter que ceux qui se battent et qui jurent dans la rue. Les actes même superficiels de ces héros au coeur tendre pourront servir à leur donner un bon exemple. D'autant plus qu'on ne peut mettre en doute la moralité des émissions d'enfants à notre télévision canadienne d'expression française.

CHEZ LES ADOLESCENTS

Les téléthéâtres, l'"Heure du Concert", les téléromans, les films et pièces historiques ont fait ressortir, pour les adolescents, la profondeur des grands chefs-d'oeuvre littéraires et artistiques.

"Le roman de la science" a donné à beaucoup de jeunes téléspectateurs l'idée de posséder leur propre laboratoire . . .

"L'heure des quilles" a popularisé ce sport de façon surprenante. Le refuge d'une salle de quilles est préférable pour nos jeunes aux coins de rue.

LES ETUDES

Mais les accusations ne se portent pas de ce côté-là. On oublie que ces réformes — si minimes soient-elles — valent probablement plus que le fait de pouvoir réciter ses leçons par coeur le lendemain. La preuve, c'est que l'Instruction publique a tout chambardé son système éducatif depuis l'avènement de la TV et que la musique, la littérature et la culture physique sont entrées au programme.

Il y a assurément ceux qui ne savent pas faire l'équilibre. Mais j'ai souvenance de cette littérature d'aventure qu'on dévore dans les collèges. Cette crise, par exemple, des fameux exploits de "Biggles" racontés par le capitaine W. E. Johns dont les récits fantasmagoriques empiètent en masse sur les heures d'études des élémentaires, des syntaxistes et de certains méthodistes.

EQUILIBRE NERVEUX

Sur le plan physique, on ne peut nier que la télévision ait accentué des déficiences chez les jeunes de même que chez les adultes. Assez récemment, un spécialiste de la vue me déclarait que l'homme ne possède pas encore une constitution habituée à la lecture. Ce fait est d'autant plus vrai en ce qui concerne la TV. Toujours d'après ce spécialiste, il faudra probablement des siècles et des siècles avant que l'homme vienne à ne plus porter de verres.

Le système nerveux doit nécessairement souffrir de cette non adaptation. Est-ce à dire que nous devrons supprimer la télévision ? Disons-nous bien que l'automobile, la radio et surtout le cinéma ont soulevé des commentaires semblables et pourtant l'homme n'en est que plus civilisé, il vit mieux et plus vieux.

"La télévision devrait-elle être interdite aux moins de seize ans ?" Voilà le titre sous lequel éducateurs, spécialistes et parents se sont prononcés. Au tour maintenant des jeunes.

Marie-Claire Larsen, 15 ans, championne junior du Canada chez les gymnastes : "La télévision est un passe-temps agréable. Je m'assieds devant l'appareil seulement quand mes devoirs sont faits et mes leçons apprises. Ma gymnastique passe également avant la télévision. La TV est une chose secondaire, d'accord, mais ce serait ennuyant qu'elle disparaisse. Je regarde la TV, en moyenne, 2 heures et demie par jour au plus."

Gilbert Larose : 15 ans, champion gymnaste junior du Canada : "Pour ma part, je préfère étudier et m'entraîner au gymnase que de regarder la télévision. Cela ne me dérangerait pas beaucoup qu'on nous l'enlève."

Louise L'Escadres, étudiante, 7278 St-Denis : Les films à heure tardive la fatiguent et elle a de la difficulté à dormir ensuite. Cependant, elle nous déclare : "Il y a des émissions et des pièces de théâtres qu'on ne peut pas manquer."

Michèle Turcotte, étudiante, 7024 St-Denis : "Je crois que la télévision nuit réellement aux études. Depuis que je regarde la télévision, j'ai été obligée de porter des verres."

Nicole Nadon, 15 ans, championne novice de gymnastique au Canada : "Je suis en faveur de la télévision. Les études passent avant, mais la télévision offre des programmes instructifs et d'autres qui détendent. Je ne regarde pas la télévision plus tard que dix heures du soir."

Bernard Poirier, étudiant au Plateau : "La télévision ne me dérange pas dans mes études, du moins je ne m'en aperçois pas. Je regarde la télévision environ trois heures par jour."

Hélène Rouette, étudiante, 7200 rue De Gaspé, Montréal : "Je regarde rarement la télévision ; j'aime mieux lire. Les jeunes qui ont de la volonté pourraient sûrement la regarder après avoir terminé leurs études."

Louise Marleau, comédienne et étudiante : "Evidemment, il faut faire un choix de ses émissions. Il y a tellement de bonnes choses qu'on peut prendre à la télévision et qu'on manque."



(Photo R. Ianelle)

Sur la patinoire Notre-Dame-de-Grâce, Roseline Pallascio-Morin enseigne chaque semaine les premiers pas de fantaisie à plus de 32 ferventes du patin sur glace. Nous voyons, ci-haut, une jeune princesse du Carnaval 1959, Denise Bélanger, qui aide sa copine Louise Benoît dans le tour communément appelé "l'avion". Ceci, sous l'oeil observateur de Roseline, jeune professeur de 17 ans.

A 17 ans, elle dirige des cours de patin de fantaisie

Au Manoir Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, une jeune patineuse fantaisiste, Roseline Pallascio-Morin, prépare de futures Ice Capets. Neuf années de patin de fantaisie et les derniers milles d'une longue course au diplôme de l'école des Ice Follies ont fait de cette jeune sportive l'une des plus jeunes monitrices en ce domaine. Pour le carnaval de ce centre sportif, elle a monté, avec ses 32 élèves, des numéros les plus connus.

Le patin de fantaisie a toujours séduit les jeunes filles, particulièrement les plus petites. Cela est heureux car la formation des étoiles de patin sur glace doit se faire très jeune. Malheureusement les professeurs ne pleuvent pas. Un effort appréciable s'est fait, ces dernières années, et nous nous réjouissons lorsque, dans le spectacle des Ice Capades ou des Follies, nous trouvons de nos compatriotes.

Au Manoir Notre-Dame-de-Grâce, on a institué des cours de patin de fantaisie gratuits pour les membres de ce centre sportif. Une jeune fille de 17 ans, Roseline Pallascio-Morin, officie bénévolement comme monitrice. Roseline assume ainsi la tâche d'enseigner à 32 fillettes les premiers pas qui feront peut-être d'elles de grandes championnes de patin sur glace.

Notre jeune patineuse accomplit de cette manière son année préparatoire au professorat de patin de fantaisie. Pendant cinq années, elle a appris, en tant qu'élève, puis a été quatre ans à l'école des professeurs. Elle se prépare maintenant à subir l'épreuve de l'école des Ice Follies. En plus de s'intéresser aux sports, Roseline Pallascio-Morin apprend le ballet et étudie l'art dramatique depuis plus de deux ans.

Le spectacle qu'ont monté les futures Ice Capets pour le carnaval d'hiver du 6 au 8 février, au Manoir Notre-Dame-de-Grâce, comprenait des numéros parmi les plus célèbres qu'exécutent les étoiles de patin fantaisiste sur glace. Ce spectacle groupait en outre les numéros de la "Danse des fleurs", "El Cumpacero" et les "Pas de Deux de la Suite Casse-Noisette", de Tchaikovsky.

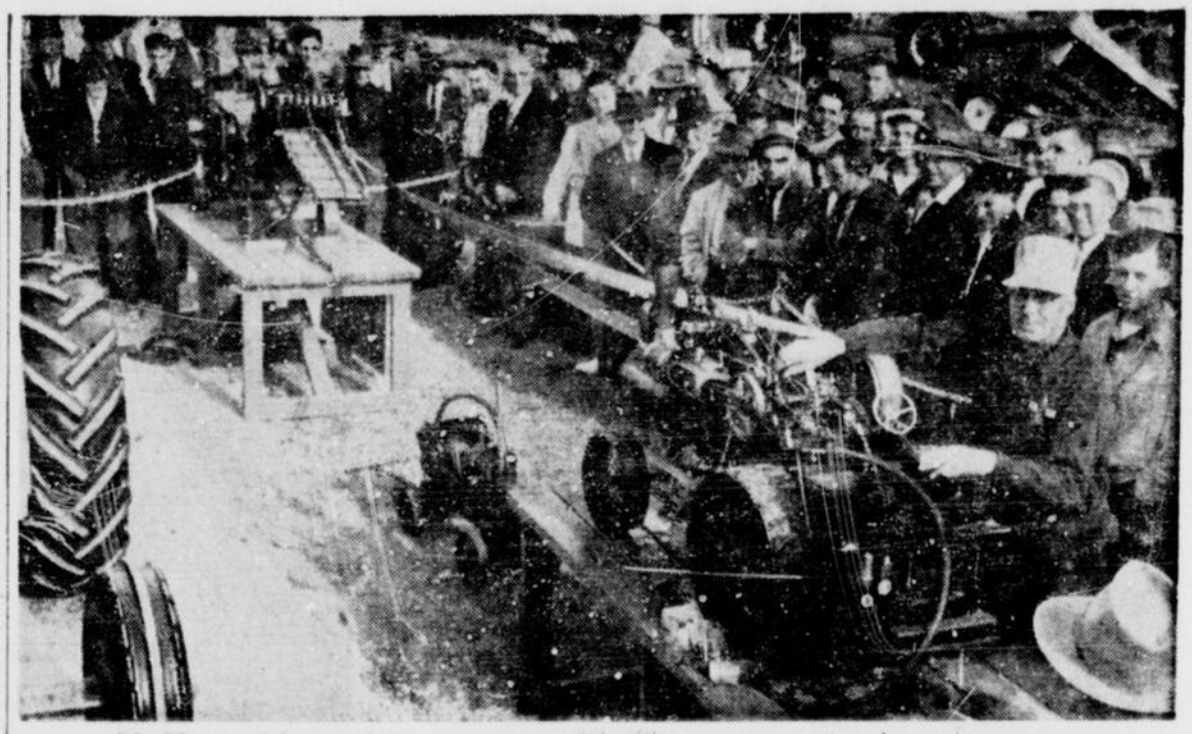


(Les vus et entendus dans la Cité du sieur Samuel de Champlain)

LE GRAND FEUILLET — Avis aux superstitieux : ce deuxième vendredi de février est un 13 du mois et ceux qui ne sont pas contents n'auront qu'à déplorer qu'il en soit de même le mois prochain — Environ 25 pour cent de la population de Québec sont des propriétaires et le reste, des locataires. Donc, les trois quarts de la population bénéficient de services publics pour lesquels le quart des citoyens doivent payer — Le théâtre Arlequin de Jacques Rioux (Côte de la Montagne) a interrompu ses représentations temporairement pour préparer "Les Boulingrins" de Georges Courteline qui seront présentés vers la fin de février — Le prochain concert du Club Jazzmo de Jacques Parent aura lieu le dimanche après-midi, 22 février, en l'hôtel Louis XIV. Trois groupes, dont un de Montréal — Mona Brown (Studio), qui a un programme ("Féminités") régulier à CFCM-TV (les vendredis, de 3 h. 45 à 4) donnera un cours d'élégance pour les employées civiles à partir du 17 —Des travaux de réfection seront entrepris par la Commission des Monuments historiques dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires dont la pose de la première pierre date de 1688. L'église avait été dédiée à l'Enfant-Jésus. Après la défaite de Phipps, en 1690, elle prit le nom de N.-D.-de-la-Victoire ; 21 ans plus tard, elle changeait de nom pour N.-D.-des-Victoires après la dispersion de la flotte de l'amiral Walker. L'église a été incendiée durant le siège de Québec, en 1759, et fut rebâtie sur les mêmes murs en 1765 — Les Cités de Sillery et Lauzon sont parmi celles qui recevront des palmarès de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, le 26 février, à Montréal — Les vedettes en grève de la TV ont attiré 7,952 personnes au Colisée ; le Bal populaire, 3,800 ; et le spectacle du Couronnement de la reine, 7,400 — La Société des artistes de Québec n'a pas été suspendue par le Conseil canadien des auteurs et artistes — Le nouvel annuaire téléphonique de la Cie de Téléphone Bell sera distribué aux abonnés le 16 février courant — Lorsque Gaby a fermé son studio à Québec — il ne vient plus que sur rendez-vous — les échevins ont acheté de lui cette magnifique photographie en couleurs qu'il avait faite du maire Hamel pour exposer et l'ont remise ces jours derniers à M. Hamel — Le directeur théâtral Jacques Rioux et l'architecte Gilles Villandré viennent de fonder le Cercle littéraire et artistique "Louis Hébert" dont la première activité aura lieu le 22 février à 7, rue Des Remparts. Il s'agit d'un récital, poésie (Nicole Morin et Yves Passicotte), guitare (Stephen Fentok) et flûte (Francine Panet-Raymond) — Souper à la canadienne de l'Alliance canadienne aux voûtes Jean Talon, le 10 février. Tenue de ville du Carnaval : chemise à carreaux, jupe paysanne et ceinture fléchée — A minuit, alors que l'on passait de la journée du 1er au 2 février, au Château Frontenac où Molson's donnait une grande réception, on entendit chanter le traditionnel "Happy Birthday to You". L'objet de l'ovation, Maryse 1re, dont l'anniversaire de naissance tombe le 2 février — Le Dr J.-A. Brassard, directeur du Zoo de Québec, nous apprend que sa panthère noire, jusqu'ici isolée, et son léopard tacheté des Indes, aussi isolé quoique de même famille, sont à la veille d'avoir un "get-together", histoire de briser la monotonie de la vie — La Société des Anesthésistes vient de tenir son congrès annuel à la Faculté de Médecine de Laval.

* * *

SYMPATHIQUES FACIES — J.-Arthur Dorais, des Chemins de fer Nationaux, et Jean Blanchet, de Champlain Oil, nouveaux membres du Kiwanis-Québec — Arnold Viau, proprio du restaurant Chez Arnold, vient de terminer les agrandissements à son établissement — Pierre Croteau, étudiant (5e année) en génie civil à Laval, a perdu un pari contre le président de la Faculté des Sciences, Gaston Asselin, lors d'un match de curling. Celui qui perdait devait marcher pieds nus dans la neige. Pierre Croteau s'est exécuté — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Maryse 1re, les duchesses lui ont remis un bracelet fait de disques d'argent sur lesquels étaient inscrits les noms des six duchesses — Mme Champoux l'a dit : son mari Jean (Laurentides Automobiles) aura son gâteau de fête avec 52 chandelles le 15 février courant — Michel Chalifour, ex-Crane Steel Wares, rendu à la Vitrerie Citadel — Gaston Giroux organise un Club de tir à l'arc chez les employés civils avec champ de tir intérieur dans l'ancien Bowling Palace de la rue St-Jean. Le club aura nom : Les "Flèches de la Colline" — L'ondine émérite Gisèle Poulin prononcera le "oui" classique devant l'autel, le 18 avril, alors que Louis Fréchette (Maico Hearing Aids) lui passera le jonc dans l'annulaire. Voyage de noces aux Bermudes — Autre entendu dans le même genre d'idée : Jean Gagnon, le chanteur à la voix d'or que l'on entend à la radio et que l'on voit à la TV ira à la messe à Saint-Charles Garnier le 25 avril, un SAMEDI, et Monique Dionne, l'an dernier duchesse de Laval, assistera à la même messe accompagnée de son père. Après l'"Ite Missa est", Jean et Monique sortiront de l'église ENSEMBLE — Gaston Plamondon et Félicien Bélanger, les deux avec Carling à Québec, ont pris le chemin de l'hôpital, le premier à St-Frs-d'Assise et le second à l'Enfant-Jésus, tous deux pour crises d'appendicite — L'hon. Arthur Leclerc vient d'être l'objet d'une chaude réception au Chalet des Employés civils de la part du personnel de son ministère — Eugène Chalifour, élu président de la Société des constructions d'habitations de Québec — Pour la quatrième année consécutive, Charles-Marie Boissonnault a été réélu président de la Société des poètes canadiens-français avec Mme Emilia Allaire, vice-présidente, Francis Desroches, secrétaire général, et Mme Thérèse Lepage-Caron et Gérard Martin, directeurs. Francis Desroches, membre-fondateur, a déjà été président. Deux autres membres-fondateurs vivent encore, le journaliste Alonzo Cinq-Mars et Louis-Joseph Doucet, qui vient de publier à l'âge de 82 ans — Le brigadier Réal Gagnon (autrefois de Montréal), A.-A. Labrecque et Henri Deslauriers, nouveaux directeurs de Quebec Fire Assurance Co.— L'équipe de natation synchronisée de Suzanne Eon, composée des quatre Barbara Monaghan, Malenfant, Lamontagne, Miller, de Denise Courteau et Sandra Marks, se rendra sur invitation aux Bermudes, en fin de printemps. Probable qu'Hélène Côté (auj. Mme Audet) les accompagnera — Gérard Guay, depuis dix ans à la mairie de Sillery — Le Dr Yvette Brissette-Larochelle, de Québec, vient d'être nommée membre du Conseil fédéral de la Santé.



M. Vann photographié avec son modèle d'engin qui active la moissonneuse.

Il a mis 12 ans à construire ces deux modèles

Durant l'année, M. Wallace John Vann est capitaine dans le Service d'incendie de la ville de Winnipeg ; il répond aux alarmes à travers la ville et il a peu de temps à consacrer à ses souvenirs de jeunesse sur la ferme.

Pendant ses vacances, Wallace John Vann retourne à ses souvenirs et regarde la récolte et la moisson ; il se rappelle la joie qu'il éprouvait quand il lui était permis de s'asseoir près de l'opérateur du vieil engin à vapeur qui activait la moissonneuse.

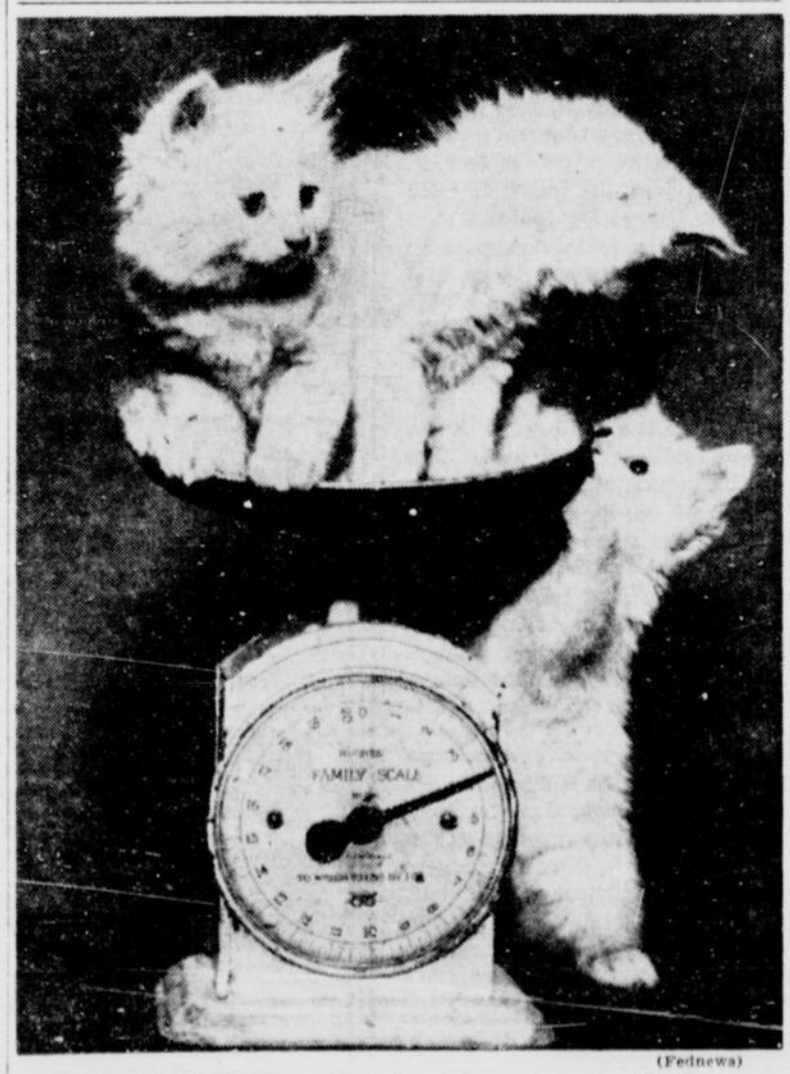
M.Vann qui a maintenant 57 ans n'a jamais pu oublier ces jours de la moisson et l'intérêt qu'il mettait à surveiller le fonctionnement de ces anciennes machines à vapeur.

AU SALON DE L'AGRICULTURE

Même si son travail le retient à la ville, M. Vann a finalement l'opportunité de passer quelques heures à son passe-temps favori, actionner une moissonneuse. De fait, c'est ce qu'il fera durant la semaine du 14 au 22 février 1959, au Salon national de l'Agriculture, au Palais du Commerce, à Montréal. M. Vann qui se rappelle fort bien son moteur Case et sa moissonneuse, dernier cri en 1910, a pris 12 ans à reconstruire ces deux modèles. Depuis deux ans, il exhibe ses reproductions miniature à diverses expositions.

Cet engin et son attachement sont des répliques exactes de la machine originale qui fonctionnera à air comprimé. Ils peuvent moissonner toutes sortes de grains, mais M. Vann ne se hasarde pas à déterminer le nombre de boisseaux à l'heure que son modèle peut fournir.

L'échelle de construction du modèle est de 3 pouces au pied, et pourra être admiré au kiosque de J. I. Case & Co., où M. Vann réalise son rêve de jeunesse. Les visiteurs pourront aussi se rappeler les leurs.



(Fednews)

A BAS LES PATTES — C'est du moins ce que semble dire un de ces petits chats persans à l'un de ses congénères qui, apparemment par jalousie, semble vouloir un peu tricher sur le poids de ses deux frères.





(Photo R. Janelle)

M. Luc Larivière s'initie à l'art de manoeuvrer la camera de la section de la composition photographique, à l'Institut des arts graphiques de Montréal, 8955 St-Hubert, DU 7-6246.

Comment s'y prendre pour devenir cameraman

Par Hervé LEPINE

Il ne faut pas confondre ce métier de cameraman que je vais vous décrire aujourd'hui et qui est propre aux arts graphiques, donc aux métiers de l'imprimerie, avec celui des gens qui font des prises de vues pour les studios de cinéma et de télévision.

Le cameraman dont je vais vous parler, fait de la composition photographique, c'est-à-dire des films destinés à être reproduits ou gravés sur des plaques pour aller ensuite sur les presses des journaux ou des travaux d'imprimerie commerciale.

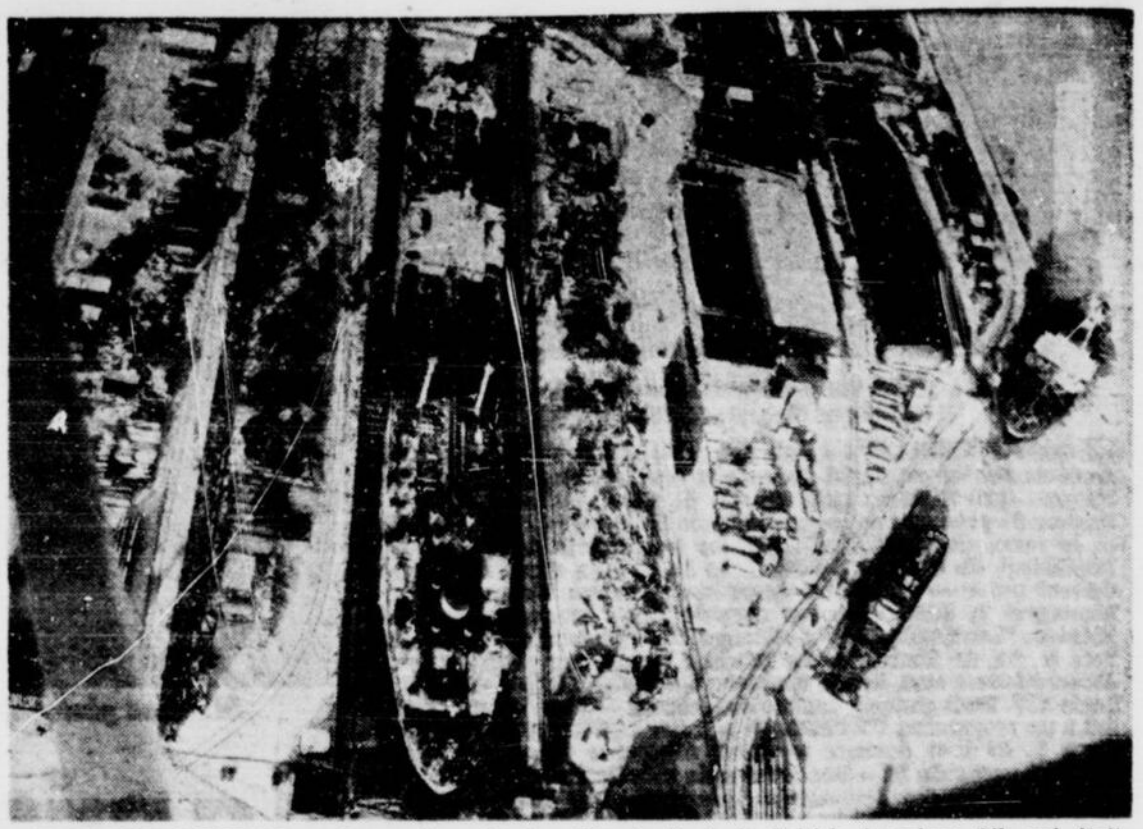
Lorsque j'ai pris l'initiative d'écrire une chronique sur les différents métiers qui existent, j'ai eu pour objectif d'orienter les jeunes vers la voie qui pourrait être la leur. Je n'ai donc pas la prétention de donner en quelques lignes des tableaux complets sur les données techniques de chacun des métiers. J'essaie seulement de fournir quelques renseignements élémentaires sur chacun d'eux qui pourraient attirer l'attention des jeunes et les aider a se préparer un avenir selon leurs aptitudes et leur goût.

Dans cette section de la composition photographique, l'élève ou l'apprenti s'initie aux secrets de la camera et de la composeuse en vue de l'imprimerie. Le travail de la camera se limite simplement à la photo et celui de la composeuse se rapporte à des textes. Le jeune homme qui travaille sur la camera, n'est pas un simple photographe ordinaire qui se contente de prendre de belles photos, c'est un artiste qui doit reproduire des dessins selon trois méthodes bien distinctes, au besoin. Il peut avoir à reproduire des dessins ; 1) aux traits noirs, c'est-à-dire l'écriture et le dessin à la plume ; 2) aux demi-teintes, le gris et le noir. Il faut briser la photo en petits points avec une trame ou vitre spéciale rayée. 3) en couleur. Il faut séparer les couleurs avec des filtres colorés insérés dans la lentille de la camera, avec différentes expositions. On produira 4 plaques, une bleue, une jaune, une rouge et une noire. Ces couleurs, superposées à l'impression, reproduiront la copie dans ses couleurs originales. Les films produits peuvent servir en lithographie, photogravure, héliogravure et pochoir.

Vous ne comprendrez probablement rien à cette sèche description, mais ce sera peut-être suffisant pour vous faire comprendre combien ce métier est intéressant et ce qu'il demande de préparation et d'études. L'élève est appelé à apprendre la chimie, vu les acides nombreux employés selon la catégorie de films et d'ouvrages ; la densitométrie, pour la séparation des couleurs ; il doit connaître les logarithmes pour les calculs très précis nécessaires. Donc une 12e année n'est pas de trop. Et ce que je dis en quelques lignes, l'élève doit le pratiquer pendant trois ans à l'Institut des arts graphiques et quelques années encore dans l'industrie avant d'être reconnu compagnon.

C'est un métier en plein essor. La photographie est en train de révolutionner les métiers de l'imprimerie. La composition des textes qui se fait actuellement au plomb fondu, dans les journaux, peut se faire maintenant par des composeuses photographiques, c'est-à-dire sur un film, éliminant la dépense d'argent et d'énergie et donnant un résultat supérieur à tout point de vue. Aussi, l'Institut des arts graphiques de Montréal, voyant l'importance que prend cette section des métiers de l'imprimerie, a monté un atelier de composition photographique et l'a confié à M. Arthur Gladu, chef de section et ancien typographe.

L'aspirant à ce métier ne doit pas être daltonien, ni être allergique aux acides. Il lui faut de bons yeux et ne pas souffrir de claustrophobie, car il travaille dans l'obscurité et souvent enfermé. Par contre, c'est un métier où les salaires sont très bons et où il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre.



CHIRURGIE MARITIME — Le navire pétrolier "Peerless", de la British American Oil, qui était auparavant le plus long pétrolier naviguant sur les Grands Lacs, a été raccourci de 80 pieds après une "opération" subie dans les chantiers de Port-Arthur, Ont., de Canadian Shipbuilding Limited. Le grand pétrolier a été réduit de 620 à 540 pieds pieds pour l'adapter au service océanique à temps pour l'ouverture de la Voie Maritime du St-Laurent le printemps prochain. Il a également été muni d'une nouvelle proue qui lui permettra de mieux fendre les vagues océaniques.

Conseils qui vous sauveront peut-être la vie

LOS GATOS, Calif., (UPI) — Que faire lorsqu'on s'égare ? Russell Cone donne de judicieux conseils sur ce sujet qui pourront, un jour, vo , sauver la vie pour peu que vous les mettiez en pratique. Les voici : 1) Gardez votre sang-froid, restez où vous êtes, asseyez-vous et réfléchissez. 2) Construisez-vous un abri ou brise-vent. 3) Enlevez un de vos sous-vêtements pour l'accrocher en un endroit bien en vue, d'où on peut l'apercevoir du plus loin possible. 4) Tambourinez, avec un gourdin, un arbre creux: les sons se répercutent très loin dans les bois. 5) Mangez n'importe quoi, à l'exception de ce qui est trop amer ou qui possède une sève laiteuse.

FUTURS MARIÉS!



F.S.R. sont les seuls à offrir ce magnifique

Ensemble de 54 Morceaux!

Une valeur de $619 POUR SEULEMENT $359

Pour moins de $3.50 par semaine



Chaque pièce peut être achetée séparément

37 MORCEAUX

BEAUTE ET VALEUR — 37 MCX — chrome étincelant — chaises recouvertes de nylon.

GRATIS : 32 pièces de vaisselle anglaise importée.



Chaque pièce peut être achetée séparément

7 MORCEAUX

7 MORCEAUX MAGNIFIQUES : UN REVE DE DECORATION ! Superbe mobilier, 2 morceaux.

GRATIS : table, lampe et abat-jour magnifiques pour harmoniser — Tapis — Cendrier.



Chaque pièce peut être achetée séparément

10 MORCEAUX

MOBILIER ULTRA-MODERNE — 10 MCX — Chambre de rêve — lit-bibliothèque moderne, grand bureau double avec large miroir.

GRATIS : 2 oreillers, sommier, matelas, 2 jolies lampes boudoir, 2 abat-jour modernes.

Entreposage gratis

Furniture SHOWROOM

Pour rendez-vous, le soir, composez : CR. 4-2324 avant 6 h.

7221, rue St-Hubert

angle Jean-Talon

CR. 4-2324

Tel qu'illustré CHIFFONNIERS Tiroirs inclinés Rég. $59.95 Spécial $29.95



Tel qu'illustré GARDE-ROBES Tiroirs inclinés Rég. $69.95 Spécial $39.95



CHIFFONNIER à partir de $29.95

LIT-JUVENILE à partir de $15.00



BASSINETTE à partir de $15.00

GARDE-ROBE à partir de $39.95



BASSINETTES

- Sommier 4 positions
- Barres de dentition
- Boules décoratives

Régulier $79.95

EN PLUS Gratis: 6 morceaux

- Matelas à ressorts
- Couverture 'Esmond'
- Drap de lit
- Taie d'oreiller
- Oreiller
- Bourrure

SPECIAL A $49.95

Maintenant - Faites marcher votre auto sans bougies d'allumage

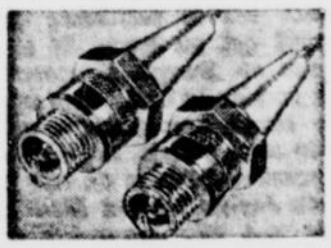
Allez plus vite, plus loin et à meilleur marché en EMPLOYANT seulement de l'essence ordinaire!

Oui — Ce NOUVEAU SYSTEME REVOLUTIONNAIRE D'ALLUMAGE PAR INJECTION — installé en 15 minutes, doit donner un maximum de pouvoir et d'économie SANS CHANGER A L'EMPLOI D'ESSENCE A PRIX ELEVE — doit donner à votre moteur 31 chevaux-vapeur additionnels, 8 milles de plus au gallon durant l'emploi de votre voiture ! Lisez les témoignages de garantie ci-dessous !

Votre voiture roule parce que l'essence s'infiltre dans les cylindres où une étincelle cause le feu. Cette action cause l'explosion de l'essence... et cette explosion active le piston. Voici maintenant la chose importante qui vous concerne. Plus l'étincelle est grande, plus l'explosion est forte, et plus l'explosion est forte, plus l'essence utilisée vous donnera du pouvoir. Une explosion déficiente est l'équivalent d'essence gaspillée, moins de force, démarrage inadéquat, accélération lente, en somme, une automobile léthargique ! Une explosion forte veut dire plus de millage au gallon, plus de chevaux de puissance, démarrage instantané, élan rapide ; une voiture qu'il vous plaît de conduire avec enthousiasme.

Le contrôle efficace de votre moteur dépend de quoi ?

Les bougies contrôlent l'efficacité de cette explosion, et non seulement provoquent-elles une étincelle mince et faible, mais se détérioreront plus que jamais à mesure que votre millage s'accumulera. C'est une constatation que vous pouvez faire par vous-même. Installez de nouvelles bougies dans votre voiture et examinez-les après 100 milles, 1000 milles et 5.000 milles. Chaque fois que vous les regarderez vous découvrirez plus de saleté et de



charbon et vous remarquerez que l'électrode se consume de plus en plus. Même, ces nouveaux moteurs à haute compression peuvent brûler des bougies sur un parcours de 2,000 milles. Maintenant, demandez-vous comment une étincelle, faible et inefficace, émanant d'une bougie sale et brûlée peut être capable de vous donner la performance instantanée et économique que vous désirez.

Cessez d'utiliser des bougies d'allumage immédiatement

Lisez maintenant, bien attentivement, ce que nous vous suggérons... Cessez *d'utiliser des bougies d'allumage dans votre auto !* C'est absolument vrai — débarrassez-vous-en une fois pour toutes. Seulement, si vous enlevez vos bougies, comment votre voiture roulera-t-elle ?

Si, il y a quelques années on vous avait dit que votre auto pouvait fonctionner sans carburateur, vous ne l'auriez jamais cru — mais aujourd'hui, l'injection d'essence peut vous procurer plus de millage, un meilleur rendement et plus de pouvoir avec moins d'essence — et dans quelques années, ce mode d'injection d'essence aura complètement remplacé le carburateur dans la plupart des véhicules-moteurs. Voici le moment venu de remplacer vos bougies d'allumage, vos bougies démodées, temporaires, inefficaces, par un système moderne, permanent et adéquat d'injection d'énergie, et vous pouvez l'installer vous-même en 15 minutes, même si vous n'avez jamais manié un outil de votre vie !

Mécaniciens et ingénieurs lisez ceci attentivement

Ce système d'allumage par injection coûte si peu qu'il se paiera de lui-même par une économie d'essence au cours d'un mois de conduite. Oubliez, pour le moment, le surplus de rapidité, force et performance que vous obtiendrez. Oubliez ce que vous coûtent l'entretien et le remplacement des bougies, l'usure des pistons et cylindres causée par l'essence non brûlée qui détériore l'huile protectrice des cylindres. Souvenez-vous tout simplement que le système que je vous propose se paiera de lui-même, uniquement par une économie d'essence au cours d'un mois de conduite. Voici comment :

Une bougie d'allumage provoque une étincelle électrique qui traverse une prise d'air. Ceci est un gaspillage qui limite l'effet de l'étincelle.

L'injecteur en question s'allume sur la surface d'un conducteur électrique, obtenez une flamme plus grande et plus puissante qui ne s'éteindra pas sous des poussées encore plus fortes que celles créées par un moteur à compression le plus puissant !

Quand il s'agit de bougies d'allumage ordinaires, la prise d'air s'élargit, gaspillant du pouvoir et de l'essence. Vos bougies accumulent *constamment de la saleté et du carbone à cause d'ignitions inefficaces.*

Ce nouvel injecteur n'a pas d'entrefer ni électrode à consumer. Il n'a jamais besoin d'être nettoyé ni réglé ; il devient tout simplement plus utile à mesure qu'il est employé. Il durera réellement plus longtemps que votre voiture, donnant un maximum de service sans entretien ni remplacement. Il n'y a pas de gaspillage d'essence ni de perte de pouvoir.

Maintenant — utilisez de l'essence ordinaire

Avec les bougies ordinaires d'allumage, vous vous servez, ou êtes obligés de vous servir d'essence qui coûte de 4c à 6c de plus que l'essence ordinaire.

A l'aide des injecteurs proposés ici, une essence régulière vous donnera un millage additionnel de 8 milles au gallon, 31 chevaux de puissance additionnelle et un démarrage plus facile par toute température.

Des bougies ordinaires d'allumage ont besoin d'être remplacées régulièrement. Installées dans certaines voitures nouvelles à haute compression elles brûleront en deux mois.

Une installation d'injecteur est garantie pour la durée de votre voiture, sans nettoyage, entretien ou remplacement.

Voilà quelques raisons pour lesquelles l'Armée de l'Air Américaine paye les prix les plus élevés pour des injecteurs adaptables à leurs avions à réactions (jets) et pourquoi, dans un avenir prochain, toutes les automobiles seront munies d'injecteurs.

Voici une preuve scientifique et positive !

Quand vous aurez les INJECTEURS SA FIRE qu'il vous faut, voici ce qu'il y a à faire. Si vous avez la transmission automatique, notez la vitesse de votre voiture lorsqu'elle est embrayée et avance d'elle-même sans accélération. Si vous avez une voiture sport ou un bateau, notez aussi les RPM indiquées à votre tachymètre quand le moteur fonctionne sans accélération.

Si vous avez une transmission ordinaire, mettez votre auto en petite vitesse sur un chemin au niveau, et



remarquez sa vitesse quand le moteur est en mouvement, mais non accéléré. Ensuite, servez-vous de n'importe laquelle clef à bougies ordinaires et enlevez vos bougies d'allumage. Vous *ne vous en servirez plus jamais !* Vissez simplement les injecteurs à la place des bougies. Ensuite — quelle que soit la qualité de l'essence dont vous vous êtes servi jusqu'à présent — remplissez votre réservoir avec l'essence la meilleure marché que vous puissiez acheter. Voilà tout ce que vous avez à faire pour constater une performance dont vous n'avez jamais été témoin depuis que vous conduisez une automobile !

Vérifiez vos résultats attentivement

Si vous possédez une transmission automatique — placez votre manette à "Drive" départ et laissez votre moteur au neutre. — Si votre voiture n'avance pas avec des bougies, *elle avancera de 4 à 6 milles à l'heure*, ce qui veut dire que l'essence employée à actionner votre moteur vous *conduira sur une distance de 6 milles sans aucune dépense pour vous !*

Si vous possédez une voiture de course ou de modèle sport, ou encore un bateau, votre "BMP" *augmentera jusqu'à 200 de plus* au neutre *et même de 300 de plus* à vitesse plus élevée.

Si vous possédez une voiture à transmission régulière à engrenage lent et votre moteur au neutre, VOTRE VOITURE AVANCERA DE 4 A 6 MILLES A L'HEURE PLUS VITE. En d'autres termes, quel que soit le moyen de transmission, voici une preuve absolue que vous pouvez aller plus loin, plus vite et à un coût moindre lorsque vous ajoutez les INJECTEURS SA FIRE à votre moteur.

N'envoyez pas d'argent

Maintenant, si vous êtes un conducteur qui désire démarrer rapidement lorsqu'il applique le pied sur l'accélérateur — non pas 30 secondes plus tard —si vous désirez que votre moteur fonctionne lorsque vous pesez sur le bouton de pression de démarrage — non pas lorsque vous aurez épuisé votre batterie. Si vous désirez la distance requise pour chaque sou dépensé pour votre essence — au lieu de la perdre dans ses cellules des bougies, si vous êtes à bout de nettoyer, d'ajuster ou de changer vos bougies — vous êtes donc l'homme que je cherche.

Jusqu'à maintenant, ces INJECTEURS SA FIRE étaient fabriqués à la main et devaient se vendre jusqu'à $5.00 chacun. Mais nous savions qu'un ensemble de 6 à 8 INJECTEURS SA FIRE valant de $30 à $40 était à prix trop élevé pour un conducteur ordinaire — nous avons donc décidé d'en rabattre le coût pour que ces injecteurs se paient jusqu'à 12 fois leur prix d'achat en une année de parcours. Voici donc ma proposition qui vous étonnera. Si vous vérifiez attentivement la performance de votre voiture avant et après l'installation d'INJECTEURS SA FIRE et répandez par la suite la nouvelle à vos voisins et amis, voici ce que je suis prêt à faire pour vous.

Vous pouvez obtenir un set d'INJECTEURS SA FIRE pour le modèle de votre voiture à une fraction de leur valeur... c'est $1.79 chacun... tout juste $10.74 pour une voiture à six cylindres, ou $14.32 pour une à 8 cylindres. Maintenant si les INJECTEURS SA FIRE ne répondent pas à toute description que nous en avons faite dans ma GARANTIE — ASSURANCE — INDEMNITE — s'ils faillissent à la tâche de vous donner le maximum de performance pour la durée de votre voiture... votre argent vous sera remis suivant notre offre d'essai de 10 jours !

Mesdames et messieurs, j'ai terminé. Si vous n'êtes pas trop paresseux pour prendre 15 minutes afin d'enlever les bougies actuelles pour les remplacer par un ensemble de nos injecteurs, et pas trop orgueilleux d'économiser beaucoup d'argent — si vous vous réjouissez d'une voiture qui vous donne le maximum d'une performance silencieuse — alors commandez ces INJECTEURS ENERGIQUES dès maintenant.

1. *N'envoyez pas d'argent pour le moment.* Commandez simplement C.O.D. et payez les frais postaux lorsque la livraison vous sera faite par le facteur.

2. *Incluez le montant total pour ces injecteurs* et nous paierons alors les frais postaux et de plus, nous vous expédierons GRATIS un dépliant de 62 pages concernant "LA CONDUITE ECONOMIQUE DE VOTRE VOITURE" tout illustré et déterminant les détails qui vous aideront à économiser des centaines de dollars au cours d'une année. Vous apprendrez à recevoir le maximum d'énergie de votre voiture — apprendre des choses que vous devriez connaître sur l'entretien de votre voiture. Apprenez à aller plus loin avec tout le confort désiré — apprenez à être MAITRE de votre voiture. Commandez aujourd'hui même !

VERIFIEZ CES DIFFERENCES

BOUGIES — **INJECTEURS ENERGIQUES**



L'étincelle traverse l'entrefer
Le fil de transport brûle petit à petit
Le carbone ruine les pointes de contact
Requiert nettoyage et mise au point
Doit être remplacé périodiquement
Requiert de l'essence de 1ère qualité
Doit avoir le degré exact de chaleur
L'étincelle s'éteint sous la pression

PAS d'entrefer requis
PAS de troubles de filage
AUCUNE détérioration
PAS de nettoyage ni mise au point
PAS de rechange
PAS d'essence supérieure requise
AUCUN degré de chaleur
NE S'ETEINT PAS,
même à haute compression

CHAQUE INJECTEUR COMPORTE CETTE GARANTIE — ASSURANCE — INDEMNITE

GARANTIE — ASSURANCE — INDEMNITE

Installez immédiatement votre set d'injecteurs SA FIRE, essayez-le ensuite sous tous ses angles — démarrage — accélération — dépense d'essence — énergie du moteur et allure silencieuse durant 10 jours. Vous devrez obtenir 31 chevaux-vapeur de plus — jusqu'à 8 milles de plus au gallon — force supérieure du moteur — démarrage plus rapide — accélération-éclair, aucun bruit causé par les valves — démarrage plus facile en aucun temps — ET VOUS AVEZ TOUS CES AVANTAGES AVEC DE L'ESSENCE REGULIERE, OU VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS.

En autant que les INJECTEURS SA FIRE sont installés à votre moteur, vous êtes protégés par LA POLICE D'ASSURANCE DE PERTES, endossée par une fameuse compagnie d'assurance internationale. Une description de cette protection vous est offerte sur demande.

Si un INJECTEUR SA FIRE ne continue pas à vous accorder le maximum de performance tout le long de la durée de votre voiture, nous le remplacerons GRATUITEMENT, ou nous remplacerons votre système magnétique par un set de bougies régulières américaines. Vous n'avez qu'à nous retourner les INJECTEURS SA FIRE avec votre garantie.

C. D. Kasher, Président, STERLING ARTCO, INC.

S. A. INDUSTRIES LIMITED, Dépt F-173
146 Wellington St. West, TORONTO.

Oui, je désire une meilleure énergie, une meilleure performance de mon automobile. S.V.P. m'expédier :

☐ Un set de 6 INJECTEURS SA FIRE à **$10.74**
☐ Un set de 8 INJECTEURS SA FIRE à **$14.32**
☐ Un INJECTEUR SA FIRE (nombre .....) à **$1.79** chacun

☐ Ci-inclus le montant total pour les INJECTEURS SA FIRE commandés. Vous paierez les frais postaux. De plus, je recevrai GRATIS le dépliant de 62 pages traitant de "l'économie de l'usage de votre voiture". Quoique je paie d'avance, toutes les conditions de votre offre seront remplies et votre Garantie-Assurance-Indemnité me sera accordée et le dépliant restera en ma possession si je retourne les injecteurs.

DETAILS DE VOTRE VOITURE :
ANNEE .....
MARQUE .....
CYLINDRES .....
MODELE .....

☐ Expédiez-moi les INJECTEURS SA FIRE C.O.D. suivant votre garantie de remise d'argent après dix jours et je paierai les frais postaux et de P.S.L.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... ZONE ..... PROVINCE .....

Paiement inclus :
☐ chèque
☐ mandat
☐ argent

REPRESENTANTS, VENDEURS, DISTRIBUTEURS INVITES A S'ENQUERIR DES DETAILS

La Patrie DU DIMANCHE

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal):
Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication «La Patrie» Limitée : Roland Dubois, secrétaire-trésorier. Téléphone : UN. 1-2701. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

La peur de l'inflation

La crainte de l'inflation pourra devenir le commencement de la sagesse, mais seulement si l'on trouve quelque moyen de continuer à progresser, malgré tout, et non pas si l'on en prend prétexte pour revenir en arrière et risquer de sérieuses crises de chômage, pour le seul plaisir d'empêcher les prix de monter.

Que ce soit au Canada ou aux Etats-Unis, au Parlement ou au Congrès, à la rue Saint-Jacques ou à Wall Street, les gens, comme l'a bien compris M. Walter Lippmann, semblent se diviser entre ceux qui préfèrent l'inflation à la déflation, et ceux qui acceptent comme normal un certain niveau de chômage, comme moyen de prévenir une expansion trop rapide.

Entre deux maux, dit-on, il faut choisir le moindre. Cependant, dans le cas actuel, on ne s'entend pas pour déterminer lequel des deux est le plus redoutable. Mais pourquoi, diable, se croit-on obligé de choisir l'un ou l'autre de ces deux fléaux ? Tant qu'on adoptera une attitude aussi défaitiste, qu'on persistera à raisonner de cette façon, aucune solution ne sera possible. Et les prix continueront à monter, cependant que le chômage ira en empirant.

Dans tout cela, il faut surtout déplorer que personne ne paraisse vraiment reconnaître, en haut lieu, que ni les théories économiques dites "classiques" ni celles de M. Keynes ne répondent aux conditions présentes. Pourtant nous ne sortirons de notre dilemme que lorsque nous aurons le courage de nous donner une économie politique correspondant à la fois au maintien de la liberté et de l'initiative individuelles, aussi bien qu'au désir de progrès et de sécurité de notre population.

On ne s'entend plus, en ce moment, ni sur la situation réelle, ni les objectifs à atteindre, ni sur les moyens auxquels il faudrait recourir. D'un côté, certains désirent un ralentissement de la production, comme moyen de prévenir les hausses de prix; ils favorisent un degré de chômage visant à empêcher les salaires de trop augmenter; ils veulent une réduction des dépenses publiques, comme mesure anti-inflationniste, tout en ne s'entendant pas trop bien sur l'opportunité, soit de réduire, soit d'augmenter les impôts. D'un autre côté, nous voyons d'autres observateurs proposer des remèdes diamétralement opposés à nos difficultés : ils réclament une expansion de la production, des augmentations de salaires, des dépenses gouvernementales plus considérables, comme moyens d'équilibrer l'économie.

Comment ne pas percevoir, dans tout cela, l'impossibilité de s'appuyer sur les recettes économiques d'autrefois pour régler des problèmes particuliers à notre époque. Puisque, pour la première fois, les salaires montent en temps de chômage, et les prix en période de surproduction, il est évident que nous devons découvrir de nouvelles solutions. Comment voudrait-on chercher les réponses dans le libre jeu de l'offre et de la demande, quand notre économie n'est plus réellement soumise aux lois de la concurrence dans tous les domaines? Comment, par exemple, les principes classiques pourraient-ils invariablement s'appliquer, quand les salaires et les prix sont désormais fixés par les travailleurs et leurs patrons, et au besoin, par l'Etat lui-même ?

La vérité est que le régime actuel n'est ni vraiment libre ni vraiment contrôlé, et que personne n'ose faire machine arrière ou aller beaucoup plus avant dans le sens du dirigisme ou encore se donner la peine de trouver quelque formule nouvelle.

Pendant ce temps, chacun continue de confondre le signe et la chose, et nombre d'employeurs, employés, producteurs individuels, cultivateurs, gouvernants persistent à considérer l'argent comme la richesse réelle, de sorte qu'ils veulent faire monter prix, salaires, profits, dividendes, planchers des produits agricoles, budgets publics, etc.

Chose certaine, si la peur de l'inflation devait provoquer un malheureux retour à des principes périmés, à des restrictions systématiques à l'expansion économique, ou aux divers méfaits du libéralisme économique, il en résulterait forcément une crise de chômage encore pire que toutes les précédentes

La solution peut se résumer en quelques mots : pour consommer plus, il faut produire plus; pour produire plus, il faut consommer plus; donc, il faut sans cesse accroître la production, tout en procurant à la population le pouvoir d'achat nécessaire à l'écoulement de cette production. Cela est possible, à condition de mieux orienter l'économie.

Conrad LANGLOIS

Les sept jours

Immigration et émigration

Certains Canadiens déplorent le fait qu'au cours de 1958 l'immigration au Canada ait connu une baisse sensible ; d'aucuns regrettent particulièrement que nous ayons accueilli moins de sujets du Royaume-Uni. Car il existe en ces matières un aspect ethnique aussi bien qu'un aspect économique. Quoi qu'il en soit des préférences de chacun, on doit se féliciter de n'avoir pas eu à intégrer de trop nombreux nouveaux Canadiens à une période de ralentissement des affaires. C'est une charité myope de favoriser un chômage plus accentué. Au lieu de souhaiter une immigration plus intense, il y aurait lieu de nous inquiéter davantage de l'émigration de nos bons sujets vers les Etats-Unis. Dans un récent discours prononcé à Montréal, le ministre fédéral de l'Immigration et de la Citoyenneté, Mlle Ellen Fairclough, a fourni des chiffres qui n'ont rien de réjouissant. Entre 1955 et 1957, 2,472 ingénieurs, 1,073 professeurs, 344 chimistes, 3,643 infirmières et 535 médecins et chirurgiens ont quitté notre pays pour le sud. En 1957, plus de chimistes ont émigré que les universités canadiennes n'ont eu de diplômés. C'est un exode malheureux. Ces jeunes gens ont souvent coûté cher à notre pays pour obtenir leur formation. Une fois bien outillés, c'est-à-dire une fois en mesure de rendre de précieux services à la communauté, ils mettent leurs talents à la disposition d'un pays étranger. Nous n'avons pas à les blâmer individuellement. S'ils agissent ainsi, c'est qu'ils subissent l'inévitable attraction d'une rémunération plus élevée ou de moyens de perfectionnement plus adéquats. Leur départ ne nous prive pas moins de cerveaux bien meublés qui contribueraient à l'expansion naturelle du Canada. Aussi bien avons-nous la conviction qu'avant de consacrer des efforts considérables pour importer de nouveaux sujets dont nous ignorons toujours s'ils réussiront à s'adapter harmonieusement aux conditions de la vie canadienne, il est plus urgent de faire en sorte que cesse ou diminue cette émigration de nos spécialistes vers les Etats-Unis. Il ne suffit pas de fabriquer des techniciens, il est encore plus important de savoir les garder.

Roger DUHAMEL

La prévention de l'alcoolisme

Nous n'avons pas toujours partagé exactement toutes les opinions du R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier national du mouvement Lacordaire canadien, mais nous approuvons entièrement les idées qu'il a exprimées dans un récent éditorial de son journal **Réaction**, sous le titre : "Ne devient pas alcoolique qui veut".

L'auteur nous a surtout paru développer deux points très importants, selon nous : tous les gens ne sont pas allergiques à l'alcool, ne pourraient pas tous devenir alcooliques, même s'ils le voulaient, mais l'homme normal, c'est-à-dire, dans le cas qui nous occupe, celui qui n'est pas encore vraiment devenu alcoolique, est un être moral, responsable de ses actes.

C'est donc tout à fait juste de dire que celui qui a un penchant trop fort pour l'alcool ne devrait pas en prendre du tout. Mais, justement, le grand point est de découvrir les premiers symptômes du mal.

Les alcooliques sont des gens, qui, à cause d'une propension maladive à boire des substances alcooliques, deviennent peu à peu les victimes de cette habitude. Certains ont la manie de boire à la cachette, de boire plus souvent qu'à leur tour, de se trouver des prétextes pour boire, de boire avant d'aller quelque part, ou même d'emporter de la boisson au cas où l'on n'en servirait pas assez, ou encore ils s'absentent au cours d'une réception ou d'une soirée pour aller boire clandestinement.

De plus, les futurs alcooliques sont presque toujours des gens émotivement instables, qui manquent de confiance en eux-mêmes, qui ne sont pas bien adaptés à la vie, soit économiquement, professionnellement socialement ou conjugalement. Ce sont les mêmes gens, en général, qui deviendraient le plus rapidement narcomanes, s'ils commençaient par hasard à faire usage de narcotiques.

Enfin, et surtout, toute personne qui boit pour oublier ses difficultés, parce qu'elle a des problèmes, que les choses lui semblent mal aller, qu'elle est découragée ou morose, deviendra fatalement alcoolique avant de mourir, si elle continue de boire fréquemment pendant quelques années ou même simplement, parfois, pendant plusieurs mois.

Ce n'est pas plus difficile que cela de reconnaître un alcoolique en puissance. Tout individu dans cette situation n'a qu'une chose à faire : cesser complètement de faire un usage, même modéré, de bière, vin, cidre ou spiritueux.

Conrad LANGLOIS

Soit dit en passant...

Ah ! Ces barbes...

La victoire de Fidel Castro à Cuba a remis en honneur le port de la barbe, qui fut longtemps associée à la virilité. Il n'y avait jadis que les efféminés à se priver de cette décoration poilue. De nos jours, on serait plutôt enclin à croire le contraire.

Des chansonniers barbus se sont fait une jolie réputation dans les boîtes de nuit. Sortant des caves au lendemain de la Libération, des éphèbes frottés d'un existentialisme de pacotille affichaient d'imposants appendices capillaires.

Telle n'était pas la préférence de Pierre le Grand qui, au retour de son premier voyage en Europe, s'empressa d'interdire le port de la barbe, sauf aux membres du clergé, aux paysans, aux Vieux-Croyants et aux serfs. Les nobles et les fonctionnaires désireux de retenir cet attribut de Jupiter tonnant devaient acquitter une taxe (d'amusement ?) de 100 roubles. Les paysans barbus versaient un kopeck à leur entrée et à leur sortie de la ville. Une vraie barbe de péage, quoi !

Fait curieux, c'est qu'au moment où les hommes apprécient davantage le poil dans la figure, ils le méprisent sur la tête. Ne parlons pas des chauves naturels, qui n'ont dans toute cette affaire qu'une attitude passive et résignée. Je songe davantage aux émules de Yul Brynner qui s'appliquent à exposer avec impudeur un crâne sexy. Auraient-ils oublié la tragique aventure de Samson qui déclarait, selon la Bible : Si j'étais rasé, ma force m'abandonnerait, je deviendrais faible et serais comme tous les autres hommes...

En coupant les tresses de Samson, Dalila ne se doutait pas qu'elle posait un précédent encore valable en notre vingtième siècle. Une chevelure calamistrée nous paraît aujourd'hui le fruit d'une recherche exagérément attentive. En revanche, beaucoup d'hommes brûlent d'envie de découvrir au bout de leur menton la barbe fleurie de Charlemagne.

Cette ambition semble plus accentuée chez les intellectuels. C'est la consécration de leur talent. Autrefois, on enseignait aux jeunes : Esto vir. *Il faudra désormais allonger la formule :* Esto vir pilosus.

Bref, la barbe est devenue comme la Légion d'honneur de l'écrivain.

Roger DUHAMEL



Convaincant !...
le président et animateur du Cercle, M. Pierre Massé



Sérieux !...
M. Denis Saintonge



Pondérée !...
Mme Léonie George



Avec assurance !...
M. Marc-Henri Lamoureux

L'art de se délier la langue peut s'apprendre facilement

Texte : Manuel MAITRE — Photos : J.-P. LALIBERTE

Une grande salle de classe. Des élèves attentifs. Mais des élèves pas comme les autres, des élèves adultes, de tous âges, hommes et femmes. Des élèves qui viennent suivre des cours du soir comme tant d'autres en suivent, mais ici, il s'agit de cours d'art oratoire et l'on est frappé dès l'abord par l'atmosphère familiale, détendue dirions-nous, qui règne dans cette classe. Nous sommes au Cercle d'Art oratoire Jules Massé.

"Bien parler aide à mieux penser", disait Jules Massé. On pourrait ajouter à cela la fameuse maxime de Boileau : "Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément". On pourrait multiplier ainsi les sentences. Fort de ces arguments et voulant faire du bon parler français un art populaire, le fondateur de la Société du Bon Parler français donna son nom voilà une quinzaine d'années à un cercle d'art oratoire, qui devenait ainsi une des multiples filiales de ce mouvement culturel.

Il le faisait non par orgueil, mais en cédant aux instances de ses amis et nombreux élèves d'alors et qui, au nombre de soixante environ par classe, suivaient chaque année les cours publics et gratuits d'art oratoire. Jules Massé est mort. Il y a huit ans de cela. La Société du Bon Parler français réorganisa ses cadres. Le Cercle d'art oratoire, lui, arrêta momentanément ses activités. Il devait les reprendre pendant un an sous la direction de M. Aimé Grandmaison.

PIERRE MASSE

Et voici que quinze ans après, un des fils du fondateur, Pierre Massé, agent d'assurances, reprend les destinées du Cercle d'art oratoire en mains et ses efforts sont suivis avec intérêt depuis deux ans par la Société du Bon Parler français. Les buts du Cercle, qui, mieux que son président actuel, peut nous en parler ? Pierre Massé nous indique qu'il s'agit d'abord de créer un loisir chez les jeunes, de permettre ensuite à tous ceux qui n'en ont pas les moyens, de suivre un cours qui serait dispendieux autrement.

Et naturellement, il s'agit d'améliorer sa langue, d'enrichir son vocabulaire par un choix d'expressions variées, d'augmenter la confiance en soi-même, de vaincre le trac et la timidité. Au Cercle "Jules Massé", on part du principe que tout individu peut faire bénéficier autrui de ses connaissances personnelles et des fruits de son expérience professionnelle; ainsi s'établit une collaboration précieuse en même temps qu'une amitié et même une intimité fécondes, génératrices d'une saine émulation entre tous les membres.

Ici, l'instruction se camoufle sous la distraction; la gêne naturelle, la nervosité, la timidité qui caractérisent les apprentis-orateurs sont vite oubliées en même temps que s'affine leur langage et que se corrigent leurs défauts oratoires, mauvaise articulation, prononciation défectueuse, manque de vocabulaire, etc... M. Pierre Massé nous explique que les cours se donnent à raison de trois séries de douze cours chaque année. Les cours ont lieu tous les mardis soirs, à l'Ecole Ste-Marguerite-Marie, rue Papineau, et s'adressent aux personnes de tous âges et des deux sexes.

CONFERENCIERS

Une fois par mois environ, un conférencier est invité à venir traiter d'un point important de l'art oratoire. Cette saison, par exemple, les élèves pourront entendre le chanoine Lionel Groulx, des professeurs de l'Université de Montréal comme MM. Michel Brunet, Victor Hinez et Mme Jean-Louis Audet, MM. Marcellin Tremblay, directeur général de l'U.C.C., Phil. Desjardins, professeur au Conservatoire Lassaile, Paul-Emile Robert, gérant de La Laurentienne, et Paul Massé, président général de la Société du Bon Parler français.

Les cours étant surtout actifs, chaque conférence ne dure que vingt minutes afin de permettre la participation orale de chaque membre du Cercle à chaque leçon donnée sous la direction de Pierre Massé. Une attention particulière est donnée à la critique constructive du travail de chacun, critique portant sur sa diction, son articulation, son maintien, la forme et le fond du sujet traité, etc...

Ayant constaté depuis son enfance que les bons orateurs étaient rares chez les Canadiens français, Pierre Massé, chez qui le don de la parole était inné et qu'il cultive depuis des années, s'était dit qu'il mettrait tout en oeuvre un jour pour tenter d'améliorer cette situation, au moins chez un petit groupe de ses concitoyens et il réussit puisque près de 1,000 élèves sont déjà passés au Cercle d'Art oratoire "Jules Massé" depuis sa réouverture, voilà deux ans et demi à peine.

MOYENS D'EMULATION

Les moyens d'émulation ne manquent pas, il faut le dire, pour atteindre le but et en plus des cours il convient de citer au nombre de ces moyens, un concours annuel d'art oratoire doté de prix en argent et de trophées ainsi que des activités sociales telles qu'un banquet annuel, une réception du Nouvel An, un pique-nique, une partie de sucre, etc... Un journal bimestriel, "Le Tribun", sert de trait d'union entre tous les membres, anciens et nouveaux, et leur fournit aussi des notes sur l'art oratoire.

On sent une atmosphère d'enthousiasme, de sympathie chaleureuse et communicative entre tous les membres. Cet excellent esprit d'équipe permettra certainement au Cercle de persévérer ainsi dans la voie du progrès en dépit de moyens d'existence modestes — ce qui prouve que la richesse ne fait pas toujours le bonheur — le Cercle n'ayant pour revenus que les droits d'inscription minimes de $3 par an pour chaque membre, ce qui comprend l'abonnement au "Tribun", et quelques dons anonymes de philanthropes amis du Cercle et de l'art oratoire.

Ayant interviewé le président, il nous restait à recueillir, à l'issue du cours, l'opinion de quelques membres du Cercle que nous avions remarqués et fait photographier à l'improviste alors qu'ils s'exerçaient à tour de rôle à leur art favori pendant le cours. Et voici ce que ces personnes nous ont confié. Mme Léonie George, secrétaire dans une importante administration, est aussi directrice des relations extérieures du Cercle. Elle nous dit : "Au couvent, je jouais de nombreux rôles à toutes les séances. Il y eut ensuite une coupure. Ce fut un handicap pour moi, dans ma vie, que ce manque d'occasions de m'exprimer devant des auditoires.

"J'ai dirigé jadis le service des personnes déplacées au gouvernement fédéral, j'ai senti alors ce qui me manquait. J'ai décidé maintenant d'étudier l'art oratoire pour mon plaisir plus qu'en fonction de mon travail actuel. Après une année de cours, je me sens déjà moins gênée, moins nerveuse. Plus tard, à l'âge de la retraite, je voudrais me consacrer à des oeuvres charitables, je devrai alors adresser souvent la parole en public et cela me servira. Je continuerai à suivre les cours jusqu'à ce que la gêne soit disparue."

Mlle Thérèse Léger, institutrice, membre du Comité de réception du Cercle, nous avoue qu'elle songeait depuis un certain temps à se mêler à un groupe de jeunes, car elle aime les réunions sociales et qu'elle n'avait pas beaucoup d'amis. Le Cercle lui a apporté cette opportunité en lui fournissant l'occasion d'échanger des idées, des opinions avec d'autres, d'où un enrichissement de sa personnalité. Avec les cours qu'elle suit depuis deux ans, Mlle Léger a gagné de l'assurance, se sent moins gênée. "J'estime, ajoute-t-elle, que ces cours m'ont apporté une aide précieuse dans ma profession et maintenant je fais parler mes élèves en classe et ils arrivent à improviser sur divers sujets."

M. Denis Saintonge, gérant de librairie, est chef d'un groupe d'élèves et un collaborateur actif du "Tribun". Il affirme : "Ce sont des raisons d'ordre professionnel qui m'ont poussé à suivre des cours d'art oratoire afin que je sente plus de confiance en moi-même, car avec la confiance on peut mieux présenter un produit au public et gagner un acheteur. Des raisons personnelles m'y ont incité également afin de me faciliter les choses lorsque je dois porter la parole en public. Après deux séries de cours, je me sens beaucoup plus à l'aise pour discuter, mais malheureusement les gens se rendent compte souvent trop tard de ce fait et ne savent pas se montrer convaincants, ne sachant pas s'exprimer avec facilité. C'est un sérieux handicap pour les Canadiens français."

M. Marc-Henri Lamoureux, navigateur, et vice-président du Cercle Jules Massé, nous confie : "Ce fut une expérience nouvelle pour moi que ces cours et la seule curiosité m'y a amené au début. Au premier cours, j'ai réalisé que si quelqu'un avait besoin de les suivre, c'était bien moi. Je juge aussi que le Canadien français d'âge moyen est ignorant de beaucoup de choses touchant à son histoire, à ses origines, à la civilisation et à la culture française. Il n'est généralement pas capable de défendre énergiquement et avec conviction ses idées en public. Je trouve que les cours m'ont fait un bien énorme. Je puis aujourd'hui défendre mon opinion auprès de mes concitoyens ou d'étrangers et je crois que c'est un devoir civique que de pouvoir s'exprimer facilement pour défendre les principes qui nous sont chers, ainsi que pour conserver notre langue maternelle, la plus belle, la plus nuancée qui soit pour l'expression des sentiments profonds de l'être humain."

M. Gilles-Boisvert, 23 ans, clerc d'huissier, trésorier du Cercle et directeur du "Tribun", avoue qu'il aimerait pouvoir haranguer les foules avec facilité, défendre ses opinions, convaincre un auditoire. Peut-être se lancera-t-il plus tard dans la politique. "C'était la première fois que me venait l'idée de suivre des cours d'art oratoire quand j'ai entendu parler du Cercle. Les cours m'ont grandement aidé, ils m'ont apporté ce dont je manquais, confiance et assurance qui me permettent maintenant d'avoir de l'emprise sur une foule. Aussi j'aime être maître de cérémonies quand l'occasion s'en présente. J'estime que cela m'aidera aussi plus tard dans ma profession d'huissier où je devrai souvent user de persuasion."

M. Armand Bédard, commis dans un magasin de tabac en gros, nous dit : "J'avais déjà eu l'idée de suivre de tels cours dans le passé, mais sans avoir l'opportunité de le faire. Je suis ici pour des raisons d'ordre personnel surtout, par idéal, par goût inné pour l'art de la parole. Je suis maintenant la seconde série de cours et je me sens déjà moins gêné, moins nerveux, j'ai plus de facilité pour m'exprimer et cela va m'être utile pour parler aux réunions des diverses associations auxquelles j'appartiens et où je pourrai mieux faire pénétrer mes idées. Tout m'intéresse dans le cours y compris les contacts sociaux qui se créent et les amitiés nouvelles qui en résultent." On peut encore s'inscrire aux prochaines séries de cours d'été dès maintenant en signalant LA. 5-4196.



Souriante !...
Mlle Thérèse Léger



Charmeur !...
M. Gilles Boisvert



Affirmatif !...
M. Armand Bédard

Instantanés Féminins

par SUZANNE PIUZE •





Coquillage ... une création Caron réalisée dans un tissu Papillon Blanc.

Revue d'élégance

L'Association des Infirmières Licenciées de l'Hôpital Notre-Dame de l'Espérance a présenté une collection des modes printemps-été, comprenant plusieurs vêtements de fourrure, des tailleurs, manteaux, chapeaux et accessoires, provenant de maisons canadiennes. Deux couturiers montréalais : Armand Caron et Dorothea Oldemeier, avaient créé des robes splendides, tout à fait "haute-couture", pour ce défilé qui eut lieu en la Salle de bal de l'Hôtel Ritz Carlton.

Parmi les nouveautés offertes en primeur aux amis de l'Association et aux journalistes présentes, mentionnons le superbe manteau en lainage coquille d'oeuf, à texture fléchée, signé Joly. Des plis en demi-lune et une large ceinture noire ajoutaient beaucoup de chic au manteau. Pour les soirs de gala, Armand Caron a dessiné des robes de grand faste dont Coquillage, un manteau d'apparat rose nacré s'ouvrant pour découvrir la robe de bal blanche (Photo ci-contre).

De son côté, Mme Oldemeier a présenté, entre autres, une robe de dîner en tissu métallique français fort originale, dont le corsage, monté sur fermeture-éclair, permettait de la transformer en robe coquetel.

Ceci, évidemment, ne donne qu'un aperçu des vêtements d'un chic et d'une grande somptuosité, qui ont été longuement applaudis par l'auditoire venu se rendre compte des progrès réalisés par les maisons de couture de chez nous.

* * *

La Fête des Malades

Tous les bien portants se doivent de célébrer, aujourd'hui, la fête des personnes clouées sur un lit de souffrance, en leur rendant visite et en leur apportant une douceur, soit à leur domicile, soit à l'hôpital.

Il suffit de songer que la maladie diminue l'être humain qui ne peut ni travailler, ni se délasser et n'a qu'un seul espoir : voir souvent ceux qu'il aime. Les oubliés sont hélas ! plus nombreux qu'on ne le croit et ce sont parfois ceux-là qui ont le plus besoin d'un rayon de soleil. Durant les premières semaines de maladie, chacun s'empresse d'aller voir le malade, de lui apporter des consolations, de l'entourer de prévenances. Mais à mesure que le temps passe, une indifférence irréfléchie nous envahit et alors commence, pour lui, une longue série de journées de solitude et d'isolement.

C'est la raison pour laquelle l'Association de la Croix de Lorraine a institué un dimanche consacré à donner un peu de bonheur à tous ceux qui n'ont rien fait pour mériter leur sort. Que les personnes qui ont le privilège de jouir d'une bonne santé se penchent sur leurs parents et amis moins favorisés et fassent de la Fête des Malades un jour de joie pour tous. Tel est le voeu des autorités du ministère de la Santé de la province de Québec et des âmes charitables qui composent le capital humain.

* * *

Fourrures... en raccourci

Les toilettes printanières appellent soit l'étole, soit la jaquette de fourrure, d'où la popularité toujours grandissante des parures douces et chatoyantes, qui réchauffent agréablement nos tailleurs et ensembles légers.

Afin de répondre à la demande générale, Elsa Schiaparelli, de Paris, a présenté une collection essentiellement canadienne, mettant en vedette des "petites fourrures" dont la coupe est aussi douce et souple que celle des nouveaux tissus. Boléros, jaquettes-capes, étoles enveloppantes réalisés dans des pelages magnifiques, tels le vison, la loutre, la zibeline, le broadtail, l'écureuil de Russie et le mouton de Perse, alliaient à leur apparence somptueuse la modicité de leur prix. La couleur et la garniture y jouaient également la note appropriée, donnant un aspect de nouveauté et d'inédit aux modèles les plus sobres comme les plus extravagants.



Mouton de Perse et loutre naturelle font bon ménage

On note le retour de l'opossum, fourrure soyeuse et qui prend un air de fête lorsque transformée en étole à triples rangs. Les cols des jaquettes sont plus grands et dégagés, les manches plus courtes, laissant voir une bonne partie du gant. La loutre brésilienne beige, ornée d'un col de vison Emba, et le mouton de Perse fumée, ourlé au bas de bison saphir, ont apporté un élément de nouveauté à la collection. Un costume en broadtail beige, composé d'un boléro droit et d'une jupe enveloppe, a été longuement applaudi par les chroniqueuses de mode les plus averties. Bref, la revue des fourrures, en raccourci, a brillé par sa note de simplicité et de bon goût.

Les propriétaires tentent plus que jamais de faire augmenter les loyers

Par Hervé LEPINE

Cette année, les propriétaires ont en général une forte tentation d'augmenter les loyers. Aussi, ils s'adressent à la régie des loyers en grand nombre pour voir ce qu'ils peuvent faire dans ce sens. Il s'en est présenté plus cette année, jusqu'ici, que par les cinq dernières années.

Il en est de même pour les locataires inquiets qui vont aux nouvelles. Les experts de la Régie n'ont pas chômé au comptoir. Je les ai observés se dépenser avec patience et compétence, donnant clairement tous les renseignements demandés. C'est en de tels moments que l'on se demande ce qui se produirait si la régie provinciale des loyers était subitement abolie. Ce serait sûrement la panique.

BUT DE CONCILIATION

La Régie des loyers, telle qu'elle fonctionne a pour but bien plus de concilier propriétaires et locataires que de prononcer des sentences. Elle en vient seulement à cette extrémité que lorsqu'il n'y a pas moyen de faire naitre une entente entre les parties. La Régie des loyers est une loi d'exception, dont les règlements sont en sorte un amendement temporaire au code civil.

Tout logement, que le locataire soit sans bail, avec bail ordinaire ou avec bail prolongé, tombe sous le contrôle de la régie, à l'exception des quatre cas suivants : 1) Tous les logements qui ont été construits depuis le 1er mai 1951 ; 2) Les magasins, les bureaux et autres locaux commerciaux ; 3) Les maisons de chambres et toutes chambres louées dans des maisons privées ; 4) Tous les logements qui se louaient mensuellement $126 et plus le 15 novembre 1957 et auparavant. Ceux dont le loyer a atteint ce prix depuis cette date, demeurent encore sous le contrôle de la régie. Cet item a été voté par la législature en 1957.

JUGE AU MERITE

Puisque pour les logements sous contrôle de la Régie, il peut survenir des difficultés entre propriétaires et locataires à la fin de chaque bail, les employés qui donnent les renseignements au téléphone ou au comptoir ne peuvent régler les disputes. Lorsque les deux parties se croient dans leur droit, la dispute doit être entendue par l'un des administrateurs de la Régie, lequel jugera l'affaire au mérite et rendra jugement en conséquence. Toutes sortes de facteurs peuvent influencer cette décision. A date, il y a déjà 953 causes d'inscrites à la Régie.

DES CAS PRATIQUES

Au cours d'un entretien que j'ai eu avec M. Maurice Julien, directeur de la Régie de Montréal, j'ai glané quelques principes généraux qui sont appliqués par la Régie.

1) Un nouveau locataire qui signe un bail avec son propriétaire, et qui apprend que le locataire précédent payait un loyer moindre, peut dans les 60 jours s'adresser à la Régie des loyers. Le propriétaire de logements contrôlés par la Régie n'a pas le droit d'augmenter ses loyers sans prévenir les nouveaux locataires du prix payé auparavant. Sinon la Régie annulera le bail ainsi obtenu et accordera l'équivalent d'un prolongement de l'ancien bail.

2) Lorsque son bail est fini, quelle que soit la durée de ce bail, un locataire peut demander à la Régie de reviser le prix du loyer qu'il paie, en vue naturellement de le faire baisser. Mais voilà, à la même occasion, le propriétaire peut alors faire une demande de hausse de loyer. Et il se peut que ce soit lui qui gagne.

3) Le prolongement automatique d'un bail ne s'accomplit que lorsque ni le propriétaire, ni le locataire ne se donnent d'avis par écrit avant le 1er avril, ou de 30 jours si le bail finit à une autre date que le 1er mai. Si l'un ou l'autre donne un avis par écrit, il n'y a plus de possibilité de prolongement automatique du bail, à moins de le faire décréter par un administrateur de la Régie.

4) Quant au propriétaire qui veut augmenter un loyer ou envoyer un locataire ou un locataire qui veut quitter les lieux, tous deux doivent donner seulement un avis de 30 jours. Pour l'un comme pour l'autre, cet avis doit être par écrit. La loi n'exige pas que la lettre soit recommandée. Cependant l'un comme l'autre doit prouver que l'avis a bel et bien été donné. Pour cette dernière raison, la Régie conseille à tous de faire recommander leurs lettres de ce genre. Pour peu de frais, ils ont une protection sûre. Ou encore, l'avis écrit peut être remis à l'intéressé devant témoins ou par un huissier.

5) Même si certains propriétaires donnent des avis de 90 jours, les locataires ne sont pas tenus d'y donner suite. C'est simplement pour avoir plus de temps pour réfléchir. La loi stipule que les locataires ont jusqu'au 31 mars pour répondre. Cependant si le bail ordinaire, lequel est un réel contrat, stipule que le locataire doit donner un avis de 90 jours, ce dernier doit le faire. Mais de toute façon, même s'il ne le fait pas, il ne peut pas être évincé de son logement ; il a toujours droit de recours à la Régie.

LES PARENTS

Un propriétaire a le droit de demander à la Régie l'expulsion d'un locataire pour y loger, son père, sa mère, sa bru, son gendre et tout autre parent dont il est le soutien, même s'ils sont veufs ou séparés. Dans un tel cas, il est absolument exigé un avis de 90 jours avant la date de la fin du bail, si ce bail est d'une durée d'un an ou plus, d'un avis de 30 jours si ce bail est d'une durée moindre.

Cependant, si un propriétaire ne s'y est pas pris à temps pour donner cet avis de 90 jours, il n'a qu'à demander à la Régie un prolongement de bail pour le locataire à expulser. Puis, dès le 1er mai, il peut alors donner son avis légal de 90 jours Un tel avis peut être donné en tout temps de l'année en cas de bail prolongé.



Charlot au guichet — Avant de quitter Londres pour Genève où il réside, Charlie Chaplin fait monnaie à l'aéroport afin de donner un pourboire au garçon. En Angleterre, le célèbre acteur s'était fait extraire une dent de sagesse !

Important gibier

NORTH SYDNEY, N.-E. — Roy Salter, qui était allé à la chasse à la perdrix, est revenu avec un lynx de 60 livres.





CONTRE LES BOUTONS

L'acné enfin vaincue. Faites disparaître ces vilains boutons. Fini la gêne, les humiliations. Ayez une peau saine et claire. Une nouvelle préparation médicamentée et à base d'herbage pour éliminer les boutons, les points noirs, les éruptions cutanées, les peaux grasses. Agit dès les premières applications. Pénètre jusqu'au plus profond des pores pour attaquer les microbes. Eclaircit et assainit l'épiderme. De plus elle décongestionne, raffermit et resserre les pores de la peau. Demandez sans tarder la LOTION CONTRE LES BOUTONS FLEUR-DE-LYS et vous serez étonné du résultat. ☐ Format 30 jours $3.00 ☐ Format 60 jours $5.00.

☐ LOTION ANTIDUVET : Poils superflus détruits pour toujours et en quelques traitements. Inoffensive pour le visage, la nuque, les bras, les aisselles, les jambes. Spécial ☐ $3.50 gros format.

☐ LOTION CONTRE LES CERNES ET ROUSSELURE : Enlève les cernes autour des yeux et taches brunâtres. ☐ Format 30 jours $3.00. ☐ Format 60 jours $5.00.

REMPLISSEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

STUDIO FLEUR-DE-LYS ENRG. BOITE 786 STATION " B", MONTREAL

☐ Chèque, argent, mandat-poste. ☐ Expédiez C.O.D.

Nom et Adresse .....

Chef de bande recherché en marge d'un vol de $22,000

Par Claude La VERGNE

Un mandat a été émis et une circulaire issue en vue de l'arrestation d'un récidiviste que les autorités de la Sûreté provinciale décrivent comme étant un chef de bande et un organisateur de vol.

Depuis une dizaine de jours, les détectives provinciaux sont à la recherche d'un certain Eugène Riendeau, 36 ans, en marge d'un vol de $22,000 commis à Berthierville et pour lequel deux individus ont déjà été traduits devant les Tribunaux.

Les sergents-détectives C. Farah-Lajoie et Roch Dandenault, qui enquêtaient sur ce vol depuis trois semaines en sont venus à opérer deux arrestations et à retrouver une bonne partie des cigarettes volées. Le butin avait été revendu dans la région de Montréal, ainsi que dans la Mauricie.

A TRAVERS UN MUR

Le vol pour lequel est maintenant recherché Riendeau a été commis de nuit, à la fin décembre, à l'entrepôt d'un marchand de tabac en gros. Après deux heures de travail, soit après avoir percé un trou à travers un mur de béton pour éviter de déclencher le système d'alarme, les voleurs ont pénétré à l'intérieur.

Une fois l'accès à l'établissement pratiqué, on a approché un camion près de l'entrepôt, qu'on vida ensuite de tout son contenu de tabac et de cigarettes.

Au moment de prendre la fuite, les voleurs ont cependant été aperçus par un citoyen de Berthier, qui a noté le numéro de permis du camion qu'il devait ensuite remettre à la Sûreté.

Pendant que les policiers arrivaient sur les lieux, les voleurs prenaient la fuite en direction de Trois-Rivières.

Ils se rendirent ensuite jusqu'à Grand'Mère où ils ont écoulé une partie de la marchandise volée.

ARBRES DE NOEL

Pour ensuite revenir vers Montréal, sans qu'on se rende compte de la cargaison du camion, les voleurs décidèrent d'acheter un chargement d'arbres de Noël, avec lesquels ils purent fabriquer un camouflage parfait. C'est ainsi dans ce travesti de marchand d'arbres qu'ils pouvaient revenir à Montréal, où ils disposèrent du reste du butin volé.

Dans l'intervalle, les détectives ont appris à son numéro de permis que la camion aperçu sur la scène du vol était la propriété d'une maison de louage de voitures et que le camion avait été retenu pendant la période où le vol a été commis par deux jeunes gens de Ville Le Moyne.

Les détectives se rendirent donc chez ces individus qui ont dit, après avoir été interrogés, qu'ils ne s'étaient pas rendus en camion à Berthierville, mais qu'il avait prêté le véhicule à des amis, soit à Eugène Riendeau, Léo Suika et Henri Bussière, trois individus possédant des antécédents judiciaires assez volumineux.

RECHERCHES

La Sûreté provinciale se lança donc à la recherche de ce trio, dont deux furent rapidement arrêtés et conduits en détention. Le chef de la bande réussit toutefois à fuir avant qu'on parvienne à lui mettre la main au collet, si bien qu'il est encore recherché par la police de tout le pays.

Il y a trois jours, soit une dizaine de jours après qu'un mandat d'arrêt eut été levé contre Riendeau, les autorités de la Sûreté provinciale émettaient une circulaire qui a été envoyée à tous les corps policiers en vue de son arrestation.

Pendant ce temps, Bussière et Suika étaient traduits en Cour criminelle à Joliette, devant laquelle ils devront subir leur procès d'ici quelques semaines.



Blason du centenaire de la cité de Granby — Le blason officiel du centenaire de Granby rappelle, en termes héraldiques, l'histoire de cette ville progressive des Cantons de l'Est. En voici une description sommaire: la feuille d'érable symbolise le Canada; le lion représente les pionniers de langue anglaise de Granby tandis que les fleurs de lis attestent du caractère français de la cité. Le livre ouvert illustre les croyances, l'éducation et les activités intellectuelles et le caducée rappelle le caractère industriel et commercial de la ville de Granby. Enfin, la couronne murale à sept tours crénelées atteste de la souveraineté de la cité dont la devise est: "Pour y parvenir". L'oeuvre héraldique est de M. André Genest, artiste de Saint-Hyacinthe.

Les jeunes écoliers allemands apprendront-ils le français?

BONN, Allemagne occidentale — Organisées à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la Société franco-allemande, les Journées culturelles de Wiesbaden ont été inaugurées par une soirée cinématographique.

M. le baron Pierre d'Huart, consul général de France à Francfort, a rappelé qu'en 1949, la France n'exportait pas de marchandises, mais des biens culturels tels que les oeuvres de Molière, de Corneille et de Racine, et que ces échanges culturels ont été la base spirituelle solide de l'actuelle réconciliation franco-allemande.

Le Dr Hans Espe, professeur à l'Université de Berlin-Ouest, a insisté sur la nécessité, pour les écoliers allemands, d'apprendre la langue française en même temps que l'anglais.

L'orateur a souligné ensuite les beautés et la clarté de la langue française.

Ville souterraine

Dans la seule mine de Noranda les galeries atteignent une longueur de soixante-quinze milles, soit presque la distance entre les villes de Québec et de T.-Rivières. Ces longs corridors souterrains renferment des voies ferrées qui ont également soixante-quinze milles de long.

LIMONADE
ASEPTA
AGIT VITE
ET BIEN
Agréable au goût
UN PURGATIF EFFICACE

ÉCONOMISEZ
brassez vous-même
VOTRE BIÈRE



Voici trois extraits de malt canadiens propres à satisfaire tous les goûts . . . savoureux, économiques. Brassez votre propre bière — foncée, pâle ou même extra-pâle pour moins de 5¢ la bouteille.

exigez la levure
Doric
de Lallemand, une compagnie essentiellement canadienne.

MONTREAL VOUS INVITE



L'EXPO AGRICOLE
. . . LA PLUS POPULAIRE . . .
AU PALAIS DU COMMERCE
RUE BERRI — MONTREAL
TOUS LES JOURS
de 10 a.m. à 10 p.m.
jusqu'au SAMEDI SOIR
22 FEVRIER
•
UNE EXPO POUR TOUTE LA FAMILLE
— PLUS DE 170 KIOSQUES —
SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE



Elle utilise la nouvelle

"MÉTHODE 2-COMPTES" DE LA BANQUE ROYALE

pour épargner plus facilement

COMPTE D'ÉPARGNE . . . Elle n'utilise son COMPTE D'ÉPARGNE de la Banque Royale que pour déposer ses économies. Elle n'y puise jamais pour payer des dépenses. Elle laisse s'accumuler ses dépôts, auxquels s'ajoutent les intérêts. Avoir 2 comptes de banque indépendants facilite l'épargne.

COMPTE DE CHÈQUES . . . Pour payer des comptes, des factures, etc., elle utilise son nouveau COMPTE DE CHÈQUES qui lui fait économiser des frais de chèques et du temps à la banque . . . et cela fait plus "femme d'affaires". En outre, la banque lui envoie régulièrement un état de compte détaillé ainsi que ses chèques encaissés qui constituent un reçu irréfutable des sommes versées.

• • •

Ce système de "deux comptes de banque" de La Banque Royale du Canada simplifie et facilite l'épargne et donne du "sérieux" à vos opérations courantes. Faites-en l'essai. Renseignez-vous dans une de nos succursales.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 100 succursales dans la province de Québec

A la Chambre des Communes

Présentation de mesures sur les chèques bilingues

OTTAWA (DNC) — Même si les Communes ont évité, cette semaine, de prendre le vote sur la question des chèques bilingues, il est évident que cette mesure sera un jour inscrite dans nos statuts.

Est-ce à dire qu'il faudra attendre la chute des conservateurs du pouvoir pour réaliser cette nouvelle conquête? Est-ce qu'au contraire le gouvernement actuel serait, plus tard ou, mieux encore, bientôt, disposé à se rendre à la demande des représentants, surtout du Canada français, mais aussi aux représentants de la Chambre, en général, dans le sens d'accorder ce qui n'est, en somme, qu'une simple réclamation de justice? En d'autres termes, pourquoi les ministres actuels, qui ont voulu que l'on établisse aux Communes un système d'interprétation simultanée, ne voudraient-ils pas, maintenant, que l'on ordonne au ministre des Finances qu'il fasse rédiger en français et en anglais toutes les formules de chèques émis par le gouvernement d'Ottawa?

Il est, en effet, évident que si les ministres avaient voulu, mardi dernier, que l'on adopte, après quelques minutes de discussion, la mesure du représentant libéral de Drummond-Arthabaska, M. Samuel Boulanger, dans le sens que les chèques de l'Etat fédéral soient bilingues, celle-ci aurait été votée en première lecture et ensuite, au cours des semaines qui vont suivre, en deuxième, puis en troisième lecture avant d'atteindre le Sénat. Il y aurait alors eu une plus que bonne chance pour que cette mesure devienne loi — pour que les chèques deviennent, enfin, bilingues au Canada.

EN FAVEUR

Mais au lieu, on a discuté en disant de part et d'autre, sauf une seule voix discordante, que l'on était en faveur du principe de ce projet de loi. On a tant et si bien discuté au cours de la petite heure que l'on consacre, de temps à autre, à l'étude de problèmes de ce genre que l'horloge marqua six heures avant que l'on ait eu le temps de prendre le vote. C'est ce que l'on appelle, en argot parlementaire: enterrer un projet dans les fleurs. La technique est très simple: on parle, parle, parle. C'est à qui serait le plus en faveur de tel projet.

On approuve tant et tellement que l'on atteint l'heure-limite à laquelle le débat se termine automatiquement. Et alors, la discussion est renvoyée à une date ultérieure, c'est-à-dire souvent, pour toutes fins pratiques, aux calendes grecques, puisque le projet en question tombe en queue de liste de l'ordre du jour.

Ainsi, est-il logique de se demander pourquoi les Communes n'ont pas purement et simplement voté, mardi dernier, en faveur de la mesure du représentant de Drummond-Arthabaska dans le but de commander que désormais les chèques émis par le gouvernement d'Ottawa soient bilingues? Pourquoi des représentants de langue française ont-ils, par leurs approbations, fait traîner le débat jusqu'au moment de l'heure-limite, sachant bien que parler en faveur d'une telle mesure, dans les circonstances, c'était la torpiller à coups de règlements? Faut-il en conclure que les conservateurs avaient reçu ordre des ministres d'agir de la sorte, de manière à ne pas "embarrasser" ceux qui dirigent le cabinet? Est-ce à dire que M. Diefenbaker et ses collègues ne veulent pas que les chèques deviennent bilingues et qu'ils utilisent cette procédure classique pour n'avoir pas l'air ouvertement odieux en votant, eux-mêmes, ou en faisant des leurs contre un tel projet?

POLITIQUE

On est libre de croire que c'est là l'expression même de la vérité. Mais on risque gros de faire erreur en le croyant. Car il arrive que les gestes à la Chambre des communes d'Ottawa ne sont, n'ont jamais été et ne pourront jamais être que politiques tant il est vrai que les professionnels de la politique se réunissent en assemblée délibérante non pour éviter de faire de la politique, mais au contraire pour en faire autant que le jour est long.

Or, la mesure de mardi dernier était un projet de loi présenté par un libéral et les libéraux ne sont plus au pouvoir. Le greffier de la Chambre, qui est un des principaux fonctionnaires de l'administration, reçoit, au début de chaque session des projets de loi de simples députés (il faut entendre par là des représentants du peuple qui ne sont pas ministres). Comme le greffier est un employé de l'Etat et non lui-même un représentant du peuple, il se doit d'ignorer que M. un tel ou M. un tel autre est libéral ou conservateur ou CCF ou tout ce que l'on voudra. Et comme c'est le greffier qui établit la liste des projets de lois à être discutés par la Chambre, les uns à la suite des autres, comme il y a généralement pas mal plus de projets que la Chambre n'en peut discuter au cours d'une seule session, comme l'ordre du jour est à refaire au début de chaque session, le greffier tire au sort les différents projets avant d'établir sa liste de discussion aux Communes.

Et c'est ainsi que le projet du représentant libéral a été placé, sinon en tête, du moins un des premiers sur la liste. C'est ainsi que le projet de M. Boulanger a été soumis, au cours de l'heure de discussion prévue par le règlement, dès mardi dernier aux Communes.

Mais comme, d'autre part, ce projet était soumis par un libéral, les conservateurs du Canada français et d'ailleurs n'avaient certes pas l'intention de faire en sorte qu'il soit adopté pour que l'on puisse, ensuite, venir dire que les libéraux avaient, peu après le renversement du régime Bennett, ordonné que la monnaie soit bilingue au Canada, et qu'ils avaient ensuite, sous le règne même des conservateurs de M. Diefenbaker, imposé à la Chambre, imposé à la majorité conservatrice, une mesure ordonnant que les chèques soient bilingues comme la monnaie l'est déjà.

Mais, dira-t-on, si les conservateurs veulent que les chèques deviennent bilingues et veulent en même temps qu'on leur accorde le crédit d'une telle mesure, ils n'ont qu'à présenter eux-mêmes une mesure en ce sens : tel raisonnement est l'expression même du bon sens, même s'il est normal que les députés du Québec (de quelque parti qu'ils soient) se sentent beaucoup plus nationalistes dans l'opposition qu'au pouvoir. Le fait est, quand même, que les conservateurs sont au pouvoir et que s'ils ne veulent pas que les libéraux aient aujourd'hui l'air des uniques promoteurs de la mesure pour accorder des chèques bilingues, il leur faut, eux-mêmes, présenter telle mesure. Sinon, les conservateurs seraient dans l'obligation politique d'empêcher que la mesure présentée par un libéral ne vienne au vote, comme ils le firent mardi dernier, torpillant du même coup une excellente mesure.

MESURE INSCRITE

Voilà donc pourquoi deux représentants conservateurs, soit celui de Joliette-L'Assomption-Montcalm, M. Pigeon, et celui de Saint-Hyacinthe-Bagot, M. Ricard, ont l'un et l'autre inscrit une mesure qui est, à quelques virgules proches, la même que celle que présentait mardi aux Communes, M. Samuel Boulanger. La seule différence notable entre ces trois projets de loi est que l'un est l'oeuvre d'un libéral, tandis que les deux autres sont l'oeuvre de conservateurs. L'embarras des conservateurs, mardi dernier, venait donc surtout du fait que le hasard avait voulu que la motion de M. Boulanger soit inscrite sur le feuilleton de l'ordre du jour avant celle de M. Pigeon et avant celle de M. Ricard.

Est-ce à dire qu'au cours des prochaines semaines, alors que l'on a temporairement disposé du projet libéral, on aura l'occasion de discuter l'un ou l'autre des projets conservateurs qui préconisent l'octroi de chèques bilingues? Il ne fait aucun doute que les choses se passeront alors ainsi. Il ne fait aucun doute que la Chambre aura, d'ici quelque temps, l'occasion de discuter la mesure d'un des deux conservateurs qui préconise exactement la même chose que ce que préconise le libéral Samuel Boulanger.

Il est un peu tôt pour dire si les quelques adversaires reconnus du bilinguisme parmi les députés de langue anglaise pourront faire en sorte que l'on renvoie les trois projets de chèques bilingues aux calendes grecques, mais il est, par ailleurs, certain que les conservateurs du Québec n'entendent pas qu'on leur vole leur projet. Cette mesure a fait, mercredi dernier, l'objet d'une discussion à huis clos des députés conservateurs de tout le Canada et ceux de langue anglaise ont pu se rendre compte que leurs collègues du Québec n'entendent plus jouer au fou sur des questions comme celles-là.

Au besoin, le premier ministre lui-même interviendra.



Les femmes auront le dernier mot!

L'étranger visitant le campus de l'université McGill, au cours de la prochaine semaine, rencontrera de nombreux barbus. Depuis la fondation du Carnaval de McGill, on procède, chaque année, à l'élection d'une reine. Cet événement attire toujours l'attention sur les jeunes et jolies étudiantes de l'institution. Or, cette année, les étudiants du sexe masculin ont décidé, eux aussi, de se mériter une certaine attention du même genre. C'est pourquoi, un concours de barbe a été organisé. Aussi, mercredi le 18 février, lors de l'élection de la Reine du Carnaval, l'étudiant à la barbe la plus élégante sera en même temps choisi. Ce "roi barbu" sera élu par les princesses qui, elles, auront été auparavant choisies par un jury. Ce seront donc les femmes qui auront le dernier mot...

Fêtes en l'honneur de Montcalm, en France

D'importantes cérémonies se dérouleront, en France, cet été, pour commémorer le souvenir du marquis de Montcalm, dans la région où celui-ci est né et a vécu ses premières années.

C'est le Syndicat d'initiative de Montpellier et du Languedoc qui a eu l'idée d'organiser ces fêtes. Déjà, le 5 et 6 février, ont eu lieu les premières manifestations, car c'est le 6 février 1756 que Montcalm a quitté Montpellier, pour prendre le commandement des armées du Roi au Canada. Il y a eu des conférences sur Montcalm, apposition de plaques commémoratives à l'Hôtel de Montpellier et à l'église de Vestric, visite au musée du Vieux Nîmes et inauguration de l'Exposition Montcalm.

Le Syndicat prépare d'autres fêtes à Nîmes. Le 1er août, il y aura des réceptions et visite de la ville ; le dimanche, 2 août, plusieurs manifestations sont prévues pour cette journée ; pèlerinage, cérémonie religieuse à l'église, visite du Musée Montcalm, banquet et fêtes folkloriques, jeux provençaux et courses de taureaux.



Esquimau mort de polio enterré à Caughnawaga

Par Claude La VERGNE

Pour la première fois dans son histoire, la Cour du coroner de Montréal a à rendre un verdict sur les causes de la mort d'un Esquimau. La chose s'est produite cette semaine alors qu'un individu du nom d'Ebonee, âgé de 44 ans (les Esquimaux ne connaissent pas de prénom), décédâ dans la région de Montréal.

A vrai dire ce résidant de Broughton Island, territoire du Nord-Ouest, est mort alors qu'on le transportait à Montréal par avion après qu'il eut été atteint de maladie grave chez lui.

C'est donc pour cette raison que le corps a été transporté à la morgue de Montréal où une autopsie a été faite et que le cas est venu devant Me Richard Duckett, coroner de la région de Montréal.

L'Esquimau, un chasseur et un pêcheur de la région glaciale du Canada, a été subitement atteint d'une maladie étrange qui l'a retenu à son iglou. Le médecin de l'endroit s'est rendu auprès de lui et il a constaté que le malheureux était atteint de polio, maladie qui atteint très rarement les gens de cette région froide.

Comme dans ce secteur, il n'y a pas d'hôpital suffisamment équipé pour donner tous les soins à des gens atteints de cette maladie, on fit le nécessaire pour retenir les services d'un avion de la compagnie Nordair et le malade fut transporté à Montréal.

Moins de deux heures après l'arrivée de l'appareil à l'aéroport de Dorval, le malade succombait dans l'avion. Un message par radio a donc été envoyé de l'avion jusqu'à Dorval, qui a fait venir sur les lieux le wagon de la morgue qui transportait plus tard le corps à la morgue de Montréal.

C'est dans de telles circonstances que le cas a été référé au coroner du district de Montréal.

A la suite des examens des corps que l'on a faits, un verdict de mort naturelle a été rendu par la Cour et la dépouille a été "libérée" pour fins d'exhumation.

Dans les circonstances, comme il en aurait coûté trop cher pour inhumer le corps dans son pays, on a jugé à propos de le faire dans un cimetière local et c'est ainsi qu'il l'a été hier à celui de Caughnawaga.

Ebonee, dont l'épouse et les enfants sont demeurés pendant tout ce temps dans les Territoires du Nord-Ouest, ont appris par un officier de la police fédérale la mort de leur chef de famille.

A Caughnawaga, il s'agit des premières funérailles chantées pour un Esquimau.

Un chapeau qui est un vrai parapluie

CLEVELAND — Le parapluie était tombé en désuétude chez les hommes. Il risque de connaître un regain de popularité grâce à la fantaisie de Julian Krawcheck de Cleveland, qui a inventé le parapluie le plus facile à porter du monde. Le dispositif s'adapte directement sur le chapeau. Sa longueur minime lui permet de tenir facilement dans la poche. Il protège aussi bien du soleil que de la pluie. Bien que sa contribution à l'esthétique masculine soit discutable, il permet d'avoir les mains libres pour pêcher ou jouer au golf.



Surveillance moderne — Un hélicoptère de l'Armée américaine, de Fort Mead, Maryland, portant une équipe de démolisseurs, surveille les embâcles de glace qui se forment sur la rivière French Creek, à dix milles au sud de Meadville, Pennsylvanie. Les experts ont entrepris cette tournée aérienne, afin de découvrir l'endroit le plus avantageux pour un dynamitage éventuel, en vue de disperser cet amoncellement de blocs de glace sur une distance d'un mille.

Coussinet Prodige qui tient les Dentiers en place

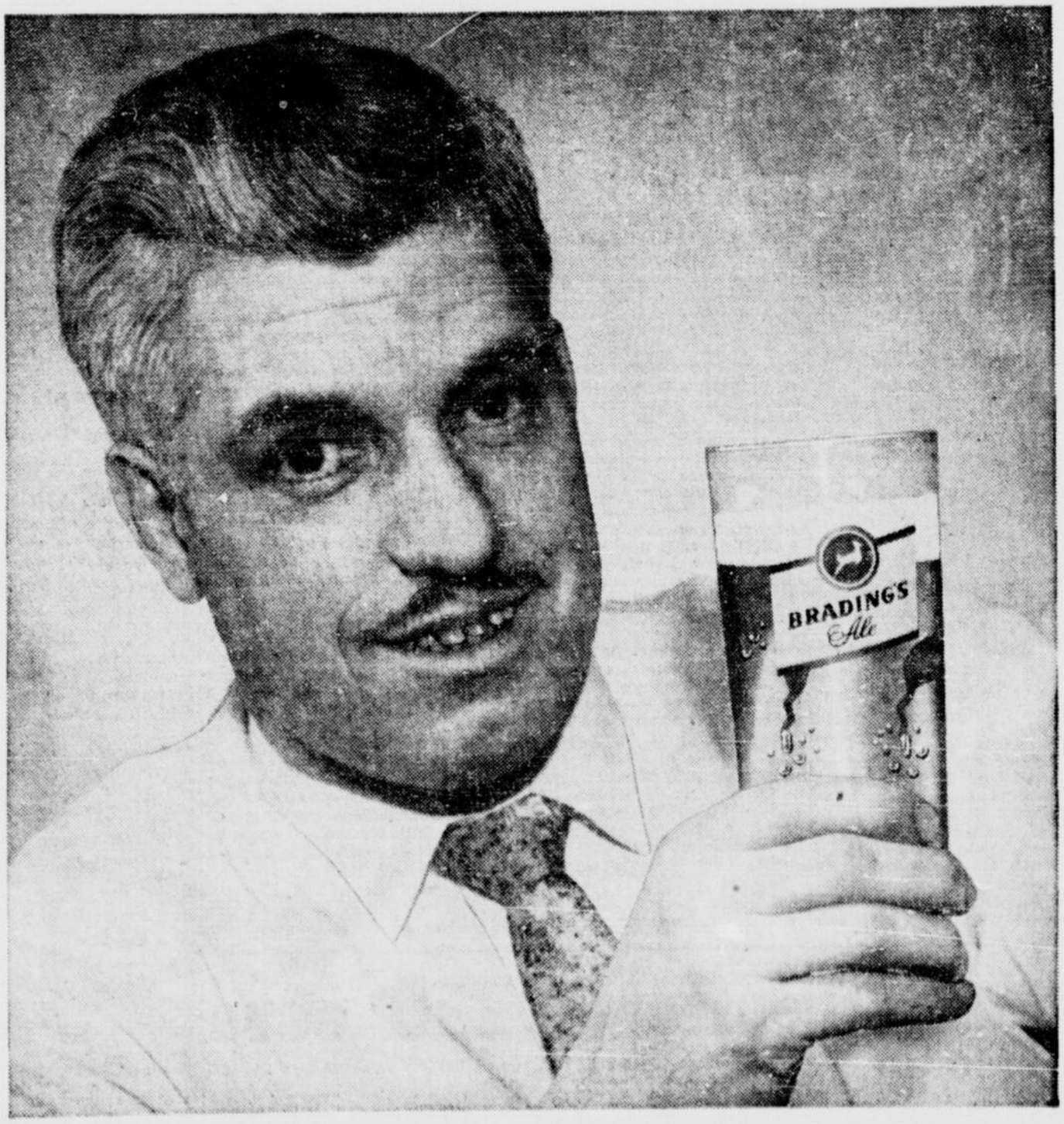
Soulage les gencives endolories



- Adhère au Dentier
- Plus de "fixation" quotidienne

Les Coussinets de marque Snug0 pour Dentiers sont un triomphe scientifique, une nouvelle et sensationnelle doublure en plastique toujours doux, qui élimine les ennuis et la crainte causés par un dentier branlant et mal ajusté. Snug soulage les gencives endolories et irritées parce que le dentier est lâche. Aide à prévenir l'introduction de particules d'aliments sous le dentier. S'applique en quelques minutes, tient fermement en place le dentier le plus branlant — assure un confort parfait. Mangez n'importe quoi — parlez, riez — votre dentier ne bouge pas. Inoffensif pour les gencives ou les dentiers.

Les doublures Snug peuvent durer de 2 à 4 mois. Elles restent douces et souples — ne durcissent pas et n'abîment pas le dentier. Se détachent facilement quand il faut les remplacer. Pas d'adhésifs ni de poudres à appliquer chaque jour. Procurez-vous des Coussinets de marque Snug pour Dentiers — aujourd'hui! 2 doublures pour dentier supérieur ou inférieur, $1.50. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Chez tous les pharmaciens. G. T. Fulford Co., Ltd., Brockville, Ont.



"Je préfère la meilleure ...la bière Brading PREMIER PRIX!"

De plus en plus, les connaisseurs adoptent Brading, la bière à laquelle des maîtres-brasseurs attribuèrent le premier prix pour le goût, la limpidité et le 'collet' au Grand Concours de Bières en bouteilles de l'Empire Britannique et du Commonwealth. Faites-en l'essai dès aujourd'hui et jugez vous-même.

Vous aimerez BRADING.. parce qu'elle est MEILLEURE!



La prison de Sorel ne peut garder ses prisonniers

Second complot de vol en dix ans chez les détenus

Par Claude La VERGNE

La rapide capture de cinq évadés de la prison de Sorel a étouffé dans l'oeuf un complot qu'avait ourdi un groupe de prisonniers pour se faire "quelque bien" avant leur libération.

Une telle affaire se déroulait pour la première fois dans les annales criminelles de la province de Québec il y a une dizaine d'années alors que quatre détenus de la même prison s'évadaient chaque soir pour commettre des vols avant de réintégrer leur cellule.

Sorel paraît être le siège des "évasions" depuis quelques années et une fois de plus cette semaine, cinq prisonniers, dont trois purgeant des peines pour évasion de cette même prison, ont réussi à fuir la geôle.

Par suite de cette evasion de cinq détenus, les autorités de la Sûreté provinciale ont annoncé que non seulement les évadés, mais un prisonnier, qui a refusé de fuir, seraient traduits en Cour criminelle au début de la semaine sous des accusations en rapport avec cette fuite.

Il y a près de dix ans, trois détenus à la prison de Sorel avaient trouvé le moyen de sortir chaque soir pour rentrer aux petites heures du matin, après avoir commis des vols dans la région.

ECHEC

Certaines sources veulent que les cinq évadés de cette semaine aient eu l'intention de répéter ce geste mais fort heureusement la vigilance de la Sûreté provinciale a fait échec, dès la première tentative, à ce mouvement.

La prison de Sorel a prouvé depuis une dizaine d'années d'une façon plus particulière qu'elle n'est pas un lieu de détention mais bien une "salle" par où passent les prisonniers.

Il est reconnu que des évasions se produisent à la prison de Sorel plus souvent qu'à toute autre institution du genre au Québec. Les statistiques démontrent qu'au cours de l'année 1957 un plus grand nombre de détenus ont fui cette prison que toutes les autres mises ensemble.

Dans le cas présent, soit celui où cinq prisonniers se sont évadés de la prison de Sorel mercredi soir, trois des évadés purgeaient déjà des peines pour avoir fui une première fois la même institution.

Les évadés de cette semaine ont été identifiés comme étant René Gaucher, Roger Moisan, Gérard Potvin, Georges Hutton et Roland Gravelle. Les trois premiers purgeaient déjà, au moment de leur fuite, des peines d'emprisonnement pour évasion de la prison de Sorel.

ENQUETE

L'enquête dans cette affaire démontre que les évadés se trouvaient détenus dans une aile où six prisonniers se trouvaient confinés. Un seul de tout ce groupe n'a pas pris la fuite et il s'agit d'un certain Gilbert Mandeville qui devait être libéré samedi après avoir purgé une peine d'un mois de détention pour vol avec effraction.

Les autorités de la prison ont cependant déclaré que même s'il n'avait pas pris la fuite, ce détenu avait aidé ses compagnons de détention à s'évader.

Selon les autorités de la prison, les cinq détenus devaient passer la nuit ensemble dans une même cellule. Mercredi soir, Mandeville aurait prétendu être malade et il aurait demandé à coucher dans le corridor. Peu après que la permission lui eut été accordée, Mandeville aurait, à l'aide d'instruments cachés sur sa personne, ouvert les trois cellules qui gardaient ses amis prisonniers.

Par la suite, les prisonniers seraient passés par une fenêtre à laquelle on avait coupé un barreau de fer au cours de la journée précédente. De là, on sauta dans la cour, puis par-dessus le mur, chose qui fut relativement facile à faire à cinq hommes.

Les uns montés sur les épaules des autres purent permettre à l'un du groupe de tomber en pleine liberté; après quoi, celui-ci poussa une échelle par-dessus le mur et le tour fut joué.

CAPTURES

Pendant que Gaucher refusait de fuir avec les autres, ses complices d'évasion volaient une automobile dans les environs de la prison et prenaient la fuite en direction de Montréal. En cours de route, ils étaient capturés et conduits aux cellules du quartier général de Montréal de la Sûreté provinciale. Pendant ce temps, Gaucher, qui était demeuré près de la prison, revenait de lui-même en détention trois heures après sa fuite.

Cette évasion massive de cinq des 26 détenus de la prison démontre donc une fois de plus la facilité qu'ont les détenus de s'échapper de cette prison, qui a d'ailleurs été la scène d'évasions à maintes reprises depuis une dizaine d'années.

Une enquête sur cette évasion nous affirme que les fugitifs de cette semaine avaient l'intention de répéter le geste accompli il y a dix ans par d'autres détenus, dont un accusé de meurtre et Fernand Dubé, alias Dumont, qui, à une dizaine de reprises, avaient commis des vols de nuit alors qu'on les croyait en détention. L'accusé de meurtre a été condamné à une longue peine d'emprisonnement et il demeure aujourd'hui au pénitencier alors que Dubé s'y suicidait il y a deux ans après que les autorités eurent porté contre lui une accusation de criminel d'habitude.

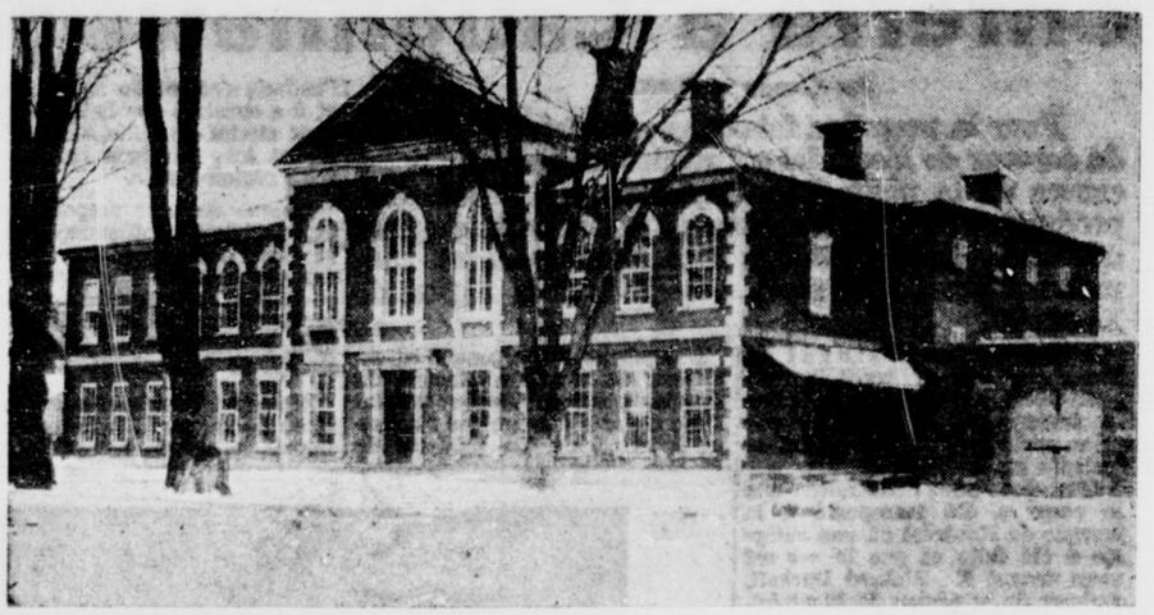


Photo du Palais de Justice de Sorel qui loge la prison du district.

89 millions de passagers

Le secrétaire général de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale a établi, dans son bilan de fin d'année, qu'en 1958 le trafic-voyageurs des entreprises de transport aérien a augmenté de 5% et atteint ainsi un nouveau record. Le nombre total de passagers transportés en 1958 est de 89 millions, soit 3 millions de plus qu'en 1957.

L'ampleur du trafic total en 1958 dépasse l'imagination. En un peu plus de dix ans, l'avion est devenu un des principaux moyens de transport de passagers et de marchandises; le trafic passagers pour 1958 équivaut à faire faire le tour du monde à plus de deux millions de personnes.



Ils se réchauffent à 250° et se rafraîchissent à 50° sous zéro

LITTLE AMERICA V, Antarctique (UPI) — Les résidants de cette base de l'Antarctique ont un passe-temps des plus plaisants, selon eux, qui consiste à séjourner dans une pièce où la vapeur atteint 250 degrés pour ensuite se rouler dans la neige, alors que la température dépasse souvent 50 degrés sous zéro.

Ce sont des membres du club antarctique "Club 250", un groupe d'hommes choisis, qui appartiennent à la Ferme de Santé ou Clinique thermo-thérapeutique du Dr Slagle. Ce docteur est le capitaine Thomas D. Slagle, du corps médical de la marine américaine.

55° SOUS ZERO

Au début de cette année, ce médecin, âgé de plus de 50 ans, s'est réchauffé à une température de 251 degrés pour ensuite se rouler dans la neige alors qu'il faisait 55 degrés sous zéro. Il n'était pas seul; le lt Max J. Perlitsch, du corps dentaire U.S.N., participait aussi à ces chauds et froids ébats.

Cette ferme de santé comprend un gymnase et salle à vapeur du même type que celle utilisée par les Scandinaves. On chauffe un poêle entouré de pierres et la chaleur irradie dans la pièce.

CHAMP DE GLACES

Toutefois, la construction de la salle a présenté certaines difficultés. Little America a été construite sur un immense champ de glaces, de 800 pieds de profondeur, il n'y avait aucune roche à des centaines de milles de distance. Il a fallu que le brise-glace Glacier apporte des pierres de Marble Point, à environ 400 milles de la base américaine.

Pour prendre leur bain, les membres du Club disposent de trois rangées de sièges et, une fois assis, absorbent la chaleur sèche qui se dégage des roches sur le poêle. Une fois le traitement fini et qu'ils sont rouges comme des homards, ils vont se rouler dans la neige durant plusieurs minutes, en ne portant que leurs seules chaussures.

Le capitaine Slagle ouvre sa clinique alors que commencent les longues nuits d'hiver de l'Antarctique, qui durent plusieurs mois. Sa clientèle comprend des marins et des savants de l'Année geophysique internationale. Il affirme que les températures extrêmes facilitent la circulation du sang.

Récemment, deux membres du club ont pris de tels bains et sont sortis, nus, se rouler dans la neige: la température atteignait 50 degrés sous zero.



ROSIERS en ARBRE
(fleurissent la 1re année)
MAGNIFIQUES ! INCOMPARABLES !
CES ROSIERS FORME ARBRE
Type rustique
Faciles à transplanter et à cultiver
Rosiers de pleine terre du nord. Greffés de façon à produire de grosses têtes avec une abondance de fleurs.
PROVISION LIMITE — HATEZ-VOUS
6 couleurs : rouge, rose, saumon, blanc, jaune et bicolor. Chacun $5.00 ; 2 pour $9.00 ; 6 pour $24.00.
ROSIERS BUISSONS à floraison continuelle.
Chacun $1.25 ; 3 pour $3.50 ; douz. $12.50.

LILAS EN ARBRE
Arbres à fleurs parfumées du plus exquis rouge rose, blanc.
Gros arbres de 5 à 6 pieds de hauteur.
Ch. $5.00 ; 3 pour $14.00

GROSEILLIERS en arbre ..... ch. $5.50
PRUNETIER à fleurs en arbres ..... ch. 5.50
POMMETIER à fleurs en arbre ..... ch. 3.95
QUATRE SAISONS en arbre ..... ch. 4.95
ROSIERS miniatures ..... ch. 1.25
AZALEES vivaces ..... ch. 4.50 et 5.25

CLOTURE VIVANTE
ROSIER MULTICOLORE SPECIAL
pour haies et clôtures — croissance vigoureuse et rapide — n'importe où — très rustique — très dense — bon marché. Seulement $3.75 pour 25 plants ; 50 pour $6.75 ; $12.00 le cent.

CATALOGUE GRATUIT
Si vous n'avez pas reçu votre copie de notre catalogue pour 1959, écrivez-nous aujourd'hui.

Le MONDE des LEGUMES et des FLEURS
Il est rarement stationnaire car les producteurs se préoccupent sans cesse d'obtenir de meilleurs hybrides.
Lorsque vous ACHETEZ DES GRAINES DE DUPUY & FERGUSON (Fleurs ou Légumes)
VOUS OBTENEZ LE MIEUX EN
Germination, et ce qui est le plus important . . . Une Haute et Forte Vitalité . . . enfin mais non le moindre Variétés Franches et Véritables.



Visitez nos magasins — OUTILS DE JARDINAGE — Assortiment le plus complet en ville — TERRE PREPAREE pour plantes en pots, etc. — le sac de 10 LBS. 55¢ ; 100 LBS. $2.50 (au magasin $2.00)

DUPUY & FERGUSON Ltée
438-442 Place Jacques-Cartier, Montréal — UN. 6-8594

le Courrier JUDICIAIRE



par HERVÉ LÉPINE

Lorsqu'un animal ouvre de lui-même la barrière de son pâturage et se fait tuer sur la voie ferrée, c'est la compagnie qui est tenue responsable

Il existe une loi particulière au Canada pour régler les différends entre les fermiers et les compagnies de chemin de fer. Ces dernières ont obtenu des droits de passage sur les terres des cultivateurs à certaines conditions. Il est excessivement difficile à une compagnie ferroviaire de se soustraire à toute responsabilité lorsque ses trains tuent des animaux sur les voies ferrées.

L'hon. juge George S. Challies, de la Cour supérieure pour le district judiciaire de Joliette, vient d'ordonner à une compagnie de chemin de fer de payer à M. Noël Deblois des dommages à la suite de la perte de vaches Holstein, écrasées par un train de fret à St-Thomas, près de Joliette.



L'hon. juge George-S. CHALLIES de la Cour supérieure.

C'était dans la nuit du 13 juin 1957. Les vaches de M. Deblois se sont prises pour des chèvres de M. Seguin. Le clair de lune les rendait folles et la fraicheur de la nuit chaude leur apportait les parfums des herbes qui poussaient, tendres et grasses, de l'autre côté de la voie. Toujours comme la chèvre, elles attrapèrent quelques brins de cette herbe voluptueuse, en passant la tête au travers des larges mailles de la clôture. De si fines herbes chez le voisin leur firent comprendre leur infortune. A force de forcer du cou dans la barrière, elles firent si bien que la barrière s'ouvrit et avec elle une nuit de liberté. Elles se répandirent le long des deux côtés de la voie et broutèrent avec gourmandise les herbes vierges après en avoir humé le bouquet.

Mais le loup d'acier, à l'oeil de feu, apparut au loin, lançant ses hurlements aux échos de la nature. Deux braves vaches décidées à défendre chèrement les plaisirs de leur aventure, s'engagèrent fièrement sur la voie et, cornes devant, attendirent le monstre. Hélas, elles roulèrent dans le sable et les herbes tant convoitées.

M. Deblois ne vit rien de poétique dans l'escapade de ses vaches et fit le bilan de la perte qu'il subissait. Il intenta une poursuite contre la compagnie de chemin de fer et réclama des dommages. Son avocat, Me Jean Hétu, fit entendre les témoins nécessaires pour prouver que la barrière avait été fermée avec soin et bien attachée avec une chaîne et que la clôture était en parfait état sur toute sa longueur. Au cours de son témoignage, M. Deblois a émis la possibilité que cette barrière avait bien pu être ouverte par les vaches. La barrière qui était liée au piquet de clôture par une chaîne pouvait être déliée par l'action des cornes des ruminants. Il ne voulait pas affirmer que ses vaches étaient d'une intelligence extraordinaire, mais que les cornes introduites dans les chaînons pouvaient faire glisser la chaîne si l'action était répétée.

De son côté, la compagnie avança pour sa défense l'hypothèse qu'une ou des personnes anonymes avaient bien pu ouvrir cette barrière qui donnait sur la voie ferrée. L'accident s'étant produit à 1 h. 25 du matin, des vagabonds ou des chasseurs auraient peut-être traversé les champs en négligeant de refermer les barrières. C'était d'ailleurs la seule défense qu'elle pouvait offrir, car elle ne pouvait pas renverser le témoignage de M. Deblois qui affirmait qu'il n'y avait eu aucune négligence de sa part.

L'article 393, paragraphe 1, de la loi des chemins de fer détermine la responsabilité des parties dans une cause comme celle qui nous intéresse aujourd'hui. La loi dit ceci : "Quand des chevaux, des moutons, des porcs, des vaches et autre bétail envahissent la propriété des chemins de fer, et que des dommages sont causés aux animaux ou par les animaux, la personne qui subit des dommages est en droit d'exiger le montant de tels dommages par la compagnie, devant une cour compétente, à moins que la compagnie puisse prouver que l'action des animaux est due à la négligence du fermier, de ses préposés, ou de personnes autres mais qui ne sont pas à l'emploi de la compagnie ..."

Le juge Challies a résumé la preuve en disant : "Dans la présente cause, la preuve établit bien que ni le fermier, ni une personne à son emploi n'a laissé la barrière ouverte. Il n'y a aucune preuve à l'effet que les vaches mortes auraient été transportées sur la voie ferrée. Pour éviter toute responsabilité, la compagnie devait prouver qu'une personne, laquelle n'était pas à son propre service, avait causé la mort des deux animaux par la négligence d'avoir fermé la barrière. La Cour ayant accepté le fait que les animaux ont pu ouvrir la barrière, elle a rendu la compagnie responsable des dommages causés.

Les vaches ont été évaluées à $225 chacune. Une indemnité de $90 a aussi été accordée à M. Deblois pour la perte des revenus du lait le temps qu'il a mis pour se procurer deux autres vaches, soit un total de $540 avec intérêts jusqu'au 6 août 1957.

Centenaire de la mort du curé d'Ars

De grandes manifestations marqueront en 1959 le centenaire de la mort du curé d'Ars, patron des curés de l'univers.

Le curé d'Ars jouit au Canada d'un prestige tout particulier: combien de Canadiens ne portent-ils pas comme prénom, celui de l'abbé Vianney? Il devint curé d'Ars en 1813; mort en 1859, il était béatifié en 1904 et canonisé en 1925.

A côté de l'ancienne église du village, une basilique a été construite par Bossan, l'architecte de Notre-Dame de Fourvière, qui domine la ville de Lyon. Dans une chapelle, le tombeau du Saint continue à attirer des foules de croyants. Le presbytère contient la chambre et de nombreux souvenirs de l'abbé Jean-Marie Vianney. On peut le visiter tous les jours à 10 h., 2 h., et 5 h., sous la direction d'un guide.

Voici le programme des manifestations du centenaire du Curé d'Ars: 8 février: ouverture de la célébration du centenaire à Ars. Fête paroissiale commémorant l'arrivée du saint à Ars, le 9 février 1818. 1er mai: fête mariale — couronnement de Notre-Dame d'Ars sous la présidence de Son Eminence le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon. 1er juillet: ordination sacerdotale du diocèse de Belley — ouverture du congrès sacerdotal national sous la présidence de son Eminence le cardinal Liénart. 2, 3, 4 août: Grandes fêtes de l'anniversaire de la mort du saint curé d'Ars, le 4 août 1859. 2 août — journée pontificale, sous la présidence de son Excellence le Nonce apostolique, Monseigneur Marcella, 3 août journée de tous les curés de l'univers. 4 août — jour anniversaire de la mort du saint curé. Cérémonies sous la présidence de son Eminence le Cardinal Feltin, archevêque de Paris.

De nombreux pèlerinages auront lieu à Ars, d'avril à septembre, avec le concours d'Air France. On pourra s'y rendre en groupe ou individuellement.



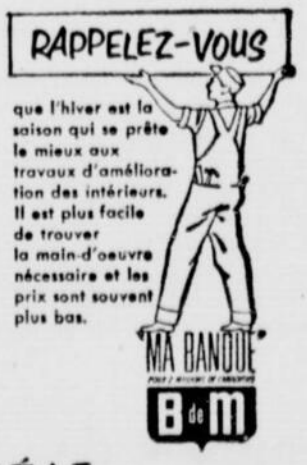
Vous faut-il une chambre *de plus* ?

Le manque d'argent liquide n'est pas une raison pour remettre à plus tard vos projets d'aménagement. Un prêt avantageux de la B de M pour l'amélioration des habitations vous permettra de les réaliser maintenant, en profitant de ce qu'il y a beaucoup de main-d'oeuvre disponible pour les travaux intérieurs.

Ces prêts de la B de M pour l'amélioration des habitations sont peu coûteux — l'intérêt n'est que de 6 p. 100 par an — et vous pouvez les rembourser par mensualités faciles.

• • •

Si vous songez à améliorer votre habitation ... une chambre supplémentaire, une meilleure installation sanitaire ou électrique, maintenant — ou à faire repeindre votre maison au printemps ... pourquoi ne pas consulter aujourd'hui le gérant de votre B de M au sujet de ces prêts pour l'amélioration des habitations, prévus pour pratiquement tout projet valable d'amélioration de maison.





Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure, à n'importe quelle succursale.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Il y a 68 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

D-59-3F

Le soldat millionnaire qui se rend chaque jour à son camp d'entraînement en taxi: Elvis

Par Ray NUNN

BAD NAUHEIM, Allemagne — Je trouvai le soldat no 53310161 Presley Elvis dans un petit village allemand près de Francfort. Il vit là dans un grand hôtel de luxe qui fut autrefois fréquenté par un tsar de Russie. Ses appartements sont dans un style de millionnaire. Et pourquoi pas, puisqu'il en a les moyens ?

Le soldat le plus étrange à porter l'uniforme des forces armées était au repos lorsque j'arrivai. Il me dit de sa voix chaude des gens du sud des E.-U.: "Je suis en service à six heures du matin demain, monsieur. Avant que je sois enrôlé, c'était l'heure de mon coucher".

Le soldat Elvis se rapporte chaque jour à son entrainement en taxi.

Après que nous nous eûmes serré la main il me dit: "Je suis content de vous voir. Je n'ai pas l'habitude d'accorder d'entrevue personnelle, mais j'ai accepté celle-ci pour des raisons particulières. Je désire faire une mise au point afin que mes admirateurs d'Angleterre sachent ce que je suis vraiment".

SON PERE

Deux membres de son personnel de Hollywood, ainsi que son père, partagent son logis en Allemagne. Et devinez qui d'autre? Sa grand'mère. Elvis expliqua: "Mon père est ici à cause de la mort récente de ma mère. Il était seul et je désirais l'avoir auprès de moi. Il en est de même de ma grand'-mère".

Il paraissait élégant dans son uniforme vert-olive. Au petit doigt de sa main gauche, il portait une bague sertie de saphirs noirs, cadeau de l'actrice d'Hollywood Judy Spreckels. "Nous avons été amis très longtemps", me dit Elvis. "Maintenant je voudrais éclaircir un point. Je sais que j'ai plusieurs imitateurs en Angleterre comme j'en ai aux Etats-Unis. Mais je tiendrais à ajouter que je ne brise pas les montres des magasins moi! Je ne fume ni ne bois et je me suis toujours bien conduit en public. Je ne suis pas marié parce que je prends le mariage au sérieux. Je n'ai pas l'intention de me marier et de divorcer quelques mois plus tard. Si je dois aller plus loin, je vous dirai même que si je croyais exercer une influence néfaste sur la délinquence juvénile, je retournerais conduire des camions".

BADINE D'OFFICIER

Elvis tenait dans ses mains une badine d'officier. "Je ne sais pas si j'ai le droit de me promener avec cela. De toutes façons, on ne m'a jamais rien dit". Elvis me fit part de ses intentions d'aller un jour en Angleterre avec son père. "Nous irons par train parce que je n'aime pas beaucoup voyager en avion".

— Comptez-vous donner des numéros de chant durant votre séjour en Allemagne ?

— Non, monsieur. Je suis ici pour servir mon pays. Je n'aime pas chanter sans mon propre ensemble.

— Possédez-vous une guitare dans vos bagages ?

— Une petite, oui. Je joue dans ma chambre d'hôtel parfois.

— Allez-vous continuer à chanter après votre séjour dans les forces armées, en plus de faire du cinéma ?

— Oui, monsieur, dit-il sans hésitation. Je ne dois pas oublier que c'est ce qui m'a rendu populaire. Je chanterai toujours. Au moins une chanson dans chaque film.

— Frottez-vous vos souliers vous-même ?

— Oui, monsieur. Je crache dessus et ensuite je les frotte.

— Aimez-vous l'armée ?

— Elle a ses avantages. Si je n'avais pas de profession, je songerais sérieusement à m'engager comme régulier. C'est mieux que conducteur de camion.

— Quel âge aviez-vous quand vous avez quitté l'école ?



Le soldat Elvis Presley, photographié en Allemagne, où il est toujours dans les forces armées américaines.

— Dix-huit ans, monsieur, et je ne suis pas stupide.

— Il n'y a pas longtemps, une jeune fille s'est plainte que vous lui aviez mordu la main. Faites-vous toujours cela ?

— Non, monsieur. J'ai seulement embrassé sa main. C'est peut-être ma façon d'embrasser.

— Vous semblez serein et joyeux. Etes-vous heureux maintenant ?

— Je prends chaque jour comme il vient. Bien sûr, je suis préoccupé de temps à autre. Personne ne peut imaginer la pression qui pèse sur une vedette.

— Quand allez-vous porter une autre coupe de cheveux ?

— Bientôt, monsieur. Mes cheveux recommencent à pousser.

— Ne croyez-vous pas que vos admirateurs pourraient vous oublier tandis que vous êtes dans l'armée ?

— J'espère que non. J'ai signé pour quatre films futurs. J'aimerais jouer un rôle comme le héros de "Somebody Up There Likes Me."

— Avez-vous l'impression que quelqu'un ici-bas vous déteste ?

— Quelques gens ont écrit des choses déplaisantes sur moi. Mais, comme je l'ai déjà dit, je les laisse faire.

Ann.

Une Vive Démangeaison . . . Me Rendait Fou!

Dès le premier usage, la Prescription D.D.D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas graisseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 39c doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez pas! Demandez la **PRESCRIPTION D.D.D** à votre pharmacien. 1-3F

Aimez-vous la petite histoire?

Par Hervé LEPINE

(En fouillant les archives de l'hôtel de ville de Montréal dont M. Paul Gauthier est le conservateur)

Nous avons reçu de nos ancêtres de nombreux proverbes. Seulement sur les noces, ils nous en ont légué plus d'une centaine. Voici les plus connus :

"Tu ne t'en sentiras pas le jour de tes noces". N'est-ce pas ce que dit encore la maman à son fiston qui s'écorche un doigt avec le marteau ?

"Le pain de noces dure encore". Se dit des maris qui continuent longtemps à être aimables pour leurs femmes.

"On ne va point aux noces sans manger". Il faut accepter les conséquences d'une position.

"Qui va aux noces sans être prié s'en revient sans diner". On ne peut s'attendre à être bien reçu là où on n'a pas été invité.

"Il y va comme aux noces". Partir joyeusement accomplir quelque chose de difficile ou de dangereux.

Ann.

Troubles de la dentition

Au moment de la dentition, bébé est souvent maussade, agité, fébrile et souffre de dérangements d'estomac dus à un manque de correctif. Essayez les Tablettes Baby's Own. Ces petites tablettes douces et sucrées se prennent facilement, ont bon goût et procurent un soulagement rapide. Employez les Tablettes Baby's Own aussi pour la constipation, ou quand les selles sont dures et grumeleuses. Cliniquement essayées et éprouvées à l'usage, elles peuvent être employées en toute confiance. Renseignez-vous auprès de votre médecin sur les Tablettes Baby's Own. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien.

★NOUVEAU SIROP BABY'S OWN POUR LA TOUX fait spécialement pour les bébés. Calme, soulage vite, agréable, ne dérange pas la digestion



Ce gaz est-il plus dangereux?

Par Hervé LEPINE

La population du Grand Montréal n'a pas à s'alarmer sur le danger que constitue l'emploi du gaz naturel au lieu du gaz usiné. Le gaz naturel n'est pas plus explosif que l'autre : donc il n'est pas plus dangereux.

Le gaz naturel n'annonce pas sa présence dans une pièce en donnant des maux de tête aux gens qui le respire. C'est peut-être là le seul danger qui existe. C'est tout de même curieux de se voir dans l'obligation de dire qu'un bienfait devient un inconvénient. C'est pourtant le seul danger que fait naître le gaz naturel.

SENTEUR D'AIL

L'ancien gaz, provenant de la combustion du charbon, avait une senteur des plus désagréables laquelle empestait l'odorat et rendait malade dès qu'une petite quantité s'était répandue dans la maison. C'est pour cette raison qu'il était moins dangereux ; on décelait sa présence forcément avant qu'il puisse exploser. Mais si la maison avait le temps de se remplir de l'ancien gaz, pendant le sommeil ou l'absence des gens, il était aussi dangereux pour l'explosion que le gaz naturel.

Actuellement le gaz naturel, s'il ne rend pas malade sur une petite absorption, peut cependant être remarqué à cause de son odeur particulière, celle de l'ail brûlé. Pour la plupart des gens, cette odeur est insupportable et devient un moyen sûr pour déceler la présence anormale du gaz naturel.

LA TUYAUTERIE

Le gaz naturel a une pression et une fluidité égale à celle de l'ancien gaz. Et la tuyauterie qui servait de conduites à l'ancien gaz n'est pas devenue désuète et dangereuse du fait de la venue du gaz naturel.

Actuellement et tant que la loi ne sera pas changée, la propriété de la Corporation du gaz naturel sur la tuyauterie prend fin au solage de la maison. Passé le solage, la responsabilité de la tuyauterie incombe au propriétaire de la maison. C'est ce dernier qui doit voir à l'entretien de cette tuyauterie et la tenir en bonne condition.

Il serait prudent et de la plus élémentaire sécurité que les propriétaires fassent inspecter de temps à autre la tuyauterie du gaz dans leurs propriétés, tout comme cela se pratique au sujet des cheminées. Il ne faut pas attendre que des tuyaux d'une telle importance soient détériorés et constituent un danger pour procéder aux réparations nécessaires.

Il y a quelques jours, dans une bâtisse de six logements avec restaurant au rez-de-chaussée, le locataire du restaurant a constaté la présence anormale du gaz. Avec logique, il a appelé la Corporation du gaz qui envoya immédiatement un inspecteur sur les lieux. Il a décelé une fuite de gaz et a conseillé au locataire de faire venir un plombier. Ce dernier est venu et a serré quelques joints de tuyaux défectueux. Mais il a averti le locataire qu'il ne pourait "serrer davantage parce que les tuyaux vieux de plus de 40 ans menaçaient d'éclater". Le propriétaire — en l'occasion, c'est une succession — a répondu qu'il ne ferait pas renouveler la tuyauterie parce qu'elle était bonne.

QUE FAUT-IL FAIRE ?

Cependant, les locataires ont droit à la sécurité et surtout à une certitude de sécurité. Lorsque ces gens ont peur et que les propriétaires ne veulent pas les rassurer de façon pratique, qui est l'inspection ou le renouvellement de la tuyauterie, qu'est-ce que ces malheureux locataires doivent faire ?

Faire venir les inspecteurs de la ville? Non, parce que le gaz n'est pas considéré comme un service essentiel. C'est ridicule, mais c'est comme ça. Selon la loi, la ville ne peut pas forcer un propriétaire à remplacer sa vieille tuyauterie du gaz, alors qu'elle peut le faire pour les autres services qui relèvent de l'hygiène publique. Alors que faire? Simplement avertir la Corporation du gaz naturel qui dépêchera un de ses inspecteurs. Si ce dernier décrète qu'il y a réellement un danger provenant d'une mauvaise tuyauterie, la Corporation "coupera" le gaz. Elle n'a pas le droit de faire les réparations permanentes.

Comme le propriétaire est obligé de fournir à son locataire un moyen de cuisson, il sera tenu immédiatement de faire réinstaller le gaz selon les données de la Corporation ou de faire les entrées nécessaires pour le courant électrique 220.

MESURE SAGE

Les propriétaires ou les locataires qui sont consentants à payer la modernisation de la tuyauterie du gaz dans leur maison ou leur logement doivent confier le travail à un plombier compétent. Mais avant qu'il ne procède aux travaux, il doit obtenir un permis de l'hôtel de ville. Cela ne coûte que 25 cents, mais constitue une bonne protection. Par ce permis, l'intéressé s'assure une inspection gratuite de la ville après que les travaux de réfection sont terminés. Cet inspecteur de la ville vérifiera aussi la compétence du plombier qui a exécuté les travaux.

TRAVAUX DE LA RUE

Je ne dirai qu'un mot des travaux de la rue. Dès qu'un service public projette de creuser la rue, que ce soit pour l'eau, le téléphone ou l'électricité, il doit obtenir un permis de la ville. La Corporation du gaz en est immédiatement avertie et elle surveille alors les travaux en cours pour protéger sa tuyauterie. Un terrassier pourrait par mégarde disjoindre un tuyau du gaz ou même le percer. La Corporation ne lésine pas sur les mesures à prendre, si coûteuses soient-elles, pour protéger la santé et la vie de la population. La Corporation est d'une grande sévérité envers toutes les installations nouvelles et refuse le service et le compteur si le travail n'est pas fait selon ses règlements.







(Photos J.-P. Laliberté)

Et si un incendie éclatait par ici !

Voici le tableau qui s'étale sous les yeux des citoyens qui circulent dans une ruelle reliant les rues Cartier et Dorion, juste au sud de la rue Sherbrooke, à Montréal. Une "montagne" de plus de six pieds de neige durcie par le gel est entassée là depuis des semaines ! On se demande où sont les services de la Ville avec leurs centaines d'engins de déneigement. Qu'arriverait-il si un incendie se déclarait dans une des maisons voisines et comment les pompiers pourraient-ils travailler ? On frissonne à cette seule idée, car il en résulterait peut-être une véritable conflagration. En dépit du temps plus clément, la neige est toujours là et l'hiver n'est pas fini...

POLITIQUE INTERNATIONALE

Le XXIe Congrès du parti communiste de l'U.R.S.S.

Consolidation de la dictature de Khrouchtchev — Préséance de la politique intérieure sur la politique extérieure — Moscou et les pays sous-développés — Le XXIe congrès et les partis communistes d'Occident — Le parti communiste et la crise italienne.

Par Dostaler O'LEARY

Le XXIe Congrès du Parti communiste soviétique n'a apporté aucune surprise. Les positions prises sur les grands problèmes mondiaux, plus particulièrement sur celui de Berlin qui demeure toujours au premier plan des préoccupations de l'Ouest, n'ont guère varié. La visite de M. Mikoyan aux Etats-Unis avait permis à l'Union soviétique de faire certaines mises au point que rien n'est venu sensiblement modifier.

Ce sont les résultats en politique intérieure qui sont les plus marquants: le XXIe Congrès consolide les positions de monsieur Khrouchtchev qui n'a plus rien à envier à l'absolutisme de Staline. On a même noté une tendance à la réhabilitation de feu le dictateur, esquissée dans le rapport du secrétaire général lui-même. Mais, on ne paraît pas y avoir, par ailleurs, insister outre mesure. Il semble que M. Khrouchtchev veuille, à l'exclusion de tout autre, se réserver ces prises de positions délicates, tout comme il le fit lors du XXe Congrès, il y a trois ans, en lançant ses dénonciations spectaculaires.

Mais c'est avec beaucoup moins de discrétion que fut déballé le dossier du groupe anti-parti, que M. Khrouchtchev a tenu à faire dénoncer sans réserve ni rémission. Il reçoit ainsi une consécration populaire qui lui laisse une aisance nouvelle pour se mouvoir. Cette attitude, cependant, ne signifie nullement une tentative d'un retour au culte de la personnalité que Staline avait poussé à une perfection extrême; mais si cette époque est définitivement révolue, le résultat auquel est arrivé M. Khrouchtchev est le même que celui qu'avait atteint Staline.

Le changement dans les méthodes entre les deux dictateurs se maintient. C'est d'un bain de sang qu'émergea Staline, alors qu'à part l'exécution de Béria, survenue d'ailleurs avant l'accession de Khrouchtchev, c'est à sa seule habileté que le dictateur actuel doit son ascension. On peut arguer que Staline est survenu au moment où la Révolution était en pleine gestation, sinon en



KHROUCHTCHEV

crise; mais il n'empêche que la différence de caractère des deux hommes est évidente.

MOSCOU ET LES PAYS SOUS-DEVELOPPES

Mais si dans l'optique de la politique immédiate, le XXIe Congrès ne paraît rien apporter, on doit souligner la ferme décision des Soviets de pousser les avantages économiques qu'ils ont déjà acquis dans les pays sous-développés, par une aide accrue s'étendant à tous les secteurs.

C'est surtout depuis la Conférence de Bandoeng, en 1955, que Moscou a cherché à jouer son rôle, de plus en plus considérable, dans les pays d'Asie et d'Afrique: si, du côté africain, la position assez forte des puissances européennes, principalement la France, rend plus difficile une ingérence soviétique directe, en Asie, la politique à courte-vue du State Department a laissé les mains libres au Kremlin.

Le rapporteur de la Commission économique au XXIe Congrès, M. Moukhitdinov, a consacré la majeure partie de son exposé de politique étrangère à ce problème; insistant sur l'intention de Moscou de continuer à appuyer le mouvement d'émancipation politique des pays encore soumis à l'"oppression colonialiste", M. Moukhitdinov a reconnu que l'indépendance nationale n'était pas tout; il faut aussi viser à consolider cette indépendance par l'organisation de structures économiques solides, capables de réaliser les transformations sociales auxquelles aspirent tous ces peuples.

LES PARTIS COMMUNISTES OCCIDENTAUX ET LA CRISE ITALIENNE

Il fut assez peu question au XXIe Congrès des délégations des partis communistes occidentaux, en dépit du recul de leurs positions en France et en Italie. Il semble même que ce soit à dessein qu'une certaine discrétion à ce sujet ait été observée, Khrouchtchev trouvant sans doute plus prudent de ne rompre des lances ni avec la France ni avec l'Italie qu'il a toujours, en dépit de tout, cherché à ménager.

La crise du communisme en Italie semble devoir être plus significative encore que celle qu'il subit en France où l'entrée en scène du général de Gaulle a bouleversé le jeu politique ordinaire. En Italie, par contre, la rupture des socialistes de M. Nenni avec les communistes, auxquels ils étaient alliés depuis 1946, marque une date d'importance et ses conséquences peuvent être catastrophiques pour le parti de M. Togliatti. Il semble, en effet, que l'on aille dans la Péninsule vers un nouvel alignement des forces populaires; on n'exclut même pas l'hypothèse sinon d'un éclatement prochain du parti communiste du moins d'une division de sa clientèle au profit du parti de M. Nenni, dont la forte personnalité possède un pouvoir indiscutable d'attraction sur les masses.

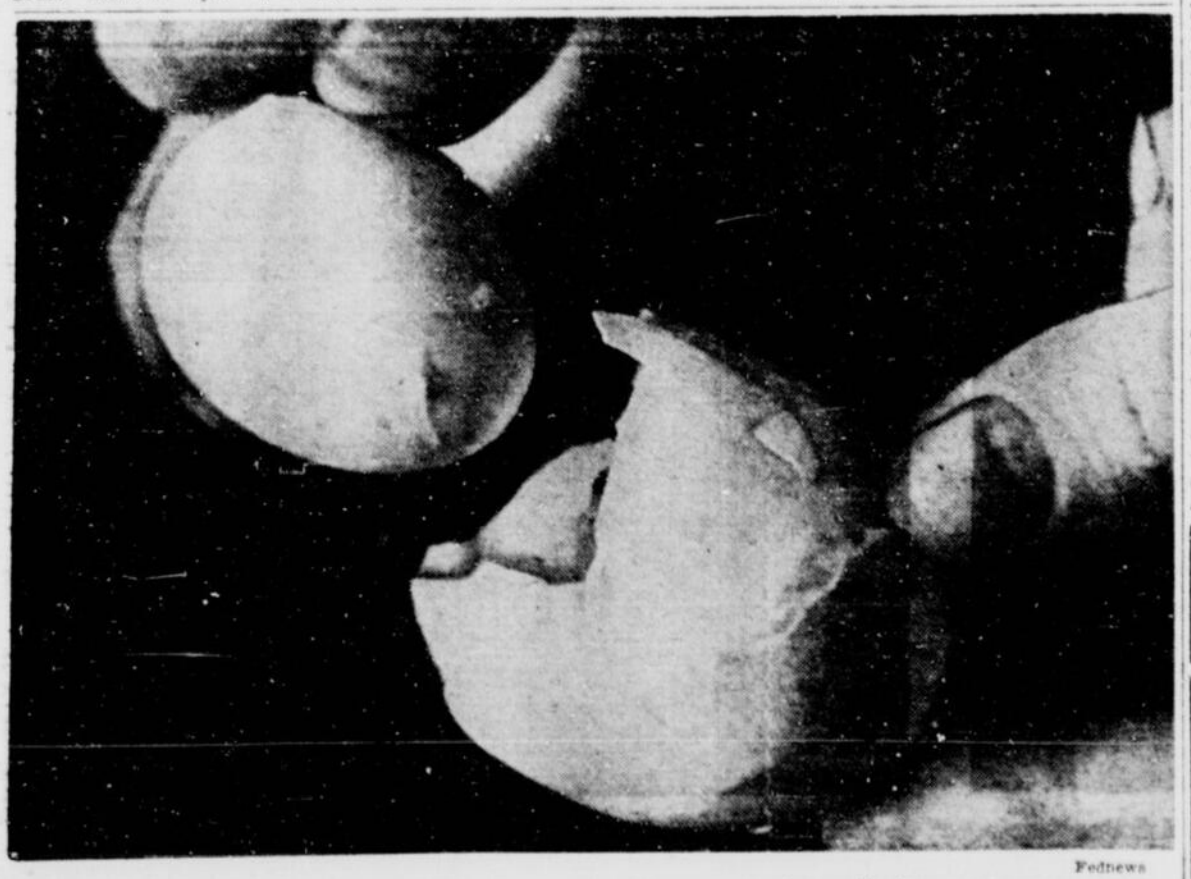
Cette évolution dépend aussi, dans une bonne mesure, de la solution qui sera donnée à l'actuelle crise ministérielle en Italie. Si le successeur de M. Fanfani — qui pourrait bien être M. Fanfani lui-même — réussit à mettre sur pied une coalition centre-gauche groupant avec les démocrates chrétiens et les sociaux démocrates, les socialistes de M. Nenni, le parti communiste sera rejeté dans une opposition stérile dont on ne voit pas comment il pourrait tirer avantage. Car il n'y a aucun doute que M. Nenni n'entrera dans le cabinet qu'assuré que le gouvernement dont il ferait partie accentue la politique sociale pratiquée jusqu'ici, ôtant ainsi aux communistes tous les atouts de leur surenchère démagogique.

Il ne faudrait cependant pas croire que les Soviets se désintéressent du sort de leurs partis dans les deux grandes démocraties européennes; mais on doit se souvenir que c'est toujours avec une certaine désinvolture que le Kremlin a traité ses troupes d'Occident, lorsqu'il le jugeait nécessaire à sa politique.

En résumé, on peut dire que le XXIe Congrès s'est surtout préoccupé de problèmes intérieurs; M. Khrouchtchev a d'abord voulu faire le point et se rendre compte dans quelle mesure il pouvait compter sur l'unité de doctrine et d'action du Parti. Fort de l'appui unanime dont il se sait maintenant assuré, il peut aller de l'avant aussi bien en politique extérieure qu'intérieure; il sait qu'il ne sera pas désavoué. C'est donc demain plus qu'aujourd'hui que l'on pourra évaluer la portée exacte du XXIe Congrès dans le domaine international.



Le deuxième dîner-forum du Publicité-Club de Montréal a eu lieu récemment et plus de 100 publicitaires de langue française étaient sur les lieux pour discuter, avec les panelistes invités, de la publicité à la télévision. De gauche à droite, Mmes André Maillet et Michelle Tisseyre, Reine de la T.V. 1959. Debout: MM. Guy Daviault, Trans-Ocean Radio et T.V.; Jacques Bouchard, président du Publicité-Club de Montréal; Maurice Valiquette, Radio-Canada; Paul L'Anglais, Radio-Video Programme Producers.



Fednews

PRESTIDIGITATION? — Non, nous ne sommes pas encore au premier avril et vous pouvez en croire vos yeux. Mme Viola Ross, en servant le déjeuner à sa famille le matin, a brisé un oeuf et "pan" il a rebondi dans le poêlon, un autre oeuf venait de faire son apparition. Quel magicien aurait pu faire un aussi bon truc que la nature?

ARTHRITE ou DOULEURS RHUMATISMALES TENACES?

Enrayez-les avec la chaleur pénétrante de

WHITE RUB de BUCKLEY



Quand les muscles sont endoloris, le moindre mouvement devient un supplice. Dès que vos jointures commencent à grincer appliquez WHITE RUB de BUCKLEY aux endroits douloureux. La chaleur pénétrante de WHITE RUB fera disparaître la douleur rapidement. WHITE RUB stimule la circulation, pénètre jusque dans les tissus, apporte une chaleur adoucissante tout à la base de la douleur et de la rigidité. Vous serez soulagé instantanément... la douleur agaçante de vos muscles et jointures disparaîtra aussitôt. Ne souffrez plus inutilement — procurez-vous WHITE RUB de BUCKLEY. Il ne tache pas. Pénètre dès que vous l'appliquez. Se vend à 59c seulement mais vaut un million quand l'arthrite ou les douleurs rhumatismales deviennent tenaces.



Vient de paraître:

LE HUITIEME VOLUME DE

La CLINIQUE du COEUR

par le T.R. Père Marcel-M. Desmarais, O.P.

Ouvrage de 192 pages
genre livre de poche

On peut se procurer les 7 premiers volumes dans toutes les librairies

PRIX: chacun $0.50

2 Séries: 1 à 5: $2.00 — 6 à 10: $2.00

EDITIONS DU LEVRIER
5375, Av. Notre-Dame de Grâce, Montréal-28

Dès maintenant, faites l'essai d'une puissante DODGE 1959

ESSAIS·DODGE Comparathon

SI vous êtes habitué à conduire une voiture *ordinaire*, ne manquez pas de participer à notre sensationnel marathon de conduite Dodge. Constatez par vous-même à quel point une voiture peut être EXTRAordinaire!

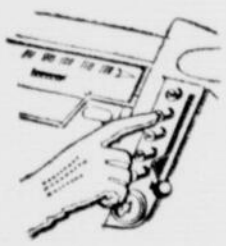


Par exemple: Aisance des genoux—La *nouvelle* Dodge vous offre un siège pivotant qui se tourne vers vous pour vous accueillir . . . vous permet de vous glisser facilement derrière le volant et se verrouille en place automatiquement. Entrée et sortie sont également faciles grâce à l'aisance des genoux et de la tête que vous offre la Dodge!

La porte avant de la Dodge est plus large de 5.7" que celle des voitures C et F; plus haute de 1.8" que celle de la voiture F; plus haute de 2.8" que celle de C!



LA DODGE VOITURE F VOITURE C



Aisance des bras—Grâce à la chaufferette Dodge à boutons-poussoirs, vous réglez la climatisation de la voiture au toucher du doigt . . . et grâce à la transmission Dodge à boutons-poussoirs, vous changez de vitesse de la même façon.

Vous changez de vitesse en pressant un bouton-poussoir. Les voitures F et C en sont encore au levier traditionnel.



LA DODGE VOITURE F VOITURE C



Aisance du dos—Dodge vous offre la suspension avant à barres de torsion qui aplanit les routes les plus malaisées . . . et maintient votre voiture de niveau dans les virages les plus serrés. Les voitures C et F en sont encore aux ressorts à boudin.

Constatez les avantages de la suspension Torsion AIRE: virage de niveau, arrêts et départs sans plongeons ni secousses.





Beaucoup d'espace pour les bagages—Le coffre de la Dodge est plus vaste de 5.6 pi. cu. que celui de la voiture C; plus grand de 1.7 pi. cu. que celui de la voiture F. Toute la famille profite de cet avantage.

Le coffre Dodge offre plus de largeur utile. Le pneu de rechange s'y pose à plat. Dans les voitures C et F, il s'y place debout, ce qui réduit l'espace.



LA DODGE 74" de largeur utile — VOITURE F 48" de largeur utile — VOITURE C 59" de largeur utile

Aisance du pied—Appuyez légèrement sur la pédale de frein . . . vous verrez comme les freins Dodge à contact total obéissent promptement. Au contraire des freins ordinaires, leur garniture entière vient en contact complet avec les tambours. Résultat: arrêts plus faciles...usure moindre...réglage moins fréquent.



Les flèches indiquent comment les freins Dodge à contact total, contrairement aux freins ordinaires, appliquent une pression uniforme partout.



LA DODGE VOITURE F VOITURE C



Aisance au volant—Le volant de la Dodge ne vous gêne aucunement. Vous êtes plus à l'aise, vous avez plus de confort que dans les autres voitures de la même catégorie. (La disposition du volant est une des nombreuses raisons pour lesquelles il est plus facile au conducteur de prendre place dans la Dodge!)

Du volant au siège, 6½" dans la Dodge. Seulement 5½" dans la voiture F et 5.2" dans la voiture C.



LA DODGE VOITURE F VOITURE C



Et quel bijou de voiture! Venez admirer l'élégance incomparable du style *élancé* 1959. Nous ne saurions vous démontrer sa supériorité au moyen de chiffres, mais votre bon goût vous fera opter pour la Dodge.

Voici les trois styles. Remarquez celui de la Dodge: il se recommande de lui-même.

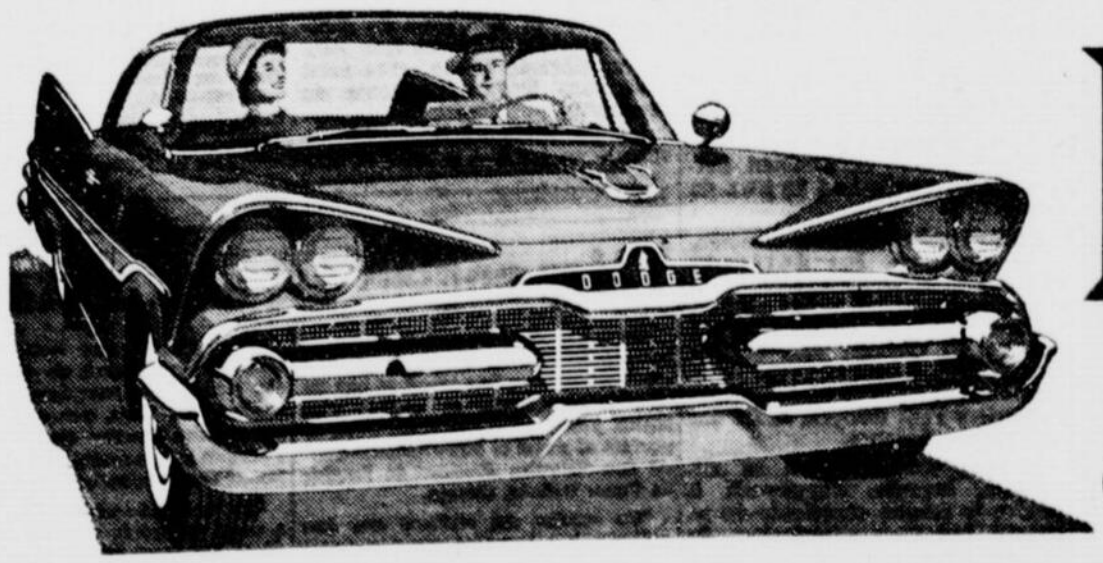


Avez-*vous* essayé une Dodge *cette année*?

Vous pouvez le faire . . . dès cette semaine, pendant le marathon de conduite Dodge. Vous recevrez un guide de comparaison qui vous donnera tous renseignements. Nous vous montrerons ce que c'est qu'une voiture vraiment moderne aux points de vue style . . . confort . . . et conduite. Vous vous devez de faire cette comparaison!

GRATIS
Guide de comparaison d'autos!
Demandez le vôtre à votre dépositaire Dodge!





DODGE 1959

CONSTRUCTION DE QUALITÉ

Chrysler Corporation of Canada, Limited

Voyez votre vendeur DODGE - DE SOTO

Regardez Lawrence Welk à la TV samedi soir — Consultez votre horaire local pour le canal et l'heure.



Les conséquences de l'incivisme

Par Hervé LEPINE

Le civisme est une foule de petites choses que l'on fait dans le but de ne pas nuire à son prochain. L'incivisme est donc la foule des petites choses que l'on ne fait pas et qui pourtant soulageraient bien des gens. Par exemple, ces personnes qui se croient toutes seules dans les restaurants et qui pensent qu'elles ont le droit d'y passer l'après-midi sous prétexte qu'elles ont bu une tasse de café ou siroté une liqueur douce. Il n'y a peut-être pas d'inconvénients à se conduire ainsi vers les 3 h. de l'après-midi, mais non à l'heure des repas.

Vous voyez ce monsieur dans un cafétéria public qui se promène avec son cabaret dans les mains, chapeau sur la tête. Il est très embêté, le pauvre. Il voulait gagner du temps, c'est pour cela qu'il est venu manger dans ce genre de restaurant que l'on nomme, en France, un self-service. Et le voilà qui fait le pied de grue devant de charmantes dames qui s'amusent ferme alors qu'elles ont fini de manger depuis longtemps. Elles ne le voient pas du tout, ou du moins feignent de ne pas le voir.

Il n'est pas rare de voir, dans certains restaurants, une ou plusieurs files de clients qui attendent leur tour d'avoir une place pour casser la croûte du midi. Bien des employés n'ont qu'une heure pour le lunch du midi et s'énervent à chaque midi lorsque vient le temps de manger. Ce n'est pas bon pour la digestion. Si les gens mangeaient et s'en allaient tout de suite pour laisser la place aux autres, ils montreraient une réelle aptitude au civisme. Il s'agit, bien entendu, des endroits achalandés et lorsqu'il n'y a pas de tables vides.



Fednews

QUATUOR CANADIEN — Tedd Smith, sa femme et ses deux fils, Howard et Glenn, sont arrivés d'avance à Melbourne, en Australie, afin de préparer le programme musical pour la croisade du célèbre évangéliste Billy Graham. Le quatuor familial chante les hymnes et assure les continuités musicales aux services publics que tient Graham dans toutes les parties du monde.



TROIS SILHOUETTES... trois créations canadiennes réalisées dans des tissus provenant de nos compagnies de textiles. De gauche à droite : robe à carrure accentuée, corsage froncé, jupe drapée, signée Raoul-Jean Fouré (Jacques de Montjoye). Au centre, France Davies suggère cet ensemble du soir composé d'une robe fourreau dont la longue écharpe se prolonge jusqu'à l'ourlet, le tout recouvert d'un manteau diaphane. A droite, un ensemble robe et jaquette dessiné par Eve Lyn, mettant en lumière l'aisance nouvelle de la silhouette, la jupe à plis et le large empiècement de la taille. La ceinture joue ici un rôle important puisqu'elle sert deux fins : elle retient la jaquette ou enserre tout simplement la robe, à la taille.

La mode canadienne sculpte la silhouette de la femme

Par Suzanne PIUZE

Finie l'ère des sacs, des chemises. Elles sont bien révolues les saisons où la femme devait renier son élégance naturelle à la seule fin d'être "à la mode". Devant elle s'ouvre maintenant la route de la beauté où nulle entrave ne viendra plus nuire à ce qu'elle a reçu en partage : sa silhouette.

La collection printemps-été '59 de l'Association des Couturiers Canadiens, préparée en collaboration avec la Canadian Fabrics Foundation, a été joyeusement accueillie par les membres de la presse, réunies cette semaine à l'hôtel Sheraton Mont-Royal à cette avant-première de l'élégance vestimentaire. Née sous le signe de la beauté, de l'aisance et de la féminité, cette revue de mode a servi à démontrer l'individualisme de nos couturiers. Conscients des changements qui s'imposent, à un tournant où il faut brûler ce qui a fait les délices de plusieurs, ils ont fait table rase et recommencé à neuf ; chacun à sa manière. Ils se sont largement inspirés des tissus et couleurs pour offrir les silhouettes les plus flatteuses et dont les principales caractéristiques sont : les épaules et corsages élargis, la ligne de taille appuyée, les jupes de forme ovale, les ceintures larges, les décolletés et cols très élaborés. Ils préconisent une allure douce, féminine et combien flatteuse pour tous les types de femmes.

Chaque robe, tailleur, manteau, avait son tissu. Des délicats chiffons aux lainages peignés et passant par les tissus rigides, réalisés par nos compagnies de textiles du Canada, tous avaient une mission à remplir dans cette présentation riche en couleurs ; nos couturiers l'ont compris et ils ont agi en conséquence.

Chaque création avait sa silhouette, laquelle s'appliquait à rendre la femme consciente de sa beauté. Les unes s'inspiraient de l'Orient avec leurs manches courtes, dites "kimono", ceinturon "obi", jupe étroite. Les autres transformaient la femme en autant de figurines précieuses et fragiles avec leur corsage croisé, taille serrée, hanches gonflantes. Parfois, la ligne presque sévère d'une robe tailleur était brisée par un double panneau de même tissu, conférant une allure presque aérienne au mannequin.

La ligne redingote des manteaux côtoyait cette autre, plus élaborée, formant un arc, quand ce n'était une simili-mante, un couvre-tout à l'ovale harmonieux.

L'ajustement libre du costume habillé à cet autre, de mise après cinq heures, permettait l'aisance de la ligne incurvée ou admettait qu'un noeud, taillé dans un même tweed de viscose et soie ou dans une toile de viscose, soit placé à l'endroit voulu pour découper la ligne du buste et celle des hanches, tout en enserrant la taille, laissant une ampleur contrôlée dans le dos.

Les imprimés flamboyants étaient utilisés avec goût, ce qui n'est pas peu dire. Plusieurs robes "habillées" et doublures de manteaux assortis lançaient leur note claire, vibrante même, avec éclat mais sans briser l'harmonie de l'ensemble.

Le soir admettait la grande envolée avec jupes à volants et ourlet inégal, genre figurine, sans épaulettes et sans manches. Par ailleurs, plusieurs toilettes de gala sculptaient la silhouette.

En résumé, les couturiers Raoul-Jean Fouré (Jacques de Montjoye), France Davies, Jacques Michel, Lore Maria Wiener, Louis Berai, Marie-Antoinette, Rodolphe, Frances Stewart, Marie-Paule, Eve Lyn, Bianca Gusmaroli, Olivia et Angélina ont fait un travail gigantesque ; à nous de suivre leurs directives si nous voulons que la mode actuelle demeure et serve les fins louables pour lesquelles elle est née.



GAGNANTS DU CONCOURS NESTLÉ Quik

Voici les noms des gagnants des 3 premiers prix du récent concours Nestlé Quik. Ces heureux gagnants feront un magnifique voyage de 5 jours à Hollywood, toutes dépenses payées, pour 3 personnes. Ils recevront, en plus, un petit chien de Lassie.

Neil Falconer, R.R. No. 4 Vernon, British Columbia
Scott Patterson, 44 Elmhurst Dr., Rexdale, Ont.
Ginette Tardif, Ste-Hélène, Co. Kamouraska, P.Q.

Les autres prix sont des trains électriques Lionel, des garde-robes complètes, des tourne-disques, R.C.A. Victor et des disques, des équipements de joueurs de hockey, des machines à coudre "Pfaff" et des montres avec mouvement suisse.
Vous pouvez obtenir la liste des 770 gagnants en vous adressant à:

NESTLÉ (CANADA) LIMITED, 27 CARLTON STREET, TORONTO, ONTARIO, CANADA

Tous les gagnants ont été avisés

Ann.

Votre anglais est-il un obstacle ?

"Beaucoup de personnes intelligentes, hommes ou femmes, ne peuvent profiter d'avancement dans leur travail et leur vie sociale, parce qu'ils se servent d'un anglais pauvre en encore parce qu'ils ne peuvent ni parler ni écrire efficacement," dit Don Bolander, directeur de l'anglais de Career Institute, Chicago.

"Les adultes qui réalisent que leur anglais nuit à leur avancement recourent à notre méthode pour corriger des fautes embarrassantes en anglais, pour améliorer leur style, pour accroître leur vocabulaire, pour accélérer leur lecture, pour acquérir des techniques de conversation courante. Mais l'usage d'un anglais efficace profite de façon insoupçonnée," dit Bolander, "parce que le langage est un instrument de la pensée aussi bien que de l'expression.

"Pour penser, vous vous servez de mots. Plus vous avez de connaissances des mots et de leur agencement pour exprimer vos idées, mieux vous pouvez penser. L'amélioration de votre anglais, y compris votre pensée, peut aboutir à de merveilleuses réalisations personnelles."

Pour ceux qui sont intéressés, Bolander a rendu disponible un livret gratuit qui décrit les bienfaits du cours d'anglais pratique de Career Institute. Ce cours d'études à domicile est préparé spécialement pour les hommes et les femmes qui parlent déjà, écrivent et lisent l'anglais, mais qui veulent améliorer leurs connaissances. Pour plus amples détails sur ce cours, écrivez à Don Bolander, Career Institute, Dept. LA-3, 30 East Adams, Chicago 3, Illinois. Le livret gratuit vous sera posté rapidement.

3 vendredis 13 en l'an 1959

Les gens superstitieux n'auront qu'à bien se surveiller, cette année. Ceux qui n'ont pas encore scruté le calendrier constateront qu'il y a 3 vendredis 13, en l'an 1959, mais devrait-on le dire? Car c'est un peu cruel que d'annoncer à l'avance cette nouvelle, peut-être les gens préfèrent-ils qu'on leur dose les événements néfaste!

Par trois fois, les vendredis 13 février, 13 mars et 13 novembre, ils auront à subir les affres de l'inconnu, la crainte des mauvais coups du sort, à se méfier de tout et de tous, des chats noirs, des échelles et que sais-je encore.

Une ancienne superstition fait considérer le vendredi, jour de Vénus, comme un jour néfaste: autrefois, le vendredi était réservé aux exécutions des criminels, on l'appelait «Jour des Pendus». C'est le vendredi 11 mai 1886, connu sous le nom de «Vendredi Noir», qu'une banque anglaise fit faillite, ce qui entraina une panique financière et il existe encore nombre d'exemples de la mauvaise réputation des vendredis.

Toutefois, cette année, les gens superstitieux jouent vraiment de malchance, car il y a 3 vendredis 13 en 1959. Que dire, que faire, que penser? S.v.p., pas d'affolement collectif! Comme palliatifs, on peut suggérer de garder sur soi un bout de corde d'un pendu ou une patte de lièvre mais ce sont des remèdes peu efficaces: filer en Floride, c'est agréable mais les vendredis 13 existent là aussi. Suivre la politique internationale? C'est à devenir fou. Calculer les impôts pour 1959? Cela revient à la même chose. Tempêter sur le peu d'empressement des autorités montréalaises à enlever la neige? Pour ce que cela donnera! Que suggérer pour ne plus songer au 13?

Peut-être un voyage dans les espaces interplanétaires, là où le temps ne compte pas. Selon la théorie d'Einstein, vous délaissez la terre, disons à l'âge de 30 ans, et vous y revenez après un long voyage, vous constatez alors que vos contemporains sont presque tous morts ou dépassent 80 ans bien que physiquement vous, vous n'avez pas vieilli, autrement dit vous êtes demeuré jeune. Ainsi finie la crainte des vendredis 13 pour nombre d'années et en plus vous aurez gardé votre jeunesse. C'est une théorie jamais mise en pratique, mais vous pouvez en être le pionnier.

M. O.



AMÉLIOREZ votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses par l'emploi des PILULES PERSANES $1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00

PILULES PERSANES

Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans
8258 rue Droiet
(15) MONTREAL

Pilules Persanes

Pour voir la vie en rose, peinturez, célibataires

WASHINGTON (UPI) — Trop de célibataires vivent dans des conditions misérables, dans un milieu dépourvu de toute intimité, dans des pièces où les couleurs font défaut, d'affirmer M. A. Dudley Kelly, décorateur, de San Francisco. M. Kelly parle avec expérience car il a décoré nombre de maisons de célibataires où, maintenant, il fait bon de vivre.

"Dans les maisons de célibataires, il manque non seulement une présence féminine, mais de tout ce qui peut rendre la vie agréable", de dire M. Kelly. Il attribue cet état de choses à l'ignorance et au peu d'intérêt accordé au milieu où ils vivent et non à la rareté d'argent, car il en coûte très peu pour repeindre les murs d'une maison.

Il est de plus en plus facile aujourd'hui de restaurer de vieux murs et de rajeunir un logis, d'ajouter Kelly qui donne des conseils aux célibataires intéressés à exécuter le travail eux-mêmes.

Aujourd'hui, les nouvelles peintures s'appliquent facilement, sèchent rapidement, sont inodores, et il n'en coûte que $10 pour peinturer une pièce.

Pour le célibataire qui souffre de daltonisme, on dispose de chartes de couleurs qui l'aideront dans son choix de peintures pour contrastes et mélanges.

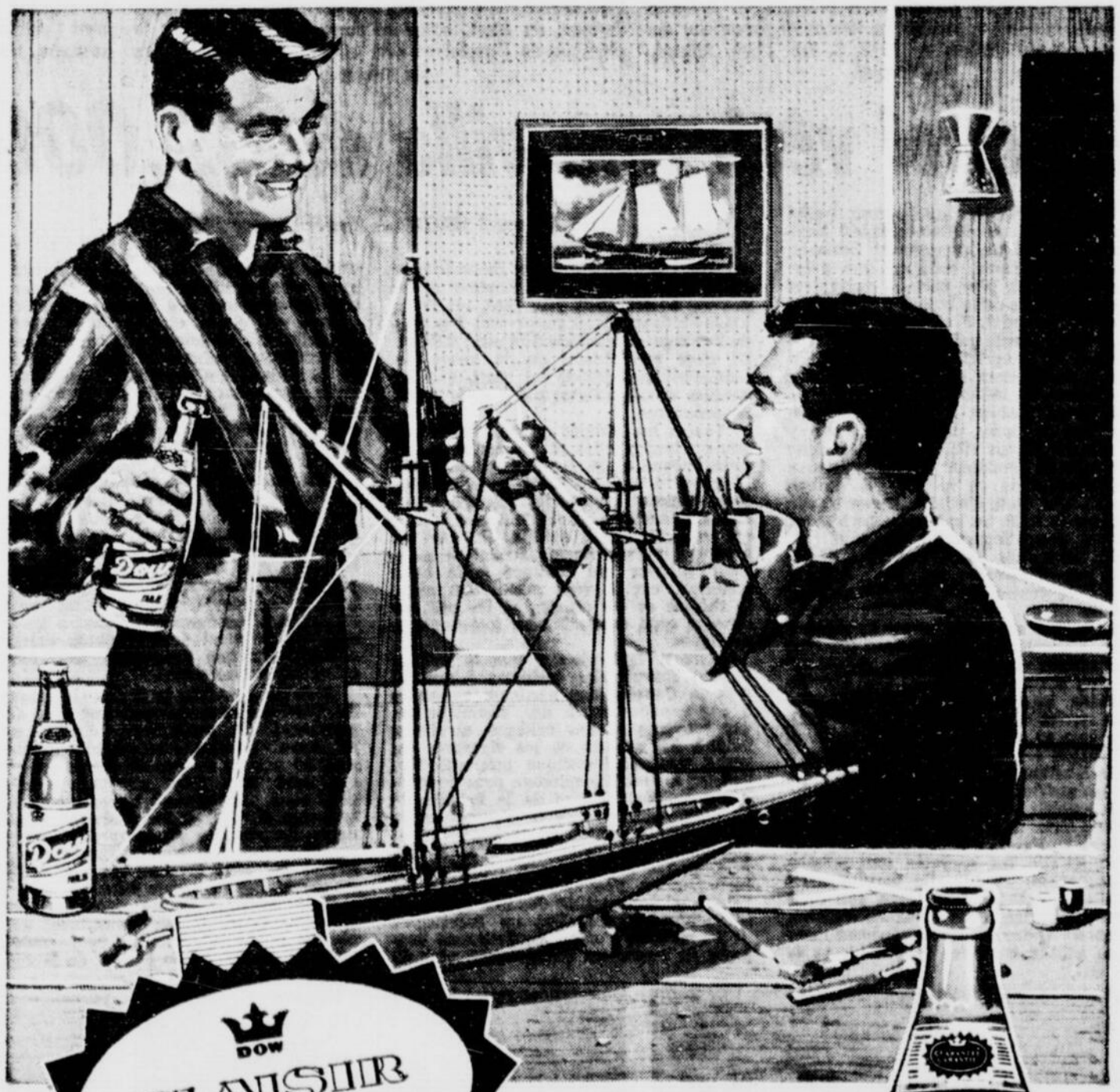
Il existe sur le marché des seaux en papier, des gants et protecteurs pour les manches d'habit que l'on jette aux rebuts et après usage et des rouleaux à peinturer, munis de long manches pour les plafonds et endroits difficilement accessibles, sans qu'il soit besoin, à cette fin, d'utiliser un escabeau.

M. Kelly conseille une couleur mate pour le vivoir et pièces où l'on vit; pour les plafonds, des teintes pâles pouvant refléter la lumière; pour la cuisine, chambre de bain et revêtement en bois, un émail doux et brillant, ce qui selon lui, agrémentera les demeures des célibataires.

La découverte d'une ancienne civilisation

PARIS — Les dernières fouilles de l'archéologue français Jean Perrot, qui vient de mettre au jour près de Beersheba d'étranges habitations souterraines, à l'intérieur desquelles on a trouvé des statuettes, des objets en ivoire et des boites décorées de motifs floraux et géométriques, prouvent que, plus de cinq siècles avant la construction des pyramides d'Egypte, le désert du Neguev connut une civilisation pastorale et agricole raffinée.

L'archéologue a découvert notamment une grande salle souterraine qui servait de lieu d'assemblée aux anciens du village. Après l'effondrement d'une partie du plafond, la salle fut transformée en lieu de sépulture, ainsi que l'attestent les nombreux squelettes rangés le long des parois.



Comme l'indique l'étiquette, la Dow est garantie la meilleure bière que vous ayez jamais bue. C'est que seule la Dow est "climatisée" et vous assure à chaque verre un *plaisir garanti.*

POUR UN HEUREUX CHANGEMENT... Dow LA BIÈRE GARANTIE



M. Louis Authier, à gauche, nous présente un costume authentique ayant appartenu au lieutenant-gouverneur de la province de Québec, en 1912, S. Exc. l'hon. Angers, à l'époque.



Dans le costume d'Escamillo, le fameux toréador de l'opéra Carmen, de Bizet, notre collaborateur semble avoir le physique de l'emploi et cela lui rappelle des souvenirs de théâtre.



Un employé de la maison Ponton a revêtu cet impressionnant "uniforme" de guerrier japonais du Moyen-Age. Ce costume, plusieurs fois séculaire, a été importé du pays du Soleil Levant.

De quoi vêtir une ville de 45,000 habitants!

Texte : Manuel MAITRE — Photos : Roger JANELLE

De quoi habiller toute une petite ville, une ville de 40,000 à 45,000 habitants par exemple comprenant hommes, femmes et enfants, voilà ce que pourraient faire les plus anciens costumiers spécialisés dans cette branche, et existant encore à Montréal. Il s'agit de la Maison Jos. Ponton Enrg., qui fut fondée en 1865 et dont le propriétaire actuel nous a permis de retracer brièvement l'histoire du costume de théâtre à Montréal.

M. Louis Authier, qui préside maintenant aux destinées de l'établisement, y est attaché depuis 1905. Il nous explique comment le fondateur de la maison a commencé dans ce métier. M. Joseph Ponton, qui était d'origine française, tenait avant 1865 un salon de barbier et coiffeur pour dames, un des tout premiers salons de beauté même à Montréal, rue St-Laurent qui était à cette époque le centre et le quartier chic de la ville.

M. Ponton aimait beaucoup le théâtre. Il ne manquait jamais un spectacle. Un jour qu'une troupe française d'opérette était de passage à Montréal (les grandes tournées internationales venaient déjà nous rendre visite il y a un siècle) quelques acteurs allant se faire coiffer chez M. Ponton lui donnèrent l'idée de faire de la location de costumes pour le théâtre, puisqu'il aimait tant cet art.

Il existait seulement un costumier de théâtre dans la Métropole à ce moment, la maison Beullac, aujourd'hui disparue après qu'elle fut rachetée tout simplement par M. Ponton. Ce dernier avait trois fils et il se lança avec eux dans cette entreprise. L'un d'eux notamment, Edmond (Eddy), devait épouser une jeune actrice française de passage et se consacrer à fond au métier de costumier grâce à ses talents de dessinateur et de tailleur de costumes. Plus tard, son frère Louis-Philippe devait rester seul à la tête de l'entreprise familiale à la mort d'Eddy. Et c'est précisément de la veuve de Louis-Philippe, décédé lui aussi, que M. Authier devait acheter un jour le fonds de commerce.

Toutes les troupes professionnelles et semi-professionnelles se servent là depuis cette époque et M. Ponton, mécène, philantrope et ami du théâtre, oublia plus d'un compte impayé lorsque des difficultés financières assaillaient une troupe qui souvent faisait faillite. Et sous ce rapport, il faut rendre justice à monsieur Authier qui continue cette belle tradition, car il veut avant tout aider le théâtre et les artistes et les prix de location qu'il demande sont toujours très modiques.

Mais il faut ajouter que la maison Ponton fournit des costumes à travers tout le Canada, aux particuliers comme à des groupes ou à des communautés, des couvents et des collèges, qu'elle a habillé les acteurs et les figurants du grand pageant historique présentté l'an dernier à Fort Ticonderoga pour commémorer le bi-centenaire de la bataille de Carillon, qu'elle habille chaque année les figurants du traditionnel défilé historique de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin, qu'elle a envoyé par exemple seize costumes du Père Noël à l'Armée du Salut anglaise en 1945 destinés à l'armée britannique d'occupation en Allemagne.

La maison Ponton confectionne toujours de nombreux costumes en plus de veiller à l'entretien de son immense réserve comprenant des costumes de toutes les époques, des temps préhistoriques à nos jours, et pouvant convenir à toutes les circonstances imaginables. Le costume d'enfant est une spécialité de la maison qui possède des costumes authentiquement historiques ayant appartenu à des personnages célèbres, tels que lady Chapleau, le lieutenant-gouverneur Angers, un des gouverneurs de la Nouvelle-France, etc...

Des artistes célèbres ont également vendu leur garde-robe de théâtre à l'heure de la retraite, tel le célèbre baryton français Riddez qui fit carrière au Canada et qui céda ses 37 costumes à la maison Ponton et un autre de ses compatriotes également célèbre dans l'art lyrique, Salvator Issaurel, qui fut aussi un excellent professeur de chant à Montréal. On se rend compte de la valeur considérable que représente une telle collection de costumes.

Mais ce n'est pas tout. Les six étages de l'établissement comprennent un département de maquillage, dirigé par M. Raoul Demers, chef-maquilleur, depuis 30 ans au service de la maison et qui peut vous faire n'importe quelle tête, vous transformant radicalement en un autre être. Tous les fards et cosmétiques imaginables se trouvent dans ce rayon, comme l'on peut trouver les perruques les plus diverses au rayon des perruques, un peu plus loin.

Des instruments de musique, des armes de toutes époques constituent une réserve précieuse en même temps qu'un véritable musée. Et en parlant de Musée, M. Authier nous signale qu'il a déjà fait don de plusieurs costumes d'époque absolument authentiques du 17e siècle au Château de Ramesay dont ils enrichissent maintenant la collection. Soulignons précisément que Ponton s'est toujours fait un point d'honneur de soutenir sa réputation bien établie au sujet de l'exactitude du costume avec l'époque où le siècle correspondant.

Et, naturellement, aux costumes s'ajoutent les indispensables accessoires correspondants, souliers, chapeaux, bijoux, bas, gants, ombrelles, éventails et que sais-je encore. Aux costumes classiques et traditionnels s'ajoute un assortiment complet de costumes de ballet et de cotillon, c'est dire qu'aucun genre n'est oublié. On ne s'étonnera donc pas d'apprendre que l'établissement compte un personnel de quatorze employés permanents dont la plupart sont d'anciens artistes jouant encore quelquefois à l'occasion, tels que MM. Lorenzo Bariteau, Charles Lorrain, Mmes Juliette Perreault, Jeanne Deslauriers et Liddel.

Enfin, au grenier, nous avons vu plusieurs animaux empaillés formant un petit musée d'histoire naturelle, des lions, des serpents, des léopards et une énorme tête d'orignal comme nous n'en avions jamais vu auparavant. Pour suivre l'actualité, dès la fin de la guerre, la maison Ponton s'est procuré des uniformes et tuniques d'officiers et de soldats anglais, allemands et américains, ce qui est venu s'ajouter à ceux qu'elle possédait déjà des guerres ou époques antérieures et au nombre desquels figure une tunique d'officier français ayant appartenu, croit-on, au fameux et malheureux capitaine Dreyfus.



Les belles dames avaient grand air au siècle de Louis XIII et leur garde-robe était garnie de somptueuses robes comme celle-ci. Il devait en coûter cher aux pauvres maris de l'époque.



Charmante, n'est-ce pas, cette jeune marquise, vêtue dans le style cher à la Pompadour. Et l'on n'a pas oublié "sa mouche" sur la joue gauche comme c'était la coutume alors.



Gracieuse, cette jeune personne dans une des robes portée par lady Chapleau, épouse de Sir Adolphe Chapleau, premier ministre de la province de Québec, vers 1890, la Belle Epoque !

2 prescriptions

TRÈS EFFICACES CONTRE LES BLEUS, LE CAFARD!

Dr FÉLIX LAJOIE M.D.

Elixir
Chouinard — Le Bel

"BONJOUR GAIETE"



Sig : A prendre tous les jours, avant pendant et après le petit déjeuner, entre 6 h. 35 et 9 h. a.m.

Extrait
de Vitamine "D"

"Du Pep avec DUCEPPE"



Sig : Plusieurs fois, tous les matins entre 9 h. 05 et 9 h. 55 ; tous les après-midi, 1 h. 20 à 2 h. Le samedi matin, QUATRE fois entre 7 h. 05 et 9 heures.

A L'ANTENNE DE

730 AU CADRAN **CKAC**

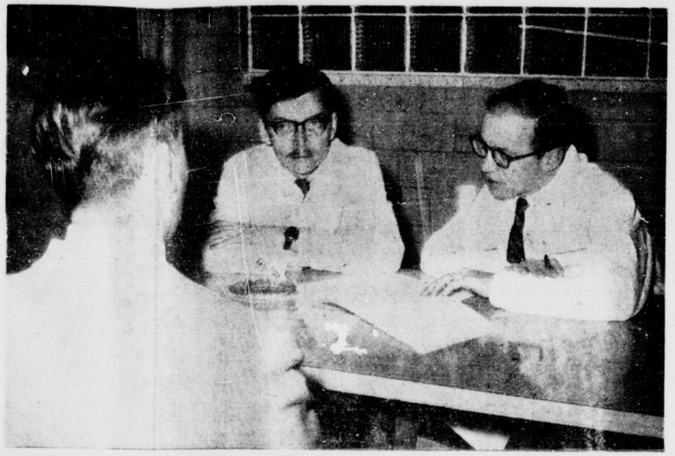
50,000 watts le jour, le soir

EVIDEMMENT!

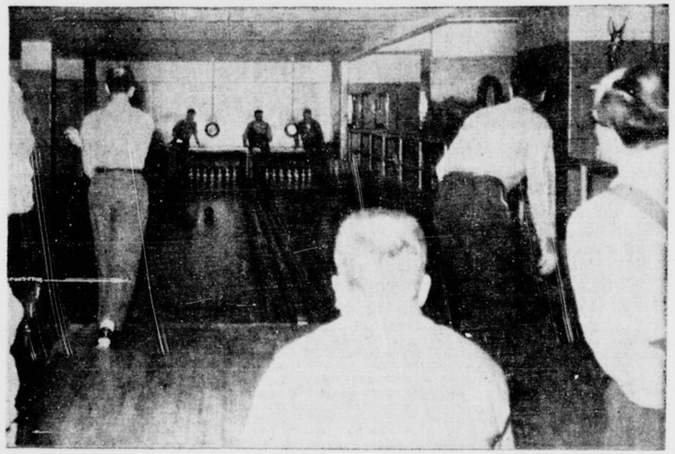
"Du neuf... en Cinquante-neuf!"



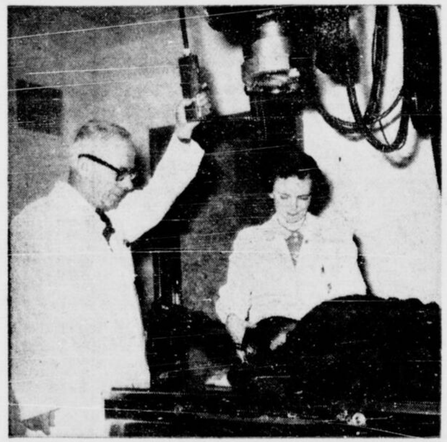
LES CAS DE CHACUN DES MALADES sont examinés individuellement par plusieurs psychiatres qui se réunissent régulièrement toutes les semaines à cet effet. Ci-haut, des membres du bureau médical en réunion de consultation. De g. à d.: les docteurs Roger Parent, Jacques Turmel, Yves Rouleau, attachés à l'hôpital; le Dr Lucien LaRue, surintendant de l'Hôpital Saint-Michel-Archange; le Dr Georges-Henri LaRue, chef de services (hommes); et le Dr Guy Paradis.



L'ENTREVUE AVEC LE NOUVEAU PATIENT est l'une des premières formalités à remplir à son admission à l'hôpital. Elle est généralement dirigée par deux psychiatres. Ci-haut, le Dr Marcel Langlois (au centre) et le Dr Jacques Grenier, tous deux attachés à l'Hôpital Saint-Michel-Archange, de Québec, interrogeant un patient.



SANTE PHYSIQUE — Une vaste salle de quilles a été aménagée à l'Hôpital St-Michel-Archange, de Québec, où nombre de patients, hommes et femmes, vont prendre de l'exercice. Aux heures d'affluence, la salle est remplie et des ligues de quilles bien organisées incitent les habitués de la salle à l'émulation.



LES RAYONS-X — Le Dr Mathieu Samson, chef du département des Rayons-X à l'Hôpital Saint-Michel-Archange, à Québec, prend aux Rayons-X des photographies du cerveau d'un patient, assisté de Colette Leclerc, infirmière attachée à ce département.



CROCHETAGE — Les travaux de crochetage sont enseignés aux patientes intéressées. Partout, les locaux sont spacieux, ensoleillés. Une Soeur Grise de la Charité dirige les travaux.

LA FOLIE, UNE MALADIE COMME LES AUTRES

(Texte et photos de Jacques Trépanier)

QUEBEC — Pour se faire une bonne idée de la «journée du psychiatre à l'hôpital», il est bon de comprendre tout d'abord que l'aliénation mentale est une maladie comme les autres avec cette différence que c'est le cerveau qui est impliqué au lieu d'un autre organe.

Le cerveau est la partie la plus importante, la plus délicate de tout l'organisme humain et, tout comme des médecins se sont spécialisés dans le traitement des maladies du coeur, du foie, des reins, des yeux, etc., il existe des spécialistes dans le traitement des maladies du cerveau: les psychiatres.

Le psychiatre est un médecin qui, après avoir étudié durant cinq ans à l'université, est admis à la pratique de la médecine et consacre par la suite cinq autres années de sa vie à se spécialiser dans le fonctionnement du système nerveux et l'étude des maladies mentales. Le psychiatre doit posséder toutes les connaissances du bon praticien de la médecine générale, en plus de celles de sa spécialité puisqu'une personne malade mentalement peut aussi être affectée d'une autre maladie n'ayant aucun rapport avec son affection mentale ou nerveuse.

La journée du psychiatre à l'hôpital commence par l'examen des nouveaux patients dont il étudie les dossiers et avec lesquels il a des entrevues parfois très longues.

A son admission à l'hôpital, le patient subit un examen médical et mental des plus complets: prise de la température, analyse des urines et du sang, ponctions lombaires, rayons-X des poumons et du crâne, tests à la tuberculine et, si nécessaire, vaccin antituberculeux, examen du coeur et des poumons, examen des yeux et de la bouche, visite chez le dentiste. Ce sont là ce que l'on appelle les examens de routine et qui permettent au psychiatre d'avoir un dossier médical très complet du nouveau patient. Entretemps, le psychiatre a souvent prescrit pour le nouveau patient des traitements spécifiques, soit pour calmer le malade, atténuer ses inquiétudes ou soulager sa douleur s'il souffre physiquement. Ces traitements spécifiques sont généralement l'insulino-thérapie, les électro-chocs et les neuroplégiques.

Les neuroplégiques sont des médicaments découverts il y a quelques années et qui remplacent avec avantage les dérivés de l'opium dont on se servait autrefois pour calmer les patients. Ils sont inoffensifs pour le système organique et sont dispensés régulièrement dans les hôpitaux pour aliénés.

L'insulino-thérapie consiste à injecter de l'insuline dans le sang d'un patient pour y brûler sa quantité normale de sucre, ce qui a pour effet de le plonger dans un coma artificiel dont on le sort en lui injectant tout simplement une dose de sucre dans les veines.

Le traitement à l'électro-choc peut se comparer à une anesthésie ordinaire. Il consiste à faire passer à travers le cerveau du patient un faible courant électrique, ce qui produit, sans aucune douleur, une perte de connaissance suivie de sommeil. Le profane croit trop souvent, malheureusement, que le patient dans un hôpital pour aliénés mentaux est assujetti à des chocs douloureux. Il n'en est pas ainsi pour l'électro-choc ni pour l'électro-encéphalogramme, un appareil qui intensifie tout en les enregistrant sur une bande de papier, les réactions produites dans chacune des parties du cerveau, que la personne soit normale ou malade mentalement. Souvent, la seule lecture des résultats peut déterminer la présence et la localisation d'une tumeur ou d'une lésion affectant le cerveau.

Tous les résultats des examens, tests et traitements sont entrés au dossier du patient nouvellement admis à l'hôpital. On ajoute à ce dossier les renseignements obtenus de la famille du patient, le rapport de l'examen mental et les observations des infirmiers et infirmières relativement au comportement du patient depuis son arrivée.

A la lueur de tous ces documents, l'examen est complété par les chefs de services et ensuite par le bureau médical composé de plusieurs psychiatres qui se réunissent périodiquement pour passer en revue tous les cas nouveaux. Ils prennent note des progrès réalisés à la suite des traitements, confirment ou modifient le diagnostic premier et, s'il y a lieu, prescrivent d'autres traitements ou médicaments.

Les causes des maladies mentales sont multiples, mais la principale est encore l'hérédité, comme c'est le cas, d'ailleurs, pour beaucoup de maladies physiques. Sur le terrain constitutionnel viennent jouer d'autres causes dues au milieu et aux circonstances. Incidemment, contrairement à la croyance populaire, l'alcool, comme cause d'aliénation mentale, n'est indiqué que dans cinq pour cent des cas et encore il y a une proportion d'hérédité dans ces derniers cas.

Les statistiques des hôpitaux révèlent qu'il y a à peu près un tiers de schizophrénie, un tiers de psychose maniaque dépressive et un tiers de toutes les autres psychoses.

La schizophrénie ou démence précoce commence dans la vingtaine. Elle se caractérise par la perte, chez le malade, de tout sens de la réalité. Ce genre de maladie est traité aux chocs à l'insuline, aux chocs électriques et aux neuroplégiques.

La psychose maniaque dépressive se présente sous forme d'accès d'excitation ou de dépressions périodiques. Souvent les malades peuvent être traités dans les hôpitaux généraux avant le début de la période délirante de la maladie. Les chocs électriques sont le principal traitement.

Les autres psychoses peuvent avoir des causes exogènes comme les tumeurs au cerveau, les toxiques (abus de l'alcool), les blessures à la tête, les infections, ou des causes endogènes, comme les délires chroniques, etc.

Les devoirs du psychiatre ne se limitent pas au traitement des maladies mentales; sa situation lui impose une grosse besogne administrative. Les malades étant dans l'impossibilité de donner à leur proches parents des renseignements précis sur leurs maladies, les médecins de l'hôpital doivent répondre à une foule de lettres personnelles, d'appels téléphoniques, donner des informations sur l'état de leurs patients. Il y a aussi des formules nombreuses à remplir à l'intention des ministères de la Santé des gouvernements fédéral et provincial puisque ces derniers versent des octrois pour l'hospitalisation des malades, pour des travaux de recherches, pour les pensions aux invalides, aux mères nécessiteuses, etc. L'internement d'un patient est souvent accompagné de procédures légales ayant trait à des cessions de biens, transferts de propriété, etc., et combien de fois l'avocat se présente au nom d'un client hospitalisé avec un *habeas corpus* obtenu de la cour.

Le psychiatre a aussi à résoudre des problèmes d'espace dans les hôpitaux où l'on manque de lits en dépit du fait que de plus en plus une certaine catégorie de patients peuvent être traités en dehors de l'hôpital, à l'instar des diabétiques ou des cardiaques. Ainsi, à l'hôpital Saint-Michel-Archange, près de Québec, entre sept et huit cents malades, vivant à l'extérieur, vont chercher périodiquement leurs médicaments et se maintiennent ainsi en bonne santé mentale. Plusieurs même travaillent et ne sont jamais affectés par leur maladie en autant qu'ils continuent à suivre leur traitement.

Les hôpitaux pour aliénés mentaux sont aussi délivrés de nombreux cas par les cliniques neuropsychiatriques aménagées dans les grands hôpitaux généraux de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Lévis, Sherbrooke et Chicoutimi. Dans ces cliniques, les malades reçoivent les mêmes traitements qui leur seraient prescrits dans les hôpitaux pour aliénés mentaux.

Comment expliquer alors que l'on manque de lits dans les hôpitaux pour aliénés mentaux? L'an dernier, à Saint-Michel-Archange, 2,776 malades ont été admis; par contre, 2,291 ont été libérés et 340 sont décédés. Cela fait un surplus de 145 patients pour l'année, et l'hôpital, qui avait 4,953 malades au début de 1958, en avait 5,098 au 31 décembre dernier.

L'explication est assez simple et elle est tout à l'honneur des médecins psychiatres qui ne négligent rien, tant pour protéger la société contre les malades mentaux dangereux, que pour donner le bien-être, sinon la liberté, à ceux pour qui ils peuvent le faire.

Dans les hôpitaux, les patients sont maintenus en excellente santé physique et leur moyenne de longévité est de 70 ans. Cela veut dire qu'un malade qui entre à l'âge de 20 ans dans un hôpital pour aliénés mentaux a des possibilités d'être à la charge de l'hôpital, c'est-à-dire de l'Etat, durant les cinquante années qui suivent. C'est le devoir du psychiatre de conserver son patient en bonne santé physique.

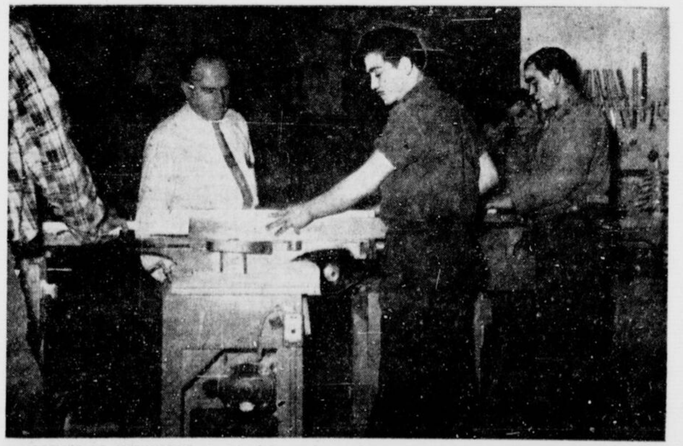
Il y a aussi le fait que la science de la psychiatrie permet maintenant de déceler plus hâtivement un plus grand nombre de malades. De plus, on note que les préjugés contre les hôpitaux pour aliénés mentaux tendent à diminuer dans le public avec le résultat que plus de malades prennent le chemin de l'hôpital.

Un dernier mot sur la «journée du psychiatre», celle-ci se déroule dans une atmosphère de calme. Un hôpital pour aliénés mentaux ressemble aujourd'hui bien plus à une grande maison de repos pour jeunes et vieux, hommes et femmes, où le personnel, les religieuses, infirmières et une armée de spécialistes dans toutes les branches de la médecine s'emploient à longueur de journées à procurer un peu de bonheur à des êtres humains qu'une maladie a placés dans une classe à part de la société. Ces malades ne sont pas malheureux. Ils mènent une vie paisible, confortable et à l'abri de la méchanceté humaine. Bon nombre d'entre eux connaissent leur maladie, sont conscients de leur état, comprennent que le personnel de la maison se dévoue pour eux.

Ainsi se justifie ce mot entendu de la bouche d'un médecin de l'hôpital Saint-Michel-Archange: «C'est chez ces malades que nous trouvons la plus grande reconnaissance».



TISSAGE — De grandes salles d'art artisanal sont aménagées à l'hôpital St-Michel-Archange où les patientes vont se distraire en exécutant des travaux sous la direction d'une religieuse.



L'ATELIER DE MENUISERIE est très fréquenté par les patients de Saint-Michel-Archange. M. J.-Roméo Saint-Pierre, contremaître de l'atelier, surveille l'exécution des travaux et enseigne le fonctionnement et l'utilisation des machines et outils.

Festival Pro Musica

Premier concert par le Quatuor Hongrois

Par Pierre SAUCIER

La Société Pro Musica avait donné avec un succès retentissant il y a deux ou trois ans l'intégrale des quatuors de Beethoven dans un festival hors-série avec le Quatuor Vegh. Cette année, bénéficiant d'un octroi substantiel du Conseil métropolitain des arts, la Société que préside Mme Constant Gendreau a décidé de présenter les six quatuors de Bela Bartok en alternance avec un choix de quatuors de Beethoven.

Les premier des quatre concerts avait lieu mercredi de cette semaine au Ritz Carlton. Il fut suivi d'une belle réception à la suite vice-royale offerte par la ville de Montréal. Le concert était sous le patronage de M. Léon Lortie, président du Conseil métropolitain des arts.

L'ECOLE DE BUDAPEST

La présentation de l'intégrale des quatuors du Hongrois Bela Bartok marque un évenement important dans la vie musicale de la métropole. Deux quatuors à cordes se sont partagé la tache : le Quatuor Hongrois et le Juilliard. Le premier concert était donné par le Quatuor Hongrois constitué de quatre artistes formés à la même école : Hubay-Auer. Le second violon a beau être d'origine russe, il possede la même technique instrumentale que ses pairs. La possession des mêmes moyens techniques chez les quatre instrumentistes est un facteur de base qui explique pour une bonne mesure la rare unanimité de cet ensemble. Après avoir écouté les quatre musiciens dans trois grandes oeuvres du répertoire nous avons la conviction de la supériorité de l'école hongroise pour les instruments à cordes.

QUATRE SOLISTES

On pourrait analyser longuement les mérites respectifs de chaque artiste. Ils ont la virtuosité de quatre solistes de classe. Szekely, le premier violon, impose sa volonté sans jamais briguer la vedette ; il possede un archet d'une grande sûreté et une sonorité très pure. Moskovsky a une grande dextérité et sa sonorité a beaucoup de chaleur. L'altiste Koromsay fait vibrer son instrument avec intensité, tandis que Magyar, le violoncelliste, est un vrai poete.

SEIZE CORDES

Mais le miracle n'est pas là ; il réside dans la fusion des quatre voix. Les quatre musiciens forment un instrument à seize cordes d'une ferveur, d'une souplesse et d'une richesse insurpassables. Le Quatuor hongrois ne cherche pas à nous éblouir par des procedes comme par exemple, jouer sans partition. Il se sert de ses partitions et s'applique à nous transmettre le message musical dans le style le plus précis et le plus près des oeuvres. Aucun à peu près chez eux. Toutes les interprétations sont le fruit d'un long travail de maturation.

J'ai entendu peu de quatuors à cordes aussi robustes et en même temps aussi poétiques dans la sobriété. La première oeuvre (quatuor op. 18, no 4 de Beethoven) a permis aux musiciens de s'échauffer. Après un premier mouvement un peu moins parfait que le reste du programme, le Quatuor Hongrois a pris de l'altitude et dans l'allegro qui débute à la Haydn pour rejoindre le plus pur Beethoven, l'ensemble a atteint une grande ferveur.

BARTOK DE JEUNESSE

Le premier quatuor de Bartok n'est pas le plus original des six. Le compositeur est encore hanté par Claude Debussy. L'oeuvre a cinquante ans et l'influence du maître impressionniste français transparait dans les colorations. Cependant les effets rythmiques traduisent bien la marque proprement magyar. Le lento initial après un duo de deux violons propose de superbes étagements sonores. Les attaques sont toujours fermes et précises. L'allegretto a fait valoir le chant de l'alto et du violoncelle. L'allegro vivace nous a procuré enfin une fête rythmique insoupçonnée. Le genie qui habite ces quatre Hongrois sait jouer malicieusement du sarcasme ! La musique avait un mouvement ensorcelé qui eût fasciné Paganini lui-même.

Pour terminer en beauté cette première soirée de festival, les quatre artistes ont fusionné parfaitement dans le second des quatuors de la maturité que Beethoven dédia au prince russe de Rasoumovsky. Le quatuor en mi mineur fut joué avec une rare pénétration et une virtuosité fabuleuse dans le presto final. L'adagio avait été bouleversant. Beethoven décrit les affres d'une solitude ponctuée d'appels navrés qui restent sans reponse. Dans l'allegretto qui suit, on est envoûté par le lyrisme si mélodique du thème russe.

Le public fit une ovation crépitante aux quatre artistes. C'était la première fois que ces Hongrois jouaient à Montréal autrement que devant un cercle fermé. Les trois autres concerts du Festival Beethoven-Bartok sont à ne pas manquer. On peut se procurer des billets individuels tous les soirs à la porte, les 6, 9 et 11 février.

Ladies' Morning

Le duo Wallfisch

La saison des Ladies' ne cesse de nous présenter de nouveaux visages. Cette fois c'est un couple charmant, un altiste et une pianiste : Ernst et Lorry Wallfisch. Ils jouaient pour la première fois à Montréal.

L'alto pose un problème ardu pour ses interprètes, car le répertoire de cet instrument est plutôt mince. Les artistes ont réussi malgré tout à aménager un programme bien équilibré, consacré entierement à de la musique germanique. Pour notre part nous aurions salué volontiers une sonate de Walton ou de Milhaud.

Mais tenons-nous en à leur choix que nous respectons. Les Wallfisch forment un duo de très bons musiciens. Ils ont une solide formation et possedent tous deux une musicalité raffinée. Nous avons apprécié surtout leur talent dans les oeuvres classiques. Ils ont interprété la sonate de Handel avec beaucoup de fluidité et de sobriété. Cette oeuvre très chantante faisait un agréable apéritif.

La sonate "Arpeggione" de Schubert, si elle renferme de gracieuses parties lyriques, fait un peu démodée comme les romances de jadis. Destinée au violon, cette oeuvre perd un peu de sa verdeur à l'alto. Ernst Wallfisch a apporté néanmoins une fidélité scrupuleuse au texte et dans l'adagio nous avons apprécié son archet soyeux.

La sonate op. 11 no 4 de Paul Hindemith est une pochade de jeunesse inégale. C'est un morceau composite qui associe à de beaux passages lyriques des recherches savantes un peu artificielles. L'oeuvre a le mérite d'avoir été écrite par un expert. Les altistes ont une lourde dette envers ce compositeur qui, altiste lui-même, s'est appliqué à doter son instrument favori d'un répertoire.

Le récital se terminait avec la sonate en fa mineur de Brahms op. 120. Nous aurions apprécié davantage cette oeuvre si les musiciens nous avaient mieux fait sentir son originalité. Le caractère proprement brahmsien n'était pas assez sensible. Nous ne leur reprochons pas le ton de la confidence, mais un certain manque d'élan intérieur. L'interprétation ne tranchait pas assez avec le Hindemith. Nous avons quand même admiré les aveux chuchotés de l'andante. Nous aurions aimé plus d'abandon et de grâce dans le troisième mouvement.

Pour tout dire, le duo Wallfisch est composé de deux musiciens doués et très consciencieux. Ils ont joué entièrement de mémoire un programme assez nourri. Nous avons le sentiment qu'ils n'ont pas des personnalités suffisamment fortes et expressives. D'une oeuvre à l'autre on ne saisit pas assez le changement de caractère. Très raffinés sans doute ils confinent par moments à la monotonie. L'altiste est handicapé de plus par une sonorité vraiment trop chétive surtout pour la musique romantique et moderne. Sa compagne est une pianiste professionnellement adequate mais qui manque aussi du relief que l'on attend des solistes. Un récital très probe qui observe strictement les traditions, mais où fait défaut l'émerveillement qui emporte sans réserve l'adhésion enthousiaste.







TEBALDI, REINE DE L'OPERA — Le grand soprano dramatique Renata Tebaldi, de la Scala de Milan et du Metropolitan de New-York, l'une des plus grandes prime donne de notre temps, donnera un unique concert au Forum lundi soir le 23 février. On voit la merveilleuse interprète dans trois de ses plus grands rôles. De gauche à droite : 1) Floria Tosca ; 2) Mimi de La Bohème et 3) Desdemona d'Othello de Verdi. C'est une présentation des Canadian Concerts and Artists.

Concert unique de Renata Tebaldi au Forum; 23 février

L'une des plus grandes prime-donne de notre temps, celle qui peut seule soutenir la réputation d'une Maria Callas, donnera un concert au Forum, le lundi soir 23 février prochain. Il s'agit, comme bien l'on pense, de l'unique Renata Tebaldi, le superbe soprano de La Scala de Milan et du Metropolitan Opera de New-York, qui sera accompagnée par un orchestre symphonique complet, que dirigera Kurt Adler, chef d'orchestre réputé du Metropolitan.

A ce concert du Forum, Renata Tebaldi chantera les grands airs du répertoire italien qui ont consacré sa réputation. Comme pour le concert de Callas, qui attira au Forum plus de 6,500 mélomanes, et où l'on dut refuser du monde, l'amphithéâtre sera réduit de moitié afin d'assurer à tous et chacun les meilleures conditions d'écoute possibles. On fera bien de ne pas manquer le concert Tebaldi car il remplacera cette année la tournée du Metropolitan Opera incapable de venir à Montréal à la fin de sa saison.

Renata Tebaldi est la reine incontestée des solistes du Metropolitan et aussi l'artiste favorite des habitués de la grande maison lyrique américaine. Chaque fois qu'elle y chante, on peut être assuré que la vaste salle est comble et que plusieurs centaines de personnes entendent l'opéra debout.

Pour elle, l'an prochain, le Metropolitan Opera mettra sur pied une nouvelle production de "La Traviata", rôle dans lequel elle triompha lors de son unique visite à Montréal, alors que le public de ce même Forum où on l'entendra le 23 lui fit une extraordinaire ovation.

Verreau et Pelletier au concert hors-série d'opéra le 17 février

Le chef d'orchestre Wilfrid Pelletier et le populaire ténor Richard Verreau seront les invités au prochain concert hors-série, ouvert au grand public, de l'Orchestre Symphonique de Montréal, mardi, le 17 février prochain, à 8 h. 30 p.m., à la salle du Plateau.

Ces deux artistes comptent parmi les plus populaires auprès du vaste auditoire d'été de l'Orchestre et ce sera la première fois qu'ils sont réunis pour un concert de la saison d'hiver.

Le programme entier sera consacré à l'opéra. On y entendra des pages familières comme l'ouverture "La Force du Destin" de Verdi, le prélude au troisième acte de "Hansel et Gretel" d'Humperdinck et l'ouverture "Rienzi" de Wagner. M. Pelletier présentera par contre une nouveauté, les "Sea Interludes" et la "Passacaille" de l'opéra "Peter Grimes", du compositeur anglais Benjamin Britten.

Une autre nouveauté sera une suite d'extraits de l'opéra "Ariane et Barbe-Bleue" de Paul Dukas, le populaire compositeur de "L'Apprenti-Sorcier". Des élèves du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique prêteront leur concours pour l'exécution de ces pages peu connues d'un opéra français que Toscanini affectionnait particulièrement.

Quant à M. Verreau, on l'entendra dans des extraits connus d'opéras comme "Tosca", "Turandot", "L'Arlesiana", "La Damnation de Faust", "Don Giovanni", etc., etc.

C'est là le cinquième des concerts, dits "hors-série", offerts au grand public qui peut se procurer des billets sans être dans l'obligation de s'abonner. De plus, ces concerts sont donnés à prix populaires.

TOUS LES SOIRS
à 9 h. 15
VENISE SAUVÉE
DE MORVAN LEBESQUE
d'après Thomas Otway
A L'ORPHEUM
525 o., rue Ste-Catherine
VI. 2-9181 VI. 2-9182
"Spectacle d'une indubitable beauté"
(R. de Roquebrune, La Presse)

Canadian Concerts & Artists Inc. a le grand privilège de présenter
LUNDI SOIR, 23 FEV.
AMPHITHEATRE DU FORUM
la plus éblouissante prima donna de notre époque interprétant quelques-uns des airs d'opéra qui ont fait sa renommée.
Renata TEBALDI
"la reine des sopranos"
accompagnée par un
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
dirigé par
KURT ADLER
réputé chef d'orchestre du Metropolitan Opera
Billets (taxe incl.) loges et orch. : $6 ; mezzanine : $5 ; amphithéâtre : $4 ; circle : $3 et $2 ; terrasse : $1.50.
En vente au Forum et à Canadian Concerts & Artists, 1822 Sherbrooke ouest (près Guy). Commandes postales également acceptées. Adresser avec une enveloppe-retour affranchie à Canadian Concerts & Artists.



A l'Orchestre

Concert enthousiasmant de Jacques Beaudry et du pianiste Firkusny

Par Pierre SAUCIER

Le dernier concert hors-série de l'Orchestre a réaffirmé avec éclat le succès de l'initiative nouvelle de cette saison. Le chef invité était Jacques Beaudry. Notons que le prochain concert sera aussi sous la direction d'un Canadien, le maestro Wilfrid Pelletier.

Nous en profitons pour suggérer que l'an prochain l'on continue à inviter au pupitre des Canadiens. On pourrait ainsi faire appel à Jean Deslauriers, Roland Leduc, Sylvio Lacharité et Jean-Yves Landry. Confier la majorité des concerts hors-série à des chefs canadiens pourrait contribuer à donner un cachet original à ces concerts ouverts au grand public.

La formule est très heureuse, car elle permet aussi de faire connaître de très grands solistes qui souvent n'ont joué que devant des abonnés de la saison régulière ou bien dans les sociétés fermées. C'est ainsi que Rudolf Firkusny était pour beaucoup d'auditeurs une figure relativement nouvelle. On l'avait bien entendu à une **Heure du concert**, mais il avait rarement donné un concert accessible à tous.

Disons tout d'abord que Jacques Beaudry ne nous a pas déçus. Nous ne l'avons jamais trouvé en aussi grande forme. Si nous pouvons formuler quelques réserves mineures, ses interprétations avaient beaucoup d'enthousiasme, de noblesse et de distinction. C'est un Romantique dans la belle tradition. Il a su donner à César Franck toute sa grandeur et dans Beethoven il a accompagné le pianiste avec goût.

Beaudry avait choisi un programme bien adapté à ces concerts destinés à un auditoire varié: l'Ouverture tragique de Brahms, le quatrième concerto de Beethoven pour piano et orchestre et la symphonie en ré mineur de Franck. Beaudry a une conception personnelle de l'Ouverture tragique. Si sa conception ne correspond pas tout à fait à ce que nous attendions, nous nous empressons de reconnaître que sa version n'a pas manqué de somptuosité. Cependant Beaudry a eu tendance à mettre davantage l'accent sur la majesté que sur le tragique proprement dit. Il conçoit l'ouvrage de Brahms dans un style épique et opulent plutôt que dramatique. Son interprétation est un peu plus lente que d'habitude. Nous aurions aimé un lyrisme plus intense. La ligne mélodique était riche, mais on aurait aimé un peu plus de véhémence. Beaudry a montré une grande autorité: les musiciens obéissaient promptement à ses gestes larges et grandioses.

ENTENTE MAGNIFIQUE DANS BEETHOVEN

J'ai toujours préféré le quatrième concerto de piano à l'Empereur, bien que la renommée ait fait un meilleur sort au cinquième concerto. Ceux pour qui l'oeuvre eût été moins familière ont pu l'entendre dans les meilleures conditions. Firkusny en a donné une interprétation fervente et d'une magnifique sobriété. Aucun sacrifice à l'effet chez ce pianiste racé, mais un souci constant de l'expression musicale. Firkusny a été très nuancé et il a bénéficié d'un support adéquat de l'orchestre grâce à la direction précise et sensible de Beaudry. Le second mouvement en particulier a été un pur ravissement. Firkusny a donné beaucoup de piquant au rondo final qui a été nerveux et plein d'allant.

La fameuse symphonie de Franck concluait cette belle soirée. Jacques Beaudry en a donné une interprétation lyrique robuste et colorée. Le premier mouvement bien phrasé a été un drame palpitant. L'allegretto a eu de la légèreté, mais le cor anglais quelques défaillances. Vers la fin, Beaudry avait perdu aussi un peu de sa ferveur première. L'allegro final a été plus dégagé et plus varié. Beaudry a soulevé l'immense masse orchestrale et il a admirablement suivi la progression d'un Franck en pleine exultation sacrée. Le concert s'est terminé sur des accents de jubilation et le public a fait au chef une ovation émouvante. Jacques Beaudry devait se remémorer les heures les plus glorieuses de sa tournée en URSS.



(Photo J. P. Laliberté)

35e anniversaire des brigades scolaires

La première brigade de sécurité scolaire a vu le jour à Montréal en 1924. Depuis lors, plus de 70 municipalités du Québec ont organisé leurs brigades scolaires et les effectifs sont plus de 7,000 membres. Pour sa part, la métropole compte 124 brigades de garçons, comprenant 2,543 brigadiers, et 102 brigades de filles, comprenant 2,338 brigadières. En conséquence, un total de 226 brigades et 4,831 membres protègent environ 150,000 élèves à 574 intersections de rues. Et cela sans qu'il en coûte un seul cent à la Cité de Montréal et à ses contribuables. Fidèles au poste, quatre fois par jour, ces brigadiers surveillent leurs camarades à l'entrée et à la sortie des classes. Ci-dessus, au travail, trois des douze brigadiers de l'Ecole Marguerite-Marie, dirigée par M. Maurice Venne, le principal.

Jazz et Populaire

Michel Legrand

Paolo Noël

Cette semaine, Michel Legrand et Paolo Noël nous apparaissent sous leur vrai jour respectif dans les microsillons "Legrand Jazz" et "L'Amant de la Mer". D'autre part, nous vous présentons des disques de Michelle Sandry et de Claude Vincent.

LEGRAND JAZZ — Michel Legrand, Miles Davis et trente et un musiciens de jazz. 1. — The Jitterburg Waltz; Nuages; Night in Tunisia; Blue and Sentimental; Stompin' at the Savoy; Django. 2. — Wild Man Blues; Rosetta; Round Midnight; Don't Get Around Much Anymore; In a Mist. COLUMBIA. CL 1250.

Michel Legrand, celui qui, lors de sa venue à Montréal, nous assurait que "dans le jazz ce qui importe le plus c'est le swing", nous présente "Legrand Jazz" sur microsillon. Une technique et un style particulier à la Legrand où les solos s'exécutent de façon aussi "expérimentale" que le reste de l'ensemble.



Michel Legrand

Tous les morceaux à entendre sont des compositions des plus grands auteurs de jazz. Legrand, aidé de Miles Davis, présente les oeuvres sous un angle différent. Signalons la transformation quasi complète de "Night in Tunisia", composition de John Lewis. Nous n'allons pas parler de toutes les pièces, car chacune a son histoire et Legrand leur ouvre des horizons nouveaux. On peut ne pas aimer le non-conformisme en matière de jazz; avec Legrand il en reste toujours l'essence. L'exemple le plus remarquable: "Stompin' at the Savoy" de Benny Goodman.

Michel Legrand semble bousculer son univers pour nous offrir une musique moins symphonique que précédemment mais qu'il semble avoir puisée à une source plus à lui.

Un album à ne pas manquer. Enregistrement très honnête et de non moindre qualité de Columbia.

* * *

L'AMANT DE LA MER — Paolo Noël. 1. — La Mer; Va Matelot; Lune d'Amour; Les goélands; Le Ciel se marie avec la mer; Madone de la Mer; 2. — La Marée; Le Bateau de Tahiti; La Chanson du Petit Voilier; Gaspésie d'Amour; Rendez-vous au Lavandou; Légendes de la Mer. RCA VICTOR. LCP 1013.

Paolo Noël chante de Trenet "La Mer". En passant par les grands larges, les ports éloignés de Tahiti, de Lavandou et de Brest, l'"Amant de la Mer" rejoint en chanson sa chère "Gaspésie d'Amour". De la chanson canadienne 1957, il interprète "Le Ciel se marie avec la Mer". Il est accompagné par les ensembles dirigés par Gilbert Buck Lacombe.



Paolo Noël

On peut dire de Paolo Noël qu'il a une voix de l'homme de la mer, un homme que la poésie a effleuré de son aile ou dans laquelle il a eu la chance de se tremper un certain temps.

Ce disque de longue durée est une réalisation de la compagnie RCA Victor.

* * *

Michelle Sandry sur Sandryon 45-2742.

Michelle Sandry, accompagnée par l'ensemble de Rod Tremblay, a fait un 45 tours pour Sandryon. Elle y interprète "Rengaine de la Rue" et "Helena". La voix grave de Michelle Sandry et l'accordéon musette font très parisien et surtout très Michelle Sandry. Nous optons pour "Helena".

* * *

Claude Vincent sur Fleur de Lys FL 1352.

Avec l'orchestre de Roger Pilon et dans une réalisation Pierre Noles, Claude Vincent, un autre des jeunes premiers qui font rêver les demoiselles, chante "Plains-toi Pas P'tit Gars", et un air dans la ligne de "Louison": "Pourquoi es-tu parti?". Nous attendons son prochain disque.

PIERRE LUC

Pour mesurer la vitesse des étoiles

PARIS — L'astronome André Couder et son collaborateur Charles Fehrenbach ont signalé à l'Académie des sciences les premiers résultats obtenus, depuis juillet 1957, à l'observatoire de Haute-Provence, par le prisme objectif de leur invention, pour la mesure précise des vitesses radiales des étoiles.

Cet objectif, construit par le laboratoire d'optique de Paris, a donné des clichés très satisfaisants de spectres d'étoiles, notamment un total de trois cents de ceux-ci dans un des champs galactiques couverts par l'appareil.

Marian Anderson

Il y a dix ans alors que j'étais étudiant à Québec je n'avais pas su résister à la tentation et, à la dernière minute, j'étais allé au théâtre Capitol entendre Marian Anderson. Ce récital était demeuré au nombre de mes plus beaux souvenirs. Je me représente encore le velouté de cette voix d'ambre; je me remémore avec émotion son interprétation bouleversante des lieder et des negro spirituals.

En entrant au St-Denis récemment, un cortège de souvenirs me hantait et j'attendais avec impatience la grande dame de Philadelphie, celle que les Américains ont baptisée la "prêtresse du chant". Une foule compacte s'était pressée pour assister au *phénomène* Anderson. Car il ne s'agissait pas seulement d'un concert de contralto, mais d'un spectacle fascinant avec un seul acteur. On allait rendre un culte à une demi-déesse.

Le récital ne m'a pas procuré le même enchantement. Si, extérieurement, la chanteuse a gardé sa stature hiératique, son port de tête royal et sa présence phénoménale, la voix n'avait plus la même flexibilité ni la même justesse. Les années ont étiolé un peu ces cordes vocales qui ont fait couler tant d'encre. Notre propos ne sera donc pas de faire un éloge dithyrambique de Marian Anderson, ni davantage de la décrier. Nous voulons d'abord et surtout repérer les grands moments d'extase.

Mme Anderson nous a procuré les instants les plus troublants dans les mélodies de Sibelius et dans les negro spirituals. Dans la musique du grand Finlandais la chanteuse a eu des accents déchirants. Elle a exprimé un rêve nostalgique, un désir diffus assez proches de nos propres aspirations. La musique de ce compositeur nordique trouve des correspondances mystérieuses dans l'âme canadienne. Ses chansons éveillent en tous cas comme une résonance familière. En dépit de notre sang latin nous nous sentons un tempérament de nordiques!

Tout le groupe des *negro spirituals* fut enthousiasmant. La chanteuse entre pour ainsi dire en extase. Elle se fait absente aux remous de ce monde pour mieux s'abandonner aux pulsations profondes de son âme. En rappel avant l'entracte, Marian Anderson nous avait donné un avant-goût avec *Coming to the Lord*. Ses quatre negros furent de pures merveilles. Le sentiment religieux ne saurait être traduit avec plus de sincérité et de vérité. Elle ajouta encore un autre hymne "He's got the whole wide world in his hands" à la plus grande joie de tous.

Le reste du programme était superbe et comprenait, à côté de lieder connus comme le Standchen de Richard Strauss, plusieurs choses rarement interprétées. La chanteuse apporta certes de la ferveur à Schubert et fut très animée dans Richard Strauss, mais sa voix chevrotait un peu et elle fit certains écarts inquiétants. Le debut avait été un peu dolent. Deux morceaux étaient des concessions populaires: "Mon coeur s'ouvre à ta voix" et l'"Ave Maria" de Schubert. En somme dans les negro spirituals nous avons retrouvé Marian Anderson plus vibrante et plus intense que jamais. Au piano Franz Rupp a été un accompagnateur exemplaire, un des trois ou quatre premiers accompagnateurs de notre temps.

MONTREAL VOUS INVITE



L'EXPO AGRICOLE

...LA PLUS POPULAIRE...

AU PALAIS DU COMMERCE
RUE BERRI — MONTREAL
TOUS LES JOURS
de 10 a.m. à 10 p.m.
jusqu'au SAMEDI SOIR
22 FEVRIER

UNE EXPO POUR TOUTE LA FAMILLE
— PLUS DE 170 KIOSQUES —
SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

Servez un rhum mémorable

Captain Morgan
Black Label
RUM
Extra Smooth and Flavourful

LA SEMAINE DES 5 RÉSEAUX DE TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburg (5)

Mardi 10 février

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Truth or . . .
(7) "Boomerang"
2.30 (3) House Party
(5) Match the Music
2.45 (6) Nursery School
3.00 (2) Long métrage
(3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
(6) Dr. Hudson's Sec.
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Patti presents
(7) Menu à la . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Film
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Friendly Giant
(7) Mat. with Sally
4.45 (6) Science All . . .
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Pile ou face
(3) Chuckwagon Tal.
(5) TBA
(6) Whistle Town
(7) Bengal Lancer
5.30 (2,7) Courrier du Roy
(5) Walt Disney
(6) Sky King

SOIREE

5.55 (3) Ed. Owens
6.00 (2) La vie qui bat
(5) News
(6) Metro
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
(6) San Francisco Be.
6.20 (5) Scorebook
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Carrefour (film)
(3) Newstime
(5) Looney Tune
(7) Nouvelles
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Ce soir
(3) Union Pacific
(5) Film
(6) Tabloid
(7) Bowling Queen
7.15 (2) Télé-Journal
(5) Looney Tunes
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Honeymooners
(5) Flight — F
(6) Highway Patrol
(7) Album des . . .
7.45 (2,7) Par le trou . . .
8.00 (2,7) La Tête et . . .
(3) Donna Reid
(5) Music
(6) Front Page
8.30 (2,7) Je vous ai tant
(3) Tell the Truth
(6) Wayne & Shuster
9.00 (2,7) C'est la Vie
(3) Art. Godfrey
(5) George Burns
9.30 (2,7) Au P'tit Café
(3) Red Skelton
(5) Bob Hope
(6) Alphabet Consp.
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(3) Garry Moore
(5) Californians
10.30 (2,7) Point de Mire
(5) Official Detective
(6) Press Conference
11.00 (2,3,5,6) Nouvelles
11.15 (6) Viewpoint
11.20 (3) Lutte
11.22 (6) Sports Final
11.30 (2) Télé-Journal
(6) Film
(7) "Crow Mollow"
11.45 (2) Nouv. sportives

Mercredi 11 février

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You, Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Truth of . . .
2.30 (3) House Party
(5) Match the Music
(7) Pot-Pourri
2.45 (6) Nursery School
3.00 (2) Bonjour, Madame
(3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
(6) Dear Phoebe
3.30 (2) Musique
(3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
(7) Film
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) P.M. Party
(7) Menu à la . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Boîte à surprises
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Howdy Doody
(7) Act. féminine
4.45 (7) La cuisine . . .
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) TBA
(6) Rope Around . . .
(7) Sword of . . .
5.15 (6) Child. Newsreel
5.30 (2,7) Pépé le cowboy
(5) Mickey Mouse
(6) Huckle Berry
5.45 (3) Duke and . . .

SOIREE

6.00 (2) Sur place
(6) Metro
(7) Melody Ranch
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
(6) The Rifleman
6.20 (5) Scorebook
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(5) Looney Tune
(7) Nouvelles
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
6.50 (7) Edit. sportive
7.00 (3) Whirley Birds
(5) This Is Alice
(6) Tabloid
(7) Clarté
7.15 (2) Télé-Journal
(7) 100 Farces
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Tugboat Annie
(5) Wagon Train
(6) Walt Disney
(7) Télé-Journal
7.45 (2,7) Car l'amour . . .
8.00 (2,7) Point d'Interro.
(3) Susie
8.30 (2,7) Les Plouffe
(3) Trackdown
(5) Ozzie & Harriet
(6) One of a Kind
9.00 (2,7) Pays et Merveil.
(3) The Millionaire
(5) Milton Berle
(6) Music Hall
9.30 (2,7) Pension Velder
(3) Got A Secret
(5,6) Bat Masterson
10.00 (2,7) Lutte
(3) Theatre
(5) Boxe
(6) Have Gun . . .
10.30 (6) Close-Up
10.45 (2,7) Petit format
(5) News
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
11.20 (2) Télé-Policier
(3) "Killer's Kiss"
11.22 (6) Sports Final
11.30 (6) Feature Film
(7) "Coeur de Coq"

Jeudi 12 février

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (5) Tic Tac Dough
(3) Love of Life
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Truth or . . .
(7) "Souricière"
2.30 (3) House Party
(5) Match the . . .
2.45 (6) Nursery School
3.00 (2) Long métrage
(3) Big Payoff
(5) Young Dr Malone
(6) Doug. Fairbanks
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for . . .
(6) Speaking French
(7) Menu à la . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Boîte à surprises
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Maggie Muggins
(7) Mat. with Sally
4.45 (6) Gumby
(7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon
(5) TBA
(6) Whistleton
(7) Rin Tin Tin
5.30 (2,7) Sang et Or
(5) Mickey Mouse
(6) Woody Woodpec.

SOIREE

6.00 (2) Premieres armes
(5) News
(6) Metro
(7) Ti-Blanc Richard
6.15 (5) Weatherman
(6) Behind Closed...
6.20 (5) Scorebook
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) Looney Tune
(7) Télé-Bulletin
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Sports
6.55 (6) Sports
7.00 (3) Kuckleberry Hou.
(5) Ski Trails
(6) Tabloid
(7) Passe-Temps
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Téléphone sonne
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Lassie
(5) U.S. Marshall
(6) Donna Reid
(7) Qu'en pensez-v...
7.45 (2,7) Toi et Moi
8.00 (2,7) Porte St-Louis
(3) December Bride
(5) Steve Canyon
(6) Music Makers
8.30 (2,7) Marie-Didace
(3) Yancy Derringer
(5) Could Be You
(6) The Unforseen
9.00 (2,7) Rendez-vous . . .
(3) Zane Grey
(5) Behind Close Do.
(6) Wyatt Earp
9.30 (2,7) Télé-théâtre
(3) Playhouse 90
(5) Ford Show
(6) Loretta Young
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(5) Bet Your Life
(6) Film
10.30 (2,7) Point de mire
(5) Decoy
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Sports
(6) Viewpoint
11.20 (2) Reportage spécial
(3) Man from Tangier
11.22 (6) Sports
11.30 (6) Long métrage
(7) Decoy
12.00 (7) San Francisco B.

Vendredi 13 février

12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for . . .
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You . . .
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Truth or . . .
2.30 (3) House Party
(5) Match the Music
(7) Pot Pourri
2.45 (6) Nursery School
3.00 (2) Bonjour, Madame
(3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
(6) Hiran Holiday
3.30 (2) Musique
(3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
(7) Film
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) P. M. Party
(7) Menu à . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Boîte à surprises
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Howdy Doody
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâtre Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) TBA
(6) Hidden Pages
(7) Stories of the . . .
5.30 (2,7) Opération-Myst
(5) Mickey Mouse
(6) Mighty Mouse

SOIREE

6.00 (2) Plein ciel
(5) New
(6) Metro
(7) Melody Ranch
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
(6) Col. Flack
6.20 (5) Scorebook
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) Looney Tune
(7) Nouvelles
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
(6) CBC-TV News
6.55 (6) Sports
7.00 (3) Quoterre
(5) Conc. Files
(6) Tabloid
(7) Le courrier de . .
7.15 (2) Télé-Journal
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Hit Parade
(5) Rin Tin Tin
(6) Tap Room
(7) Dixieland
7.45 (2,7) Pour Elle
8.00 (2,7) Idées en marc.
(3) Rawhide
(5) Walt Disney
(6) Talent Caravan
8.30 (2,7) Le théâtre des...
(6) Plouffe Family
9.00 (2,7) Robin des Bois
(3) Phil Silvers
(5) M Squad
(6) Wells Fargo
9.30 (2,7) Joindre les 2 b.
(3) Schlitz Playhouse
(5) Thin Man
(6) Country Hoedon
10.00 (2,7) Chansons cana.
(3) The Lineup
(5,6) Cavalc. of Sport
10.30 (2,7) Un père avait...
(3) Parson to Person
10.45 (5) Bowling
(6) Jim Coleman
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (7) News
11.15 (2) Nouv. sportives
(5) "Prisoner of . . ."
(6) Viewpoint
11.20 (2) Ciné-Vedette
(3) "The Extra Day"
11.22 (6) Sports Final
11.30 (6) Pre. Performance
(7) "Les Faussaires"

Samedi 14 février

9.30 (3) Cap. Kangaroo
10.00 (7) Fon Fon
10.30 (3) Through the . . .
11.00 (3) Farmer Alfalfa
11.30 (3) Film Shorts
11.45 (5) Christian Science
12.00 (3) TV University
(5) True Story
(7) Temps présent
12.30 (3) Canadian Talent
(5) Detective Diary
(7) Roman de la . . .
1.00 (3) Film Shorts
(5) Fury
(7) Mag. des Jeunes
1.30 (5) Western Theatre
1.45 (3) Hockey
2.00 (7) Images en tête
2.30 (5) Film
3.00 (2) Long métrage
(5) Basketball
3.30 (6) Feature Film
4.00 (7) Club du Rythme
4.30 (2) Film
(3) Bar S Ranch
(5) Racing
(7) Far West
5.00 (3) "Bandit"
(5) Women's Bowlin.
(6) Zoro
5.30 (2) 3 Mousquetaires
(3) Dance Date
(5) Smiley Willette
(6) Rin Tin Tin
(7) Jamboree

SOIREE

6.00 (2) Tour de France
(3) News
(5) News
(6) Panic
6.15 (5) Sports
6.20 (3) Sports
6.25 (2) Nouv. sportives
6.30 (2) Carrefour
(3) "Riptide"
(5) Jubilee U.S.A.
(6) Mr. Fix-It
(7) Nouv. sportives
6.45 (6) CBC News
6.50 (7) Sports
7.00 (2) Ce soir
(5) Buckskin
(6) Ivanhoe
(7) Crédit social
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Palmarès
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(5) People Funny
(6) Saturday Date
7.45 (2,7) Film
8.00 (2) Gros plans
(5,6) Perry Como
(7) Demain dimanche
8.30 (2) Scotland Yard
(3) Wanted Dead . . .
9.00 (2,6,7) Long métrage
(3) Gale Storm
(5) Lawr. Welk
9.30 (3) Have Gun
10.00 (3) Gunsmoke
(5) How To Marry
10.30 (2,7) Variété
(3) Sea Hunt
(5) O Henry
(6) Naked City
11.00 (2,3,6,7) Nouvelles
(5) Lutte
11.10 (2) Sports
(6) Sports
(7) News
11.15 (6) Juliette
11.20 (2) Long métrage
(3) "Beg, Borrow..."
11.30 (7) "Le Puits"
11.35 (6) Film

Dimanche 15 février

9.30 (7) Messe
10.00 (3) Lamp Unto . . .
10.30 (3) Look Up
10.45 (7) Sacré-Coeur
11.00 (3) Eye on N.Y.
11.30 (3) Camera 3
11.55 (3) News
12.00 (3) This Is Life
(7) Emission politiq.
12.15 (6) Dateline
(7) Documentaire
12.30 (3) Christian Science
(6) Good Life Theater
12.45 (3) The Christophers
1.00 (3) Film
(6) Ray Forrest
1.30 (3) Crossroads
(6) Country Calendar
(7) Tout connaître
1.45 (5) Americans at . . .
2.00 (3) Stage 3
(5) Oral Roberts
(6) Junior Magazine
(7) Sacred Heart
2.30 (7) Chansons
(5) Basketball
3.00 (2) Long métrage
(6) Citizen's Forum
(7) Autour du mond.
3.30 (6) Dark God
4.00 (3) Face the Nation
(6) 20th Century
4.30 (2) Ciné-Panorama
(3) Behind the News
(5) Film
(6) Lassie
5.00 (2) Roman de la . . .
(3) Quiz Bowl
(5) Omnibus
(6) News Magazine
(7) Th. du dimanche
5.30 (2,7) Ivanhoé
(3) Amateur Hour
(6) Frontiers

SOIREE

6.00 (2) Caméra 59
(3) Small World
(5) This Is Your Life
(6) Bob Cummings
(7) Disneyland
6.25 (2) Nouv. sportives
6.30 (2) Monte-Cristo
(3) 20th Century
(5) Lawman
(6) Father's Knows
7.00 (2) Temps présent
(3) Bachelor Father
(5) Patti Page
(6) December Bride
7.30 (2) Long métrage
(3) Jack Benny
(5) Black Saddle
(6) Showtime
8.00 (3,6) Ed. Sullivan
(5) Steve Allen
9.00 (2) Victoire sur mer
(3) G.E. Theater
(5) Chevy Show
(6) World Stage
9.30 (2,7) Mantovani
(3) Al. Hitchcock
(6) G.M. Presents
10.00 (2,7) Long métrage
(3) Richard Diamond
(5) Loretta Young
10.30 (3) What's My Line
(5) Rough Riders
(6) Fighting Words
11.00 (3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (6) Week End in Sp.
11.15 (6) This Week
11.30 (2) Télé-Journal
(7) Le cinéma . . .
11.40 (2) Nouv. sportives
(6) Shoestring . . .

Lundi 16 février

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Duke and . . .
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You, Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Truth or . . .
2.30 (3) House Party
(5) Haggis Baggis
(7) Pot Pourri
2.45 (6) Nursery School
3.00 (3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
(6) Dear Phoebe
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Open House
(7) Film
3.45 (7) Ciné-Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen Day
(6) P.M. Party
(7) Menu à . . .
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Film
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(6) Howdy Doody
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâtre Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Match the Music
(6) Follow Me
(7) Cowboy G-Men
5.30 (2,7) L'Aigle Noir
(5) Mickey Mouse
(6) Uncle Chichimas
5.55 (3) Living and . . .

SOIREE

6.00 (2) Furie
(5) News
(6) Metro
(7) Melody Ranch
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
(6) Leave It . . .
6.20 (5) Sports
6.25 (2) Sports
(3) Weatherwise
6.30 (2) Film (Carrefour)
(3) News
(5) Looney Tunes
(7) Nouvelles
6.45 (2) Film
(6) CBC News
6.50 (7) Ed. sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Polit. provinciale
(3) 26 Men
(5) Lazy L Ranch
(6) Tabloid
(7) Disqu'O'Vision
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Science des Spor.
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Name That Tune
(5) Real McCoys
(6) Prov. Affairs
(7) Myst. à l'enchère
7.45 (2,7) Réalité
(6) Meet Lorraine
8.00 (2,7) Variétés
(3) The Texan
(5) Restless Gun
(6) The Millionaire
8.30 (2,7) Aventures
(3) Highway Patrol
(5) Wells Fargo
(6) Hit Parade
9.00 (2,7) Vous êtes témo.
(3,6) Danny Thomas
(5) Peter Gunn
9.30 (2,7) Long métrage
(3) Ann Sothern
(5) Theatre
(6) Cannonball
10.00 (3) Perry Mason
(5) Arthur Murray
(6) Desilu Playhouse
10.30 (5) Man Without G.
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
11.22 (6) Sports Final
11.30 (6) Long métrage
(7) Lutte



N'est-ce pas joli ainsi, à l'arabe?



Cela m'ouvre l'appétit au déjeuner...

Une compagne nouveau genre

Deux inséparables, Janet et sa couverture rose

La petite Janet Marie Phelan, 16 mois, et sa couverture rose sont devenues inséparables. Depuis sa naissance, Janet ne délaisse jamais cette compagne nouveau genre, soit pour s'amuser, manger, sortir et dormir. Ce qui n'est pas sans poser certain problème à ses parents, M. et Mme Donald Phelan, de North Massapequa, N.-Y. Leurs quatre enfants ont tous eu le même attachement pour leurs jouets favoris, mais Janet les surpasse.

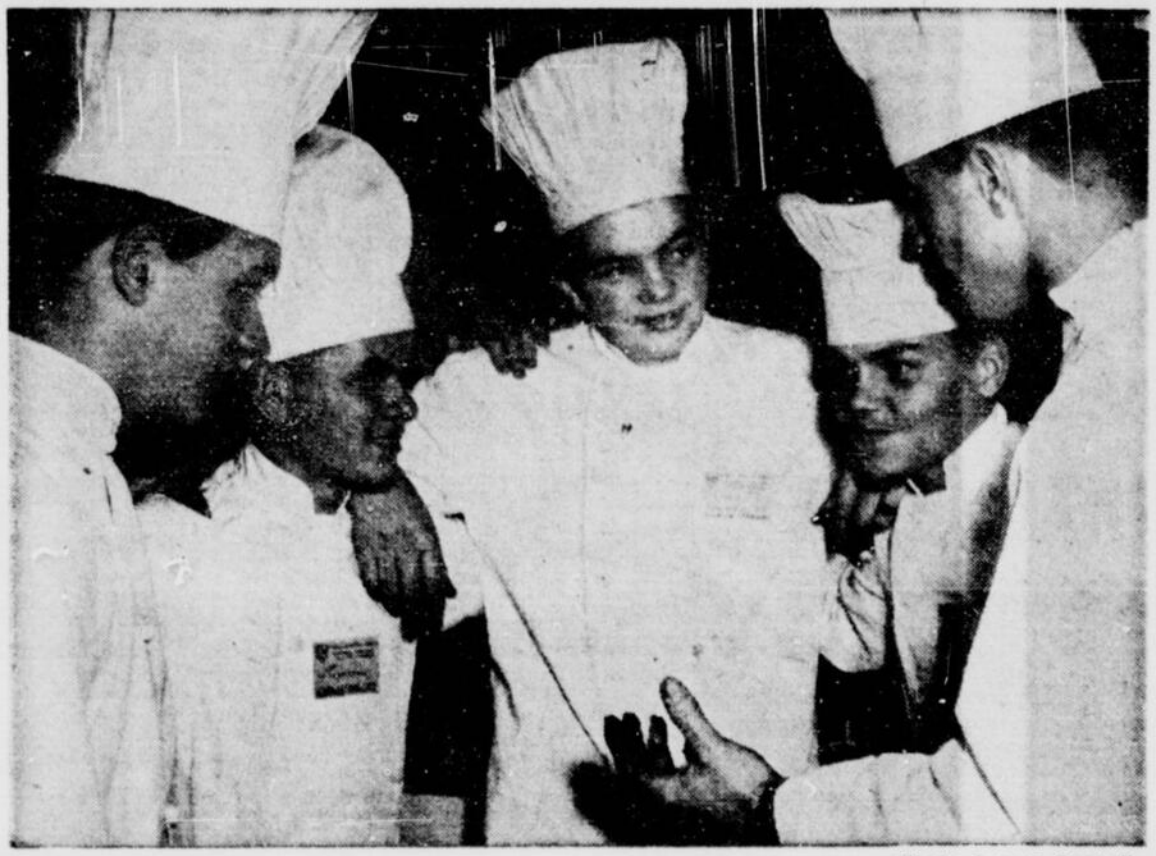
Mme Phelan ne lui enlève sa couverture que lorsqu'elle dort sans quoi Janet verse des torrents de larmes, mais les pleurs disparaissent par enchantement lorsque sa mère lui remet son "jouet".



Quelle belle sortie de bal!



Quoi de mieux pour rêver aux anges!



(Photo Jacques Senécal)

NOS MARMITONS DISCUTENT METIER — Ces chefs cuisiniers en herbe, élèves de la section d'art culinaire de l'Ecole des Métiers commerciaux de Montréal, ont visité, avec un vif intérêt, le 23e Salon culinaire de la province, tenu, la semaine dernière, à Montréal. Notre photo nous les montre discutant, avec passion et jeunesse, la préparation d'un des plats qu'ils ont le plus admiré.

La gourmandise compte beaucoup de dévôts

Par Paul COUCKE

"La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile", a dit l'illustre gastronome francais Brillat-Savarin. Qu'on ne s'étonne donc pas si plus de 70,000 personnes ont visité, la semaine dernière, le 23e Salon culinaire qui s'est tenu au Palais du Commerce, à Montréal.

Plus de 300 pièces ont démontré que la cuisine est à la fois une science et un art, probablement le plus ancien des arts. Le jury, que présidait M. Julien François, président des restaurateurs de France, eut cette année une tâche difficile, car de l'avis des connaisseurs ce Salon fut des plus remarquable.

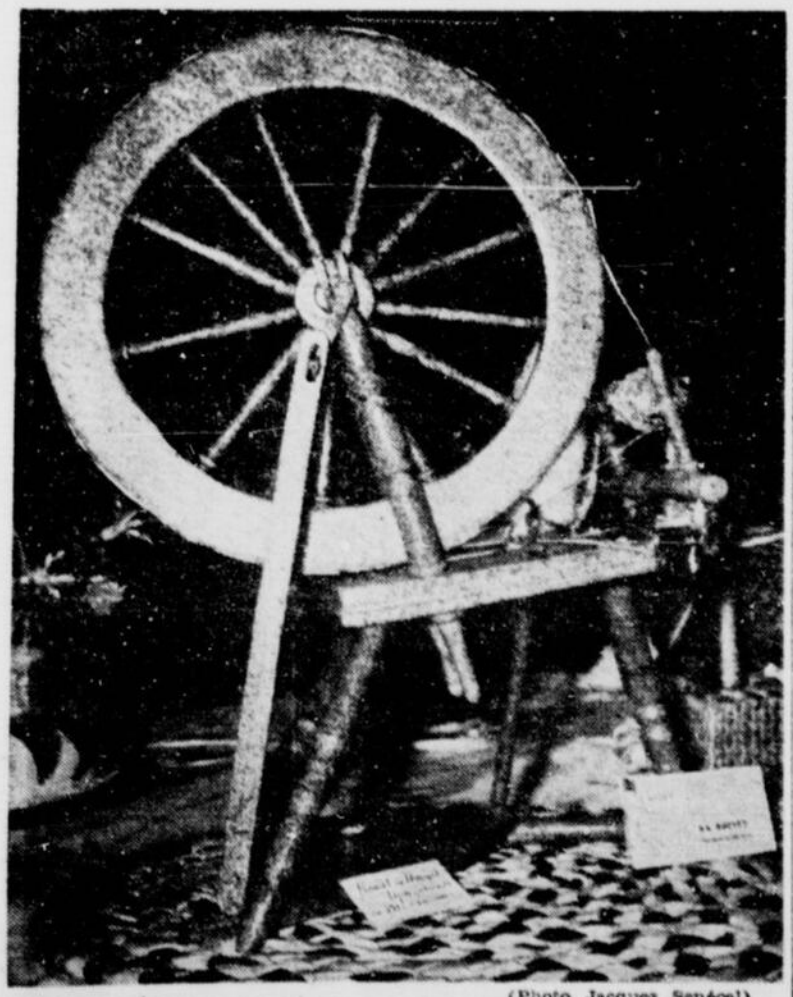
BUFFET FEERIQUE

Les visiteurs eurent sous leurs yeux un buffet presque feerique où les lapins en sucre et en chocolat voisinaient avec les plats de préparation savante. Rien d'abstrait. Nombreuses sont les ménagères qui ont tiré profit de cette manifestation culinaire. Si nos chefs cuisiniers et pâtissiers sont des artistes, ils sont également des savants. Trois d'entre eux : MM. Roger Letarte, de l'hôtel Berkeley, Roger Gamache, de l'hôtel Château Louise, à Louiseville et Guetta Elie de l'hôtel Reine-Elisabeth, à Montréal, se sont vu attribuer les honneurs du Concours culinaire, organisé par le Conseil provincial de l'hôtellerie à l'occasion du Salon culinaire.

CORDONS BLEUS

Pour se mériter cet honneur, ils ont, avec vingt autres candidats, préparé des oeufs pochés Grand Duc, un homard Thermidor et un filet de boeuf en croûte. Sous le regard d'un public souvent intrigué, cette équipe de cordons bleus, dirigée par le chef Abel Bemquet, fondateur et organisateur du Concours culinaire, a prouvé que la gastronomie conserve dans notre province ses lettres de noblesse.

"Dis-moi ce que tu manges et je te dirai ce que tu es". Cette autre réflexion de Brillat Savarin est d'une actualité brûlante au Québec. Ces dernières années, sous l'impulsion du Conseil de l'hôtellerie, les relais gastronomiques se sont multipliés. Les bonnes tables jalonnent les routes de la province et il n'est pas présomptueux d'avancer que le Québec est, présentement, un des hauts lieux de la gastronomie en Amérique. Aux plaisirs de la route s'ajoute le plaisir de la table. Et l'on est étonné du nombre de dévôts que compte la gourmandise.



(Photo Jacques Senécal)

AU SALON CULINAIRE 1959 — Le bois de rouet n'a pas été mangé par le temps. Il s'agit d'une des pièces du 23e Salon culinaire qui s'est mérité une mention d'Excellence. Ce rouet en nougat a demandé plus d'une centaine d'heures de travail au chef-pâtissier R.-A. Bouvet, de la Pâtisserie Cousin, à Montréal.

Dépôts d'uranium en territoire japonais

TOKIO — Un programme de prospection en vue de découvrir des dépôts d'uranium sur une étendue de 31,000 milles carrés au Japon tire à sa fin.

Lancé en 1956, ce programme est le prélude d'un relevé projeté de 77,250 milles carrés, soit la moitié de la surface terrestre des îles japonaises.

En conséquence de la prospection effectuée jusqu'ici, il a été établi que la mine Ningyo-toge, située à la frontière entre les préfectures de Tottori et Okayama, renferme les plus riches dépôts d'uranium. Cette mine fut découverte par une équipe de relevés avec véhicule, contrairement à l'équipe de relevés aérienne.

On estime à 1,500,000 tonnes de minerai ces dépôts d'uranium.



HOMMAGE RENDU A Me GERARD DELAGE — L'Association des hôteliers de la province de Québec a récemment rendu un hommage d'amitié et de reconnaissance à son administrateur et conseiller juridique, Me Gérard Delage qui, depuis quinze ans, se dévoue à la cause hôtelière. Sur notre photo, de gauche à droite : Mme Gérard Delage, M. Bertrand Garon, président du Comité de l'Ordre du Mérite Hôtelier, remettant les insignes de cet ordre à Me Gérard Delage.

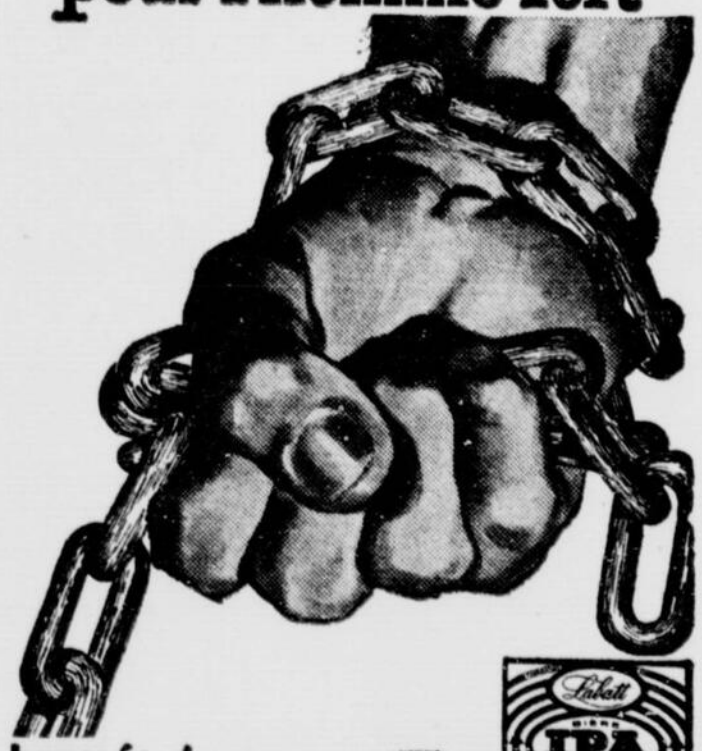
La plus grande hélice marine

LE HAVRE — La Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée a été chargée de construire dans ses ateliers du Havre, qui possèdent une puissante fonderie de métaux non ferreux, une hélice marine qui sera la plus grande du monde. Cette hélice est destinée en tant qu'hélice de rechange, au pétrolier de 72,600 tonnes, en construction à Dunkerque. Elle sera en laiton à haute résistance au lieu d'être en bronze d'aluminium et, de ce fait, pèsera 40 t. 600 au lieu de 36 t. 900.

★ L'église Saint-Joseph, à Nazareth, marque l'endroit où saint Joseph installa sa famille à son retour d'Egypte.



IPA-une bière forte pour l'homme fort



brassée dans le Québec au goût du Québec par

LABATT

Voici la France

Un article inédit de DANIEL-ROPS, de l'Académie française

PARIS — Marquons d'une pierre blanche le jour où se réalise cette initiative ! Il n'en est pas qu'on puisse dire plus heureuse. On l'a répété bien souvent : le Français se critique si volontiers, il raille et dénigre si volontiers ce qui se fait chez lui que l'étranger a bien des excuses de lui faire écho ; aussi bien ne s'en prive-t-il pas.

Mais sur ce qui est, en France, digne d'éloges, sur les inventions, créations, réalisations de la nation française, n'est-il pas vrai aussi qu'on garde trop souvent le silence ? Curieux peuple que celui-là dont le nationalisme chatouilleux se vante trop souvent de ce qui ne mérite pas qu'on le dise et qui méconnait ses plus authentiques mérites !

EXPANSION

Pourtant, que de raisons ont les Français d'être fiers, et plus encore de considérer l'avenir, l'espérance au coeur ! Ce pays dont la courbe démographique est en plein élan et qui va bientôt être un des plus jeunes de l'Europe, ce pays dont l'économie, en dépit des écrasantes dépenses qui obèrent ses finances, est en pleine expansion. Ce pays où tout peuple, pour qui sait l'observer sans parti pris, est au travail, plus proche encore qu'on ne le dit de ses vertus traditionnelles, plus apte que lui-même ne le pense, à s'adapter à l'avenir. Les grands destins auxquels, depuis six mois bientôt, l'appelle l'un de ses fils, la France, sans qu'il soit possible d'en douter, les a devant soi, prêts à être saisis, prêts à devenir réalité d'histoire. Peut-être suffit-il, pour qu'ils se réalisent, que les Français eux-mêmes en aient pleinement conscience, et que les amis qu'ils comptent encore sur la terre le sachent aussi.

Tel est exactement le dessein que se propose la nouvelle collection dont le présent article a repris le titre : faire savoir aux Français d'abord, et à l'étranger ami, ce qu'est la France aujourd'hui, dans sa vérité. Le premier volume de **Voici la France** (Ed. Fayard) vient de paraître. Il est intitulé : **Le Film de l'Automobile** et il est signé du nom d'un des plus grands constructeurs d'automobiles en France, Jean-Pierre Peugeot. Dans une expression volontairement dénuée d'emphase, sous une présentation où l'abondance de la documentation photographique est utilisée avec goût, ce petit volume donne une idée exacte de ce que propose d'être toute la collection. Il ne s'agit pas de plaider une cause, de faire de la publicité, mais tout simplement de dire ce qui est, ce qui est vrai. L'automobile par exemple, est une des industries françaises où se marquent le mieux les qualités d'intelligence, de goût et de discipline de la race : les résultats sont là pour le prouver. Les chiffres parlent encore plus que les mots.

Un exemple, oui, mais parmi beaucoup d'autres. La France, c'est bien celle de Renault, de Citroën, de Peugeot, mais c'est aussi celle qui est en train d'achever à Roselend dans les Alpes savoyardes, le barrage dont la retenue d'eau sera la plus énorme de l'Europe; c'est aussi celle dont les ingénieurs et les architectes sont appelés dans le monde entier, des Indes en Colombie, pour bâtir des villes ou des barrages; c'est aussi bien encore celle dont les artistes sont en train de reprendre cette place de tête qu'à trois reprises déjà, au cours des siècles, leurs ancêtres ont occupée; c'est celle des écrivains, des musiciens, autant que celle de ces conquérants modernes qui font du Sahara un domaine nouveau pour la civilisation.

C'est pour cela, c'est cette France d'aujourd'hui, créatrice de celle de demain, que *Voici la France* se propose de mieux faire connaître. Il y a quelques années, se trouvant au Canada, le signataire de ces lignes parlait avec un grand universitaire, ami de la France et qui la connaissait bien. "Pourquoi, disait cet homme sage, pourquoi vous obstinez-vous, vous les Français, à ne montrer si souvent de vous et de votre pays, dans votre presse et dans vos livres, que les aspects qui peuvent le moins porter à l'admiration ceux qui vous considèrent ? La vérité de la France est plus belle que vous ne le dites". Au voeu sous-entendu dans ces paroles, il semble bien que cette nouvelle collection réponde.

DANIEL-ROPS

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.
Ecrire pour renseignements

AVIS :
Les prochains cours débuteront le 27 février 1959
Aucune inscription ne sera acceptée après le 23 février 1959

INSTITUT NERON
Dépt 13 — C. P. 3094
ST-ROCH, QUEBEC, P.Q.

AVIS

A tous nos nombreux lecteurs voulant s'informer de

L'ADRESSE DE L'ÉCOLE DE LETTRAGE ENR.

LA VOICI

4209 rue BRÉBEUF
MONTREAL

LA. 2-7896

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

Cours du Soir
ET PAR
Correspondance

OUVERTURE
COURS du SOIR
LE 24 FEVRIER

POUR RENSEIGNEMENTS :
"Ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. et de 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m. — Samedi : 9 h. a.m. à midi"
LES COURS LES PLUS COMPLETS ET LES PLUS AVANCES DU GENRE EN AMERIQUE



Vous joindrez la pratique à la théorie
NOUS VOUS FOURNISSONS UN VERIFICATEUR (TESTER) ET LES PIECES POUR FAIRE DES EXPERIENCES CHEZ VOUS MEME.
DE PLUS, VOUS PASSEREZ GRATUITEMENT 2 SEMAINES DANS NOS LABORATOIRES.
FAITES VENIR LA *BROCHURE GRATUITE* DE

L'Institut de l'Electronique
ECOLE SUPERIEURE DE RADIO-TELEVISION
5932 ST-HUBERT, MONTREAL 10, CANADA

Gratuit — *Sans obligation, m'envoyer votre brochure*
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TELEPHONE .....
A.8-2-N1

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée
5932 ST-HUBERT, MONTREAL 10 — CRescent 9-4388

L'ANGLAIS RENDU FACILE



COURS entièrement sur disques



Devenez parfait bilingue sans effort et obtenez plus facilement un emploi ou la promotion désirée

EDITIONS PATENAUDE
7343, rue St-Denis Montréal

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.
Nom ..... Age .....
Adresse ..... Tél. .....
Occupation .....
Avez-vous un gramophone ou pick-up ? ..... PA. 8-2-59

AVANT DE CHOISIR UN MÉTIER...
VENEZ NOUS CONSULTER

RADIO — COURS DE JOUR
pour le 9 février

Inscrivez-vous immédiatement car le nombre des élèves que nous pouvons accepter pour ce cours de jour commençant le 9 février est limité.

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI
Messieurs, je suis intéressé à votre cours No ..... PA.
J'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE ..... AGE .....

L'INSTITUT d'ORIENTATION DES MÉTIERS DU QUÉBEC

4443, rue DROLET, Montréal
PRES DE ST-DENIS ET MONT-ROYAL
Tél. : VI. 4-8015 ou VI. 4-9125
Le soir après 9 heures et fin de semaine : CR. 4-9034

13 COURS SPECIALISES
1—Soudure au gaz
2—Soudure électrique, etc.
3—Débossage, peinture
4—Mécanique automobile
5—Transmission hydromatique
6—Moteurs diesel
7—Electricité et moteurs
(Ce cours par correspondance seulement)
8—Réfrigération et climatisation
9—Radio
10—Télévision
11—Auto, électricité, carburation
12—Dessin industriel
13—Lecture de plans

Des bateaux passeront sous les glaces du pôle, déclarait John Wilkins...il y a 311 ans

PARIS — "A quelques mètres au-dessous de la surface de la mer, les eaux sont toujours calmes ; or, grâce au compas, il est possible de se diriger sans visibilité ; dans de telles conditions, desbateaux passeront un jour, sous la glace des pôles à l'abri des tempêtes".

Commentaires accompagnant l'apparition des premiers sous-marins ? Scènes de la vie future imaginées par Jules Verne ? Non, ces lignes ont été écrites par John Wilkins, évêque de Chester, il y a exactement . . . 311 ans !

GRACE A L'ENERGIE ATOMIQUE

C'est en effet, en 1648, que le prélat britannique publiait un ouvrage où il décrivait les avantages d'un tel projet, projet qui dut paraître aussi chimérique aux contemporains du bon évêque que celui de voler dans les airs à l'entourage de Léonard de Vinci. Les essais allaient pourtant se multiplier ; cent ans plus tard, à la fin du dix-huitième siècle mais, que ce soit la "Tortue" de Bushnell ou le "Nautilus" de Fulton, ils étaient voués à l'échec, il manquait encore l'invention du moteur et c'est seulement en 1886 que commença réellement la navigation sous-marine avec le "Jymnote" de l'ingénieur Gustave Zédé.

Cependant, une immense découverte était encore nécessaire pour que l'on pût circuler sans encombre sous les glaces du pôle comme le souhaitait John Wilkins : celle de l'énergie nucléaire et son utilisation pratique. Désormais, on économise la moitié de la distance en allant en sous-marin atomique d'Angleterre au Japon, par exemple, en passant par le Pôle Nord au lieu d'emprunter le canal de Panama ou le canal de Suez comme on était autrefois obligé de faire. Avec trois cents ans de retard, le rêve de John Wilkins est enfin réalisé !

SOUS-MARINS DE LUXE POUR MILLIARDAIRES

En 1914, un sous-marin russe réussissait à rallier le port de Cronstadt en passant sous les glaces du pôle ; de son côté, le "Deutschland" trompant la vigilance du blocus allié, circulait entre l'Europe et l'Amérique chargé de courrier et de marchandises ; en 1939, les Allemands commerçaient de nouveau avec les Etats-Unis grâce à leurs sous-marins tandis que le "Porpoise", submersible britannique, ravitaillait Malte en essence et en munitions.

Pourquoi les sous-marins qui rendent tant de services en temps de guerre ne seraient-ils pas utilisés en temps de paix ? se demandent à présent les services de marine marchande du monde entier. Même quand il ne s'agit pas de passer sous les glaces du Pôle, des cargos sous-marins présenteraient de multiples avantages, ne serait-ce que celui d'échapper aux tempêtes auxquelles demeurent dangereusement exposés les navires de surface, en dépit des progrès techniques, tout comme au temps de John Wilkins.

Aussi les services fédéraux de la marine, à Washington, ont-ils passé récemment commande d'un certain nombre de sous-marins destinés à transporter les marchandises américaines à travers le monde.

Et les experts pensent que le jour n'est pas éloigné où des sous-marins de grand luxe climatisés, au personnel stylé et offrant aux passagers toutes les distractions imaginables, transporteront d'un continent à l'autre les milliardaires qui préféreront renoncer aux charmes de la brise sur le pont-promenade du grand paquebot et éviter roulis, tangage et autres inconvénients, synonymes pour eux, des tortures du mal de mer.

Copyright by D.R.I. 1959

Ici et là

Brandt: "Pékin craint, plus encore que Moscou, la réunification allemande"

D'après le bourgmestre de Berlin-Ouest, Willy Brandt, le principal adversaire de la réunification du Reich ne serait pas Moscou, mais Pékin qui craint qu'une Allemagne trop forte ne menace pas seulement l'URSS, mais tende aussi la main au Japon et à l'Inde.

Les affaires sont les affaires

Les Journaux allemands s'indignent de l'annonce d'une agence immobilière suisse parue en pleine crise berlinoise dans un journal de Berlin-Ouest, proposant comme "cadeau de Noël, sûr, opportun et actuel" des terrains, appartements et villas en Suisse "avec autorisation de séjour".

AVIS DE MODIFICATION

au décret relatif à l'industrie et aux métiers de la construction dans la région de Montréal.

(Extrait de la Gazette officielle de Québec, en date du 24 janvier 1959)

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis, par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la convention collective (S.R.Q. 1941), chapitre 163 et amendements), que les parties contractantes à la convention collective de travail rendue obligatoire par la Section "H" (Industrie des Ascenseurs) du décret numéro 314 du 27 mars 1957 et amendements, relatifs à l'industrie et aux métiers de la construction dans la région de Montréal, lui ont présenté une requête à l'effet de soumettre à l'appréciation et à la décision du Lieutenant-gouverneur en Conseil la modification suivante audit décret :

L'article sera remplacé par le suivant :

"IX. *Taux de salaires :* Les taux minima des salaires sont les suivants :

	Taux horaires
Mécanicien	$2.78
Aide	1.95"

La publication du présent avis ne rend pas obligatoires les dispositions qui y sont contenues. Seul un arrêté ministériel peut rendre obligatoires ces dispositions, avec ou sans amendement. L'arrêté ministériel entre en vigueur à la date de sa publication dans la *Gazette officielle de Québec.*

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec,* l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,
Québec, le 24 janvier 1959.

COURS DE PROSPECTION

DU 24 MARS AU 28 AVRIL

COURS (150 heures) donnés le jour à l'Ecole Polytechnique, sous les auspices du Ministère des Mines de Québec, par les professeurs du Département de Génie Géologique.

PROGRAMME : Minéralogie, géologie, étude au laboratoire des minerais et des roches, loi des mines, prospection, excursions sur le terrain, etc.

FRAIS D'INSCRIPTION : $15.00. Aucun examen d'admission.

CERTIFICAT D'ETUDES : A ceux qui, le désirant, passent l'examen requis. Pour renseignements supplémentaires et inscription, s'adresser au plus tôt aux bureaux de l'Ecole Polytechnique, 2500, ave Guyard, Montréal, RE. 9-2451.

APPRENEZ
L'ANGLAIS
OBTENEZ UN BREVET DE
9e, 10e, 11e ou 12e
OU PREPAREZ LE
BACCALAURÉAT
en étudiant à la maison d'après la méthode
ECS

• ENCYCLOPÉDIES

PROSPECTUS GRATUIT SUR DEMANDE
Ecrivez ou téléphonez immédiatement
LES ETUDES CHEZ SOI
42, rue Chesterfield, Montréal 6 HU. 8-3468

Cours DESSIN de MODE HAUTE COUTURE



PAR CORRESPONDANCE OU À NOS LOCAUX
- Dessin des patrons
- Croquis de mode
- Drapage sur mannequin
- Graduation des patrons (grading)

COURS DE 5 MOIS
Apprenez en un temps record
Obtenez une situation enviable
Choix du cours
☐ jour ☐ soir ☐ correspondance
Pour renseignements, écrivez
Ecole T. GAUTHIER
Mlle Gauthier
Directrice
Diplômée du fameux Master College, E.-U.

Ecole THERESE GAUTHIER ENR.
4383 Christophe-Colomb, Montréal LA. 4-7249
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. .....



APPRENEZ
L'ANGLAIS CHEZ VOUS
PAR CORRESPONDANCE

Oui, vous serez BILINGUE plus facilement et plus rapidement qu'avec toute autre façon d'apprendre l'anglais puisque notre nouvelle méthode "I.C.I." est EXCLUSIVE et GARANTIE par écrit. PRONONCIATION donnée de tous les mots vous permettant de PARLER dès le début. — DIPLOME. Demandez donc notre prospectus GRATIS. Plus de 20,000 élèves satisfaits. ASSUREZ VOTRE SUCCES DANS LA VIE AVEC "I.C.I."

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI — GRATIS!



INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT.
C.P. 788, Haute-Ville, Québec. PA. 8-2
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure I.C.I.
Nom .....
Adresse .....



TOUJOURS CLOUÉ AU MÊME SALAIRE ?

VISEZ PLUS HAUT

UN METIER EN QUELQUES MOIS

PROCHAINE OUVERTURE
9 FÉVRIER

RESERVEZ DES MAINTENANT

Initiez-vous à l'un de nos cours pratiques tels que :

Auto-mécanique	Electricité
Soudure	Diesel
Débossage	Réfrigération
Dessin industriel	Moteurs et mécanique
Radio-télévision	et autres

Deux semaines de Cours pratiques seront donnés à l'Ecole même à la fin de plusieurs Cours par Correspondance

3035, rue Saint-Antoine, Montréal — WE. 7-3904 PA. 8-2

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure de 24 pages en couleurs me donnant tous les détails concernant les métiers que vous enseignez, et m'indiquer les chances que j'ai de me créer un bon emploi. Je suis intéressé au cours de .....
Cours du jour ☐
Cours du soir ☐
Cours par correspondance ☐

NOM .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....
TEL. .....



AVIRON INSTITUT TECHNIQUE

Avec les cours de radio et de dessin industriel, chaque élève reçoit GRATUITEMENT les outils et accessoires nécessaires.

Le plus long tunnel à péage

TOKIO — Le plus long tunnel à péage du monde a été ouvert au Japon, à travers la région montagneuse de la préfecture de Yamanashi. Le nouveau tunnel de Sasago a une longueur d'un mille et trois quarts au travers du col de Sasago qui constituait un obstacle pour les industries locales, surtout celles de la préfecture de Yamanashi.

La plupart des produits de cette province, à l'exception de ceux de la ferme et les fruits, étaient consommés sur place à cause de l'absence de moyens de transport. Le nouveau tunnel permet aux producteurs de transporter rapidement leurs produits, même les périssables, vers des régions extérieures jusqu'aux centres populeux de Tokio et de Yokohama.

Le nouveau tunnel est entouré de plusieurs endroits pittoresques, y compris cinq lacs, un parc national, des sources thermales et des vignes.

Les religieuses du Bon Pasteur centralisent leur Service Social

Par Suzanne PIUZE

Afin d'être en mesure de mieux répondre aux besoins des jeunes filles placées sous leur tutelle, dans leurs quatre écoles de protection, les religieuses du Bon Pasteur ont centralisé leur service social dont le quartier général sera désormais situé rue Sherbrooke est.

La cérémonie d'inauguration, présidée par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, réunissait, outre les éducatrices concernées, MM. les juges de la Cour, les directeurs des agences sociales, ainsi que le personnel du ministère du Bien-Etre Social de la Jeunesse.

Le Service Social du Bon Pasteur est une jeune profession qui a fait ses preuves, depuis 1952, à Laval-des-Rapides. En octobre dernier, trois autres écoles — appartenant aux mêmes religieuses — se sont jointes à la première. Aussi devenait-il imminent qu'un noyau se formât à un endroit bien déterminé, afin qu'il existe une collaboration plus étroite entre les quatre maisons. Grâce à cette unification du travail, les éducatrices mettront dorénavant leur expérience en commun afin de discuter des cas: de façon technique, professionnelle, humaine, avant que des directives soient prises à leur sujet.

Avant d'envoyer une enfant dans une telle maison plutôt qu'une telle autre, par exemple, les membres du Service Social se réuniront, rue Sherbrooke est, afin d'y étudier la mentalité de l'enfant par rapport à l'ambiance, parfois différente, qui règne dans chacune des institutions. Le travail, ainsi abrégé, aplanira bien des difficultés et permettra une compréhension plus grande entre les pensionnaires et leurs professeurs.

Ce Service Social en est un de relations extérieures. Car il arrive souvent ceci : on y amène des enfants qui ne sont pas du tout faits pour vivre dans une institution. Le Service s'occupe alors de leur trouver un foyer nourricier et s'engage, par la suite, à les visiter tous les quinze jours, d'abord, ensuite, tous les mois, afin de s'assurer du bonheur de l'enfant.

Depuis 13 ou 14 ans, ces maisons de rééducation ne reçoivent plus de fillettes qui n'ont pas de parents. Leurs pensionnaires appartiennent à la catégorie d'enfants qui y sont placées par ordre de la cour, afin de n'être pas exposées à un danger moral en vivant dans un foyer anormal. En compagnie de fillettes du même âge, les enfants s'épanouissent librement dans une atmosphère saine, entourées de l'affection d'éducatrices averties, qui voient même à les orienter vers une carrière correspondant à leurs goûts et aptitudes.

Les religieuses qu'elles appellent "ma mère" s'appliquent à leur donner confiance, les assurant que même si leur famille est déficiente, elles ne sont pas seules au monde. On leur permet d'ailleurs de sortir en groupes ou avec leurs parents, à l'occasion, et il y a du parloir tous les samedis et les dimanches après-midi.

Trois maisons d'été les accueillent, pendant quelques semaines, soit à Morin Heights, à Saint-Mathias ou au Lac des Pins. L'année dernière, un octroi substantiel versé par le Club Richelieu de Montréal, a permis aux jeunes filles sorties des maisons de rééducation et qui ne savaient pas où passer l'été, de profiter d'une colonie de vacances, à Ste-Adèle-en-Haut.

L'oeuvre que poursuivent les religieuses du Bon Pasteur en est une de préparation. Elles préparent l'avenir de leurs filles d'adoption en leur donnant une éducation soignée ; préparent l'entrée dans le monde des jeunes âmes qui leur sont confiées ; préparent leur famille à accepter leur retour au foyer. Aussi, lorsqu'elles quittent l'institution, ces jeunes filles de 15, 16 ou 17 ans sont prêtes à prendre leur cours supérieur, à continuer leurs études à l'Ecole Normale ; d'autres se dirigent vers la puériculture. Plusieurs deviennent dactylos, employées de banque, aides-gardes-malades, couturières. Très peu optent pour les services domestiques.

Bref, la centralisation du Service Social des religieuses du Bon Pasteur, dont la direction a été confiée à Mère Marie de Saint Ludger, est appelée à rendre de fiers services aux pensionnaires des diverses écoles de rééducation, tout en servant le but premier des éducatrices, qui est de faire rayonner une paix durable autour de leurs pupilles.

Ann.

Nouvelle importante sur votre gorge

Que faites-vous pour le mal de gorge? Gargarismes? Inhalations? Vous vous badigeonnez? Ou vous sucez de la glace? SÉLECTION du Reader's Digest de février décrit cette merveille de structure qui nous permet de respirer, parler, boire et manger. Lisez pourquoi le mal de gorge est "un signal d'alarme", et comment vous devriez vous traiter et vous vêtir. Achetez Sélection de février dès aujourd'hui.

Locomotive à vapeur

VIENNE — L'Autriche construit une locomotive à vapeur qui fonctionne sans flamme, fumée, ni tender et qui peut être contrôlée par une seule personne. On la charge de vapeur sous haute pression ce qui revient moins cher que de lui faire produire sa propre vapeur.

APPRENEZ LA
REPARATION DES MONTRES
chez vous ou à l'école
Demandez notre dépliant gratuit
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 St-Hubert LA. 3-7623
MONTREAL

Cours de 4 mois
Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens.
$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.
ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS
AVIS : Les prochains cours débuteront le 27 février 1959. Aucune inscription ne sera acceptée après le 23 février 1959
INSTITUT NERON — Dépt 6 — C. P. 3094
ST-ROCH, QUEBEC, P.Q.

Contre les douleurs RHUMATISMALES
Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage les douleurs rhumatismales, les maux de tête, névralgies, grippes, etc.
"En vente dans toutes les pharmacies"
AREX Compound



AVIS DE MODIFICATION

au décret relatif à l'industrie et aux métiers de la construction dans la Province.

(Extrait de la Gazette officielle de Québec, en date du 24 janvier 1959)

Conformément à la procédure prévue à l'article 8 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), le Ministre du Travail donne avis par les présentes, qu'il a l'intention de soumettre à l'appréciation et à la décision du Lieutenant-gouverneur en Conseil la modification suivante à l'arrêté en conseil numéro 643-B du 26 juin 1957, concernant des modifications à tous les décrets régissant l'industrie et les métiers de la construction dans la province ;

Les taux de salaires pour la région de Montréal, apparaissant à l'amendement numéro 3° dudit arrêté seront remplacés par les suivants :

	Mécanicien	*Aide*
"*Région de Montréal :* comprenant tout le territoire situé entre la région de Hull et la région de Québec	$2.78	$1.95"

La publication du présent avis ne rend pas obligatoires les dispositions qui y sont contenues. Seul un arrêté ministériel peut rendre obligatoires ces dispositions, avec ou sans amendement. L'arrêté ministériel entre en vigueur à la date de sa publication dans la *Gazette officielle de Québec.*

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec,* l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,
Québec, le 24 janvier 1959.

POUR DES CONNAISSANCES PLUS AVANCEES ET UN AVENIR ASSURE, SUIVEZ
5 ANNEES D'ETUDES EN ELECTRONIQUE A TECCART



- Cours du jour
- Cours du soir
- Cours du samedi
- Cours par correspondance

1re année — Les bases de l'électronique.
2e année — La télévision monochrome.
3e année — La télévision en couleurs ou le radar et les U.H.F. ou l'électronique industrielle.
*4e année — Les mathématiques de l'électronique.
*5e année — La conception des circuits électroniques.

*Les cours de 4e et 5e année sont rédigés et enseignés par des ingénieurs professionnels membres de la Corporation

Le TECCART à Québec est situé à 1008, 3e avenue, Limoilou
LA. 9-5793

GRATUIT — La brochure gratuite vous fera voir différents laboratoires ainsi que le programme de chacun des cours Teccart

OUVERTURE DES COURS DU JOUR
LE 2 MARS
Teccart compte maintenant près de 1,000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT
Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Cours par correspondance
NOM ..... TEL. .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....
PA. 8-2-59

VENEZ VISITER TECCART
Ouvert tous les soirs
3155 Hochelaga
Montréal
LA. 5-2551



La Patrie
DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion.

Gros caractères, interlignes, alinéas — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif : 35¢ la ligne agate ($3.50 au pouce).

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES

Pour vendre à domicile : Ligne complète de produits domestiques : remèdes, épices, essences, désinfectants, articles de toilette, etc. Toujours de bons territoires de libres. Ecrivez à : Laboratoire Montphar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

AGENTS POUR VETEMENTS GAGNEZ 30% COMMISSION

avec bonis généreux en vendant vêtements taillés sur mesures pour hommes. A prix très bas. Ecrivez aujourd'hui pour recevoir un formidable assortiment de 300 échantillons des plus nouveaux. STEPHEN TAILORING, Dépt L. Casier 366, Station "B", Montréal.

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible, demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur, de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques – 100 pages. Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à :

DOMOSE WATCH REG'D.
3260 Jean-Talon est,
Montréal.

DEMANDE

Plusieurs bons hommes demandés dans toutes les localités de la province. Soyez le vendeur de chaussures le mieux payé de votre localité. Vendez directement aux consommateurs, aux prix de la manufacture. Souliers, bottines de travail, caoutchoucs, patins, et faites de 20 à 25% de profit. Allez de l'avant dans la vie ! Nos meilleurs vendeurs actuellement sont des anciens soudeurs, mécaniciens, ou cultivateurs. Faites plus d'argent. Expérience non nécessaire. Ecrivez aujourd'hui pour nos catalogues gratuits.

CHAUSSURES CONCORDIA INC., 1227 Parc Lafontaine, Dépt 324, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO
7152-7e Ave, Rosemont,
MONTREAL 38, Qué.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boite 40, ST-HILAIRE, QUE.

JOBBERS COLPORTEURS

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des item très intéressants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que : nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte-monnaie, cadeaux, bracelets extensibles, montres et autres bijouteries bon marché, cameras, souvenirs, cadrans, etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUTES EXCEL
362 Notre-Dame est, Montréal.

ATTENTION MARCHANDS, VENDEURS, ETC.

Bas nylon. Prix du gros. 1re qualité garantie.
No 51 — Bas très légers, moulant très bien la jambe, talon français, coutures fines et foncées. Beige clair, 8½ à 11, 6 paires, $3.50 ; 12 paires, $6.50.
Chèque ou mandat. Informations sur demande
R. MALO, Dépt L-P, 4212 Adam, Montréal.

AGENTS pour vêtements sur mesures, directement du fabricant au client. Splendide assortiment d'étoffes tout-laine. Généreuses commissions, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. Ecrivez immédiatement pour échantillons. Rodney Tailoring Company, Dept P, Casier 3018, Montréal.

A CEUX que la vente interesse. Nous avons besoin de représentants pour vendre CAPRI-50, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la peinture, le goudron, la graisse, le carbone ,etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemill Inc. B.P., 147, Station Youville, Montréal, Qué.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche, plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission, assurance-groupe. Catalogue gratuit. Meteor Brush Co., 6890 Henri-Julien, Montréal.

AGENTS DEMANDES

$18,000 n'est pas trop cher pour l'homme que nous cherchons

Nous payons bien de $14,000 à $24,000 par année à nos meilleurs représentants dans les autres villes ; ce débouché dans la région de Montréal ne mérite-t-il pas un aussi bon traitement à l'homme qualifié ?
Si vous avez entre 45 et 65 ans ; si vous pouvez faire de courts voyages en auto pour visiter les industriels et les propriétaires ruraux dans les petites localités... j'espère avoir immédiatement de vos nouvelles. Je voudrais vous voir entrer bientôt à notre service et y demeurer longtemps. Toutes les réponses sont confidentielles.
Le Président, Dépt ej,
Panther Oil & Grease Mfg. Co.,
C.P. 70, Toronto 17, Ontario.

ACHETEZ AU PRIX DU GROS

Demandez nos catalogues. 100 pages en couleurs illustrant des bagues, montres, colliers, bracelets, ustensiles en acier inoxydable, appareils photographiques, argenterie, etc. Détails et catalogues gratuits. Aussi catalogue d'accessoires électriques. Vous avez de grandes possibilités de gagner beaucoup d'argent. Achetez d'une maison de confiance. Bijouterie D. Lelan, C.P. 56, Station R, Montréal.

ATTENTION VENDEURS

Ecrivez immédiatemept afin de recevoir gratuitement notre nouveau catalogue illustrant une ligne complète de bijoux de marque réputée tels que : bagues, montres, chapelets, etc. Ne manquez pas l'occasion d'augmenter vos revenus en profitant de nos escomptes. Achetez d'une maison responsable.

Century Wrist Watch Reg'd.
1260 Ontario est, Montréal.

CIGARETTES

Egypte, Hollande, Italie, Ecosse, Angleterre, France, Turquie, Suisse, etc. GERMAIN BOURASSA, Saint-Barnabé-Nord, Qué.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratuit. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

AGENTS, vendeurs ! Nouvelles idées — Nouveaux item — Nouvelles découvertes. Produits exclusifs. Si la vente vous intéresse, ne manquez pas de vous procurer notre nouveau catalogue. 20 articles d'utilité domestique qui font épargner du temps, de l'argent et de l'énergie. Temps plein ou partiel. Demandez notre catalogue gratuit aujourd'hui. Utility Products, Saint-Hilaire, Qué.

"COLPORTEURS, agents, faites $25.00 par jour avec notre ligne de fil mercerisé. Importation exclusive. Aucune concurrence. Demandez détails. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 632 Poisson, Trois-Rivières."

PARK-FLETCHER CLOTHES vous offre l'occasion de vous créer un revenu permanent en vendant leurs vêtements taillés sur mesures directement aux clients, à temps plein ou partiel. Nouveaux tissus Printemps/Eté vous permettront d'offrir ce qu'il y a de mieux et à des prix très bas. Commission libérale et généreux bonis en habits. Expérience non essentielle. Ecrivez aujourd'hui pour recevoir GRATIS notre nécessaire de vente. Casier 106, station "N", Montréal.

Réalisez $2.50 à $3.00 de l'heure en vendant nos produits d'utilité domestique dans votre entourage. Profits étonnants. Pas de saison-morte. Peu de capital requis. Période d'essai, aucun risque. Familex, Dépt LP 1600 Delormier, Montréal.

"UNE AUTRE belle importation. Vendez un article absolument nécessaire dans chaque foyer. Des pharmacies le détaillent $1.25 — vous le vendez $1.00 et faites quand même 100% de profit. Des milliers sont vendus chaque mois ; prenez votre part du gros profits. Demandez renseignements. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

VOUS DESIREZ AUGMENTER VOS REVENUS ? Jito vous offre la solution. Vendez nos 225 produits régulièrement ou à temps partiel. Articles de toilette, médecines, culinaire, thé, café. Nos offres de produits gratis vous ouvrent les portes. Gagnez de $50 à $85 par semaine. JITO, Dépt 11, 5130 St-Hubert, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier : faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 1683 Wolfe, Montréal. Tél. : LA. 5-3872. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

$100 PAR MOIS pour porter de jolies robes qui vous sont données en bonis. Montrez les toilettes North American Fashion Frocks à vos amies. Ni sollicitation, ni dépôt, ni expérience nécessaires. North American Fashion Frocks, Ltd., 3425, Boulevard Industriel, Dépt B-3523, Montréal.

Compagnie bien établie demande dames sérieuses comme représentantes dans chaque localité de la province. Notre système unique de présentation garantit le succès et une bonne paye chaque semaine. Avancement pour personne pouvant travailler 5 après-midis par semaine. Ecrivez à P. Lortie Enr., Casier Postal 21, (St-Sauveur).

DAMES ou filles demandées pour vendre des produits de beauté de la plus haute qualité dans tous les centres de la province (produits des Etoiles). Ecrivez à Studio Girl Hollywood, 212, rue Larente, Ville La Salle.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MESDAMES

VOTRE revenu est-il suffisant ? Pourquoi ne pas employer votre temps libre d'une manière profitable. Quelques heures de travail par jour comme représentante Avon dans votre localité est votre réponse. Pour information, appeler VI. 2-7885.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.
R. MERCIER, Enrg., Dépt L,
2201 Des Carrières, Montréal.

ATTENTION ! Hommes, femmes, faites-vous un commerce à vous à temps partiel ou plein temps. Manufacturez : cosmétiques, poli, savon, eau de lavel, essence insecticides, sans machinerie. Catalogue contenant plus de 100 idées envoyé gratis sur demande. LES NOUVEAUTES DUC ENRG., Casier postal 673, Sherbrooke, P.Q.

Faites vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D. 2201, Des Carrières, Montréal.

Hommes, femmes : Faites $60 à $100 par semaine dans votre entourage en vendant nos 250 produits, produits de beauté, médecines, épices, essences, vitamines, produits pour la ferme. Ecrire PRODUITS BERUBE, Saint-Alexandre (comté Kamouraska), P.Q.

OUVRAGE DEMANDE

FINITION extérieure, bardeaux d'amiante, faite par expert. Ouvrage garanti. Parcourons la province. Termes si désiré. Casier 447, La Patrie, Montréal.

DIVERS

POISON

Oui ! Fumer la cigarette est un poison lent, qui réduit l'énergie, les facultés mentales, l'appétit, qui cause une toux sèche, et dont l'abus peut tôt ou tard provoquer une maladie grave. — Soyez donc maitre de ce bout de papier blanc, en ARRETANT de fumer la cigarette facilement, grâce au traitement de 8 jours de Capsules.

"ANTI-NICO"

Inoffensives. — Prix seulement $2.50 port payé, ou C.O.D. (payable sur réception) $2.79. Envoi scellé et discret.
"RALCO" ENRG.
C.P. 183-V, St-Hyacinthe, Qué.

ESTAMPE caoutchouc à vos nom et adresse, seulement $1.00. Tampon encreur $0.60. P.-E. Charette, Saint-Sauveur-des-Monts, Qué.

Gros choix de trains électriques miniatures HO, toutes marques, accessoires, tous prix, dernières nouveautés. Etoile, 325-327 Mt-Royal est, Montréal.

Incapable de travail extérieur, je fais appel à votre bonne volonté. Ma spécialité : réparer et enlever tous ternis des chapelets ; aussi je fabrique tous genres de chapelets et répare chainettes, colliers, bracelets, boucles d'oreilles et parures de tous genres. Postez-moi toutes réparations avec vos nom, adresse et numéro de téléphone à : Daniel Ash, 7355 Chambord, Montréal. Information, CRescent 2-0246 (jour) ou, le soir, après 7 heures, RAymond 8-5917.

PLATRE-PLASTIC : Faites plus d'argent chez vous avec un commerce payant. Faites des statues, bibelots, plaquettes, etc., en plâtre ou marbre liquide. Faites vos moules vous-mêmes, en caoutchouc liquide ou compositions plastic. Chaque moule fait des milliers d'exemplaires. Coûte peu. Ouvrage parfait. Demandez notre bulletin gratis. L'ART DU PLATRE, Casier Postal 673, Sherbrooke, Qué.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

COUPONS

COUPONS GRANDE REDUCTION

COUPONS DE FLANELETTE fleurie et unie, ballot app. 20 verges	$5.10
FRIPPE fleuri, ballot app. 30 vgs	$5.50
COTON fleuri, ballot app. 20 vgs	$5.10
COTON uni, ballot app. 20 vgs	$4.00
JERSEY et RAYONNE, ballot app. 20 vgs	$4.00
CREPES, ballot app. 20 vgs	$3.90
COTON JAUNE, ballot app. 20 vgs carrées	$4.00
COTON BLANC, ballot app. 20 vgs carrées	$3.36
Tous coupons mentionnés sont de ½ à 1 verge.	
LAINAGE POUR MANTEAUX ET COSTUMES, excellente qualité, 56" large, différentes couleurs, la verge (Prix rég. $3.90)	$2.25
DRAPS BLANCS qualité supérieure, 64 x 96" et 72 x 100", la livre	$1.70
BAS NYLON 3e qualité, app. 36 paires, la livre	$2.50
Beaucoup d'autres sortes de coupons et à la verge. Envoyez $1 de dépôt, la balance C.O.D.	
ROSE TEXTILES, 62 est, rue Mont-Royal, MONTREAL.	

Toiles 46 pouces vg. 0.23. Jolies toiles épaisses pour recouvrir matelas non blanchi seulement 0.23 la verge. Se vend régulièrement 0.47 la verge. Découper cette annonce avec votre demande postale. Catalogue mille et une nouveautés illustrées 1959 avec calendrier images saintes. Le tout 0.25 pour frais de manutention. Mme I. Scheafer, C.P. 370, Drummondville, Québec.

REPARATIONS

BRIQUETS, PIERRES, MECHES

Pour pièces et réparations de tous genres de briquets. Ecrire à : C.P. 130, Station Hochelaga, Montréal 4. Catalogue sur demande.

TIMBRES-POSTE

COLLECTION géante gratuite. Comprenant triangles. Emissions primitives des Etats-Unis. Animaux. Commémoratives. Colonies britanniques. Illustration de grande valeur, magazine illustré gratuit. Envoyez .05 pour poste. Gray Stamp Company, Dépt. LA, Toronto, Canada.

COLLECTION de timbres choisis. Valeur garantie $11.16 au Catalogue Scott 1959. Notre prix : UN dollar. Quantité limitée. Service Philatélique, 1834 Plessis, Montréal.

GIGANTESQUE aubaine philatélique ! Israël, Islande. Nombreuses émissions du Vatican. De plus, collection de triangles exotiques. Aussi, vaste collection des colonies britanniques. En supplément, grand album de philatélie. Ces quatre offres toutes gratuites. Envoyez 10c pour frais postaux. Empire Stamp Corp., Dépt. LA., Toronto, Canada.

GRATIS série historique de Grèce. Plus de 30 différents pour présenter nos populaires approbations. Envoyez .05 pour frais. J. Gagnon, 6575 38e Ave Rosemont, Apt. 4, Montréal.

Le plus grand choix de timbres à Montréal. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

SPECIAL d'introduction : Plus de 200 timbres différents comprenant des timbres des Indes, Italie, Allemagne et d'autres pays en plus des timbres sur la faune et la flore, une série représentant des fleurs du Congo, une série du Paraguay commémorant la guerre de Chaco. Cette collection vous est offerte pour seulement 25¢ afin de vous faire connaitre nos approbations. Continental Stamps, C.P. 211, Québec 8, P.Q.

TRES BEAU CATALOGUE, imageant tous timbres canadiens, nouveaux prix 1959, 0.25 (remboursable). Spécialités : 600 collections, demandez liste prix. Bargains 0.50 le paquet, timbres tous différents : 50 Bavière — 100 Bulgarie — 100 Finlande — 100 Yougoslavie — 100 Pologne — 100 Roumanie — 100 Etats-Unis — 50 Bateaux. Philatélie Patro, Charlesbourg, Québec.

CRAVATES A VENDRE

Vous serez très satisfait si vous essayez nos cravates faites sur mesure. Nous vous les vendons au prix du gros. ($0.85 chacune, taxe comprise). Tout ce que vous avez à faire est d'écrire à "Elocin Neckwear Reg'd 138 11e Avenue, Iberville, P.Q." en mentionnant : Couleur d'habit, ou couleur préférée, style uni, style barré, ou style assorti. Commandes postales seulement. Nous n'acceptons pas de chèque. Payable en argent, ou mandat de poste seulement.

MEDECINS

A CONSULTER — Dr Prévost, hôpitaux Paris, New-York. Désordres sexuels, frigidité, impuissance, prostate frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation; foie estomac, intestins, reins, obésité, maigreur, dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices rhumatismes, névralgies traitées spécialement, 3440 Hutchison, PL. 4148.

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert: LA 3-5252.

Docteur LERICHE, Hôpitaux Londres. Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis. VI. 5-6410.

MELILLO. Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, infériorité, timidité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité, désordres de vieillesse. 134 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

LAINE A VENDRE

ASSORTIMENT laines conées nylon machines tricoter, réparations, accessoires, aiguilles. Anita Dragon, 5249 Brébeuf. LA. 5-3034.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension, avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5984.

PERSONNEL

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 828 Notre-Dame, Winnipeg, Man. Dépôt à Montréal : 4809 St-Hubert.

LA BERNARDINE

Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boite. ABBAYE DE NOTRE-DAME de NAZARETH, Rougemont, P.Q.

VOUS VOUS SENTEZ VIEUX ! Rajeunissez. Les tablettes toniques Ostrex remontent des milliers après 40 ans. Seulement 60¢. Toutes pharmacies.

TERRAINS A VENDRE

LA MEILLEURE VALEUR de lots en Floride ! Pas de comptant ! $5 par mois. Plein prix seulement $133. Entre Orlando et Ocala. Terrains élevés, secs, près de la ville, rues, électricité, téléphone, églises, écoles, magasins. Au cœur de 3,000 lacs. Meilleure pêche au monde ! Ecrivez pour recevoir photos GRATUITES. L. Ruysman, Box 467, Belleview, Floride.

MEDICAMENTS

DOULEURS DE RHUMATISME

disparues ou argent remis, grâce au nouveau Tonique Capsules "RALAX", 100% naturel, aucune drogue — Réactive la circulation du sang — Faites-en l'essai à nos risques ! — Cessez de souffrir ! — Commandez de suite, un tonique "RALAX" 20-jours, avec GARANTIE DE REMBOURSEMENT, si non satisfait — Prix : $3.00 port payé, ou si préféré C.O.D. ($3.30).

"RALCO" ENRG.
C.P. 182 N. St-Hyacinthe, Qué.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

VENDEURS, MUSICIENS. Vous pouvez augmenter vos revenus en vendant des instruments de musique. Commission généreuse. Informations et catalogue gratuits sur demande. La Boite à Musique, 2371 Ontario Est, Montréal.

COURS PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE.
Cours primaire de 4e à 8e année
Cours commercial de 9e à 12 année
$4.00 par mois, durée de 4 mois.
Examens et certificat.
Manuels fournis. Prospectus sur demande.
Début du cours 20 février, dernier jour d'inscription 16 février
Institut Audet, C.P. 112, Dépt. 100, Station Limoilou, Québec 3.

Ce sont vos résultats obtenus qui vous feront dire plus tard : J'ai bien fait de suivre les cours sur "L'Art de Vendre" donnés par Les Etudes Commerciales par Correspondance Inc. 382 Côte Ste-Catherine, Montréal.

Les questions du recensement

En prévision du prochain recensement décennal, qui aura lieu en 1961 au Canada, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario, appuyant en cela le mémoire du Conseil de la Vie française en Amérique, de Québec, vient de faire parvenir à son tour un mémoire à M. Diefenbaker ainsi qu'au ministre fédéral du Commerce. Voici quelques extraits de ce mémoire qui peut se résumer comme suit :

Le prochain recensement décennal du Canada aura lieu en juin 1961.

Les informations compilées dans les recensements ontariens ont rendu des services inestimables au pays. Elles ont permis la réalisation d'ajustements dans la marche de la nation, de même qu'elles ont contribué selon l'esprit et la lettre de la Constitution, à déterminer et à aider au développement des principaux groupes ethniques dans le sens historiquement forgé par deux cents ans de luttes constitutionnelles et d'ententes.

C'est grâce à la connaissance que les Canadiens ont ainsi pu acquérir d'eux-mêmes et de leurs compatriotes que nous pouvons, surtout depuis quelques années, nous réjouir d'un rapprochement notable entre les divers groupes ethniques et confessionnels au Canada. Toutefois, nous croyons qu'il ne faudrait pas tenter de passer d'un seul coup de la bonne entente, de la compréhension mutuelle et même d'une grande mesure d'union à la terne uniformité ou à l'assimilation en privant les Canadiens officiellement de leurs caractéristiques propres.

Nous estimons que, pour le bien de notre pays, les Canadiens doivent grandir dans la diversité, en conservant leur personnalité propre et leurs moyens de contribuer au bien commun et que tout effort d'établir au Canada un genre de "melting pot" à l'américaine serait tout aussi futile que dangereux.

L'expansion bi-ethnique et bi-religieuse continue de s'effectuer d'après les termes de l'acte confédératif. Ce développement, en regard des droits assurés par l'entente de 1867, pourrait difficilement se déterminer et s'exercer judicieusement sans une connaissance claire, nette et précise des personnes qui constituent ces éléments constitutifs de la nation. Il faudrait donc insérer les questions suivantes dans le prochain recensement : origines ethniques ou ascendance raciale, lieu de naissance, citoyenneté, langue maternelle et langue parlée, credo religieux, niveau culturel.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

DIVIDENDE TRIMESTRIEL

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré, pour le trimestre finissant le 28 février 1959, un dividende de trois et demi pour cent (3½%) sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le No 272, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, à partir du 1er mars 1959, aux actionnaires inscrits dans les registres le 13 février, à la fermeture des guichets.

Par ordre du Conseil d'administration,
Le Gérant général,
ULRIC ROBERGE

CORS

Enlevés facilement, vite et sans douleur avec ANTIKOR LAURENCE, le médicament favori depuis 50 ans. Essayez-le.

En vente dans les pharmacies

ANTIKOR LAURENCE

PRIX de GROS

Economie de 10, 20, 30, 40% sur tous produits de beauté de première qualité.

GRATIS ! Demandez le manuel sur tous les produits de beauté et leur usage.

STEPHANE

B.P. 55, Station "T", Montréal
DUpont 7-2313

Ann.

BOUTONS

Si vous êtes affligé de Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Desquamation, Psoriasis, Acné, Pied d'Athlète, Comédons ou Rougeurs, essayez NIXODERM ce soir. Agit pendant le sommeil. 1. Calme les démangeaisons, brûlures, douleurs cuisantes en 7 minutes. 2. Tue de nombreux microbes, qui sont souvent la vraie cause des troubles cutanés. 3. Aide à cicatriser la peau, la rendre plus douce, plus souple, plus claire. Demandez NIXODERM à votre pharmacien aujourd'hui. Satisfaction, sinon remboursement de votre argent. Et, pour l'antisepsie de la peau, employez le Savon Médicamenté NIXODERM.

LUNETTES : 30 JOURS D'ESSAI



Voyez près ou loin — Epargnez jusqu'à $15.00

Gratis Envoyez-nous nom, adresse, âge. Vous recevrez notre Eye Tester gratuit, catalogue dernier style et renseignements complets.

VICTORIA OPTICAL CO. Dept. T-409
276½ Yonge St., Toronto 2, Ont.

Ann.

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTÉ

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du colon ou gros intestin) est la cause chez des milliers de personnes de lancinantes et cuisantes douleurs dans le côté, gaz, cardialgie, excès de bile, nervosité, haleine fétide, étourdissement, brûlement d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, les médicaments ordinaires pour l'estomac ne serraient pas d'un grand secours. Il vous faut recourir aux POUDRES KOLADE qui produisent un triple effet en relâchant les muscles intestinaux trop tendus, adoucissant les membranes muqueuses endolories et en enrayant l'acidité. Ce n'est pas un laxatif mais un médicament qui aide la nature. Ne souffrez pas une minute de plus sans faire l'essai des POUDRES KOLADE Satisfaction ou argent remis. Dans toutes les pharmacies.

Ann.

Quand L'IRRITATION DE LA VESSIE vous rend NERVEUX

TORONTO—Spécial: Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'hommes et de femmes ne se sentent maintenant pas vieux, fatigués ou déprimés ce que cause la perte de sommeil et la préoccupation de la "Faiblesse de la Vessie"—et trop souvent une urination irritante et brulante, ou de Mouiller le Lit, ou se Lever la Nuit—ou par la Forte Urination Trouble dû à l'Irritation Ordinaire du Rein ou à la Vessie. Tout ceci résulte souvent en Maux de Dos, Maux de tête, Douleurs de Rhumatisme et en Nervosité. Dans de tels cas le Nouveau Cystex Amélioré donne généralement un rapide soulagement calmant en combattant des germes irritants dans l'urine acide. Plus d'un million de Tablettes de CYSTEX sont employées ce qui prouve la sûreté, et le succès. Obtenez aujourd'hui le CYSTEX Certifié et Approuvé de Laboratoire chez le pharmacien. Voyez comme vous vous sentirez mieux demain.

FRUIT-A-TIVES

adieu à la CONSTIPATION

EXTRAITS DE FRUITS FRAIS
HERBES MEDICINALES
VITAMINE B1

PLUS DE 800,000,000 DE COMPRIMÉS VENDUS

Ann.

Nouvelle Formule contre L'ASTHME et la BRONCHITE

TORONTO—Spécial: Grâce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'enfants et d'adultes évitent l'éternuement, la respiration sifflante, difficile, la toux, l'enchifrènement durant les attaques d'Asthme Bronchique, Fièvre des Foins et Bronchite, en prenant MENDACO. Nouveau, amélioré, à action rapide. Il combat l'allergie, aide à détendre les bronches et à expulser le mucus épais des bronches et voies nasales. Quand vous respirez mieux, vous dormez mieux, vous vous sentez mieux, et vous travaillez plus facilement. Obtenez MENDACO sans ordonnance chez votre pharmacien aujourd'hui. Votre état s'améliorera rapidement.

Ann.

DR LE RICHE

Voies urinaires
Circoncision sans douleur
et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS — VI. 5-6410

Ann.

Prenez garde à ces 5 escroqueries

"Vous n'avez qu'à signer . . ." dit le vendeur, mais attention! La régression économique a fait surgir une espèce nouvelle de fraudeurs dont les manoeuvres ingénieuses font tous les jours des milliers de victimes. SÉLECTION du Reader's Digest de février vous révèle cinq des stratagèmes les plus courants et vous dit comment les déceler et vous en préserver. Achetez Sélection de février dès aujourd'hui.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour établir avec précision la valeur curative de la nouvelle substance, les médecins ont suivi soigneusement le cas de plusieurs centaines de patients souffrant des hémorroïdes, certains depuis jusqu'à une vingtaine d'années.

Dans tous les cas examinés les médecins ont observé une amélioration étonnamment rapide. Non seulement la douleur est promptement disparue, mais ce soulagement s'est doublé de la rétraction des hémorroïdes. D'autre part, l'efficacité du traitement s'est prolongée mois après mois, durant toute la période d'observation.

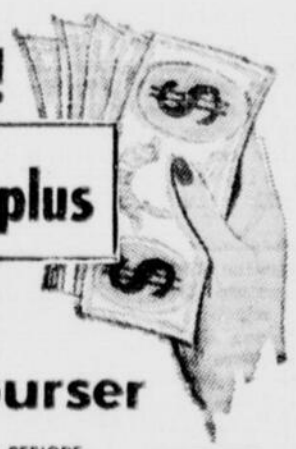
Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés. Le succès du traitement est attribuable à la Bio-Dyne, la nouvelle substance curative qui sert actuellement à la cicatrisation de diverses blessures, sur toutes les parties du corps.

On trouve maintenant le nouveau médicament en onguent ou en suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSoDol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance de médecin, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

EN CHÔMAGE ?

Besoin d'argent!

Gagnez $50 et plus par SEMAINE sans rien débourser



DANS NOTRE ENTREPRISE IL N'EXISTE PAS DE PERIODE TRANQUILLE. Aucune expérience n'est requise. Nos meilleurs hommes travaillaient autrefois comme menuisiers, plombiers, soudeurs ou camionneurs. Faites une demande dès maintenant pour devenir le vendeur en chaussure LE MIEUX PAYE de votre localité. Vendez des chaussures de toutes sortes et de tous les modèles pour la FAMILLE ENTIERE. Ecrivez dès aujourd'hui et demandez notre catalogue GRATUIT ainsi que l'équipement du vendeur.

VOYEZ CES AVANTAGES :

- Catalogue de 100 pages en couleurs
- Valise-échantillon
- 200 modèles de chaussures vendues au prix du gros
- Bonus mensuel
- Souliers gratuits après 20 commandes

ENVOYEZ CE COUPON DES AUJOURD'HUI

CHAUSSURES CONCORDIA INC.

1227 Parc Lafontaine, Dépt 324, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer votre catalogue gratuit par retour du courrier.

Nom .....

Adresse .....

Comté ..... Province .....

La Vie en Images

Quand la T.V. Piquette



UNE GRÈVE À "LONG MÉTRAGE"... C'EST TRISTE ET MONOTONE...



"FAITES VOS JEUX",... PRENEZ



"LA CLEF DES CHAMPS",..

...IL Y A TOUJOURS "L'HEURE DES QUILLES".



LE MUSIC HALL

LE "RENDEZ-VOUS AVEC"... LA REINE DU CARNAVAL DES "BEAUX PAYS D'EN HAUT"...



EN ATTENDANT COURAGEUSEMENT CETTE FIN DES FINS,... ET QUE TOUT REDEVIENNE NORMAL



3 gagnantes du concours de la tarte au sucre

Les trois vainqueurs du grand concours de tarte au sucre, organisé par l'Association des hôteliers, en octobre dernier, ont été proclamés au cours du déjeuner offert par cet organisme à ses 962 membres, à l'hôtel Reine Elizabeth, sous la présidence de M. Pierre Bureau à l'occasion de l'Exposition hôtelière et du grand salon d'art culinaire.

C'est la troisième année consécutive que l'Association des hôteliers organise un tel concours de mets canadiens; le concours de la soupe aux pois, en 1957, avait réuni 317 participants, celui de la tourtière comptait 444 concurrents, l'année dernière, alors que le concours actuel de la tarte au sucre a reçu un grand total de 502 recettes.

Le jury était composé de MM. Constant Comte, président de la Société des chefs de cuisine et pâtissiers de la province de Québec; Max Zuberbuhler, président de la Société des pâtissiers détaillants de Montréal et Jean Pellerino, chef-pâtissier à l'hôtel Ritz-Carlton.

175 RECETTES

Une première élimination des recettes qui n'avaient pas les éléments de base, sirop d'érable, sucre d'érable ou cassonade, donna lieu à un choix de 175 recettes qui furent classifiées en trois catégories différentes; une recette de chaque catégorie fut tirée au sort.

Selon Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des hôteliers, la plupart des recettes démontraient le haut souci qu'a la ménagère canadienne, quand il s'agit de préparer un mets où l'on pourra allier savamment la présentation et la valeur nutritive à la pleine saveur de tous les éléments qui entrent dans sa composition.

Il est également intéressant de noter que les concurrents appartiennent à tous les milieux sociaux, à tous les âges et à toutes les régions de la province.

LES GAGNANTES

Le prix de la recette à base de sirop d'érable a été décerné à Mme Suzanne Desjardins, 383, ave Parent, St-Jérôme.

C'est Mme Cécile Talbot-Gélinas, 6380, rue Iberville, Montréal, qui a décroché le prix attribué à la recette au sucre d'érable.

Quant au prix de la recette où entre la cassonade, il a été mérité par Mme Antoine Brisson, 2132, Boulevard Royal, Shawinigan Falls.

En proclamant les trois vainqueurs, le président du jury, M. Constant Comte, a tenu à souligner qu'on ne retrouve pas la recette de la tarte au sucre dans les livres d'art culinaire français, pour l'excellente raison que c'est là un mets strictement québecois.

MULTIPLES VARIANTES

Faisant siennes les remarques d'une des gagnantes, Mme Cécile Talbot-Gélinas, le président du Concours a signalé que: "la tarte au Sucre de nos grand'mères, dite alors tarte au sucre à la crème, a connu de multiples variantes, ces dernières années.

Le sucre d'érable et la crème, bénéficiant de peu de marché, étaient alors abondamment consommés dans nos campagnes. Et les noyers s'avéraient très productifs. On puisait donc largement dans ces richesses pour composer des mets vraiment délicieux".

Dans le choix de la première élimination des 175 recettes, les juges se sont basés sur la cuisine raisonnée.

BEURRE ET FARINE

Au nom de ses collègues, M. Comte a fait les commentaires qui suivent: Quand le sucre d'érable est remplacé par la cassonade, il faut lui ajouter du beurre pour compenser au goût moins prononcé de la cassonade; le beurre, en général, enrichit l'appareil.

La farine à pain permet de lier, donne un goût plus "domestique" et ne laisse subsister aucun goût de caramel.

La présence de noix de Grenoble donne du croquant à l'appareil et permet aux papilles gustatives de savourer toute la pleine valeur du sucre.

ADDITION DE SIROP

L'addition de sirop de maïs a pour effet d'empêcher le sucre de granuler, en raison de la glucose qui en est la base. La tarte elle-même peut être couverte ou découverte, au goût, mais elle doit être finie au four avec tous les ingrédients.

Le jury n'a pas tenu compte dans son choix du mode de préparation de la tarte, vu que l'intérêt primordial du concours réside dans l'élément distinctif qu'est le sucre.

Le président de l'Association des hôteliers, M. Pierre-A. Bureau, a annoncé qu'un 4e concours de mets canadiens sera lancé à l'automne, au cours du congrès annuel de l'Association.

COMPOSITION DES RECETTES

Recette de Mme Cécile Talbot-Gélinas

Ingrédients:

- 2 tasses sucre d'érable "blond" et non "bruni" (car il serait âcre)
- 1 tasse de crème consistante (à fouetter ou à 35%)
- ½ tasse de noix hachées

Mode de préparation: Faites bouillir sur feu plutôt doux, le sucre haché et la crème, remuant lentement la préparation afin qu'elle n'attache pas au récipient; ceci environ 10 minutes ou jusqu'à épaississement. La cuisson terminée, ajoutez les noix hachées et laissez tiédir. Versez alors dans une abaisse faite d'une bonne pâte brisée.

Recette de Mme Suzanne Desjardins

Ingrédients:

- ½ tasse de sirop d'érable
- 1 tasse de lait
- 5 c. à table de farine gros comme un oeuf de beurre.

Mode de préparation: Mélanger tous les ingrédients ensemble, et faire cuire sur un feu doux en brassant continuellement, ajouter le beurre en dernier lieu. Mettre dans une abaisse de tarte et faire cuire à feu modéré 350 degrés. Cette tarte est une tarte couverte.

Recette de Mme Antoine Brisson

Ingrédients:

- 2 tasses de cassonade
- ½ tasse de crème claire et ½ tasse de lait.
- 2 c. à thé de beurre
- 1 cuillérée de farine

Mode de préparation: Bien mélanger les ingrédients secs et délayer avec le liquide. Laisser bouillir quelques minutes en ayant soin de bien brasser afin que le mélange ne prenne pas au fond de la casserole. Vider dans la tarte et faire cuire à 450o jusqu'à ce qu'il soit bien doré. Pour la tarte couverte, badigeonner le dessus de la pâte avec du lait avant de la mettre au fourneau.

ETES-VOUS SUR de ne pas avoir de sucre

(caractéristique du diabétique) ?

Des milliers le sont et s'ignorent. Soyez-en sûr! Une simple analyse à la maison décèlera le sucre dans votre urine — 2.5¢ ch. — Format de famille — 6 pour $1.00 port payé — ROYAL CO., Dept. A, 1051 est, rue Mont-Royal, Montréal.

L'année du sanglier

TOKIO — Pour plusieurs personnes qui habitent la campagne au Japon, la nouvelle année n'a pas commencé le 1er janvier; pour ces gens elle commence le 8 février, selon le calendrier lunaire qu'utilisent encore plusieurs familles rurales japonaises.

Selon le calendrier du zodiaque, cette année est celle du sanglier qui est l'un des douze animaux du cercle du zodiaque et dont chacun a son année de gouverne.

Ceux qui suivent les signes du zodiaque croient que le destin de l'année reflètera le caractère du sanglier d'après lequel elle est nommée. Le sanglier est un animal très fort qui est connu comme étant entêté et vicieux. Lorsqu'il attaque, il ne peut soudainement modifier sa course et, par conséquent, il lui arrive souvent de rencontrer l'inconnu.

Selon la divination par le zodiaque, les personnes nées dans l'année du sanglier seront d'un caractère fort, honnêtes, capables de supporter la misère et les difficultés et, ainsi, elles réussiront dans toutes leurs entreprises. Toutefois, elles sont souvent querelleuses. Si elles ne permettent pas à cette tendance de prendre le dessus, leur destin sera brillant.

Ne laissez pas RHUME et TOUX dérober à vos enfants le REPOS si NECESSAIRE à leur bien-être



Surtout quand ils peuvent être soulagés dès la première dose de sirop JACK & JILL contre le toux, le remède fait spécialement pour les enfants. Il est délicieux. Enraye cette toux exécrable en un rien de temps. Le sirop préféré des mères de famille de toutes les provinces. Contient l'importante vitamine C dont les enfants ont plus particulièrement besoin quand ils sont fiévreux.

LE SIROP CONTRE LA TOUX JACK-JILL

AVEC VITAMINE C

3-I



ENTRE NOUS

par MARIE ROBERT

MONTREAL, le 5 février — Etant vous-même excellente cuisinière vous savez que pour obtenir de bons résultats il faut de l'expérience, de la patience et savoir choisir ses ingrédients. Aussi, je suis sûre que vous aimerez les MARINADES "SWEET MIXED" ROSE BRAND... dont les légumes étaient frais cueillis et préparés à la main. Puis des experts ont ajouté à ces légumes de choix des proportions exactes de sucre, vinaigre et épices afin de leur assurer la saveur exquise qui en fait le régal de toute votre famille. Dès aujourd'hui servez des Marinades "Sweet Mixed" Rose Brand à votre famille — ou à vos invités — et vous verrez comme tous seront contents!

Rien de tel pendant les froides journées d'hiver qu'un bon dîner accompagné de bons vins. Vous pouvez être certaine que toute votre famille se réjouira de déguster les excellents vins, rouge et blanc, Manor St-Davids de BRIGHT, dont le prix modique vous surprendra. Vous verrez qu'il vous sera facile de faire plaisir à tous à peu de frais. Faites donc une bonne réserve de vins de table canadiens Manor St-Davids de Bright et pensez aussi que vous pouvez faire de délicieuses sauces au vin pour accompagner un plat de poisson ou de viande. ***Si vous désirez recevoir la brochure "La cuisine au vin", écrivez à*** "Entre-Nous", 1411, rue Crescent, Montréal, qui vous l'enverra gracieusement.



Voulez-vous un ECHANTILLON GRATUIT de ZERO... le merveilleux savon qui aime l'eau froide? ***Ecrivez-moi vite à:*** Entre Nous, 1411, rue Crescent, Montréal. Je suis enthousiasmée par Zero... vous le serez aussi! Zero se dissout instantanément à l'eau agréablement tiédie — l'idéal pour les lainages et les synthétiques. La saleté disparaît comme par enchantement, sans frotter! Couvertures, chandails, layettes gardent le bel aspect du neuf. Et ZERO vous rembourse au premier lavage! ***Demandez-moi aujourd'hui même votre échantillon gratuit!***

SAVON GRATUIT



Ainsi que vous le faites... je fredonne un air à la mode tandis que je prépare le repas du soir pour ma famille. Et tout naturellement je fredonne un air gai lorsque je prépare un dessert avec l'un des POUDINGS INSTANTANES ROYAL. Il y a un choix de sept saveurs qui se prêtent à toutes sortes d'innovations! Par exemple le Pouding Pêche-Gingembre. Mettez des tranches de pêches fraîches ou congelées dans des coupes. Recouvrez-les d'un Pouding Instantané à la Vanille Royal. Laissez prendre cinq minutes et saupoudrez de miettes de biscuits au gingembre. Essayez cette délicieuse recette!



Si j'enseignais l'art culinaire... j'insisterais sur la cuisine simple que nous permettent les méthodes modernes. Prenons, par exemple, le MINUTE RICE... c'est une merveille de simplicité. Vous n'avez pas à le laver, ni à le faire cuire, ni à le surveiller. Et pourtant, il est parfait, à chaque fois. Chaque grain est tendre, gonflé, léger et ne colle pas aux autres. Le Minute Rice est épatant pour préparer des desserts... il est exquis avec des fruits frais, secs ou en conserve. Il est bon aussi avec des entrées et des sauces. C'est un délice dans les soupes ou servi avec un ragoût, ou encore en guise de légume. Servez souvent le Minute Rice!



Les besoins de chaque nourrisson ne sont pas tous les mêmes. Ainsi, certains bébés ont besoin d'un régime faible en matière grasse mais riche en protéine. Mais quels que soient les besoins de votre petit, votre médecin vous recommandera probablement l'une des quatre fameuses Formules Lactées FARMER'S WIFE... ce sont les seuls laits créés spécialement pour les nourrissons. Il vous recommandera peut-être le Lait Entier Farmer's Wife, le Lait Ecrémé ou le Lait Semi-Ecrémé ou encore la nouvelle FORMULE PREPAREE Farmer's Wife à laquelle on a déjà ajouté le sucre. N'oubliez pas, depuis longtemps les médecins prescrivent les Laits Farmer's Wife et les mamans les approuvent... ce sont les meilleurs au Canada!



Des milliers de Canadiennes se font jouer chaque mois par des vendeurs volubiles qui leur offrent des occasions "sans argent comptant" et qui terminent leur boniment par "Vous n'avez qu'à signer ici..." La maîtresse de maison s'aperçoit, trop tard, que la marchandise ne vaut rien et qu'elle s'est engagée par écrit à payer une somme plus considérable que celle mentionnée par le vendeur. Sélection du Reader's Digest de février révèle les tours employés par ces vendeurs... et vous dit comment les découvrir et les éviter. C'est là un des trente articles intéressants de l'édition de février de Sélection du Reader's Digest, en vente actuellement.



Recevoir n'est plus un problème pour vous si vous servez à vos amis le délicieux rosé mousseux Du Barry de BRIGHT. Ce vin délicat, moelleux et piquant à la fois, consacrera votre réputation de bonne maîtresse de maison car il est le favori des gens de goût. Et n'oubliez pas que cet excellent vin canadien coûte moitié moins cher que vous pourriez le croire; servez-le donc souvent à vos amis et vous verrez avec quel enthousiasme il sera accueilli! Notez bien sur votre liste d'achats quelques bouteilles de vin rosé mousseux Du Barry de Bright.

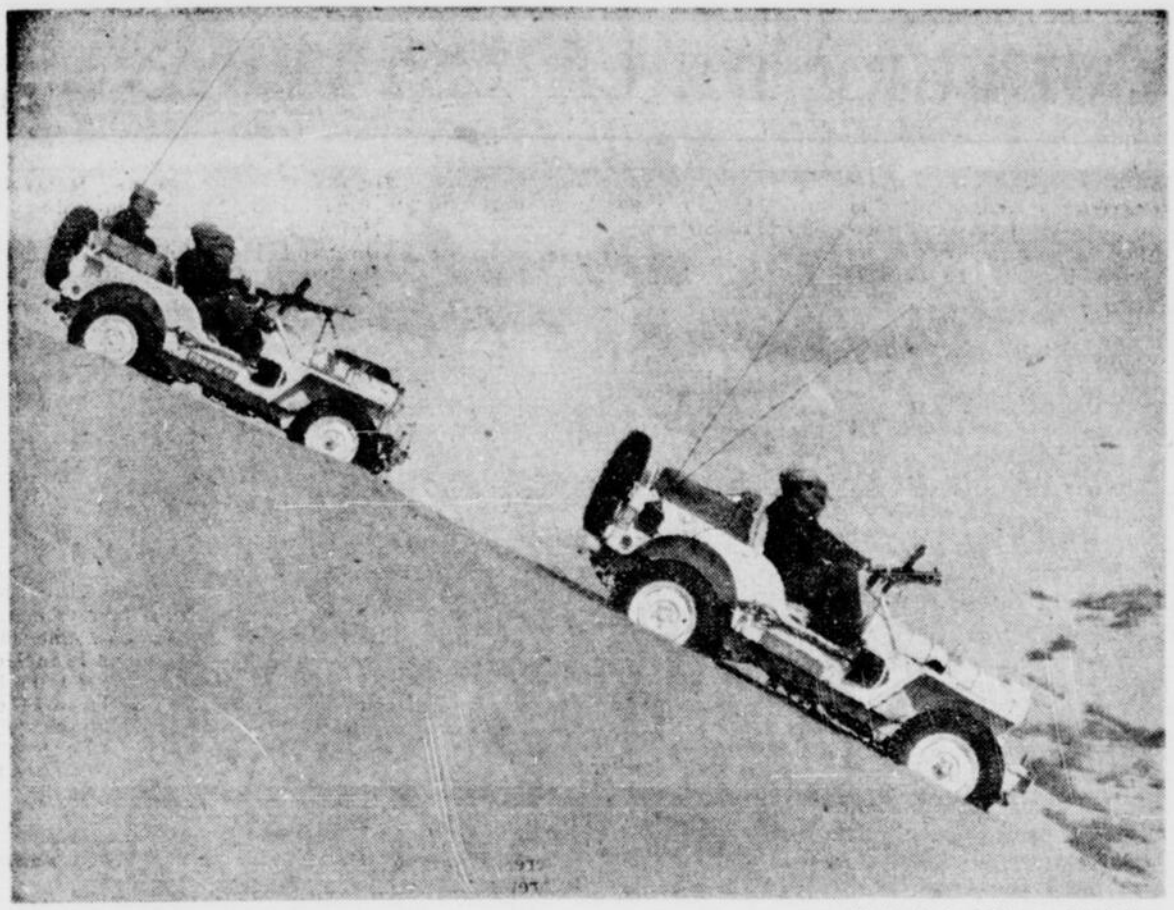


Un obstacle financier... Est-ce ce que vous voyez devant vous? Primes d'assurance, hypothèques à payer, comptes de buanderie, souliers pour les enfants et un nouveau réfrigérateur avant longtemps. Chacun de nous a sa liste dont chaque item représente un obstacle à surmonter. Je maintiens mon budget en bon état depuis que j'ai ouvert un Compte de chèque personnel à la BANQUE DE MONTREAL avec lequel je défraie toutes les dépenses de la maison. Au Compte d'Epargne je dépose toutes les économies. De cette façon je sais exactement où passe chaque dollar, et je fais quand même des économies. Le gérant de votre succursale de la B de M se fera un plaisir de vous expliquer comment fonctionnent ces Comptes de Chèque personnel et d'Epargne à "Ma Banque"!



Un vétéran nous a confié toute son appréciation pour les TRC TEMPLETON qui lui ont fait un bien énorme. Pendant des années cet ancien soldat souffrit de fréquentes attaques de rhumatisme et de sciatique, le résultat de longs mois passés dans les tranchées humides de la première grande guerre. "Je pouvais à peine me bouger lorsque j'avais l'une de ces crises, dit-il, jusqu'au jour où j'ai découvert les TRC de Templeton." Si vous connaissez quelqu'un qui souffre de rhumatisme, d'arthrite ou de sciatique, j'espère que vous lui recommanderez les TRC de Templeton... qui ont apporté un soulagement rapide à des milliers de gens.





(Photo de la Défense nationale)

LA PENTE N'EST PAS DOUCE — Les militaires de l'escadron de reconnaissance du 8th Canadian Hussars effectuent une de leurs dernières patrouilles dans le désert de Sinaï avant de revenir au Canada. Ils ont achevé une année de service sous l'étendard de l'UNU en Moyen-Orient et seront remplacés par l'escadron de reconnaissance du Royal Canadian Dragoons.



LA MORT A PASSE — Robert Krohn recueille les jouets appartenant à Michael Pohrte, 6 ans, alors que d'autres enfants du voisinage, à Chicago, examinent le tronc d'un arbre déchiqueté par la foudre. Apparemment, Michael a été foudroyé lorsqu'il a cherché refuge sous l'arbre durant une tempête.

Halte-là! Halte-là! Halte-là!
L'ami RED CAP est là!





L'appel de la montagne s'est fait entendre
et l'ami Red Cap a répondu avec enthousiasme.
Un fervent de la bonne vieille méthode, il fait
l'ascension de la côte sur ses skis. Et le voilà! . . .
Dévalant du sommet. Quel style! "C'est un talent naturel",
ont affirmé les spectateurs admiratifs. Pour sa part,
l'ami Red Cap s'est contenté de déclarer:

"A c't'heure...une bonne RED CAP"

Les meilleures bières au monde sont brassées chez CARLING



★ Ne manquez pas "Au P'tit Café", le mardi soir, à 9 heures 30, et sur tout le réseau français de la télévision.



l'agriculture

Abattoirs coopératifs au service des cultivateurs

Les abattoirs coopératifs, propriété exclusive des cultivateurs coopérateurs, constituent l'idéal des outils à leur disposition pour profiter pleinement de tous les revenus de leur production d'animaux de boucherie. En fait, ces établissements sont outillés à la moderne et sont en mesure de présenter au consommateur toute la gamme des viandes fraîches, congelées ou transformées ainsi qu'une infinité de produits de charcuterie sous les formes et les emballages les plus désirables.

C'est ainsi que grâce au service de transformation et de mise en marché qu'ils se sont créé, les sociétaires de coopératives sont en état de contrôler leur production à la ferme, et de conserver leur droit de regard sur la mise en marché et l'usinage de leurs animaux de boucherie.

Telles sont les conclusions qui se dégagent d'une journée d'étude tenue à St-Anselme, sous les auspices de la Coopérative Fédérée et de ses filiales de Dorchester et de Bellechasse, avec le concours du corps agronomique régional.

MAITRES CHEZ EUX

Des délégués de toutes les coopératives agricoles de ce secteur au nombre de près de 300, ont participé à ce comice agricole; entendu des experts les renseigner sur les problèmes de la mise en marché des animaux, et plus particulièrement d'un plan de production de porcs en coopération, préconisé par la centrale de ces sociétés coopératives, plan qui embrasse à la fois l'élevage de reproducteurs de race, la production de porcs du véritable type à bacon et la production de porcelets destinés aux cultivateurs nourrisseurs en vue de la mise en vente. Ce programme tel que conçu par l'organisme central et expliqué par M. Emile Massé, représente, semble-t-il, l'application de la formule idéale d'intégration encore offerte aux cultivateurs désireux de rester maîtres de leurs fermes, de leur production, de sa transformation et de sa distribution.

ENVOIS D ANIMAUX

Les statistiques et renseignements démontrent clairement que les cultivateurs devraient utiliser leur réseau d'abattoirs — Québec, Princeville et Montréal — à sa pleine capacité. Les résultats démontrent que plus les envois d'animaux de boucherie consignés à ces établissements seront accrus, plus le cours du marché sera stabilisé.

Pour ce qui est des prévisions du marché des bestiaux, M. Massé qui a abordé ce sujet délicat demeure plutôt optimiste et préconise un flot d'expéditions continuel plutôt que saisonnier. Quant à l'intégration, la Fédérée, dit-il, propose un plan qui tout en aidant le producteur à financer sa production, le protège quant à son droit de propriété puis tient compte de tous les aspects de la production, efficacité d'administration, qualité des animaux et mise en marché rationnelle.

De son côté, M. Marc-Aurèle Dionne a rappelé les principaux facteurs de réussite dans la production des porcs de qualité et d'agneaux de choix. On sait que le ministère de l'Agriculture propose aux cultivateurs divers modes d'encouragement à l'élevage en vue du perfectionnement de l'industrie animale en général.

Pour vulgariser le classement de la laine

OTTAWA — Le cultivateur n'a encore reçu aucun paiement de compensation sur les lots de laine classée et vendue en 1958, mais d'ores et déjà on peut discerner les bons effets de la décision prise le printemps dernier de soutenir le prix de la laine. On se rappelle que le prix de soutien à l'égard de ce produit a été fixé à 60 cents la livre, première qualité, avec faculté de compléter, si nécessaire, le prix du marché par des paiements de compensation.

RESULTATS TANGIBLES

Parmi les résultats les plus tangibles de cette mesure jusqu'ici, on en relève deux plus particulièrement :

1) des éleveurs qui avaient perdu tout intérêt à la laine comme source de revenus se ravisent; 2) nombre d'acheteurs et éleveurs ont été amenés à faire une découverte plus intéressante qu'ils ne croyaient : le classement. Cette découverte tient au fait que le certificat de classement constitue le document essentiel à tout paiement de compensation par l'Office de stabilisation des prix agricoles.

La division de l'économie rurale nous informe à ce sujet que la demande en installations nécessaires au classement de la laine s'est accrue de beaucoup. La production des toisons cette année est estimée à 6.2 millions de livres, en suint, dont à peu près 3 millions avaient été classées à la fin de septembre. A la même date, on relevait environ 10,000 lots classés dans le Québec comparativement à 500 l'année précédente. Les provinces atlantiques montrent elles aussi une proportion beaucoup plus élevée de laine classée.

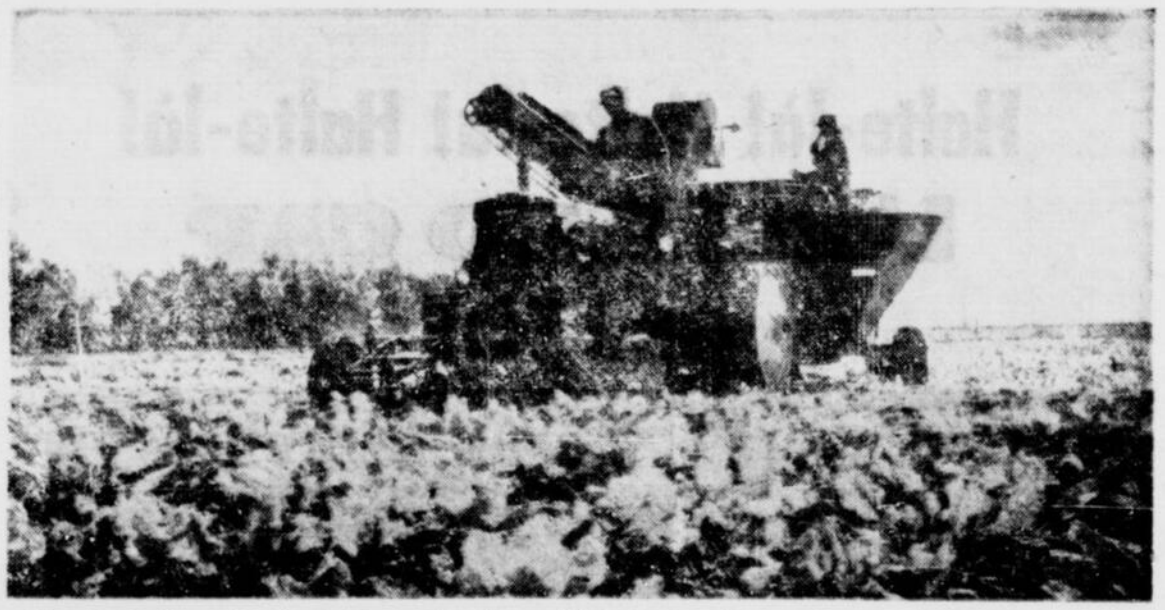
Bon rendement du blé Russell

OTTAWA — La variété de blé Russell, d'introduction récente, a fourni un rendement qui relègue au deuxième plan une autre variété d'adaptation pourtant reconnue, l'Acadia. Mis à l'essai dans la région des Cantons de l'Est, au Québec, le blé Russell a rendu près de 7 boisseaux et demi à l'acre de plus que son concurrent Acadia. Dotée d'une paille longue et assez forte, la nouvelle variété a fourni un grain de bonne qualité. On fait observer que le rendement moyen de toutes les variétés mises à l'essai en 1958 dans cette région des Cantons de l'Est excédait d'environ 9 boisseaux l'acre la production moyenne des 27 années antérieures.

CULTURE DE LA BETTERAVE



Une jeune fille nous montre, avec fierté, un beau spécimen de betterave à sucre. Une récolte record de 535,000 tonnes a rapporté, en 1958, la somme de $9 millions aux fermiers de l'Alberta.



C'est à Farnham, dans le Québec, qu'on fit, en 1881, les premières cultures de betteraves à sucre. Le Canada a maintenant sept raffineries, réparties comme suit : Alberta, 3; Ontario, 2; Manitoba et Québec, une chacune. La culture de la betterave se fait ordinairement de façon rotative, sur une période de trois ans. On utilise des moissonneuses spéciales qui coupent les têtes et les laissent sur le sol pour les animaux.



(Photos ONF)

En Alberta, les fermiers apportent leurs betteraves dans des camions jusqu'à un point commun de ramassage. De là, on les expédie par chemin de fer jusqu'à la manufacture. L'industrie de la betterave à sucre produit annuellement 300 millions de livres de sucre, soit le cinquième de la consommation canadienne de sucre raffiné.

Lucien Bombardier nommé directeur de la H.T.A.

Blue Bonnets Raceway est à se tailler une réputation de plus en plus étendue et enviable dans le monde des courses sous harnais. Une nouvelle preuve de son prestige vient d'être fournie par la décision de la Harness Tracks of America, Inc., de l'inclure dans ses cadres et de nommer le secrétaire des courses Lucien-G. Bombardier directeur de cette vaste organisation. Ce dernier assistera à l'assemblée annuelle de la HTA qui aura lieu les 20 et 21 février à Boca Raton, Floride.

C'est au cours de cette réunion que seront discutés les détails de la riche compétition d'une valeur approximative de $250,000 qui se déroulera cette année sur seize des plus importantes pistes de course du continent.

Anciennement connue comme l'amble "Transamerica" on l'appelle aujourd'hui l'Amble HTA et c'est la première fois qu'une piste canadienne sera le théâtre d'une tranche de la plus riche épreuve du genre en Amérique. C'est le 29 août que les meilleurs ambleurs de quatre ans se disputeront la part du lion d'une bourse de $10,000 ajoutés, à la piste complètement rénovée du boulevard Décarie.

Le 5 septembre, les concurrents seront invités à rivaliser de nouveau pour une bourse de $5,000. Les 4 ans non inscrits dans le "stake" seront aussi éligibles. Tout laisse prévoir que plusieurs propriétaires canadiens profiteront de l'occasion qui leur est offerte de tenter leur chance contre leurs rivaux étrangers. Au nombre des éligibles canadiens l'on peut mentionner entre autres les Even Jet, Mighty Dudley, Senator Spangler, Meadow Bucky, Gear Shift, Checkout et autres.

Les conditions et les dates pour l'Amble HTA de $250,000 viennent d'être annoncées par le président de l'association Donald D. MacFarlane. La série comprendra seize courses dont huit seront disputées au printemps et huit à l'automne. Il y aura par ailleurs quatre courses par invitation pour les inscrits des "stakes". Selon les conditions de cette année seuls les coursiers de quatre ans seront éligibles. Les nominations seront acceptées jusqu'au 1er mars et le taux d'inscription demeure de $500 comme par les années passées.



Lucien BOMBARDIER

La série printanière commencera le 9 mai au Rosecroft Raceway et se terminera à Northville Downs le 27 juin. La finale de $50,000 aura lieu au Yonkers Raceway le 9 juillet. Des points seront accordés durant les huit épreuves et le peloton pour la finale sera limité aux dix partants ayant accumulé le plus grand nombre de points.

La série d'automne commencera au Brandywine Raceway le 1er août et se terminera au Buffalo Raceway le 3 octobre. La finale d'automne de $50,000 aura lieu le 10 octobre au Roosevelt Raceway alors que les dix chevaux ayant gagné le plus grand nombre de points seront éligibles tout comme à Yonkers. Aucun point ne sera alloué pour les courses par invitation.

Avec l'inclusion de Blue Bonnets, la classique prend un caractère international qui ne fera qu'accroître son attrait. Elle est en même temps un juste tribut payé à la direction de la piste locale pour ses constants efforts dans le but de promouvoir le sport du sulky.

Les propriétaires désirant obtenir des formules d'inscription sont priés d'écrire à Vincent M. Gaughan, secrétaire exécutif, Harness Tracks of America, 445 Ellicott Square Building, Buffalo 3, N.-Y. Voici la liste complète des dates et des bourses :

SERIE DU PRINTEMPS

Piste	Date	Bourse
Rosecroft Raceway, Oxon Hill, Md	9 mai	$ 7,500
Lebanon Raceway, Lebanon, Ohio	16 mai	5,000
Maywood Park, Maywood, Ill. (Invitation)	23 mai	7,500
Maywood Park	29 mai	10,000
Hazel Park, Détroit, Mich.	6 juin	10,000
Hamilton Raceway, Hamilton, Ohio	13 juin	5,000
Hilliards Raceway, Hilliards, Ohio	20 juin	5,000
Northville Downs, Northville, Mich.	27 juin	10,000
Northville Downs (Invitation)	3 juil.	5,000
Yonkers Raceway, Yonkers, N.-Y.	9 juil.	50,000

SERIE D'AUTOMNE

Brandywine Raceway, Wilmington, Del.	1 août	$10,000
Batavia Downs, Batavia, N.-Y.	15 août	10,000
Monticello Raceway, Monticello, N.-Y. ..	22 août	7,500
BLUE BONNETS	29 août	10,000
BLUE BONNETS	5 sept.	5,000
Suburban Downs, Maywood, Ill.	12 sept.	7,500
Suburban Downs (Invitation)	19 sept.	7,500
Jackson Raceway, Jackson, Mich.	26 sept.	5,000
Buffalo Raceway, Hamburg, N.-Y.	3 oct.	10,000
Roosevelt Raceway, Westbury, N.-Y. ...	10 oct.	50,000



JOHN HONNIUS, président de la Fédération canadienne de tennis sur table, présente un trophée à Jacques Barrette, de "La Patrie", finaliste au tournoi des journalistes. Au centre, Marcel Racine, organisateur du tournoi.



Sa qualité surfine fait du Hennessy le cognac qui se vend le plus au Canada

De fins et vieux cognacs, provenant des plus grandes réserves au monde et mélangés avec tout l'art dans lequel seuls les Français sont passés maîtres, nous donnent le Hennessy. Gardez-en toujours à la maison—pour vos amis... et pour votre plaisir!

COGNAC HENNESSY

☆☆☆

Pour  **vous désaltérer après la corvée ...comptez sur la 50!**



BRASSÉE dans le QUÉBEC au GOÛT du QUÉBEC par **LABATT** ...Y'A RIEN QUI LA BATTE !

Le Centre I-C. sera très bien représenté aux Golden Gloves

Par Bert SOULIERE

De nombreux jeunes boxeurs sont déjà à l'entraînement en vue du prochain tournoi annuel des Golden Gloves. Pour une autre fois, un groupe imposant de pugilistes amateurs, venant de tous les coins de la province de Québec, tenteront de rivaliser d'habileté dans ce grand événement sportif qui suscite toujours un immense intérêt.

Les Golden Gloves, on le sait, ont produit plusieurs excellents champions qui par la suite ont pu se créer une magnifique carrière dans les rangs salariés du "noble art". Que réserve la prochaine édition des concurrents ?

Il est encore trop tôt pour connaître la liste complète des boxeurs qui participeront à ce prochain tournoi des Golden Gloves, mais une chose certaine, c'est que le Centre des Loisirs de la paroisse Immaculée-Conception sera dignement représenté.

C'est du moins ce que nous a affirmé le sympathique Jacques Chevrier, instructeur de boxe, au centre sportif de la rue Papineau. "Cependant, de souligner Chevrier, je connaîtrai les noms de mes protégés qui figureront au tournoi des Golden Gloves, seulement après le tournoi pour les championnats amateurs de la métropole canadienne qui doit avoir lieu demain et mardi de cette semaine au Centre Paroissial St-Zotique".

Les frères Etienne et Raoul Sarrazin, tous deux de la classe 132 livres, sont virtuellement assurés de se battre dans les prochains Golden Gloves. Et ces deux pugilistes d'avenir devraient figurer avantageusement. Ils sont bien connus dans les cercles de la boxe, ayant chacun un record fort impressionnant dans les rangs amateurs.

Si Etienne Sarrazin promet pour l'avenir, son frère Raoul promet davantage. Ce dernier fut vraiment en évidence lors du dernier tournoi des Golden Gloves en s'assurant le championnat omnium de sa division aux dépens du réputé Gaby Mancini. Il fut même désigné le meilleur pugiliste du tournoi. Cet honneur lui a valu le superbe trophée emblématique Bunny Sabbath.

Et soit dit en passant, Gaby Mancini ainsi que André Mancini, deux porte-couleurs du club athétique White Owl, devraient être au nombre des participants. Au nombre des autres boxeurs du Centre Paroissial de l'Immaculée-Conception, qui vraisemblablement seront désignés pour participer aux Golden Gloves 1959, mentionnons Claude Labonté et, peut-être, Denis Cléroux et Georges Robidoux, respectivement de la division des poids-lourds et des mi-lourds.

Denis Cléroux est le frère du professionnel Robert Cléroux, qui est actuellement à l'entraînement dans un gymnase de New-York. Pour les intéressés, soulignons que Robert Cléroux figurera dans le principal combat d'une séance de boxe professionnelle qui aura lieu, le 23 février prochain, au Centre des Loisirs de St-Jean-Baptiste. Pour la circonstance, Jacques Chevrier en sera à ses premières armes comme promoteur professionnel. Il vient d'obtenir sa licence de la Commission athlétique de Montréal et travaille avec vigueur dans le but de présenter un gala pugilistique qui saura satisfaire le plus capricieux des amateurs de ce sport.



RAOUL SARRAZIN RECEVANT LE TROPHEE SABBATH



CLAUDE LABONTE
(classe 139 livres)

Joey Durelle, un cousin du champion canadien Yvon Durelle, et champion des derniers Golden Gloves, ne pourra participer à cet événement annuel cette année. Le jeune Durelle qui a gagné par K.O. chacune des neuf dernières batailles qu'il a livrées vient de subir une intervention chirurgicale au nez.

Il sera inactif durant trois mois environ. Le cas de Raymond Pepin est également douteux. Ce protégé de Jacques Chevrier prendra une décision après avoir pris part au tournoi de boxe pour les championnats de Montréal.

Une bonne délégation

On nous rapporte que Raymond Pepin est intéressé à faire le saut dans les rangs professionnels. Il n'est pas impossible qu'il prenne une telle décision avant le début des Golden Gloves. Quoi qu'il en soit, Jacques Chevrier est convaincu qu'une bonne délégation représentera le Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception dans le grand tournoi annuel des Golden Gloves.

Actuellement, Jacques Chevrier a sous sa tutelle une vingtaine de protégés qui s'entraînent régulièrement au gymnase du Centre I-C. Le gymnase est ouvert aux boxeurs chaque jour de la semaine, sauf le dimanche.

Jacques Chevrier a toujours abattu une magnifique besogne depuis ses débuts comme instructeur de boxe au centre sportif de la rue Papineau. C'est une autorité en matière de boxe, un type qui se dévoue corps et âme pour former d'habiles pugilistes. Les résultats de son travail jusqu'ici ont été très intéressants et fort encourageants pour ses nombreux protégés.

Chevrier se lance maintenant dans une nouvelle aventure : celle de promoteur professionnel. Mais il ne négligera en rien ses fonctions d'instructeur pour les "amateurs" du Centre des Loisirs de l'Im.-Conception.

Tous ses nombreux amis lui souhaitent bonne chance en vue du gala de boxe qu'il présentera le 23 février prochain. C'est un promoteur sérieux qui mérite l'encouragement du public. Le risque qu'il prend en vaut la peine. Car, il y a sûrement dans le Québec de jeunes boxeurs professionnels qui n'ont pas besoin d'aller se battre à l'étranger pour faire apprécier leurs talents.

dans la ligue NATIONALE

par JACQUES BARRETTE

Les recrues de 28 ans qui font bien dans la ligue Nationale sont assez rares. Il y a évidemment un Jimmy McFadden qui a remporté le trophée Calder, décerné à la meilleure recrue de la LHN, à cet âge-là. Mais il faut admettre que ce ne sont que des exceptions.

Red Bownass des Rangers de New-York est au nombre de ces "phénomènes". En effet, il en est à sa première saison dans la ligue Nationale et il a eu 28 ans, le 27 juillet dernier. L'an dernier, il avait eu un essai de quatre joutes avec le Canadien, puis il était retourné au Royal.



RED BOWNASS

Cette année, Red a été repêché par les Rangers. A l'entraînement, ce solide joueur de défense n'a pas impressionné et il a été cédé à un club mineur.

Un bon jour, le bouillant Philippe Watson s'est choqué et il a informé Muzz Patrick qu'il ne voulait plus de Larry Cahan. Pour le remplacer, il a sommé Bownass de se rapporter à New-York. Depuis ce temps, l'ancien joueur étoile de la ligue du Québec fait partie des Rangers et donne un bon coup de main aux New-Yorkais.

Bownass a passé la majeure partie de sa carrière professionnelle avec des clubs de la ligue du Québec. Il a évolué tour à tour pour le Saguenéens de Chicoutimi, les Cataractes de Shawinigan, le Saint-François de Sherbrooke, le Royal de Montréal et les Lions de Trois-Rivières.

Dans ce circuit, Red possédait le surnom de "badman" de la ligue. il passait annuellement près ou plus de 100 minutes au cachot. Avec le Royal, la saison dernière, Bownass a reçu 120 minutes de punition.

La première journée de l'entraînement, avec les Rangers, Red a livré un combat de boxe au rude Louie Fontinato. Il a ainsi prouvé à tous les joueurs du camp qu'il n'avait pas froid aux yeux. Son imposant physique de 6'1" et 185 livres, seconde tous ses efforts pour se faire respecter.

Ce natif de Winnipeg a décroché deux assistances cette saison. Il forme assez souvent une paire de défense avec Bill Gabsby. Il est considéré comme le cinquième joueur de défense des New-Yorkais. Red alterne donc avec le jeune John Hanna comme compagnon de Gadsby.

Voici le dossier professionnel de Red Bownass :

			Saison régulière					Eliminatoires				
Saison	Club	Ligue	P.	B.	A.	Pts	Pun.	P.	B.	A.	Pts	Pun.
1951-52	Shawinigan	QHL	49	0	3	3	84	–	–	–	–	–
1952-53	Chicoutimi	QHL	38	2	4	6	59	–	–	–	–	–
1953-54	Sherbrooke	QHL	71	9	17	26	111	–	–	–	–	–
1954-55	Royal	QHL	56	5	27	32	88	14	1	2	3	8
1955-56	Seattle	WHL	65	10	22	32	131	–	–	–	–	–
1956-57	T.-Rivières	QHL	62	7	16	23	75	4	0	4	4	4
1957-58	Canadiens	LHN	4	0	1	1	0	–	–	–	–	–
1957-58	Royal	QHL	61	3	31	34	120	7	0	6	6	21

Boston "Pee-Wee" termine la saison bon premier

Le "Pee-Wee" de l'Association des clubs Boston arrive bon premier de la cédule avec 6 points d'avance sur son plus proche adversaire les "Lions" "Pee-Wee" d'Ahuntsic.

Maurice Dagenais, l'instructeur du Boston "Pee-Wee" est bien confiant de remporter le championnat du district.

CLASSEMENT DES COMPTEURS

	B.	A.	Total
Michel Mongeau ...	23	11	34
Rodney Bossy	8	22	30
Claude Leduc	11	9	20
Michel Dagenais ...	8	12	20
Pierre Fournier ...	5	12	17
Louis Romanon ...	0	12	12
Pierre Migneault ..	1	6	7
Michel Crevier	2	4	6
Donald Bossy	2	2	4
Jacques Fournier .	1	3	4
Serge Allaire	0	2	2

Michel Mongeau termine la saison en tête des compteurs de son équipe avec 23 buts, 11 assistances pour un total de 34 points.

Le club de l'instructeur James Massett, le Boston "Mosquito" arrive aussi premier de sa cédule contre les équipes de Park-Ext.

MUSCLES
HOMMES - JEUNES GENS



• Devenez en santé, fort, musclé. Ayez rapidement des épaules larges, un dos en forme de "V" comme les athlètes, des hanches étroites, des bras musclés. Devenez un champion culturiste et un homme fort.



Demandez nos informations concernant nos appareils de culture physique tels que poids, haltères, exerciseurs, cours par correspondance, suppléments alimentaires, tels que protéines, vitamines, germe de blé, etc. (Inclure $0.25 pour frais de poste). Adressez :

Adrien Gagnon

C.P. 41, STA. YOUVILLE, Montréal





Commentaires SPORTIFS

par JERRY TRUDEL

CASEY STENGEL ET BOSSUET

Les proclamations de Casey Stengel, qu'elles s'adressent aux journalistes ou à ses joueurs, ne seront jamais au palmarès des études classiques et ne seront jamais citées du même trait que les oeuvres de Bossuet. C'est tout de même une sorte d'oraison funèbre que l'incomparable pilote des Yankees a prononcée en lisant le "riot act" à ses hommes en prévision de la prochaine saison. Casey avait toujours été reconnu comme le porte-parole de ses hommes auprès de la direction et non vice-versa.

Et voilà qu'il s'est soudainement élevé en public contre la conduite extérieure de certains de ses hommes et qu'il a semblé parler au nom des haut-bonnets du club. Quelle sera la réaction des joueurs qui avaient toujours regardé Stengel comme leur défenseur devant le grand bureau en matière de salaire, de revendications de toutes sortes et aussi en matière de discipline.

Quand Billy Martin, considéré comme le mouton noir de la famille par la direction, a été soudainement échangé au Kansas City, ce n'est pas Stengel qui a été chargé de la tâche de le faire savoir au public; c'est la direction elle-même qui s'en est occupée et on a même dit que Casey s'y était assez violemment opposé. Au fait, le vieux Stengel a eu toutes les peines du monde à faire ses adieux à un joueur qu'on considérait comme son préféré.

Nous ne savons pas ce qui s'est passé depuis entre George Weiss et Casey, mais c'est tout de même au pilote lui-même qu'on a confié la tâche de donner un sévère avertissement à ses hommes en marge du couvre-feu, des sorties nocturnes et des célébrations dans les endroits publics. Au fait, quand Stengel s'est exécuté, ça ne sonnait pas du tout comme lui ; on sentait que quelqu'un lui poussait dans le dos et lui mettait des paroles dans la bouche. Sa semonce ressemblait étrangement à celles qu'avait coutume de faire Dick Irvin. Plusieurs de ses joueurs ont dû se sentir visés personnellement, des types comme Mickey Mantle et Whitey Ford, par exemple, dont l'amitié est bien connue et qui ne se répugnent pas à certaines petites escapades bien inoffensives.

D'ailleurs nous avons toujours considéré comme sévère l'attitude de certaines gens envers les petites sorties des athlètes. Il est entendu évidemment que ceux qui récoltent la gloire de la reconnaissance publique ont des obligations envers ce public. D'autre part, doit-on essayer de monter en épingle certaines petites aventures qui passent inaperçues quand elles sont l'oeuvre de citoyens ordinaires?

Les athlètes sont pour la plupart des jeunes hommes dans la pleine force de leur éclosion physique et le régime sévère des cédules qu'on leur impose finit souvent par prendre la mesure de leur restreinte. Il leur faut à eux aussi une soupape d'échappement, peut-être même plus qu'à d'autres.

On se rappelle que les athlètes d'autrefois avaient une tout autre conception que ceux d'aujourd'hui de la mise à profit de leurs loisirs. Demandez à n'importe quel ancien observateur du sport et il vous en contera des "sucrées" sur les aventures des athlètes d'une autre époque. Les escapades d'un Babe Ruth par exemple pourraient remplir plusieurs volumes.

Aujourd'hui la mentalité est différente. Les athlètes sont plus sérieux et se conduisent pour la plupart comme de véritables gentilshommes. Presque tous sont de véritables modèles de jeunes hommes complets dont la société est fière. Mais faudrait-il pour cela qu'ils soient de véritables reclus et qu'ils n'aient pas droit eux aussi à certaines échappées qui sont beaucoup plus nombreuses et souvent beaucoup plus graves chez des gens qui se piquent d'être les dignes représentants de l'élite ?

Et il est à noter que souvent les incidents auxquels sont mêlés les athlètes ont été provoqués par certains écervelés qui se croient tout permis quand ils se trouvent en présence de joueurs. Nous avons vu et entendu des gens placer des athlètes dans des situations fausses et vraiment fâchantes par leurs remarques et leurs agissements. Nous avons entendu des gens poser des questions aux athlètes qui, si elles avaient été adressées à des personnes ordinaires, auraient soulevé leur juste colère et auraient entraîné la réplique suivante : "Ce n'est pas de vos affaires" quand elles n'auraient pas provoqué des batailles.

L'athlète a ses devoirs mais il a aussi ses droits ; si le public est conscient du devoir des athlètes, il peut l'être aussi de ses droits et des privilèges ordinaires qui sont donnés, à tous les autres membres de la société.

Et puisque nous parlions au début de Casey Stengel, terminons en racontant une anecdote au sujet de l'impayable pilote. Il appert qu'une année, Stengel devait visiter avec ses hommes plusieurs villes de la Caroline en remontant vers New-York, une fois l'entraînement du printemps terminé. En apprenant qu'il devait visiter une certaine ville, sa femme, Edna, lui demanda d'appeler le couvent de l'endroit pour la rappeler au bon souvenir d'une de ses anciennes compagnes de classe, maintenant religieuse.

Casey eut beaucoup de peine à s'identifier lorsqu'il rejoignit la bonne soeur en question au téléphone. La religieuse ne semblait pas comprendre au juste ce que faisait Stengel. Après s'être enquis de sa santé et lui avoir donné des nouvelles de son épouse, il s'apprêtait à lui dire bonjour lorsque la religieuse lui demanda de nouveau. "Qu'est-ce que vous m'avez dit que vous faisiez avec les Yankees, M. Stengel?"— Et Casey de répondre en désespoir de cause : "Je suis leur gérant, vous savez, je suis comme leur Mère Supérieure !"

Autour des buts

M. Jean Barrette est toujours retenu chez lui par la maladie, et sa chronique ne sera pas publiée cette semaine. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



UNE CHARMANTE REINE — On remarque, ci-dessus, la jolie LISE ST-ONGE, qui a été élue récemment reine du club de ski Satellite, lors d'une danse en son honneur au restaurant "Butch" Bouchard. Sa Majesté est âgée de 19 ans.



Quand vient l'heure de la détente...

prendre une MOLSON c'est agréable

La bière de chez nous

"Il est plus difficile de devenir bon pro de golf que bon joueur de baseball"

(Sammy Byrd)

Par Jacques BARRETTE

Une intéressante controverse a éclaté récemment aux Etats-Unis : à savoir s'il était plus difficile de devenir un bon joueur de baseball dans les Majeures qu'un bon professionnel du circuit américain.

Le seul athlète qui peut trancher en quelque sorte la question est Sammy Byrd, qui a fait sensation dans les deux sports.

Byrd a joué dans l'ombre de Babe Ruth dans le même champ extérieur des Yankees de New-York. Il était un excellent joueur de baseball, mais il n'a pu recevoir le crédit qui lui était dû parce que les journalistes de ce temps-là passaient leur temps, et avec raison, à louanger les immortels Ruth, Gehrig, Dickey et autres grandes étoiles des Yankees.

Puis, Sammy est devenu un professionnel de golf bien connu. Dans son temps, il était un des meilleurs golfeurs. Il a passé près de plusieurs victoires importantes, mais il ne possédait pas l'étoffe du champion qui est à son meilleur dans les moments critiques.



SAMMY BYRD

En toute sincérité, Sammy a déclaré qu'il était plus difficile de devenir un bon go'feur professionnel qu'un bon joueur des Majeures. "J'admets que ce n'est pas une sinécure que d'atteindre les ligues Majeures au baseball, mais j'affirme que le chemin est plus épineux pour se rendre aux sommets de la gloire dans le golf", de souligner ce versatile athlète.

PEARSON LE CONTREDIT

Le petit Albie Pearson, voltigeur des Sénateurs de Washington, a contredit Byrd. On sait que Pearson a été choisi comme la meilleure recrue de l'année 1958 dans la ligue Américaine.



YOGI BERRA

"En premier lieu", de dire cet athlète de 5'4", "je ne suis pas un expert ni du golf, ni du baseball. Je dois quand même déclarer que c'est plus facile de devenir un bon golfeur professionnel qu'un joueur de baseball des Majeures. Il se peut cependant que ma petite taille, un handicap au baseball, me fasse parler ainsi."

"La plupart des immortels du golf, tel Ben Hogan, sont devenus de grands champions à force de se consacrer de longues heures à la pratique. Au baseball, vous pouvez pratiquer 24 heures par jour, mais si vous n'êtes pas un "naturel" vous n'excellerez pas."

Le baseball est encore considéré comme le passe-temps national des Américains bien que les statisticiens du golf prétendent qu'il y a plus de joueurs de golf que de joueurs de baseball. Ceci inclut les Américains de tout âge et de toute occupation, à partir de l'étudiant jusqu'au président des Etats-Unis.

Carl Hubbell, ancien lanceur étoile des Giants de New-York, a apporté son grain de sel à la discussion en affirmant ce qui suit : "L'athlète professionnel que j'admire le plus est le golfeur professionnel. Son boulot est le plus difficile au monde."

Hubbell est un golfeur émérite. Il réussit assez souvent des scores frisant la normale.



AL LOPEZ

Le gérant des White Sox de Chicago, Al Lopez, s'est lavé les mains de la controverse en disant que c'était un "dead heat" entre les deux professions. Lopez est un des meilleurs golfeurs parmi les hommes de baseball.

Yogi Berra des Yankees a souligné qu'il lui était beaucoup plus facile de gagner sa vie avec un bâton de baseball dans les mains qu'avec un potteur. Il a la mauvaise habitude de prendre trois coups roulés sur plusieurs verts au cours d'une partie de golf.

Pour continuer cette controverse avec des athlètes d'autres sports, nous aurions probablement la même réponse que celle de Sammy Byrd : le golf est le seul sport qui ne puisse être maîtrisé. Nous en avons eu des témoignages de grands athlètes tels Maurice Richard, Jean Béliveau, Doug Harvey, Ken Jackson (des Alouettes), Bern. Geoffrion et plusieurs autres.

Sam Snead a déclaré que plus l'on joue au golf, plus on apprend à le respecter.

Dick Chapman, ancien champion amateur des Etats-Unis, d'Angleterre, du Canada et de France, a cependant affirmé qu'un athlète naturel a plus de chance de devenir un bon golfeur qu'un autre. Il a même ajouté que c'était la condition essentielle pour devenir un excellent golfeur.

Et la controverse se poursuit entre tous les sportifs qui défendent fermement leur sport favori !

Casey Stengel fait les plus grands éloges de Zach Wheat

NEW-YORK — Tout récemment, Zach Wheat était nommé membre du Panthéon des Immortels du baseball. A peine cette nouvelle venait-elle d'être annoncée, que Casey Stengel, le vétéran pilote des Yankees de New-York, fit la déclaration suivante : "Enfin, dit-il, il est temps que son nom soit inscrit sur la liste des Immortels du sport national des Américains. Sa nomination au Temple de la Renommée aurait dû être annoncée il y a plusieurs années".

Puis de continuer le gérant des champions alors qu'il discutait de Zach Wheat avec un rédacteur de baseball de New-York : "Laissez-moi vous dire que M. Wheat a été le seul grand joueur qui n'ait jamais été conspué par les spectateurs. Ce fait, vraiment fantastique, mérite d'être souligné, surtout si l'on tient compte du fait qu'il a joué durant nombre d'années à Brooklyn".

"Même lorsque Brooklyn jouait au Polo Grounds contre les Giants, Wheat n'était pas hué par la foule. A cette époque, de faire remarquer le gérant-millionnaire de la Californie, il fallait qu'un joueur du Brooklyn soit un athlète très sympathique pour être estimé des habitués au Polo Grounds".

Casey Stengel affirme sincèrement que Zach Wheat était un véritable gentilhomme autant sur le losange que dans la vie privée. Il était gentil envers tout le monde. On ne pouvait rien lui reprocher.

Lorsque Stengel fit ses débuts avec le Brooklyn comme voltigeur de centre, Zach Wheat apprit que son nouveau coéquipier venait de Kansas City. Pour une raison ou une autre, Wheat a commencé à s'intéresser à Stengel.

Stengel fit ses débuts avec le Brooklyn dans une partie contre les Pirates de Pittsburgh, qui alignaient le réputé frappeur Honus Wagner.

C'était la première fois que Stengel voyait Wagner à l'oeuvre.

"Lorsque Wagner vint au bâton, de rappeler le mentor des New-Yorkais, M. Wheat m'a conseillé de me reculer d'une vingtaine de pieds. "Ce Wagner peut frapper la balle à distance", de dire Wheat. "Très bien, de répondre Stengel, mais je peux courir en conséquence pour saisir la balle".

"Wagner cogne la balle avec puissance. Je crois que tu n'es pas assez éloigné dans le champ centre. Recule davantage", de dire Wheat. Stengel fit la sourde oreille. Et Wagner expédia la balle par dessus la tête de Stengel pour un triple.

S'il faut en croire Stengel, Zach Wheat a été le meilleur frappeur gaucher dans les annales de la Ligue Nationale avant la présence du renommé Stan (The Man) Musial.

"Une autre chose au sujet de Wheat, de dire Casey Stengel. "Il pouvait frapper à volonté une balle courbe. La preuve c'est que John McGraw, alors qu'il était pilote des Giants de New York, avait déclaré à ses lanceurs: "Quiconque parmi vous va lancer une balle courbe à Wheat va écoper d'une amende de $500".

Pour les intéressés, disons que Zach Wheat a joué dans les grandes ligues durant 19 saisons. Il a conservé une moyenne à vie au marbre de .317. C'est un pourcentage vraiment exceptionnel, si l'on figure qu'à cette époque, les lanceurs utilisaient la "balle morte".

"Lorsque la balle rapide fut en vigueur dans les grandes ligues, Zach Wheat a été vraiment en vedette. Il avait alors connu ses meilleures années, mais il réussit néanmoins à conserver annuellement des moyennes au bâton de .335 ; .375 ; .359.

Si aujourd'hui, Zach Wheat fait partie du Temple de la Renommée des fameux joueurs de baseball, ce n'est pas par sympathie.

Ann.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

. . . et les beaux jours seront de retour!

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces 2 chopines de bile circulent librement et que vous vous sentiez plein d'entrain. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie. Seulement 43¢.



C'EST L'UNIQUE MOYEN D'ALLER À LA NLLE-ORLÉANS, pour seulement $45.00*

L'autobus seul vous permet de tant épargner ! Il en coûte beaucoup moins que par tout autre moyen de locomotion ! Les dépenses sont moindres que celles de la conduite de votre propre voiture (même si vous ne tenez compte que de l'essence, de l'huile, des frais des "turnpikes", de l'usure — en excluant les frais de stationnement, la dépréciation et autres dépenses imprévues) ! Et seul Greyhound vous permet le service Scenicruiser !

C'est si confortable de vous installer dans l'autobus . . . et de nous en laisser la conduite !

. . . et le seul moyen d'aller vers —

Cité de New-York pour		$11.95*
Jacksonville, Flo	"	$37.45
Daytona Beach, Flo.	"	$39.75
Tampa, Flo.	"	$42.25
Miami Beach, Flo.	"	$45.60
St-Pétersbourg, Flo.	"	$42.80



* Epargnes additionnelles appréciables sur voyages aller-retour

BUREAU DE VOYAGE GREYHOUND

1188 OUEST, rue DORCHESTER UNiversity 6-8441

ou consultez votre agent de voyages indépendant

Les Alouettes accorderont un essai à Yves Gagnon

Par Jacques BARRETTE

Le gros bloqueur des Braves de Jarry, Yves Gagnon, sera invité au camp d'entraînement (pour Canadiens) des Alouettes. C'est ce qu'a affirmé Gorman Kennedy, gérant général du club montréalais. Si Yves ne fait pas l'affaire avec les Alouettes, il sera probablement cédé au club Lakeshore de Herb Trawick.

Kennedy s'est dit heureux de pouvoir inviter des jeunes Canadiens français. On sait que les Alouettes sont faibles en talents canadiens et n'ameraient rien de mieux que d'aligner un bon Canadien français.

Gagnon a brillé pour les Braves qui ont baissé pavillon devant les Ailes Bleues du parc Lafontaine dans la finale de la Conférence intermédiaire. Il pèse 250 livres. Yves est considéré comme un robuste bloqueur qui n'a pas froid aux yeux.

Son courage ne laisse aucun doute puisqu'il joue avec seulement une main. Ce handicap n'empêche nullement Yves de jouer avec grand brio.

DEIDERICH SIGNE

Au cours de la semaine, un rapide garde, George Deiderich, a signé un contrat d'essai avec les Alouettes. Ce gradué de l'université Vanderbilt pèse 210 livres et mesure 6' 1".

Il a été choisi sur l'équipe du Sud dans la joute "Senior Bowl" à Mobile, Alabama. Il agissait comme secondeur de ligne. Il a joué durant 53 minutes en moyenne par joute. Il fut un pilier défensif de son équipe lors de la joute nulle de 0-0 qu'a disputée



Yves GAGNON

Vanderbilt contre l'université du Kentucky.

LE CAS DE GEREMIA

Kennedy a révélé que le bloqueur de l'université Notre-Dame, Frank Geremia, s'alignerait tout probablement pour les 49ers de San Francisco, la saison prochaine. Frank avait déclaré à Walker qu'il signerait avec les Alouettes s'il n'était pas repêché par une équipe de la côte du Pacifique.

Art Johnson, un autre signataire de cette semaine, pourra aider la cause des Montréalais grâce à sa rapidité. Ce Noir de l'université Michigan State a été le meilleur demi de son équipe en 1958.

Le gérant général des Alouettes ne croit pas à la rumeur voulant que Joel Wells ne revienne pas avec le club en 1959. "C'est la deuxième année d'affilée que j'entends cette rumeur", de souligner Kennedy, "et pourtant Joel faisait partie de notre équipe, la saison dernière".

Au Queen's Plate

Deux chevaux du Québec sont toujours éligibles pour participer à la 100e reprise annuelle du Queen's Plate qui sera disputée cette année à la piste Woodbine. Ce sont Vee Vee Cee, propriété de Vernon G. Cardy, et Quebec's Ted, appartenant à Russell Gaul, de la ferme Luxiana à Verchères.

La classique du Queen's Plate sera pour une bourse de $70,000.

Servez un rhum mémorable

Captain Morgan
GOLD LABEL
RUM
Rich and Full-Bodied

Vienne désire présenter les Jeux Olympiques de 1964

VIENNE — Nul ne saura avant la décision du Comité Olympique International si les Jeux de 1964 auront lieu à Vienne, à Tokyo ou à Détroit, ces trois villes ayant le plus de chances d'être choisies.

"Moralement" c'est Tokyo qui devrait l'emporter. Le Japon avait été désigné pour les Jeux de 1940, qui ont été annulés par suite de la guerre. "Même pas par notre faute" ajoutent les Nippons. "En 1940, nous n'étions pas encore belligérants".

L'atout majeur de Détroit est le rôle dominant que jouent les Etats-Unis dans les sports (organisateurs, cependant déjà des Jeux de Los Angeles) auquel s'ajoute la promesse qu'en cas de désignation Détroit fera construire un stade et un village Olympique, dépassant en luxe et en confort, tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

"Sur papier" l'Autriche, petit pays, qui en dehors du football (professionnel) et du ski ne brille guère dans les sports, ne vient que loin derrière les Etats-Unis et le Japon. Vienne n'en espère pas moins coiffer ses concurrents au poteau et ceci pour diverses raisons.

LES TROIS ATOUTS DE VIENNE

1) Les pays européens et nord-africains préféreraient évidemment avoir les Jeux de 1964 en Autriche. Moins de frais, pas de problème d'acclimatation.

2) Les démocraties populaires sont du même avis, inspirées aussi par des arrières-pensées politiques: depuis le Traité d'Etat de 1955, l'URSS joue un rôle de "protectrice" de l'Autriche et appuiera sans doute la demande de celle-ci, basée aussi par le fait que la petite Autriche a besoin d'être aidée.

3) L'Allemagne, à son tour, "interviendra" probablement en faveur de la "nation-soeur" usant de son influence auprès de certains pays, même non-européens.

UN STADE DE 95,000 PLACES

Quoi qu'il en soit, les Autrichiens, préoccupés, après une courte période de prospérité, par la crainte de la récession, font dès maintenant comme si la décision était déjà intervenue et dans un magnifique album de luxe (dont les frais d'impression reviennent à douze mille francs par exemplaire) ils exposent aux membres du Comité Olympique leur programme de 1964.

Des deux grands stades viennois, Hohe Warte et Prater, c'est ce dernier qui fut choisi comme futur Stade Olympique. Il sera complètement remis à neuf et pourra contenir, dès 1960, 95,000 spectateurs, ce qui n'est pas mal pour une ville qui ne compte après tout que deux millions d'habitants. Une piscine ultra-moderne, des terrains et salles pour les autres sports compléteront son installation.

VILLAGE OLYMPIQUE

Pour le village olympique, on a choisi la banlieue sud, la région boisée de Laaberg, de façon qu'une fois les Jeux terminés, les maisons construites puissent loger 3,000 familles, pour la plupart ouvrières. Le futur (et ex) village olympique constituera alors une nouvelle localité moderne, hygiénique, admirablement située en plein bois.

Comme on voit, rien ne manque pour donner le premier coup de pioche à ce beau projet que l'accord du Comité Olympique.

QUESTION VITALE

Pour l'obtenir, les Autrichiens comptent user aussi d'arguments sentimentaux et font valoir notamment qu'économiquement et touristiquement, l'organisation d'une telle manifestation serait une goutte d'eau pour de grandes puissances comme le Japon ou les Etats-Unis, tandis qu'elle pourrait être vitale pour la petite Autriche, menacée de récession.

Les travaux pour l'agrandissement du Stade pourraient commencer en effet, dès 1959, et le reste en 1962-63, donnant du travail à des centaines d'ouvriers. Et en 1964, l'arrivée de milliers d'athlètes et de centaines de milliers de spectateurs constituerait un événement touristique de première grandeur pour toute l'économie autrichienne.

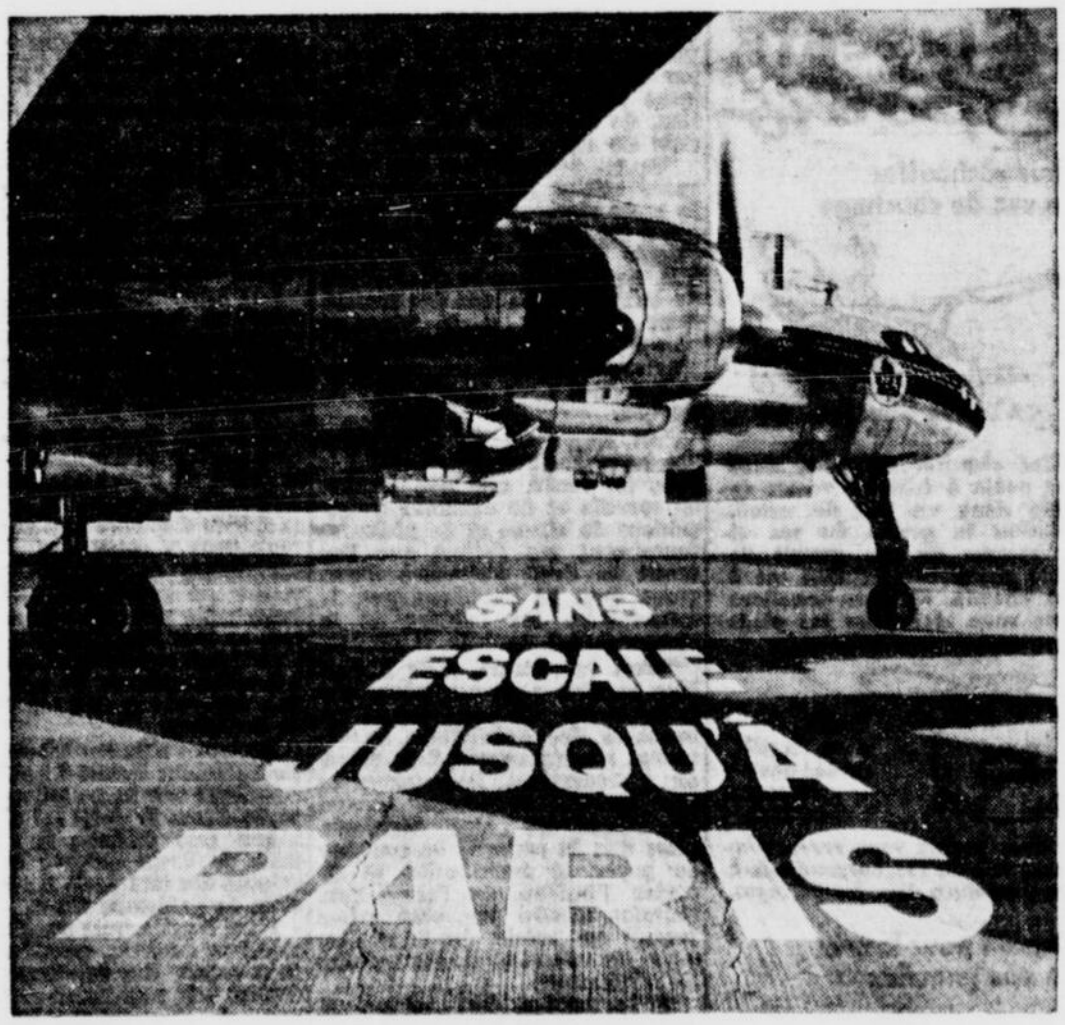
La coupe Walker

Charlie Coe, Billy Joe Patton, Harvey Ward, Bud Taylor, Bill Hyndman, Thomas Aaron, Jack Nicklaus, Ward Wettlaufer et Deane Beamon représenteront les Etats-Unis dans les prochaines rencontres de la coupe Walker, qui seront disputées les 15 et 16 mai prochain, à Muirfield, Ecosse.

Des officiels de l'association de golf des Etats-Unis ont déclaré qu'ils avaient tenté de mélanger l'expérience et la jeunesse sur cette équipe. Les cinq premiers joueurs mentionnés sont des vétérans tandis que les quatre derniers sont des collégiens.

Charlie Coe et Harvey Ward, deux champions amateurs des Etats-Unis, dirigeront ce fort contingent de représentants américains. Coe l'a emporté en 1958 et Ward, en 1955 et 1956.

Les Américains seront en quête de leur 16e conquête de la coupe Walker.



LES ENVOLÉES VERS L'EUROPE LES PLUS POPULAIRES

L'instant est arrivé! Le grand Super G Constellation tourne vers le centre de la piste, les moteurs rugissent, la vitesse augmente... et le sol s'éloigne doucement au-dessous de vous. Prochain arrêt: Paris! Il n'y a pas de moyen plus facile pour vous rendre en France. Et, grâce au plan budgétaire d'Air Canada, il vous suffit d'un versement comptant de $48.06 (sur un billet de $480.60 — Montréal-Paris et retour en classe économique). Choix de classes à chaque envolée. Neuf traversées par semaine, de Montréal à Londres, Glasgow, Shannon, Paris, Dusseldorf, Bruxelles et Zurich, sans changement d'avion.

TCA

Adressez-vous à une agence de voyages, aux guichets des chemins de fer ou à

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

4 BUREAUX commodément situés

HUnter 9-3411



CHASSE et PÊCHE

par GAÉTAN BENOIT

Les inspecteurs Ludger Savard et Alphonse Lavoie, faisant une inspection par avion ces jours derniers, ont vu 12 loups ensemble sur la glace d'un lac du nord. Ils atterrirent et tuèrent deux de ces loups avec leurs carabines. Puis ils laissèrent ensuite un joli petit festin empoisonné sur la glace pour les dix autres, et plusieurs autres loups peut-être, si la gourmandise les pousse à y goûter. Ce sera autant de loups de moins. Bravo, Ludger Savard et Alphonse Lavoie.

L'ATTITUDE A ADOPTER ENVERS LE GARDE-PECHE ET LE GARDE-CHASSE

Lors du dernier forum, organisé par les Pêcheurs et Chasseurs de Montréal, M. Firmin Bourque, surintendant de la chasse et de la pêche pour la division de Montréal, a parlé de son service et de l'attitude que devrait adopter le public à l'endroit des officiers. Nous entendons souvent parler de conservation, dit-il, mais combien de fois malheureusement nous nous rendons compte qu'un grand nombre de sportsmen n'y attachent pas l'importance qu'ils devraient ou encore ne s'arrêtent pas suffisamment à étudier le problème que constitue la protection de la faune chez nous.

On est trop fréquemment porté à critiquer injustement les officiers qui sont appelés à travailler dans l'intérêt de la protection et en particulier ceux qui doivent faire observer la loi.

Puis M. Bourque ajoute : Je ne veux pas dire ici que notre système de protection est parfait, mais je ne crains pas d'affirmer que de grands efforts ont été déployés depuis quelques années par les gens qui veulent réellement s'intéresser à la conservation, de même que par les autorités de notre département.

"Je ne prétends pas que nous ayons atteint la perfection, mais je crois sincèrement qu'un grand pas a été fait, et si nous pouvions obtenir la compréhension du public, de même que le dévouement de tous les membres des associations sportives, nous n'aurions plus à craindre à l'avenir pour la survivance de la faune aquatique et terrestre dans la province de Québec.

"Au risque de me faire faire des reproches à mon tour, je dois dire, en vérité, que bon nombre de sportifs et de membres d'associations de chasse et de pêche ne fournissent pas l'effort que l'on serait en droit d'attendre d'eux, parce que, ne l'oublions pas, la conservation est l'affaire et la responsabilité de tous et chacun.

"C'est regrettable, mais il faut bien le dire, nous constatons que quelques-uns seulement parmi les membres des associations se dévouent généreusement à la cause, en y consacrant leur temps et leur énergie, se privant souvent de récréations bien légitimes, alors que la majorité se contente de payer sa contribution et de porter l'insigne de l'association. Certains d'entre eux vont même jusqu'à se servir de leur titre pour se permettre d'enfreindre les règlements.

Si les milliers de membres qui composent les différentes associations de chasse et de pêche de la province s'occupaient sincèrement de coopérer pour assurer la protection, nous pouvons dire qu'au-delà de 80% du braconnage actuel serait facilement éliminé. Hélas, loin d'agir ainsi, on préfère faire des reproches à ceux qui se dévouent sans relâche, ce qui est d'ailleurs bien plus facile que de produire quelque chose soi-même. Il en est de même pour les officiers du département qui ne peuvent, sans la coopération du public, enrayer toutes les infractions qui se commettent.

Je tiens à signaler que cette coopération a été plus manifeste depuis quelques années mais elle laisse encore à désirer.

C'est sans doute que le public, en général, ne se rend pas suffisamment compte à quel point il pourrait faciliter le travail d'éducation et de conservation, de concert avec ceux qui sont appelés à faire respecter les règlements.

On exige trop souvent de la part des officiers un rendement presque surhumain, alors qu'on refuse de les aider; — par exemple, pour établir des preuves suffisantes contre les délinquants pour permette au garde-chasse de les traduire devant les tribunaux. La forme la plus importante de collaboration nécessaire du public avec les officiers, c'est de fournir à ceux-ci les renseignements pouvant amener la condamnation des accusés. Si les officiers pouvaient obtenir l'aide recherchée, soyez persuadé que la possibilité pour les braconniers d'exercer leurs méfaits serait réduite à sa plus simple expression.

Les sanctions imposées aux inculpés ne donnent pas toujours les résultats espérés. Nous devons considérer cette procédure comme moyen extrême pour arriver à conserver notre gibier.

Beaucoup plus importante est la restauration et l'aménagement de la faune, de même que l'éducation du public, et chacun de nous dans sa sphère d'activité peut faire beaucoup pour y contribuer. Ainsi les exploitants de la forêt peuvent veiller au maintien d'un habitat convenable aux animaux sauvages, tout en leur permettant de trouver avec l'abri, la nourriture nécessaire à leur subsistance et une protection adéquate contre les éléments de la nature.

Personne n'ignore les dommages considérables causés à notre faune aquatique par la pollution de nos cours d'eau. Il s'agit ici d'un problème très difficile à résoudre, mais je crois qu'avec la bonne volonté des intéressés il serait possible de pallier ce fléau.

Il est à remarquer aussi que tout voyageur en forêt, sportif ou autre, peut causer des dommages inestimables à la population animale de nos bois, sans compter ceux de la flore, en ne prenant pas les précautions élémentaires pour prévenir les incendies. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que sans la forêt nous ne pouvons compter sur la présence du gibier. Les prédateurs que nous pouvons considérer à juste titre comme les plus grands ennemis du gibier sportif, devraient aussi être combattus sans relâche.

Dans ce domaine, le public peut aider énormément les officiers de notre département par leur chasse d'hiver au loup, au renard, etc. Nous avons de magnifiques exemples depuis quelques années de la part de compagnies forestières qui ont grandement facilité la tâche des gardes-chasse en maintenant l'ouverture de routes en hiver, pour permettre aux officiers de pouvoir voyager en forêt. Beaucoup de cultivateurs ,colons et chasseurs nous ont aussi prêté leur concours dans ce domaine, ce qui a permis aux officiers d'en arriver à des résultats très encourageants.

L'éducation du public, vous ne l'ignorez pas, peut se faire sous diverses formes. Imaginez les résultats que nous pourrions obtenir si chaque membre des associations se donnait pour tâche "de convertir un braconnier," et de faire l'éducation des jeunes.

Malgré les conditions pas toujours favorables dans lesquelles les gardes-chasse doivent travailler, je crois qu'il est aussi intéressant qu'important de mentionner qu'ils ont fait au-delà de 4,000 causes dans toute la province au cours de l'année écoulée, dont 2,165 dans le seul district de Montréal.

Pour résumer leurs activités principales, j'ajouterai que les officiers de notre division ont parcouru plus de 600,000 milles par les moyens de transport à leur disposition, et plus de 10,000 à pied.

Ils ont effectué 17,174 inspections au cours desquelles ils ont dû opérer 3,012 saisies diverses. Parmi ces nombreuses inspections nous relevons 833 chantiers de coupe de bois, 512 hôtels et restaurants, 284 entrepôts frigorifiques et 70-172 véhicules.

Malheureusement le garde-chasse est trop souvent en butte à la défiance des sportifs, et la confiance qu'on lui refuse nuit énormément à l'efficacité de son travail. J'ajouterai que les conditions dans lesquelles il est appelé à exercer ses fonctions sont parfois intenables. C'est pourquoi j'insiste à nouveau sur votre bienveillance et celle du public, en vous répétant que nos officiers ne demandent pas mieux que de vous aider, et qu'ils se feront toujours un plaisir de vous donner les renseignements dont vous pourriez avoir besoin ; en retour ils seront heureux de recevoir de vous la plus franche coopération.

Parmi les infractions les plus déplorables et difficiles à réprimer nous comptons l'achat et la vente du gibier, en particulier le chevreuil, de même que la chasse de nuit (jack light). Naturellement ces deux genres d'infractions vont de pair.

Il est inconcevable de constater avec quelle légèreté des gens se permettent de faire le commerce de ce gibier. Un nombre insoupçonné de prétendus sportifs ne se gênent pas pour acheter du gibier des guides, restaurateurs ou hôteliers et ce, souvent dans le seul but d'épater leurs amis au retour de leur excusion de chasse. Des hommes d'affaires comme les hôcomptent sur les sportifs pour une teliers, les restaurateurs, etc., qui partie de leurs revenus participent aveuglément ou inconsciemment à la destruction de la faune, à leur propre détriment."



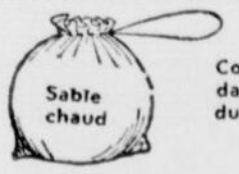
Un nouveau trophée de tir à l'adresse des six régiments d'infanterie de l'Armée régulière a été donné à l'Armée canadienne par feu le brigadier A. Hamilton Gault, DSO, CD, décédé en novembre dernier. Fondateur du Princess Patricia's Canadian Light Infantry, le brigadier Gault fut toute sa vie durant un enthousiaste du tir au fusil. Le trophée sera remis plus tard cette année par Mme Hamilton Gault au 2e bataillon du Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada qui a remporté les honneurs lors du premier concours de tir organisé pour ce trophée en 1958.

Le DIGESTE du Sportif

Pour réchauffer un sac de couchage



Faites chauffer du sable dans une poêle à frire et versez ce sable dans un sac de coton. Attachez la gueule du sac et servez-vous du sac rempli de sable chaud comme d'un sac à eau chaude. Ce sera excellent pour vous réchauffer les pieds dans un sac de couchage.



Si vous pensez vous servir plusieurs fois du sac, suspendez-le à votre ceinture dan. les portages.

Conseil pour le soin de vos jumelles



Portez-les à l'intérieur de votre coupe-vent quand vous ne vous en servez pas. Si vous portez vos jumelles avec une courroie autour de votre cou, vous pourrez vous en servir instantanément. Vos jumelles seront cependant une nuisance car elles iront de côté et d'autre quand vous marcherez, si vous les portez à l'extérieur de votre coupe-vent. Elles n'auront pas ce mouvement et de plus elles seront protégées contre la pluie et la neige si vous les portez à l'intérieur de votre coupe-vent et quand vous vous en servirez elles seront prêtes instantanément.

MONTREAL VOUS INVITE



L'EXPO AGRICOLE

...LA PLUS POPULAIRE...

AU PALAIS DU COMMERCE
RUE BERRI — MONTREAL
TOUS LES JOURS
de 10 a.m. à 10 p.m.
jusqu'au SAMEDI SOIR
22 FEVRIER

UNE EXPO POUR TOUTE LA FAMILLE
— PLUS DE 170 KIOSQUES —
SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

Cassez la glace avec un "p'tit coup d'coeur"

...le gin de Kuyper

évidemment



Blended Gin • Distillé au Canada

SPORTOSCOPE

par Roger Meloche



Les caprices du hockey

Les nombreuses blessures dans le camp du Canadien depuis une couple de mois ont forcé l'instructeur Toe Blake à tenter mille et une expériences, ce qui a incité les partisans du club à faire des comparaisons. Comme ces changements ont coïncidé avec des hauts et des bas de Bernard Geoffrion comme compteur, les spectateurs ont vite tiré leurs conclusions.

C'est ainsi qu'ils se sont demandés : Geoffrion est-il meilleur avec Jean Béliveau au centre ou avec le jeune Ralph Backstrom ? C'est une question difficile à répondre, car il faut plus qu'une couple de parties, plus qu'une couple de semaines avant de pouvoir oser rendre une telle décision. Et c'est un peu osé que de comparer une jeune recrue comme Backstrom au grand Jean Béliveau ! Souvent, cependant, le talent individuel d'un joueur n'est pas la chose la plus importante dans le bon fonctionnement d'une ligne, d'un duo.

C'est Dick Irvin, par exemple, qui faisait remarquer il y a quelques années que Ken Mosdell et Floyd Curry étaient excellents quand ils jouaient ensemble et qu'ils perdaient de leur efficacité quand on les séparait. "Ils sont comme du pain et du beurre, disait l'ancien instructeur du Tricolore. Ils sont faits pour aller ensemble."

Mosdell et Curry ne sont qu'un exemple, mais il y a eu plusieurs cas semblables. De fait, la réunion des trois meilleurs joueurs d'une équipe ne forme pas nécessairement la meilleure ligne d'attaque. Les grands trios sont souvent formés par accident. L'instructeur, pour une raison ou une autre, tente différentes combinaisons et un bon jour il trouve la bonne. Souvent, une blessure subie par une de ses étoiles le force à refaire ses lignes avec des résultats extraordinaires et notre instructeur devient un génie !

Personne n'envie actuellement Toe Blake, car quand ses joueurs seront tous rétablis, il devra faire un choix difficile. Cela lui est déjà arrivé par le passé et il en est très bien sorti. Retournez un peu en arrière et vous vous rappellerez qu'une certaine fin de saison, Blake eut des succès extraordinaires avec le trio Béliveau-Geoffrion-Moore. Un bon jour, il retira cependant Moore de ce trio pour le placer avec les deux Richard, puis il enleva Bert Olmstead au Rocket pour l'unir à Jean et Bernard . . . et le Canadien gagne la Coupe Stanley depuis.

A quoi attribuer ce caprice du hockey qui fait qu'un joueur est plus efficace, pour aucune raison apparente, avec un joueur qu'un autre. Certains experts prétendent qu'il s'agit de la vitesse individuelle des joueurs concernés, de la position qu'ils prennent instinctivement sur la glace, de la façon qu'ils exécutent ou reçoivent des passes, de leur agressivité et de je ne sais quoi encore. La même chose existe parfois dans les batteries du baseball. Certains lanceurs sont parfois plus efficaces avec le receveur numéro 2 du club et personne ne peut expliquer pourquoi, pas même l'artilleur lui-même !

C'est un des caprices du hockey, un des nombreux éléments qui rendent ce jeu si intéressant, spectaculaire, dramatique.

D'un sport à l'autre

Montréal est la grande ville du Québec, du Canada ! Quand il s'agit de curling, cependant, elle tire de l'arrière. Québec, par exemple, est souvent le centre de grandes compétitions nationales et internationales : le district de la Mauricie compte des centaines de "curlers". Les termes "bouts", "skip", "in-turn", "out-turn" ne représentent aucun mystère pour les gens de Shawinigan, Grand-Mère et Trois-Rivières et les tournois se succèdent à une allure rapide.

Un autre sport enlève actuellement la vedette au curling dans la région — le ballon-balais. Le sportif Paul Bertrand a en effet organisé un tournoi à Louiseville, et les inscriptions sont venues de partout. Le vainqueur d'une série de parties éliminatoires sera couronné champion provincial.

Gordie Howe a prouvé une autre fois qu'il est le joueur le plus dangereux du hockey quand il a envoyé Lou Fantinato à l'hôpital avec un nez écrasé. Habituellement, Gordie se sert de ses coudes ou de son bâton, mais cette fois il a prouvé qu'il est aussi capable de se servir de ses poings. Il est peut-être "traître", mais tout le monde veut le démantibuler et il se défend !

Ann.

Etes-vous neurasthénique ?

Vous réveillez-vous fatigué le matin? C'est peut-être un symptôme de neurasthénie! Mais comment savoir si l'on est atteint de névrose? Vous trouverez dans SÉLECTION du Reader's Digest de février six réponses qui vous éclaireront sur le sujet . . . et six règles faciles pour vous aider à combattre les tendances à la névrose et à vivre une vie plus heureuse. Achetez Sélection de février dès aujourd'hui.

Classements de la N.B.A.

Poids-lourds : Floyd Patterson, champion, Ingemar Johannson, Nino Valdez, Henry Cooper, Zora Folley, Brian London, Willie Pastrano, Eddie Machen, Roy Harris, Mike Dejohn et Sonny Liston.

Mi-lourds : Archie Moore, champion, Tony Anthony, Harold Johnson, Yvon Durelle, Eric Schoppner, Sonny Ray, Mike Holt, Jesse Bowdry., Johnny Halafihi, Donnie Fleeman et Jerry Luedee.

Poids-moyens : Ray Robinson, champion, Carmen Basilio, Gene Fullmer, Spider Webb, Gustav Scholz, Ace Armstrong, Joey Giardello, Bobby Boyd, Holly Mims, Rory Calhoun et Tiger Jones.

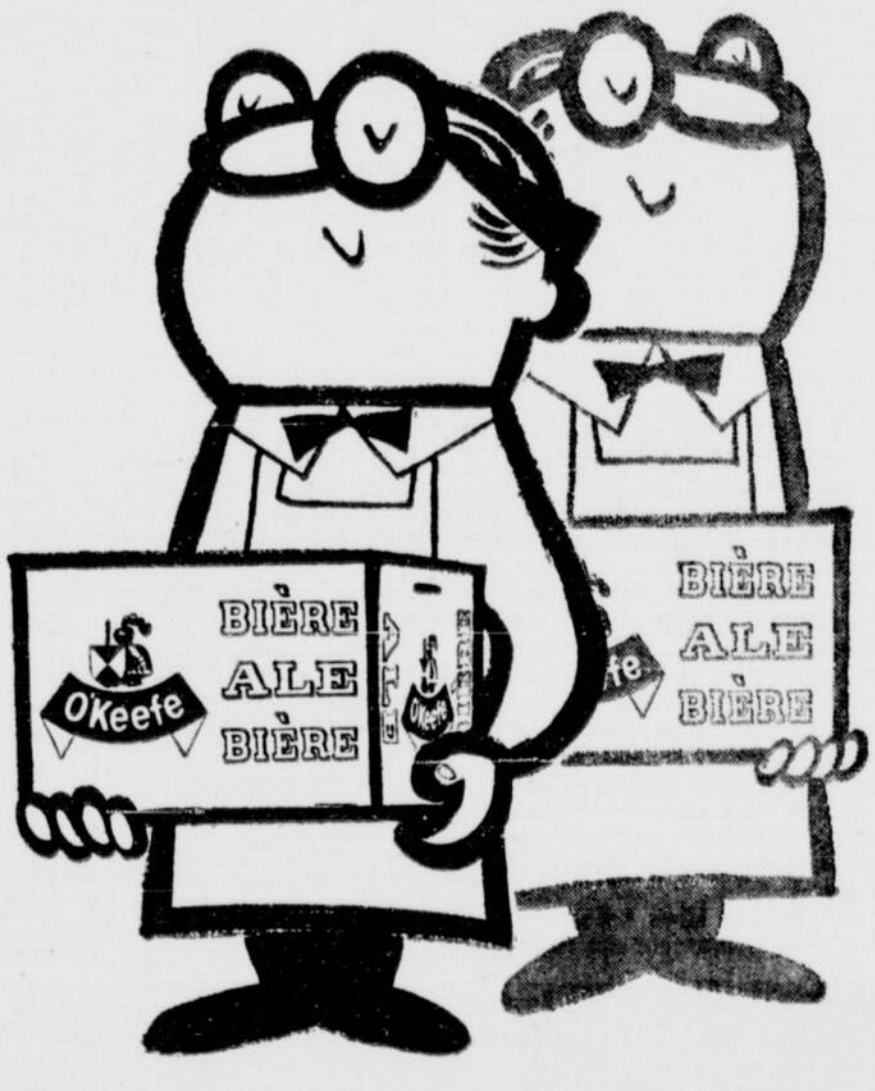
Mi-moyens : Don Jordon, champion, Virgil Akins, Sugar Hart, Ralph Dupas, Del Flanagan, Vince Martinez, Isaac Logart, Ruddell Stitch, Dennis Moyer, Gaspar Ortega et Mickey Crawford.

Poids-légers : Joe Brown, champion, Kenny Lane, Carlos Ortiz, Duilio Loi, Johnny Busso, Paoli Rosi, Willie Toweel, Dave Charnley, Mario Vecchiatto, Bobby Scanlon et Johnny Gonzalves.

Poids-plume : Hogan Kid Bassey, champion, Davey Moore, Paul Jorgensen, Flash Elorde, Cherif Hamia, Sergio Caprari, Gracieux Lamperti, Ricardo Gonzales, Ike Chestnut, Sonny Leon et Jesus Santamaria.

Poids-coq : Alphonse Halimi, champion, Piero Rollo, Mario D'Agata, Leo Espinosa, Jose Toluco Lopez, Manuel Armenteros, Joe Becerro, Kiyoshi Miura, Al Asuncion, Botts Monroe et Freddie Gilroy.

Poids-mouche : Pascual Perez, champion, Sadao Yoita, Ramon Arias, Young Martin, Pone Kingpetch, Dommy Ursua, Ramon Caltayud, Mario Deleon, Carlos Miranda, Kenji Yonekura et Johnny Caldwell.



DE PLUS EN PLUS, LES ÉPICIERS VENDENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire et les épiciers le constatent par le nombre croissant de clients qui demandent O'Keefe . . . la bière douce. À votre prochain achat de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE



Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin ? C'est amer et désagréable, n'est-ce-pas ? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.



Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" qui donne à la bière une saveur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.



Buvez O'Keefe La Bière Douce!

Le courage de Johnson l'a conduit au sommet

Ses mérites sont finalement reconnus par l'amateur de hockey

Par Bert SOULIERE

Il y a une douzaine d'années, les Maple Leafs de Toronto, ayant inscrit le nombre maximum de joueurs sur leur liste de négociation, décidèrent de rayer de leur personnel le nom d'un jeune joueur de défense qui portait les couleurs des Monarchs de Winnipeg, de la Ligue Junior "A" de l'Ouest du Canada. Automatiquement, cet athlète devenait agent libre. A cette époque, les Canadiens qui avaient le droit d'ajout r le nom d'un autre joueur sur leur liste de négociations afin de se limiter au total fixé par les autorités de la Ligue de hockey Nationale, embauchèrent le jeune homme en question. Jamais par la suite, le gérant général des Canadiens, Frank Selke, ne devait regretter son geste. Car il s'agissait de nul autre que Thomas C. Johnson, Tom pour les amateurs de hockey.

Il y a de ces athlètes qui ne reçoivent pas tout le crédit qui leur revient, parce qu'ils doivent jouer dans l'ombre d'un joueur qui leur est supérieur. Ce fut le cas de Lou Gehrig, des Yankees de New-York, alors qu'il était le compagnon de Babe Ruth au jeu, et c'est également celui de Tom Johnson depuis qu'il est le coéquipier du réputé Doug Harvey.

Il a fallu cette saison que Doug Harvey soit blessé et manque plusieurs parties, pour que le public reconnaisse les véritables mérites de Johnson à la ligne bleue. Et si ce dernier fut désigné dans le premier club d'étoiles pour la première moitié de la saison régulière, ce n'est pas par sympathie ni par favoritisme. C'est qu'il méritait d'emblée un tel honneur. Car, en l'absence de Doug Harvey, Tom Johnson s'est avéré le pilier du Tricolore à la défense.

Et même depuis le retour de Harvey sur la glace, Tom Johnson continue de jouer avec un brio remarquable. Rarement, il connaît une mauvaise partie. S'il maintient sa brillante allure à l'arrière-garde d'ici la fin de la course au champic nat, Tom devrait être élu dans le club tant rêvé, et proclamé vainqueur du trophée Norris que Doug Harvey a gagné depuis les trois dernières saisons.

Tom Johnson est le seul joueur dans les annales de la Ligue de hockey Nationale, qui ait connu le jour à Baldur, une petite ville d'une population approximative de 1,000 âmes, située au Manitoba. Mais il n'était pas tellement âgé lorsque ses parents décidèrent de déménager à Winnipeg, où Johnson fit ses débuts dans le hockey organisé.

C'est avec le Royal de la défunte Ligue Senior du Québec que Tom Johnson a fait ses premières armes dans l'organisation du Bleu, Blanc, Rouge.

A l'époque, Johnson n'offrait aucunement l'aspect d'un joueur qui devait se faire valoir durant plusieurs années avec les Canadiens. Il n'était pas un très beau patineur et plus souvent qu'autrement il ratait sa cible en voulant appliquer un coup d'épaule à l'adversaire. A l'attaque, il était bien ordinaire. Mais il possédait une très grande qualité. Johnson avait du "coeur au ventre", si l'on peut nous permettre pareille expression.

C'était un joueur doué d'un grand courage et qui faisait l'impossible pour améliorer son jeu. Bref, Tom Johnson était un athlète ambitieux, désireux de faire ses preuves un jour dans le grand circuit.

Le regretté Dick Irvin, qui était alors l'instructeur des Habitants, ne fut pas sans constater cette détermination qui caractérisait Tom Johnson. Or, en 1947-48, à la surprise de tous, Irvin décida d'accorder un essai à cet athlète de la région des prairies. Naturellement, Tom Johnson était loin d'être prêt pour la Ligue Nationale. Tout d'abord, il manquait de fini à la ligne bleue. Puis il n'avait pas l'expérience nécessaire pour faire le saut avec le Tricolore.

Un séjour dans la Ligue Américaine s'imposait. Johnson accepta volontiers d'aller jouer durant deux saisons avec les Bisons de Buffalo. Ses progrès furent rapides et les rapports à son sujet qui parvenaient régulièrement à la direction des Canadiens étaient des plus louables.

En 1950-51, Tom Johnson, après avoir causé une impression favorable à l'entraînement, réalisa le rêve de sa carrière athlétique en graduant avec les Canadiens. Il est un régulier du club depuis. Si les conseils de Dick Irvin ont considérablement contribué au développement de Johnson, ce dernier attribue une large part de ses succès à ceux que lui a fournis le populaire Emile Bouchard. "Butch, d'admettre fièrement Johnson, m'a donné des "tuyaux" d'une importance capitale. C'était le genre de coéquipier capable de vous relever le moral quand tout ne fonctionnait pas trop bien au jeu. Il savait encourager un jeune et le sortir de l'embarras à l'occasion. Les conseils de Bouchard m'ont été d'une valeur inestimable."

IL A DE L'ENDURANCE

Tom Johnson a démontré une endurance remarquable depuis qu'il porte les couleurs des détenteurs de la coupe Stanley. Il a joué cinq saisons complètes sans manquer une seule partie, les séries éliminatoires comprises. En 1951-52, Tom Johnson s'est absenté du jeu dans trois joutes seulement en comparaison de six au cours de la saison 1955-56. Et, si Dame Fortune continue à lui sourire cette saison, il y a tout lieu de croire que Johnson connaîtra une autre saison complète. Ce solide gaillard de six pieds, pesant 180 livres, a déjà été blessé, mais il lui faut être victime d'une blessure ou d'une maladie vraiment sérieuse pour l'empêcher de chausser les patins.

Tom Johnson n'est pas un joueur très spectaculaire. Il n'est pas ce genre de joueur qui lève les poings pour une bagatelle, bien qu'il n'ait pas froid aux yeux et qui ne recule pas devant l'opposition. Johnson se concentre avant tout pour jouer le meilleur hockey qu'il peut, mais gare à celui qui ose l'attaquer. Il est capable de se défendre.

Johnson couvre très bien son territoire à la ligne bleue. Il peut également effectuer des passes savantes à ses coéquipiers. Depuis ses neuf années de services avec les champions, Tom Johnson a affronté d'excellents joueurs de hockey. Choisir un club d'étoiles, n'est pas toujours facile. Il a tout de même consenti à procéder au choix que voici, et qui à notre demande, ne comprend pas des joueurs du Canadien :

Buts : Terry Sawchuk, Détroit.
Déf. : Red Kelly, Détroit.
Bill Gadsby, Rangers
a. d. : Gordie Howe, Détroit.
centre : Milt Schmidt, Boston.
a. g. : Ted Lindsay, Chicago.

"Tod Sloan, des Black Hawks de Chicago, de prétendre Tom Johnson, est le joueur le plus difficile à arrêter à la ligne bleue à cause de son style décevant." Et lorsqu'on lui a demandé lequel parmi les jeunes joueurs de l'heure dans le grand circuit promet le plus pour l'avenir, Johnson n'a pas hésité longtemps. "C'est Ralph Backstrom, des Canadiens", a-t-il déclaré.

Comme plusieurs autres joueurs — et ils sont très nombreux — Johnson affirme que Maurice Richard est le joueur qui lui a fourni le plus d'émotions au jeu. 'Il n'aura jamais son égal", de faire remarquer Johnson au sujet du Rocket. "C'est un phénomène." En ce qui concerne la course au championnat actuellement en cours, Johnson est d'avis que le Chicago va se qualifier pour les prochaines séries éliminatoires de la coupe Stanley. "Les Black Hawks alignent trois bonnes lignes d'attaque et à moins d'une malchance inouïe, ils devraient finir au troisième rang tout au plus", de souligner Tom Johnson.

Un célibataire endurci qui célébrera son 30e anniversaire de naissance le 18 février prochain, Johnson espère demeurer attaché au hockey une fois sa carrière de joueur actif terminée. Mais d'ici ce jour, qui est encore loin, il pourrait fort bien modifier ses projets d'avenir.

UN GRAND SPORTIF

Car, Johnson est un grand sportif. Après le hockey, le turf est son sport favori.

Depuis les cinq dernières années, il s'intéresse au sport des rois, étant propriétaire de quelques pur-sang qui participent aux courses du grand circuit dans l'Ouest canadien. Mais il n'ose pas dire si ce sport est vraiment rémunérateur. Le golf, la natation et le ski aquatique sont trois sports qu'il pratique assidûment durant la belle saison afin de se maintenir en excellente condition physique. Et lorsque le temps le lui permet, Johnson aime jouer au baseball. S'il est un grand sportif, Johnson est également un homme d'affaires averti à Winnipeg, où il est propriétaire d'un vaste terrain de stationnement pour remorques. Il est également à l'emploi d'une firme se spécialisant dans la vente en gros de bibelots.

Johnson ne sait pas durant combien d'autres années il pourra jouer au hockey. "Je jouerai aussi longtemps que la Providence me le permettra", dit-il. "De toute façon, je garderai toujours un bon souvenir de mon séjour avec le Bleu, Blanc, Rouge, surtout de l'année 1953-54, alors que je figurais pour la première fois dans une équipe qui remportait la coupe Stanley," ajoute-t-il.

Si Frank Selke se réjouit d'avoir Johnson dans le personnel de joueurs des Canadiens, la direction des Leafs de Toronto doit regretter amèrement de l'avoir rayé de ses rangs. Car, Tom Johnson, un joueur moyen dans les ligues mineures, a franchi courageusement les étapes qui l'ont conduit à la gloire dans la Ligue de Hockey Nationale.

Il est grandement temps de reconnaître les véritables mérites de cet athlète, un as de notre sport national et un gentilhomme sur toute la ligne.



Les amateurs de hockey se réjouissent de la nomination de Tom Johnson, des Canadiens, dans la 1re équipe d'étoiles.



(Photo Roch Pruneau)

L'as des Habitants profite d'un moment de répit pour donner de ses nouvelles à sa soeur qui demeure dans l'Ontario.

Pepper Martin donnera du "pep" aux Marlins

Par Phil SEGUIN

Pepper Martin est le nouveau gérant des Marlins de Miami, et si son enthousiasme pour le baseball se communique à ses joueurs, les clubs qui feront face aux Marlins devront se tenir sur leurs gardes au cours de la prochaine saison.

Martin est l'un des joueurs les plus combatifs de l'histoire du baseball. Quand il était une des vedettes de la célèbre "Gas House Gang" de St-Louis, il était toujours facile de le reconnaître sur le terrain, parce que son uniforme était toujours le plus sale. Aucune buanderie ne pouvait réussir les nettoyages assez vite pour lui assurer un uniforme propre. Martin pouvait endosser un uniforme fraîchement nettoyé, et deux minutes plus tard, il était couvert de poussière.

Martin a joué au champ extérieur et au troisième but durant sa carrière dans le baseball. Il n'avait pas la finesse d'un Joe DiMaggio comme voltigeur, ou d'un Pie Traynor comme troisième-but, mais ses méthodes lui ont réussi.

Pepper considérait le territoire complet du champ extérieur comme le sien, et ses copains voltigeurs craignaient toujours une collision avec lui. Ceux qui jouaient avec Pepper devaient garder un oeil sur la balle et un oeil sur lui, afin de s'assurer de ne pas être blessés.

Un après-midi à Forbes Field, il s'est frappé sur la clôture du champ gauche en attrapant un coup, et quelques instants plus tard, il s'est frappé la tête sur la clôture du champ droit en



PEPPER MARTIN

poursuivant un autre long coup.

Au troisième but, il se servait plus de son corps que de son gant pour saisir la balle. Sa méthode favorite était d'arrêter un roulant avec sa poitrine, puis de ramasser la balle pour la lancer au premier but. Il manquait d'élégance, mais il manquait rarement la balle.

Ses glissades tête-première ont fourni des sensations à tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre. Au cours d'une partie en septembre 1934, alors que les Cards et les Giants bataillaient pour la première place, Pepper a reçu un but sur balles, avançant ensuite au second sur un roulant, après quoi il a volé le troisième but et le marbre. Les Cards ont gagné la partie 1-0.

Le lendemain, les Cards étaient à Pittsburgh pour une série avec les Pirates et quelqu'un a demandé à Martin s'il croyait que les Cards gagneraient le championnat. "Oui, dit-il, tout ira bien si ma poitrine tient bon."

Pour passer le temps durant la saison morte, Martin aimait à participer aux courses d'autos "midget".

Martin est naturellement l'un des Immortels du baseball. Il a acquis une grande partie de sa renommée durant la série mondiale de 1931, alors qu'il a conduit les Cards à un triomphe en sept parties contre les puissants Athlétiques de Philadelphie, qui comptaient dans leurs rangs les Cochrane, Simmons, Foxx, Dykes, Earnshaw, Grove, Walberg, Rommel et Bishop.

Martin a frappé 12 coups sûrs, établissant un record pour la série qui, incidemment, a été égalé par un autre agressif Martin, Billy, (aucun lien de parenté), il y a quelques années. Pepper a frappé pour une moyenne de .500, il a réussi quatre deux-buts et un coup de circuit, et fait compter cinq points.

Son exploit le plus remarquable de cette série, toutefois, a été de voler cinq buts contre Mickey Cochrane, l'immortel receveur des Athlétiques.

Martin n'en est pas à sa première expérience comme gérant dans la ligue Internationale. Il a dirigé les Red Wings de Rochester en 1942 - mais il était alors affligé d'un club faible et n'a pu faire valoir ses capacités.

Pepper a connu des meilleurs succès comme gérant dans la ligue de Floride, de 1949 à 1954. Il a dirigé les clubs de Fort Lauderdale, Miami et Miami Beach, remportant deux championnats et terminant en deuxième place trois fois et troisième une fois. C'est à ces succès que les patrons des Marlins ont songé quand ils ont décidé de l'engager comme gérant pour succéder à Kerby Farrell, qui a succédé à Phil Cavarretta à Buffalo.

Pepper est un admirateur de Casey Stengel, qu'il considère comme le meilleur gérant dans l'histoire du baseball, et sous plusieurs rapports, Martin ressemble à son idole.

Tout comme Casey, Martin est un excellent raconteur, et ses récits des "aventures" de la "Gas House Gang" avec Enos Slaughter, Joe Medwick et les autres membres de ce groupe agressif au possible ont fourni le clou de nombre de réunions.

Martin aime à s'amuser, mais sur le terrain de baseball, toujours comme Stengel, il est sérieux au possible, et les bouffonneries sont oubliées.

"Il n'y a qu'une façon de jouer au baseball, dit Martin, et



CASEY STENGEL

c'est d'y mettre toute son énergie, du commencement à la fin de la partie. Il ne faut jamais se relâcher. Je préfère un joueur qui fournit son meilleur rendement à un autre qui, même s'il possède tous les talents du monde, manque parfois d'entrain."

"Mon joueur de baseball idéal est celui qui possède un sens de l'humour, mais qui sait s'en servir et qui sait quand laisser les farces de côté et s'appliquer sérieusement au jeu. Mon joueur idéal est un coureur rapide, agile, qui possède un bon bras, de bonnes jambes et de bons yeux et qui sait prendre soin de lui-même, et ne pas négliger sa condition physique."

"Je ne crois pas que mes joueurs avec les Marlins posséderont toutes ces qualités. J'en ai connu dont les talents n'étaient pas très grands, mais leur agressivité leur a permis de réussir, et leur détermination de parvenir était telle qu'ils en oubliaient leurs déficiences de talent.

"La détermination peut s'acquérir, et je désire avec mon club des joueurs qui peuvent courir, qui sont agressifs et qui ont l'ambition de s'améliorer constamment. Un joueur qui manque de talent peut être excusé, mais il n'y a pas d'excuse pour un club qui n'est pas assez agressif."

La tâche de Martin sera difficile, car beaucoup de joueurs de baseball manquent trop souvent d'énergie, mais ceux qui connaissent Pepper sont persuadés qu'il réussira et que les Marlins de cette année seront un club intéressant à voir à l'oeuvre.

Bill Hicke, future vedette des Canadiens

ROCHESTER — C'est toujours bien merveilleux pour un jeune joueur de hockey que d'avoir confiance en lui-même, et c'est encore mieux quand le jeune homme présente des performances sensationnelles pour justifier sa confiance.

Billy Hicke, ailier droit de 20 ans, des Américains de Rochester, est un joueur de cette trempe, et les Canadiens peuvent se réjouir aujourd'hui de compter dans leur organisation le joueur le plus prometteur des ligues mineures.

Hicke est virtuellement assuré du titre de "recrue de l'année" dans la ligue Américaine, et il a d'excellentes chances d'être la première recrue à remporter le championnat des compteurs du circuit.

Le jeune ailier droit a pris les devants chez les compteurs au cours de la fin de semaine du 23 au 25 janvier lorsqu'il a compté quatre buts et trois assists en trois parties pour devancer Art Stratton de Cleveland, une autre recrue, et Ken Schinkel de Springfield.

Après les parties de mercredi, Hicke avait accumulé un total de 66 points points (25 buts et 41 assists), et détenait une avance de cinq points sur Schinkle. Stratton avait accumulé trois points de moins.

Stratton est le seul rival sérieux de Hicke pour le titre de meilleure recrue. Les gens de Hershey favorisent le joueur de défense Howie Yanosick, mais comme un joueur de défense n'a jamais remporté l'honneur dans la ligue Américaine, tout comme dans la Nationale, les chances de Yanosick sont faibles.

Après à peine quatre semaines d'activités dans la ligue Américaine cette saison, Hicke était loin en arrière chez les compteurs. Il avait amassé 17 points de moins que Schinkel, qui a commencé la campagne de façon sensationnelle, et un peu plus tard, le 14 décembre, Shinckel devançait Hicke par 23 points, mais l'ailier droit du Rochester n'avait pas dit son dernier mot et c'est alors qu'il a entrepris la poussée sensationnelle qui l'a porté au sommet chez les compteurs.

Au cours de la semaine qui a suivi, Bill a gagné un point sur Schinkel, mais ses progrès ont été rapides après cela, et il ne lui a fallu que cinq semaines pour passer à l'avant.

Hicke n'était plus qu'à huit points du meneur au 4 janvier, et deux semaines plus tard, Stratton a enlevé la première place à Schinkel, tandis que Hicke se maintenait au troisième rang, cinq points en arrière.

Un coup d'oeil rapide sur les statistiques révèle que Hicke a compté 12 buts et 22 assists, un total de 34 points, en 16 parties du 25 décembre au 25 janvier.

Hicke a vite démontré que sa confiance en lui-même était justifiée. Quand il s'est rapporté au camp d'entraînement des Américains à Hull au mois de septembre, Bill n'avait aucune expérience dans le hockey professionnel.

Billy avait toutefois réussi des exploits extraordinaires dans la ligue junior de l'Ouest avec les Pats de Regina, un autre club de l'organisation des Canadiens. A Regina, Hicke a compté 106 buts durant ses deux dernières saisons.

Quand on lui a demandé s'il croyait réussir avec le club Rochester, Hicke a déclaré simplement: "Je devrais compter une trentaine de buts pour les Américains."

30 buts, c'est un objectif que peu de joueurs de hockey aspirent à atteindre, et c'est un but encore plus impressionnant pour une recrue de 20 ans.

Hicke a revisé ses estimés après une couple de semaines de jeu dans la ligue Américaine. "Après avoir joué quelques parties, dit-il, je considérais que je serais chanceux de terminer la saison avec 15 à 20 buts." Aujourd'hui, c'est l'estimé de 30 buts qui paraît trop bas, car Billy a déjà compté 25 fois et il reste une vingtaine de parties à jouer avant la fin de la saison.

Sammy Pollock mérite des éloges pour avoir contribué au succès phénoménal de Hicke depuis un mois et demi. C'est Pollock qui, le 21 décembre à Providence, a formé la ligne Hicke-Gary Aldcorn-Rudy Migay, qui a terrorisé les gardiens de buts adversaires depuis.

Le trio a compté 37 buts en 17 parties du 21 décembre au 25 janvier. Hicke en a obtenu 14, Aldcorn 13, et Migay, le joueur qui s'occupe du "back-checking" et d'aller chercher la rondelle dans les coins de la patinoire, en a compté 10. C'est une moyenne de plus de deux buts par partie pour la ligne d'avants.

Le trio a fourni une performance caractéristique dans la partie du 25 janvier contre les Indiens de Springfield. Personne n'avait pu compter lorsque, en moins de deux minutes et demie vers la fin de la troisième période, deux buts par Hicke et un autre par Aldcorn ont assuré une victoire 3-0 aux Américains.

Hicke, s'il remporte le championnat des compteurs de l'Américaine, sera la première recrue à accomplir l'exploit. Billy n'est pas seulement un brillant joueur de hockey, qui semble assuré d'une longue et fructueuse carrière, mais il est aussi un habile golfeur, et à Regina il a joué au baseball et au football et s'est aussi distingué dans les tournois de piste.

L'hiver dernier, Hicke a conduit les Pats de Regina à la finale pour la coupe Memorial contre les Canadiens d'Ottawa, et Billy a été l'une des vedettes de la série, même si son club a été défait par la puissante équipe de Pollock.

Il semble assuré que Hicke sera avec les Canadiens la saison prochaine, mais il aura alors une lourde tâche sur les bras, car les Canadiens sont puissants à l'aile droite, avec Maurice Richard, Bernard Geoffrion et Claude Provost, mais il faut faire place à la jeunesse, et si Hicke répète ses performances de la présente saison, Toe Blake saura bien lui trouver une place dans son alignement.

Hicke se joindra au groupe plutôt exclusif de joueurs qui sont venus de l'Ouest il y a quelques années pour réussir dans la ligue Nationale. D'autres venus de l'Ouest sont Norm Ullman et Billy McNeill de Détroit, Glenn Hall de Chicago, Bob Turner et Ab McDonald des Canadiens, Norm Johnston de Chicago et Johnny Bucyk de Boston.

Les talents de Deslauriers ont été gaspillés alors qu'il était junior

Par Jacques BARRETTE

Le joueur de défense moderne doit être un bon porteur de rondelle vers la zone ennemie. Les Doug Harvey, Bill Gadsby et Red Kelly ont été acclamés dans la ligue Nationale parce qu'ils enregistraient plusieurs points. Ces joueurs étaient aussi bons à l'attaque que nombre d'avants de leur équipe.

L'excellente défense du Royal, Jacques Deslauriers est une victime de cette mentalité. Au point de vue défensif, il commet rarement une erreur. Il affiche à perfection la plus grande qualité que devrait posséder une défense, celle de bien protéger son gardien de buts.

Cependant, Jacques n'a pas la réputation d'être un bon porteur de rondelle. Cette faiblesse, si faiblesse il y a, lui a coûté une carrière dans la ligue Nationale. Conséquemment, Deslauriers a dû se contenter de la ligue du Québec comme gagne-pain. Il a été membre de plusieurs équipes de ce circuit, dont les Braves de Valleyfield, le Royal de Montréal et les Saguenéens de Chicoutimi.

L'as à la défense du Royal a confié qu'il a perdu ses chances de jouer un jour dans la LHN alors qu'il évoluait pour le National de la ligue junior.

"Durant mon stage avec le National, je jouais souvent 60 minutes. Je ne pouvais donc pas me lancer à l'avant. Je restais à l'arrière pour réserver mon énergie. J'ai été trois ans avec le National et c'est avec cette équipe que j'ai perdu mes chances de faire le saut avec un club de la LHN", de dire le sympathique Deslauriers.

Depuis son temps chez les juniors, Jacques a toujours été considéré comme la défense de confiance de son instructeur, c'est-à-dire qu'il est un flegmatique dans les moments critiques. Son sang-froid a calmé ses camarades influencés par la forte tension d'une joute contestée.

PILIER DU ROYAL

Selon Floyd Curry, instructeur du Royal, Jacques est le pilier de la défense du Royal. "Notre défense et notre gardien de buts ont conduit notre équipe à de grands succès. Deslauriers est l'homme-clef de la défense. Son expérience et sa détermination ont été une inspiration pour le club durant les blessures à plusieurs bons joueurs".

De son côté, Frank Carlin, gérant général du Royal, a affirmé que seul un expert du hockey peut apprécier un solide arrière-garde de la trempe de Deslauriers. "Il est un excellent bloqueur et possède un dur lancer. Son grand amour pour le hockey le rend un bon joueur d'équipe", de souligner Carlin. Il a ajouté que Jacques sera un sérieux candidat au titre de meilleure défense du circuit Higginson.

L'instructeur Toe Blake, du Canadien, a eu Jacques sous sa tutelle à Valleyfield. Voici ce que Toe pense de cet as de la ligue du Québec: "Lorsque Deslauriers évoluait pour le Valleyfield, je croyais sincèrement qu'il était un bon joueur d'avenir qui jouerait un jour dans la ligue Nationale. Jacques avait cependant un grand défaut : il prenait trop de poids durant les mois d'été. Je l'ai averti, mais cela ne l'a pas guéri. La raison pour laquelle il a ralenti est sans doute celle de prendre trop d'embonpoint au cours des mois d'été. A Valleyfield, Deslauriers possédait toutes les qualités pour réussir dans le plus important circuit au monde. Il était mon homme de confiance à la défense. Son lancer foudroyant était un atout sur le jeu de puissance. Quand nous avions un homme en moins Jacques était aussi d'une grande utilité."

BEAU RETOUR AU JEU

Au début de la présente saison, Jacques avait accroché ses patins parce que la direction du Canadien voulait l'envoyer à Rochester. Deslauriers ne croyait pas que cette proposition était profitable. Il lui aurait fallu déménager dans cette ville de l'état de New-York et laisser son emploi chez Faucher Electrique.

"On m'a dit que la première année d'une retraite est la plus dure. Je le crois maintenant. Durant les trois semaines qu'a duré mon arrêt du jeu, je n'ai pu assister à une joute de hockey. Cela me faisait trop mal de voir mes camarades à l'oeuvre sans que je puisse leur donner un coup de main. Lorsque Frank Carlin m'a fait demander pour m'offrir un contrat avec le Royal, je n'ai pu refuser. La tentation était trop forte", d'expliquer ce solide joueur de défense du Royal.

Au commencement de son entraînement, Jacques a trouvé la vie dure. Ses compagnons de jeu avaient de l'avance sur lui dans le département de la bonne condition physique. De plus, Deslauriers a dû perdre du poids pour se replacer.

Après trois pratiques avec le Royal, il s'est aventuré dans sa première joute avec le club. C'est depuis ce temps qu'il brille à la ligne bleue des Montréalais.

Jacques a de la difficulté à bloquer Skip Teal (Québec) parce qu'il est rusé, Jackie Leclair (Québec) à cause de sa rapidité et Jacques Locas (Chicoutimi) qui est un opportuniste.

Le club qu'il craint le plus dans la ligue du Québec est les Lions de Trois-Rivières. Il les croit quasi-invincibles sur leur petite patinoire.

Les bons joueurs d'avenir dans le circuit Higginson sont assez rares, mais Jacques en a nommé cinq qui ont d'excellentes chances d'évoluer un jour dans la ligue Nationale : Irwin Spencer (Royal), Bill Sutherland (Royal), Bob Courcy (Trois-Rivières), Ed Hoekstra (Trois-Rivières) et Michel Harvey (Chicoutimi).

SA CARRIERE

Jacques est un produit de clubs "bantam", "midget" et "juvénile" du parc NDG. A chaque fois qu'il se présentait à un nouvel instructeur, ce dernier le regardait et lui disait : "Toi, tu joueras à la défense". Deslauriers était ordinairement le plus gros joueur de son équipe.

Etudiant au High School Catholic High, Jacques trouvait quand même le moyen de jouer pour le National de la ligue junior "A" du Québec et pour le club de son école.

Durant trois ans, Jacques s'est tenu à ce régime de quatre ou cinq joutes par semaine. Son amour pour le hockey était inépuisable. Souvent, Deslauriers ne quittait pas la glace au cours de toute la joute.

Ce brillant joueur de défense a été membre de la glorieuse équipe du National, celle qui a perdu aux mains des rudes Flyers de Barrie en trois joutes dans la finale de l'Est, en 1947-48.

C'est au cours de cette série que "Boum-Boum" Geoffrion a démontré qu'il avait beaucoup de courage. Durant la première période de la joute initiale de cette série, le robuste Ray Gariépy avait envoyé le jeune "Boumer" trois fois au pays des rêves. A chaque occasion, Bernard retournait au banc des joueurs où on le ranimait et le tour suivant Geoffrion était là aussi fougueux qu'avant la solide mise en échec de Gariépy.

Les joueurs de défense du National étaient au nombre de trois. Les collègues de Deslauriers à la défense étaient Jean-Paul Jeanneau et Guy Gareau.

AVEC VALLEYFIELD

La meilleuree équipe pour laquelle Jacques a joué a été les Braves de Valleyfield qui ont remporté la coupe Alexander en 1950-51. Ce club champion était dirigé par Toe Blake.

En parlant de ce dernier, Jacques a déclaré qu'il n'avait jamais vu un instructeur qui obtenait un aussi bon rendement de ses joueurs. Il prétend que Toe s'occupe de chaque joueur individuellement et qu'il sait comment lui parler.

Les compagnons de jeu de Deslauriers, cette année-là, étaient Paul Leclerc, Bert Bourassa, Bingo Ernst, Jack Irvine, Jimmy Orlando, Kitoute Joannette, André Corriveau, Jean-Paul Bisaillon, Paul Courteau, Menzies, Georges Bougie, Paul Larivée, Rosaire Benoit, Jackie Schmidt et Larry Kwong.

Jacques a bien aimé ses quatre années dans cette ville. "A Valleyfield, nous formions le gros club de la place et nous étions les idoles des jeunes. Les amateurs de hockey de l'endroit nous ont bien traités. C'est malheureux que le hockey senior n'ait pu continuer à Valleyfield."

AVEC LE CANADIEN

Deslauriers a ressenti sa plus grande joie lorsqu'il a endossé l'uniforme du Canadien pour deux joutes, une à Montréal contre Chicago et l'autre à New-York contre les Rangers.

"J'étais très nerveux avant la première joute, mais dès que j'ai sauté sur la glace la nervosité s'est dissipée comme par enchantement. Au cours de ces deux parties, j'ai été responsable d'un point, le dimanche soir, à New-York. Ce soir-là, nous avions été déclassés par 5-1. La veille, nous avions battu de justesse les Black Hawks de Chicago, 2-1.

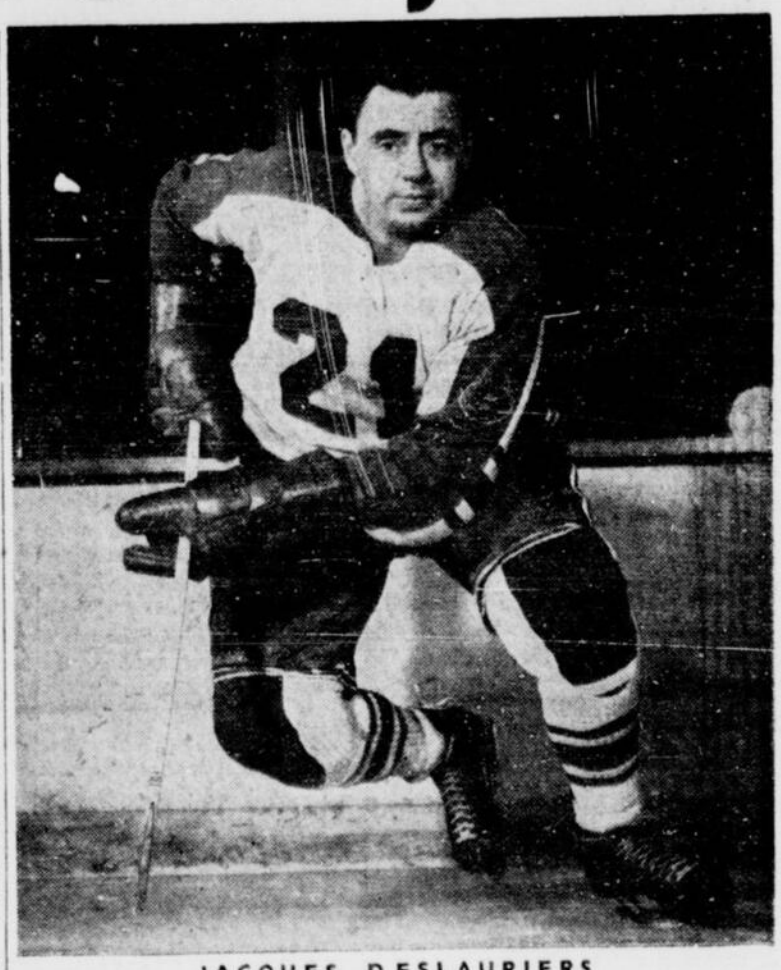
Ce fut la première et la dernière chance de Jacques dans la ligue Nationale.

A 30 ans, Deslauriers n'a plus de chance de retourner dans la LHN. D'ailleurs, il le réalise et en prend son parti. A ce sujet, notre interviewé a dit : "Tout rêve d'un jeune joueur de hockey est de jouer un jour dans la LHN. Je m'aperçois que je n'ai plus de chance. J'ai connu une belle carrière dans la ligue du Québec et si c'était à recommencer je choisirais encore le hockey comme gagne-pain."

CONSEIL AUX JEUNES

En terminant, Jacques a tenu à donner quelques conseils aux jeunes. "L'essentiel pour un jeune est d'apprendre à bien patiner sans se préoccuper du bâton tout de suite. Il se doit également d'écouter son instructeur. L'expérience de ce dernier ne peut que l'aider à s'améliorer."

Jacques est le fier papa d'un garçonnet de trois ans, Jean. Il a déjà commencé à patiner. Son père guide ses premiers pas sur la glace. Peut-être qu'un jour Jean Deslauriers suivra les traces de son papa et, à l'instar de son père, sera l'homme de confiance du pilote de son équipe ?



JACQUES DESLAURIERS



(Photo Jacques Senécal)

Floyd Curry, à gauche, a une grande confiance en Jacques Deslauriers, à droite. On les surprend ici en train de discuter de stratégie avant une joute du Royal. On peut dire que ces deux hommes se comprennent bien parce qu'ils sont deux as à la défensive.